This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

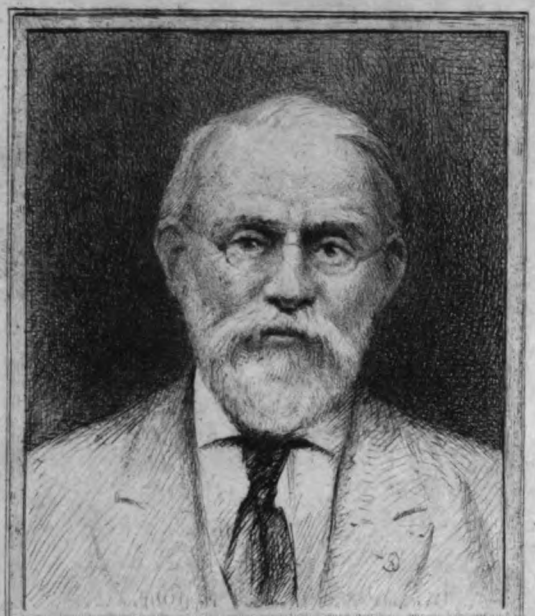
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 579462

Digitized by Google



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DC
801
.S16
58

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIÉTÉ

DES LETTRES, DES SCIENCES, DES ARTS, DE L'AGRICULTURE

ET DE L'INDUSTRIE

DE SAINT-DIZIER

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES LETTRES

des Sciences,

des Arts, de l'Agriculture et de l'Industrie

DE SAINT-DIZIER

TOME XII

ANNÉES 1909-1910

SAINT-DIZIER

TYP. ET LITH. ANDRÉ BRULLIARD

1910

Digitized by Google

Digitized by Google

Denning
Nijhoff
12-1-26
13603

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ

On peut se procurer ces volumes au prix de 2 fr. l'un (2.50 par la poste), chez M. Joseph Houdard, bibliothécaire, avenue de la Gare, à St-Dizier.

TOME I[er]

Charte d'affranchissement de Saint-Dizier.
Notice sur Eclaron, par M. le V[te] de Hédouville.
Les Oiseaux de la vallée de la Marne, par M. F. Lescuyer.
Notice sur un ancien cours d'eau à St-Dizier, par M. Cornuel.
Analyse des minerais de fer, par M. Barollet.

TOME II

Plantation des Conifères, par M. le V[te] de Hédouville.
Une visite au musée de Baye, par M. le V[te] de Hédouville.
Utilité de l'oiseau, par M. F. Lescuyer.
La Garde nationale mobilisée de St-Dizier, par M. P. Lescuyer.
Camps et enceintes fortifiés antiques, par MM. E. et H. Royer.
Manomètre à air libre pour la mesure des faibles pressions, par M. Adnet.
Chêne enfoui dans les alluvions de la Blaise, par M. Paulin.
Battage des pieux à l'écluse d'Allichamps, par M. Lagout.
Beurville, Blinfey et fontaine de Ceffonds aux XII[e] et XIII[e] siècles, par M. E. Royer.
Terrain crétacé inférieur du nord de la H[te]-Marne, par M. Cornuel.

TOME III

Flore de la Haute-Marne, par MM. Aubriot et Daguin.

TOME IV *(Épuisé)*

TOME V

Histoire du village de Mussey, par M. Mallet.

TOME VI

Les origines de Saint-Dizier, par M. l'abbé Fourot.
St-Dizier d'après les registres de l'échevinage, par M. P. Guillemin.

TOME VII

Antiquités recueillies en Tunisie, par M. Houdard.
Cirey-le-Château, par M. l'abbé Piot.
La Marquise du Châtelet et Voltaire, par M. l'abbé Piot.
L'art ancien et les moulages du Louvre au Musée de Saint-Dizier, par M. Houdard.
Le Monastère de la Chapelle-aux-Planches, par M. l'abbé Didier.

Digitized by Google

TOME VIII

Fac-simile de la Charte de Saint-Dizier, par M. l'abbé Jacob.
Traduction de la Charte de Saint-Dizier, par M. l'abbé Fourot.
Le sol et les eaux, par M. le Dr Vesselle.
Naturalisation des oiseaux et mammifères, par M. l'abbé Euvrard.
Le gui de Noël, par M. Paulin.
Une vieille chanson, par M Joppé.
L'abbaye Notre-Dame de Boulancourt, par M. l'abbé Didier.
Couvents de Minimes à Bracancourt et Doulevant, par M. l'abbé Didier.
M. l'abbé Geoffroy et le Collège de Puellemontier. par M. l'abbé Didier.
Le Couvent des Annonciades à Bourmont, par M. Parisel.
De la reproduction photographique des objets colorés et des manuscrits anciens, par M. l'abbé Jacob.
Ferrure antique en Haute-Marne, par M. Paulin.

TOME IX

1er *fascicule* — Eclaron pendant la guerre de 1870, par M. le Vte de Hédouville.
Végétation épiphyte des saules têtards, par M. Thomas.
2e *fascicule* — Chenilles de Macrolépidoptères français Geometræ (Phalènes), par M. Frionnet.
3e *fascicule.* — Etat du clergé constitutionnel de la Haute-Marne, par M. H. Mettrier.
Notice sur la commune de Landricourt, par M. Simonnet.
Siège et Monument de 1544. par MM. C. Mettrier et Charmeteau.

TOME X

1er *fascicule.* — Le Château du Grand-Jardin (1546), par M. Emile Humblot.
Epitaphes, par M. Charmeteau.
Une verrerie champenoise, 1630-1700 (Rizaucourt), par M. Paul Euvrard.
2e *fascicule.* — Les premiers états des Lépidoptères français. Rhopalocera (anciens diurnes), par M. C. Frionnet.

TOME XI

La chapelle Sainte-Anne, à Joinville, par M. Emile Humblot.
L'église Notre-Dame de Saint-Dizier, par M. l'archiprêtre Ch. Mettrier.
La vallée du Cul-du-Cerf, par M. l'abbé Eug. Humblot.

Catalogue du Musée de St-Dizier, 0.50 chez le concierge de la mairie.

Digitized by Google

LES PREMIERS ÉTATS

des

Lépidoptères Français

SPHINGIDÆ — PSYCHIDÆ

BOMBYCES — ACRONYCTINÆ

par

M. C. FRIONNET

Professeur de Sciences naturelles au Collège de Saint-Dizier

Membre de la Société des Lettres, Sciences et Arts de St-Dizier

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE (1)

I. — Ouvrages

Aurivillius (Chr.). — Nordens Fjarilar, Handbok i Sveriges, Norges, Danmarks och Finlands Macrolepidoptera. Stockholm, 1888-91.

Broteria. — Revista de Sciencias Naturales do Collegio de S. Fiel, depuis 1901.

Graëlls. — Mémoires de la Comission del Mapa geologico de Espana, Ano de 1835, Madrid, 1858.

Ins.-B. — Insecten-Borse. Leipzig, 1884-1906 ; depuis 1907, devenue Entomologisches Wochenblatt.

Rambur (P.). — Catal. systématique des Lépid. de l'Andalousie. Paris, 1858-66.

Ratzeburg. — Die Forstinsekten : Die Falter. Berlin, 1840.

— Die Waldverderbnis. Berlin, 1866-68.

Romanoff (N. M.). — Mémoires sur les Lépidoptères. Saint-Pétersbourg, 1884-97.

Snellen von Vollenhoven. — Beschrijvingen en afbeeldingen van Nederlandsche Vlinders, Amsterdam, 1860-94. Vd. Sepp.

Taschenberg. — Die der Landwirtschaft schadlichen Insekten, 1865.

Tutt (J. W.). — The british Noctuæ and their Varieties, I-IV, London, 1891-92.

II. — Catalogues locaux se rapportant à la France

Benoist (R.). — Liste de Lépid. récoltés à Vendresse (Ardennes), dans Bul. Soc. Hist. nat. Ardennes, 1907, tome XIV, p. 31-32.

Breignet et R. Brown. — Contribut. à la faune des Lépid. du S.-W. de la France, dans Act. Soc. Lin. Bordeaux, 1892, vol. XLV, p. 49-73.

(1) Cette liste complète celle qui a été donnée dans le Tome I[er] : Rhopalocera.

Digitized by Google

Brown et Daydie. — Sur quelques Lépid. nouveaux ou peu communs de la faune girondine, dans Procès verbaux de la Soc. Lin. Bord., 1907-1908, vol. LXII, p. LI et LVI.

Joannis (J. de). — Contrib. à l'étude des Lépid. du Morbihan, dans Anc. Soc. ent. France, 1908, LXXVII, p. 689.

Laboulbène (A.). — Lépid. recueillis aux environs de Grenoble, à la Grande-Chartreuse et dans les Hautes-Alpes (au bourg d'Oisans et au Lautaret), dans An. Soc. Fr., 1858, p. 882-890.

Louis (L.). — Le département des Vosges (Descr., Hist., Statistique), in-8°, Epinal, 1889. — Tome III, Lépidoptères, p. 57-101 (1).

Martin (E.). — Lépid. des Pyrénées-Orientales, dans An. Soc. Fr., 1863, p. 68-75.

Pionneau (P.). — Notice sur un Lép. nouveau pour la faune de la Loire-Inférieure et liste de quelques espèces intéressantes, dans l'Echange, 1908, p. 10-12.

Rondou (P.). — Suppl. au Catal. des Lép. des Pyrénées, dans An. Soc. Lin. Bordeaux, Octobre 1906, p. 149-154.

Rowland-Brown (H.). — A Butterfly hunt in the Pyrenees, dans The Entomol., Londres, Septembre 1905, p. 243-275.

Sprongerts (J. R.). — Streifzüge in den Ostpyrenaën, dans Iris Dresden, 1904.

Toupiolle. — Catal. des Lépid. des environs d'Angers, dans Mém. Soc. acad. Maine-et-Loire, vol. I, N° 2, 1858.

Turati (E.). — Alcune nuove forme di Lepidotteri, dans Il Natural. Siciliano, An. XVIII, 1905, N°s 2-3.

(1) Ce Catalogue comprend, outre les espèces citées par Berher dans la Statistique de 1845, espèces dont la plupart ont été prises aux environs d'Epinal, celles qui ont été trouvées a Gérardmer par M. Cuny-Gaudier, et dans les Hautes-Vosges, notamment au Hohneck, par les lépidoptéristes alsaciens.

Digitized by Google

SPHINGIDÆ — PSYCHIDÆ

BOMBYCES — ACRONYCTINÆ

TABLEAU DES GROUPES

1. — Chenille à 16 pattes 2

— Chenille à 14 pattes, les anales (ou une autre paire de membraneuses) nulles ou remplacées par une pointe ou deux filets. 11

2. — Pattes membraneuses, au moins la plupart, bien développées 3

— Pattes membraneuses toutes très atrophiées, subnulles. 10

3. — Corps glabre ou subglabre (1) 4

— Corps poilu (épineux chez *Aglia tau* jeune) . . . 6

4. — Au moins un des anneaux avec une corne, un prolongement charnu, un bouton ou une saillie pyramidale. 5

— Ni corne, ni éminence sur les anneaux.
Section III. — **Nudæ.**

5. — Une corne sur le 11e anneau seul.
Section VII. — **Carunculatæ.**

— Un prolongement charnu, bouton, saillie pyramidale ou bosse, simple ou double, sur le 11e segment ou sur d'autres. Section VI. — **Erectæ.**

6. — Poils régulièrement disposés en verticilles, touffes rayonnantes, étoiles, brosses, aigrettes ou pinceaux. . 7

---

(1) Nous comprenons également dans cette catégorie les chenilles qui n'ont que les petits poils plus ou moins fugaces des trapézoïdaux, pourvu toutefois que ces poils n'aient pas un développement exagéré. Du reste, ici comme ailleurs, nous mettons les espèces douteuses dans des coupes différentes, notre but étant de rendre les recherches aussi faciles que possible.

Digitized by Google

— Poils isolés, droits ou couchés, formant parfois des taches feutrées ou floconneuses (1), mais jamais disposés en verticilles 8

7. — Corps cylindrique, allongé (2), plus ou moins atténué aux extrémités, avec les poils généralement disposés en verticilles très réguliers. Tête rarement petite.
Section VIII. — **Verticillatæ.**

— Corps raccourci, fortement et brusquement atténué aux deux extrémités, épais au milieu, d'où fusiforme globuleux, presque toujours avec un rang sous-dorsal de taches noires, les poils en petites touffes plutôt irrégulières. Tête très petite, cachée sous le premier anneau.
Section V. — **Globulosæ.**

8. — Poils tous droits (chenille ni drapée, ni feutrée). . 9

— Poils, les uns droits, les autres couchés autour des anneaux (chenille drapée) ou formant des plaques feutrées, ou des taches crêtées ou floconneuses.
Section I. — **Pannosæ.**

9. — Corps cylindrique, allongé, généralement peu atténué aux extrémités. Tête rarement petite.
Section II. — **Granulosæ.**

— Corps raccourci, fortement et brusquement atténué aux deux extrémités, épais au milieu, fusiforme globuleux, avec les poils courts, généralement ramassés en petites touffes ; souvent des taches sous dorsales noires. Tête très petite, cachée sous le premier anneau.
Section V. — **Globulosæ.**

10. — Chenilles cylindriques, vivant dans un fourreau.
Section IX. — **Saccophoræ.**

— Chenilles très courtes, mais très larges, analogues à un cloporte, libres. Section IV. — **Onisciformes.**

11. — Des filets anaux ou une pointe anale. Corps glabre ou faiblement pubescent, sans verticilles. Forme généralement bizarre. Section X. — **Furculæ.**

— Ni filets, ni pointe anale. Poils en verticilles. Forme ordinaire. Section XI. — **Minores.**

---

(1) Les taches feutrées ou floconneuses ont généralement l'aspect de petites brosses ou touffes coupées carrément et placées sur chaque anneau, aux côtés du dos et parfois aussi dans la région stigmatale.

(2) Nous rappelons que les dimensions sont évaluées en centimètres. Sauf indications contraires, la largeur du corps correspond à celle des anneaux les plus développés, c'est-à-dire à ceux de la région médiane.

Digitized by Google

Section I. — Groupe PANNOSÆ

1. — Poils nombreux, couchés en drapé autour des anneaux et ne laissant guère à nu que les incisions. . . . 2

— Poils non couchés autour des anneaux, mais chaque côté du dos un rang de petites touffes coupées carrément et formant des sortes de taches crêtées ou floconneuses. 4

2. — Poils couchés fauve pâle, gris jaunâtre ou blonds ; poils droits assez peu épais. Dorsale et sous-dorsale blanchâtres, marquées aux incisions. 3

— Poils couchés roux foncé ou brun roux ; poils droits longs et épais. Dorsale et sous-dorsale nulles.
250. — *Macrothylacia rubi* L.

3. — Fond visible aux incisions, nettement noir velours. Dorsale et sous dorsale blanches.
248. — *Lasiocampa quercûs* L.

— Fond noir tirant sur le bleuâtre. Dorsale et sous-dorsale d'un blanc en général légèrement bleuâtre.
249. — *Lasiocampa trifolii* L.

4. — Pas de pinceau sur le 11e segment. Taille moindre que 6 cent. ; largeur de la tête atteignant rarement 0,5. 5

— Un pinceau sur le 11e segment. Taille dépassant 6 cent. ; largeur de la tête 0,55-0,6.
253. — *Cosmotriche potatoria* L.

5. — Pas de bande dorsale rouge ou jaune orange ; taches feutrées fauves ou jaune rouge 6

— Une large bande dorsale rouge ou jaune orange, marquée sur chaque anneau d'une grosse tache losangée noire portant quatre petites touffes noires.
252. — *Selenephera lunigera* Esp.

6. — Dorsale nulle. Stigmatale mal écrite, faite de taches ou nulle. 7

— Dorsale large, bleue, sauf aux anneaux 2, 3, qui portent une large tache transversale noire. Stigmatale continue, bien écrite, jaune rougeâtre ou ferrugineux.
245. — *Eriogaster rimicola* Hb.

7. — Bord postérieur de chaque anneau non marqué d'une ligne ou bande transversale jaune 8

Digitized by Google

— Bord postérieur de chaque anneau marqué d'une ligne transversale jaune ou blanc jaunâtre, cette ligne, plus ou moins interrompue, allant jusqu'à la région sous-dorsale. 240. — *Trichiura crataegi* L.

8. — Sous-dorsale faite de taches irrégulières blanches ou bleuâtres (parfois aussi *Diplura loti*). 9

— Sous-dorsale nulle ou faite d'un pointillé blanc ou jaunâtre. 10

9. — Robe noir velours, à stigmatale nulle ou en bande mal écrite d'un noir violacé. 246. — *Eriogaster catax* L.

— Robe brun noir, à stigmatale faite d'un pointillé jaunâtre, souvent nulle.
247. — *Eriogaster lanestris* var. *arbusculæ* Frr.

10. — Stigmatale faite de points jaunâtres ou nulle.
247. — *Eriogaster lanestris* L.

— Stigmatale faite de points blancs plus ou moins contigus.
251. — *Diplura loti* O.

Section II. — Groupe GRANULOSÆ

1. — Au moins un anneau surmonté d'une bosse, pyramide, prolongement charnu ou vésicule rétractile (ne pas compter les verrues trapézoidales). 2

— Corps sans éminence. 26

2. — Région sous-stigmatale avec des cônes charnus hérissés de poils, ces cônes s'avançant latéralement, ceux des segments antérieurs plus développés. Taille grande, au moins 5 cent. 3

— Région sous-stigmatale sans cônes charnus. Taille ordinairement moindre. 10

3. — Segments 2 et 3 avec une large bande transversale (miroir) noire ou noir bleuâtre, cette bande ornée ou non de taches floconneuses d'autre couleur 4

— Segments 2 et 3, ou au moins l'un d'eux, avec une bande orange, celle-ci parfois marquée de noir sur les côtés et coupée ou pointillée de noir 6

4. — Un grand cône charnu sur le 11e anneau.
257. — *Gastropacha quercifolia* L.

Digitized by Google

— Une simple éminence ou bosse plus ou moins forte, avec un à deux pinceaux de poils courts 5

5. — Taches transversales de 2 et 3 accompagnées chaque côté d'une pubescence floconneuse orange.
261. — *Pachypasa lineosa* Vil.

— Pas de pubescence floconneuse orange.
260. — *Dendrolimus pini* L.

6. — Seulement l'un des segments, 2 ou 3, à bande orange. 7
— Segments 2 et 3 tous deux à bande orange . . . 8

7. — Bande de 2 bleu noir, celle de 3 orange.
258. — *Gastropacha populifolia* Esp.

— Bande de 2 orange, celle de 3 nulle.
259. — *Odonestis pruni* L.

8. — Dorsale nulle. 9

— Dorsale large, blanche et orange, avec, sur chaque anneau, un amas de points noirs.
254. — *Epicnaptera ilicifolia* L.

9. — Collier à cinq petites saillies noires ; taches de 2, 3 coupées d'environ cinq traits ou points noirs.
256. — *Epicnaptera suberifolia* L.

— Collier sans saillies noires ; taches de 2, 3 simplement marquées sur les côtés et coupées de noir ; segments 2, 3, 5 et parfois 4 marqués d'une grosse tache sous-dorsale blanche. 255. - *Epicnaptera tremulifolia* Hb.

10. — Corps couvert de poils plus ou moins longs, mais bien visibles, ces poils souvent laineux 11

— Corps avec de rares poils courts, fugaces, à peine visibles. — Vd. Section X. — Groupe *Erectæ*.

11. — Des bourrelets vésiculaires garnis de poils, sur le dos des anneaux, surtout sur 9 et 10. Poils groupés en verticilles assez irréguliers 12

— Pas de bourrelets vésiculaires. Poils isolés, très rarement groupés en faux verticilles. 13

12. — Poils dorsaux formant une large bande fauve ou brun doré. 224. — *Thaumatopœa pityocampa* Schiff.

— Poils dorsaux formant une bande blanc jaunâtre ou grisâtre. 223. — *Thaumatopœa processionea* L.

Digitized by Google

13. — Dorsale faite d'une large bande jaune, orange ou rouille ou de taches transversales jaunes 13

— Dorsale tout autre ou nulle 18

14. — Un cône ou une bosse charnue sur le 4e segment. Dorsale en large bande jaune ou orange 15

— Ni cône ni bosse sur 4. Dorsales faites de rayures bleues, noires et ferrugineuses ou de taches jaunes. 17

15. — Cône charnu de 4 très long (0,25-0,3). Stigmates noirs, très nets sur la stigmatale. 300. — *Acronycta psi* L.

— Cône charnu de 4 court ou simplement une saillie. 16

16. — Saillie de 4 avec un long pinceau de poils. Taches sous-dorsales plutôt rouges. 301. — *Acronycta cuspis* Hb.

— Saillies sans pinceau (quelques poils longs, les autres courts). Taches sous-dorsales blanches et orangées. 299. — *Acronycta tridens* Schiff.

17. — Tête bleuâtre ou saupoudrée de bleu, mate, avec une tache noire chaque côté du front. Corps rayé, à poils isolés, à stigmatale ferrugineuse. 242. — *Malacosoma neustria* L.

— Tête non bleuâtre, assez luisante. Corps non rayé, à poils groupés en colliers autour des anneaux, à stigmatale faite de croissants jaunâtres. 290. — *Panthea cœnobita* Esp.

18. — Une éminence, un bouton ou une tache en saillie sur le 4e anneau 19

— Rien, ou une simple bosse, sur le 4e anneau . . 22

19. — Eminences charnues de 4 et de 11 très sensibles . 20

— Un simple bouton ou une tache noire en saillie sur 4 ; rien ou à peu près sur 11. 21

20. — Deux petites verrues blanches placées transversalement sur le dos des anneaux 3, 4, 6-11 ; saillies de 4 et 11 avec 4 verrues noires. 219. - *Pygæra anastomosis* L.

— Pas de verrues blanches. Saillies de 4 et 11 rouges, sans verrues noires, celle de 4 marquée chaque côté de sa base d'une tache blanche ou jaunâtre. 221. — *Pygæra anachoreta* Fab.

Digitized by Google

21. — Robe striée longitudinalement de sombre. Pattes écailleuses noir luisant au côté externe. Largeur de la la tête, 0,32. 222. — *Pygæra pigra* Hufn.

— Robe piquée de noir. Pattes écailleuses brun rougeâtre, rarement noires. Largeur de la tête, 0,4. 220. — *Pygæra curtula* L.

22. — Corps rayé longitudinalement et en entier. Saillie du 11e anneau très peu développée. 23

— Corps non rayé ou seulement sur le dos. Saillie du 11e anneau bien prononcée 24

23. — Tête mate, bleuâtre, avec deux taches noires sur le front. Corps rayé de bleuâtre, de noir et de ferrugineux. 242. — *Malacosoma neustria* L.

— Tête luisante, noire. Corps rayé de noir et de jaune roux. 217. — *Phalera bucephala* L.

24. — Saillie du 11e segment forte, profondément bifide. Dorsale et sous-dorsale continues, assez étroites, jaunes. Poils des premiers anneaux plus longs. 291. — *Trichosea ludifica* L.

— Saillie assez faible, simple ou à peine bifide. . . 25

25. — Taille, au plus 4; largeur de la tête moindre que 0,4. 298. — *Acronycta strigosa* Fab.

— Taille dépassant 4; larg. de la tête plus grande que 0,4. 218. — *Phalera bucephaloides* O.

26. — Poils au moins assez nombreux, parfois groupés en touffes plus ou moins régulières, surtout sur les côtés. 27

— Poils rares, épars 42

27. — Taille ne dépassant pas ou atteignant rarement 3 c. 28

— Taille dépassant 3 cent., rarement moindre. . . 29

28. — Robe grisâtre, avec une tache noire en relief sur le 4e anneau. Larg. de la tête, 0,32. 222. — *Pygæra pigra* Hufn.

— Robe verte, sans tache noire sur le 4e anneau. Larg. de la tête 0,2. 35. — *Sarothripus revayanus* Scop.

29. — Corps rayé longitudinalement de noir et de jaune ou de bleu et de ferrugineux 30

— Corps sans rayures longitudinales 33

Digitized by Google

30. — Corps rayé de noir (ou gris) et de jaune. Tête grosse (larg. 0,5), noire, luisante. 217. - *Phalera bucephala* L.

— Corps rayé de bleuâtre et de ferrugineux. Tête plus petite (larg. 0,4), presque toujours bleuâtre, mate. 31

31. — Taille dépassant 5 cent. Tête bleuâtre, souvent avec une tache noire chaque côté du front 32

— Taille moindre que 5 cent. Tête noire, rarement un peu bleuâtre. 244. — *Malacosoma franconica* Esp.

32. — Pubescence ferrugineuse ou roux fauve foncé. Dos largement ferrugineux à taches et stries noires formant rayures plus ou moins indécises. Taches du front ordinairement nulles. 243. — *Malacosoma castrensis* L.

— Pubescence fauve pâle, moins abondante. Dos moins largement ferrugineux, nettement rayé. Front avec deux grosses taches noires. 242. — *Malacosoma neustria* L.

33. — Pubescence épaisse, très longue (au moins 0,5), blanchâtre ou jaune, souvent mêlée de rouge vineux, répartie en touffes, brosses ou pinceaux plus ou moins réguliers 34

— Pubescence ni épaisse ni très longue, d'autre couleur. 36

34. — Un rang dorsal de taches blanches ou jaunes bien visibles malgré l'épaisse pubescence 35

— Pas de rang dorsal de taches blanches ou jaunes. Segments 4, 6 avec une aigrette de petits poils noirs terminés en massue. 294. — *Acronycta leporina* L.

35. — Poils disposés en pinceaux, jaune soufre. Taches dorsales en losange. Stigmates noirs. 295. — *Acronycta aceris* L.

— Poils disposés en touffes formant colliers autour des anneaux. Taches dorsales doubles, réunies en haltères. Stigmates blancs. 290. — *Panthea coenobita* Esp.

36. — Un rang dorsal de taches ou bandes transversales jaunes ou fauves 37

— Ni taches ni bandes transversales. 39

37. — Taches dorsales en bandes saillantes (en relief). Bord postérieur de chaque anneau avec deux longs poils en massue. 297. — *Acronycta alni* L.

— Taches ou bandes dorsales non en saillie . . . 38

Digitized by Google

38. — Poils groupés en colliers autour des anneaux. Stigmatale faite de croissants jaunâtres. Dorsale faite de taches transversales réunies en haltères.
290. — *Panthea cœnobita* Esp.

— Poils non groupés en colliers. Stigmatale nulle. Une bande fauve au bord postérieur des anneaux.
237. — *Lemonia taraxaci* Esp.

39. — Stigmates noirs, parfois avec le centre étroitement pâle 40

— Stigmates pâles, finement cerclés de noir . . . 41

40. — Une grande tache rectangulaire à bord antérieur plus ou moins échancré sur le 10e anneau. Pas de bande transverso-dorsale noir velours.
296. — *Acronycta megacephala* Fab.

— Pas de tache rectangulaire sur le 10e anneau. Dos de chaque anneau avec deux bandes transversales noir velours ordinairement très interrompues.
238. — *Lemonia dumi* L.

41. — Toutes les lignes ordinaires nulles ou dorsale vague.
241. — *Pœcilocampa populi* L.

— Dorsale nulle. Sous-dorsale et stigmatale faites de taches brun noir. 214. — *Rhegmatophila alpina* Bel.

42. — Une bande ou anneau jaune sur chacun des segments. Corps noir 43

— Ni bande ni anneau jaune sur les segments. Corps vert ou gris brun 44

43. — Poils visiblement et longuement massués. Bandes dorsales en saillie. 297. — *Acronycta alni* L.

— Poils non massués. Corps annelé de jaune fauve.
75. — *Hypocrita jacobeæ* L.

44. — Taille dépassant 3 cent. en long. et 0,4 en larg. Robe verte à fines dorsales et sous-dorsales pâles.
306. — *Craniophora ligustri* Fab.

— Taille moindre en longueur et en largeur . . . 45

45. — Robe verte à poils longs.
35. — *Sarothripus revayanus* Scop.

— Robe noirâtre ou vert grisâtre, à poils courts.
37. — *Earias chlorana* L.

Digitized by Google

Section III. — Groupe NUDÆ

1. — Taille ne dépassant pas 5 cent 2
   — Taille dépassant ordinairement 5 cent. 31

2. — Taille dépassant 2,5 cent. (sauf parfois quelques *Cymatophora*). 3
   — Taille atteignant au plus 2,5 cent 28

3. — Stigmates pâles, blanchâtres, jaunâtres ou orangés, cerclés ou non de noir 4
   — Stigmates noirs, parfois à centre étroitement pâle, bien nets 26

4. — Un écusson sombre, noir ou brun, luisant, bien net, sur le premier anneau. 5
   — Ecusson nul, peu net ou de couleur claire . . . 8

5. — Un rang sous-dorsal de taches noires, une par anneau. 6
   — Pas de rang sous-dorsal de taches noires. . . . 7

6. — Région dorsale nettement séparée de la latérale, qui est plus pâle. Ordinairement des taches rouges stigmatales, surtout aux premiers anneaux.
   288. — *Polyploca cinerea* Gœze.
   — Régions dorsales et latérales non nettement discolores. Pas de taches stigmatales rouges.
   283. — *Cymatophora ocularis* L.

7. — Taille, 4-4,5. Larg. de la tête 0,4.
   282. — *Cymatophora flavicornis* Cl.
   — Taille moindre, 3. Larg. de la tête 0,21.
   285. — *Cymatophora duplaris* L.

8. — Stigmatale continue, droite, bordée par une belle ligne rouge (parfois aussi liserée de rouge chez *Drymonia querna* et *Pterostoma palpinum*) 9
   — Stigmatale tout autre ou non accompagnée de rouge. 10

9. — Robe vert jaune granulée de jaune.
   209. — *Ochrostigma velitaris* Rott.
   — Robe plutôt vert bleuâtre, granulée de blanc ou de jaunâtre. 210. — *Ochrostigma melagona* Bork.

Digitized by Google

10. — Dos avec de grosses taches carrées rouge carmin, ou stigmatale faite de traits obliques jaunâtres et bordés de rouge à la partie supérieure. 11

— Ni taches dorsales rouge carmin, ni traits obliques stigmataux 12

11. — Une tache carrée rouge carmin sur le dos des anneaux 2, 3, 5-12. Tête moyenne, larg. 0,3.
196. — *Gluphisia crenata* Esp.

— Pas de taches carrées rouge carmin, mais des traits obliques stigmataux. Tête énorme, larg. 0,5.
206. — *Notodonta anceps* Gœze.

12. — Stigmatale bien nette, continue ou subcontinue . 13

— Stigmatale nulle 18

13. — Stigmates nettement cerclés de noir. 14

— Stigmates non nettement cerclés de noir . . . 17

14. — Sous-dorsale ordinairement nulle 15

— Sous-dorsale parfois plus ou moins interrompue, mais non nulle, blanche ou jaune. 16

15. — Tête transversale (un peu plus large que haute). Ecusson du premier anneau pâle, mais bien net.
39. — *Chloephora bicolorana* Fues.

— Tête non transversale. Ecusson nul ou peu net.
197. — *Drymonia querna* Fab.

16. — Stigmates orangés. 198. — *Drymonia trimacula* Esp.

— Stigmates blanchâtres. 199. — *Drymonia chaonia* Hb.

17. — Stigmatale finement liserée de sombre ou de rouge à la partie supérieure. 215. — *Pterostoma palpinum* L.

— Stigmatale non liserée de sombre ou de rouge à la partie supérieure. 216. — *Ptilophora plumigera* Esp.

18. — Couleurs du dos et des côtés différentes, nettement tranchées à la séparation, le dos plus sombre. 19

— Dos et côtés concolores ou teintes non nettement tranchées, mais bien fondues à la séparation . . . 20

19. — Couleurs dorsales et latérales séparées par un rang de taches noires. Dorsale fine, claire, souvent marquée seulement sur les premiers anneaux.
287. — *Polyploca ruficollis* Fab.

Digitized by Google

— Couleurs dorsales et latérales non séparées par des taches noires. Dorsale nulle.
284. — *Cymatophora fluctuosa* Hb.

20. — Robe rayée de jaune et de vert, à forte ponctuation noire irrégulière. 289. — *Polyploca ridens* Fab.
— Robe non rayée de jaune et de vert 21

21. — Sous-dorsale fine, continue, blanchâtre ou jaunâtre. 22
— Sous dorsale nulle 23

22. — Tête assez petite. Corps bien atténué antérieurement à partir du 5e anneau. 306. — *Craniophora ligustri* Fab.
— Tête grosse. Corps peu ou pas atténué.
38. — *Hylophila prasinana* L.

23. — Tête noire assez petite. 286. — *Cymatophora diluta* Fab.
— Tête pâle, verdâtre ou rougeâtre, grosse. . . . 24

24. — Taille 3-3,5. Stigmates blanchâtres ou blanc jaunâtre.
38. — *Hylophila prasinana* L.
— Taille 4-4,5. Stigmates rouille ou jaune brunâtre . 25

25. — Des points sous-dorsaux noirs et souvent des taches noires aux premiers anneaux.
283. — *Cymatophora ocularis* L.
— Ordinairement pas de points sous-dorsaux noirs.
282. — *Cymatophora flavicornis* Cl.

26. — Robe verte ou vert jaune, à stigmatale continue, blanche ou jaune, souvent liserée d'orangé ou de rouge vineux. Pas de tache sous-dorsale pâle sur le 4e anneau . 27
— Robe roussâtre, brun jaune ou fauve orange, à stigmatale nulle. Une tache sous-dorsale blanchâtre ou jaunâtre sur le 4e anneau. 280. — *Habrosyne derasa* L.

27. — Sous-dorsale jaune accompagnée de deux lignes vertes.
208. — *Leucodonta bicoloria* Schiff.
— Sous-dorsale nulle. 211. — *Odontosia carmelita* Esp.

28. — Corps annelé de jaune roux et de noir.
75. — *Hypocrita jacobeæ* L.
— Corps non annelé 29

Digitized by Google

29. — Trapézoïdaux noirs ou bruns, bien nets, luisants. Stigmates arrondis noirs. 25. — *Thyris fenestrella* Scop.

— Trapézoïdaux de toute autre couleur, peu ou pas nets. 30

30. — Dorsale large, blanchâtre ou verdâtre. 37. — *Earias chlorana* L.

— Dorsale fine et verte ou nulle. Stigmates orangés. 35. — *Sarothripus revayanus* Scop.

31. — Deux taches ocellées rosâtres plus ou moins éclairées de pourpre et de blanc sur chacun des anneaux 4 et 5. 14. — *Metopsilus porcellus* L.

— Pas de taches ocellées proprement dites, mais tous les anneaux avec un rang sous-dorsal de taches rouges, roses ou blanc jaune entourées de noir. 5. — *Deilephila vespertilio* Esp.

Section IV. — Groupe ONISCIFORMES

1. — Un large manteau dorsal. 135. — *Heterogenea asella* Schiff.

— Pas de manteau dorsal. 134.-*Cochlidion limacodes* Hufn.

Section V. — Groupe GLOBULOSÆ

1. — Robe de couleur pâle, jaune, orangé, grisâtre, vert jaune ou verte 2

— Robe de couleur foncée ou sombre, rose, rougeâtre, vineuse, vert olive ou noire, au moins sur le dos. 36

2. — Corps avec des taches noires (1-2 par anneau) disposées en lignes sous-dorsales et parfois stigmatales. . 3

— Corps rayé de lignes longitudinales ou avec des bandes transversales noires 27

3. — Seulement un rang sous-dorsal de taches noires, les stigmatales étant nulles (ne pas compter les stigmates noirs) 4

— Au moins un rang sous-dorsal et un rang stigmatal de taches noires 20

Digitized by Google

4. — Le dos de chaque anneau est marqué d'une grosse tache en losange noirâtre, coupée par la dorsale pâle. Robe rosâtre à sous-dorsale ordinairement faite d'un rang de traits noirs plus ou moins contigus.
128. — *Rhagades pruni* Schiff.

— Le dos de chaque anneau ne porte pas de grosse tache losangée noirâtre. Robe jaune ou verdâtre. . . 5

5. — Premier segment nettement lavé de rose, au moins au bord antérieur (parfois aussi légèrement chez *hilaris*) . 6

— Premier segment sans teinte rose bien nette . . 7

6. — Dorsale continue ou faite de traits brun rougeâtre. Sous-dorsale continue ou interrompue, brun rougeâtre, accompagnée d'un petit point noir sur chaque anneau.
103. — *Anthrocera sarpedon* Hb.

— Dorsale nulle. Sous-dorsale faite de deux taches noires souvent contiguës en un trait, ces traits eux mêmes réunis en une ligne. 123. — *Anthrocera fausta* L.

7. — Dorsale noire ou très sombre, fine, continue . . 8

— Dorsale d'autre couleur ou nulle 10

8. — Stigmatale noire, continue ou faite de traits. Robe verdâtre ou vert bleuâtre, parfois jaune orange, avec 1-2 taches sous-dorsales noires par anneau. . . . 9

— Stigmatale nulle. Robe jaune, à une tache sous-dorsale noire sur chaque anneau. 117. - *Anthrocera angelicae* O.

9. — Taille, 2,2. Stigmatale faite de traits.
119. — *Anthrocera* var. *peucedani* Esp.

— Taille 2,5. Stigmatale fine, continue.
118. — *Anthrocera* var. *astragali* Bork.

10. — Taille, 2,5-2,7 11

— Taille moindre 12

11. — Stigmatale en bande blanche. Des taches jaunes sous la sous dorsale. Dorsale large, continue, blanchâtre.
124. — *Anthrocera carniolica* Schiff.

— Stigmatale nulle. Taches jaunes nulles ou très effacées. Dorsale nulle ou blanc sale.
101. — *Anthrocera purpuralis* Brün.

Digitized by Google

12. — Dorsale blanchâtre ou verdâtre pâle, continue, rarement maculaire. 13

— Dorsale nulle 16

13. — Deux points sous-dorsaux noirs sur chaque anneau, ces points ordinairement confluents et formant des traits plus ou moins contigus.
125. — *Anthrocera occitanica* Vil.

— Un seul point ou tache sous-dorsale noire . . . 14

14. — Pas de traits obliques noirs sur les côtés. Robe verdâtre ou vert jaunâtre 15

— Des traits obliques latéraux noirs. Robe gris bleuâtre, à stigmatale brune ou noire. 111. - *Anthrocera corsica* R.

15. — Stigmatale nulle (parfois aussi chez *achilleæ*).
112. — *Anthrocera meliloti* Esp.

— Stigmatale ordinairement blanchâtre, brune ou vert sombre. 106. — *Anthrocera achilleæ* Esp.

16. — Robe plus ou moins verdâtre. Pattes écailleuses ordinairement non annelées de blanc 17

— Robe jaune d'or. Pattes écailleuses noires annelées de blanc. 102. — *Anthrocera scabiosæ* Scheven.

17. — Stigmatale un peu plus claire que le fond, ondulée. Taille, 2,3. 100. — *Anthrocera erythra* Esp.

— Stigmatale nulle. Taille ordinairement moindre . 18

18. — Taille, 1,5-2. 19

— Taille, 1,1-1,3. 105. — *Anthrocera punctum* O.

19. — Robe gris jaune ou cendré subverdâtre, à côtés plus sombres. 108. — *Anthrocera cynaræ* Esp.

— Robe jaune d'or, lavée ou non de verdâtre sur les côtés.
122. — *Anthrocera hilaris* O.

20. — Deux taches sous-dorsales noires sur chaque anneau, ces taches plus ou moins contiguës, l'antérieure ordinairement plus grosse. 21

— Une seule tache sous-dorsale noire, sur chaque anneau. 25

Digitized by Google

21. — Stigmatale remplacée par une tache en fer à cheval, à convexité ventrale, cette tache souvent interrompue au milieu. 116. — *Anthrocera filipendulæ* L. ; — 113, *trifolii* Esp.; — 114, *loniceræ* Esp.

— Stigmatale faite de traits plus ou moins contigus, de points ou de taches, mais non en fer à cheval . . 22

22. — Dorsale fine, continue ou subcontinue, noire. Stigmatale ordinairement faite de traits ou continue . . 23

— Dorsale nulle. Stigmatale faite de 2 taches noires . 24

23. — Robe verdâtre ou jaune verdâtre. Taille, 2,5.
118. — *Anthrocera* var. *astragali* Bork.

— Robe plutôt jaune orange. Taille, 2,2.
119. — *Anthrocera* var. *peucedani* Esp.

24. — Taille, 2,5. Robe jaune grisâtre.
114. — *Anthrocera loniceræ* Esp.

— Taille, 2. Robe jaune verdâtre.
115. — *Anthrocera stœchadis* Bork.

25. — Des traits obliques noirâtres sous la stigmatale.
111. — *Anthrocera corsica* R.

— Pas de traits obliques stigmataux. 26

26. — Dorsale blanche, continue ou maculaire.
112. — *Anthrocera meliloti* Esp.

— Dorsale noire, fine, continue ou subcontinue.
119. — *Anthrocera* var. *peucedani* Esp.

— Dorsale nulle. 122. — *Anthrocera hilaris* O.

27. — Corps avec des lignes ou bandes longitudinales. . 28

— Corps avec des bandes transversales noir velouté, une sur chaque anneau. 109. — *Anthrocera anthyllidis* B. et 110, *exulans* Hoch.

28. — Dos avec une série de taches en losange ou en triangle 29

— Dos sans taches en losange ou en triangle . . . 30

29. — Région dorsale rose ou jaune rougeâtre, avec les taches en losanges noirs coupées par une fine ligne pâle.
128. — *Rhagades pruni* Schiff.

— Région dorsale ardoisée ou gris verdâtre, avec les taches triangulaires pâles.
130. — *Rhagades globulariæ* Hb.

Digitized by Google

30. — Une large bande latérale purpurine, cramoisie ou rougeâtre 31

— Bande latérale de toute autre couleur ou nulle. . 32

31. — Dorsale blanchâtre, fine, liserée de noir ou de rouge brun. 133. — *Procris geryon* Hb.

— Dorsale rougeâtre ou noire plus ou moins marquée de rouge, avec un trait transversal formant + sur chaque anneau. 132. — *Procris statices* L.

32. — Sous-dorsale accompagnée d'un rang de taches jaunes 33

— Sous-dorsale non accompagnée de taches jaunes . 35

33. — Premier anneau non bordé de rouge antérieurement. Dorsale continue 34

— Premier anneau bordé de rouge antérieurement. Dorsale nulle . 121. — *Anthrocera rhadamanthus* Esp.

34. — Dorsale carminée. Sous-dorsale large, continue, noirâtre. Ventre carmin vif.
120. — *Anthrocera lavandulæ* Esp.

— Dorsale blanchâtre ou verdâtre. Sous-dorsale faite de traits noirs plus ou moins contigus. Ventre verdâtre.
125. — *Anthrocera occitanica* Vil.

35. — Dorsale blanche, liserée de noir. Ecusson noirâtre.
133. — *Procris geryon* Hb.

— Dorsale noire, plus ou moins interrompue. Ecusson jaune. 24. — *Heterogynis pennella* Hb.

36. — Un rang de taches sous-dorsales noires 37

— Pas de taches sous-dorsales noires, mais parfois des traits. Corps marqué de lignes ou de bandes longitudinales ou annelé de noir et de jaune 43

37. — Au moins deux taches sous-dorsales noires sur chaque anneau 38

— Une seule tache sous-dorsale noire sur chaque anneau. 40

38. — Deux taches stigmatales noires ordinairement réunies en fer à cheval. 116. — *Anthrocera filipendulæ* L.

— Taches stigmatales noires nulles. 39

Digitized by Google

39. — Ecusson blanchâtre. Dorsale et stigmatale ordinairement faites d'une ombre noirâtre.
107. — *Anthrocera Wagneri* Mil.

— Ecusson non nettement distinct. Dorsale et stigmatale nulles, la dorsale parfois blanc sale.
101. — *Anthrocera purpuralis* Brün.

40. — Stigmatale noirâtre, accompagnée à sa partie inférieure de traits obliques de même couleur.
111. — *Anthrocera corsica* R.

— Pas de traits obliques stigmataux. **41**

41. — Taille. 2,3-2,7. 101. — *Anthrocera purpuralis* Brün.

— Taille, 1,5-2,2 . . . . . **42**

42. — Dorsale continue, blanchâtre. Ordinairement une stigmatale. 106. — *Anthrocera achilleæ* Esp.

— Dorsale et stigmatale nulles.
108. — *Anthrocera cynaræ* Esp.

43. — Corps à incisions ou à bandes transversales jaunes.
109. — *Anthrocera anthyllidis* B. et 110, *exulans* Hoch.

— Corps à lignes ou bandes longitudinales. . . . **44**

44. — Un rang dorsal de taches en losange ou en triangle. **45**

— Pas de taches dorsales en losange ou en triangle . **46**

45. — Taches dorsales en losange, noires.
128. — *Rhagades pruni* Schiff.

— Taches dorsales triangulaires, pâles.
130. — *Rhagades globulariæ* Hb.

46. — Des taches sous dorsales jaunes. Premier anneau bordé de rouge antérieurement.
121. — *Anthrocera rhadamanthus* Esp.

— Pas de taches sous-dorsales jaunes. Premier anneau non bordé de rouge, ou alors, cette teinte répartie sur le dos de tous les segments **47**

47. — Dorsale nulle. 127. — *Theresia ampelophaga* Bayle.

— Dorsale fine, parfois sensiblement effacée . . . **48**

48. — Dorsale blanchâtre liserée de noir chaque côté. . **49**

Digitized by Google

— Dorsale noire, largement bordée de jaunâtre ou jaune liserée de noir. 126. — *Aglaope infausta* L.

49. — Robe pourpre sombre, le dos plutôt blanc verdâtre. 132. — *Procris* var. *micans* Frey.

— Robe gris cendré, plutôt brunâtre ou brun jaune sur le dos. 133. — *Procris geryon* Hb.

Section VI. — Groupe ERECTÆ

1. — 11e anneau relevé en bosse ou surmonté de 1-2 saillies plus ou moins grandes 2

— 11e anneau sans éminences, mais normal . . . 16

2. — Bosses, saillies, éminences, etc., sur le 11e anneau seul 3

— Bosses, saillies, éminences sur un ou plusieurs anneaux autres que le 11e 11

3. — Taille, au moins 5,5 ; largeur du corps, au moins 0,6. Stigmates presque toujours pâles 4

— Taille, au plus 5,5 ; largeur moindre que 0,6. Stigmates le plus souvent noirs 7

4. — Corps fortement atténué antérieurement, à partir du 3e ou 4e segment 5

— Corps peu atténué antérieurement 6

5. — Deux taches ocellées sur chacun des anneaux 4,5. Corps sans chevrons bien nets. Stigmates ordinairement noirâtres. 14. — *Metopsilus porcellus* L.

— Pas de taches ocellées. Chevrons sous-dorsaux ouverts en arrière. Stigmates blancs, finement cerclés de noir. 239. — *Endromis versicolora* L.

6. — Une plaque lenticulaire ou un bouton arrondi sur le 11e anneau. Pas de taches sous-dorsales rougeâtres entourées de noir. 20. — *Pterogon proserpina* Pal.

— Pas de plaque lenticulaire, mais une pointe ou corne légère. Un rang sous-dorsal de taches pâles, ordinairement rougeâtres, entourées de noir. 5. — *Deilephila vespertilioides* B.

Digitized by Google

7. — Deux saillies placées transversalement et très écartées sur le 11e segment. 212. — *Lophopteryx camelina* L.

— Une seule saillie ou bosse sur le 11e segment . . 8

8. — Une large bande stigmatale jaune ou blanc jaune . 9

— Stigmatale non en large bande jaune ou nulle . . 10

9. — Bosse pyramidale du 11e anneau assez aiguë. 200. — *Pheosia tremula* Cl.

— Bosse pyramidale du 11e anneau assez arrondie. 201. — *Pheosia gnoma* Fab.

10. — Une tache sous-dorsale blanchâtre sur 4. Dorsale fine, sombre. 280. — *Habrosyne derasa* L.

— Pas de tache sous-dorsale blanchâtre sur 4. Dorsale nulle ou pâle. 200. — *Pheosia tremula* Cl.

11. — Anneaux simplement renflés en bourrelets transversaux, les 3, 4, relevés en bosse. 235. — *Aglia tau* L.

— Au moins un ou plusieurs anneaux avec éminences. 12

12. — Quatrième segment avec 1-2 éminences (parfois aussi *L. cuculla*) 13

— Pas d'éminence sur 4, mais sur 5-6 ou 5-7-8 . . 15

13. — Eminences bien développées sur 4 seul (ne pas compter 11 ; il y en a parfois une petite sur 1 et 10) . . 14

— Eminences bien développées sur 4, 5 et 6. 203. — *Notodonta dromedarius* L.

14. — Pattes anales très longues, comme faites de deux filets ; segments 4 et 11 à une simple pointe noire. 195. — *Exæreta ulmi* Schiff.

— Pattes anales normales ; segments 4 et 11 à une éminence transversale surmontée de 4 petites saillies arrondies, deux dorsales, les autres sous dorsales. 207. — *Spatalia argentina* Schiff.

15. — Saillies de 5-6 et 7 pyramidales, souvent inclinées en arrière, celle de 11 non bifide, glabre. Tête assez incisée au sommet. 202. — *Notodonta ziczac* L. ; 204, *phœbe* Sieb. et 205, *Tritophus* Esp.

— Saillies de 5-7 arrondies en bosses, celle de 5 légèrement bi-tuberculeuse, celle de 11 aplatie transversalement, subbifide, rose, avec quelques poils. Tête peu ou pas incisée. 213. — *Lophopteryx cuculla* Esp.

Digitized by Google

16.— Largeur du corps, au plus 0,6. Tête transversale. Eminence petite sur le 2e anneau.
39. — *Chloephora bicolorana* Fues.

— Largeur du corps, au moins 0,7. Tête plus haute que large. Anneaux 3-4 relevés en bosse.
235. — *Aylia tau* L.

Section VII. — Groupe CARUNCULATÆ

1. — Tête nettement triangulaire, l'angle au sommet dépassant le premier segment, aplatie devant. . . . 2

— Tête trapézoïdale, subtriangulaire, mais ne dépassant pas le premier segment, arrondie, lenticulaire ou globuleuse. 8

2. — Un écusson anal fortement granulé, très rarement lisse ou sublisse. 16. — *Mimas tiliæ* L.

— Ecusson anal nul ou lisse 3

3. — Des lignes ou bandes obliques (chevrons) sur les anneaux 4-11 4

— Lignes obliques nulles, sauf parfois sur le 11e segment.
19. — *Smerinthus populi* L. var.

4. — Lignes obliques marquées de taches rouges ou brun fauve à leur extrémité supérieure 5

— Lignes obliques non marquées de taches rouges à leur extrémité supérieure 6

5. — Lignes obliques blanchâtres, plus rarement jaunâtres, bordées de vert sombre ou de brun à la partie supérieure. Corne verte. 18. — *Smerinthus ocellata* L. var.

— Lignes obliques jaunes, rarement blanchâtres. Corne rougeâtre, au moins à l'extrémité, jaune dessous.
19. — *Smerinthus populi* L. var.

6. — Lignes obliques blanchâtres, rarement jaunâtres, ombrées de vert sombre ou de brun à la partie supérieure. Corne bleue, souvent à sommet vert, chagrinée de blanchâtre. 18. — *Smerinthus ocellata* L.

— Lignes obliques jaunes, rarement blanchâtres . . 7

7. — Corne bleu pâle. 17. — *Smerinthus quercûs* Schiff.

Digitized by Google

— Corne verte, jaunâtre ou jaune verdâtre.
19. — *Smerinthus populi* L.

8. — Deux taches ocellées sur le 3e anneau seul ou sur chacun des segments 3-5 ou 4-5 seuls. Anneaux 1-3 fortement atténués et ordinairement rétractiles sous le 4e, qui est très gros. 9

— Taches ocellées nulles ou réparties sur tous les anneaux. Segments 1-3 plus ou moins atténués, mais non très rétractiles 12

9. — Corne ne dépassant pas 0,6 cent. de longueur . . 10

— Corne dépassant 0,6 cent. de longueur.
12. — *Chœrocampa celerio* L.

10. — 3e anneau seul avec deux belles taches ocellées.
15. — *Daphnis nerii* L.

— 4e et 5e anneaux seuls (parfois aussi le 3e) avec deux taches ocellées. 11

11. — Corne peu sensiblement développée, moindre qne 0,25 centimètres. Stigmates noirâtres.
14. — *Metopsilus porcellus* L.

— Corne au moins égale à 0,25 cent. Stigmates jaunâtres ou orangés, cerclés de noir.
13. — *Chœrocampa elpenor* L.

12. — Sept lignes obliques latéro-dorsales formant chevrons (parfois des lignes obliques stigmatales chez *galii*). 13

— Pas de lignes obliques latéro-dorsales formant chevrons 15

13. — Corne deux fois repliée en S (d'abord incurvée vers le bas, puis relevée à l'extrémité).
1. — *Acherontia atropos* L.

— Corne simplement falquée, droite ou subdroite. . 14

14. — Tête nettement échancrée au sommet. Lignes obliques violettes ou rouge pourpre à leur bord supérieur.
3. — *Sphinx ligustri* L.

— Tête peu ou pas échancrée. Lignes obliques brunes, brun sombre ou noires, rarement pourpre foncé à leur bord supérieur. 2. — *Protoparce convolvuli* L.

15. — Corne courte, ne dépassant pas 0,4 c. de longueur. 16

Digitized by Google

— Corne dépassant généralement 0,4 cent. (parfois aussi les *Macroglossum*) 20

16. — Taille moindre que 5,5 cent. 17

— Taille dépassant 5,5 cent. 19

17. — Stigmatale nulle. Stigmates pâles 18

— Stigmatale ordinairement bien nette. Stigmates généralement noirs. 21. — *Macroglossum stellatarum* L.

18. — Sous-dorsale continue ou subcontinue, rarement effacée, jaune, non marquée de brun rouge ou de vineux à sa partie supérieure. 22. - *Macroglossum tityus* L.

— Sous-dorsale plus ou moins vague, marquée en verdâtre, jaunâtre ou blanchâtre. et le plus souvent limitée en haut, sur les anneaux médians, par une tache rougeâtre ou vineuse. 23. — *Macroglossum fuciforme* L.

19. — Stigmatale blanche. Sous-dorsale faite de taches rougeâtres cerclées de noir.
5. — *Deilephila vespertilioides* B.

— Stigmatale rouge, interrompue ou maculaire. Sous-dorsale faite de taches jaunes ou rouge blanchâtre.
5. — *Deilephila epilobii* B.

20. — Corps nettement atténué antérieurement. Clapet et moitié postérieure des pattes anales sans fortes granulations noires. Presque toujours un rang sous-dorsal de taches arrondies cerclées de noir. 21

— Corps non sensiblement atténué antérieurement, sauf le premier segment. Clapet et moitié postérieure des pattes anales à une plaque saillante fortement granulée de noir. Pas de taches sous dorsales arrondies cerclées de noir. 4. — *Hyloicus pinastri* L.

21. — Dorsale nulle. Corne généralement noire, au moins dessus, rarement rouge 22

— Dorsale continue ou interrompue aux incisions, mais non nulle. Corne orange ou rouge, au moins partiellement. 24

22. — Sous-dorsale faite de grosses taches arrondies, une par anneau 23

— Sous-dorsale continue ou interrompue, jaunâtre. Robe verte ou gris perle, à corne noire dessus, jaune dessous. 6. — *Deilephila hippophaes* Esp.

Digitized by Google

23. — Corne noire. Robe chair rosé ou gris perle, à taches sous-dorsales rougeâtres largement entourées de noir. 9. — *Deilephila nicæa* Prun.

— Corne rouge. Robe vert olive, noir bleuâtre ou noirâtre, à taches sous-dorsales blanches, jaunes ou cramoisies et cerclées de noir. 7. — *Deilephila galii* Rott.

24. — Dorsale rouge carmin. 8. — *Deilephila euphorbiæ* L.

— Dorsale noir velours, émettant ordinairement chaque côté des bandes transversales noires. 11. — *Deilephila livornica* Esp.

— Dorsale d'autre couleur 25

25. — Stigmatale nette, non concolore. Corne généralement noire dans la seconde moitié. 26

— Stigmatale nulle ou concolore. Corne rouge en entier. Dorsale jaune pâle. 7. — *Deilephila galii* Rott.

26. — Dorsale émettant chaque côté jusqu'à la sous-dorsale des bandes transversales noires, en sorte que chaque anneau semble marqué d'une belle tache cruciforme. 11. — *Deilephila livornica* Esp.

— Dorsale n'émettant pas de bandes latérales . . . 27

27. — Dorsale orange maculée de rouge ou jaune . . . 28

— Dorsale vert jaunâtre. Robe verdâtre ou vert jaune. 8. — *Deilephila pauli* Mory.

28. — Robe noir mat ou vert bronzé. 8. — *Deilephila euphorbiæ* L.

— Robe plus pâle, grisâtre, maculée de sombre, rarement noire. 10. — *Deilephila dahli* H.-G.

Section VIII. — Groupe VERTICILLATÆ

1. — Un ou plusieurs anneaux avec éminences, bosses, saillies, etc., vésicules rétractiles ou bourrelets vésiculaires 2

— Ni éminences ni vésicules rétractiles. 4

2. — Une vésicule rétractile, presque toujours rougeâtre et placée entre deux verrues, ou un bourrelet vésiculaire, sur le dos de chacun des anneaux 9 et 10 . . . 5

Digitized by Google

— Ni vésicules, ni bourrelets vésiculaires, mais une ou plusieurs éminences, bosses, etc. 3

3. — Un rang sous-stigmatal de gros tubercules allongés en cônes charnus et projetés latéralement, ceux des premiers segments ordinairement plus développés. Corps aplati dessous. Vd. Section II. - Groupe *Granulosæ*.

— Pas de rang sous-stigmatal de tubercules allongés latéralement en cônes charnus ou tubercules ordinaires. Corps cylindrique, rarement plat dessous . . . 26

4. — Corps raccourci, fortement et brusquement atténué aux deux extrémités, globuleux, souvent avec des taches noires. Touffes de poils épaisses, très courtes, plutôt irrégulièrement verticillées.
Vd. Section V. — Groupe *Globulosæ*.

— Corps allongé, cylindrique, à verticilles de poils presque toujours bien réguliers 35

5. — Une brosse sur chacun des anneaux 4-7 ou 4-8 et des aigrettes de poils, celles-ci placées : 1 chaque côté du 1er segment et 1 sur le dos du 11e 6

— Corps ne portant pas à la fois des brosses et des aigrettes 15

6. — Brosses noires ou grises, au moins au milieu, les côtés étant alors blanchâtres (1). Stigmates ordinairement sombres 7

— Brosses de toute autre couleur. Stigmates ordinairement pâles. 9

7. — Taille, au moins 3,5. Verrues sombres. 8

— Taille moindre que 3,5. Verrues rougeâtres ou grisâtres.
267. — *Orgyia rupestris* R.

8. — Verticilles pâles, jaunes ou blanchâtres.
269. — *Dasychira fascelina* L.

— Verticilles gris noir. 268. — *Dasychira selenetica* Esp.

9. — Une aigrette (ordinairement très fugace) chaque côté du 5e anneau ou un rang sous-dorsal de petites touffes floconneuses d'un beau blanc. 10

— Ni aigrette aux côtés de 5, ni sous-dorsale floconneuse. 11

---

(1) Parfois, mais rarement, elles sont blanchâtres ou blondes chez *selenetica*.

Digitized by Google

10. — Une aigrette aux côtés de 5. Stigmatale nulle. Verrues rouge vermillon. 265. — *Orgyia antiqua* L.

— Un rang sous-dorsal de flocons blancs. Stigmatale rouge. Verrues noirâtres. 264. — *Orgyia gonostigma* Fab.

11. — Taille dépassant 4. Une belle bande transversale noire (miroir) aux incisions entre les brosses. 270. — *Dasychira pudibunda* L.

— Taille moindre que 4. Pas de miroirs. 12

12. — Brosses jaune serin ou jaune vif 13

— Brosses fauves, brun rouge, marron ou gris cendré. 14

13. — Taille dépassant 3. 271. — *Lælia cœnosa* Hb.

— Taille moindre que 3. 266. — *Orgyia trigotephras* B.

14. — Robe en entier noire. 266. — *Orgyia trigotephras* B.

— Robe brun rouge sur le dos, vert jaunâtre sur les côtés. 263. — *Orgyia aurolimbata* Gn.

15. — Une fine dorsale noire accompagnée de rouge ou de jaune 16

— Dorsale de toute autre couleur ou nulle. . . . 18

16. — Des poils touffus coupés en brosses sur 4-6. Dorsale accompagnée de deux belles raies rouge vermillon qui s'écartent sur le 4e segment. Robe noir velours. Tête luisante. 279. — *Porthesia similis* Fues.

— Pas de brosses. Robe jaune, grise ou brun rougeâtre. Tête ordinairement peu ou pas luisante . . . 17

17. — Corps rayé de jaune et de noir, le noir formant bandes continues ou interrompues. 262. — *Hypogymna morio* L.

— Corps non rayé de jaune et de noir. Dorsale ordinairement accompagnée de traits rougeâtres. 278. — *Euproctis chrysorrhea* L.

18. — Dorsale faite d'un rang de belles grosses taches blanches ou jaunes plus ou moins confluentes. 273. — *Stilpnotia salicis* L.

— Dorsale tout autre 19

Digitized by Google

19. — Tubercules sous-dorsaux du premier segment beaucoup plus grands que les autres, ceux du corps ordinairement de deux couleurs, les uns bleus, les autres rouges. Taille dépassant 4 20

— Tubercules sous-dorsaux de 1 analogues aux autres, ceux du corps généralement d'une seule couleur. Taille moindre que 4. 21

20. — Une grosse tache transversale rectangulaire ou plus ou moins trapézoïdale sur le dos du 2e anneau.
275. — *Lymantria monacha* L.

— Pas de grosse tache transversale noire sur le 2e anneau.
274. — *Lymantria dispar* L.

21. — Corps à nombreux poils isolés entre les verrues, celles-ci surmontées de verticilles assez peu réguliers. Des bosses dorsales vésiculaires, pubescentes . . . 22

— Corps glabre ou à faible pubescence éparse entre les verrues. Verticilles ordinairement bien réguliers. Pas de bourrelets vésiculaires, mais deux vésicules sur 9, 10. 23

22. — Poils dorsaux formant une large bande fauve ou brun doré. 224. — *Thaumatopœa pityocampa* Schiff.

— Poils dorsaux formant une bande blanc jaunâtre, blonde ou jaune grisâtre. 223. - *Thaumatopœa processionea* L.

23. — Stigmates noirs, à peine à centre pâle 24

— Stigmates blanchâtres, jaunâtres, orangés ou brun jaune, finement cerclés de noir 25

24. — Verticilles de 4-5, 9, 10 blanchâtres, les autres brun rouge. Taille dépassant 3,5.
272. — *Arctornis l. nigrum* Müll.

— Verticilles tous brun roussâtre. Taille moindre que 3,5.
278. — *Euproctis chrysorrhea* L.

25. — Une tache transversale noire sur le dos du 4e anneau.
276. — *Ocneria detrita* Esp.

— Pas de tache transversale noire sur le dos du 4e anneau.
277. — *Ocneria rubea* Fab.

26. — Un cône charnu ou une forte éminence sur le 4e segment. Dorsale en large bande jaune ou blanchâtre. 27

Digitized by Google

— Ni cône ni forte éminence, mais simplement une bosse sur le 4e segment. Dorsale non en large bande jaune ou blanche 29

— Ni cône ni éminence ni bosse sur le 4e segment. 88. — *Œonistis quadra* L.

27. — Cône charnu de 4, long d'au moins 0,25. 300. — *Acronycta psi* L.

— Saillie charnue plus petite 28

28. — Saillie charnue de 4 terminée par un long pinceau de poils. Taches sous-dorsales plutôt rouges. 301. — *Acronycta cuspis* Hb.

— Saillie avec des poils de diverses longueurs, mais non en long pinceau terminal. Taches sous-dorsales plutôt blanches et orangées. 299. - *Acronycta tridens* Schiff.

29. — Saillie du 11e anneau très développée, bifide. Dorsale et sous-dorsale jaunes. 291. — *Trichosea ludifica* L.

— Saillie de 11 courte, non bifide, ou en simple bosse. 30

30. — Dos avec des taches transversales jaunes. . . . 31

— Dos sans taches transversales jaunes. 32

31. — Bosse du 11e segment noire. Deux taches dorsales en haltères sur chaque anneau. Poils des premiers anneaux plus longs, épais, en colliers autour des anneaux. Stigmatale faite, de 4-11, de taches jaunâtres en croissant. 290. — *Panthea cœnobita* Esp.

— Saillie de 11 rouge, avec ou sans jaune. Une seule tache dorsale jaune sur chaque anneau, cette tache ordinairement envahie de rouge sur 7, 10, 11. Poils courts sur tout le corps. Stigmatale non faite de croissants. 292. — *Diphtera alpium* Osb.

32. — Corps en entier noir, brun sombre ou brun roussâtre 33

— Corps brun sur le dos, vert ou vert jaunâtre sur les côtés. 298. — *Acronycta strigosa* Fab.

33. — Régions dorsale et sous-dorsale sans dessins. Stigmatale faite de taches rouges. 302. — *Acronycta menyanthidis* View.

— Régions dorsale et sous-dorsale avec des dessins, lignes ou taches, bien nets 34

Digitized by Google

34. — Deux belles lignes dorsales vermillon, ces lignes s'écartant sur le 4e anneau. Des taches sous-dorsales floconneuses, blanches. Stigmates indistincts à l'œil nu. 279. — *Porthesia similis* Fues.

— Un rang de taches dorsales rouges ou orangées. Des taches sous-dorsales obliques, blanches ou jaunâtres, non floconneuses. Stigmates bien nets à l'œil nu, blancs et placés dans un angle formé par une tache mi-blanche, mi-rouge. 305. — *Acronycta rumicis* L.

35. — Taille atteignant au moins 6 cent. 36

— Taille moindre que 6 cent. 40

36. — Un pinceau sur le 11e segment. Poils nombreux, mais épars. 253. — *Cosmotriche potatoria* L.

— Pas de pinceau sur 11. Poils en verticilles ou en étoiles 37

37. — Verticilles très courts, faits de poils rigides ou de courtes épines 38

— Verticilles très longs (dépassant 0,4). Verrues brunes ou noirâtres. 69. — *Pericallia matronula* L.

38. — Verrues d'un beau bleu ciel, très proéminentes. 232. — *Saturnia pyri* Schiff.

— Verrues jaunes, orangées ou jaune vert. . . . 39

39. — Robe verte, chaque anneau portant une bande transversale noire. Stigmates ferrugineux ou orangés. 234. — *Saturnia pavonia* L.

— Robe brun noir ou noire, sans bande transversale. Stigmates noirs. 233. — *Saturnia spini* Schiff.

40. — Corps en entier à poils verticillés. 41

— Corps à poils verticillés seulement dans la région stigmatale, les poils dorsaux et sous-dorsaux étant isolés. Vd. Section II. — Groupe *Granulosæ*

41. — Taille atteignant au plus 3 cent. Stigmates souvent arrondis. 42

— Taille dépassant 3 cent. Stigmates elliptiques . . 84

42. — Lignes ordinaires nulles 43

— Au moins une des lignes ordinaires ou des dessins, taches, traits, etc., la remplaçant 51

Digitized by Google

43. — Poils fortement plumeux ou épaissis au bout (du moins en partie) 44

— Poils très peu ou pas plumeux, au moins à l'œil nu. 46

44. — Tête et pattes rouge carmin ou brun rouge lavé de carmin 45

— Tête noire ou brun rougeâtre. Pattes écailleuses noires ou testacées, les membraneuses concolores. sombres. 86. — *Cybosia mesomela* L.

45. — Stigmates elliptiques noirs ou blancs cerclés de noir. 40. — *Syntomis phegea* L.

— Stigmates arrondis, noirs. Poils très fortement plumeux. 80. — *Miltochrista miniata* Forst.

46. — Largeur de la tête, 0,2-0,25. Stigmates elliptiques. 47

— Largeur de la tête moindre que 0,15. Stigmates arrondis 50

47. — Poils des derniers segments plus longs, nettement rejetés en arrière. 67. — *Arctia quenseli* Payk.

— Poils des derniers segments ordinairement non plus longs, en tous cas non nettement rejetés en arrière. 48

48. — Corps sombre, de largeur 0,5, avec verticilles fauves, gris jaune ou noirâtres 49

— Corps plus clair, de largeur 0,35, avec verticilles blonds, jaunâtres, parfois noirâtres. 87. - *Atolmis rubricollis* L.

49. — Tête et pattes écailleuses rouge carmin. 40. — *Syntomis phegea* L.

— Tête et pattes écailleuses noires, parfois plus ou moins lavées de brun rouge ou de testacé. 48. — *Phragmatobia fuliginosa* L.

50. — Poils extrêmement courts, à peu près 0,1. 42. — *Dysauxes punctata* Fab.

— Poils plus longs. 79. — *Comacla senex* Hb.

51. — Poils, des derniers anneaux surtout, longs et rejetés en arrière 52

— Poils des derniers anneaux non à la fois longs et rejetés en arrière 54

Digitized by Google

52. — Verticilles dorsaux de deux couleurs bien tranchées, ceux des extrémités du corps gris ou noirâtres, ceux des anneaux médians roux ou fauves. Dorsale sombre ou nulle. Stigmates noirs ou à centre pâle.
49. — *Parasemia plantaginis* L.

— Verticilles dorsaux unicolores. Dorsale claire, parfois plus ou moins effacée. Stigmates blancs . . . 53

53. — Verticilles dorsaux gris ou noirs.
67. — *Arctia quenseli* Payk.

— Verticilles dorsaux rouges, fauves ou jaunâtres.
52. — *Diacrisia sannio* L.

54. — Stigmatale nulle 55

— Stigmatale au moins faite de taches ou de traits bien nets 66

55. — Verticilles très longs, dépassant 0,4, ou aigrettes aux anneaux I et II 56

— Verticilles courts ou moyens, ne dépassant pas généralement 0,4 ; pas d'aigrettes 57

56. — Deux aigrettes aux côtés du premier anneau et une sur le dos du IIe. 293. — *Colocasia coryli* L.

— Pas d'aigrettes. Verticilles très longs.
78. — *Paidia murina* Hb.

57. — Dorsale blanche ou jaune, assez large 58

— Dorsale nulle ou noire, dans ce cas ordinairement fine et souvent placée entre deux bandes ou deux rangs de taches jaunes 60

58. — Verticilles dorsaux discolores, ceux des anneaux médians jaune rouge, ceux des premiers et derniers segments noirs. 73. — *Coscinia bifasciata* R.

— Verticilles dorsaux unicolores. 59

59. — Verticilles à poils noirs mêlés de blanc sur des verrues noires. 74. — *Coscinia cribrum* L.

— Verticilles noirs ou bruns sur des verrues gris bleuâtre.
76. — *Utetheisa pulchella* L.

60. — Sous-dorsale faite de taches ou de traits orangés ou jaune fauve, ordinairement deux par anneau . . 61

— Sous-dorsale nulle ou sombre. 63

Digitized by Google

61. — Poils extrêmement courts, n'atteignant pas 0,1.
41. — *Dysauxes ancilla* L.

— Poils non extrêmement courts, atteignant ou dépassant 0,1. 62

62. — Stigmates blancs cerclés de noir.
90. — *Lithosia griseola* Hb.

— Stigmates noirs ou à peine à centre pâle.
92. — *Lithosia complana* L.

63. — Stigmates sombres, peu visibles. Verticilles dorsaux courts. Dorsale noire placée entre deux rangs de taches jaunes 64

— Stigmates blancs ou brun jaune, cerclés de noir. Verticilles moyens 65

64. — Taches jaunes accompagnant la dorsale très grandes et soudées sur le 8e segment et parfois sur le 3e.
97. — *Lithosia sororcula* Hufn.

— Taches jaunes de 8 normales. Une tache transversale noirâtre sur 7. 77. — *Nudaria mundana* L.

65. — Poils bien plumeux, massués à l'extrémité, les verticilles coupés carrément en brosses.
86. — *Cybosia mesomela* L.

— Poils non visiblement plumeux, les verticilles non coupés carrément. 89. — *Lithosia deplana* Esp.

66. — Stigmatale, ou dessins la remplaçant, de couleur claire, blanchâtre, jaunâtre, ferrugineuse ou fauve . . 67

— Stigmatale sombre, noirâtre 82

67. — Stigmatale faite ordinairement de lignes ou traits. 68

— Stigmatale faite de taches. 76

68. — Dorsale jaune. Larg. de la tête n'atteignant ordinairement pas 0,2 69

— Dorsale noire ou nulle, le dos parfois avec de grosses taches carrées noires. Larg. de la tête, au moins 0,2. 70

69. — Dorsale large. 83. — *Endrosa irrorella* Cl.

— Dorsale assez étroite. 84. — *Endrosa roscida* Esp.

70. — Dos avec de grosses taches carrées noires, une sur le disque de chaque anneau. 307. — *Oxycesta geographica* Fab. et 308, *chamæsyces* Gn.

Digitized by Google

— Dos de chaque anneau sans taches carrées noires. 71

71. — Sous-dorsale jaune, orange ou fauve, continue ou maculaire 72

— Sous-dorsale nulle ou non de couleur jaune . . 75

72. — Stigmatale continue ou faite de traits 73

— Stigmatale faite de taches, ordinairement deux sur chaque anneau. 74

73. — Robe brun rougeâtre ou brun terreux.
93. — *Lithosia caniola* Hb.

— Robe gris brun rougeâtre à côtés un peu plus clairs.
98. — *Lithosia cereola* Hb.

74. — Sous-dorsale faite de deux taches jaunes ou orangées, l'antérieure plus grande. 92. — *Lithosia complana* L.

— Sous-dorsale faite de taches jaune sombre, noirâtre ou fauve sale. 96. — *Lithosia pallifrons* Zel.

75. — Stigmatale faite, à partir du 4e segment, de grosses taches orangées ou ferrugineuses, une par anneau.
91. — *Lithosia lurideola* Zinck.

— Stigmatale blanchâtre, à bord supérieur jaune.
95. — *Lithosia lutarella* L.

76. — Dorsale jaune ou orange, continue ou maculaire. Verticilles longs ou moyens 77

— Dorsale nulle ou sombre. Verticilles ordinairement courts 79

77. — Stigmates noirs. Tête un peu plus haute que large. Dorsale jaune, maculée de ferrugineux, continue, bien limitée sur ses côtés. 72. — *Coscinia striata* L.

— Stigmates blancs ou brun jaune, cerclés de noir. Tête transversale. Dorsale jaune, maculaire ou non nettement limitée sur ses côtés 78

78. — Dorsale nettement faite de deux taches en losange par anneau, l'antérieure plus petite. Dessins jaune orange.
85. — *Endrosa aurita* Esp.

— Dorsale maculaire, les macules contiguës, à contours non très nettement tranchés. Dessins jaune citron.
84. — *Endrosa roscida* Esp.

Digitized by Google

79. — Stigmatale faite, à partir du 4e anneau, de 1-2 belles taches jaune orange ou ferrugineuses 80

— Stigmatale nulle ou faite de taches non très nettes. 81

80. — Robe pâle, gris de lin ou gris jaunâtre, à stigmatale faite de deux taches orangées par anneau. Dorsale accompagnée chaque côté par une tache également orange. 94. — *Lithosia unita* Hb.

— Robe sombre, à stigmatale faite d'une grosse tache orange. Pas de tache jaune vers la dorsale.
91. — *Lithosia lurideola* Zinck.

81. — Sous-dorsale faite de deux taches jaunes ou orangées, l'antérieure plus grande. Stigmates noirs.
92. — *Lithosia complana* L.

— Sous-dorsale non ainsi. Stigmates blanchâtres.
87. — *Atolmis rubricollis* L.

82. — Deux taches dorsales très étendues, ordinairement contiguës, sur le 8e anneau et parfois aussi sur le 3e.
97. — *Lithosia sororcula* Hufn.

— Pas deux grandes taches dorsales sur 8 83

83. — Robe obscure, le 1er anneau avec un écusson rougeâtre. Lignes ordinaires interrompues, noires.
99. — *Pelosia muscerda* Hufn.

— Robe pâle ; pas d'écusson rougeâtre. Lignes ordinaires maculaires, plus ou moins effacées.
81. — *Apaidia mesogona* God.

84. — Robe de couleur uniforme, absolument sans dessins. 85

— Robe au moins avec quelques dessins, lignes ou taches 104

85. — Poils, au moins ceux des derniers segments, très longs et rejetés en arrière 86

— Poils des derniers segments égaux à ceux des autres ou non sensiblement plus longs, en tous cas non nettement rejetés en arrière 98

86. — Verticilles dorsaux de deux couleurs bien distinctes (1), ceux d'au moins une des extrémités du corps n'offrant

(1) Des poils de diverses nuances peuvent évidemment être mêlés dans un même verticille ; l'on ne tiendra compte, dans cette diagnose, que de la teinte dominante, telle qu'elle paraît à l'œil nu.

Digitized by Google

pas la même teinte dominante que ceux des anneaux médians. 87

— Verticilles dorsaux tous d'une même couleur dominante 90

87. — Verticilles dorsaux noirs ou sombres sur 1-3, et parfois 10, 11, roux dans le reste ; ils sont courts (0,3-0,4) et formés de poils sensiblement égaux. Stigmates sombres. 49. — *Parasemia plantaginis* L.

— Verticilles dorsaux des premiers segments roux ou fauves, sauf parfois le premier ; ils sont généralement très longs et formés de poils inégaux. Stigmates pâles. 88

88. — Verticilles dorsaux des anneaux médians (2-7 ou 2-8 9) roux. 61. — *Arctia aulica* L.

— Verticilles dorsaux des anneaux médians (4 ou 5-11) noirâtres ou sombres 89

89. — Stigmates blancs bien nets à l'œil nu. Verrues blanches et noires. Larg. de la tête, 0,4. 57. — *Arctia caja* L.

— Stigmates blanc sale non très nets à l'œil nu. Verrues noires. Larg. de la tête, au plus 0.35. 62. — *Arctia testudinaria* Four.

90. — Verticilles dorsaux fauves, ferrugineux ou brun rouge (parfois aussi chez *fasciata* et *dejeani*) 91

— Verticilles dorsaux d'autre couleur dominante, blanchâtre, jaunâtre, cendrée, grisâtre ou noire. . . 92

91. — Taille, plus de 5 cent. Verticilles très longs, tous les poils ferrugineux ou fauves. Stigmates brun rouille. 69. — *Pericallia matronula* L.

— Taille, moins de 5. Verticilles moyens, leurs poils ferrugineux. Stigmates blancs. 61. — *Arctia aulica* L.

92. — Tête colorée en entier ou presque en entier. . . 93

— Tête noire, au moins en majeure partie 94

93. — Une petite aigrette de poils massués sur le dos des anneaux 4, 6. Verticilles pâles, blanchâtres, jaunâtres ou grisâtres. 294. — *Acronycta leporina* L.

— Pas de petite aigrette de poils massués. Verticilles gris brun ou brun rouge. 59. — *Arctia villica* L.

Digitized by Google

94. — Verticilles dorsaux très longs, à teinte dominante pâle, jaunâtre, ocracée, cendrée ou grisâtre 95

— Verticilles dorsaux plutôt moyens, à teinte dominante sombre, noire ou brun rougeâtre noir 96

95. — Tous les verticilles du corps jaunâtres, plus ou moins mêlés de noir. 58. — *Arctia flavia* Fues.

— Verticilles, les dorsaux cendrés ou grisâtres, les stigmataux roux. 64. — *Arctia hebe* L.

96. — Poils des verticilles dorsaux tous ou presque tous noirs. 60. — *Arctia fasciata* Esp.

— Poils des verticilles dorsaux ordinairement mêlés de ferrugineux ou de brun rouge et de noir . . . 97

97. — Robe en entier noir velours. 61. — *Arctia aulica* L.

— Robe brun rouge sombre sur les anneaux 1-4. 63. — *Arctia dejeani* God.

98. — Tête et pattes écailleuses rouge carmin 99

— Tête et pattes écailleuses de toute autre couleur, parfois brun rouge 100

99. — Verticilles coupés carrément, à poils fortement plumeux. 80. — *Miltochrista miniata* Forst.

— Verticilles ni coupés carrément ni à poils fortement plumeux. 40. — *Syntomis phegea* L.

100. — Une petite aigrette de poils massués sur le dos des anneaux 4 et 6. Verticilles très longs. 294. — *Acronycta leporina* L.

— Pas d'aigrette de poils massués. Verticilles moyens. 101

101. — Verrues fauves ou fauve jaune, mais de teinte bien enlevée sur le corps. Verticilles de la couleur des verrues. 303. — *Acronycta auricoma* Fab.

— Verrues sombres ou colorées, mais ne tranchant pas nettement sur le corps 102

102. — Un rang de taches carrées noires chaque côté du dos, une par anneau. Chaperon coloré, brun rouge. 47. — *Spilosoma urticæ* Esp.

— Pas de rang de taches carrées noires chaque côté du dos. Chaperon noir, au moins en majeure partie. 103

Digitized by Google

103. — Tête assez fortement pubescente. Pattes membraneuses noir luisant au côté externe. Poils fauve sombre.
48. — *Phragmatobia fuliginosa* L.

— Tête subglabre. Pattes membraneuses plus pâles. Pubescence plus claire, jaune fauve ou roussâtre.
44. — *Spilosoma mendica* Cl.

104. — Dorsale nettement faite d'une ligne ou bande continue ou subcontinue 105

— Dorsale nulle ou maculaire, les taches pouvant être contiguës, quelle que soit la forme régulière qu'elles affectent (haltères, croix de Lorraine, trèfle, ellipse, etc.) 123

105. — Poils, au moins ceux des derniers anneaux, très longs et rejetés en arrière. 106

— Poils des derniers anneaux non très longs, jamais rejetés en arrière 114

106. — Verticilles dorsaux discolores, ceux de 1-3 noirs, les autres roux fauve 107

— Verticilles dorsaux unicolores, bien que chacun d'eux puisse être fait de poils mêlés. 108

107. — Stigmates blancs. Dorsale pâle. Poils assez nettement plumeux. 54. — *Trichosoma corsicum* R.

— Stigmates noirs. Dorsale sombre, plus foncée que le corps. Poils très faiblement plumeux.
49. — *Parasemia plantaginis* L.

108. — Pattes écailleuses noir luisant. Sous dorsale et stigmatale presque toujours nulles 109

— Pattes écailleuses pâles, jaunâtres ou testacées. Au moins une sous-dorsale ou une stigmatale, maculaires sinon continues 111

109. — Verticilles sombres, noirs, brun noir ou brun rouge. 110

— Verticilles nettement colorés, jaunâtres, fauves ou rouges. 52. — *Diacrisia sannio* L.

110. — Verticilles noirs ou brun noir.
56. — *Trichosoma hemigenum* Grasl.

— Verticilles brun rouge sombre.
67. — *Arctia quenseli* Payk.

Digitized by Google

111. — Un rang de taches carrées noires chaque côté du dos, ces taches entourant les verrues. Verticilles gris noir. Tête noire, au moins en majeure partie. Dorsale plus ou moins effacée 112

— Pas de rang de taches carrées chaque côté du dos. Verticilles ferrugineux ou brun roux. Tête claire, parfois avec le front noir. Dorsale bien nette . 113

112. — Stigmatale faite de petits traits obliques orangés ou brun jaune. Taches carrées souvent mal délimitées ou assez vagues. 65. — *Arctia maculosa* Gern.

— Stigmatale nulle. Taches carrées très nettes. 66. — *Arctia casta* Esp.

113. — Dorsale jaune rouge. Tête et verticilles d'un brun rouge plus ou moins noir. 53. — *Arctinia cæsarea* Gœze.

— Dorsale blanchâtre. Tête et verticilles jaune ferrugineux. 55. — *Trichosoma parasita* Hb.

114. — Stigmatale bien nette, continue ou maculaire . . 115

— Stigmatale nulle 116

115. — Tête grosse, de largeur 0,4. Verticilles roux sur des verrues noires, celles du bord postérieur des anneaux très allongées transversalement (linéaires et non circulaires). 68. — *Euprepia pudica* Esp.

— Tête petite, de largeur 0,25. Verticilles plutôt noirs ou bruns. Verrues non linéaires. 43. — *Spilosoma sordidum* Hb.

116. — Dorsale pâle, blanchâtre, jaunâtre, rose ou rougeâtre. 117

— Dorsale noire ou sombre 122

117. — Tête et pattes écailleuses claires, jaunes ou brun jaune. Sous-dorsale large, abaissée jusque sur les stigmates, blanchâtre. 45. — *Spilosoma lubricipedum* Esp.

— Tête et pattes écailleuses noires ou rembrunies. Sous-dorsale nulle (sauf parfois une étroite chez *mendica*) 118

118. — Chaperon noir, au moins en majeure partie . . 119

— Chaperon pâle, blanchâtre ou brun rouge . . . 120

Digitized by Google

119. — Pattes membraneuses noir luisant au côté externe au moins dans la moitié basilaire.
48. — *Phragmatobia fuliginosa* L.

— Pattes membraneuses de la couleur du ventre ou seulement un peu rembrunies extérieurement.
44. — *Spilosoma mendica* Cl.

120. — Chaperon blanc d'ivoire.
51. — *Rhyparioides metelkana* Led.

— Chaperon rougeâtre 121

121. — Un rang de taches carrées noires chaque côté du dos. Taille, 3,5. 47. — *Spilosoma urticæ* Esp.

— Pas de rang de taches carrées noires. Taille, 4,5.
46. — *Spilosoma menthastri* Esp.

122. — Tête claire, jaune rouge. Des aigrettes de poils sur 1 et 11. Stigmates blancs ou jaunes.
293. — *Colocasia coryli* L.

— Tête noire ou sombre. Pas d'aigrettes. Stigmates noirs.
88. — *Œonistis quadra* L.

123. — Dorsale maculaire. 124

— Dorsale nulle 131

124. — Poils, au moins ceux des premiers anneaux, longs. 125

— Poils courts, atteignant à peine 0,3. 126

125. — Poils en longs pinceaux jaunes plus ou moins mêlés de rouge violacé. Dorsale faite de belles taches rhomboïdales blanches cerclées de noir. Stigmatale nulle. 295. — *Acronycta aceris* L.

— Poils en colliers autour des anneaux, noirs ou grisâtres, rarement jaunâtres. Dorsale faite de deux taches transversales jaunâtres réunies en haltères. Stigmatale remplacée par des croissants jaunes.
290. — *Panthea cœnobita* Esp.

126. — Stigmates blanchâtres, bien nets à l'œil nu. Ordinairement des traits obliques blancs sous-dorsaux. 127

— Stigmates sombres, très peu ou pas visibles à l'œil nu. Sous-dorsale nulle. 128

127. — Stigmatale blanche tachée de rouge, de ferrugineux ou d'orange. Dorsale faite de deux taches rouges sur chaque anneau. 305. — *Acronycta rumicis* L.

Digitized by Google

— Stigmatale nulle. Dorsale faite d'une tache blanche à chaque incision. 50. — *Rhyparia purpurata* L.

128. — Stigmatale faite de taches jaunes ou orange, mais bien dessinée 129

— Stigmatale nulle (parfois des stries longitudinales chez *alpium*). 130

129. — Dorsale faite de taches jaunes ou orange en croix de Lorraine, une sur chaque segment. Verrues jaune orange. Stigmatale, assez étroite, faite le plus souvent de deux taches jaunâtres par anneau.
71. — *Callimorpha quadripunctaria* Poda.

— Dorsale faite sur chaque segment d'une série de petites taches jaunes régulièrement disposées. Verrues noires. Stigmatale ou plutôt latérale large, constituée par de nombreuses taches jaunes.
70. — *Callimorpha dominula* Fr.

130. — Une grosse tache jaune sur chaque anneau, cette tache bien nette surtout sur 4-6 et 9, envahie sur les autres par les verrues rouges. Vertex très incisé.
292. — *Diphtera alpium* Osb.

— Pas de grosses taches dorsales jaunes, mais un rang de taches noires et rouges ou orangées. Verrues jaunâtres. Vertex peu ou pas incisé.
304. — *Acronycta euphorbiæ* Fab.

131. — Dos marqué d'une très large bande noire continue, subcontinue ou faite de grosses taches carrées, une par anneau 132

— Pas de bande dorsale noire, continue ou maculaire 135

132. — Dos marqué de grosses taches carrées noires et nettement séparées. Stigmates gris jaune 133

— Dos à taches noires ordinairement contiguës ou avec une large bande de même couleur. Stigmates blancs ou jaunes. 134

133. — Verticilles grisâtres. 307. - *Oxycesta geographica* Fab.

— Verticilles noirs. 308. — *Oxycesta chamœsyces* Gn.

134. — Verrues jaune orange ou ferrugineux. Stigmates blancs. 310. — *Arsilonche albovenosa* Gœze.

Digitized by Google

— Verrues brun noir. Stigmates noirs.
309. — *Simyra nervosa* Fab.

135. — Verrues noirâtres. Stigmates blancs 136
— Verrues rouges. Stigmates noirs. Une tache transversale noire sur le dos des anneaux 2, 7 et 11.
88. — *Œonistis quadra* L.

136. — Stigmatale faite de taches rouges.
302. — *Acronycta menyanthidis* View.
— Stigmatale nulle ou faite de taches jaunâtres.
56. — *Trichosoma hemigenum* Grasl.

Section IX. — Groupe SACCOPHORÆ (1)

1. — Deuxième verrue plus près de la ligne dorsale que la première 2
— Deuxième verrue plus loin de la ligne dorsale que la première. Fourreau fait de sable, de terre, souvent mêlé de quelques débris.
Talœporiinœ (*Talœporia*, *Bankesia*, *Solenobia*).

2. — Fourreau contourné en hélice. *Apterona.*
— Fourreau non en hélice 3

3. — Fourreau fait de mousses, de lichens.
Hyalina, *Oreopsyche* (*gondebautella*, *plumifera*).
— Fourreau fait de sable, de terre.
Oreopsyche (*leschenaulti*, *silphella*), *Scioptera*, *Rebelia*, *Luffia.*
— Fourreau fait de brindilles, de pailles, de débris de végétaux, feuilles et parfois lichens, mais sans mousse. 4

4. — Débris constituant le fourreau placés dans le sens de sa longueur, parallèlement ou non. 5

(1) La morphologie des *Saccophoræ* est si uniforme qu'il ne semble guère possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de donner des diagnoses réellement valables pour la détermination des espèces. C'est ici surtout qu'il faudra faire intervenir tous les facteurs biologiques dont on pourra disposer. Malheureusement, les observations consignées jusqu'à ce jour sont bien incomplètes, et, malgré les louables efforts de quelques lépidoptéristes distingués, l'étude de ce groupe présente encore de trop nombreuses lacunes. En se basant sur la forme et la nature du fourreau, il est possible d'arriver à des résultats assez heureux ; mais il ne faut pas oublier que de tels caractères, malgré leur réelle valeur, sont loin d'être exclusifs.

Digitized by Google

— Débris placés transversalement ou sans ordre . . 6

5. — Fourreau recouvert de soie à l'extérieur.
Psyche (*constancella*).

— Fourreau non recouvert de soie à l'extérieur.
Acanthopsyche, *Pachytelia*, *Amicta*, *Oreopsyche* (*muscella*, *angustella*), *Psyche* (*constancella*), *Epichnopteryx*, *Psychidea*, *Fumea*.

6. — Fourreau recouvert de soie à l'extérieur.
Phalacropteryx, *Oreopsyche*.

— Fourreau non recouvert de soie à l'extérieur.
Oreopsyche (*plumifera*), *Scioptera*, *Sterrhopteryx*, *Epichnopteryx* (*tarnierella* ♂), *Fumea* (*salicicolella*), *Luffia*, *Bacotia*, *Psyche*.

Section X. — Groupe FURCULÆ

1. — Corps avec un manteau bien net (tache dorsale en losange ou en ellipse couvrant plusieurs anneaux) . . . 2

— Corps sans manteau 11

2. — Deux filets anaux divergents. Taille, plus de 3 cent. 3

— Seulement une pointe anale plus ou moins développée. Taille ne dépassant guère 3 cent. 8

3. — Taille, au moins 5,5. Tête plus large que 0,45 . . 4

— Taille moindre. Tête moins large 5

4. — Mamelon du 3e anneau très développé en cône charnu. Manteau à appendice latéral allant jusque contre la deuxième paire de pattes membraneuses.
191. — *Cerura erminea* Esp.

— Mamelon du 3e anneau formant une simple bosse. Manteau n'atteignant pas la deuxième paire de pattes membraneuses. 192. — *Cerura vinula* L.

5. — Un mamelon ou une bosse bien prononcée sur le 3e ou le 2e segment 6

— Ni mamelon ni bosse bien prononcée. Manteau arrondi sur les côtés de chaque segment.
190. — *Cerura bifida* Hb.

Digitized by Google

6. — Côtés des anneaux 5 et 10 avec une tache ovale noire granulée de blanc. 187. — *Cerura verbasci* Fab.

— Côtés des anneaux 5 et 10 sans tache ovale . . . 7

7. — Une pointe chaque côté de 1. Manteau descendant brusquement à la partie antérieure de 7. 189. — *Cerura furcula* L.

— Une simple bosse chaque côté de 1. Manteau formant des marches latérales, descendant insensiblement en angle sur 7. 188. — *Cerura bicuspis* Bork.

8. — Un ou deux petits prolongements sur le 3e anneau . 9

— Pas de prolongements sur le 3e anneau, mais deux verrues plus allongées sur le 5e. 229. — *Drepana binaria* Hufn.

9. — Prolongement du 3e segment assez bien développé, dépassant 0,1, bifide. Vertex fortement incisé. 227. — *Drepana harpagula* Esp.

— Prolongements de 3 très petits. Vertex assez peu incisé 10

10. — Un seul prolongement bifide sur le 3e anneau. 230. — *Drepana cultraria* Fab.

— Deux petits prolongements placés transversalement sur le 3e anneau. 231. — *Cilix glaucatus* Scop.

11. — Pattes anales, ou les deux filets qui les remplacent, ayant au moins 0,35 12

— Filets nuls ou une pointe beaucoup plus petite. . 13

12. — 2e et 3e paires de pattes écailleuses très grandes, de plus de 1 cent. ; anneaux 4-7, 8, 9 avec deux pyramides dorsales. Tête beaucoup plus haute que large. 194. — *Stauropus fagi* L.

— Pattes écailleuses toutes égales, normales. Seulement une pointe sur le dos du 4e anneau. Tête carrée. 195. — *Exœreta ulmi* Schiff.

13. — Une grande pyramide sur le 4e anneau ; d'autres pyramides avec pointes sur les segments 5-7, 11. Taille, plus de 4 cent. 193. — *Hoplitis milhauseri* Fab.

— Pas de pyramide, mais 1-2 tubercules plus développés et formant petites saillies. Taille moindre. . . 14

Digitized by Google

14. — Deux petites saillies bien nettes sur chacun des anneaux 2, 3, 4, 5. 226. — *Drepana curvatula* Bork.

— Deux petites saillies bien nettes sur 3, 4, 5. 225. — *Drepana falcataria* L.

— Deux petites saillies sur 2, 3 ou sur 3 seul, parfois aussi sur 1 15

15. — Taille dépassant généralement 2 cent. 228. — *Drepana lacertinaria* L.

— Taille n'atteignant ordinairement pas 2 cent. 231. — *Cilix glaucatus* Scop.

Section XI. — Groupe MINORES

1. — Robe verte. 2

— Robe de toute autre couleur. 3

2. — Dorsale jaunâtre. Verrues jaunâtres. Deux taches brunes sur le 6e segment. 30. — *Nola confusalis* H.S.

— Dorsale nulle. Verrues brun rouge. 33. — *Nola albula* Hb.

3. — Dorsale bien nette, continue ou maculaire . . . 4

— Dorsale nulle 8

4. — Dorsale fine, continue ou subcontinue. Sous-dorsale nulle. 5

— Dorsale faite de gros points jaunes. Sous dorsale de même. Un rang stigmatal de points rouge orange. 32. — *Nola chlamydulalis* Hb.

5. — Robe d'un jaune bien net. Verrues pourpre noir. 31. — *Nola thymula* Mil.

— Robe de toute autre couleur ou non jaune franc . . 6

6. — Deux taches brunes sur le 6e anneau. 30. — *Nola confusalis* H.S.

— Pas de taches brunes sur le 6e anneau 7

7. — Dorsale fine, blanche, parfois élargie en taches sur chaque segment. 27. — *Nola cucullatella* L.

— Dorsale assez large, jaune, bordée chaque côté de traits sombres. 34. — *Nola centonalis* Hb.

Digitized by Google

8. — Robe jaune soufre ou blanc lavé de rose, avec 1-2 traits noirs sur 6 ou 7. 29. — *Nola strigula* Schiff.

— Robe jaune orange avec des macules sombres sur les anneaux médians. 33. — *Nola albula* Hb.

— Robe de toute autre couleur. 9

9. — Poils très longs. 26. — *Nola togatulalis* Hb.

— Poils courts ou moyens. 28. — *Nola cicatricalis* Tr.

Digitized by Google

Digitized by Google

DESCRIPTIONS

des Espèces et principales Variétés

1re Fam. : SPHINGIDÆ

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, ordinairement très atténuées dans la partie antérieure du corps, les premiers segments parfois rétractiles (*Chœrocampa*), plus grosses vers l'extrémité anale. Corps glabre, lisse ou granulé, le 11e anneau muni d'une corne (1) plus ou moins rocailleuse, rarement d'une éminence peu saillante (*Pterogon*, *Chœrocampa porcellus*). Tête arrondie, lenticulaire ou en triangle.

Dessins consistant surtout en lignes obliques ou chevrons. Parfois deux taches ocellées (miroirs) sur le 3e anneau (*Daphnis*) ou sur chacun des 4e et 5e (*Chœrocampa*).

Chrysalides cylindrico-coniques, terminées par une forte pointe, avec la *glosso-theca* quelquefois détachée et projetée en avant du corps (*Protoparce*), de couleur brun marron ou brun sombre. L'emplacement de la corne est souvent marqué par un mamelon plus ou moins allongé.

Nymphose en terre, à une profondeur variable ou sur le sol au milieu des herbes ou de la mousse, à nu ou dans

(1) On rencontre parfois des individus sans cette corne ; le 11e anneau présente généralement, dans ce cas, un petit bourrelet ou une sorte de cicatrice. Sans doute aberration, maladie passée, lutte ou accident. Nous avons constaté ce fait principalement chez *Mimas tiliæ* et *Sphinx ligustri*. Au sujet de la corne chez les *Sphingidæ*, voir aussi : Goossens, Ann. Soc. ent. Fr. 1873, p. 123.

Digitized by Google

une coque faite de terre et tapissée intérieurement d'une couche soyeuse plus ou moins épaisse. Durée de l'état léthargique, quelques mois à plusieurs années.

1er G. : ACHERONTIA Ochs. (Brachyglossa B.)

1. — Acherontia atropos L.

— *Chenille* : Cylindrique, à peine atténuée antérieurement, à l'exception du 1er anneau, qui est très étroit. Corps glabre, les segments 1-3, 11, 12 lisses, 4-10 ridés transversalement, les rides au nombre de 6-8 par anneau. Une corne sur le 11e segment, cette corne deux fois recourbée, d'abord en arrière, puis relevée au bout, en forme d'S ; elle est chargée d'éminences coniques ou pyramidales placées irrégulièrement, en rocaille. Pattes, surtout les membraneuses, très développées. Tête petite, relativement au corps, assez élargie à la base, en forme de trapèze élevé à angles arrondis ou d'ovale à extrémités tronquées, assez aplatie devant, le Λ peu marqué, atteignant à peine la moitié de la face, son angle supérieur prolongé sur le vertex par un sillon bien net ; lobes assez fortement chagrinés, surtout vus à la loupe*. Long. 11-13 ; larg. du 1er anneau, 1 ; du 7e, 1,8-2,2 ; de la tête, 0,7-0,8 ; long. de la corne, 0,8-0,9.

— *Var. a* : Robe jaune clair ou jaune d'ocre, plus ou moins maculé de brunâtre ou de verdâtre, les segments 1-3, 11 et 12 d'un jaune ordinairement pur. Lignes ordinaires nulles. Sept lignes obliques latérales (1), partant de la région stigmatale des anneaux 4-10, et se prolongeant chacune dans la région dorsale de l'anneau suivant, où elles se réunissent deux à deux en angle à pointe tournée vers la partie postérieure du corps. Ces lignes obli-

(1) Nous rappelons que nous donnons à ces lignes les noms de lignes obliques ou de chevrons. Dans ce dernier cas, nous supposons que ces lignes obliques, réellement ou fictivement prolongées, se rencontrent en un point, formant ainsi un dessin angulaire ou chevron.

Digitized by Google

ques (chevrons) sont d'un beau bleu, d'un violet profond ou d'une teinte intermédiaire, le violet dominant dans la région latérale, le bleu plutôt réparti sur la région dorsale. Chacune d'elles est bordée de teintes parfois si bien fondues qu'il devient difficile d'en préciser exactement la nature ; en général, on trouve à la partie inférieure une étroite ligne noire suivie d'un trait blanc accompagné lui-même d'une large bande jaune qui se prolonge jusque sur le dos et dont le bord inférieur se détache sur le fond d'une manière plus ou moins nette. Les chevrons sont séparés entre eux, surtout dans la région dorsale, par des points d'un bleu noir ou d'un pourpre sombre, ces points placés régulièrement, mais à intervalles inégaux, au milieu de chacun des petits bourrelets formés par les rides transversales. Corne jaune brillant, parfois tachetée de blanchâtre. Clapet anal large, à bords épais, lisse ou à peine rugueux, jaune. Stigmates elliptiques, noirs, finement cerclés de blanc. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses d'un noir très brillant, avec* de petits tubercules blanchâtres ; les membraneuses de la couleur du corps ou vert olive, à couronne noire. Tête brillante, jaune, verte ou jaune verdâtre, chaque côté marqué d'une ligne noire dont la base porte les ocelles et dont le sommet s'amincit sur le vertex. Pièces buccales noires ou sombres.

— *Var. b* : Robe verte, les segments 1-3, 11 et 12 plus ou moins lavés ou maculés de jaunâtre. Tête et pattes membraneuses vertes. Le reste comme dans la *var.* précédente, mais avec les lignes obliques parfois de couleur pourpre ou vert plus foncé que le fond.

— *Var. c* : Robe d'un brun plus ou moins sombre et ordinairement marbré de plus foncé, surtout dans la région stigmatale, l'espace latéro-dorsal compris entre les chevrons souvent lavé de rougeâtre ou rouge brique sale. Anneaux 1-3 plus nettement rougeâtres, parfois rosés, cette teinte se dégradant insensiblement pour devenir

Digitized by Google

blanchâtre ou jaunâtre sur le dos, ce dernier coupé longitudinalement par deux lignes noires continues ou maculaires et généralement ondulées. Ces deux lignes se continuent sur les autres anneaux, tantôt très nettes, tantôt à peine dessinées ou même complètement oblitérées. Les anneaux 2 et 3 portent parfois une ombre dans la région sous-dorsale. Lignes obliques noires, continuées plus ou moins nettement jusque sur le dos du segment suivant, à bords généralement fondus, mais non limités par des teintes aussi tranchées que chez les individus jaunes ou verts. Chevrons séparés par des points blancs, à centre sombre. Stigmates elliptiques, noirs, cerclés de blanc, surtout celui du 1er anneau. Corne brun jaune ou brun rouge maculée de noirâtre. Clapet brun. Ventre brun noir. Pattes : les écailleuses noir luisant, à tubercules pâles ; les membraneuses brunes, à extrémité noire. Tête brun noir, brun jaunâtre ou d'un verdâtre plus ou moins sale, bordée chaque côté par une bande noire en triangle allongé.

— *Var. d* : Robe gris brun parsemée de points blanc grisâtre, les anneaux 2, 3 d'un beau blanc dans la région dorsale, avec deux bandes noires très rapprochées et ayant entre elles une fine ligne d'un vert sombre. Dorsale double, étroite, noir bleuâtre, formant des espèces d'X. Pas de trace de chevrons. Corne à granulations gris blanchâtre. Clapet gris blanchâtre. Ventre rembruni, avec une nuance gris verdâtre. Pattes : les écailleuses noir luisant, avec de petits tubercules grisâtres ; les membraneuses gris verdâtre plus foncé. Tête chagrinée, blanc grisâtre, à 5 fines lignes longitudinales noires, la médiane repliée en angle dont le sommet arrive au milieu de la tête. (Girard, An. Soc. Fr. 1865, p. XLIX).

— *Époques* : Mai, Juin à Octobre. Dans le sud, en deux générations : Mai Juillet ; puis Août-Octobre. En Hte-Marne, surtout de Juillet à Septembre.

Digitized by Google

— *Plantes* : Solanum tuberosum, dulcamara, esculentum, melongena ; Fraxinus excelsior ; Jasminum officinale (Jasmin d'Arabie, Mogori sambac), fruticans ; Lycium barbareum, europæum ; Amomum (Pomme d'amour) ; Datura stramonium, tatula, metel ; Physalis alkekengi ; Olœa europæa ; Evonymus europæus, japonicus ; Pirus malus ; Yochroma tuberosa ; Cannabis sativa ; Faba vulgaris ; Prunus domestica ; Nicotiana tabacum, rustica, glauca ; Ligustrum vulgare, japonicum ; Syringa vulgaris ; Paulownia imperialis ; Spirœa trilobata ; Lycopersicum esculentum ; Nerium oleander ; Zygophyllum ; Philadelphus coronarius ; Erigeron canadense ; Urtica urens ; Beta vulgaris ; Daucus carota ; Anethum graveolens, fœniculum ; Pirus communis ; Fragaria vesca ; Quercus robur, etc. ; ! Sambucus nigra.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, très grosse, la trompe non saillante au dehors, les anneaux assez largement, mais peu profondément ponctués, très mobiles, la pointe anale assez courte, forte, rugueuse et bifide. Entre le thorax et l'abdomen, dans la région dorsale, deux petits espaces oviformes en saillie fortement chagrinée et placés leurs extrémités les plus pointues en regard. Elle est d'un brun marron plus ou moins foncé, luisante, l'enveloppe alaire plus claire et sublisse. Stigmates petits, assez visibles. Long. 6,7 ; des ptérothèques 4 ; de la pointe anale 0,4 ; des plaques oviformes 0,55 ; largeur du corps 1,8 ; des plaques oviformes 0,3.

— *Parasites* : Amblyteles fuscipennis Wesm. (Fri.), cerinthius Gr. ; palliatorius Gr. ; Trogus lutorius Gr. (Fri.). — Sturmia atropivora R. D., scutellata Meig. — Destructeurs : les Geais (Letacq, F. d. J. N. 1903, p. 150). — Cryptogames : Isaria densa Fries. (Giard, Bul. sc. Fr. et Belg., XXIV, 1892).

— *Eclosion* : Fin juin à octobre. Dans le Sud, en deux générations : mai-juillet ; août à novembre et même décembre. En Haute-Marne, surtout en septembre et octobre.

— *Œuf* : Relativement petit, vert mat ou d'un bleu grisâtre plus ou moins lavé de verdâtre.

— *Dispersion* : Toute l'Europe, à l'exception des régions très septentrionales. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Puy de-Dôme ; Creuse ; Cantal ; Pyrénées-Orientales ; Ariège ; Hautes et Basses Pyrénées ; Hte-Garonne ; Gironde ; Maine-et Loire ; Loire-Inférieure ; Indre ; Charente ; Charente-Inf. ; Cher ; Sarthe ; Morbihan ; Ille et Vilaine ; Loir-et-Cher ; Eure et-Loir ; Orne ; Mayenne ; Cal-

Digitized by Google

vados ; Manche ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aisne ; Seine ; Seine et-Marne ; Seine et-Oise : *Champrosay* ; Ardennes ; Marne ; Aube ; Meuse ; Meurthe-et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire ; Allier ; Côte-d'Or ; Rhône : *Villefranche*, C. ; Haute-Marne : *Langres*, *Saint-Dizier*, *Hortes*, *Montigny-le-Roi*, *Praslay*, *Prauthoy*, etc.

— *Mœurs* : La jeune chenille est blanchâtre ou de couleur pâle, avec la tête tantôt jaunâtre, tantôt d'un blanc rougeâtre, le 11e anneau muni d'une corne droite, noire, atteignant en longueur la moitié du corps. Plus tard, les teintes se modifient et peuvent être ramenées à trois groupes distincts, brun, vert ou jaune, formant trois variétés nettement tranchées, avec tous les intermédiaires fournis par le mélange de ces diverses couleurs. La nuance fondamentale jaune semble dominer dans le Nord ; la brune est plus spéciale aux pays chauds ; quant à la verte, on la rencontre surtout dans les zônes moyennes. D'après le docteur Siepi (F. d. J. N. 1903, p. 104), aux environs de Marseille, on trouve une chenille grise pour quatre vertes. En Haute Marne, la variété verte est de beaucoup la plus commune ; puis viennent les variétés intermédiaires avec un mélange de vert, de jaune et de brun ou de brun rouge. Les variétés jaunes et brunes, ces dernières surtout, sont plus rares. Les végétaux semblent exercer également une certaine influence sur la coloration des téguments. C'est ainsi que les chenilles sont en général brun noir sur lycium (IIb. 2,25), gris brun sur vitex agnus castus dans la Haute-Italie ; verte sur nicotiana glauca (Kollmorgen).

Les plantes servant de nourriture à l'*atropos* sont très nombreuses et très variées. Von Aigner en compte environ vingt-quatre familles, parmi lesquelles beaucoup de solanées et nombre de végétaux exotiques cultivés. Mais ici encore les préférences semblent être différentes avec les régions. Dans le Midi, aux environs de Marseille (Siepi, loc. cit.) et de Montpellier (Heulz, An. Soc. Fr. 1887, p. VII), c'est le frêne qui viendrait en première ligne. En Haute-Marne, elle nous a été signalée plusieurs fois sur cet arbre ; nous l'y avons rencontrée nous même à deux reprises et en grand nombre, une première fois à Laneuvelle, une seconde à Corgirnon ; mais c'est sur la pomme de terre qu'il faut la chercher de préférence. Lorsque les feuilles de ce végétal sont complètement dévorées, il y a beaucoup de chances pour la trouver dans le voisinage ou au pied de la plante, car elle se cache pendant le jour, et elle ne sort de sa retraite que la nuit. Comme l'adulte, elle produit un petit son. Parfois elle peut être nuisible et causer des dégâts (Becker, An. Soc. Fr. 1854, T. II, p. VIII).

Digitized by Google

Avant la nymphose, la robe se ternit et les couleurs se salissent, les types verts et jaunes devenant d'un jaune sale, le type brun passant plutôt au rougeâtre livide. La chenille se prépare alors à la nymphose. Après s'être frottée plusieurs fois avec un liquide qu'elle sécrète, elle s'enfonce dans le sol à une assez grande profondeur (1). Là elle se confectionne une coque avec des grains de terre très aplatis en dedans et vernis avec une liqueur qu'elle dégorge ; cette coque est plus longue que la chrysalide qui doit l'occuper (Fri. ; Bürrow, Ent. Rec. 1897, p. 35). L'éclosion a lieu généralement de mai à juillet pour les chenilles métamorphosées l'année précédente ; mais parfois cette éclosion n'est que partielle, et des retardataires peuvent ne paraître qu'en septembre ou octobre ; ceux-ci proviennent plus particulièrement des chenilles qui se sont transformées très tard dans l'arrière-saison.

Au moment de sa sortie, le papillon rend une grande quantité de méconium jaune d'ocre à réaction un peu acide, ce méconium formant au bout de quelques instants un dépôt abondant, plus foncé, de teinte rougeâtre, mais qui, par agitation, reprend la couleur primitive. L'adulte a la faculté d'émettre un cri (2) ; ce cri cesse quand on applique une aiguille perpendiculairement à la trompe, dessous et dans la partie basilaire de cette dernière (Trémeau de Rochebrune ; Fri.).

L'espèce a deux générations dans le Sud, une seule dans le Nord. L'hivernage se fait à l'état de chrysalide et de papillon, au moins dans la zône d'habitat permanent. En est-il de même dans les régions situées en dehors de cette zône ? La question a été discutée bien des fois depuis Réaumur, qui semble le premier l'avoir soulevée. « Aucun de ces papillons, dit-il, n'a pondu des œufs chez moi : peut-être ne les pondent-ils qu'après la fin de l'hiver » (Mém. II, 1736, p. 297). Parmi les observations apportées par bon nombre d'auteurs, observations qui, nous devons l'avouer, laissent encore prise à des objections de diverses natures (3), nous nous contenterons de donner celle de Goossens, qui semble plus catégorique. « Il n'est plus douteux, écrit le célèbre entomologiste, que les générations

(1) Il nous est arrivé à plusieurs reprises de rencontrer des chrysalides dans la mortaise qui se trouve à la base des vieux pieux destinés aux landages ; le bois pourri formant terreau et abri fournit alors tout ce qui est nécessaire pour la nymphose.

(2) Différentes opinions ont été émises sur la cause et l'organe producteur de ce cri. Voyez à ce sujet la partie bibliographique.

(3) Voir, en particulier, sur ce sujet le travail d'Aigner-Abafy — et l'article de M. A. Giard sur l'Evolution d'*A. atropos* dans F. d. J. N., 1903, p. 126.

Digitized by Google

de cette espèce se perpétuent en France ; des éclosions privées ont prouvé que les chrysalides ne se dessèchent pas toujours. Le papillon qui éclôt avant les froids hiverne comme tant d'autres ; *nous l'avons vu au bois de Boulogne dans une cabane, et cela tout un hiver* » (Goos., An. Levallois, 1905, p. 27). Voilà une constatation d'une importance indubitable, il est vrai ; mais qu'advint-il de ce papillon ? Goossens ne dit rien de plus. Aussi serait-il désirable que ce fait fût corroboré par d'autres plus complets encore. Il est une chose qui aiderait aussi, ce semble, à solutionner la question, et à laquelle, à notre avis, l'on n'a pas prêté suffisamment attention jusqu'à ce jour : nous voulons parler de la continuité de présence d'*atropos* dans les différentes régions de la France. Un relevé minutieux a été fait pour l'Angleterre, par exemple, et, chose curieuse, il est fort rare que l'existence du papillon ait été constatée deux années consécutives, même dans les quelques régions les plus privilégiées. Voici les dates de plus ou moins grande abondance fournies par Dale (p. 37) : partout, et généralement TC, en 1842, 1846, 1858, 1865, 1868, 1878, 1885. Abondant, mais dans quelques localités seulement, en 1837, 1856, 1857, 1859, 1867, 1869, 1870 à 1872, 1877, 1880, 1882, 1884. Nul ou très rare, en 1873 à 1876, 1879, 1881, 1883, 1886 à 1889. En France, d'abondantes apparitions ont été signalées en 1729 (régions bretonnes), en 1865, dans la Brie (Girard), en 1882 (Pyrénées), en 1885 (An. Soc. Fr. 1885, p. CCXV et CCXVI ; Le Nat. 1885, N^os^ 21, 23, 24). Pour notre part, nous l'avons pris en nombre en Ille-Marne durant les années 1904, 1906 et 1908 ; nous n'en avons trouvé aucun en 1905 et 1907. En présence de ces constatations, et tout en admettant, avec Goossens, une sorte d'indigénat pour *atropos*, il est bien difficile de ne pas accorder une grande importance à ces migrations plus ou moins irrégulièrement périodiques, dont nous avons parlé précédemment (1), migrations qui se produisent plus spécialement dans les années très chaudes et que Boisduval considérait avec raison comme nécessaires au maintien de l'espèce à la limite nord de la zône d'habitat permanent.

Le papillon s'introduit volontiers dans les ruches et peut, dans certains cas, causer aux apiculteurs de sérieux dégâts. Mais le miel, dont il est, paraît-il, très friand, ne serait peut-être pas l'unique objet de sa convoitise, et, dans l'hypothèse de l'hivernage, la douce chaleur qui règne en ces lieux pourrait bien, elle aussi, exercer sur lui une puissante attraction.

(1) Tome I, Rhopalocera, Introduction, p. XXXVIII.

Digitized by Google

— *Bibliographie* : B. R. G., Sphing. 8. — Brehm, p. 289, fig. 1314. — Goos., An. Levallois, 1905, p. 26 et An. Soc. Fr. 1887, pl. 7, fig. 5 (patte écailleuse). — Esp. 7, 1, 3. — Hb. 2, 24, 25. — O. H. 231. — Rsl. III. 1. — Sepp, III. 26, 27 et V. 42. — Pr., pl. 2, fig. 5. — Spuler, I, p. 87, pl. 6, fig. 20 a (forme verte) et 20 b (grise). — Bück. II, pl. 21. — Dale, Sphing., p. 30. — Isis, IX, 156, 403 et X, 10, 58. — Ent. Nach. 8, 321 (Ein Totenkopf auf der See). — Keferstein, Stet. E. Zeit., 1876, 236. — Calberla, Iris I, 146. — Hamet, Bul. Insect. Agric., 1877, p. 105. — Tuniot, Bul. Soc. Reims, 1878, p. 23. — Lador, Soc. sc. nat. Nîmes, 1883, p. 40. — Balding, Ent. Monthl. Mag., 1886, n° 264. — Bankes, ibid. IV, vol. 29, p. 213. — Soc. ent., 1886, p. 26 et 45. — Rühl, ibid., 1886, p. 7, 13, 20 (Biologie). — Frosch, Korr.-Bl. Ent. Ver. Halle, 1886, p. 26. — Fleck, ibid., p. 19. — Speyer, ibid., p. 34. — Landois. Westfall. Prov.-Ver., 1894, p. 45 (développement en liberté). — Lelièvre, F. d. J. N., 1892, p. 61. — Burrows, Ent. Record, 1894, p. 220. — Pabst, Kranch. Ent. Jahrb. 1895. — Anderson, Ent. Record, 1895, p. 40 et 1897, p. 267. — Sharp, The Ent., 1896, p. 284. Walker, ibid., p. 311. — Livett, ibid., p. 311 et 1897, p. 75. — Marshall, Ent. Nach. Karsch, 1896, p. 45. — Kollmorgen, Ent. Zeit. Gub. 1897, p. 48. — Christy, The Ent. 1897, p. 75. — Schütze, Ent. Zeit., 1897, p. 2. — Ent. Zeit. Internat. Ver. 1897, p. 11. — Norgate, Ent. Rec., 1897, p. 266. — Riedel, Il. Zeit. für Ent., 1898, p. 55. — Von Aigner-Abafy, Ent. Zeit. Internat. Ver. 1897, p. 27. — Oudemans, Tidjs. f. Ent., 1899, p. 224 à 240. — Angerstein, Arch. Ver. Nat. Meckl., 1899, p. 101. — Fryer, Ent. M. Mag., 1901, p. 100. — May, The Ent., 1901, p. 317. — Kryger, Entom. Meddels. Kjebenhavn, 1904, p. 235. — Matthes, Ent. Zeit. Guben, 1905, p. 41. — Frionnet, Introd., Tome I (Rhopalocera), pl. 2, fig. 7. — Denso, Bul. Soc. lép. Genève, 1908, p. 221. — Teich, Korr.-Bl. nat. Ver. Riga, 1905, p. 17. — Haberland, Ent. Zeit. Guben, 1906, p. 189.

Plus spécialement, pour la *Biologie*, le travail de L. von Aigner-Abafy, dans Illustr. Zeitschr. f. Ent., 1898, p. 337 ; 1899, p. 177, 211 (Histoire et Biologie) ; p. 289. 337, 355 (Cri) ; 1900, p. 36 (Malignité), etc. — Lambil, Rev. Soc. Namuroise, 1905, p. 43, 46 et 1906, p. 5. — *Pour le cri et la stridulation* : Laboulbène, An. Soc. Fr., 1873, p. 537. — Trémeau de Rochebrune, Soc. lin. Bordeaux, V. p. 120. — Lambil., Ent. Record, 1900, p. 295. — Sp., p. 88. — De Nordmann, Acad. St-Pétersbourg, 8 déc. 1837 et Revue Zool. 1838. — Swinton, Ent. M. Mag., 1877. — Donisthorpe, Ent. Rec., 1900, p. 350. —

Digitized by Google

Chapman, id., 1901, p. 127. — Cobelli, Ver. Zool. bot. Gesel. Wien, 1902, p. 572. — *Pour l'hivernage* : Réaumur. Mém. II, 1736, p. 297. — J. du Doré, Rev. scient. Bourbonnais, 1903. — Heissler, Soc. ent., 1892, p. 132 et 1893, p. 45. — Et surtout F. d. J. N., 1903, p. 104 (Dr Siepi), 124 (A. Giard), 127 et 150.

2e G. : PROTOPARCE Burm.

2. — Protoparce convolvuli L. = Sphinx convolvuli L.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, assez atténuée antérieurement, glabre, les anneaux ridés transversalement. Sur le 11e anneau, une corne pointue, courbée en arrière, rugosule ou faiblement chagrinée. Tête arrondie, assez aplatie, finement pointillée ou chagrinée, le sommet du A atteignant ou dépassant à peine le milieu de la face. Longueur au repos 7,8-9 ; en marche 10-13 ; largeur du 7e anneau 1,6 ; de la tête 0,6 ; longueur de la corne 0,75-0,8.

— *Var. a* : Robe brun sombre ou noire, plus ou moins marbrée de livide, mate. Dorsale nulle. Sous-dorsale blanchâtre, ou jaune d'ocre généralement sali, marquée seulement sur les anneaux 1-3, puis indiquée sur les autres par une ombre vague ou une tache placée au bord antérieur de chaque segment, cette tache généralement confondue avec la fin de chacune des lignes obliques latérales formant chevrons. Côtés des anneaux 4-11 marqués chacun d'un trait oblique (d'où 7 chevrons), variable de teinte, mais le plus souvent noir et appuyé de blanc ou de jaunâtre, ces couleurs s'effaçant à l'approche de la nymphose. Stigmatale formée d'un large repli ou bourrelet blanchâtre, continue ; à sa partie supérieure, et en dehors, les stigmates qui sont grands, elliptiques, bien visibles, jaunes, orangés ou brun noirâtre ; ils sont finement cerclés, et ombrés de noir. Corne noire, rarement brun rougeâtre dessous.

Digitized by Google

Clapet assez clair, blanc ou jaunâtre, généralement livide ou sali de noir. Ventre livide et marbré de noir ou jaune d'ocre sale avec des traits noirs. Pattes : les écailleuses noir luisant, les membraneuses noir mat mêlé de gris. Tête peu brillante, d'un blanc jaunâtre, le Λ dessiné en noir ; chaperon plus pâle, blanc ou jaune, au moins en majeure partie ; chacun des lobes est en outre marqué de deux lignes longitudinales noires assez brillantes, l'externe plus grosse, en triangle très allongé, la pointe prolongée sur le vertex.

— *Var. b* : Robe brun jaune ou brun ocracé. Dorsale sombre, ordinairement bien nette et continue. Sous-dorsale jaune d'ocre, n'étant guère distincte que sur les anneaux 1-3-4. Chevrons latéraux de 4-11, parfois, par aberration, seulement de 5-11, jaune d'ocre ou jaune rougeâtre, ombrés de brun ou de brun rouge, ces ombres, souvent plus ou moins fondues, mais formant généralement une sorte de triangle subrectangle dont la base s'appuie sur le bord antérieur de chaque anneau et dont la hauteur est parallèle à la ligne dorsale. Stigmatale large, continue, jaunâtre ou brun jaune, émettant à la partie antérieure de chacun des anneaux 4-11 une tache concolore formant point de départ de chaque chevron. Stigmates noirs, bordés de pâle, ordinairement de jaune. Corne noire. Ventre jaune d'ocre avec 4-6 traits noirs. Tête brun jaune, avec les lignes noires de la *var. a*.

— *Var. c* : Robe verte. Dorsale continue ou presque, d'un vert sombre ou noirâtre, parfois peu nette. Sous-dorsale nulle ; mais sa place est généralement marquée au bord antérieur de chaque anneau, excepté sur le premier et le dernier, par une tache noire arrondie, cette tache se confondant, à partir du 5e segment, avec l'extrémité postérieure de chaque ligne oblique. Chevrons, de 4-11, noirs ou pourpre foncé, bordés de jaune dessous. Stigmatale nulle ; à sa place, sur les anneaux 1-3

Digitized by Google

ou 2-3, souvent une tache noire. Stigmates jaunes ou orangés, finement cerclés et souvent ombrés de noir. Corne jaune orange à extrémité noire. Tête verte, avec les lignes noires de la *var. a* ; mais ces lignes, à l'exception des deux qui bordent latéralement les lobes, souvent effacées, en sorte que parfois le A est peu dessiné. Ventre concolore, généralement maculé de plus sombre.

— *Epoques* : Juin à octobre et même novembre.

— *Plantes* : Convolvulus, surtout arvensis, sepium, tricolor et cantabrica ; Ipomea coccinea et scandens ; Lactuca sativa ; Persicaria ; Pharbitis hispida ; Mirabilis jalapa ; Batata edulis ; Impatiens noli-tangere ; Ipomea batata ; Zygophyllum fabago. — A Java, aussi sur Phaseolus maximus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à trompe détachée, fortement saillante au dehors, contournée intérieurement et striée transversalement ; anneaux peu mobiles, à ponctuation grossière, plus dense à leur base. Ptérothèques faiblement striés ; antennes en relief sur le corps, visiblement striées dans le sens transversal. Abdomen terminé, dans sa région dorsale, par un aplatissement triangulaire noirâtre, fortement rugueux, à l'extrémité duquel se trouve une pointe très courte. Corps d'un brun rougeâtre luisant ; trompe noirâtre. Stigmates bien visibles. Longueur 5-6 ; des ptérothèques 3,5-4,5 ; largeur 1,5-2 (Wild. pl. 1, fig. 15. — Sp. pl. 6, fig. 21 c. — Fri., pl. 3, fig. 8).

— *Eclosion* : Mai à septembre, parfois même octobre.

— *Dispersion* : Toute l'Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Hautes et Basses-Alpes ; Bouches du-Rhône ; Puy-de-Dôme ; Creuse ; Cantal ; Hérault ; Pyrénées-Orientales ; Ariège ; Hautes et Basses Pyrén. ; Ilte-Garonne ; Gironde ; Maine-et-Loire ; Loire-Inf. ; Charente ; Charente-Inf. ; Indre ; Cher ; Sarthe ; Morbihan ; Finistère et Bretagne ; Ille-et-Vilaine ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Orne ; Calvados ; Manche ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aisne ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Ardennes ; Marne ; Aube ; Meuse ; Meurthe-et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire ; Allier ; Côte-d'Or ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres, Hortes, Montigny, Saint-Dizier, Latrecey, Prauthoy, Praslay*, etc.

— *Mœurs* : L'œuf éclôt de juin à août. La jeune chenille mange d'abord la coque, puis elle se répand sur les tiges ou sous

Digitized by Google

les feuilles du végétal ; elle est alors jaune verdâtre ou brunâtre, avec une corne noire. Après la seconde mue, la teinte vire au brun noir ou brun jaune, ou au vert ; d'où trois variétés bien tranchées. Les formes brunes (*var. a*) et vertes (*var. c*) sont de beaucoup les plus communes en Haute-Marne. Le brun aurait plutôt une tendance à se foncer et à passer au noir, à mesure que l'on approche des régions méridionales. L'espèce presque entièrement noire (Fettig) n'est qu'une forme de la *var. a* ou *b*. La chenille vit isolée ; mais quelquefois on en rencontre plusieurs ensemble. Paresseuse, peu voyageuse, elle se cache généralement pendant le jour, à demi roulée dans une légère dépression du sol, sous des plantes diverses, pissenlits ou autres (Fri.). Bien qu'elle sorte parfois de sa cachette durant la journée, c'est surtout le soir et la nuit qu'on la rencontre sur les végétaux, dont elle ronge le limbe, le pétiole et les jeunes pousses. Elle est commune dans les champs de pomme de terre, surtout en septembre et commencement d'octobre, époque à laquelle elle atteint toute sa taille dans nos régions. Jeune, elle se tient au repos, la tête élevée ; après la troisième mue, elle ne conserve plus guère cette attitude. Très irritable, elle agite vivement à droite et à gauche la partie antérieure de son corps, quand on veut la saisir, et souvent elle dégorge par la bouche un liquide vert, caustique. En captivité, elle s'élève assez facilement. Taschenberg (Brehm, p. 197) dit qu'elle est sensible à la musique.

La nymphose a lieu avant l'hiver à une assez grande profondeur dans le sol. Le papillon éclôt environ 55 jours après la chrysalidation, ou alors en mai, juin, etc. suivant, parfois seulement au bout de 2 ou 3 ans. Même dans le midi de la France, l'espèce n'a qu'une génération à éclosions espacées (Siepi, p. 46). Les papillons d'automne, beaucoup plus nombreux que ceux d'été ou de fin de printemps, sont stériles, au moins dans les régions tempérées (Sp. p. 87) ; peut-être n'en est-il pas de même dans les régions plus méridionales. Le mâle répand parfois une odeur de musc, surtout à partir du second jour de l'éclosion. L'adulte voltige au crépuscule dans les campagnes, les jardins et les terrains arides ; on le trouve peu dans les bois. Il butine rapidement sur les jasmins, le tabac, les chèvrefeuilles, les verveines, les pétunias et autres plantes des corbeilles et des massifs. On le rencontre jusqu'à 1.600 mètres d'altitude.

L'espèce est plus ou moins commune suivant les années. Particulièrement abondante en Angleterre, en 1885 et 1887, elle a été également très commune en France. En 1885, elle a abondé en Bretagne (Ob., An. Soc. Fr. 1885,

Digitized by Google

p. CCXV). Elle a été également signalée en très grand nombre en 1888 dans le département de l'Hérault. En Haute-Marne, le papillon a été très commun en 1900, 1901, 1902, 1904 et 1906, moins commun en 1903, 1905 et 1907.

— *Bibliographie* : B. R. G., Sphing., pl. 2. — Brehm, p. 291. — Goos., An. Leval., 1905, p. 26. — Lambil., Soc. Namur. 1907, p. 23. — Esp. II. V. 1-3. — Ochs. II. 236. — Rsl. I. VII. 1. — Sepp, III. 49, 50. — Buck. II. pl. 21, 22. — Wild. 85. — Sp., I. p. 86, pl. 6, fig. 21 a (*var. b*) et b (*var. c*). — Bartel, Wiegmann's Arch. für Naturgesch. VIII, p. 38 (*var. a*). — The Ent., 1889, XXIII, p. 18 et 70. — Schneider, Deut. Ent. Zeit., 1893, p. 33. — Hewett, Ent. Rec. 1893, p. 50. — Sturt, id. 1896, p. 226. — Schultz, Illustr. Woch. f. Ent. 1897, p. 208. — Brazenor, The Ent., 1899, p. 15. — Gauckler, II. Zeit. f. Ent. 1899, p. 74. — Theinert, Ent. Zeit. Guben, 1903, p. 86. — Haberland, Ent. Zeit. Guben, 1906, p. 189.

3e G. : SPHINX (L.) O.

3. — Sphinx ligustri L. = S. nobilis L.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, les premiers anneaux seuls atténués, glabre et un peu ridée transversalement. Sur le 11e segment, une longue corne aiguë, ridée ou lisse, recourbée en arrière. Tête petite, en trapèze élevé, à angles arrondis, aplatie en avant, finement granulo-chagrinée, à vertex incisé, le A atteignant le milieu de la face. Longueur 9-12 ; de la corne 0,85 ; longueur de la tête 0,5 ; sa largeur 0,45.

— *Var. a* : Robe d'un beau vert pomme, passant parfois insensiblement au jaune, cette teinte alors répartie surtout dans la région dorsale. Lignes ordinaires nulles, sauf parfois un semblant de dorsale. Côtés des anneaux 4-11 marqués chacun d'une bande oblique violette ou pourpre, éclairée dessous de blanc, de jaune ou de rosâtre, cette bande ordinairement aiguë à ses deux extrémités, et très souvent prolongée sur le dos ; la dernière se continue jusqu'à la base de la corne par

Digitized by Google

une ombre violacée ou verte bordée dessous de blanchâtre ou de jaunâtre. Corne d'un noir luisant dessus et à l'extrémité, parfois jaune pâle ou orangée dessous. Stigmates elliptiques, jaune orange et presque toujours finement cerclés de blanchâtre ou de jaunâtre. Ventre vert foncé. Pattes : les écailleuses jaune pâle à ongle noir ; les membraneuses jaunes ou vertes à couronne noirâtre. Tête verte largement bordée de noir ou de brun.

— *Var. b* : Robe rose tendre. Corne rose. Stigmates verts (Bückler).

— *Var. c* : Robe pourpre. Nous doutons que cette espèce donnée par Fitch (The Ent. 1901, p. 254) soit une forme particulière, la *var. a* virant au jaune sale, au pourpre ou au brun sale, quelque temps avant la nymphose.

— *Epoques* : Juin à septembre, et même octobre.

— *Plantes* : Ligustrum vulgare ; Syringa vulgaris ; Fraxinus excelsior et parvifolia ; Viburnum lantana, tinus et opulus ; Salix ; Lonicera ; Hortensia ; Sorbus aucuparia ; Cytisus purpureus ; Symphoricarpos ; Spiræa ulmaria et aruncus ; Sambucus nigra ; Nerium oleander ; Daphne mezereum et laureola ; Celtis australis ; Carpinus betulus ; Acer pseudo platanus ; Cornus sanguinea ; Olea europæa ; Fuchsia ; Ilex surtout variegata ; Rosa ; Laurier de Portugal ; Passiflora cœrulea ; Quercus robur et ilex ; Pirus malus et communis ; Prunus ; Dipsacus sylvestris et fullonum (Tutt) ; Rubia tinctorum ; Evonymus europæus ; Daucus carota ; Solanum dulcamara ; Lycium barbarum ; Faba vulgaris (Griffith, p. 39) ; Jasminum ; Catalpa syringæfolia ; Paulownia imperialis (Villeneuve, An. Soc. Fr. 1859, p. CLIX). — *L'ab. spiræa* Esp. de Hongrie sur Spiræa chamædrifolia (Bartel).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, le thorax fortement strié transversalement, l'abdomen très mobile, granuleux, les derniers segments densément ponctués, le dernier terminé par un prolongement triangulaire rugueux assez court, mais fort, portant à son extrémité et sur ses côtés quelques petites épines. Trompe très saillante, rugueuse, détachée, projetée en avant comme chez *P. Convolvuli*. D'un beau vert après la nymphose, elle vire bientôt au brun acajou un peu brillant. Longueur 4,1-5 ; des ptérothèques 2, 4 ; de la trompe 0, 8 ; largeur 1,2 (Wilde, p 85, pl. 2, fig. 31).

Digitized by Google

— *Parasites* : Ichneumon fusorius L. ; Amblyteles fuscipennis W. ; Trogus lutorius Gr., exaltatorius Pz. ; — Exochilum circumflexum L. ; Exorista vulgaris Meig. — Cryptogames : Isaria densa Fries. (Giard, Bul. Soc. Fr. et Belg., XXIV, 1892).

— *Eclosion* : De mai à octobre, mais surtout en juin, juillet et août ; parfois 2 ans après la chrysalidation (Gloyns).

— *Œuf* : Largement ovale, lisse, d'un vert pomme brillant virant au jaune crème (Bück., p. 110).

— *Dispersion* : Toute l'Europe, excepté les régions polaires et la Grèce (Stgr.). Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Hautes et Basses-Alpes ; Bouches-du Rhône ; Vaucluse ; Creuse ; Puy-de-Dôme ; Cantal ; Pyrénées-Or. ; Ariège ; Hautes et Basses-Pyr. ; Gironde ; Tarn ; Charente ; Charente-Inf. ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et Cher ; Eure-et Loir ; Calvados ; Manche ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine-et-Oise ; Seine-et-Marne ; Ardennes ; Meuse ; Marne ; Aube ; Meurthe-et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire ; Allier ; Côte-d'Or ; Rhône, AR ; Haute-Marne : *Langres, Hortes, Montigny, Latrecey.*

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus en juin et juillet. On les trouve au revers des feuilles, principalement dans le voisinage du sol, isolément ou par groupes de 3 à 6 et même plus. Une même touffe de végétal peut en fournir jusqu'à 150, exceptionnellement 300 à 400. La chenille, déjà visible à travers la coque, sort une dizaine de jours après la ponte. Les jeunes larves mangent d'abord l'enveloppe des œufs, puis se répandent sur la plante nourricière, dont elles dévorent les feuilles. Elles sont alors jaunâtres ou verdâtres avec la tête verte, 3 rangs de poils dont 2 dorsaux et 1 stigmatal et une corne noire très longue, égalant la moitié du corps. Jusqu'à la seconde mue, elles se tiennent au repos sous la feuille, à la nervure principale, et peuvent, si on les oblige à quitter cette position, se créter un fil auquel elles restent suspendues. Elles font quatre mues, et non pas une seule comme le dit Wilson (Entom. XI p. 144), ni six comme l'admet Newport.

Après chacune des deux premières mues, la larve mange son ancienne peau, à l'exception de la tête et de la corne, puis elle s'attaque au végétal choisi. Elle ronge le limbe des feuilles, d'abord régulièrement dans le sens de la longueur, puis en tous sens et en entier, excepté à la dernière période, où elle ne mange plus la feuille qu'en partie. D'après Clark (cité par Tutt, en captivité, ces che-

Digitized by Google

nilles mangent parfois la corne de leurs voisines, même lorsque l'on a bien soin d'entretenir dans les boîtes une abondante nourriture. En serait il de même dans la nature? On pourrait le supposer, car l'on rencontre accidentellement des larves de *ligustri* sans l'appendice du 11e segment (Fri.; Schultz, Il. Zeit. f. Ent. 1898, p. 357).

A l'approche de la nymphose, c'est à-dire 5-6 semaines après la sortie de l'œuf, la chenille perd ses belles couleurs, devenant jaune livide, pourpre violacé ou brun sale. Elle s'enfonce alors en terre à une assez grande profondeur, environ à 5-10 centimètres, et là elle se confectionne avec des grains de terre une coque dont l'intérieur est bien lissé et dans laquelle elle va rester jusqu'au moment de la chrysalidation, qui a lieu 8-10 jours après. Le papillon sort à la fin de l'hiver, de mai à octobre, suivant les régions, exceptionnellement dès février (1), quelquefois même seulement au bout de deux ans (Gloyns, The Ent. 1895, p. 208); en général, l'état léthargique ne dure qu'environ neuf mois. L'espèce n'a donc qu'une génération, mais des éclosions partielles peuvent se produire, au moins à certaines années, principalement dans les pays méridionaux.

L'adulte butine sur les fleurs des massifs, qu'il parcourt avec une grande rapidité au crépuscule, parfois à des heures très avancées dans la nuit. Il laisse entendre un petit cri (Demaison, An. Soc. Fr., 1888, p. CLXXXIV), et certains ♂ répandent souvent une odeur de musc (Ghiliani, Girard), odeur que Goossens a également constatée chez certaines chenilles qu'il vidait; d'où cette conclusion du célèbre entomologiste : « Il est permis de supposer que ces chenilles auraient donné naissance à des mâles » (Goos., *loc cit.*).

Weniger a obtenu des œufs d'accouplements de *S. ligustri* avec *Antherea attacus* ♂ et aussi avec *cecropia* ♀, mais ces œufs ne sont pas éclos (Le Nat., 1886, n° 32, p. 255). Il en est de même de ceux provenant de *ligustri* ♂ × *ocellata* ♀.

— *Bibliographie* : B. R. G., Sphing, pl. 2. — Brehm, p. 291, fig. 1316. — Goos., An. Leval, 1905, p. 27. — Lambil., Rev. Soc. Namur. 1906, p. 46. — Fri., Rhopalocera (Introd.), pl. 1, fig. 8. — Esp. 1, 6. — Hb., 2, 23. — O. H, 240. — Rsl., 3, 25, pl. 5. — Sepp, 1. 3 à 4. — Pr., pl. 2, fig. 8. — Sp., I, p. 86, pl. 7, fig. 1. — Buck., II, 22. — Dale, Sphing., p. 38. — Poulton, Trans. Soc. London, 1885. — Harrison, Ent. Record, 1897, p. 293 (cocon).

(1) Un couple de *ligustri* a été pris *in copula*, à Chemnitz, en février 1895 (Denso, Bul. Soc. lép. Genève, 1908, p. 227).

Digitized by Google

— Grote, Il. Zeit. f. Ent., 1898, p. 360. — Bacot, Ent. Rec. 1898, p. 255. — Russell, id., 1901, p. 137. — Noel, Le Nat., 1908, p. 166.

4e G : HYLOICUS Hb.

4. — Hyloicus pinastri L. = Sphinx pinastri L.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, le premier anneau seul plus étroit, glabre, ridée transversalement (7-8 rides par segment). Sur le 11e anneau, une corne rugueuse, re courbée en arrière, avec l'extrémité ordinairement fourchue (1). Clapet et moitié postérieure des pattes anales recouverts d'une sorte de plaque triangulaire chargée de granulations noires. Premier segment présentant aussi deux plaques transversales, saillantes, à bord extrême arrondi, contiguës ou peu séparées, et couvertes de nombreuses granulations pâles et luisantes comme des ocelles. Tête triangulaire, à angles arrondis, aplatie devant, chagrinée et granuleuse ; A à côtés brisés, anguleux intérieurement, puis extérieurement, ce qui donne au chaperon l'aspect d'une feuille de lierre. Longueur 7-9 ; largeur du 7e anneau 0,9-1,1 ; longueur de la face 0,5 ; de la corne 0,62-0,65.

— *Var. a* : Robe d'un beau vert tendre et assez luisant, à stries transversales brun rougeâtre ou brun noir, ordinairement moins foncées dans la région sous-dorsale. Dorsale faite d'une large bande continue, brun rouge, élargie en losange dans la moitié postérieure de chaque anneau, où elle émet chaque côté une ombre oblique latérale, mieux marquée à l'extrémité et sur les segments 5-11 ; elle est bordée chaque côté par une ligne

(1) D'après Sibille *loc. cit.*), à partir de la deuxième mue, la corne ne serait plus fourchue. Dans les exemplaires que nous avons eus du Midi, nous avons toujours constaté l'existence d'une fourche à branches généralement divergentes. Chez les espèces capturées en Haute-Marne les branches de cette fourche, souvent inégales, tendent à se rapprocher fortement sans toutefois se souder, et il faut l'emploi de la loupe pour pouvoir faire la séparation.

Digitized by Google

blanche ou jaune. Sous-dorsale jaune, continue ou à peine interrompue aux incisions, à côtés parfois indécis. Stigmatale continue ou interrompue aux incisions, assez large, renflée au milieu de chaque anneau, blanche ou jaune. Exactement au-dessus d'elle, les stigmates, qui sont bien nets, elliptiques, orange ou roux, finement cerclés de noir et ombrés de brun ; devant chacun d'eux, un trait oblique jaunâtre, ce trait plus net aux anneaux médians, cependant souvent très effacé. Corne noire ou brun noir, brillante. Plaques du premier segment de la même couleur que les lignes, dorsale et sous-dorsale, cette dernière bordée chaque côté par une tache noire. Ventre vert, marqué de quelques stries foncées allant dans les directions transversales, longitudinales et obliques. Pattes : les écailleuses jaunes, les deux dernières paires marquées chacune à la base et au côté interne d'une granulation noir luisant ; les membraneuses brun noir ou brun roux à la base, puis rougeâtres, jaunâtres et enfin noir ou brun roux, les dernières teintes de plus en plus luisantes ; la région sous-stigmatale qui leur est contigue est souvent lavée de rougeâtre. Tête jaune d'ocre assez brillant, la face et les côtés brun roux, ceux-ci noirs en haut, en sorte que chaque lobe semble bordé latéralement par une ligne jaune d'ocre.

— *Var. b* : Robe luisante, ardoisée, violette, lilas ou gris rougeâtre, ordinairement lavée ou variée de vineux sur le dos, surtout aux derniers anneaux. Dorsale et sous-dorsale nulles ou indiquées seulement derrière chaque segment par une tache noire plus ou moins nette. Stigmatale jaune pâle, faite de replis de la peau, interrompue, mieux marquée à la partie antérieure des anneaux 4-12. Stigmates elliptiques paraissant entièrement noirs ; à la loupe, leur portion centrale est étroitement jaune grisâtre, largement cerclée de noir ; ils sont placés au-dessus et dans une légère dépression de

Digitized by Google

la stigmatale. Corne noire, assez brillante. Plaques du premier segment, des pattes postérieures et clapet comme chez la *var a*. Ventre lilas ou ardoisé pâle. Pattes : les écailleuses jaunâtres, ordinairement tachées de noir à la base, au côté interne ; les membraneuses lilas ou ardoisé, avec deux taches noirâtres, extérieures et séparées, ciliées de petits poils blonds ou roux. Tête jaune ocreux, la teinte plus foncée au milieu, plus pâle sur les côtés où elle forme une éclaircie linéaire bordée postérieurement de noir ou de brun sombre.

— *Epoques* : Juin à octobre, rarement en avril et mai ; dans le Midi, mai à décembre.

— *Plantes* : Différents Pinus et Abies ; surtout Pinus sylvestris, maritimus, pinaster ; Larix europæa — Paulownia imperialis (Lucas, An. Soc. Fr. 1888, p. LXXXIX).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, brun sombre ou couleur terre de Sienne. Trompe assez courte, détachée du corps. Abdomen terminé par une saillie triangulaire assez aplatie, rugueuse et munie à son extrémité de fines épines ordinairement au nombre de trois (Wilde, pl. 2, fig. 34).

— *Parasites* : Ichneumon pisorius L., fusorius L. ; Trogus lutorius Gr. ; Amblyteles proteus Christ. ; Aphanistes bellicosus W., Wesmaeli Holmgr. ; Anomalon sphingum Ratz. — Doria concinnata Meig. ; Blepharidea erythrostoma Hart. ; Micropalpus comptus Fal.

— *Eclosion* : Avril à août, parfois deux ans après. Vole dans le Midi, de juin en novembre (Siepi).

— *Œuf* : Arrondi subovalaire ou elliptique, avec des dépressions hélicoïdales, d'un vert clair virant au jaune d'ocre ou jaune roussâtre brillant (Sp. pl. 50, fig. 16 a b).

— *Dispersion* : Europe, jusqu'à l'Italie et l'Espagne moyennes. Belgique. Bukovine. Manque ? sur les côtes de l'Adriatique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Hautes et Basses-Alpes ; Bouches-du-Rhône ; Puy-de-Dôme ; Cantal ; Pyrénées-Orientales ; Ariège ; Hautes et Basses-Pyrén. ; Haute-Garonne ; Gironde ; Charente ; Charente-Inf. ; Loire Inf. ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Manche ; Eure ; Seine-Inférieure ; Nord ; Oise ? ; Seine ; Seine-et-Oise ; Seine-et-Marne ; Ardennes ; Marne ; Meuse ; Aube ; Meurthe ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire ;

Digitized by Google

Côte-d'Or ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne : *Saint Dizier, Langres, Latrecey, Hortes, Prauthoy, Montigny-le-Roi*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus séparément sous chaque feuille, surtout en juillet, éclosent au bout de 8 à 15 jours. La jeune chenille, qui vit isolément, est d'abord d'un jaune virant bientôt au rougeâtre, au brunâtre ou au verdâtre, avec une grosse tête jaune marquée de deux bandes noires, parfois entièrement noire, aplatie et pubescente ; pattes écailleuses jaunes et noires, partie terminale des membraneuses noire ; épine fourchue, noir luisant. A la première mue, elle devient verte ou gris rouge, avec les lignes ordinaires jaunes, la dorsale double. A la seconde mue, la livrée reste la même, mais la tête présente une ligne latérale jaune. Jusqu'alors, elle rappelle par ses dessins la chenille de *Panolis griseovariegata*.

Arrivée à toute sa taille, après quatre mues séparées chacune par 6-8 jours d'intervalle (en Haute Marne surtout août et septembre), soit environ 5-6 semaines après l'éclosion, elle descend au pied de l'arbre et s'enfonce sous la mousse ou les amas d'aiguilles, plus rarement à une petite profondeur en terre. La chrysalide hiverne, et la sortie du papillon n'a lieu qu'à la bonne saison suivante et de façon très irrégulière, parfois même deux ans après (Sp , p. 87) (1). Le papillon butine assez lentement ; il voltige au crépuscule, prolongeant ses ébats parfois très tard dans la nuit. L'espèce se rencontre à peu près partout en France, mais elle est localisée aux endroits où croissent les pins et les sapins. Les accouplements signalés (♂ × *tiliæ* ♀ et ♀ × *ocellata* ♂) ont été inféconds.

— *Bibliographie* : Brehm, p. 292, fig. 1320. — Goos., An. Leval., 1905, p. 27 et An. Soc. Fr., 1887, pl. 7, fig. 32 (patte membraneuse). — Hb. 2, 20 (*var. b* violette). — O. H. 243. — Rsl. 1. 2. 41, pl. 6. — Ratzb., 2, 74. — Sepp, 1. 1. 5. — Pr., pl. 2, fig. 7. — Wild. 84. — Sp., 1. p. 87, pl. 7, fig. 2 (*var. a*). — Buck., II. 22. — Dale, Sphing., p. 47. — Sibille, Rev. soc. Namur., 1907, p. 50. — Guy de Hennin, id., 1908, p. 56.

---

(1) D'après Denso, l'espèce aurait deux générations à Genève, la seconde pouvant être fertile. — 1re génération : ♀ prise le 4 juin, ponte le 5 ; — 2e génération : éclosions des chenilles 17 juin, premières chrysalides 20 juillet, premier papillon 9 août ; — 3e génération : copulation en captivité 10 à 11 août, ponte 12 août (120 œufs très foncés, jaune brunâtre), éclosion des chenilles 24 août (50 chenilles), celles-ci adultes fin septembre (Bul. Soc. lép. Genève, 1908, p. 229).

Digitized by Google

5e G. : DEILEPHILA O.

5. — Deilephila vespertilio Esp.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, peu atténuée antérieurement, glabre, les segments ridés transversalement. Pas de corne sur le 11e segment. Tête arrondie, à face subaplatie. Longueur 7,5-9.

Robe gris brun ou cendré, ponctué ou maillé de noir, surtout sur le dos, avec les incisions et les stries transversales plus foncées. Dorsale nulle. Sous-dorsale remplacée par un rang de taches rouges, rosâtres ou blanches, entourées de noir, ces taches quadrangulaires ou subarrondies sur les anneaux 4-10, plutôt ovalaires ou pyriformes sur le 11e ; elles sont placées contre le bord antérieur de chaque segment, et les anneaux 2-3, ou le deuxième seul, en ont presque toujours deux au lieu d'une chaque côté ; le premier n'en a généralement pas. Stigmatale en bourrelet, continue ou interrompue seulement aux incisions, blanchâtre ou teintée de rougeâtre, mieux marquée de 5-11. Au-dessus d'elle, les stigmates, qui sont bien visibles, elliptiques, blancs ou blanc jaunâtre, cerclés de noir. Clapet rougeâtre. Ventre gris clair, plus ou moins teinté de brun rouge, surtout dans la région anale, qui vire parfois au vineux ; il est strié de brunâtre. Pattes : les écailleuses brun rouge ; les membraneuses d'un rougeâtre plus ou moins vif. Tête rougeâtre ou brun rouge bordée de noir sur les côtés.

— *Var. a* : *Hybr. vespertilioïdes* B. (*vespertilio* × *hippophaes*). — Robe d'un gris plus ou moins bronzé ; parfois verdâtre et ponctué de blanc, au moins à la partie antéro-dorsale de chaque anneau. Dorsale et sous-dorsale nulles ou très effacées, cette dernière remplacée de 1-11 par des taches rougeâtres entourées de noir, mais

Digitized by Google

beaucoup plus petites que chez *vespertilio*. Stigmatale blanche. Corne nulle ou très petite ; dans ce dernier cas, elle porte ordinairement chaque côté de sa base les taches jaunâtres d'*hippophaes*. Ventre concolore, généralement plus verdâtre. Pattes d'un rouge plus ou moins foncé. Tête vert terne, légèrement lavée de gris rougeâtre.

— *Var. b* : *Hybr. epilobii* B. (*vespertilio* ♀ × *euphorbiæ* ♂). — Très variable, jaune rougeâtre, brune, plus souvent d'un noir uniforme ou fortement pointillé de jaunâtre, ce pointillé en raies transversales. Dorsale plus ou moins rouge, continue ou limitée seulement aux premiers anneaux. Sous-dorsale remplacée sur chaque segment par 2-3 taches ovales ou rondes, rouge blanc ou jaune blanc, bordées de noir, une plus grosse en haut, les petites dessous. Stigmatale rouge, interrompue ou maculaire. Stigmates blancs ou blanc jaune, bordés de noir. Corne très petite, en entier noire ou rouge, mais le plus souvent rouge dans le tiers inférieur, noire dans le reste. Clapet rouge. Ventre jaune, lavé de brun ou de rouge. Pattes rouges, les écailleuses à bout noir. Tête rouge ou noire avec le milieu rouge (Schlumberger) (Sp., pl. 48, fig. 11).

— *Var. c* : *Hybr. eugeni* Mory (*vespertilio* × *epilobii*). — Très variable et se rapprochant d'autant plus d'*epilobii* qu'elle est plus âgée. Robe noire, vert bronzé ou bronzé clair. Dorsale rouge ou nulle. Taches latérales elliptiques, rougeâtres ou jaunâtres, parfois bordées de noir sur les premiers anneaux et de rouge sur les derniers. Corne plus ou moins développée, ou remplacée par une simple éminence (Mory).

— *Var. d* : *Hybr. burckhardti* Mory. — Très variable. Corne nulle ou simplement une éminence.

— *Epoques* : **Juin à septembre.**

— *Plantes* : **Epilobium, surtout** rosmarinifolium et angusti-

Digitized by Google

folium ; Galium verum. — L'hybr. *vespertilioïdes* vit aussi sur Hippophae rhamnoïdes.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux assez mobiles, le dernier terminé par une pointe triangulaire courte, mais forte. Ptérothèques longs, atteignant le 5e segment. Couleur brun marron, l'abdomen plutôt jaunâtre, surtout dans la région dorsale. Stigmates bien visibles. Longueur 3,2-3,5 ; des ptérothèques 2,3-2,5 (Sp., pl. 7, fig. 3 c).

— *Eclosion* : Mai à septembre, parfois 2-3 ans après (Sp., *loc. cit.*).

— *Dispersion* : Sud ouest de l'Allemagne ; Alpes centrales ; Fiume.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Montagnes du Dauphiné et du Lyonnais ; Cantal : *Murat*, vallée de *la Cère* ; Alsace ; Rhône : *Couzon*, *Limas*. — Hybr. *epilobii* B. : Rhône, près *Lyon*, à *Pierre-Bénite* vers *Chapoly* (Rouast), et à *Saint-Fortunat* (Merck) ; Mont-Salève (Poulin, cité par Mab.).

— *Mœurs* : Les œufs, pondus par groupes de deux, sont déposés sous les feuilles, parfois même sur des pierres (Dannehl). La jeune chenille est brune ou brun rougeâtre, avec des lignes dorsales rougeâtres, souvent effacées, et une stigmatale faite de taches rouges bordées de noir. Elle vit à découvert et recherche les endroits bien secs et très ensoleillés. Lorsque le temps devient humide, elle descend du végétal et se tient pendant le jour sur le sol sous les feuilles ou sous les pierres ; elle est alors très irritable. On l'élève assez facilement si l'on a soin de la tenir au sec et à l'exposition du soleil. La nymphose a lieu avant l'hiver et l'éclosion se fait surtout de mai à juillet ; mais il arrive souvent que les chrysalides provenant des premières chenilles éclosent dès août ou septembre de la même année, tandis que d'autres, plus retardataires, ne livrent le papillon qu'au bout de 2-3 ans. Le papillon s'accouple avec d'autres espèces voisines, fournissant ainsi des hybrides nombreux.

Nous avons donné la description de la chenille de ceux que l'on rencontre le plus souvent dans la nature ; mais il ne faut pas oublier que, par suite du croisement, les larves sont très variables. Citons : *Vespertilio* ♀ × *euphorbiæ* ♂ = *hybr. epilobii* B. ; de Lyon, Grenoble, Genève, Bâle, Vienne, Huningue (Haute-Alsace), etc. (B. R. G., Sphing., 9.2 ; Ramb., An. Soc. Fr., 1832, p. 426 ; Denso, p. 343). — *Vespertilio* ♀ × *hippophaes* ♂ = *respertilioïdes* B. ; de Grenoble, Thonon, Genève (Bdv., An. Soc. Lin. Paris, 1827, VI. p. 114 ; Denso, p. 349). — *Vespertilio* ♂ × *hippophaes* ♀ = *hybr. respophaes* Denso ;

Digitized by Google

papillon inconnu (Denso, Zeit. wiss. Ins. Biol., 1908, IV, p. 130; Bul. Soc. lép. Genève, 1909, p. 303). — *Vespertilio* ♀ × *galii* ♂ = *hybr. carolæ* Kys.; d'élevage par Gilly à Vienne (Kysela, Mit. ent. Ver. Polyxena Wien, 1907, II, N° 1, p. 2; Denso, p. 347). — *Vespertilio* ♀ × *elpenor* ♂ = *hybr. gillyi* Kys.; d'éducation par Gilly à Vienne (Kysela, *loc. cit.*, p. 2; Denso, p. 350). — *Vespertilio* ♀ × *epilobii* ♂ = *hybr. second. eugeni* Mory; de Huningue (Mory, Mit. Schweiz. ent. Ges., 1901, fasc. 8, p. 336, 344; Denso, p. 353). — *Euphorbiæ* ♀ × *epilobii* ♂ = *hybr. second. pernoldiana* Aust.; d'élevage par Pernold de Vienne (Austaut, Ent. Zeit. Stutt., 1907, XXI, p. 178; Denso, p. 352). — *Vespertilio* ♀ × *eugeni* ♂ = *hybr. tert. burckhardti* Mory; de Huningue (Mory, *loc. cit.*, 1901, 8e fasc., p. 349; Denso, p. 353). — *Vespertilio* ♀ × *galiphorbiæ* ♂ = *hybr. sec. galiphilio* Denso. — *Vespertilio* ♂ × *euphorbiæ* ♀ = *hybr. densoi* Musch.

— *Bibliographie* : B. R. G. Sphing. pl. 6. — Goos., An. Leval., 1905, p. 28. — Hb. 2. 14. — O. 2, 229. — Frr., 1, 73, pl. 39, — Tr., I, 135. — Pr., pl. 2, fig. 4. — Wild. 84. — Sp., I. p. 84, pl. 7, fig. 3 a b. — E. Mory : Ueber einige neue schweizer. Bastarde des Sphing. Gen. Deilephila, etc., dans Mittheil. schweizer. ent. Ges. Tome X, Cah. 8 et 9. — Bretschneider, Ent. Zeit. Guben, 1907, p. 230. — Hybr. *vespertilioïdes* B. : B. R. G., Sphing, pl. 9, fig. 1. — An. Soc. lin. Paris, 1827, VI, pl. 6, fig. 1. — Hybr. *epilobii* B.: B. R. G., pl. 9, fig. 2. — Rouast, An. Soc. Fr., 1877, p. LXXXIV. — J. v. Schlumberger, Mitteil. Mülhaus. Ent. Ver., Nos 12, 13 et 16. — E. Mory. *loc. cit.*, p. 334. — Sp., I. pl, 48, fig. 11. — Hybr. *eugeni* Mory : E. Mory, *loc. cit.*, p. 336.

6. — Deilephila hippophaes Esp.

— *Chenille* : Cylindrique, glabre, atténuée antérieurement, ridée transversalement. Sur le 11e segment, une corne recourbée en arrière. Tête petite, assez arrondie, à lobes bien nets. Longueur 7,5-9.

— *Var. a* : Robe vert sombre, pointillée de plus foncé et de blanchâtre, ce pointillé en lignes transversales entre les rides. Dorsale nulle. Sous-dorsale très descendue, jaunâtre, continue ou interrompue aux incisions, ordinairement effacée sur 1-3-4. Stigmatale continue ou sub-

Digitized by Google

continue, blanchâtre ; au-dessus d'elle, les stigmates, qui sont elliptiques, jaune d'ocre, cerclés de noir. Corne noire dessus et à l'extrémité, jaune d'ocre dessous, cette teinte s'étalant en tache oblongue ombrée de noir chaque côté du 11e anneau. Premier segment portant une sorte de plaque transversale, verdâtre et plus ou moins ombrée de sombre. Ventre concolore. Pattes vertes. Tête verte, les côtés marqués de brun ou de brun noir.

— *Var. b* : Robe gris perle. Sous-dorsale interrompue, noire, marquée de taches rouges ou jaunes ; elle est parfois réduite à ces seules taches.

— *Epoques* : Mai à septembre et même octobre ; mais surtout de juillet à septembre.

— *Plantes* : Hippophae rhamnoïdes ; Epilobium angustifolium. — Var. *bienerti* Stgr. du Sud-Est de la Russie sur Eremurus (Bartel, p. 68).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques chagrinés, les anneaux densément et profondément ponctués, le dernier terminé par une forte pointe rugueuse, à base aplatie, à extrémité tronquée ou subifide. Elle est gris brun ou ocracé marron, finement tachetée de noir, mate. Stigmates sombres, nets. Longueur 4,5 ; des ptér. 2,6 ; largeur 1, 1.

— *Eclosion* : Avril à juillet ; parfois dès août et septembre, rarement octobre.

— *Dispersion* : Du Sud-Ouest de l'Allemagne jusqu'en Espagne et au Caucase, et principalement dans les vallons des montagnes alpines.

FRANCE : Alpes Maritimes : Bords *de la Vésubie* et du *Haut-Var* ; Hautes et Basses-Alpes ; Isère et Dauphiné ; Haute-Alsace (1) : *Huningue* ; *îles du Rhin* (Berce) ; autres parties de l'Alsace ? (De Peyer., p. 41).

— *Mœurs* : La chenille a à peu près les mêmes mœurs que celle de *vespertilio*. Elle vit à découvert sur le végétal, dont elle a du reste la couleur, ce qui la rend très difficile à apercevoir. La mauvaise saison se passe à l'état de chrysalide ; cependant les individus métamorphosés de bonne heure peuvent livrer le papillon dès septembre. Celui-ci se rencontre principalement dans les vallons des mon-

(1) L'hippophae croit sur les bords du Rhin, de Huningue à Spire et Worms (De Peyer.).

Digitized by Google

tagnes et s'accouple souvent avec d'autres espèces du même genre, fournissant divers hybrides dont les principaux sont : *hippophaes* ♀ × *euphorbiæ* ♂ = *hybr. pauli* Mory ; *hippophaes* ♂ × *euphorbiæ* ♀ = *hybr. hippophorbiæ* Denso ; *hippophaes* ♂ × *vespertilio* ♀ = *hybr. vespertilioïdes* B. ; *hippophaes* ♀ × *vespertilio* ♂ = *hybr. vespophaes* Denso ; *hippophaes* ♀ × *elpenor* ♂ = *hybr. irene* Denso.

— *Bibliographie* : B. R. G. Sphing. pl. 9. — Goos., An. Leval., 1905, p. 28. — Hb. 2, 15. — Tr. 1, 130. — Frr. 1, 65, pl. 20. — Wild. 83. — Sp., 1, p. 84, pl. 7, fig. 4 (*var. a*).

7. — **Deilephila galii** Rott.

— *Chenille* : Cylindrique, arrondie, glabre, ridée transversalement, atténuée antérieurement. Sur le 11e anneau, une corne rugueuse recourbée en arrière, un peu bifide à l'extrémité. Tête petite, arrondie, à lobes bien marqués, lisses et brillants. Plaque du cou brillante, bien nette. Longueur 7,5.

— *Var. a* : Robe vert brunâtre ou vert olive, à dos généralement plus foncé. Dorsale jaune pâle, parfois nulle. Sous-dorsale remplacée par un rang de belles taches jaunes, une sur chacun des anneaux 2-11, ces taches entourées de noir, celle du 11e allongée et atteignant la base de la corne. Stigmatale nulle, ou de la couleur du fond, mais pâle et limitée en bas par des traits sombres, en haut par une ligne oblique d'un brun rougeâtre, bordée chaque côté de verdâtre, cette ligne descendant en arrière. Stigmates elliptiques, bien nets, jaune cerclé de noir. Corne en entier rouge. Plaque du premier anneau brun rougeâtre. Ventre gris rougeâtre, plus ou moins marqué de noir. Pattes noires ou vert foncé, les membraneuses à couronne rouge. Tête rouge.

Sous-var. a : Vert olive à dos sombre, les régions sous-stigmatale et ventrale lavées ou maculées de rose pourpre. Taches sous-dorsales d'un jaune profond entouré de noir ; parfois des points noirs.

Digitized by Google

Sous-var. b : Vert olive clair, avec les taches jaunes sous-dorsales pyriformes, l'extrémité aiguë de celles-ci projetant en avant, sur le segment précédent, comme une sorte de petite macule.

— *Var. b* : Robe noir bleu, avec les côtés du ventre plus ou moins rouges. Plaque du cou rouge. Tête gris bleu lavée de rouge pourpre.

— *Var. c* : Robe noire ou gris noir en entier, brillante, avec les taches sous-dorsales d'un cramoisi terne.

Sous-var. a : Noire, les taches jaunes sous-dorsales petites, arrondies. Dos avec des traits rouges.

Sous-var. b : En entier noire, sans taches sous-dorsales.

— *Epoques* : Juin à septembre.

— *Plantes* : Rubia tinctorum ; Epilobium angustifolium (Collins), palustre, hirsutum ; Galium, surtout verum, mollugo, saxatile, palustre, album ; Euphorbia cyparissias (Dubois), tithymalis (Tutt ; Escalonia ; Impatiens noli-tangere ; Oxalis acetosella ; Clarkia ; Asperula ; Vitis vinifera ; Fuchsias (Griffith).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, mate ou à peine luisante, brun jaune ou brun marron, fortement parsemée de noir, surtout sur les ptérothèques, les antennes, la trompe et le thorax. Ptérothèques chagrinés, les anneaux assez mobiles, ponctués-striés-chagrinés, les derniers plutôt ponctués, mais densément et profondément. Pointe anale forte, rugueuse. Stigmates bien nets, sombres. Longueur 3,5-4 ; des ptérothèques 2,2-2,5 ; largeur 1,1-1,2 (Wilde, pl. 2, fig. 29).

— *Parasites* : Trogus exaltatorius Pz. ; Amblyteles proteus Christ. ; Catadelphus arrogator Fab. ; Casinaria orbitalis Gr. ; Habronyx heros W.

— *Eclosion* : Avril-juillet ; août-octobre.

— *Œuf* : Ovalaire, avec une forte dépression au sommet, d'un vert pâle (Tutt) (1).

— *Dispersion* : Europe septentrionale (excepté les pôles), moyenne, jusqu'en Italie et du Sud-Est, excepté la Grèce. Belgique.

---

(1) Heyne rapporte, d'après Bartel, qu'une ♀ prise à Leipzig à la miellée a donné 5 œufs noirs, ces œufs ayant fourni des chenilles d'un noir goudron. Il serait nécessaire que ce fait fût confirmé.

Digitized by Google

FRANCE : Alpes-Mar., TR ; Bouches-du-Rh. (accidentel) ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf., TR : *Ancenis*, *Nantes* semble disparu depuis 1856) ; Indre ; Cher ; Mont-Dore ; Morbihan, TR (Taslé) ; Nord (accidentel) ; Oise ; Seine : *Paris* ; Aube, TR : *les Riceys* (1 exemplaire) ; Ardennes ; Meurthe ; Vosges ; Alsace ; Jura ; Doubs ; Saône-et-Loire ! ; Rhône : *Couzon*, 1 exemplaire (Royer) ; Haute-Marne, TR : *Langres* (Ch. Royer), *Hortes* (Fri.), *Montigny-le-Roi*, 18 avril (Fri.).

— *Mœurs* : Les accouplements durent toute la nuit, et, d'aprés Tutt, la ♀ dépose ses œufs sur les Galiums ou les Fuchsias sans s'arrêter, mais pendant le vol. La ponte peut durer trois ou quatre semaines et le nombre des œufs s'élever de 40 à 400, suivant les circonstances.

Les jeunes chenilles sont ordinairement de trois sortes : noir bleu avec des taches jaunes plus ou moins contiguës, formant les lignes ordinaires — ou vert olive sombre, avec une étroite dorsale blanc jaunâtre et une large sous-dorsale de même couleur. Stigmates blancs ou jaunes — ou noires, avec les lignes marquées en rouge, la dorsale existant souvent seule. Dans tous ces cas, la corne est droite, rugueuse, noire ou rouge. La chenille adulte, notamment le type noir, est très irritable ; mais elle ne pique pas (Sp., *loc. cit.*), comme certains l'ont prétendu. Elle vit dans les endroits secs et pendant le jour elle se cache généralement sous les pierres ou au pied des plantes. D'après Newstead (Brit. Nat., 1893, p. 226), pour avoir des chances de l'élever, il faut la mettre avec beaucoup de sable sec dans une boîte à couvercle fait de gaze solide, ou mieux de toile métallique, et exposer le plus possible au soleil. Dans les endroits sablonneux, au bord de la mer, par exemple, elle s'enterre parfois complètement, semblant prendre des bains de soleil (Tutt). Au bout de 30 ou 40 jours, elle a atteint son complet développement. Elle se confectionne alors une coque grossière avec des débris de plantes et des grains de terre reliés par quelques fils de soie, cette coque placée sur le sol ou à une faible profondeur. La mauvaise saison se passe à l'état de chrysalide et l'éclosion a lieu rarement dès avril (Fri.), mais surtout de mai à juillet, et souvent aussi d'août-octobre, parfois même seulement au bout de deux ans. L'espèce qui, à certaines années au moins, a une seconde éclosion partielle à la fin de l'été est fort localisée et paraît très irrégulièrement. D'après Dale (*loc. cit.*), le papillon a été commun en Angleterre en 1834, 1859, 1870, 1888 ; on en a capturé neuf exemplaires en 1872 et deux en 1876 ; il a été nul de 1877 à 1879 (grande année de *Pyrameis cardui*) ; de 1880 à 1885 (première grande

Digitized by Google

année de *Protoparce convolvuli*) ; de 1886-1887 (deuxième grande année de *Protoparce convolvuli*). Il voltige le soir sur les massifs de pétunias, de liserons, de verveines, etc.; mais il n'est pas rare de le rencontrer en plein jour butinant sur les fleurs comme *M. stellatarum*. Cette espèce peut fournir divers hybrides. Citons en particulier : *galii* ♂ × *euphorbiæ* ♀ = *hybr. galliphorbiæ* Denso (Ent. Zeit. Guben, XXI, p. 136), = *phileuphorbia* Mützel (Mitt. d. e. V. Polyxena, He An. n° 7) ; *galii* ♀ × *euphorbiæ* ♂ = *hybr. kindermateri* Kysela (*loc. cit.*) ; *galii* ♂ × *elpenor* ♀ = *gschwandneri* Kordesch (Mit. ent. Ver. Polyxena, 1907, II, N° 7, 41, X, 07 ; Denso, p. 347) ; *galii* ♂ × *vespertilio* ♀ = *hybr. Carolæ* Kysela (*loct. cit.*, N° 1).

— *Bibliographie* : Goos., An. Leval., 1905, p. 29. — Lambil., Rev. Soc. Namur., 1908, p. 15 et 1909, p. 44. — Esp. 2. 21. — Hb. 2, 9. — O. II, 217. — Rsl. 3, 33, pl. 6. — Pr., pl. 2, fig. 1. — Sp., 1, p, 83, pl. 7, fig. 5 a b. — Sepp, 10. 14. — Buck. II, 24 (avec 8 types en couleur). — Dale, Sphing.. p. 55. — Arkle, The Ent. XXII, p. 202. — Bloomfield, id. p. 280 (parasites) et Ent. Mont. Mag. XXV, p. 455. — Porritt, The Naturalist. 1888, p. 298. — Walpole, The Ent., XXIII, p. 67. — Tugwell, Young Nat., 1888, p. 236 et Ent. Month. Mag. XXV, p. 112, 135 et 284. — Sharp, Young Nat., 1890, p. 161 (Migrations en général et de *galii* en particulier).

8. — Deilephila euphorbiæ L.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, glabre, atténuée antérieurement. Corne du 11e segment à nombreuses rugosités pointues, recourbée en arrière. Tête petite, arrondie, finement chagrinée, légèrement pubescente. Longueur 7,5 ; largeur 1-1,2 ; longueur de la corne 0,73.

Robe noir mat, fortement pointillée de blanc jaunâtre, ce pointillé en lignes transversales. Dorsale continue, rouge, émettant avant la nymphose, à la partie postérieure de chaque anneau, une bande latérale transverse d'un rouge plus ou moins verdâtre. Sous-dorsale remplacée par 1-2 grandes taches transversales, parfois contiguës, jaune de Naples. Stigmatale descendue, faite d'une ligne à bords assez indécis, verdâtre ou rouge verdâtre, le rouge souvent marqué seulement au milieu

Digitized by Google

des anneaux et devenant plus net un peu avant la nymphose. Stigmates elliptiques, blancs ou jaunâtres, cerclés de noir. Clapet anal bordé de rougeâtre et coupé en deux par la dorsale. Ventre rouge verdâtre, à grosses taches médianes sombres, une par anneau, celles des 4e et 5e allongées transversalement, celles des 6e à 9e faites de 2 croissants accolés par leur côté convexe, celle du 10e en losange, et celle du 11e punctiforme ; de plus, à la base des pattes, dans la région sous-stigmatale, chaque segment est marqué d'une tache allongée, chagrinée de blanc jaunâtre. Pattes rouges. Tête d'un beau rouge vermillon, bordée vers le chaperon par une ligne transversale noire ; en outre, chaque côté du vertex une tache également noire, ordinairement invisible quand l'animal est au repos, par suite du retrait partiel de la tête sous le premier segment.

— *Var. a* : Dans les Pyrénées-Orientales, la robe est noire avec un très léger pointillé. Taches doubles. Stigmatale jaune. Tête marquée de noir.

— *Var. b* : Robe plutôt vert bronzé que noir, avec les lignes et les taches jaunes.

— *Var. c* : *Ab. paralias* Nick. : Robe noire, avec la dorsale rouge ; mais taches latérales moins nombreuses et plus petites.

— *Var. d* : *Hybr. pauli* Mory : Robe d'un vert un peu jaunâtre. Dorsale vert jaunâtre. Taches sous-dorsales blanc pur. Sous-stigmatale alternativement orangée et vert jaune. Corne rouge brun, à pointe noire. Ventre brun jaunâtre clair. Tête, anus et pattes écailleuses orangé brunâtre (Denso).

— *Var. e* : *Hybr. sec. galiphilio* Denso : Robe noirâtre, à taches sous-dorsales très grandes, rouges. Des petits points jaunâtres. Corne très petite, rouge. Tête rouge.

— *Epoques* : Juin à octobre, parfois même novembre et décembre, dans le Midi.

Digitized by Google

— *Plantes* : Euphorbia gerardiana, cyparissias, esula, paralias, tithymalus, palustris, portlandica, peplus ; Mercurialis annua (De Joannis) ; Plantago lanceolata (Thurau) ; Vitis vinifera et raisins (Berthelin, Anc. Soc. Fr., 1888, p. CLVII). — En captivité, au moins, Euphorbia helioscopia (Réveille-matin), Fuchsias et ! Quercus robur, Taraxacum.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, gris ocreux, mate ; ptérothèques chagrinés en partie avec les creux marqués de noir, le reste fortement ponctué de noir. Abdomen ponctué, rougeâtre, terminé par une forte pointe ordinairement peu rugueuse. Stigmates elliptiques noirs, bien visibles. Longueur 4,3 ; largeur 1,2 ; longueur des ptérothèques 2,5-2,6 ; de la pointe anale 0,3 (Wild., 83, pl. 2, fig. 29 ; Sp., pl. 7, fig. 6 c).

— *Parasites* : Microgaster nigriventris Gr (Tutt) ; Tachina larvarum L. ; Masicera puparum L. et sphingivora R.-D. — Reichert a vu un coucou (Cuculus canorus L.) mangeant une chenille (Il. Woch. f. Ent., 1897, p. 159).

— *Eclosion* : Mai à septembre ; parfois au bout de plusieurs années.

— *Œuf* : Arrondi, très petit, de couleur verte.

— *Dispersion* : Europe méridionale et moyenne ; partie Sud de l'Europe septentrionale ; Belgique. Accidentel en Suède et en Livonie (Stgr.).

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Hautes et Basses-Alpes ; Isère ; Ardèche ; Pyrénées-Orientales ; Hautes et Basses Pyrénées ; Hte Garonne ; Creuse ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Infér ; Loire-Infér. ; littoral du Morbihan : *Quiberon* ; Finistère et Bretagne, AR ; Indre ; Cher ; Indre-et-Loire ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados : *Caen*, R ; Manche : *Saint-Lô*, *Cherbourg* ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord, TR ; Oise ; Seine : *Paris* ; Seine-et-Oise ; Seine-et-Marne ; Meuse ; Marne ; Aube ; Yonne ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône et Loire ; Côte d'Or ; Rhône ; Haute-Marne : *Saint-Dizier*, *Chancenay* (10 octobre), *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Latrecey*.

— *Mœurs* : La jeune chenille est noire, puis verte, lavée de jaune et tachée de noir et de blanc. Dorsale jaune, plus ou moins interrompue ; chaque côté des anneaux porte une tache blanche bordée de noir. Elle ne mue jamais sur la plante nourricière et recherche surtout les euphorbes qui croissent sur le bord des chemins ; c'est là qu'il faut la chercher de préférence, et elle est d'autant plus facile à trouver qu'elle vit à découvert. On la rencontre surtout d'août à octobre dans nos régions ; dans le Sud, on peut

Digitized by Google

encore la trouver en novembre et accidentellement en décembre. M. E. Royer en a capturé un exemplaire le 25 décembre à Villefranche (Rhône). Elle s'élève facilement ; quand elle a mué, elle mange sa vieille peau. Lorsqu'elle est inquiétée, elle se retourne brusquement, faisant sortir de sa bouche un liquide verdâtre, caustique et d'odeur désagréable.

La couleur de la chenille adulte est très variable. D'après Caradja, en Roumanie, les chenilles d'été sont claires, celles d'automne sont très sombres. En Sicile, la teinte verdâtre domine ; le jaune est plus rare. Dans l'Ardèche et le Var, le pointillé jaune est en partie caché par le fond noir et les taches rosées sont remplacées par des taches jaune pâle (Goos.). La chrysalidation a lieu dans une coque soyeuse faite de terre et de débris de plantes reliés avec de la soie. Quand l'été est chaud, une première éclosion se produit au bout de 12 (Strohmayer) ou plus communément 20 à 45 jours environ ; dans le cas contraire, l'état léthargique dure jusqu'au printemps suivant ; parfois il se prolonge 2-3 et même 5 ans (Treitschke et Mozzala). L'espèce a généralement deux générations. Le papillon voltige le long des collines calcaires, dans les vallons et les jardins, où il aime à butiner au crépuscule, recherchant surtout les massifs de valérianes, de belles-de-nuit. Il s'accouple avec des espèces différentes et fournit ainsi de nombreux hybrides. Citons : *Euphorbiæ* ♀ × *galii* ♂ = *hybr. galiphorbiæ* Denso (= *phileuphorbia* Müt.), chenille trouvée à Berlin en 1838 par Müttzell (Arch. f. Nat. Wiegm., 1840, VIII, p. 171, pl. 8) ; élevée à Genève en 1907 par Denso (Denso, Ent. Zeit. Stutt., 1907, XXI, p. 136 ; et Bul. Soc. Lép. Genève, 1909, p. 298 et 345). — *Euphorbiæ* ♂ × *galii* ♀ = *hybr. kindervateri* Kys. (Kysela, Mit. ent. Ver. Polyxena Wien., 1907, II, p. 2 ; Denso, p. 298 et 342). — *Euphorbiæ* ♀ × *respertilio* ♂ = *hybr. densoi* Musch., ! de chenilles trouvées par Schultz dans le Tyrol méridional ; d'élevage par Denso (Muschamp, Ent. Rec., 1906, XVIII, p. 237 ; Denso, p. 348). — *Euphorbiæ* ♂ × *hippophaes* ♀ = *hybr. pauli* Mory, un exemplaire (collection Standfusz) trouvé à Sion (Mory, Mit. Schweiz. ent. Ges., 1901, fasc. 8, p. 350 ; Denso, p. 345). — *Euphorbiæ* ♀ × *hippophaes* ♂ = *hybr. hippophorbiæ* Denso (papillon inconnu) (Denso, p. 305). — *Euphorbiæ* ♀ × *dahli* ♂ = *hybr. walteri* Tur., de Sardaigne (Turati, Il nat. Sicil., 1907). — *Euphorbiæ* ♂ × *dahli* ♀ = *hybr. giesekynyi* Turati (ibid., 1907). — *Euphorbiæ* ♂ × *galii* ♀ = *hybr. kindervateri* Kysela (Denso, p. 342). — *Euphorbiæ* ♂ × *elpenor* ♀ = *hybr. harmuthi* Kord. ; d'élevages (Kordesch, Mit. ent.

Digitized by Google

Ver. Polyxena Wien, 1907, II. n° 7, p. 41 ; Denso, p. 345). — *Euphorbiæ* ♀ × *elpenor* ♂ = *hybr. pernoldi* Jacobs ; d'élevages faits par Pernold, à Vienne, et John à Leipzig (Jacobs, Iris Dresden, 1905, XVIII, p. 321 ; Denso, p. 350). — *Euphorbiæ* ♀ × *galiphorbiæ* ♂ = *hybr. second.* ; chenilles noir fuligineux, verdâtre ou vert clair, papillon inconnu (Denso, Zeit. wis. Ins. Biol., 1908, IV, p. 130, et Bul. Soc. Lép. Genève, 1909, p. 308). — *Galiphorbiæ* ♂ × *vespertilio* ♀ = *hybr. second. galiphilio* Denso (Denso, p. 309). — *Euphorbiæ* ♂ × *vespertilio* ♀ = *hybr. epilobii* B. — *Euphorbiæ* ♀ × *hybr. epilobii* ♂ = *hybr. second. pernoldiana* Austaut.

— *Bibliographie* : Brehm, p. 293, fig. 1321. — Goos., An. Leval., 1905, p. 29. — Lambil., Soc. Namur. 1909, p. 51. — Esp. 2. 12. — Hb. 2. 18. — O. II. 223. — Rsl. 3, 33, pl. 6. — Pr., pl, 2, fig. 2. — Bart Rhül, II, p. 79. — Sp. I, 82, pl. 7, fig. 6 a b. — Sepp, III. 4. 5. — Buck, II. 23 (8 chenilles différentes coloriées). — Dale, Sphing., p. 51. — An. Soc. Fr. 1866, p. LXVI. — F. d. J. N., 1876, p. 10. — Strohmayer, Soc. ent., 1892, p. 142. — Harrison, Ent. Rec., 1897, p. 293. — Merrifield, id., 1900, p. 320.

9. — Deilephila nicœa Prun. = Cyparissias Hb.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, très atténuée antérieurement à partir du 5e anneau, glabre. Corne du 11e segment recourbée en arrière. Tête petite, arrondie, à lobes bien marqués, le ∧ atteignant le milieu de la face. Longueur 8-9.

— *Var. a* : Robe chair rosé. Dorsale nulle. Sous-dorsale remplacée, à la partie antérieure de chacun des anneaux 1-11, par une tache arrondie carnée, jaune orange ou rouge minium largement entourée de noir, ces taches parfois réunies entre elles transversalement par le prolongement noir de leur bordure, la dernière pyriforme et continue jusqu'à la corne. Stigmatale nulle. Stigmates concolores, bordés de noir. Corne entièrement noire. Ventre et tête concolores. Cette dernière a une large tache noire chaque côté du vertex. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses rosées ou noires, à couronne rosée.

Digitized by Google

— *Var. b* : Robe gris perle ou gris argenté. Dessins comme chez la *var. a*, mais à teintes généralement concolores au fond.

— *Epoques* : Juin à septembre.

— *Plantes* : Euphorbia esula, characias, pinifolia, nicœensis, gerardiana, peplis, pilosa, serrata.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, d'un brun pâle ou brun marron. Abdomen terminé par une forte pointe aiguë.

— *Eclosion* : Mai à septembre.

— *Œuf* : Petit, d'un vert brillant.

— *Dispersion* : Espagne et France méridionales.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône, R : *Marseille, chaîne de Vaufrèges, Cassis, Gémenos, Saint-Pons, plan de Carpiagne* ; Lozère et Cévennes ; Cantal : *Murat* (accidentel) ; Pyrénées-Orientales ; Languedoc.

— *Mœurs* : La jeune chenille est verte ou vert bleuâtre, avec des taches jaunes bordées de noir. La mauvaise saison se passe à l'état de chrysalide et l'éclosion a lieu surtout en mai et juin de l'année suivante ; parfois les chenilles métamorphosées de bonne heure livrent déjà le papillon dès août et septembre. C'est peut-être ce qui fait que certains auteurs assignent deux générations à cette espèce ; en réalité, il n'y en a qu'une.

— *Bibliographie* : B. R. G., Sphing. 1. — Goos. An. Leval., 1905, p. 30. — Hb. 2, 20 (*cyparissiæ*). — O. 4. 177. — Sp., I. 82, pl. 7, fig. 7 a b.

10. — Deilephila dahli H.-G.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, un peu atténuée antérieurement, surtout à partir du 3e anneau, glabre. Corne du 11e segment granuleuse, courbe, à extrémité un peu bifide. Prothorax avec un écusson. Tête assez petite, arrondie, à lobes bien nets. Longueur 7-8.

Robe noire ou d'un gris maculé de sombre, avec un pointillé blanc ou jaune très serré. Dorsale large, assez nette, jaune ou orangée, maculée de rouge au milieu de chaque anneau et parfois aussi aux incisions. Sous-dorsale remplacée sur chaque anneau par une tache blanche, jaune ou rougeâtre bordée de noir et ordinai-

Digitized by Google

rement réunie par un trait noir à une autre analogue, mais plus petite et placée au-dessous ; à la partie intérieure de cette dernière, souvent 1-2-3 autres taches très petites. Stigmatale comme la dorsale. Stigmates blancs ou jaunâtres. Corne orangée, rouge ou brun rouge à bout noir. Clapet rouge ou brun. Plaque du premier anneau rouge plus ou moins marquée de noir. Ventre concolore ou jaunâtre, souvent lavé de rose par endroits. Pattes rouges ou d'un brun rouge, les membraneuses ordinairement plus pâles. Tête brun rouge lavé de noir.

— *Epoques* : Mai-juillet ; septembre-octobre.

— *Plantes* : Euphorbia pinea, paralias, pithyusa, myrsidites et characias.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques chagrinés, les anneaux assez fortement ponctués dans la moitié antérieure, le dernier terminé par une forte pointe rugueuse, à base aplatie, à extrémité bifide. Elle est gris marron lavé d'ocracé ou de verdâtre, peu luisante. Stigmates sombres, nets. Longueur 4 ; des ptérothèques 2,3 ; largeur 1,1.

— *Eclosion* : Avril-juillet ; août septembre.

— *Dispersion* : Sardaigne et Corse.
FRANCE : Corse.

— *Mœurs* : L'espèce hiverne à l'état de chrysalide et a très probablement deux générations. Cependant il faut remarquer que les premières chenilles chrysalidées peuvent livrer le papillon dès août et septembre ou ne le donner que l'année suivante. On a déjà constaté les accouplements suivants : *dahli* ♂ × *euphorbiæ* ♀ = *hybr. walteri* Turati — *dahli* ♀ × *euphorbiæ* ♂ = *hybr. giesekynyi* Turati.

— *Bibliographie* : B. R. G., Sphing. 5. — Goos., An. Leval., 1905, p. 30. — Hb. 2. 17. — Sp., I, 83, pl. 6, fig. 18.

11. — Deilephila lineata Fab. *Var. livornica* Esp. (1)
= kœchlini Schr.

(1) L'espèce est d'Amérique ; on ne rencontre en France que la *var. livornica* Esp.

Digitized by Google

— *Chenille* de *var. livornica* Fab. : Cylindrique, allongée, un peu ridée transversalement, atténuée antérieurement à partir des anneaux 5 ou 4, glabre. Corne un peu courbée, à extrémité plutôt obtuse, à nombreuses rugosités aiguës. Ecusson du premier anneau très saillant. Clapet rugueux, souvent avec quelques poils courts. Pattes anales à moitié postérieure comme couverte d'une plaque cornée rugueuse, un peu poilue, à bord antérieur en bourrelet strié transversalement. Tête assez arrondie, légèrement chagrinée, à lobes peu marqués, le ∧ atteignant le milieu de la face, qui est légèrement aplatie. Dessins très variables, mais les trois taches formées par la sous-dorsale sur le 11e anneau, derrière la corne, semblent constantes. Longueur 8-9 ; de la tête 0,5 ; de la corne 0,8.

— *Var. a* : Robe verte ou vert bleuâtre, plus foncée sur le dos ; elle est tachée ou pointillée de jaune, surtout sur les côtés. Dorsale commençant sur l'un des anneaux 1-3 et se continuant sur la corne, jaune d'ocre plus ou moins lavé de rose, parfois entièrement rose sale. Sous-dorsale jaune, bordée inférieurement de noir et portant sur chacun des segments 1 ou 2 à 11 une large tache blanche ou jaune arrondie, celle du 11e pyriforme, ces taches teintées de rose à leur partie supérieure ; de plus, elles sont réunies à la dorsale par une bande transversale noire. Stigmatale blanchâtre ou jaune ocreux, plus ou moins marquée de rouge, et bordée de noir à sa partie inférieure ; au-dessus d'elle, les stigmates jaune d'ocre ou blanchâtres parfois teints de rose, cerclés de noir. Corne rougeâtre dessus et noire dessous ou rougeâtre dans la moitié basilaire et noire dans le reste ; toutes les rugosités noires*. Plaque du cou rougeâtre ou sombre. Ventre et pattes gris jaune. Tête rougeâtre parfois plus ou moins lavée de brun ou de noir.

Sous-var. a : Robe gris ocreux taché de sombre, avec les dessins analogues et semblablement colorés.

Digitized by Google

— *Var. b* : Robe jaune verdâtre pâle marquée de vert sombre, le dos avec 7 bandes transverses de cette dernière couleur. Dorsale et sous-dorsale jaune verdâtre pâle. Corne et clapet saumon foncé, ainsi que la tête. Ventre jaune verdâtre pâle. Pattes vertes (Wilson, d'après un échantillon pris près de Lizard, dans les Cornouailles).

— *Var. c* : Robe gris ocreux, avec une large dorsale et une stigmatale noires. Dix taches latérales arrondies, ocracé pâle, maculées de noir, sauf parfois celles des derniers anneaux ; au-dessus d'elles, la sous-dorsale, qui est généralement double ; elle est parfois très effacée et peut même manquer totalement.

— *Var. d* : Robe noire fortement pointillée de jaune, ce pointillé placé en lignes transversales dans la région dorsale, plus irrégulièrement et plus densément réparti sur les côtés. Dorsale large, d'un noir velours profond, plus terne aux incisions, continue ; à son bord antérieur, et chaque côté, elle émet une bande transversale noire au centre de laquelle se trouve une tache noirâtre subbrillante, tranchant assez sur le noir velours ; le dessin a donc, sur chaque anneau, la forme d'une croix. Sous-dorsale continue, jaune, liserée de noir chaque côté. Stigmatale comme la sous-dorsale, mais parfois brisée et généralement très interrompue. Stigmates elliptiques, visibles, orangés ou couleur rouille, finement cerclés de noir ; au-dessous d'eux, de l'autre côté de la stigmatale, au moins sur les anneaux médians, on voit parfois un petit point noir velours. Clapet noir, plus ou moins maculé de jaune. Plaque du prothorax noir mat, avec, chaque côté, une impression mi-circulaire à concavité tournée en avant. Tête noire, peu brillante ; épistome bordé de jaune, le Λ strié transversalement. Ventre fuligineux ou brun sombre, densément, mais finement ponctué de jaune. Pattes : les écailleuses noir luisant, avec une saillie très brillante à la base du côté interne ;

Digitized by Google

les membraneuses brun mat, l'extrémité noir brillant du côté externe.

Sous-var. a : Le dessin cruciforme est mal délimité ; la dorsale elle-même peut avoir ses contours peu nets ou très irréguliers. Sous-dorsale parfois maculaire ou fortement interrompue (Sp., pl. Sup. 1, fig. 27).

— *Epoques* : Mai à juin ; juillet-septembre.

— *Plantes* : Galium verum, mollugo, erectum ; Linaria, surtout rotundifolia, vulgaris ; Fuchsias ; Sonchus arvensis ; Beta ; Antirrhinum ; Vitis vinifera ; Scabiosa ; Rumex acetosella (de Joannis), acetosa, au moins en captivité Du Bochet, Ebrard) ; Plantago ; Erythræa maritima ; Centaurea ; Euphorbia ; Taraxacum ; Polyphage.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, très allongée, légèrement chagrinée ou chagrinée-ponctuée, brun marron submat, les ptérothèques plus sombres. Abdomen à anneaux mobiles, le dernier terminé dans sa région dorsale par une pointe allongée, à extrémité bifide. Stigmates bien visibles. Long. 4,2-4,5 ; des ptérothèques 2,6-2,8 ; larg. 1-1,2. Celle de la *var. d* est figurée ds F. d. J. N., 1878, pl. 1, fig. B.

— *Eclosion* : Mai-Juin ; Juillet-Octobre.

— *Œuf* : Petit, allongé, un peu ellipsoïdal, avec le micropyle légèrement déprimé et un peu irrégulièrement polygonal. lisse, de couleur vert pâle, puis plus sombre. (Chapman, Ent. Rec., XVI, p. 240).

— *Dispersion* : Le type *lineata* est d'Amérique ; la var. *livornica* se trouve dans l'Europe méridionale.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Hautes et Basses-Alpes ; Isère ; Lozère ; Auvergne ; Pyrénées Orientales ; Ariège ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde : Charente Inf. ; Loire-Inf., TR (irrégulier) ; Morbihan ; Ille et-Vilaine : *Rennes* ; Indre : *Le Blanc* ; Loire : *Fraisses*, en 1874 ; Loir-et-Cher ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, un adulte vers *Caen*, et une chenille (A. Gouley) ; Oise ; Seine : *Paris* ; Vosges : *Epinal* (Blanc), *Gérardmer* (Cuny) ; Doubs ; Alsace ; Saône-et-Loire (accidentel) ; Rhône : *Anse* ; Haute-Marne : *Langres*, un exemplaire dans le jardin de M. de Wildemberg (E. Royer), *Prauthoy* (un exemplaire dans le jardin de Mme veuve Lefebvre).

— *Mœurs* : L'œuf, ordinairement pondu sur les fleurs, auxquelles il est solidement collé, éclôt au bout de 4-10 jours environ. Les jeunes chenilles ont le corps légèrement

Digitized by Google

chagriné dans le sens transversal. Elles sont d'un blanc sale ou légèrement jaunâtre, avec le vaisseau dorsal visible en rose. Chaque anneau, indiqué par une dépression, est, d'après le Dr Siepi, orné de deux points placés parallèlement et près de la ligne dorsale, ces points bruns ; au-dessous d'eux et au milieu du segment, deux autres points semblablement colorés, mais plus petits, le dernier stigmatal, finement cerclé de rose. Clapet, corne, pattes et tête noirs ou brun foncé ; la corne ne se colore qu'après la seconde mue. A toute leur taille, elles ont des livrées très diverses. En France, la *var. d* semble la plus commune, notamment dans le Midi (Siepi, loc. cit. p. 48) ; c'est à cette *var.*, qui du reste est elle-même variable dans la forme des dessins, qu'il faut rapporter les descriptions de Griebel, d'Ebrard (F. d. J. N., 1878, p. 13) et de de Tarlé (ibid., 1881, p. 102). La nymphose a lieu dans une coque faite de grains de terre, de débris de feuilles ou de fleurs reliés par quelques fils de soie. L'éclosion, d'après certains auteurs, se produit en Mai-Juin pour les chrysalides hivernantes et en Août-Octobre pour les chenilles de printemps et d'été. Mais l'imago pourrait bien hiverner. « Les observations que nous avons faites sur ce papillon, dit le Dr Siepi (p. 49), nous ont conduit à penser que la fécondation se produisait au printemps et en voici la raison : D'abord, il nous est arrivé assez souvent de rencontrer *D. livornica* en plein hiver par une belle journée ensoleillée de Février, ce qui plaide en faveur de l'hivernage de cette espèce ; ensuite les femelles que nous avons prises en Mai seules ont pondu en captivité, tandis que nous n'avons jamais pu obtenir de ponte des femelles prises de Juillet à fin Septembre, et, à l'autopsie, aucune de ces dernières ne présentait d'œufs développés. Quant à la chenille, nous l'avons toujours trouvée en Juin-Juillet, et aucune des chrysalides que nous avons obtenues n'a hiverné ». Le papillon voltige sur les chèvrefeuilles, les pétunias, les verveines, etc. En certaines années, lors des migrations accidentelles, il est plus commun sur le littoral et on le capture abondamment sur les Anthemis et les Violiers (Cheiranthus maritimus), sur lesquels il est heureux de butiner après avoir traversé la Méditerranée. Dans les Pyrénées, on le rencontre jusqu'à 2.500 mètres d'altitude. Voici, pour l'Angleterre, les dates de fréquence de ses apparitions : Abondant en 1846, 1860, 1868 et 1870 ; un exemplaire signalé en 1871, 1875 et 1887 ; 2 ex. en 1880 et 1884 ; 3 ex. en 1879 ; 4 ex. en 1878 ; 5 ex. en 1888 ; 6 ex. en 1883 ; 9 ex. en 1872, 1873, 1874, 1876, 1881, 1882, 1885, 1886 et 1889.

Digitized by Google

— *Bibl.* : B. R. G., Sphing., pl. 5. — Goos., An. Leval., 1905, p. 30. — Ernst et Engr. III, p. 96. — Esp. 46. — Hb. 2, 16. — O. H. 214. — Sepp, V, 12. — Pr., pl. 1, fig. 19. — Wild., 83. — Sp., I. 81, pl. 7. fig. 8 (*var. a*) et Sup. 1, fig. 27 (*var. d*). — Buck., II. 25. — Dale, Sphing., p. 63. — An. Soc. Fr., 1866, p. LXVI. — F. d. J. N., 1878, p. 13, pl. 1, fig. C. — Weiszmantel, Soc. ent., 1893, p. 19. — Soule, Psyche, 1896, p. 458. — Ent. Zeit. Guben, XVIII, p. 70. — Harsch, Ent. Zeit. Stuttgart, 1907, p. 23.

6e G. : CHŒROCAMPA Dup.

12. — Chœrocampa celerio L.

— *Chenille* : Cylindrique, assez allongée, un peu ridée transversalement, glabre. Segments 1 et 2 très atténués et rétractiles ; au repos, ils sont cachés dans le 3e anneau, qui est lui-même fortement appliqué contre le 4e, ce dernier alors renflé en massue. Corne longue, épaisse à la base, aiguë à l'extrémité, droite ou peu arquée, assez mobile. Pattes très courtes. Tête petite, subarrondie. Chacun des anneaux 4,5 avec deux taches ocellées chaque côté du dos. Long. 8-9.

— *Var. a* : Robe brune, brun noir ou brun marron, les premiers anneaux lavés de rougeâtre ou de rouge brique, surtout dessous et sur les côtés. Dorsale nulle. Sous-dorsale jaunâtre, n'étant généralement bien marquée que sur les segments 6-11 et prolongée souvent jusque sur la corne ; à sa partie inférieure, on remarque parfois de petites taches roses. Stigmatale très interrompue ou faite de traits clairs ; au-dessus d'elle, les stigmates qui sont elliptiques jaunâtres, bordés de noir. Taches ocellées arrondies, celles du 4e anneau plus grandes, noires, cerclées extérieurement et plus ou moins pointillées intérieurement, surtout au centre, de blanchâtre ou de jaunâtre. Corne rougeâtre, brun rouge, marron clair ou rose uniforme, mais plus souvent à extrémité noire. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses rousses ou

Digitized by Google

brun roux ; les membraneuses plus claires, parfois noirâtres. Tête rougeâtre ou brun roux.

— *Var. b* : Robe vert pâle ou vert bronzé, lavée inférieurement de jaune vif, surtout dessous et sur les côtés. Sous-dorsale jaunâtre, parfois effacée ; à sa partie inférieure se trouve généralement un rang de taches roses. Taches ocellées ordinairement cerclées et pointillées de bleuâtre ou de blanc jaune. Le reste comme chez la *var. a.*

— *Epoques* : Juin Septembre.

— *Plantes* : Vitis vinifera ; Galium verum ; Ampelopsis hederacea ; Linaria ; Fuchsias ; Epilobium angustifolium (Griffith) ; Daucus carota Frey.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, d'un brun marron, avec la tête et les ptérothèques noirâtres.

— *Eclosion* : Mai-Juin ; Août-Octobre.

— *Œuf* : Pyriforme, ou plutôt en citron, lisse, d'un vert végétal clair virant au jaune argileux avant l'éclosion.

— *Dispersion* : Partie Sud-Ouest (non Sud Est) du littoral méditerranéen. Parfois, mais accidentellement, dans les régions plus septentrionales, Belgique, Angleterre, Ecosse, etc.

FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne (accidentel) ; Pyrénées ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Indre ; Cher ; Bretagne ; Morbihan : *Vannes* (Taslé) ; Loir et Cher : *Blois* (1 ex. dans la cour du château) ; Eure-et Loir ; Calvados : *Caen* (1 ex.) ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Marne : *Reims* (Lajoie, Demaison) ; Aube : *Les Riceys*, *Erey* ; Alsace : *Altkirch*, etc. ; Doubs ; Saône-et Loire : *Autun* (1 ex.).

— *Mœurs* : La biologie de ce Sphinx est peu connue. Une femelle, prise à Cannes en Septembre, a donné des œufs dont une partie est éclose quinze jours après ; l'autre partie, ayant passé l'hiver dehors sans donner de larves, Millière en concluait (1), avec doute cependant, que les œufs d'arrière-saison, comme les chrysalides d'automne, ne devaient pas réussir. D'après la plupart des auteurs allemands, la mauvaise saison se passerait à l'état de chrysalide et l'espèce, même dans sa zone d'habitat permanent,

(1) Tout d'abord, il avait admis comme certaine l'éclosion au printemps des œufs hivernants ; il pensait même que, dans la nature, celle-ci seule devait avoir lieu.

Digitized by Google

n'aurait qu'une génération, mais à éclosions partielles, certaines chrysalides donnant le papillon au bout de 15 jours, soit Août et Septembre, les autres ne le livrant qu'en Mai ou Juin suivant.

La jeune chenille est verte et cette teinte persiste ou vire au brun. La corne, qui est très longue, surtout après la seconde mue, est abaissée au repos et relevée seulement quand l'animal est en marche. La chrysalidation a lieu en terre ou sur le sol dans des feuilles reliées avec des fils de soie. Le papillon a le vol puissant et rapide ; aussi peut-il, dans les étés très chauds, remonter fort loin, jusque dans les régions septentrionales. Il butine le soir le long des massifs, sur les verveines, les pétunias, etc. On le rencontre jusqu'à 700 mètres d'altitude. Très commun dans les Pyrénées en 1855 et 1866, il a été particulièrement abondant en 1885 ; il a été alors signalé dans nombre de localités de France, notamment en Bretagne (An. soc. Fr. 1885, p. CCXV) et en Alsace, à Altkirch. En Angleterre, on l'a pris abondamment en 1865 et 1885 et il en a été capturé un exemplaire en 1849, 1857, 1866, 1869, 1874 et 1884 ; 2 ex. en 1851, 1852, 1859, 1864, 1873, 1876, 1886, 1888 et 1889 ; 3 ex. en 1847, 1870, 1872, 1877 et 1878 ; 5 ex. en 1848, 1860, 1862, 1867, 1868 et 1881 ; 7 ex. en 1879 ; 9 ex. en 1850, 1858, 1861, 1863, 1871, 1875, 1880, 1882, 1883 et 1887 ; 10 ex. en 1865 ; très probablement aucun de 1853-1856. Sa première apparition dans la Grande Bretagne semble remonter à 1826.

— *Bibl.* : B. R. G., Sphing., pl. 13. — Millière, II Naturalist. Sicil. 1886-1887, p. 4, pl. I, fig. 8, 9. — Goos., An. Leval., 1905, p. 31. — Hb. 2. 12. — O. H. 205. — Rsl. 4. 59. Pl. 4, 8. — Frr., 6, 62, pl. 518 et 106, pl. 548. — Pr., pl. 1, fig. 18. — Wild. 81. — Sp., I. 80, pl. 7 fig. 9. — Buck., II. 25. — Dale, Sphing., p. 71. — Griffith, Lépid. nuisibles, p. 11. — Vangel, Rovart. Lapok, 1886, p. 16, pl. 4. — Slater, Science, 1893, p. 546.

13. — **Chœrocampa elpenor** L.

— *Chenille* : Caractères généraux de *celerio* L., excepté les suivants : corne très courte, recourbée en arrière, un peu rugueuse, avec l'extrémité obtuse. Outre les taches ocellées des anneaux 4, 5, on en voit encore deux plus petites sur le 3e, ces dernières presque toujours très réduites. Long. 6,7-8 ; larg. du 3e anneau 0,7-0,8 ; du 4e anneau, 1,2 ; de la tête, 0,41 ; long. de la corne, 0,25-0,4.

Digitized by Google

— *Var. a* : Robe mate, gris noir, lignée ou réticulée de plus sombre, surtout à partir du 4e segment. Dorsale nulle ou visible en noir, mais seulement sur les anneaux 1-3-4. Sous dorsale nulle ou indiquée sur les segments 1-3 par une ligne jaunâtre bordée de noir à sa partie supérieure, et sur les autres par des taches noires souvent fondues ou effacées. Assez souvent, les côtés portent 7 lignes obliques gris jaune, plus ou moins vaguement délimitées, la première se confondant avec une large bande longitudinale jaunâtre à bords confus qui forme stigmatale sur les anneaux 1-3, la dernière se prolongeant jusque sous la corne et portant à son bord supérieur une ligne noire. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques, jaunâtres, finement cerclés de noir, tous à partir du 5e anneau semblant porter deux traits noirs dans le sens de leur longueur. Corne en majeure partie, parfois seulement dans la moitié basilaire, noire, le reste blanchâtre, avec l'extrémité noire. Clapet brun noir. Taches ocellées du 3e anneau partagées aux deux tiers supérieurs par la sous-dorsale ; celles des anneaux 4-5 sont entières, uniformes, blanchâtres avec le centre gris, ardoisé ou violacé et reposent chacune sur une grosse tache noire. Ventre brun noir, fortement pointillé de jaune sale ou de jaune grisâtre. Pattes : les écailleuses d'un jaune grisâtre ; les membraneuses d'un brun noirâtre. Tête très petite, arrondie, subchagrinée, mate, brune ou noire avec quelques poils roux, le ∧ atteignant le milieu de la face ; épistome plus ou moins bordé de sombre.

— *Var. b* : Robe verte réticulée de noir. Dorsale et lignes obliques latérales mieux marquées en noir, ces dernières parfois ponctuées ou maculées de rougeâtre. Stigmates orangés, cerclés de noir ou entièrement noirs, bien visibles. Ventre, tête et pattes membraneuses concolores. Pattes écailleuses plus sombres. Le reste comme chez la *var. a.*

Digitized by Google

— *Var. c*: *Hybr. irene Denso*: Ressemble beaucoup à *hippophaes*. Robe gris foncé vert. Sous-dorsale blanc jaunâtre, très fine, peu visible sur les trois premiers anneaux. Pas d'ocelles véritables, mais des petites taches claires, plus ou moins circulaires et plus ou moins finement bordées de noir. Corne très pointue, peu courbée (Denso).

— *Epoques* : Juin-Octobre.

— *Plantes* : Epilobium hirsutum, palustre, tetragonum, parviflorum, etc. ; Vitis vinifera ; Polygonum persicaria ; Galium verum et aparine ; Lythrum salicaria ; Impatiens noli-tangere ; Rubia tinctorum ; Ampelopsis hederacea ; Circœa lutetiana ; Lonicera ; Fuchsias ; Menyanthes trifoliata (P. Slégers).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, les ptérothèques et le thorax plus ou moins striés-chagrinés, les anneaux mobiles, densément ponctués-chagrinés, mais souvent peu profondément, leur zone centrale parfois ornée, derrière le stigmate, d'une ceinture de saillies ou de rugosités noires. Pointe anale forte, chagrinée, avec l'extrémité souvent lisse, brune ou noir luisant. Elle est d'un brun jaune ou légèrement marron, parsemée de noir, mate ou à peine luisante. Stigmates bien visibles, noirs. Longueur 3,7 ; des ptérothèques 2,3 ; largeur 1,1. (Wilde, 81, pl. 1, fig. 8).

— *Parasites* : Amblyteles fuscipennis W. ; proteus Christ., camelinus W. ; Pyramidophorus flavoguttatus Tisch. ; Allocamptus undulatus Gr. (= inflexus Rtzb.) ; Pimpla illecebrator Vil.

— *Eclosion* : Mai Octobre ; rarement dès Mars et Avril ; parfois deux ans après la chrysalidation.

— *Œuf* : Arrondi, vert clair ou blanc légèrement verdâtre.

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires, la Grèce et ? le midi de l'Espagne (Stgr.). Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches du-Rhône ; Creuse ; Puy-de-Dôme ; Cantal ; Pyrénées Orientales ; Ariège ; Hautes et Basses Pyrénées ; Haute-Garonne ; Gironde ; Charente ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Finistère ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Caen* ; Eure, R ; Seine Inférieure, AR ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine et-Marne ; Seine-et-Oise ; Ardennes ; Meuse ; Aube ; Meurthe-et Moselle ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Côte-

Digitized by Google

d'Or ; Rhône ; Haute-Saône : Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Latrecey*, *Montigny*, *Praslay*, etc.

— *Mœurs* : Les deux variétés de chenilles se rencontrent ensemble sur les épilobes qui bordent les rivières et les fossés. La *var. a* est un peu plus commune, et nous avons remarqué que la *var. b* était toujours visiblement plus petite ; souvent même, en Haute-Marne, celle-ci vire au brun à la dernière mue. Harris, dans « Aurelian » de 1778, disait que la chenille verte donnait la femelle et la brune le mâle. Chaque année, nous prenons abondamment *elpenor* à Hortes, au val de Presles, en Septembre et même commencement d'Octobre, et nous pouvons affirmer que les larves brunes donnent tout aussi bien des papillons de l'un et de l'autre sexe.

La chenille se tient tout le jour à découvert au bout des branches ou sur la tige, et non à terre ou dans le voisinage du sol, comme le dit Spuler. Elle recherche de préférence les pieds qui ont atteint toute leur croissance et qui sont bien ensoleillés. La chrysalidation se fait sur terre ou dans le sol, à une petite profondeur, dans une coque grossière, et c'est ainsi que se passse la mauvaise saison. L'éclosion a lieu très rarement en mars (24 mars), plutôt en mai, juin, et surtout d'août à septembre ; quand l'arrière-saison est chaude, les chenilles précoces peuvent déjà livrer le papillon en septembre (éclosion printanière anticipée) ; d'autres, au contraire, plus retardataires, attendent parfois deux années Spuler). Lors de la sortie de l'enveloppe nymphale, l'adulte demeure encore quelque temps avant de développer ses ailes. Le papillon fréquente les bords des rivières, les vignes et les bois ; mais on le rencontre aussi fréquemment dans les jardins, butinant au crépuscule sur les fleurs des massifs. Très brusque dans son vol, il se jette parfois sur les fleurs artificielles (Gorka, Rovart. Lapok, IV, p. 197 ; Il. Zeit. f. Ent. 1898, III, p. 270). Il a été particulièrement abondant en Angleterre en 1899 (Ramson, Ent. Record, 1899, p. 346). Il s'accouple parfois avec des espèces voisines, fournissant des hybrides dont les principaux sont : *Elpenor* ♂ × *porcellus* ♀ = *hybr. luciani* Denso ; de Molsheim (Alsace) et d'élevage par John, de Leipzig, en 1908 (Denso, Bul. Soc. lép. Genève, 1906, p. 95, pl. 5 ; 1909, p. 351). — *Elpenor* ♀ × *porcellus* ♂ = *hybr. standfussi* Bartel ; du Jura, de Zurich, du Tyrol méridional, Silésie, Magdebourg, Breslau (Huguenin, Mit. Schweiz. ent. Ges., 1872, p. 510 ; Rossi, Ins.-Borse, 1902. p. 369 ; Bartel, Rühl, Pal. Grosschm. II, p. 122 ; Denso, p. 351). — *Elpenor* ♂ × *hippophaes* ♀ = *hybr. irene* Denso ; d'élevage par Denso à Genève, sur Epilobium (Ent. Zeit. Stutt.,

Digitized by Google

XXII, N° 27, p. 109 ; Bul. Soc. lép. Genève. 1909, p. 311, pl. 11). — *Elpenor* ♀ × *euphorbiæ* ♂ = *hybr. harmuthi* Kord. — *Elpenor* ♂ × *euphorbiæ* ♀ = *pernoldi* Jacobs. — *Elpenor* ♂ × *vespertilio* ♀ = *hybr. gillyi* Kys.

— *Bibliographie* : B. R. G , pl. 4. — Brehm, p. 295. — Goos., An. Leval., 1905, p. 32. — Esp. II. 9. 1-4. — O. II. 209. — Rsl. 1, 2, pl. 4. — Sepp, III, pl. 17. 18. — Pr., pl. 1, fig. 16. — Sp., I. p. 81, pl. 8, fig. 1 a (*var.* grise), b (*var.* verte). — Dale, Sphing , p. 74. — Iris, 5. 164. — An. Soc. ent. Fr., 1866, p. LXVI. — Slater, Science, 1893, p. 546. — Weber, Insek. Borse, 1902, p. 347, 371. — Grote, ibid., p. 362. — Kathariner, ibid., p. 378. — Denso, Bul. Soc. Lép. Genève, 1909, p. 311, pl. 11. (*hybr. irene*).

7e G. : METOPSILUS Dunc.

14. — Metopsilus porcellus L.

— *Chenille* : Analogue à celle d'*elpenor*, mais plus petite. Corne nulle ; elle est remplacée par une petite éminence, souvent même par une simple tache un peu saillante. Tête petite, arrondie. Longueur 6-7.

— *Var. a* : Robe d'un brun plus ou moins foncé tacheté de noir ou de brun noir. Dorsale nulle ou blanc grisâtre, rarement noire ; lorsqu'elle existe, elle est généralement vague ou marquée seulement sur les premiers anneaux. Sous-dorsale nulle ou indiquée en blanchâtre sur les segments 1-3-4. Stigmatale nulle ou d'un brun sombre, mais alors très interrompue ou maculaire. Stigmates très petits, noirâtres. Taches ocellées arrondies, celles des anneaux 4-5 plus grandes, rosâtres, à centre lavé de pourpre et de blanc, à pourtour noir parfois lavé de blanc, celles du 3e segment petites, noires, ordinairement coupées en deux par la sous-dorsale. Une ombre de ligne oblique sur le 11e anneau, cette ombre allant jusqu'à la petite éminence. Ventre et pattes concolores. Tête brun grisâtre.

— *Var. b* : Robe vert clair tachée de vert sombre ou de noirâtre.

Digitized by Google

— *Epoques* : Juin-septembre.

— *Plantes* : Epilobium angustifolium ; Galium verum, arenarium, erectum, mollugo ; Vitis vinifera — et ! autres plantes (1).

— *Chrysalides* : Cylindrico-conique, allongée, rugueuse, les yeux proéminents et terminés en avant par une courte pointe divergente, la trompe comme projetée en arrière à la base. Abdomen à anneaux mobiles, striés-ponctués, leur milieu (surtout 4-7) orné d'un rang circulaire de petites épines serrées, obtuses. Pointe anale triangulaire, rugueuse, aplatie d'un côté, subconcave de l'autre, à extrémité aiguë. Couleur ocracé sombre ou brun rouge, mate, plus ou moins salie ou maculée de noir ; ptérothèques rugueux chagrinés, plus sombres, à nombreuses petites taches noires. Stigmates noirâtres, bien nets. Longueur 3 ; des ptérothèques 1,8 ; largeur 0,8.

— *Parasites* : Amblyteles fuscipennis W. ; Ichneumon pisorius L. — Smicra indéterminé (Billups) ;

— *Eclosion* : Mai-juillet ; août-septembre.

— *Œuf* : Largement ovoïde, sans cannelures, d'un vert clair, à sommet piqueté de brun (Goossens, An. Soc. Fr., 1884, pl. V, fig. 16 ; Sp., pl. 50, fig. 18).

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions polaires. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées-Orient. ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. : *Ancenis*, *Nantes*, *la Chapelle-sur-Erdre* ; Morbihan ; Bretagne, AR ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR ; Orne, R : *Briouze* ; Seine Inférieure ; Somme ; Nord : *Cambrai* (Pagniez), etc. ; Oise ; Seine ; Seine et-Marne ; Seine-et-Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Côte d'Or ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Latrecey*.

— *Mœurs* : D'après Schütze, l'œuf est pondu sur les plantes les plus sèches. La chenille, qui est d'abord verte, se cache sur le sol pendant le jour. Elle est très difficile à trouver, et il faut la rechercher de préférence dans les endroits les plus ensoleillés. La chrysalidation a lieu dans une coque placée à terre ou entre les mousses. L'éclosion normale se fait à partir de mai suivant, mais elle peut

(1) M. E. Rover a trouvé dans le Rhône, près de *Villefranche*, une chenille cachée sous la mousse et dans un endroit où ne se trouvaient ni Galium ni Epilobium. En captivité, elle n'a touché à aucune de ces plantes et elle est morte environ huit jours après.

Digitized by Google

avoir lieu dès août ou septembre de la même année, comme génération printanière anticipée. Le papillon, répandu à peu près partout, mais commun nulle part, voltige surtout dans les jardins et au bord des bois. On le rencontre jusqu'à 1.200 mètres d'altitude. Les accouplements se font la nuit, surtout en juin. Il donne parfois quelques hybrides : *Porcellus* ♀ × *elpenor* ♂ = *hybr. luciani* Denso ; *porcellus* ♂ × *elpenor* ♀ = *hybr. standfussi* Bartel.

— *Bibl.* : B. R. G., Sphing., pl. 4. — Mil. Ico., III, pl. 116. fig. 7 a b. — Goos., An. Leval., 1905, p. 32. — Esp. II, 10, 1-3. — Hb. 2. 13. — O. II, 211. — Rsl. 1, 2, 33. pl. 5. — Sepp, III, 22. 23 et V. 12. — Pr., pl. 1, fig. 17. — Wild. 81. — Sp., I, 81, pl. 8, fig. 2. — Buck. II. 25. — Dale, Sphing., p. 78. — Heppe, Soc. ent., 1888, p. 112. — Himmel, id. 1889, p. 90. — Stenart, Ent. Record, 1891, p. 295. — Slater, Science, 1893, p. 546.

8e G. : DAPHNIS Hb

15. — Daphnis nerii L.

— *Chenille* : Grosse, cylindrique, assez aplatie dessous, ridée transversalement, glabre, les deux premiers segments très atténués et rétractiles. Corne très courte, fortement couchée en arrière, un peu rocailleuse. Tête petite, arrondie, un peu aplatie devant, subchagrinée, le ∧ assez bien marqué atteignant le milieu de la face. Deux taches ocellées, ovales, placées à la partie antérieure du 3e anneau. Premier segment avec une plaque saillante. Longueur 9-11 ; de la corne 0,4 ; largeur du 7e anneau 1,3-1,5 ; de la tête 0,55-0,65.

— *Var. a* : Robe d'un beau vert foncé, les anneaux 1-3, 11 et souvent les côtés du 4e plus ou moins jaunes ou lavés de cette teinte. Dorsale nulle, ou indiquée par un trait assez fin sur les segments antérieurs. Sous-dorsale très descendue, large, bien nette sur les anneaux 4 ou 5 à 10 ou 11 ; elle est faite de traits ou de points blancs, et elle est bordée de chaque côté par un rang de ces mêmes points, la ligne supérieure en émettant aussi de 3-6 qui

Digitized by Google

limitent le bord antérieur de chacun des anneaux ; parfois on en voit également quelques-uns dans la région dorsale. Au-dessous de cette bande blanche, les stigmates, qui sont bien visibles, elliptiques, noirs, bordés de jaunâtre. Corne jaune cire ou jaune nankin. Ecusson lavé de brunâtre chaque côté. Taches ocellées d'un beau bleu ou bleu verdâtre, lavées ou pupillées de blanc et cerclées de pourpre ou de bleu noir. Clapet rugueux, jaunâtre. Ventre concolore, brun jaune ou brun rougeâtre. Pattes : les écailleuses bleu luisant ; les membraneuses de la couleur du ventre. Tête jaunâtre ou verte, mate, le devant de chaque lobe lavé de brunâtre.

— *Var. b* : Robe brune, brun ou jaune d'ocre. Dessins comme dans la *var. a*.

— *Epoques* : Avril-juillet ; août-octobre.

— *Plantes* : Nerium oleander ; Vinca major, minor ; Cornus mas ; Tabernœmontana coronaria ; Apocynum venetum ; Asclepias syriaca ; Cinchona ; ! Solanum tuberosum (Costick) ; ! Rumex (Stgr.).

— *Chrysalide* : Très allongée, presque d'égale grosseur partout. Abdomen à anneaux mobiles, avec l'extrémité anale terminée par une pointe courte, rugueuse, marron foncé. Elle est d'un brun jaunâtre ou rougeâtre, l'abdomen surtout pointillé de noir. Trompe noire, la base très petite, commençant en fer de flèche à centre pâle et grossissant insensiblement jusqu'au bout. Stigmates bien marqués, arrondis, noirs. Longueur 5,3-5,8 ; de la trompe 3,2 ; des ptérothèques 3,3 ; largeur 1,3 (Wild., 82, pl. 9, fig. 74 ; Sp., pl. 8, fig. 3 b ; Brehm, p. 294, fig. 1325).

— *Eclosion* : Mai-Août ; Septembre Octobre.

— *Œuf* : D'un vert clair, semblable, d'après Bartel, à celui de *Sphinx ligustri* L.

— *Dispersion* : Europe méridionale, centrale et ! aussi Hongrie, d'après von Aigner ; ailleurs accidentel. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches du-Rhône ; Auvergne ; Hautes-Pyrénées ; Haute-Garonne ; Gironde ; Charente : *Jarnac* (Delamain) ; Loire-Inférieure : *Nantes*, *Pornic* ; Finistère (pris deux fois) ; Ille-et-Vilaine : *Rennes* (Godefroy) ; Indre ; Cher : Eure et-Loir ; Orne ; Calvados : *Bretteville-s-Odon*, un adulte : Seine-Inférieure ; Eure : *Evreux* ; Somme : *Amiens* ; Nord ; Oise ? ; Seine : *Paris*,

Digitized by Google

Saint-Denis, 2 chenilles le 17 septembre sur *Nerium* (Ph. Henriot, Bul. soc. ent. Fr., 1906, p. 198), *le Raincy* (Houdion) ; Marne : *Epernay* ; Aube : *Troyes* (en 1884) ; Alsace ; Saône-et-Loire, un exemplaire ; Côte-d'Or : *Grancey-le-Château* (Fri.) ; Ain : *Jassans*, 1 ex. contre le mur du cimetière, non loin d'un bois où la pervenche croît en abondance (Royer).

— *Mœurs* : Les œufs, fixés sur la feuille du laurier rose et de préférence à la nervure principale, éclosent au bout de 5-6 jours. La jeune chenille est jaunâtre ou vert bleuâtre, finement granulée. La corne est très développée ; noire dessus, jaunâtre sur les côtés, avec l'extrémité blanche. Sous dorsale large, continue à partir du 4e anneau, jaunâtre ; sous elle, des points blanchâtres cerclés de bleu azur. Stigmates blanc jaunâtre. Tête petite, d'un vert bleuâtre. Les deux taches ocellées peuvent augmenter d'éclat quand l'animal est irrité (1). Les chenilles sont nocturnes et vivent souvent par groupes sur le même végétal, dont elles dévorent surtout les fleurs.

Quelques jours avant la métamorphose, les segments 1-4 et 11 passent au jaune d'ocre foncé, tandis que le reste du corps devient vert bouteille ou vert noirâtre. La nymphose a lieu sur le sol, dans une coque lâche, faite de feuilles et de particules terreuses réunies par quelques fils de soie. Le papillon éclôt généralement au bout de 16-40 jours, parfois aussi après un temps plus long. On le rencontre assez fréquemment pendant la journée ; mais c'est surtout au crépuscule qu'il voltige, butinant sur les pétunias, les verveines, etc. D'après Millière, l'espèce aurait deux générations dans le Midi, les chenilles de Juillet éclosant en Août et celles de Septembre et Octobre livrant le papillon en Mai, Juin ou Juillet suivant. D'après le Dr Siepi, il en serait tout autrement. « On prend ce Sphinx, dit-il, à Marseille et sur tout le littoral en Juin-Juillet, puis en Septembre, Octobre, mais nous pensons que les papillons de Juin, que l'on ne prend du reste jamais en bon état de fraîcheur, nous sont apportés par les vents du Sud, et que seule l'éclosion de l'arrière-saison est provençale ». Et plus loin, il ajoute : « Les dernières (chenilles) se chrysalident mal, après avoir cependant bien évolué, et les chrysalides périssent toutes (2) ; de sorte que l'espèce disparaît de notre région jusqu'à une prochaine immigration ».

(1) Nous n'avons jamais remarqué ce phénomène d'une façon bien nette chez la chenille adulte.

(2) Dans nos élevages, il en a toujours été ainsi. Toutes les chenilles d'arrière-saison ont bien évolué, mais les chrysalides se sont desséchées au bout de 2-3 mois.

Digitized by Google

(Catal. p. 46). On rencontre parfois ce papillon dans des régions autres que la Provence, mais ces apparitions, tout à fait accidentelles, sont dues à des incursions irrégulières de l'adulte et à l'éclosion de chenilles ou de chrysalides transportées du Midi avec des pieds de laurier rose. En France, l'une des apparitions les plus remarquables de la chenille de *nerii*, au moins dans les régions septentrionales, est celle de 1835 (1). Depuis, il a été signalé comme très abondant en 1856, 1857, 1874, 1876, 1878 et 1901. Voici, pour l'Angleterre, les captures rapportées par Dale : en 1832, ! pour la première fois ; depuis, 1 exemplaire en 1873, 1874, 1876, 1885, 1888 ; 11 en 1884 ; 4 exemplaires de 1830 à 1840 ; 9 de 1841 à 1850 ; 2 de 1850 à 1860 et 5 de 1885 à 1890.

— *Bibl.* : B. R. G., Sphing., pl. 3. — Mil., II Nat. Sic., 1886, VI, p. 3, pl. I (V), fig. 7. — Brehm, p. 294, fig. 1324. — Goos., An. Leval., 1905, p. 32. — Esp., IV. 27. — Hb., 2. 11. — O. 2. 201. — Rsl., 3, 85. pl. 15. — Sepp, VI, 21, 23. — Pr.. pl. 1, fig. 15. — Sp., I. p. 85, pl. 8, fig. 3 a. — Dale, Sphing., p. 68. — Stet. ent. Zeit., 8, 133. — Isis, 1, 158. 342. — J. W. (cité par Sp.), IV. 38. — The Ent. XXIV, p. 195. — Camusso, Riv. ital. Sc. nat., IX° an., p. 37. - Ent. M. Mag., 1877, p. 41. — Kloosz, Il. Wochenschr. f. Ent., 1896. p. 483. — Gauckler, Il. Zeit. f. Ent., 1900, p. 234. — Mocsary, Rovart. Lapok, 1901, p. 109. — Rondou, An. soc. Bordeaux, 1904, p. CCLXX. — Dollman, Ent. Record, 1904, p. 37 et 69. — Powel, id. 1905, p. 249. — Bacot, id., 1906, XVIII. 12. — Steinmann, Ent. Zeit. Guben, 1907, p. 21.

9e G. : SMERINTHUS Ochs.

1er S.-G. : Mimas Hb.

16. — Mimas tiliæ L.

— *Chenille* : Cylindrique, très atténuée antérieurement, surtout à partir du 6e anneau, glabre ; segments 1-10 plissés transversalement, ces plis formant sur chacun d'eux 8 côtes ou saillies plus ou moins prononcées et chargées

(1) Voyez à ce sujet Tome I (Rhopalocera), Introduction, p. XXXIX et An. soc. Fr., 1835, p. LXIII et LXXXVI.

Digitized by Google

de granulations. Sur le 11e anneau, une corne (1) recourbée en arrière, très pointue, rugueuse. Clapet fortement granulé dessus, rarement lisse. Tête triangulaire, plus haute que le 1er segment, aplatie devant, granulée, à vertex incisé (Pl. I, fig. 17). Longueur 6-9 ; de la tête 0,55 ; largeur de la tête 0,45 ; longueur de la corne 0,71-0,73.

— *Var. a* : Robe verte, à dos parfois jaunâtre, chargée de granulations blanches passant au jaune ou à l'orangé pâle, surtout dans la région dorso-postérieure. Lignes ordinaires nulles. Chacun des anneaux 4-11 porte sur les côtés une ligne oblique jaune ou blanchâtre bordée antérieurement de vert foncé ; souvent ces lignes sont très effacées ; la dernière, généralement mieux marquée, aboutit à la moitié postérieure de la corne, avec laquelle elle se fond par une teinte légèrement vineuse. Stigmates elliptiques, jaune orange ou aurore, fortement cerclés de vineux, ce qui les fait souvent paraître de cette teinte. Corne bleue dessus, jaune dessous et à la pointe, lavée de vineux sur les côtés et à la base, parfois verdâtre à l'extrémité. Clapet à granulations de couleur variable, ordinairement violacées ou rouge noir vineux au milieu, jaune de chrome foncé sur les côtés. Ventre vert légèrement bleuâtre, sans tache ni ligne. Pattes : les écailleuses à premier article vert, les deux derniers rouge carminé ou jaunâtres cerclés de rose ; les membraneuses d'un vert plus ou moins bleuâtre. Tête vert bleuâtre, granulée de blanc, souvent à sommet lavé de rougeâtre ; côtés de la face marqués d'une ligne blanc jaunâtre ou vert blanchâtre ; ocelles brun marron ou chocolat.

Sous-var. a : Les lignes obliques latérales sont lavées d'orangé ou de vineux à la partie supérieure ; cette

(1) La corne manque parfois. Dans ce cas, l'animal porte généralement en place de cet appendice une sorte de cicatrice ou un petit bourrelet. Cependant nous avons déjà trouvé quelques-unes de ces aberrations chez lesquelles le 11e segment ne présentait pas ces caractères.

Digitized by Google

teinte s'étend parfois en une grosse tache rouge vineux qui peut exister seule.

Sous-var. b : Les taches latérales sont très foncées, noires, marquées de granulations blanches.

— *Var. b* : Robe brun rougeâtre (1), parfois lavée de violacé, surtout sur le dos, à granulations d'un blanc teinté de rosâtre. Lignes ordinaires nulles. Stigmates jaune brun à centre plus pâle, peu visibles. Corne bleu ciel dessus, rougeâtre dessous. Clapet à deux rangs de granulations jaunes très saillantes ; entre celles-ci un rang de six granules blanc de lait. Ventre pâle, lavé de rose ou de rougeâtre. Pattes comme le ventre. Tête brun rougeâtre. On ne remarque pas, en général, les quatre lignes blanches de la *var. a*, lignes dont deux se rejoignent devant la corne et deux derrière. Le papillon est généralement plus foncé et se rapproche de la *var. brunnea* Bartel (1900, T. II, p. 149).

— *Époques* : Juin-Octobre.

— *Plantes* : Tilia platyphylla, sylvestris, etc. ; Ulmus campestris ; Æsculus hippocastanum ; Alnus glutinosa ; Quercus robur, pedunculata ; Fraxinus excelsior ; Castanea vulgaris ; Betula alba ; Celtis australis ; Juglans regia ; Lonicera ; Salix ; Pirus communis ; Prunus domestica ; Corylus avellana (Bacot).

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, allongée, fortement chagrinée, la partie postérieure des trois premiers anneaux très finement pointillée. Prolongement anal fort, élargi à la base, rugueux, terminé en pointe à bout simple ou subbifide. Couleur rouge foncé passant au noir, mate. Longueur 3,1-3,5 ; largeur 0,9-1 ; longueur des ptérothèques 1,6-1,9.

— *Parasites* : Ichneumon disparis Poda (éclos le 9 juin, Fri.) ; Pimpla instigator Fab.

— *Éclosion* : Mai juillet ; parfois dès avril, et souvent aussi août à octobre, rarement novembre.

— *Œuf* : Ovale, arrondi, vert pâle, mais plus foncé que celui de *Sm. ocellata*.

---

(1) Avant la nymphose, la *var. a* vire au lilas ou au violacé et présente à peu près la même teinte que la *var. b*, ce qui pourrait parfois prêter à confusion.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Toute l'Europe, excepté les pôles et le Sud de l'Espagne et des Balkans. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Creuse ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Ariège ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Hte-Garonne ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Finistère ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inf. ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Aube ; Yonne ; Ardennes ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et Loire ; Côte-d'Or ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Saint-Dizier*, *Hortes*, *Montigny*, *Prauthoy*, *Praslay*, *Latrecey*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs sont déposés isolément ou deux par deux, généralement au revers des feuilles, plus rarement le long des branches ou sur le tronc à une assez faible hauteur. Tutt cite même une femelle qui, dans une occasion, a pondu sur une pierre placée à plus de quatre mètres d'un tilleul. Ils éclosent au bout de 8-15 jours. La jeune chenille est allongée, mince, à tête arrondie, la robe d'un vert jaunâtre, la corne pâle. Ce n'est guère qu'à la troisième mue qu'apparaissent les lignes obliques. Elle atteint toute sa taille au bout de 30-60 jours. Facile à élever, elle est irritable et s'agite vivement quand on la touche, surtout si l'on presse sur la corne. Cette corne manque parfois par aberration. Au moment de la nymphose, c'est-à-dire dès août en Haute Marne, la chenille descend du végétal sur lequel elle a passé son existence ; c'est alors qu'on la rencontre traversant les routes, en quête d'un abri. La métamorphose se fait en terre, au pied des arbres, à 10-30 centimètres de profondeur, plus rarement entre les fentes des écorces ou dans les vieux troncs cariés. Elle a lieu dans une coque grossière, faite de débris et d'un peu de soie. Au moment de la transformation, la chrysalide est enduite d'une substance humide, visqueuse, qui se dessèche bientôt et peut alors s'enlever par petites plaques. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison. L'éclosion a lieu généralement d'avril à juillet, surtout dans la matinée ; parfois cette éclosion printanière est avancée, et le papillon sort d'août à octobre, et même novembre, 22 novembre, d'après Bellamy (Brit. Nat. 1892, p 12). Le sommeil léthargique peut parfois durer deux hivers (Claxton, The Ent., 1894, p. 177) ; le fait n'est pas rare en captivité, et, d'après Searancke, dans ce cas, le plus souvent c'est une femelle qui apparaît (The Ent., 1894, p 243). En 1903, dans nos boîtes à élevage, nous avons obtenu un mâle le 8 février. L'espèce ne semble avoir dans l'Est qu'une génération à éclosions partielles ; dans le Midi et

Digitized by Google

le Sud-Ouest, en Provence et dans les Charente, elle en aurait deux, la première d'avril à juin, la seconde de juillet à septembre (Siepi, p. 45 ; Ebrard, Bul. Soc. ent. Fr., 1870, Août ; Dupuy, ibid., 1906, p. 218). Le papillon voltige ordinairement de 9 à 10 heures du soir. La copulation peut durer plus de vingt heures. Parmi les accouplements étrangers, citons : *Tiliæ* ♂ × *ocellata* ♀ = *hybr. leoniæ* Stdfs. ; *tiliæ* ♂ × *populi* ♀ ou *vice-versâ* (Grover, Ent. Rec. 1897, p. 150) ; *tiliæ* ♀ × *ocellata* ♂, infécond ; constaté en liberté à Linz (Insek.-Borse, 1899, XVI, p. 280) et en captivité (Pickett, Ent. Rec., 1900, XII, p. 215) ; *tiliæ* ♀ × *pinastri* ♂, infécond ; constaté en liberté en Saxe (Stdfs., Hdb., éd. II, 1896, p. 55).

— *Bibl.* : Brehm, p. 296, fig. 1332. — Lambil., Rev. Soc. Nam., 1906, p. 28. — Esp. II, pl. 3, 1-5, 22, 3. — Hb. 2, 28. — O. H. 246. — Rsl., I, 2, 9, pl. 2 — Pr. pl. 1, fig. 10. — Wild., 2, 87, pl. 1. — Sepp, I, 1, 6. — Sp., I, 89, pl. 8, fig. 4. — Bück. 2.20. — Dale, Sphing., p. 27. — Tutt, Brit. Lep. III, p. 398. — Clarck, Ent. Record, I, p. 327. — Anderson, Ent. Record, 1891, p. 200. — Buckland, The Ent., 1898, p. 291. — Kolisko, Verh. z. b. Ges. Wien, 1905, p. 167. — Dupuy, Bul. Soc. ent. France, 1906, p. 218.

2e S.-G. : **Smerinthus** Ochs.

17. — **Smerinthus quercûs** Schiff.

— *Chenille* : Cylindrique, assez atténuée antérieurement, glabre, ridée transversalement, l'intervalle des rides chargé de granulations. Corne grande, un peu recourbée en arrière, aiguë. Tête triangulaire, aplatie en avant, à vertex incisé, le sommet du ∧ atteignant le milieu de la face. Pas d'écusson anal. Longueur 8,5-10,5 ; de la corne, 0,8-0,9 ; hauteur de la tête 0,8.

Robe d'un vert plus ou moins foncé, à côtés généralement plus clairs, à granulations blanches ou jaunes. Lignes ordinaires nulles. Chacun des anneaux 4-11 porte sur les côtés une ligne oblique jaune de Naples pâle. Stigmates elliptiques, bien nets, jaunâtres, bordés de brun ou de rougeâtre. Corne bleu pâle. Ventre et pattes concolores, les écailleuses ordinairement plus

Digitized by Google

foncées. Tête d'un vert généralement clair, ponctuée de blanchâtre ou de jaunâtre, la face bordée tout autour de jaune orange souvent lavé de rouge extérieurement.

— *Epoques* : Juin à octobre.

— *Plantes* : Quercus, surtout cerris, ilex, robur, austriaca ; ! Populus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, la tête fortement chagrinée, ainsi que les ptérothèques ; anneaux à ponctuation forte, mais irrégulière, faisant paraître la moitié antérieure de chacun d'eux chagrinée, le dernier terminé par une forte pointe rugueuse, tronquée. Elle est brun marron foncé ou rouge obscur, luisante, surtout sur l'abdomen. Longueur 4,5 ; des ptérothèques 2,5 ; largeur 1,5 (Wilde, p. 87, pl. 4, fig. 70).

— *Eclosion* : Mai à août, parfois dès avril.

— *Œuf* : Assez grand, ovale, vert tendre.

— *Dispersion* : Partie de l'Europe comprise entre le Midi de la France et le Sud-Est des Balkans ; Bavière.

FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches du-Rhône ; Hérault : *Montpellier* ; Pyrénées Orient. ; Pyrénées, acclimatée à *St-Sauveur*, par M. de Chaudordy ; Hte Garonne ; Gironde : *St-Emilion* (Daydie) ; Charente (Dupuy) ; Lot-et-Garonne (de Chaudordy) ; Finistère ; Ille-et-Vilaine : ! *Rennes* ; environs de Paris : *Montmorency* (Godart) ; Seine et-Oise : *Taverny* ; une chrysalide trouvée en avril au pied d'un peuplier par le Dr Vogt (Bul. Soc. Ent. Fr. 1907, p. 215) ; ? Oise ; Vosges : *Gerardmer* (Luny) ; Alsace ; Rhône : *Liergues*, 1 exemplaire (Royer).

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus isolément ou par deux sur les feuilles, surtout des jeunes arbres, et les chenilles mangent d'abord la coque de l'œuf. Elles ont des mœurs analogues à celles de *populi* et d'*ocellata*, auxquelles elles ressemblent du reste beaucoup. Pendant le jour, elles sont appliquées à la partie inférieure des feuilles ou le long du pétiole. En captivité, elles sont difficiles à élever et on ne les mène à bien qu'à la condition de tenir les boîtes dans des endroits bien aérés, exposés à la lumière et même au soleil. On réussit plus facilement *ab ovo*. La chrysalidation a lieu librement, au pied des arbres, sous la mousse ou parmi les feuilles sèches. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison. Le papillon éclôt en été, mais il n'est pas rare de le voir sortir déjà dès mars, au moins dans les pays du Sud. Son apparition, en dehors

Digitized by Google

des régions méridionales, semble plutôt accidentelle. Espèce rare et toujours fort localisée.

— *Bibl.* : B. R. G., Sphing., pl. 3. — Schiff., pl. 1, fig. 1. — Esp. 2.19. — Hb. 2.28. — O, 2.255. — Sp., 1.90, pl. 8, fig. 5.

18. — Smerinthus ocellata L. = Salicis Hb.

— *Chenille* : Cylindrique, assez allongée, ramassée au repos, atténuée antérieurement, glabre, ridée transversalement, l'intervalle des plis couvert de granulations. Corne recourbée en arrière, aiguë ou subaiguë. Clapet sans écusson. Tête triangulaire, aplatie devant, à vertex un peu incisé, le ∧ atteignant le milieu de la face. Longueur 7,5-8,5 ; de la corne 0,7-0,8 ; hauteur de la tête 0,7.

— *Var. a* : Robe vert bleuâtre, surtout sur les côtés, à granulations blanchâtres. Dorsale nulle. Sous-dorsale blanche, indiquée seulement sur les 3 ou 4 premiers anneaux. Stigmatale nulle. Chacun des anneaux 4-11 porte sur les côtés une ligne oblique blanchâtre, ombrée de vert sombre ou de brunâtre à la partie supérieure, la dernière mieux marquée et aboutissant à la base de la corne. Stigmates elliptiques, bien nets, blancs ou jaunâtres, entourés de brun rouge ou de ferrugineux. Corne bleue, souvent à sommet vert, chagrinée de blanc. Ventre vert bleuâtre, à granulations blanches. Pattes : les écailleuses rosées ; les membraneuses vertes. Tête vert bleuâtre, bordée de jaune, souvent avec deux taches médianes arquées, jaunâtres ; la face et les côtés sont granulés de blanc.

— *Var. b* : Robe vert tendre, avec les mêmes dessins que dans la *var. a* ; mais sous-dorsale marquée de rouge à la partie supérieure ; chaque ligne oblique porte en haut, dans la région médiane, c'est-à-dire au bord postérieur de chacun des segments, une tache rouge plus ou moins grosse. Stigmates fortement entourés de

Digitized by Google

rouge. Clapet souvent liseré de blanchâtre ou de jaune pâle. Corne plutôt verte.

— *Epoques* : Juin-septembre.

— *Plantes* : Salix, surtout viminalis, babylonica, cinerea ; Persica vulgaris ; Amygdalus communis ; Pirus malus, communis, cydonia ; Populus nigra, tremula, fastigiata ; Betula alba ; Prunus spinosa (Fenn, Ent. Rec., 1891, p. 186).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez courte, ramassée, finement chagrinée, les anneaux assez fortement pointillés, surtout au bord antérieur ; anus bien arrondi, à pointe anale courte, presque obtuse, rugueuse. Couleur brun marron très foncé, mate. Stigmates bien marqués. Longueur 3,5 ; largeur 1, 2 ; longueur des ptérothèques 1,8 ; de la pointe 0,2 (Wild. 87, pl. 1, fig. 6).

— *Parasites* : Ichneumon fusorius L. (Fri.) ; Amblyteles palliatorius Gr., hungaricus Tisch. ; Trogus exaltatorius Pz., lutorius Gr. (Fri.) ; Scolobates (Aglyphus) auriculatus Fab. (= crassitarsus Gr.) ; Banchus pictus Fab. ; Microplitis ocellatæ Bé. ; et aussi, comme destructeurs, les Guêpes (Hodge, The Ent., 1898, p. 260).

— *Eclosion* : Mai-juin ; août-septembre.

— *Œuf* : Ovale, plus large que long, le sommet légèrement déprimé au milieu, d'un vert jaunâtre tendre, très brillant et couvert d'une fine réticulation (Sp., pl. 50, fig. 19).

— *Dispersion* : Toute l'Europe, excepté ? le Sud des Balkans. — Belgique.

FRANCE : Alpes-Marit. ; Var ; Hautes et B.-Alpes ; Bouches-du-Rhône ; B.-Pyrénées ; Hte-Garonne ; Creuse ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Falaise* ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Ardennes ; Meuse ; Marne ; Aube ; Meurthe-et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire ; Côte-d'Or ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres, Hortes, Montigny, Latrecey, Praslay.*

— *Mœurs* : La femelle pond jusqu'à 400 œufs et plus ; ceux-ci sont isolés contre une nervure, sous les feuilles, rarement dessus. Ils éclosent au bout d'environ 10-15 jours. Les chenilles se tiennent au repos le long du pétiole ou des tiges, de préférence allongées la tête en haut. On les rencontre surtout le long des vignes et des oseraies, dans les endroits humides ou voisins des ruisseaux. En captivité, elles s'élèvent facilement. La chrysalidation a lieu sur le

Digitized by Google

sol, parmi les débris, dans les détritus qui occupent l'intérieur des vieux saules ou en terre, à une faible profondeur, 5-10 centimètres environ. La nymphe repose dans une cavité tapissée de quelques fils de soie et passe ainsi la mauvaise saison. L'espèce a deux générations dans le Midi ; en Haute-Marne, la sortie normale se faisant de mai à juillet, les papillons rencontrés en août, septembre et même octobre proviendraient plutôt des chenilles précoces métamorphosées en juillet (éclosion printanière anticipée). Du reste, il n'est pas rare de voir des chrysalides qui ne livrent l'adulte qu'au bout de deux ans (Lane, Ent. Rec., 1900, p. 217 ; Hill, ibid., p. 247). Le papillon recherche surtout les basses régions, les vallées, voltigeant dans les jardins, les prairies et au bord des oseraies ; on ne le trouve guère sur les hauteurs. Il se rencontre à peu près partout en France, mais il est toujours rare et généralement fort localisé. En s'accouplant avec des espèces ou des genres voisins, il peut fournir de nombreux hybrides : *Ocellata* ♀ × *tiliæ* ♂ = *hybr. leoniæ* Stdfsz. ; une éclosion chez Seiler de Dresde (9 juillet), une chez Rudolph de Ragusa (Stdfsz., Bul. Soc. ent. Fr., 1901, p. 86 ; Ent. Zeit. Guben, 1901, n° 1 ; Denso, Bul. Soc. lép. Genève, 1908, p. 226 et 1909, p. 333). — *Ocellata* ♂ × *tiliæ* ♀ = *hybr.* nul (accouplement infécond). — *Ocellata* ♀ × *ligustri* ♂ = *hybr.* nul (infécond) ; constaté en liberté à Leipzig et Latsch (Stdfsz., Handb., éd. II, 1896, p. 55). — *Ocellata* ♂ × *pinastri* ♀ = *hybr.* nul (infécond) ; en captivité (Tr., X. 1. 137). — *Ocellata* ♀ × *populi* ♂ = *hybr. Rothschildi* Stdfs. (House, Trans. ent. Soc. London, 1842, p. 194 ; Stdfsz., Mit. Schweiz. ent. Ges., 1903, p. 435 ; Denso, p. 340). — *Ocellata* ♂ × *populi* ♀ = *hybr. hybridus* Steph. ; trouvé en Silésie et dans le Harz (House, *loc. cit.*, 1842, p. 193 ; Stephens, List. Brit. Anim., 1850, p. 26 ; Denso, p. 334).

— *Bibl.* : Brehm, p. 295, fig. 1327. — Esp. 2.1. — Hb. 2.26. — O. II. 249. — Rsl. pl. 1 et 38. — Pr., pl. 1, fig. 11. Sepp, 1. 1,2. — Sp., I. 89, pl. 8, fig. 6 a (*var. a*) et b (*var. b*). — Bück. 2. 20. — Tutt, Brit. Lep., III, p. 424. — Dale, Sphing., p. 21. — Rocquigny Adanson, Rev. Sc. Bourb., 1899, p. 24. — Lambil., Ent. Rec., XI, 1899, p. 330.

19. — Smerinthus populi L.

— *Chenille* : Mêmes caractères généraux que chez *ocellata*, à laquelle elle ressemble beaucoup. Longueur 6-9 ; lar-

Digitized by Google

geur du 7e anneau 0,9-1,2 ; longueur de la tête 0,55-0,7 ; de la corne 0,5-0,6. Les couleurs changent avec les individus, mais on peut les ramener aux trois variétés suivantes :

— *Var. a* : Robe vert tendre, vert bleu ou vert jaunâtre à granulations jaunes ou vert sombre, rarement blanchâtres. Lignes ordinaires nulles, parfois cependant un commencement de sous-dorsale jaune sur les 3 ou 4 premiers segments. Chacun des anneaux 4-11 porte sur les côtés une ligne oblique faite de granulations jaunes, la dernière liserée de vert foncé à la partie supérieure. Stigmates assez petits, mais visibles, elliptiques, blanchâtres, largement cerclés d'orange, de brun rouge ou de fauve. Corne fine, rugueuse, surtout à la base, subdroite, rejetée en arrière, verte, jaune verdâtre ou jaunâtre, avec la base plus foncée dessus et jaune dessous (prolongement du 7e chevron) et l'extrémité noire, ou rougeâtre intérieurement et jaunâtre au bout, ou enfin entièrement verte ou bleuâtre avec les côtés jaunes. Ventre vert granulé de jaune. Pattes : les écailleuses rougeâtres, au moins à l'extrémité, ou coupées de jaunâtre et de rose ; les membraneuses jaunâtres, vertes ou brunes, à bout orange ou brun rouge. Tête luisante, à face aplatie, bleuâtre ou verte, granulée de jaune, bordée latéralement de jaune ; le ∧ ordinairement de cette dernière couleur.

— *Var. b* : Robe comme dans la *var. a*, mais généralement plus pâle. Lignes obliques portant à leur bord supérieur, derrière chaque anneau, une tache brun fauve ou rouge cramoisi plus ou moins grande. Souvent une tache sous-dorsale de même couleur sur chacun des segments 1-3-4. Stigmates blanchâtres, largement bordés de brun rouge ou de cramoisi, parfois accompagnés devant et derrière d'une autre tache de même couleur, ces taches ordinairement contiguës. Clapet souvent

Digitized by Google

bordé de jaune. Corne plutôt rougeâtre dessus, au moins à la base, jaune dessous.

— *Var. c* : Robe jaune verdâtre ou très pâle, presque blanchâtre, sans dessins, les chevrons étant totalement effacés, à l'exception cependant du 7e, qui est vaguement indiqué.

— *Epoques* : Juin à octobre, et même novembre dans les années froides, en deux générations.

— *Plantes* : Populus nigra, tremula, etc. ; Salix ; Betula alba ; Pirus malus ; Prunus spinosa ; Laurus nobilis ; Rosa.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux très peu mobiles, chagrinée, le bord postérieur des segments plutôt très finement strié-aciculé. Pointe anale forte, à extrémité mousse, noir luisant. Fente anale nette, avec, chaque côté, mais assez loin, un mamelon arrondi. Corps noir mat, le bord postérieur des anneaux plus pâle, brun marron. Stigmates nets, plus pâles, bordés de noir plus foncé. Longueur 3,2 ; des ptérothèques 1,6 ; de la pointe 0,2 ; largeur du corps 1 (Wild. 87, pl. 2, fig. 18. ; Sp., pl. 8, fig. 7 c).

— *Parasites* : Ichneumon fusorius L. ; deliratorius L. ; Amblyteles proteus Christ., monitorius Pz. ; Hoplocryptus gracilis Gr. ; Trogus lutorius Gr. ; Paniscus testaceus Gr. — Microplites ocellatæ Bé. ; on en rencontre environ de 12 à 22 dans une chrysalide, mais il peut y en avoir davantage encore et Fenn en a compté jusqu'à 62 (The Ent., XVIII) ; Banchus pictus Fab. ; ! Eulophus ramicornis Fab. ; Doria concinnata Meig.

— *Eclosion* : Avril-juin ; août-septembre.

— *Œuf* : Largement ovale, un peu plus large que haut, lisse, légèrement réticulé, d'un verdâtre très luisant.

— *Dispersion* : Toute l'Europe, excepté l'extrême Nord. Belgique.

FRANCE : Alpes-Marit. ; Var ; B.-du-Rhône ; Hautes et B.-Alpes : Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente ; Charente-Inf. ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, R : *Bénouville*, *Saint-Ouen-le-Pin* ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord, C ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Ardennes ; Meuse ; Marne ; Aube, C ; Meurthe-et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute Saône ; Saône et Loire ; Côte-d'Or ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Latrecey*, *Praslay*, *Prauthoy*.

Digitized by Google

— *Mœurs* : La femelle peut pondre jusqu'à 350 œufs, mais, en général, elle ne les dépose pas tous dans le même endroit. Placés sur les feuilles. dessus ou dessous, isolément ou par paires, ils éclosent au bout d'environ 12-18 jours. La jeune larve mange d'abord la plus grande partie de la coque, puis elle s'attaque aux feuilles. On la rencontre le plus souvent sur les petits arbres, notamment les rejets de peupliers qui n'ont que de 1-2 mètres de hauteur et qui se trouvent au bord des eaux, le long des fossés et des pièces d'eau, dans les prairies ou les jardins. Elle vit en général isolément, mais il n'est pas rare d'en rencontrer plusieurs sur la même tige, qu'elles ne quittent qu'après l'avoir totalement dépouillée. Elles commencent par les feuilles du bas, puis remontent peu à peu, en sorte qu'au bout d'un certain temps il ne reste plus qu'une hampe dégarnie. Au repos, elles se tiennent généralement la tête en bas, le long de la tige ou sur le pétiole ; souvent, surtout quand elles sont jeunes, elles s'allongent sur la portion de feuille mangée, de façon à remplacer par leur corps la partie manquante. Elles atteignent leur complet développement entre 30 et 60 jours, après avoir fait seulement trois mues, d'après Tutt. En captivité, on les élève facilement. Lorsque le moment de la nymphose approche, la chenille recherche le pied d'un arbre, et là elle s'enfonce à 2-12 cent. en terre ; arrivée à cette profondeur, elle creuse une cavité qu'elle tapisse légèrement de soie, cavité dans laquelle elle restera encore de 10-30 jours avant de se métamorphoser. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison, au moins dans nos régions ; dans les Pyrénées, il semble en être autrement, et, d'après Rondou (Act. Soc. lin. Bordeaux, 1902, p. 226), la chenille hivernerait. Le papillon éclôt surtout la nuit ; on le rencontre, voltigeant le soir, dans les avenues, les jardins et à la campagne, principalement dans les régions basses. L'espèce a deux générations, non seulement dans le Midi (Siepi, p. 45), mais encore dans les zones tempérées (Unterberger, Il. Zeit. f. Ent., 1898, p. 119) ; cependant, en Haute Marne, la seconde ne doit pas être constante chaque année, les papillons d'arrière-saison provenant souvent de chrysalides précoces qui ne devraient éclore qu'au printemps suivant. L'adulte, et parfois aussi la chenille, fait entendre une sorte de stridulation (Cowl, Ent. Rec., 1901, p. 164). L'hermaphrodisme se rencontre parfois chez certains individus (Bruand, An. Soc. Fr. 1858, p. XVIII). Parmi les hybrides qu'il peut fournir, citons : *populi* ♀ × *ocellata* ♂ = *hybr. hybridus* Steph (Bel., An. Soc. Fr., 1863, p. V). — *populi* ♂ × *ocelleta* ♀ = *hybr. Rothschildi* Stdfsz.

Digitized by Google

— *Bibl.* : B. R. G., Sphing., pl. 6, fig. 7. — Brehm, p. 295. — Lambil., Rev. Soc. Nam., 1906. p. 10. — Hb. 2.26,27. — O. H. 250. — Rsl., 3, pl. 30. — Pr. pl. 1, fig. 11. — Sepp, 1, 1. fig. 1. — Sp., 1. 90, pl. 8, fig. 7 a (*var. a*) et b (*var. b*). — Tutt, III, p. 460. — Dale, Sphing., p. 24. — Sich, The Ent., 1899, p. 72 (chrysalidation). — Saxby, ibid., p. 306. — Arbuthnott, Ent. Rec., 1900, p. 81.

10e G. : PTEROGON B.

20. — Pterogon proserpina Pal. = œnotheræ Schiff.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée (mais ramassée et épaisse au repos), glabre. Pas de corne sur le 11e anneau, mais une plaque lenticulaire ou simplement une tache un peu bombée en saillie. Tête petite, arrondie, globuleuse, à lobes bien marqués. Longueur 6-6,5 ; largeur 0,8 ; de la tête 0,45.

— *Var. a* : Robe d'un vert plus ou moins sombre, pointillée ou treillissée de brun noir, avec les côtés plutôt bleus. Dorsale nulle ou faite d'un rang de taches sombres placées au milieu et sur les incisions de chaque anneau. Sous-dorsale nulle, parfois remplacée par une ombre d'un brun sombre. Stigmatale nulle ou faite d'une large bande plus ou moins bleuâtre, à partie intérieure blanchissante et souvent longée de brun sombre. Stigmates bien visibles, blanchâtres ou jaune d'ocre, entourés de noir. Plaque lenticulaire du 11e segment jaunâtre ou jaune brun, à centre noirâtre ou granulée de noir. Clapet ordinairement granulé de noir ou de brun sombre, surtout sur les côtés. Ventre et pattes vert grisâtre. Tête vert foncé ou vert bleuâtre.

— *Var. b* : Robe brune, brun marron ou brun terreux, treillissée et granulée de noir en rangées transversales assez régulières, la teinte se dégradant sur les côtés où elle passe insensiblement au blanchâtre. Lignes ordi-

Digitized by Google

naires nulles, la stigmatale cependant souvent remplacée par des ombres ou bandes obliques foncées sur fond clair et fermées en avant (si on les prolongeait chaque côté). Sur ces chevrons, les stigmates, qui sont rouge minium ou jaune d'ocre foncé, mi-cerclés en haut d'un bleu plus ou moins pur et entourés de noirâtre. Plaque lenticulaire du 11e segment rouge minium ou jaune de chrome foncé. Ventre et pattes concolores, mais plus pâles et ordinairement un peu lavées de bleuâtre terne. Tête verte ou bleuâtre, plus ou moins lavée de brunâtre, rarement de cette dernière couleur.

— *Epoques* : Juin à août.

— *Plantes* : Epilobium rosmarinifolium, palustre, roseum, montanum, tetragonum, angustifolium, hirsutum, parviflorum ; Œnothera biennis ; Lythrum salicaria.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, à anneaux mobiles, fortement ponctués dans la moitié antérieure, le dernier terminé par une forte pointe dorsale aiguë ou tronquée, parfois légèrement bifide à l'extrémité, sans crins. Ptérothèques lisses ou sublisses. Couleur brun rougeâtre assez luisant. Stigmates noirs. Longueur 2,7 ; des ptérothèques 1,7 ; largeur 0,8 (Wilde, 80, pl. 1, fig. 9).

— *Parasite* : Catadelphus arrogator Fab.

— *Eclosion* : Mai à août, et même dès avril dans le Sud.

— *Dispersion* : Europe moyenne et méridionale.
FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Hautes et B.-Alpes ; Isère : *Grenoble* ; Rhône : *Lyon, Villefranche, Limas* ; Pyrénées Or. ; Hte-Garonne ; Htes-Pyrénées ; Auvergne ; Lozère ; Gironde ; Charente Inf. ; Indre ; Cher ; Loire-Inférieure, R (semble irrégulier) ; Morbihan (Taslé) ; Seine et environs de Paris : *Arcueil*, TR ; Seine-et-Oise : *Versailles* ; ? Oise ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire : *Mâcon*, TR ; Rhône : *Limas, Couzon* ; Côte-d'Or ; Haute-Marne : *Hortes*, TR (1 exemplaire).

— *Mœurs* : La jeune chenille est d'un vert terne, moucheté de plus foncé, avec deux lignes longitudinales jaunâtres ; une tache de cette dernière couleur sur le 11e anneau, cette tache un peu saillante. Jusqu'à la 2e ou 3e mue, elle se tient sur les feuilles ; ensuite elle descend dans le voisinage du végétal et s'en éloigne parfois beaucoup, se tenant le jour sur le sol, sur les pierres ou les débris de

Digitized by Google

végétaux, et ne se cachant que lorsque le soleil est trop chaud. Elle mange de préférence les boutons et les fleurs, mais elle s'accommode très bien aussi des feuilles, à condition qu'elles soient toujours très fraîches. La chrysalidation a lieu rarement en terre ; dans ce cas, à une très faible profondeur, plus souvent sur le sol, dans des feuilles sèches reliées par quelques fils de soie. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison. L'éclosion a lieu au printemps ou pendant l'été suivant, parfois même 2-3 ans après. Le papillon, qui recherche les lieux humides, est fort localisé ; il se rencontre çà et là, principalement dans l'Est, où il est du reste toujours rare Son apparition en Provence semble récente, aucun des anciens catalogues n'en faisant mention, et paraît liée pour Marseille, comme le remarque le Dr Siepi (p. 50), à la fixation progressive des épilobes le long des eaux du canal. Dans le Rhône, E. Royer a rencontré la chenille surtout dans les carrières abandonnées, où la *var. b* semble dominer ; il en a également trouvé une dans un pied de salade provenant d'un jardin où se trouvait une touffe d'Œnothera.

— *Bibl.* : B. R. G., Sphing., pl. 10. — Brehm, p. 297. — Esp., 2.20. — Hb., 2.10. — O. 2.196. — Fr. Reitz, 1-14. — Sepp, VII. 29. — Pr., pl. 1, fig. 14. — Sp., I. 80, pl. 8, fig. 8 a (*var. a*) et b (*var. b*). — Zeit. f. ent. Schles., V. 79. — Seiler, Soc. ent., 1888, p. 75. — Beuteli, ibid., p. 98. — Frank, ib., p. 107. — Achen, Ent. Zeit. Stutt., 1907, p. 204.

11e G. : MACROGLOSSUM Scop.

21. — Macroglossum stellatarum L.

— *Chenille* : Cylindrique, assez allongée, atténuée antérieurement, glabre. Corne faible, droite ou subdroite, parsemée de petites éminences d'un noir luisant. Tête assez petite, arrondie, le ∧ atteignant le milieu de la face, finement granuloso-pubescente. Premier anneau avec une sorte d'*écusson* granuloso-pubescent. Longueur 4-5 ; de la corne 0,3-0,5 ; largeur 0,65 · de la tête 0,32.

— *Var. a* : Robe d'un vert généralement tendre, mate, avec des granulations blanches placées sur 6-8 rangs transversaux sur chaque segment. Dorsale nulle, parfois

Digitized by Google

faite d'une ombre plus foncée. Sous-dorsale assez large, continue ou peu interrompue, blanche ou rougeâtre, ordinairement ombrée de plus foncé, surtout à la partie supérieure, aboutissant à la base et sous la corne. Stigmatale jaune, continue ou interrompue aux incisions, plus ou moins ombrée de sombre chaque côté ; au-dessus d'elle, les stigmates, qui sont bien visibles, elliptiques, noirs. Corne bleue à la base, brune ou noire à l'extrémité. Ventre vert ou vert brun. Pattes : les écailleuses vertes ou fauves ; les membraneuses, de la couleur du ventre, portant chacune une bande noir luisant, la couronne rosée.

— *Var. b* : Robe gris terne, gris plombé ou brun noir, mate, granulée de blanchâtre, souvent avec une dorsale plus foncée, noirâtre. Sous-dorsale blanchâtre ou jaunâtre, bordée de sombre à la partie supérieure, parfois très effacée ou maculaire. Stigmatale jaune, ordinairement continue et liserée de noir chaque côté. Stigmates elliptiques, noirs, placés au-dessous d'une tache jaunâtre. Corne bleue à la base, bleu sombre ou brun noir, parfois jaune au bout et même en entier, avec des granulations noires. Ventre et tête de la couleur du corps. Pattes : les écailleuses testacées, luisantes, les membraneuses concolores, à couronne testacée, leur extrémité marquée au côté externe d'une tache noir luisant.

— *Var. c* : Robe rouge pâle, avec les mêmes dessins que dans la *var. b*.

— *Epoques* : Mai-juin ; puis juillet-septembre.

— *Plantes* : Rubiacées, surtout galium mollugo et arenarium ; Stellaria. — Rubia tinctorum (Ochs.).

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, assez grosse, à enveloppe mince, chagrinée. Pointe anale courte, aiguë, terminée par deux épines droites. Couleur brun marron sombre, brun clair ou vert bleuâtre.

— *Parasites* : Amblyteles fuscipennis W. (Fri.) ; Trogus luto-

Digitized by Google

rius Grav. ; Allocamptus undulatus Gr. (= inflexus Ratzb.) ; Spilocryptus migrator Fab. ; Tachina larvarum L.

— *Eclosion* : Printemps à automne.

— *Œuf* ; Ovoïde, sans méridiens ni cannelures, blanc verdâtre (Sp., pl. 50, fig. 20).

— *Dispersion* : Toute la zone paléarctique, à l'exception des régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Mar. ; Var ; H. et B.-Alpes ; Isère ; Rhône ; Lozère ; Hérault ; Creuse ; Puy-de-Dôme ; Cantal ; Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine : *Paris* ; Seine-et-Oise ; Seine-et-Marne ; Ardennes ; Meuse ; Marne ; Aube ; Meurthe et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute Saône ; Saône-et-Loire ; Allier ; Côte d'Or ; Rhône ; Haute Marne : *St-Dizier*, *Langres*, *Hortes*, *Prauthoy*, *Montigny*, *Praslay*, *Latrecey*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs, déposés sur les feuilles ou sur les tiges du végétal, éclosent au bout de quelques jours. Les chenilles se tiennent de préférence dans les endroits ensoleillés, cachées à terre, dans le voisinage de la plante nourricière ou plus souvent le long des tiges au pied du végétal avec lequel elles confondent leur teinte, ce qui les rend difficiles à trouver. Elles ne sortent de leur retraite que la nuit. La croissance est assez rapide, et, avant la nymphose, la couleur des téguments passe au rouge brun sale. La chrysalidation a lieu dans une coque, à la surface du sol, sous les feuilles ou les pierres. L'éclosion a lieu généralement avant l'hiver et le papillon passe la mauvaise saison blotti dans les coins des hangars et des habitations, d'où il ne sort guère qu'en Avril suivant ; cependant il n'est pas rare de le voir voltiger dès Février (Fri., 14 février à *St-Dizier* ; Luff, Ent. Rec., 1900, p. 82). Mais une partie des dernières chenilles peut également passer la mauvaise saison en chrysalide et ne donner l'adulte qu'au printemps. L'espèce, commune partout, a au moins deux générations et même trois dans le Midi, soit Juillet à Octobre, puis Octobre à Mai (pour la Belgique, Juin à Juillet, puis Août à Septembre). Le papillon voltige dans les jardins, le soir et pendant le jour, même en plein soleil. M. E. Royer l'a rencontré dans le Rhône jusqu'à 900 mètres d'altitude. Il a été très abondant en Angleterre en 1899 (Haggart, The Ent., 1899, p. 187 ; Moffat, The Irish Nat., 1899, p. 185). Il est si brusque qu'il se précipite parfois sur des fleurs artificielles ou des

Digitized by Google

fleurs peintes (1), capucine, laurier-rose et autres (Vallette, An. soc. ent. Belg., 1875, p. XXVIII ; J. Pérez, An. soc. Lin. Bordeaux, 1894, p. 246 ; Schnabl, Illustr. Wochenschs. f. Ent. 1896, p 147 ; Mason, Ent. Record, 1900, p. 53 ; Wéry, Bul. Acad. roy. Belg., 1904, p. 1211).

— *Bibl.* : Brehm, p. 298, fig. 1329. — Esp. II. 23,36. — Hb. 2,10. — O. II. 193. — Rsl. 1,2,57, pl. 8. — Sepp, II, 1.1. — Pr., pl. 1, fig. 13. — Wild. 79. — Sp., I, 79, pl. 8, fig. 9 a (*var. a*) et b (*var. b*). — Bück. II. 26. — Dale, Sphing., p. 79. — Newnham, Ent. Rec., 1894, p. 14. — Arbuthnott, id., 1900, p. 81. — Bower, id. 1901, p. 111. — Wiilem, An. soc. ent. Belg., 1906, p. 418.

22. — **Macroglossum tityus** L. = bombyliformis Esp. et O. = fuciformis Ochs. et God. = tenuis Grote.

— *Chenille* : Cylindrique, assez allongée, atténuée antérieurement, glabre. Corne du 11e anneau assez courte, un peu rugueuse, aiguë, assez courbée. Tête petite, arrondie. 3,5-4,5 ; de la corne 0,4-0,5.

Robe vert pâle ou vert jaunâtre clair, à rangs transversaux de granulations blanches ou jaunâtres. Dorsale d'un vert plus foncé, largement bordée de pâle, continue ou interrompue aux incisions, parfois nulle. Sous-dorsale jaune, continue ou subcontinue, rarement obsolète. Stigmatale nulle ; parfois indiquée en jaunâtre, mais seulement autour du clapet. Stigmates bien nets, elliptiques, blancs bordés de brun rouge. Corne rouge ou brun rouge. Ventre concolore, parfois lavé de brun rouge. Pattes : les écailleuses brun rouge ; les membraneuses vertes ou lavées de brun. Tête verte, vert grisâtre ou vert bleuâtre.

— *Epoques* : Juillet à Septembre ; dans le Midi, dès Mai.

— *Plantes* : Lonicera caprifolium, xylosteum, implexa, etrusca, etc. ; galium, surtout verum et mollugo ; scabiosa arvensis et sylvatica.

(1) Voir à ce sujet l'intéressant travail de M. Plateau « Le Macroglosse, Observations et Expériences », dans Soc. ent. Belg., 1906, XII, p. 141 et suivantes.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, les ptérothèques striés-chagrinés, les anneaux densément et assez profondément ponctués, le dernier avec une forte pointe triangulaire, aplatie, très rugueuse, armée sur les côtés de courtes épines et terminée par deux petites pointes recourbées, divergentes. Elle est d'un brun marron sombre, les incisions plus claires, rougeâtres, l'enveloppe alaire submate, l'abdomen assez luisant. Longueur 2,5 ; des ptérothèques 1,5 ; largeur 0,7 (Sp., pl. 9, fig. 2 b).

— *Eclosion* : Avril à Juin ; puis dans le Midi, Juillet à Août.

— *Œuf* : Ovoïde, en massue, de couleur vert pâle.

— *Dispersion* : Europe, excepté l'Andalousie et l'extrême Nord. Belgique.

FRANCE : Alpes-Mar.; Var ; B.-du-Rhône ; P.-de-Dôme ; Cantal ; Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Infér. ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Beaufour*, *Balleroy*, *Grimbosq* ; Eure : *Pont-Audemer* ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Allier ; Côte-d'Or ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Latrecey*, *Louvemont* (*bois St-Remy*), etc.

— *Mœurs* : L'œuf est pondu à la face inférieure de la feuille, et, d'après Spuler, il ne livre la chenille qu'autant que le support est vivant ; il n'éclorait donc pas si la feuille détachée se desséchait. Les larves reposent le long des tiges basses. Dans le Midi, où l'espèce a deux générations, les premières éclosent une quinzaine de jours après la chrysalidation, celles d'été se métamorphosant pour passer la mauvaise saison. Dans les zones plus tempérées, l'hivernage a lieu également de cette dernière manière. En captivité, elles s'élèvent facilement avec les feuilles de chèvrefeuille. La nymphose a lieu sur le sol dans une coque faite de débris et de terre reliés par quelques fils de soie. Le papillon fréquente surtout les allées des bois, les coteaux et les talus, et on le rencontre pendant le jour butinant sur les scabieuses, malgré l'ardeur du soleil.

— *Bibl.* : IIb. 2.9 (*fuciformis*). — O. 2. 189. — Sepp, IV. 43. 44. — Pr., 2, 6, pl. 50. — Wild., 79. — Sp., I, 79, pl. 9, fig. 2 a. — Bück., II, 26. — Dale, Sphing., p. 84. — Tutt, III, p. 528.

23. — Macroglossum fuciforme L. = scabiosæ Z. = fuciforme Lat. = variegata Müll. = loniceræ Zel. = caprifolii Zel. = similima Moore.

Digitized by Google

— *Chenille* : Analogue à celle de *tityus*, mais avec la corne du 11e anneau plus droite. Long. 4-5 ; de la corne 0,5.

— *Var. a* : Robe verte ou vert bleuâtre granulée de blanchâtre. Dorsale nulle, rarement faite d'une ombre légère. Sous-dorsale vert pâle, blanchâtre ou jaune pâle, mieux marquée sur les anneaux médians ; elle est ombrée de brun verdâtre à la partie intérieure et limitée en haut, sur les segments 4 ou 5-10, par une tache vineuse ou brun rougeâtre plus ou moins étendue et ordinairement en forme de croissant. Stigmatale nulle. Stigmates bien nets, blancs, bordés de brun rouge. Corne lilas à la base, brun rouge au milieu, brun sombre ou noirâtre à l'extrémité. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses rougeâtres ou brun rouge ; les membraneuses comme le corps, souvent lavées de rougeâtre. Tête verte, plus ou moins lavée de bleuâtre ou de grisâtre.

— *Var. b* : Robe couleur rouille ou brun rouge, granulée de blanc. Reste comme chez la *var. a*.

— *Epoques* : Juin-Juillet ; Septembre Octobre.

— *Plantes* : Scabiosa succisa, sylvatica, columbaria ; Knautia arvensis ; parfois Lonicera caprifolium, implexa. — Pour la 2e génération, surtout Lychnis dioïca et Galium.

— *Chrysalide* : En cône arrondi antérieurement, la tête terminée par deux petites cornes ; ptérothèques chagrinés ; anneaux mobiles, chagrinés-ponctués, le dernier continué par une forte pièce triangulaire, aplatie, striée-rugueuse, cette pièce continuée par un court prolongement linéaire ou sublinéaire orné chaque côté de petits crochets terminés par deux pointes recourbées. Stigmates assez visibles. Elle est subluisante, à l'exception des ptérothèques, d'un brun olive virant au noir, les incisions des premiers anneaux plutôt d'un jaune rougeâtre. Longueur 2,4 ; des ptérothèques 1,4 ; largeur 0,7.

— *Parasite* : Amblyteles fuscipennis Wesm.

— *Eclosion* : Mai-Juin ; puis, dans le Sud, Août-Septembre.

— *Dispersion* : Europe non polaire, excepté ? Grèce. — Belgique.

Digitized by Google

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Hautes et Basses Alpes ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées Orientales ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses Pyrénées ; Creuse ; Auvergne ; Gironde ; Loire Inférieure, AR ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, R : *Bois de Mouen* et de *Gources*, *forêt de Cinglais* ; Eure : *Pont-Audemer* ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Ardennes ; Meuse ; Marne ; Aube ; Meurthe-et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et Loire ; Côte d'Or ; Rhône : *Couzon* ; Haute-Marne : *Langres*, *Latrecey*, *Saint-Dizier*, *Hortes*, *Montigny*.

— *Mœurs* : Analogues à celles de l'espèce précédente. La chenille est difficile à trouver et à élever. La chrysalidation a lieu sur le sol, dans une coque faite de terre reliée par des fils de soie d'un blanc sale et d'un blanc rosâtre. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison. Le papillon, qui paraît en deux générations dans le Midi, en une seule dans le Nord, voltige dans les jardins, les clairières, le long des coteaux et des prairies qui avoisinent les bois. Il est généralement plus localisé que *tityus*.

— *Bibl.* : Esp. II. 23. — Hb. 2 (*bombyliformis*). - O. II. 185. — Rsl., III. 38. — Pr., pl. 1, fig. 12. — Sp., I, 78, pl. 9, fig. 3. — Bück., II. 26. — Tutt, III, p. 512. — Dale, Sphing., p. 83. — O. W. 79. — Ins. W., II. 51. — C. Blat., II. XXIX.

II^e^ Fam. : HETEROGYNIDÆ

— Chenilles à 16 pattes, courtes, atténuées aux deux extrémités, à fine pubescence courte, avec un écusson sur le premier anneau. Tête petite, rétractile. Semblables à celles des *Anthroceridæ*.

1^er^ G. : HETEROGYNIS R.

24. — Hetorogynis pennella Hb.

— *Chenille* : Robe gris jaune ou blanc jaunâtre sale avec les côtés noirâtres. Dorsale noire, plus ou moins interrom-

Digitized by Google

pue. Stigmatale large, noire, continue ou interrompue sur chaque anneau par une tache claire. Stigmates petits, bruns. Ecusson jaune, coupé par une fine ligne noire géminée qui se courbe chaque côté vers l'extérieur. Ventre concolore à une ligne noire. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses concolores ou jaune pâle. Tête petite, noir brillant (Schmidt).

— *Epoques* : Avril, Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Genista purgans, spinosa, sylvestris, scoparia, sagittalis ; repens (en Alsace) ; Trifolium et Onobrychis ; Ulex (Mart.) ; Quercus coccifera (Siepi) ; Polyphage (Bellier).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, celle de la ♀ plus grande, à extrémité postérieure renflée et arrondie en massue. Tête, thorax et ptérothèques jaune clair ; un trait dorsal, un petit ventral et deux latéraux noirs, plus ou moins ponctués de gris. Abdomen rose pâle. Celle du ♂ est noire avec les incisions jaunâtres.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Espagne moyenne et septentrionale, Nord de l'Italie, Istrie, Herzégovine.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Hautes et Basses Alpes ; Isère et Dauphiné ; Bouches-du-Rhône, C ; Lozère ; Cantal et Auvergne, AR ; Pyrénées-Orientales ; Vosges ; Alsace, TC ; Côte-d'Or : *Dijon* (Goos.), ! *Selongey* (Fri.).

— *Mœurs* : La chenille a déjà été signalée comme ayant causé des dégâts dans les prairies artificielles, en particulier à *Larche*, dans les Alpes-Maritimes (Bellier, An. Soc. Fr., 1858, p. CXXIX). La chrysalidation a lieu dans une coque molle, ovoïde, translucide, d'un blanc jaunâtre, placée parmi les rameaux de la plante nourricière. A l'éclosion, la ♀, aptère, brise l'enveloppe avec sa tête, mais elle sort peu de cette demeure ; c'est là qu'a lieu l'accouplement et que les œufs sont déposés.

— *Bibl.* : An. Soc. Fr., 1850, pl. 10. — Mil., Mém. sc. Cannes, 1875, p. 98. — Sp., II, p. 170. — Schmidt, Verh. z. bot. Ges. Wien, 1860, p. 659 (*dubia*). — Ent. Nach. IV. 309. — Chapman, Trans. soc. Lond., 1898, p. 141.

Digitized by Google

IIIe Fam. : THYRIDIDÆ

25. — Thyris fenestrella Scop. = fenestrina O. = pyralidiformis Hb.

— *Chenille* : Courte, assez épaisse, un peu atténuée, avec 16 pattes. Trapézoïdaux noirs ou bruns, très luisants, surmontés chacun de 1-2 petits poils. Premier anneau avec un écusson brun ou noir, descendant jusqu'au stigmate et coupé par une ligne grisâtre. Tête petite, arrondie, non échancrée au sommet.

Robe brun jaune, ou rouge brun, plus ou moins sale. Lignes ordinaires nulles, la dorsale parfois indiquée par une ombre gris blanchâtre. Stigmates petits, subarrondis, nets, noirs. Clapet corné, brun luisant. Ventre concolore. Tête et pattes écailleuses brun noir brillant. Long. 1,5 ; larg. 0,3 ; de la tête 0,15.

— *Epoque* : Juillet à Août, Septembre.

— *Plantes* : Clematis vitalba (Jourdheuille, Breyer, Goos., Fri.) ; Sambucus ebulus, nigra et Arctium lappa (Spuler) ; Lonicera implexa (Siepi) ; ! Lactuca (Martorell) (1).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, petite, un peu épineuse sur les côtés, d'un brun rouge, terminée en pointe. Long. 0,8 ; des ptérothèques 0,5 ; largeur 0,3 (Sp., fig. 12 b).

— *Eclosion* : Mai à Juin, Juillet.

— *Œuf* : Petit, en cône tronqué, avec des cannelures, de couleur rougeâtre.

— *Dispersion* : Livonie, Hollande, Belgique, Europe moyenne et méridionale, excepté Sicile.

FRANCE : Corse ; Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Lozère ; Hérault ; Pyrénées-Orientales ; Ariège ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Loire-Inférieure : *St-Donatien* ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher : *forêt de Russy* ;

(1) Parmi les plantes précitées, la clématite seule est hors de doute ; mais il n'en est pas de même des autres, et le fait que le papillon aime à voltiger autour d'elles ne suffit pas pour permettre d'en conclure qu'elles sont également recherchées par la chenille.

Digitized by Google

Calvados : entre *Sallenelles* et *Cabourg* ; Eure ; Oise ; Seine ; Aube ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne : *Hortes*, *Praslay*.

— ***Mœurs*** : Les œufs, pondus en Juin au revers des feuilles, éclosent au bout d'environ quinze jours. Les chenilles roulent les feuilles en cylindre ou en cornet, dans le sens de la longueur. Elles répandent une odeur de punaise. La nymphose a lieu dans la tige de la plante, parfois entre les grosses branches, mais plus souvent dans une coque mince placée sur le sol ou en terre à une profondeur de 1-2 cent. La chrysalide hiverne, et le papillon voltige en plein soleil sur les fleurs d'yèble, de dorycnium et de diverses ombellifères. Espèce localisée et toujours rare.

— *Bibl.* : Mil., An. Soc. Cannes, 1872, p. 124. — Breyer, An. soc. ent. Belg., Tome VII, p. 17, pl. 1, fig. 1 (premiers états). — Tr. X. 1. 113. — O. II. 115. — Frr., pl. 1, fig. 11. — Wilde, 88. — Sp., II, 238, pl. 9, fig. 12 a. — Jourdh., Lép. Aube, p. 131. — Ott, Soc. ent., 1892, p. 100 et 115.

IVe Fam. : NOLIDÆ

1er G. : NOLA Leach.

— Chenilles à 14 pattes (la première paire de ventrales étant nulle), petites, déprimées ou à dos convexe, avec des poils plus ou moins longs et épais, en verticilles sur des tubercules. Tête petite, arrondie, rétractile. Stigmates peu ou pas visibles. Pattes assez développées.

26. — Nola togatulalis Hb.

— *Chenille* : Robe blanchâtre, blanc jaunâtre ou jaune brun pâle, plus ou moins marbrée et striée de fines lignes sombres mêlées de gris rougeâtre, le premier anneau avec une plaque cornée allongée transversalement et coupée en deux, de couleur noire. Verrues pâles, jaunâtres ou concolores, celles du dos marquées de noir à

Digitized by Google

la base, rarement en entier noir ; verticilles épais, ceux des côtés plus longs, les poils simples, pâles, blancs ou brun jaune entremêlés de quelques noirs, rarement tous noirâtres. Lignes ordinaires nulles, sauf parfois une latérale sombre, maculaire, sous laquelle se tiennent les stigmates, ceux-ci petits, subelliptiques, pâles, cerclés de noir. Ventre et pattes concolores, les écailleuses marquées de noir luisant, en tout ou partie, au moins au côté externe. Tête petite, arrondie, subaplatie devant, à vertex non incisé, très peu ou pas pubescente, d'un jaune luisant, fortement envahie par du noir ou du brun sombre, surtout dans l'intervalle du ∧ et autour des joues, rarement entièrement noire ; ∧ atteignant le milieu de la face ; chaperon jaune. Long. 1,6-2 ; largeur de tête 0,15.

— *Epoque* : Septembre à Juin.

— *Plantes* : Quercus robur ; Prunus spinosa.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *cucullatella*, de couleur brune.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Allemagne, Basse Autriche, Galicie, Hongrie, Roumanie, Dalmatie, Suisse, Espagne.
FRANCE : Bouches du-Rhône ; Indre ; Eure-et-Loir, TR : *Châteaudun* ; Oise ; Seine : environs de *Paris*, *Montmorency* ; Aube (! un ex.) ; Vosges ; Alsace, R (2e zone) ; Saône-et-Loire.

— *Mœurs* : La chenille hiverne parvenue à moitié de sa taille. Elle vit du parenchyme des feuilles, et aussi des lichens des arbres et des rochers. En captivité, pour la mener à bien, il faut entretenir l'humidité des branches du végétal nourricier en l'arrosant chaque jour, de préférence avec un pulvérisateur. La chrysalidation a lieu dans une coque parcheminée, allongée en nacelle, de couleur brunâtre. Le papillon, qui éclôt au bout de 15-20 jours, fréquente surtout les bois, les buissons et les terrains sablonneux.

— *Bibl.* : Tr. X. 3. 40. — Wild. 356. — Sp., II. 122, pl. Sup. 9, fig. 1. — Schumann, II. Zeit. f. ent., 1900, p. 186 (Biologie). — Pabst, Ent. Jahrb. Kranch., 1904, p. 4. — — Gauckler, Insek.-Borse, 1905, p. 148.

Digitized by Google

27. — Nola cucullatella L. = palliolalis Hb.

— *Chenille* : Robe gris jaunâtre, brun noirâtre ou brun rouge, surtout sur les côtés. Verruqueux jaunes, gris jaune, brunâtres ou rougeâtres, souvent auréolés de noir et de pâle à la base, à verticilles faits de poils assez courts, simples, blonds, grisâtres ou noirâtres. Dorsale subcontinue, comme formée de taches en losanges très allongés, blanchâtre ; elle est bordée et parfois partagée par une fine ligne d'un bleu ardoisé ou noirâtre, cette teinte envahissant toute la région dorsale du 4e anneau et souvent aussi celle des 6e, 8e et 10e, en sorte qu'il ne subsiste guère qu'un fin trait blanc. Sous-dorsale et stigmatale nulles ; parfois cependant un trait sous-dorsal ardoisé. Stigmates très petits, arrondis, noirs à centre pâle. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noir luisant, au moins au côté externe ; les membraneuses de la couleur du ventre, leur couronne plus ou moins sombre. Tête petite, transversale, subaplatie devant, à sommet à peine incisé, très peu ou pas poilue, luisante, noire, avec des places testacées ou brun jaunâtre, notamment sur les joues et le vertex. Longueur 1,5 ; largeur de tête 0,1.

— *Epoques* : Février à mai, juin.

— *Plantes* : Prunus, surtout spinosa ; Sorbus aucuparia ; Cratœgus oxyacantha ; Pirus malus et communis.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, petite, subrenflée au milieu, arrondie aux extrémités, sans pointe anale, peu ou pas ponctuée. Elle est brun rouge ou brun marron, avec l'enveloppe alaire plus sombre, mate, les anneaux un peu luisants. Longueur 0,7 ; largeur 0,25 (Wilde, 357, pl. 9, fig. 87 ; Bul. sc. Fr. et Belg., 1901, p. 478).

— *Eclosion* : Juin à août.

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Gironde ; Loire Inférieure, R ; Morbihan ; Bretagne (!) ; Indre ; Loir-et Cher ; Eure-et Loir ; Calvados, TR : *Colleville-sur-Orne* ; Eure ; Somme ; Nord ;

Digitized by Google

Oise ; Seine ; Aube, R : *Troyes*, *Ervy*, *Bar-sur-Seine* ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Ain : *Beauregard*, 1 exemplaire (Royer).

— *Mœurs* : La chenille paraît au printemps, se cachant pendant le jour dans les rides des écorces. En captivité, elle s'élève plus facilement que *togatulalis*. D'après Breignet, on la trouverait d'avril-juillet en deux générations. La chrysalidation a lieu contre les branches, dans une coque naviculaire, parcheminée, faite de soie et de débris d'écorces, de couleur absolument semblable à celle du support, et la nymphe repose la tête en haut. Le papillon, qui éclôt au bout de 3-4 semaines, se rencontre surtout au bord des bois, le long des buissons ; mais il est généralement peu commun.

— *Bibl.* : Hb., Pyral. VII. A. a. — Tr. VII. 188. — Sepp. 4. 13. — Sp., II, p. 122, pl. 10, fig. 17. — Bück. III. 43. 3. — Pabst, Ent. Jahrb. Kranch., 1904, p. 4.

28. — Nola cicatricalis Tr.

— *Chenille :* Robe blanchâtre, jaunâtre ou grisâtre, maillée de roux ou de brun rougeâtre. Verruqueux brun rouge, les verticilles assez courts, épais, blonds, roussâtres ou fauves. Lignes ordinaires nulles, ou sous-dorsale et parfois une stigmatale claires, jaunâtres. Stigmates très peu distincts, elliptiques, jaunâtres. Ventre et pattes concolores, celles-ci luisantes, les écailleuses un peu rembrunies, surtout au bout. Tête brun luisant, le vertex ordinairement plus sombre, les joues, le chaperon et les côtés externes du ∧ jaunes, glabre ou subglabre. Longueur 1,5 ; largeur 0,25 ; de la tête 0,13.

— *Epoque* : Juin, juillet.

— *Plantes* : Quercus divers ; Fagus sylvatica.

— *Chrysalide* : Analogue à celle des espèces précédentes.

— *Eclosion* : Mai à juillet.

— *Dispersion* : Allemagne, Basse-Autriche, Hongrie, Sarepta, Italie moyenne, Suisse.

FRANCE : Gironde (Breignet) ; Cher ; Eure-et-Loir ; Alsace (3e zone).

— *Mœurs* : La chenille se cache, pendant le jour, dans les

Digitized by Google

rides des écorces, vivant surtout des lichens qui les tapissent ; et c'est là qu'elle se métamorphose, après avoir construit une coque naviculaire, de couleur brunâtre. Le papillon, toujours très localisé, se rencontre surtout dans les bois de chênes.

— *Bibl.* : Sp., II. 122, pl. Sup. 9, fig. 2.

29. — Nola strigula Schiff. = strigulalis Hb.

— *Chenille* : Robe jaune soufre, blanchâtre ou lavée de rouge incarnat, le 6e ou 7e anneau marqué d'une tache transversale brune ou noire. Verruqueux sombres, à longs verticilles jaunâtres. Lignes ordinaires nulles, la région stigmatale assez nettement limitée, grise ou ardoisée comme le ventre. Pattes grises, les écailleuses plus sombres, parfois noires. Tête brune ou noire, le ∧ jaunâtre. Longueur 1,2-1,5.

— *Epoque* : Mars, avril, mai, juin.

— *Plantes* : Quercus ; Tilia ; Fagus sylvatica ; Prunus spinosa.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *cucullatella* arrondie aux deux extrémités, de couleur brune.

— *Eclosion* : Avril à juillet.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe, depuis la Suède méridionale et la Livonie jusqu'en Italie. Belgique.
FRANCE : Loire Inférieure : *Nantes, la Bourgardière* ; Morbihan ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir : *Châteaudun* ; Calvados ; Eure ; Nord ; Oise ; Seine ; Aube, AC ; Alsace.

— *Mœurs* : La chenille se cache le jour entre les rides des écorces. D'après Hering, elle mange le parenchyme des feuilles ; d'autres auteurs disent qu'elle vit surtout de lichens. La chrysalidation a lieu dans une coque naviculaire, d'un gris bleuâtre, placée entre les branches ou parmi les fentes des écorces, et l'éclosion se fait au bout de 3-4 semaines.

— *Bibl.* : Tr. VII. 187. — Frr. I. 35, pl. 12. — Wild. 357, pl. 6, fig. 43. — Sp., II. 122, pl. 10, fig. 18. — Bück. III. 43. 4. — Goos., An. Soc. Fr. 1887, pl. 7, fig. 6 (patte écail.). — Hering, Stet. ent. Zeit., 1881, p. 149.

Digitized by Google

30. — Nola confusalis H. S. = cristulalis Dup.

— *Chenille* : Robe verte, rarement rousse ou blanchâtre, plus ou moins marquée de gris ou de ferrugineux, avec deux taches brunes ou brun roux sur le 6e anneau. Verrucqueux jaunâtres, à longs verticilles blonds ou brun clair. Dorsale peu large, continue ou à peine interrompue aux incisions, jaunâtre. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Ventre et pattes concolores, les écailleuses ordinairement sombres, au moins au côté externe. Tête brune, parfois lavée de verdâtre ou marquée de brun roux. Longueur 1,5.

— *Epoque* : Mai à août, septembre.

— *Plantes* : Quercus robur ; Mentha aquatica ; Vaccinium myrtillus (Pabst) ; ! Carpinus betulus (Goos.).

— *Chrysalide* : Arrondie aux deux extrémités, d'un brun plus ou moins sombre, analogue à celle de *cucullatella*.

— *Eclosion* : Avril à juillet, mais surtout mai et juin.

— *Dispersion* : Suède, Finlande, Russie, Autriche-Hongrie, Piémont, Belgique.
FRANCE : Gironde : *la Sauve* (Breignet) ; Morbihan ; Cher ; Eure-et-Loir, AR : *Châteaudun* ; Nord, TR ; Seine ; Aube, R : *Lusigny* ; Vosges ; Alsace ; Saône-et-Loire, TR ; Rhône ; Haute-Marne, TR : *Langres*.

— *Mœurs* : La chenille, qui s'élève facilement en captivité, mange dans la nature les feuilles tendres de chêne, de menthe et d'airelle. La nymphose a lieu dans une coque naviculaire faite de débris de lichens, cette coque placée dans les rides des écorces ou, d'après Pabst, entre les feuilles avec lesquelles elle tombe à terre. La chrysalide hiverne et le papillon qui en sort voltige dans les bois ombragés.

— *Bibl.* : Wild. 357. — Sp., II. 122, pl. Sup. 9, fig. 3. — Gardner, Ent. M. Mag., 1899, p. 92. — Pabst, Ent. Jahrb. Kranch., 1904, p. 4.

31. — Nola thymula Mil.

— *Chenille* : Assez courte, convexe dessus, mamelonnée, très atténuée à partir du 8e anneau. Robe jaunâtre ou d'un

Digitized by Google

carné indécis, le premier segment avec un écusson noir partagé par la dorsale. Verruqueux pourpre noir luisant sur le dos, carné jaunâtre luisant sur les côtés, plutôt noirs dans la région stigmatale, leurs verticilles assez longs et brun fauve. Dorsale large, continue ou interrompue, blanchâtre ou rougeâtre, accompagnée, à partir du 4e anneau, d'un gros verruqueux pourpre noir luisant. Sous-dorsale nulle. Stigmatale large, rouge carné, rarement nulle. Stigmates rouges. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses de la couleur du corps. Tête noire. Longueur 1,2-1,5 (Millière).

— *Epoque* : Mai.

— *Plante* : Thymus vulgaris.

— *Chrysalide* : Obtuse à l'extrémité anale et sans crins ; ptérothèques descendant très bas sur l'abdomen. Couleur brun clair.

— *Eclosion* : Mars à juin.

— *Dispersion* : Nord-Est de l'Espagne.
FRANCE : Alpes Maritimes : *Cannes* (Mil.) ; Pyrénées-Orientales : *Gèdre* Rondou) et autres localités (Ob., An. Soc. Fr. 1886, p. CLXVI)

— *Mœurs* : La nymphose se fait dans une coque naviculaire, papyracée, d'un gris roussâtre. L'éclosion a généralement lieu l'année suivante, de mars à juin, mais il n'est pas rare de trouver des chrysalides retardataires qui ne livrent le papillon qu'au bout de 10 mois et même deux ans (exactement 22 mois, d'après Millière).

— *Bibl.* : Mil. Ico. II, p. 337, pl. 85, fig. 11 à 16, et An. Soc. Cannes, p. 130. — Sp., II. 123, pl. Sup. 9, fig. 4.

32. — Nola chlamydulalis Hb.

— *Chenille* : Robe de couleurs vives, jaune ou gris cendré, le premier anneau avec un petit écusson noirâtre coupé en deux. Verticilles assez courts, serrés, grisâtres, plus ou moins mêlés de noir, placés sur des tubercules gris foncé, noirâtres ou brun rouge sombre. Dorsale et sous-dorsale faites de gros points jaune de Naples du

Digitized by Google

centre desquels part un verruqueux. Stigmatale faite d'une ligne de points rouge orange, accompagnés à droite et à gauche d'un point mamelonneux foncé. Ventre et pattes concolores, les écailleuses brunes. Tête noir luisant. Longueur 1,2-1,5 (Millière).

— *Epoques* : Juin à septembre.

— *Plantes* : Helichrysum decumbens ; Odontites lutea ; Scabiosa.

— *Chrysalide* : Cylindrique, courte, obtuse, les ptérothèques très longs. Couleur jaune rougeâtre.

— *Eclosion* : Mars à août.

— *Dispersion* : Europe méridionale, Tyrol.
FRANCE : Alpes-Maritimes, R ; Gironde ; Cher ; Saône-et Loire, R.

— *Mœurs* : Les chenilles mangent de préférence les fleurs et les graines fraîches. Celles de la première génération vivent surtout sur Helichrysum, celles de la 2e et de la 3e plutôt sur Odontites. Leur croissance est très rapide, et, d'après Millière, celles qui éclosent en septembre atteignent leur complet développement en 15-17 jours. La chrysalidation a lieu contre une branche de la plante nourricière ou contre un corps dur, dans une coque naviculaire à carène en dehors, cette coque de nature papyracée et de couleur grise. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison. Le papillon, qui a 2-3 générations dans le Midi, voltige de préférence dans les jardins et les lieux incultes.

— *Bibl.* : Mil. Ico. II. 140, pl. 114, fig. 1 à 4, et An. Soc. Cannes, 1872, p. 130. — Sp., II. 123, pl. Sup. 9, fig. 5.

33. — **Nola albula** Hb. = albulalis Dup.

— *Chenille* : Robe jaune orange ou vert pomme, tachée de sombre sur le dos, surtout à partir des anneaux 4 ou 5, ces taches disposées assez régulièrement sur deux rangs, celles des segments 6 et 10 plus allongées transversalement, réunies ou subcontiguës. Tubercules brun rouge, avec de longs verticilles blonds. Ventre et pattes concolores, les écailleuses plus sombres. Tête brune ou noire. Longueur 1,5-1,8.

Digitized by Google

— *Epoque* : Jusqu'à mai, juin. — Breignet dit fin août à octobre.

— *Plantes* : Mentha aquatica ; Vaccinium ; Rubus cœsius (Bückler) et fruticosus (Breignet).

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *chlamydulalis* Hb.

— *Eclosion* : Mai à septembre.

— *Dispersion* : Finlande, Europe moyenne, Italie, Dalmatie, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes, AR ; Bouches-du-Rhône, TR ; Gironde (Breignet) ; Loire-Inférieure, TR : *l'Eraudière* ; Morbihan ; Indre ; Loir-et-Cher, TR ; Eure et-Loir, R ; Eure, TR ; Nord, C ; environs de *Paris, Lardy, Montmorency* ; Aube : gare de *Troyes-Preize* (1 exemplaire).

— *Mœurs* : La biologie de cette espèce semble assez peu connue. Le papillon, généralement localisé et rare, fréquente surtout les prairies des bois.

— *Bibl.* : Rsl. 64. — Sp., II. 123, pl. Sup. 9, fig. 7. — Bück. III. 43. 5. — Ent. M. Mag., 1876, p. 63.

34. — **Nola centonalis** Hb.

— *Chenille* : Robe brune, gris bleuâtre ou ardoisé, à tubercules sombres surmontés de courts verticilles noirs. Dorsale assez large, continue ou interrompue aux incisions, jaunâtre bordée de noir. Sous-dorsale et stigmatale fines, noires (nulles avant la dernière mue). Ventre et pattes concolores, les écailleuses noires. Tête noire, ordinairement marquée de pâle chaque côté du vertex. Longueur 1,2-1,5.

— *Epoques* : Septembre à avril, mai, juin.

— *Plantes* : Lotus corniculatus ; Trifolium ; Onobrychis. D'après Hering, Betula alba et Populus tremula.

— *Chrysalide* : Analogue à celle des espèces précédentes.

— *Eclosion* : Mai à juillet.

— *Dispersion* : Europe septentrionale, moyenne et méridionale (en partie), Espagne, Belgique.

FRANCE : Corse ; Pyrénées Orientales : *Sorède* (Sprongerts) ; Auvergne ; Indre ; Eure, TR ; Nord, AR ; Oise ; Seine ; Aube, TR : *Troyes* ; Alsace (2e zone) ; Doubs ; Jura ; Saône-et Loire, TR : *St Sernin-du-Plain* (2 exemplaires) ; Rhône : *Liergues*, 1 exemplaire (Royer).

Digitized by Google

— *Mœurs* : Elles semblent encore peu connues. La plupart des auteurs disent que les chenilles hivernent et vivent de plantes basses. Pour Hering, les végétaux nourriciers sont le bouleau et le tremble.

— *Bibl.* : Sp., II. 123, pl. 10, fig. 19. — Bück., III. 44.6. — Hering, Stet. Ent. Zeit., 1881, p. 149. — Aigner-Abafy, Rov. Lapok, 1902, p. 169.

5e Fam. : NYCTEOLIDŒ H. S.

(Cymbidæ)

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques ou assez aplaties dessous, pubescentes ou glabres. Pattes normales ou fortement développées, surtout les anales. Tête moyenne ou petite, arrondie, à lobes bien marqués.

1er G. : SAROTHRIPUS Curt.

35. — Sarothripus revayanus Scop. = undulana Hb.

— *Chenille* : Corps effilé, avec de très longs poils fins, isolés et de couleur claire. Robe verte ou pomme à incisions jaunâtres. Dorsale nulle ou indiquée en vert. Sous-dorsale nulle. Stigmatale interrompue, jaunâtre ; elle porte les stigmates, qui sont petits, elliptiques, jaune orange. Ventre et pattes concolores. Tête assez petite, transversale, à angles arrondis, à lobes bien marqués, d'un brun clair mat ou peu luisant, les pièces buccales, la base des joues et parfois le vertex rembrunis ou marqués de verdâtre. Ventre et pattes concolores, les écailleuses luisantes, souvent brunâtres. Longueur 1,6-1,8 ; largeur 0,25 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Mai à octobre.

— *Plantes* : Quercus (*revayanus* type) ; Salix caprea (surtout

Digitized by Google

l'ab. degenerana Hb.), cinerea, alba, etc. ; Populus ; Pinus ; Juniperus ; Cratœgus oxyacantha.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, subrenflée au milieu, les anneaux finement granuleux, le dernier arrondi, avec une couronne de très fines saillies brunâtres (40 environ) régulièrement disposées. Elle est submate, de couleur jaunâtre ou verdâtre, avec une bande dorsale brunâtre et ordinairement les incisions des premiers anneaux brun sombre. Longueur 0,9 ; des ptérothèques 0,5 ; largeur 0,3. Longueur 1,1 ; largeur 0,4 Sp , pl. 10, fig. 13 b).

— *Parasite* : Parabates cristatus Th.

— *Eclosion* : Août à Décembre, mais surtout à partir d'Octobre.

— *Dispersion* : Toute l'Europe, excepté la Grèce. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Gironde : *Caudéran, le Vigeau, Cestas,* etc. ; Loire-Inférieure : *Nantes, Orvault* ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure ; Nord ; Seine ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (4e zone) ; Belfort ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche.*

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus au printemps et les chenilles ont une croissance irrégulière, les unes allant jusqu'en Juin, les autres n'atteignant leur complet développement qu'en automne. Les premières peuvent parfois livrer l'adulte dès Juillet, mais la grande éclosion se fait surtout de Septembre à Décembre. Les chenilles vivent à l'extrémité des rameaux, dans des feuilles reliées par quelques fils de soie. C'est là aussi qu'elles se tissent une coque gris blanchâtre assez lâche, dans laquelle elles opèrent leur nymphose. La mauvaise saison se passe à l'état de papillon.

— *Bibl.* : Hb., Tortr. 2 A. a. — Tr. VIII, 22. — Pr., pl. 12, fig. 27. — Wild., 358. — Sp., II. 124, pl. 10, fig. 13 a. — Voll., I. 33. 34. — Dyar, Psyche, VI, p. 259.

2e G. : NYCTEOLA H. S.

36. — Nycteola falsalis H. S.

— *Chenille* : ?

— *Eclosion* du papillon : Mai, juin.

— *Dispersion* : Istrie, Dalmatie, Sardaigne, Sicile.

FRANCE : Corse ; Pyrénées-Orientales : *Sorède* (Sprongerts).

Digitized by Google

3° G. : EARIAS Hb. (Hallas Tr.).

37. — Earias chlorana L.

— *Chenille* : Aplatie dessous, à dos renflé, très atténuée aux deux extrémités, avec quelques poils courts, isolés. Pattes anales grandes. Tête petite, mi-sphérique, à vertex sensiblement incisé, lisse et luisante, avec quelques poils. Dessins consistant surtout en rayures maculaires longitudinales. Longueur 1,5 ; largeur de tête 0,15.

— *Var. a* : Robe vert grisâtre. Dorsale plus ou moins nette, large, blanchâtre ou verdâtre pâle, élargie sur le milieu de chaque anneau et accompagnée en cet endroit d'un petit tubercule latéral noir ; elle est partagée en deux par une fine ligne brun sombre et bordée de même sur les côtés, cette bordure remplaçant la sous-dorsale. Côtés marqués de 2-3 fines lignes sombres, dont une stigmatale. Cou bordé de blanchâtre. Ventre et pattes concolores, les écailleuses sombres ou noires, brillantes. Tête noire, avec du brun clair, brun testacé ou brun sombre, surtout à la base des joues.

— *Var. b* : Robe grise ou noirâtre. Dorsale comme dans la *var. a*, les autres dessins plus ou moins effacés.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; puis Septembre à Octobre.

— *Plantes* : Salix, surtout alba, viminalis et vitellina.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, d'un brun clair ou jaunâtre, mate ou à peine luisante, le dos des anneaux strié-rugosule, sombre, brunâtre. Elle est légèrement saupoudrée de blanc bleuâtre, surtout au bout des ptérothèques. Une rangée de petites éminences cercle le milieu de l'anneau contigu à l'extrémité de l'enveloppe alaire. Dernier segment arrondi, sans pointe, mais avec parfois chaque côté une petite rangée de rugosités. Longueur 0,7, largeur 0,3 (Wilde, 360, pl. 5, fig. 14 ; Sp., pl. 10, fig. 14 d).

— *Parasites* : Agrypon flaveolatum Grav. ; Omorgus multicinctus Gr. ; Angitia exareolata Ratzb. ; Trichomma enecator Rossi ; Ascogaster rufipes Lat. ; Eubadizon extensor L. ; Litomastix truncatella Dalm. ; Thyreopus cribrarius L.

Digitized by Google

— *Éclosion* : Avril, Mai ; puis Juin à Août.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe, à l'exception du sud et des régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Bouches-du-Rhône ; Gironde, TR ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TC ; Nord ; Oise ; Seine ; Aube, AC ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche* ; Hte-Marne : *Hortes*, R.

— *Mœurs* : La chenille, qui se tient entre les feuilles terminales reliées ensemble, peut être nuisible aux oseraies, où elle abonde parfois. En captivité, elle s'élève assez facilement. La mauvaise saison se passe à l'état de chrysalide, celle-ci protégée par un cocon naviculaire, parcheminé, placé entre les feuilles liées en paquet (Sp., pl. 10, fig. 14 c) ou contre les tiges ; ce cocon varie de couleur (Tutt, Ent. Rec., 1892, p. 9), mais, en général, il est blanc, jaunâtre ou brun sombre. Sa partie antérieure est légèrement comprimée avec une petite proéminence latérale en bec ; la partie postérieure se termine en pointe. La première éclosion a lieu au printemps, et le papillon fréquente de préférence les saulaies, les bords des eaux, étangs et fossés.

— *Bibl.* : Hb., Tortr. 5, A. — Tr., 8, 10. — Sepp. 4. 13. — Wild., 360. — Sp., II, 126, pl. 10, fig. 14 a b. — Jourd., An. Soc. Ent. Fr., 1868, p. 320.

4e G. : HYLOPHILA Hb.

38. — Hylophila prasinana L.

— *Chenille* : Cylindrique, atténuée postérieurement, glabre. Tête grosse, arrondie, subaplatie devant, à vertex non incisé, lisse, avec quelques rares poils courts, le ∧ petit. Robe vert d'herbe ou vert pomme, mate, le premier anneau bordé de rouge ou de jaune. Dorsale et sous-dorsale nulles ou jaunâtres, séparées par des points de même couleur, ces points petits, placés en rangs longitudinaux ; la sous-dorsale, généralement faible, peut être limitée par une ligne brune ou noire. Stigmatale ordinairement nulle. Stigmates elliptiques, blanchâtres. Ventre et pattes concolores, les écailleuses lavées de

Digitized by Google

plus sombre et peu luisantes, les anales très longues, marquées d'un trait rouge. Tête vert mat ou blond pointillé de brun. Longueur 3-3,5 ; largeur du 7e anneau 0,5 ; de la tête 0,4.

— *Epoques* : Juin à Octobre. Dans le Midi, ! Juin, Juillet ; puis Septembre, Octobre ou Septembre à Avril.

— *Plantes* : Fagus sylvatica ; Castanea vesca ; Betula alba ; Quercus robur ; Alnus glutinosa ; Fraxinus excelsior et Corylus avellana (Griffith).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux très mobiles ; ptérothèques sublisses ; abdomen lisse, non visiblement pointillé, les segments 5-8 à incisions très prononcées, le 6e et parfois les 5e et 7e avec de petits poils foncés assez nombreux. Extrémité anale bien arrondie, lisse et luisante, sans pointe ni crins. Elle est d'un jaune d'ocre pâle, mat ou submat, la tête et le dos tirant sur le brun violacé plus ou moins saupoudré de jaune rougeâtre, l'abdomen de cette dernière teinte et luisant, les incisions de 5-8 avec une pruination bleuâtre. Stigmates assez nets, d'un ocreux plus foncé. Longueur 1,5 ; des ptérothèques 0,9 ; larg. 0,5 (Wild., 359, pl. 5, fig. 13 ; Sp., pl. 10, fig. 15 b).

— *Parasites* : Amblyteles pseudonymus Gr. ; Parabates virgatus Fourcr. ; Aphanistes ruficornis Gr. ; Blaptocampus canaliculatus Ratzb. ; Heteropelma calcator Gr. ; Schizoloma amictum Fab. (= excavatum Ratzb.).

— *Eclosion* : Mai à Juillet. — ? Avril-Mai ; puis Juillet, Août (Breignet).

— *Œuf* : Sphérique, fortement aplati aux pôles, côtelé longitudinalement, les intervalles cannelés (Chapman, Ent. Rec., 1900, p. 299.; Sp., pl. 50, fig. 26).

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Alpes-Marit. ; Bouches-du Rhône ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Eure ; Seine-Infér. ; Nord ; Oise ; Seine ; Aube, AR : *Troyes*, *Larivour* ; Vosges ; Alsace (3e et 4e zones) ; Belfort ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Latrecey*, R.

— *Mœurs* : D'après Millière, la chenille hivernerait parvenue au tiers de sa taille. Breignet semble lui assigner Juin, puis Septembre, Octobre. Pour notre part, nous avons toujours vu cette espèce passer la mauvaise saison à l'état de chrysalide et nous croyons à une seule génération, au moins dans nos régions. La nymphose a lieu dans une

Digitized by Google

coque de soie serrée, d'un blanc jaunâtre ou brunâtre (Sp., pl. 10, fig. 15 c), de forme naviculaire, avec une proéminence en bec d'où part une fente longitudinale. La nymphe, très vive, s'agite dès que l'on presse un peu sur cette coque. Le papillon se rencontre principalement dans les bois de chênes et de hêtres.

— *Bibl.* : Mil. Ico., III, pl. 116 ; An. Soc. Cannes, 1872, p. 129. — Goos., An. Soc. Fr , 1887, pl. 7, fig 14 (patte membraneuse). — Hb., Tortr. 5. A. a. — Tr. VIII. 4. — Rœs. 4, 152, pl. 4, fig. 22. — Sepp, 2, 24. — Pr., pl. 12, fig. 25. — Sp., II. 126, pl. 10, fig. 15 a. — Esam, Ent. Rec., 1893, p. 224 (stridulation).

5e G. : CHLOEPHORA Wallengr. (Hylophila Hb)

39. — Chloephora bicolorana Fuessl. = quercana Schiff.

— *Chenille* : Cylindrique, un peu atténuée antérieurement, glabre ou subglabre, avec le 2e anneau ordinairement surmonté d'une petite éminence conique. Ecusson du 1er segment généralement net, parfois rayé de pâle en avant. Pattes anales assez courtes. Tête moyenne, transversale, non échancrée au sommet. Robe vert jaunâtre, plus ou moins pointillée de jaune, parfois à lignes obliques latérales. Eminence du 2e anneau subaiguë, jaunâtre ou vert mat, parfois nulle ou subnulle. Dorsale et sous-dorsale nulles ou indiquées chacune par une fine ligne claire. Stigmatale jaunâtre, bordée de vert sombre chaque côté, marquée à partir du 3e ou du 4e segment. Stigmates elliptiques, blancs ou un peu jaunâtres, finement cerclés de noir. Ventre et pattes concolores, les écailleuses rembrunies, luisantes. Tête brillante, verte ou jaunâtre, les lobes parfois marqués de brun sur les côtés, avec quelques poils grisâtres. Longueur 3,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,35.

— *Epoque* : Septembre à Juin.

— *Plantes* : Arbres divers, surtout Quercus robur, Fagus sylvatica, Alnus glutinosa, Betula alba.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux sublisses. Elle est de couleur rosée, le dos plus foncé, violet noir, le ventre jaune.

— *Parasites* : Campoplex insignitus Forst. ; Sigalphus caudatus Nees. ; Litomastix flagellaris Dalm. ; Perilampus ruficornis Fab. (= violaceus Fab.).

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe moyenne et méridionale, à l'exception de l'Andalousie et de la Grèce. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Bouches-du-Rhône ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Léaupartie* ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (5e zone) ; Saône-et-Loire ; Haute-Marne : *Langres*.

— *Mœurs* : La jeune chenille est brune et vit à découvert. Dans nos régions, elle hiverne parmi les feuilles tombées ; dans le Midi, il en serait autrement et, d'après Millière, la mauvaise saison se passerait à l'état de chrysalide. Il pourrait y avoir alors deux générations. Breignet donne pour le Sud-Ouest, avec ? cependant, Avril-Mai, puis Juillet-Août. La nymphose a lieu entre les feuilles, dans une coque en nacelle renversée, de couleur blanche ou jaune verdâtre, ordinairement faite d'une double enveloppe soyeuse. Le papillon voltige surtout dans les forêts et le long des bois de chênes.

— *Bibl.* : Hb., Tortr., 5, A. a. — Tr., VIII, 7. — Rœs., IV, 73, pl. 4. — Wild., 359. — Sp., II. 126, pl. 10. fig. 16.

VIe Fam. : SYNTOMIDÆ

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, atténuées aux deux extrémités, ce qui leur donne parfois (*Dysauxes*) un aspect fusiforme. Poils en verticilles sur des tubercules. Tête petite, arrondie, à face lenticulaire.

1er G. : SYNTOMIS O.

40. — **Syntomis phegea** L. = Zygœna phegea et quercus Fab. = Sphinx phegea L.

Digitized by Google

— *Chenille* : Robe brun gris ou brun fauve sombre, les tubercules et leurs verticilles concolores, noirâtres ou fauve cendré sale, ces verticilles faits de poils nombreux. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, petits, noirâtres ou pâles cerclés de noir. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses carmin ou rouge brun luisant ; les membraneuses plus ou moins lavées de carmin, brillantes. Tête petite, arrondie, lisse, à vertex très peu ou pas incisé, le ∧ dépassant légèrement le milieu ; elle est rouge carmin ou brun rouge, très luisante, marquée de noirâtre. Long. 3 ; larg. 0,5-0,6 ; de la tête 0,25.

— *Epoque* : Septembre à Mai.

— *Plantes* : Rumex, surtout acetosa ; Taraxacum dens-leonis ; Plantago lanceolata ; Scabiosa succisa.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez allongée, épaisse à la partie antérieure, d'un brun marron assez clair, les ptérothèques et les premiers anneaux du ventre jaunâtres. Longueur 1,6 ; des ptér. 0,9 ; largeur 0,5 (Sp., pl. 10, fig. 10 b ; Guer., pl. 82, fig. 7).

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Œuf* : Sphérique, à pôles fortement aplatis, de couleur jaunâtre (Gillmer, Il. Zeit. f. ent., 1900, p. 251 ; Sp., pl. 50, fig. 25).

— *Dispersion* : Hollande, Belgique, Autriche-Hongrie, Europe méridionale.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *Venançon*, *Nice* ; Hautes et Basses-Alpes ; Savoie ; Cantal, R ; 1 Doubs et Jura ; Côte-d'Or : *Dijon*, 1 exemplaire (Royer) ; Rhône : *Couzon*, 1 exemplaire (Royer).

— *Mœurs* : Les œufs, déposés par petits groupes, mais isolés sous les feuilles, éclosent en août ou septembre et les jeunes chenilles hivernent en société. On les rencontre pendant le jour mangeant les feuilles de nombreuses plantes basses ; elles se laissent tomber et se roulent en boule dès qu'on les inquiète. La chrysalidation a lieu généralement sur le limbe d'une feuille, dans une coque solide, mais molle, faite de poils et de couleur blanchâtre. L'éclosion a lieu environ 3-4 semaines après la nymphose.

Le ♂ s'accouple parfois avec *Anthrocera minos* ♀. Les œufs éclosent après 10 jours. La chenille, vivant surtout

Digitized by Google

de Trifolium pratense, devient identique à celle de *phegea* lorsqu'elle est parvenue à sa dernière mue. Après hivernage, elle se chrysalide dans une coque grise, et le papillon est analogue à celui de *phegea*, sans dessins de *minos* (Doleschall, Soc. ent., 1902, n° 16, p. 121). Gillmer a également signalé le ♂ en copulation avec *A. filipendulæ* ♀, mais celle-ci mourut sans pondre (Soc. ent., 1907, p. 97).

— *Bibl.* : Brehm, 304. — Hb. 2.7. — O. 2. 105. — Wild. 104. — Pr., pl. 1, fig. 7. — Sp., II. 127, pl. 10, fig. 10 a. — Pabst, Ent. Jahr. Kranch., 1903, p. 15. — Voll. III, 31. 32. — Cianelli, Nat. Sicil., 1904, p. 25-26.

2e G. : DYSAUXES Hb.

41. — Dysauxes ancilla L.

— *Chenille* : Cylindrique, atténuée surtout antérieurement, de couleur brune, brun violacé ou brun jaune. Tubercules noirs ou brun sombre, leurs verticilles courts, noirs. Lignes ordinaires nulles, la sous-dorsale remplacée sur chaque anneau par 1-2 taches jaune soufre ou orange. Stigmates très petits, arrondis, noirâtres ou bruns. Ventre et pattes concolores, les écailleuses rembrunies et assez peu luisantes. Tête petite, un peu transversale, à angles arrondis, à sommet non échancré, le ∧ très grand, son sommet dépassant le milieu de la face, un peu pubescente, brun noir brillant. Longueur 2-2,5 ; largeur 0,3 ; de la tête 0,13.

— *Epoque* : Septembre à juin.

— *Plantes* : Plantes basses, mousses et lichens ; Parmelia parietina, caperata, olivacea ; Jungermannia complanata ; Graminées (Gn.). En captivité, salade et feuilles de Quercus (Rossler).

— *Eclosion* : Juillet, août.

— *Dispersion* : Europe moyenne et méridionale ; Belgique. FRANCE : Hautes-Alpes : *Bourg-d'Oisans* ; Bouches-du-Rhône ; Puy-de-Dôme ; Gironde ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure et Loir ; Eure ; Seine ; Oise ; Aube, R :

Digitized by Google

Ervy, *Bar-sur-Seine* ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Doubs, TR ; Saône-et-Loire ; Rhône.

— *Mœurs* : La chenille hiverne petite. D'après Seebold, elle serait carnassière (Il. Zeit. f. ent., 1899, p. 124). La chrysalidation a lieu dans un léger tissu, et l'éclosion se fait environ trois semaines après. Le papillon, qui a le vol et l'attitude au repos de certaines phryganes, se rencontre surtout en endroits calcaires, au bord et dans les clairières des bois secs.

— *Bibl.* : Hb. 2. G (chenille d'*Endr. irrorella*). — O. 3.157. — Frr. 1. 60. pl. 32, fig. 2. — Wild. 104. — Rossl., Schuppenflug., p. 47. — Sp., Il. 127, pl. Sup. 9, fig. 9.

42. — Dysauxes punctata Fab. = serva Hb.

— *Chenille* : Très atténuée, surtout antérieurement, d'où fusiforme, jaune testacé, jaune d'ocre sale ou brunâtre. Verruqueux brun gris, donnant naissance chacun à de courts verticilles noirs. Lignes ordinaires nulles. Stigmates très petits, arrondis, blancs finement cerclés de noir. Ventre gris blanchâtre sans ligne. Pattes : les écailleuses brunes ou noir luisant ; les membraneuses concolores. Tête petite, trapézoïdale, à angles arrondis, non échancrée au sommet, le ∧ dépassant le milieu de la face, noir luisant, faiblement pubescente. Longueur 2 ; largeur 0,4 ; de la tête 0,12.

— *Epoque* : Octobre à mai.

— *Plantes* : Lichens, Lecanora et Parmelia ; Mousses des vieux arbres. — Jeune, elle mange aussi, au moins en captivité, les fleurs des diverses plantes herbacées et ligneuses, surtout Rosmarinus officinalis.

— *Eclosion* : Mai à juillet ; signalé aussi en septembre dans le Midi. Est-ce une deuxième génération ?

— *Dispersion* : Europe méridionale et moyenne (partie Sud) ; Catalogne.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Basses-Alpes ; Hautes-Alpes : *Bourg-d'Oisans* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Lozère ; Hérault ; Cantal ; Pyrénées-Orientales ; Gironde ; Dordogne ; Lot-et-Garonne : *Marmande* (Breignet) ; Cher ; Vosges ; Alsace ; Doubs, TR ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche*.

Digitized by Google

— *Bibl.* : Mil. Ico. I, p. 250 (5e Livr.), pl. 4, fig. 10-11. ; Lép., 6e fasc., p. 1, pl. 8, fig. 2 ; Lép. Alpes-Maritimes, p. 391. — Sp., II. 127, pl. 10, fig. 12.

VIIe Fam. : ARCTIIDÆ

Ire Sous-Fam. : ARCTIINÆ

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, allongées, à incisions bien nettes, atténuées aux deux extrémités, avec des verticilles sur des tubercules (excepté *Hypocrita*), les poils qui les composent généralement longs, au moins ceux des derniers segments, et souvent rejetés en arrière (*Parasemia, Diacrisia, Arctinia, Trichosoma, Arctia, Pleretes*) ou à peu près égaux. Stigmates elliptiques, souvent difficiles à apercevoir à cause des poils. Pattes normales. Tête petite ou moyenne, arrondie. Taille au moins de 2,5 cent., rarement au-dessous (*Hypocrita*). Leur allure est ordinairement très vive, et souvent elles se roulent quand on veut les saisir. Beaucoup sont polyphages et s'élèvent facilement en captivité. La plupart confectionnent un cocon lâche pour passer la mauvaise saison ; mais celles qui ont atteint toute leur taille de bonne heure se chrysalident souvent au commencement ou pendant l'hiver.

1er G. : SPILOSOMA Steph.

43. — Spilosoma sordidum Hb.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe blanc bleuâtre, avec, sur chaque anneau, un rang transversal de tubercules noirs surmontés de poils verticillés assez courts, également noirs. Dorsale continue, blanchâtre, plus ou moins

Digitized by Google

ombrée de brun sur les côtés. Sous-dorsale nulle ou faiblement indiquée en blanchâtre. Stigmatale remplacée par une rangée de taches jaunes ; sous elle, les stigmates blancs. Ventre et pattes concolores, les écailleuses noires. Tête noire. Longueur 3,5-4 ; largeur 0,45 ; de la tête 0,25.

— *Var. b* : Robe brun rouge sombre ou carné livide, les tubercules noirs, leurs verticilles noirâtres ou brun foncé. Dorsale continue ou interrompue aux incisions, assez large, orangé pâle. Sous-dorsale nulle. Stigmatale faite d'un rang de taches rectangulaires aurore placées devant et un peu au-dessus des stigmates, qui sont ovalaires, blancs, largement cerclés de noir. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses carné vineux. Tête noire, striée de rougeâtre, les mandibules surmontées d'un trait blanc.

— *Epoques* : Septembre à mai, juin, juillet, août.

— *Plantes* : Astrantia major ; Plantago ; Taraxacum ; Galeopsis ; Rumex ; Scabiosa.

— *Chrysalide* : Abdomen fortement renflé au milieu, arrondi à l'extrémité, terminé par quelques petits crins. Elle est d'un rouge acajou clair, avec les stigmates bien marqués en plus sombre. Longueur 1,5 ; des ptérothèques 0,8-0,9 ; largeur 0,6 (Sp., fig. 14 c).

— *Eclosion* : Mai à août.

— *Dispersion* : Montagnes des Pyrénées, des Alpes et de l'Italie moyenne.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Hautes-Alpes : *Bourg-d'Oisans* ; Lozère ; Pyrénées-Orientales ; Auvergne.

— *Mœurs* : La chenille est blonde au sortir de l'œuf et devient plus foncée à chaque mue. Elle se tient sous les pierres dans le voisinage de la plante nourricière. D'après certains auteurs, elle vit de septembre à mai ; d'après d'autres, on la rencontre de juin à août, et la mauvaise saison se passe à l'état de chrysalide. Sans doute, comme chez certaines de ses congénères (*Phragmatobia*, etc.), une partie des larves d'automne, ayant atteint leur complet développement, se métamorphoserait de suite, tandis que les autres attendraient le printemps pour opérer leur nymphose. De plus, étant donné que les œufs éclosent 12

Digitized by Google

jours environ après la ponte et que la chenille peut parvenir à toute sa taille en 6-7 semaines, il pourrait bien y avoir deux générations. La chrysalidation a lieu dans un léger cocon de soie brune ou gris blanchâtre placé sur le sol au milieu des brindilles ou dans la mousse. Le ♂ s'accouple parfois successivement avec deux ♀ (Fallou, An. Soc. Fr., 1871, p. XXI).

— *Bibl.* : Mil. Ico. II. 136, pl. 66, fig. 5-8 u ; Mém. Sc. Cannes, 1875, p. 192 et 1879, pl. 9, fig. 11 (*var.* de la chenille), ou Lépid., 6e fascic., p. 17, pl. IX, fig. 11. — Frr. VII. 136, pl. 332. — Wild. 120. — Sp., II. 128, pl. 13, fig. 14 a b. — Baker, Ent. M. Mag. XXVII, p. 303.

44. — **Spilosoma mendica** Cl.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe grise ou vert brun obscur, plus foncée sur le dos, verte ou gris olivâtre sur les côtés. Tubercules jaune rouille ou noirs, les verticilles moyens brun roux ou gris fauve. Dorsale nulle ou claire et alors généralement mieux marquée sur les premiers anneaux et bordée chaque côté de brun sombre. Sous-dorsale nulle ou jaunâtre. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques, blancs, cerclés de noir. Ventre et pattes concolores, les écailleuses rougeâtres ou noires, luisantes. Tête faiblement pubescente, le ∧ dépassant un peu le milieu de la face, luisante, rousse ou noir profond. Longueur 3,5 ; de tête 0,25. Analogue et souvent difficile à distinguer de *menthastri* et de *fuliginosa*.

— *Var. b* : Robe grisâtre sur le dos, jaunâtre ou gris jaune sur les côtés, à partir de la région sous-dorsale. Tubercules rouges, à verticilles fauves. Dorsale claire, continue ou subcontinue, assez étroite, rarement nulle. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Reste comme dans la *var. a*.

— *Epoque* : Mai à août, et même septembre dans nos régions.

— *Plantes* : Plantago lanceolata ; Taraxacum officinale ; Oxalis acetosa, obtusifolius ; Urtica dioica, urens ; Lamium album ; Balsamita major ; Osyris ; Clematis ; Lonicera caprifolium, xylosteum ; Tanacetum vulgare ; Lactuca ; Sonchus.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez ramassée, l'abdomen un peu renflé au milieu, l'extrémité arrondie avec une très petite saillie conique surmontée de plusieurs crins droits, assez courts et presque d'égale longueur, ces crins généralement répartis en deux touffes de 6-8 chacune. Ptérothèques assez chagrinés. Anneaux assez mobiles, densément ponctués. Elle est rougeâtre ou brun marron, luisante. Stigmates grisâtres. Longueur 1,5 ; largeur 0,6.

— *Eclosion* : Mars à juin.

— *Œuf* : Arrondi, d'un blanc jaunâtre.

— *Dispersion* : Europe, à l'exception des régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Hérault ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées-Orientales ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Amfréville* ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, AR ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Belfort ; Doubs ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire, R ; Rhône ; Haute-Marne, R : *Langres*, *Hortes*, *Latrecey*.

— *Mœurs* : D'après Goossens, la ♀ pond environ 550 œufs. Ceux-ci éclosent au bout d'une douzaine de jours et les jeunes chenilles se répandent sur les végétaux, dont elles rongent d'abord le parenchyme, puis tout le limbe. Elles sont faciles à élever. La nymphose a lieu dans une coque lâche, assez grossière, faite de poils, de couleur brunâtre, grise ou blanchâtre. La chrysalide hiverne, et le papillon, qui éclôt dès mars, voltige dans les jardins, les décombres et les terrains incultes. Cette espèce est probablement parthénogénétique (Bowell, Ent., Rec. 1890, p. 174).

— *Bibl.* : B. R. G., Chelon. pl. 5. — Esp, 3. 42. — Hb. 3. 54. — O. 3. 351. — Wild., 120. — Sp., II. 129, pl. 14, fig. 1 a b c. — Bück. III, pl. 45, fig. 5. — Porritt, Trans. entom. Soc. London, 1889, III, p. 441.

45. — **Spilosoma lubricipedum** Esp.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe grise ou jaune brun plus ou moins sombre, surtout sur le dos, ordinairement plus pâle sur les côtés. Tubercules jaune d'ocre, ferrugineux ou grisâtres, les verticilles à poils plumeux, jaune sale, brun jaune, brun fauve ou gris obscur. Dorsale fine, continue ou interrompue aux incisions, blanchâtre ou

Digitized by Google

gris jaunâtre. Sous-dorsale, ou plutôt latérale, large, claire, continue, portant sur le milieu de chaque anneau un tubercule jaunâtre ; elle est limitée inférieurement en zig-zag par le commencement de la zone claire. Stigmatale nulle ou faite d'une ombre plus sombre. Stigmates elliptiques, blancs ou jaunâtres, cerclés de noir. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses testacé luisant à pointe sombre, parfois en entier noirâtres ; les membraneuses brun jaune sali extérieurement de brun. Tête arrondie, à vertex un peu déprimé, glabre ou subglabre, lisse, jaune ou testacé très luisant ; place des ocelles noire. Longueur 3,5-4 ; largeur 0,55 ; de la tête 0,3.

— *Var. b* : Robe jaune verdâtre ou d'un bleuâtre indécis, les tubercules jaunâtres ou de la teinte du fond, les verticilles blonds ou brun jaunâtre. Dorsale et sous-dorsale fines, continues, pâles ou cendré bleuâtre, finement liserées de brun ou de noir chaque côté. Stigmatale nulle. Stigmates blanc jaunâtre. Ventre concolore. Pattes et tête brun jaune ou brun roux, très luisante.

— *Epoques* : Août à avril ; puis juin à août.

— *Plantes* : Taraxacum ; Oxalis ; Lactuca ; Viola ; Urtica urens ; Epilobium palustre ; Hieracium pilosella ; Malva ; Rubus idœus ; Sambucus nigra ; Syringa vulgaris (Kaltenbach) ; Fuchsias, au moins en captivité. Polyphage.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, courte, les premiers anneaux plus renflés, les ptérothèques chagrinés, les segments de l'abdomen assez fortement, mais assez irrégulièrement ponctués, excepté au bord postérieur. Extrémité anale obtuse, arrondie, terminée par une dizaine de crins recourbés au bout. Elle est d'un brun marron très luisant. Stigmates peu visibles. Longueur 1,4-1,5 ; des ptérothèques 0,8-0,9 ; largeur 0,6.

— *Parasites* : Nemorœa pellucida Meig. ; Thelaïra leucozona Pz. et nigripes Fab.

— *Eclosion* : Mai à juillet ; puis août à octobre.

— *Œuf* : Arrondi, d'un vert émeraude clair virant au gris argenté avant l'éclosion.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine et-Marne ; Seine-et-Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire, R ; Rhône ; Haute-Marne, R : *Langres*, *Hortes*, *Saint-Dizier*, *Latrecey*.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus au nombre d'une centaine environ (Bandermann en a compté 94), éclosent au bout de 10 jours. Les jeunes chenilles vivent en société, dévorant tout le parenchyme des feuilles et ne laissant que les nervures. Plus tard, elles se dispersent et on ne les rencontre qu'isolément. En captivité, elles s'élèvent facilement ; mais elles doivent être surveillées, car parfois elles peuvent devenir carnassières au moment de la nymphose. Bandermann (Soc. ent. 1906, XXI, p. 105) a remarqué, en effet, que les chenilles qui se chrysalidaient étaient entamées et dévorées par les autres, malgré l'abondance de la nourriture ; sur 67 individus environ, il n'y en eut que 18 qui se métamorphosèrent convenablement. La nymphose a lieu dans une coque mince, faite des poils de la larve, de couleur grise. Les chrysalides hivernent, au moins dans nos régions. Le papillon paraît de mai à juin, puis d'août à septembre, et même octobre (Riding, Ent. Rec. 1896, p. 189 ; Hill, id. 1898, p. 255). On le rencontre dans les champs et les jardins, parmi les broussailles, autour des buissons et au bord des bois.

— *Bibl.* : B. R. G., Chelon. pl. 6. — Esp. 3. 66. — Hb. 3. 54. — O. III. 358. — Rœs. 1. 4. 261, pl. 47. — Sepp, II. 2. 2. — Pr., pl. 3, fig. 23. — Wild. 119. — Sp. II. 129, pl. 14, fig. 2 a b c. — Bück., III. 45. — Adkin, The Ent., 1893, p. 20. — Bandermann, Soc. Ent. 1906, p. 105.

46. — **Spilosoma menthastri** Esp.

— *Chenille* : Robe brune, gris noir ou terreux, plus claire sur les côtés. Tubercules sombres, noirs ou gris, leurs aigrettes longues, fauves, roussâtres ou brun noir. Dorsale continue, assez étroite, jaune fauve, roussâtre ou rose, parfois jaunâtre et même blanchâtre. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Stigmates bien nets, elliptiques,

Digitized by Google

blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore, plus pâle, les anneaux sans pattes ayant parfois un rang transversal de points noirs, Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses, comme le ventre, mais à milieu noirâtre brillant. Tête petite, cachée sous les verticilles du premier anneau, transversale, noir luisant, à pubescence roussâtre, le ∧ fauve luisant. Longueur 4,5 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,32.

— *Epoque* : Juin à octobre. De Joannis dit de juin à avril.

— *Plantes* : Mentha sylvestris ; Polygonum persicaria, hydropiper ; Nepeta cataria ; Balsamita major ; Lamium album ; Urtica dioica, urens ; ; Taraxacum officinale ; Viola ; Lactuca ; Oxalis ; Salades.

— *Chrysalide* : Cylindrique, très ramassée, l'abdomen terminé brusquement, les ptérothèques striés, rugueux, les segments rigides, fortement et densément ponctués, le dernier obtus avec un faisceau de crins (9 environ) à bout recourbé, roussâtre, leur base noire. Elle est d'un rouge noir luisant. Stigmates presque invisibles, noir à peine jaunâtre ou plus foncés que le fond. Longueur 1,4 ; des ptérothèques 0,8 ; largeur 0,6.

— *Parasites* : Amblyteles spilosomæ Mocs. ; Ichneumon sarcitorius L., monostagon Gr. ; Doria concinnata Meig.

— *Eclosion* : Mai à août.

— *Œuf* : Petit, arrondi, d'un blanc jaunâtre.

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires et l'extrême Sud. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; H. et B.-Alpes ; Savoie ; Isère et Dauphiné ; Var ; B.-du-Rhône ; Lozère ; Hérault ; Auvergne ; Creuse ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inf. ; Somme ; Nord ; Oise ; Ardennes ; Seine ; Seine-et Marne ; Seine-et-Oise ; Marne ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres, Hortes, Saint-Dizier, Montigny, Latrecey*, etc.

— *Mœurs* : En Haute-Marne, on trouve le papillon surtout en mai et en août, l'éclosion de mai provenant de chenilles métamorphosées avant l'hiver, celle d'août fournie par des larves qui ont évolué en juin, juillet. Nous avons toujours constaté que la mauvaise saison se passait à l'état de

Digitized by Google

chrysalide. Les chenilles, polyphages, se rencontrent surtout au pied des murs, au long des clôtures, et il n'est pas rare de les voir courir en nombre quand arrive l'époque de la nymphose. En captivité, elles sont faciles à élever. Celles d'été se transforment surtout au commencement d'août et livrent le papillon au bout de 20 jours environ (Fri.). La chrysalidation a lieu sous les pierres, les corniches et les couvertures des murailles, dans une coque molle, d'un brun jaune ou d'un gris noirâtre. Le papillon, assez commun presque partout, recherche surtout les bords des bois, les jardins et les lieux cultivés.

— *Bibl.* : B. R. G., Chelon., pl. 5. — Esp. 3. 66. — Hb. 3. 54. — O. 3. 354. — Ros. 1. 4. 257, pl. 46. — Sepp, III. 19. — Wild. 119. — Sp , II. 129, pl. 14, fig. 3 a b. — Bück. III. 45.

47. — Spilosoma urticæ Esp. = papyratia Marsh.

— *Chenille* : Robe entièrement noirâtre ou brun sombre, les tubercules et leurs verticilles assez longs, noirs ou concolores. Dorsale continue, pâle ou faite d'un trait blanchâtre seulement sur les deux ou trois premiers anneaux, partois nulle. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Stigmates bien nets, elliptiques, blancs, finement cerclés de noir et placés en avant d'un tubercule. Ventre concolore. Pattes luisantes : les écailleuses noirâtres ; les membraneuses brun jaune à l'extrémité, plus ou moins lavées de sombre à la base, au côté externe. Tête transversale, les angles du sommet bien arrondis, le vertex non déprimé, glabre, très luisante, noir ou brun roux obscur, les joues, le ∧, le chaperon, les pièces antennaires et buccales ordinairement testacés. Longueur 3,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,25.

— *Epoques* : Août à septembre ; août à avril (De Joannis, Siepi).

— *Plantes* : Taraxacum ; Lactuca ; Pteris aquilina ; Urtica dioica, urens ; Mentha sylvestris ; Nepeta cataria ; Menyanthes trifoliata ; Polygonum persicaria ; Plantago ; Viola ; Oxalis ; Carex.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *menthastri*, d'un brun marron foncé virant au noir, avec les incisions plus claires ; le dernier anneau terminé par de petits crins. Longueur 1,5 ; des ptérothèques 0,8 ; largeur 0,55 (Wilde, 120, pl. 2, fig. 24 ; Sp., fig. 4 b).

— *Eclosion* : Mai à août.

— *Œuf* : Arrondi, d'un blanc jaunâtre.

— *Dispersion* : Europe, à l'exception des régions circumpolaires et de l'extrême Sud. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes, R ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Gironde : *Caudéran*, etc. ; Vendée (Sand) ; Finistère ? ; Ille-et-Vilaine, TR : *Rennes* ; Indre ; Eure et-Loir, R ; Nord, C ; Oise ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Rhône, AR.

— *Mœurs* : Analogues à celles de *menthastri*. Nymphose dans une coque molle, faite de soie brun noirâtre. Certains auteurs disent que la mauvaise saison se passe à l'état de chrysalide, d'autres (De Joannis, Siepi) que c'est à l'état de chenille. Les larves, polyphages, vivent surtout sur les plantes basses, dont plusieurs aquatiques.

— *Bibl.* : Esp. 4. 83. — Hb. 3. 54. — O. 3. 357. — Sp., II. 130, pl. 14, fig. 4 a. — Voll. 1. 6. — Bück. III. 45.

2e G. : PHRAGMATOBIA Steph.

48. — Phragmatobia fuliginosa L.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe brun roux ou brun jaune, les tubercules concolores ou sombres, leurs verticilles assez longs, fauves ou gris jaune, rarement noirâtres. Dorsale pâle, continue, parfois interrompue, très souvent nulle. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Stigmates elliptiques, blancs, cerclés de noir. Ventre concolore. Pattes écailleuses noires, luisantes ; les membraneuses, comme le ventre, plus ou moins lavées de sombre au côté externe. Tête assez fortement, mais inégalement pubescente, très luisante, d'un noir profond, parfois un peu lavée de fauve ou de testacé ; chaperon, pièces buccales, prolongements antennaires, sauf la base de ces derniers,

Digitized by Google

noirs ou sombres. Longueur 3-3,5 ; largeur du 7e anneau 0,5 ; de la tête 0,25.

— *Var. b* : Robe grise, noirâtre ou brun noir, les tubercules et leurs poils concolores, très sombres.

— *Epoques* : Août à avril ; puis mai à juillet.

— *Plantes* : Rumex ; Geum ; Brassica rapa, napus ; Plantago ; Epilobium ; Urtica ; Evonymus ; Rubus cœsius et fruticosus ; Ribes uva-crispa ; Lamium album ; Taraxacum ; Anagallis arvensis ; Oxalis ; Lactuca ; Lappa major, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, terminée par de petits crins, les ptérothèques striés-chagrinés. Elle est noire ou brun noir luisant, avec les incisions claires, jaunâtres. Longueur 1,5 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,5 (Wild. 121, pl. 2, fig. 30 ; Sp. pl. 13, fig. 12 b).

— *Parasites* : Ichneumon periscelis W., obsessor Wesm., Haglundi Holm. ; Amblyteles indocilis W. ; Apanteles difficilis Nees., fulvipes Halid., vitripennis Halid. ; Microgaster connexus Nees. ; Probolus alticola Gr. ; Cryptus cyanator Gr. ; Carcelia lucorum Meig.

— *Eclosion* : Avril, mai ; puis août dans le Sud.

— *Œuf* : Sphérique, un peu aplati dessous, lisse, blanc jaunâtre ou gris rougeâtre luisant.

— *Dispersion* : Europe. Belgique.
FRANCE : Corse ; Alpes Marit. ; Var ; B.-du-Rhône ; Lozère ; Hérault ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées-Orient. ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine et-Marne ; Seine-et Oise ; Ardennes ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Côte d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne, C : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Latrecey*, etc.

— *Mœurs* : La chenille semblerait carnassière (Busch, Il. Zeit. f. ent. 1899, p. 188). Elle est polyphage et facile à élever. Lorsqu'arrive la mauvaise saison, elle a atteint toute sa taille ; elle se retire alors sous les murs, les écorces ou dans les creux des arbres, et là elle se confectionne une coque assez serrée, de couleur grise, dans laquelle elle hiverne ; cependant il en est qui se métamorphosent dès l'automne, en sorte que la mauvaise saison se passe aussi bien, dans nos régions, à l'état de nymphe qu'à l'état de larve. L'espèce a deux générations dans le Midi, une seule dans l'extrême Nord ; dans les zones tempérées, il peut

Digitized by Google

s'en produire deux, au moins lorsque les années sont chaudes (Bazett, Ent. Rec., 1893, p. 8 ; Bowles, ibid., p. 49 ; Hamm, ibid., p. 79). Le papillon se rencontre à peu près partout, dans les jardins, les lieux incultes, au bord des forêts et le long des coteaux boisés. Il s'accouple parfois avec *Arctia caja* (Bell-Marley, The Ent., 1897, p. 247).

— *Bibl.* : B. R. G., Chelon., pl. 4. — Hb. 3. 51. — O. 3. 346. — Rœs. 4. 244, pl. 43. — Sepp, II. 26. — Sp. II. 130, pl. 13, fig. 12 a. — Bück. 45. — Ob., An. Soc. ent. Fr., 1901, p. 273. — Tutt, Ent. Rec., 1904, p. 58. — Bacot, ibid., p. 176. — Lugger, Insekt.-Life, II, p. 236. — South, The Ent. XXIII, p. 205.

3· G. : PARASEMIA Hb.

49. — Parasemia plantaginis L.

— *Chenille* : Noire ou gris ardoisé, cette dernière teinte surtout répartie sur les premiers et les derniers anneaux. Tubercules noirâtres ou bleu ardoisé, parfois brun fauve, leurs verticilles assez courts, ceux des derniers segments visiblement plus longs, les poils qui les forment noirs ou grisâtres sur le dos des anneaux 1-3, et ordinairement 10, 11, parfois aussi 8, 9, roux sur 4-9, mais brun jaune, blonds ou blanchâtres dans la région stigmatale. Dorsale nulle ou indiquée en noir plus foncé ; les autres lignes nulles. Stigmates elliptiques, noirs. Ventre gris noir. Pattes ; les écailleuses noir luisant ; les membraneuses concolores. Tête transversale, noir luisant, parfois marquée de pâle chaque côté du vertex, à faible pubescence. Longueur 3-3,5 ; largeur 0,45-0,5 ; de la tête 0,25.

— *Epoque* : Juillet ou août à juin.

— *Plantes* : Plantago major, lanceolata ; Lychnis dioica ; Silene nutans, noctiflora ; Lactuca sativa et Oxalis, au moins en captivité.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, l'anus arrondi et terminé

Digitized by Google

par de petits crins. Elle est brun marron foncé virant au noir. Stigmates peu visibles.

— *Parasites* : Ichneumon obsessor Wesm., Rogenhoferi Tisch.; Apanteles callidus Hal.

— *Eclosion* : Mai à juillet.

— *Dispersion* : Toute l'Europe. Belgique.
FRANCE : Alpes Maritimes ; Hautes-Alpes : *Lautaret* ; Basses-Alpes ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Gironde (? d'après Brown) ; Morbihan (Taslé) ; Cher ; Seine-Infér., R : *Saint-Adrien* ; Somme ; Nord, TR aujourd'hui ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (3e et 4e zones) ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Loire : *Pierre-sur-Haute* ; Haute Marne, R : *Latrecey*, *Langres* (et *var. hospita* Schiff.).

— *Mœurs* : Les chenilles, dont la rapidité de croissance est du reste assez variable, hivernent à toute leur taille ou à peu près, mais celles qui ont atteint les premières leur complet développement peuvent déjà donner le papillon dès l'arrière-saison (Newnham, Ent. Rec. 1893, p. 14 ; Cowie, id., 1894, p. 14 ; Crallan, The Ent., 1901, p. 312). L'existence d'une seconde génération (de Peyer., p. 54 ; Frontin, Bul. Sc. Rouen, 1875) ne semble donc pas suffisamment établie, au moins pour les régions du Nord ; dans le Midi, l'hypothèse est plus vraisemblable (Rouast, F. d. J, N., 1877). La chrysalidation a lieu dans une coque mince, et le papillon qui en sort se rencontre, voltigeant en plein jour, au bord des prairies et le long des bois.

— *Bibl.* : Dup., pl. IV, fig. 2. — Hb. 3. 46. — O. 3. 312. — Roesl., 4. 167, pl. 4. — Frr. 7, pl. 612. — Pr., pl. 3, fig. 19. — Wild. 114. — Sp., II. 130, pl. 11, fig. 21. — Bück., III. 44. fig. 5. — Ent. Zeitschr., 1888, p. 61. — Rühl, Soc. ent., 1888, p. 110. — Tutt, Ent. Rec., 1903, p. 261. — Schawerda, Verh. zool.-bot. Gesel. Wien, 1906, p. 230 et 238.

4e G. : RHYPARIA Hb.

50. — Rhyparia purpurata L. = purpurea L.

— *Chenille* : Robe noir mat, à tubercules blanchâtres finement ponctués de noir, les verticilles courts, raides, leurs poils rugosules, colorés comme suit : chez le ♂, ces poils sont fauves sur le dos, citrin pâle dans la ré-

Digitized by Google

gion sous-dorsale et blanchâtres vers les stigmates; ceux de la ♀ sont généralement jaunâtres sur tout le corps. Dorsale faite de taches blanches visibles aux incisions. Sous-dorsale et stigmatale nulles; mais, sur les flancs, chaque anneau porte un trait oblique d'avant en arrière, ce trait blanc lavé de jaune d'ocre, de ferrugineux ou de fauve carminé pâle; sous lui, les stigmates elliptiques, blancs, visibles à l'œil nu. Souvent une bande sous-stigmatale interrompue, blanc sale, ou bien cette région diversement maculée de blanc plus ou moins livide. Ventre gris maculé de noir, la teinte grise étendue en lignes transversales. Pattes : les écailleuses noir très luisant; les anales concolores, mais plus souvent d'un fauve ferrugineux au moins au côté interne. Tête noir brillant, à chaperon jaune et épistome noir. Longueur 4,2-4,5; largeur 0,55; de tête 0,4.

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Taraxacum; Lamium album; Galium; Rumex; Anchusa officinalis; Cynoglossum; Plantago; Alsine media; Daucus carota; Achillœa; Carduus; Linum; Genista; Ulmus campestris; Quercus; Carpinus betulus; Prunus cerasus, domestica; Pirus malus, communis; Vitis vinifera; Ribes uva-crispa, etc. Polyphage.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anus terminé par des crins recourbés en hameçon. Elle est d'un brun marron virant au noir, brillante (Wild., 117, pl. 3, fig. 43. — Sp., pl. 12, fig. 7 c).

— *Parasite* : Parexorista lucorum Meig. (Fri.); environ quatre pupes sur chaque chenille.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Œuf* : Petit, arrondi, de couleur jaunâtre.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe.

FRANCE : Alpes Maritimes; Hautes et Basses-Alpes; Var; B.-du-Rhône; Puy-de-Dôme; Creuse; Gironde; Charente-Inf.; Loire-Inf., TR : 1 exemplaire entre *Chauré* et *Saint-Père-en-Retz*; Indre; Cher; Eure-et-Loir; Seine-Inférieure, AC : *Forêt-Verte* et de *Roumare*; Oise; Marne; Meuse; Aube, C; Vosges; Alsace (2e et 3e zones); Belfort; Doubs; Jura; Saône et-Loire; Rhône : *Rivollet*, *Cogny*, etc.; Haute-Marne, R : *Saint-Dizier*, *Hortes*, *Louvemont*.

Digitized by Google

— *Mœurs* : Les chenilles sont très vives, et, quand on veut les saisir, elles se laissent tomber, puis s'enfuient rapidement sous les herbes et les feuilles. Celles qui grossissent plus vite se chrysalident aussitôt après la mauvaise saison, dès Mai dans nos régions ; les autres n'opèrent guère leur nymphose qu'au commencement de Juin (F. d. J. N., 1877, p. 141). La chrysalidation a lieu entre les feuilles tombées ou parmi les débris, dans une coque gris jaune faite de poils. Le papillon, qui éclôt au bout de 20-25 jours, parfois seulement après un mois, voltige en plein jour, par le soleil, dans les vignes, les luzernes, le long des coteaux herbus et au bord des bois. Répandu à peu près partout, il est généralement rare.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel. 2. — Dup., Chel., pl. 3. — Esp. 3. 65. — Hb. 3. 51. — O. 3. 322. — Rœssl. I. 4. 65, pl. 10. — Pr., pl. 3, fig. 22. — Sp., II. 131, pl. 12, fig. 7 a b. — Burger, Ent. Zeit. Guben, 1907, p. 47.

5e G. : RHYPARIOIDES Butl.

51. — Rhyparioides metelkana Led.

— *Chenille* : Robe blanchâtre, avec le dos noir ou gris noir, cette teinte bien tranchée extérieurement. Tubercules jaunâtres, à verticilles assez longs faits de poils gris jaune sale ou brun rougeâtre, ceux des premiers et derniers segments plus ou moins mêlés de noir. Dorsale assez étroite, continue, blanc jaunâtre comme le corps. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Stigmates blancs, finement cerclés de noir. Ventre gris noir. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses brun rougeâtre, avec, à l'exception des pattes anales, un trait noir à la base au côté externe. Tête noire ; lobes, chaperon et pièces buccales blanc d'ivoire. Longueur 3,2-3,8 (Horvath).

— *Epoque* : Mai à Juin.

— *Plantes* : Iris pseudo-acorus (Demaison, Buchillot) et germanica ; Caltha ; Nymphea alba ; Euphorbia palustris ; Plantago. En captivité, Taraxacum (Thurau).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, lisse, l'abdomen terminé

Digitized by Google

par de petits crins peu visibles. Elle est de couleur brune, avec les segments cerclés de rougeâtre.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Espèce de Sibérie et de Hongrie. Bords du Rhin.

FRANCE : Marne : *Reims* (Buchillot, F. d. J. N., 1886, p. 122), *marais de Sillery* (Demaison, Bul. Soc. Fr., 1886, p. LIV et CXV).

— *Mœurs* : La chenille vit dans les endroits marécageux, recherchant de préférence les végétaux qui croissent dans l'eau. Elle est très vive et elle ne mange guère que la nuit. La chrysalidation a lieu dans une toile fine, lâche, de couleur blanche ou jaunâtre, placée sur les tiges ou les feuilles de la plante nourricière.

— *Bibl.* : Sp., II. 132, pl. Sup. 9, fig. 13. — Lederer, Ent. Monat. Wien., 1861, p. 112, pl. 3, fig. 12. — Vangel, Rovart. Lapok, 1886, p. 123, pl. 18 (Biologie). — Fallou, An. Soc. Fr., 1894, p. LXVII et LXXIV. — Aigner-Abafi, Zeit. f. Ent. 1901, p. 153 ; Ausz., p. 13, 15 ; Rovart.-Lapok, 1902, p. 156, 181 ; et Termeszetrajzi Füzetek, 1902, p. 417. — Cerva, Zeitschr. wiss. Insektenbiol., 1905, p. 294.

6e G. : DIACRISIA Hb.

52. — Diacrisia sannio L. = **russula** L.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe noire ou brun noir. Tubercules noirs ou sombres, leurs verticilles à poils épais, moyens, ceux des derniers segments plus longs, de couleur rousse ou jaunâtre. Dorsale assez étroite, continue, blanche ou jaunâtre, coupée sur chaque anneau par du rouge ou du fauve. Sous-dorsale et stigmatale nulles ; mais parfois un rang latéral de points blanchâtres. Stigmates elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses pâles à la base, les trois derniers articles noir luisant ; les membraneuses concolores, plus ou moins salies de sombre au côté externe. Tête subcarrée à vertex un peu incisé, pubescente, d'un noir très luisant, le chaperon pâle. Longueur 3 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,2.

Digitized by Google

— *Var. b* : Robe brun ferrugineux ou gris fauve, avec les mêmes dessins que chez la *var. a.*

— *Epoques* : Septembre à Mai ; puis Juin à Août.

— *Plantes* : Taraxacum officinale, dens-leonis ; Plantago lanceolata ; Scabiosa succisa ; Cynoglossum officinale ; Hieracium umbellatum, sylvaticum, auricula ; Alsine media ; Knautia arvensis ; Lactuca ; Rumex ; Anagallis, etc. Polyphage.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, la pointe anale aiguë avec quelques crins. Elle est d'un brun rouge luisant.

— *Parasite* : Rhogas dimidiatus Spin.

— *Eclosion* : Juin ; puis Août-Septembre.

— *Dispersion* : Europe, à l'exception des régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Marit. ; B.-du-Rhône ; Creuse ; Auvergne ; Pyrénées-Orient. ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf., R : *Touffon, le Cellier, Forêt du Gavre* ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Ardennes ; Marne ; Meuse ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire, TC ; Rhône ; Haute-Marne, AR : *Langres, Latrecey, Hortes*, etc.

— *Mœurs* : La chenille est difficile à trouver, mais assez facile à élever. Elle se cache généralement pendant le jour sous les feuilles ou parmi les débris, parfois même sur les tiges au milieu des touffes de végétaux, à une petite distance du sol. Après l'hiver, elle se chrysalide dans une coque très lâche, entremêlée de poils, de couleur grise et le papillon éclôt au bout d'environ 2-3 semaines. Il est assez localisé, et on le rencontre, en deux générations, dans les broussailles, les lieux herbus et les clairières ensoleillées.

— *Bibl.* : Hb., 3. 46. — O. 3. 309. — Frr. VII. 41. pl. 622. — Sepp, VII. 37. — Pr., pl. III, fig. 18. — Wild. 114. — Sp., II. 132, pl. 11, fig. 20. — Bück. III. 44. 2.

7° G. : ARCTINIA Eichwald.

53. — Arctinia cœsarea Gœze = luctifera Esp.

— *Chenille* : Robe noire ou brun rougeâtre tachetée de sombre, les tubercules noirs, leurs verticilles brun rou-

Digitized by Google

geâtre ou noirâtres, plus longs sur les derniers segments. Dorsale continue, jaune rouge ou blanche lavée de ferrugineux, un peu resserrée aux incisions. Sous-dorsale et stigmatale maculaires et jaunâtres. Stigmates blancs finement cerclés de noir. Ventre et pattes concolores, les écailleuses luisantes. Tête noire, plus ou moins marquée de pâle chaque côté du vertex ou rougeâtre avec les côtés du front, le sommet du ∧ et la base des joues noirs, luisante, à pubescence roussâtre. Longueur 3,5 ; largeur 0,5 ; de tête 0,28.

— *Époques* : Octobre à Juin ; puis ! Juillet à Août.

— *Plantes* : Plantago lanceolata ; Scabiosa columbaria ; Hieracium pilosella ; Cynoglossum officinale ; Taraxacum officinale, dens-leonis ; Alsine media ; Gnaphalium arenarium ; Delphinium ajacis ; Veronica.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez ramassée, l'extrémité anale arrondie, avec quelques petits crins, de couleur brun marron brillant (Sp., pl. 13, fig. 13 b).

— *Eclosion* : Avril à Juillet.

— *Œuf* : Arrondi, conique, avec une petite dépression au sommet, de couleur jaunâtre ponctuée de noir (Goos., An. Soc. Fr., 1884, pl. V, fig. 19).

— *Dispersion* : Çà et là en Allemagne, Dalmatie, Roumanie, Russie méridionale, Italie moyenne, Belgique.

FRANCE ; Alpes Maritimes ; Hautes et Basses-Alpes ; Isère et Dauphiné ; Savoie ; Var ; Bouches-du-Rhône, R ; Cher ; Alsace (2e et 3e zones) : *Ergersheim, Soultz-les-Bains* ; Saône et-Loire, R ; Ain : *Bagé* ; Rhône : *Villefranche*, C.

— *Mœurs* : La plupart des auteurs donnent à l'espèce deux générations, les chenilles de la seconde hivernant pour se métamorphoser au printemps. D'après Millière, il n'y en aurait qu'une ; la chrysalidation aurait alors lieu fin Juillet ou commencement d'Août et l'état léthargique durerait neuf mois, c'est à-dire jusqu'en Avril ou Mai. La nymphose a lieu dans une coque lâche, entremêlée de poils, de couleur gris noir. Le papillon est toujours très localisé.

— *Bibl.* : Mil., An. Soc. Cannes, 1872, p. 136. — Esp. 3. 43. — Hb. 3. 53. — O. 3. 349. — Wild. 121. — Sp., II. 133, pl. 13, fig. 13 a. — Krancher, Krancher's Entom., 1894, p. 167.

Digitized by Google

8e G. : TRICHOSOMA Ramb. (Ocnogyna Led.).

54. — Trichosoma corsicum R.

— *Chenille* : Robe brun rougeâtre, la région dorsale brun sombre ou noire, limitée par une ligne plus ou moins pâle, ordinairement blanchâtre. Tubercules noirâtres ou concolores, les verticilles assez courts, épais, faits de poils plumeux, ceux des derniers segments un peu plus longs ; verticilles noirs sur les anneaux 1-3-4, 11-12, quelquefois 8-9-10, roussâtres ou blancs sur les autres, blanchâtres sur les côtés. Dorsale fine, continue, blanchâtre, souvent affaiblie. Sous-dorsale et stigmatale nulles ; parfois 2-3 lignes latérales noirâtres plus ou moins bien indiquées. Stigmates elliptiques, blanchâtres, finement cerclés de noir. Ventre un peu lavé de brunâtre. Pattes concolores ; les écailleuses rembrunies en tout ou partie, assez luisantes. Tête subrectangulaire, à vertex faiblement incisé, un peu pubescente, très luisante, brun testacé ou rougeâtre sombre, ordinairement marquée de noir sur le sommet, rarement en entier noire ; quand cette teinte devient envahissante, les joues et les bords du ∧ restent généralement testacés. Longueur 3-3,5 ; largeur 0,4 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Mai, Juin.

— *Plantes* : Echium ; Trifolium ; Achillæa ; Anthemis ; Plantago, etc. Graminées. Polyphage (Rb.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, courte, épaisse, les anneaux non flexibles, peu ponctués, le dernier très obtus et terminé par une petite pointe qui n'est guère visible qu'à la loupe. Elle est d'un brun rouge luisant, les stigmates sombres. Longueur 0,9 ; des ptér. 0,5 ; largeur 0,45 (Rb., fig. 9 b c).

— *Parasites* : Diverses Tachina.

— *Eclosion* : Mars à Mai.

— *Œuf* : Arrondi, un peu déprimé en haut en forme de petite

Digitized by Google

cavité, lisse, luisant, blanc roussâtre ou jaunâtre virant au noirâtre au moment de l'éclosion (Rb., fig. 9 a).

— *Dispersion* : Corse.

— *Mœurs* : La ♀ pond aussitôt après l'accouplement, qui dure de 1-2 heures ou un peu plus. Les œufs, au nombre de 500-600, sont assemblés en un petit tas, mêlés avec des poils. Ils éclosent au bout d'environ quinze jours ou trois semaines. Les jeunes chenilles restent au moins un jour sans manger, et sont alors presque immobiles ; ensuite elles s'assemblent en différents groupes. Elles sont d'un blanc verdâtre légèrement roussâtre, la tête très noire, et un rang de tubercules noirâtres sur chaque anneau, ces tubercules portant un poil assez long. A la 3e mue, le dos est noir, avec une ligne blanchâtre, les côtés et le ventre sont rougeâtres, et les tubercules portent des touffes de poils assez courts, noirâtres et blanchâtres. La chrysalidation a lieu dans une coque oviforme, légère, peu consistante, faite de soie et de nombreux poils, de couleur brune ou noire. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison. L'éclosion a lieu au printemps, et le papillon, qui voltige avec une extrême rapidité pendant l'ardeur du soleil, se rencontre jusqu'à une très grande altitude.

— *Bibl.* : Ramb., An. soc. Fr., 1832, p. 272, pl. 8, fig. 9. — Tr. X. 1. 207. — Sp., II. 133, pl. 13, fig. 10. — Kollmorgen, Iris, 1899, p. 326.

55. — Trichosoma parasita Hb.

— *Chenille* : Robe jaunâtre, brune ou brun ardoisé, à dos ordinairement maculé de sombre plus foncé. Tubercules brun rouge ou noir, leurs verticilles jaunes, rouille ou brun fauve, ceux des derniers segments un peu plus grands. Dorsale et sous-dorsale blanches ou jaunes, continues. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre et pattes concolores, les écailleuses luisantes. Tête subtransversale, à sommet arrondi et à peine échancré, rougeâtre, souvent avec 2-4 points noirs, luisante, à pubescence fauve pâle. Longueur 4 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,3.

— *Epoque* : Mai-Juin.

— *Plantes* : Gentiana lutea (Mil.) ; Urtica ; Scabiosa.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *corsicum*, d'un brun marron.

— *Eclosion* : Mars, Avril.

— *Dispersion* : Hongrie, Bulgarie.
FRANCE : Alpes-Maritimes et ! Provence.

— *Mœurs* : La chrysalide hiverne dans un léger cocon de soie grise.

— *Bibl.* : Mil. Ico. III, pl. 151, fig. 14 à 16. — Esp. 3. 92. — Hb. 3. 52. — O. III. 345. — Frr. 3. 5, pl. 194. — Wild. 119. — Sp., II. 134, pl. 13, fig. 11. — Bayer, Ent. Zeit. Stuttgart, XXI, 1907, p. 5.

56. — Trichosoma hemigenum Grasl.

Chenille : Robe gris plombé ou noirâtre, le premier anneau avec une plaque noire partagée en deux. Tubercules noirs, leurs verticilles épais, assez courts, noirs ou brun sombre, ceux des derniers anneaux plus grands. Dorsale plus ou moins fine, continue ou à peine interrompue aux incisions, gris blanchâtre. Sous-dorsale et stigmatale nulles ou maculaires. Stigmates elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noires, brillantes ; les membraneuses sombres, très rembrunies au bout, parfois en entier noires. Tête transversale, à peine échancrée au sommet, très luisante, brun rouge sombre ou noire, à pubescence brunâtre. Longueur 3,2 ; largeur 0,45 ; de la tête 0,28.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Mars, Avril.

— *Plantes* : Polyphage sur les plantes basses. En captivité, Plantago lanceolata (Bellier).

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *corsicum*, d'un brun marron.

— *Parasites* : Diverses Muscides, qui attaquent les chenilles surtout après leur 3e mue.

— *Eclosion* : Mai.

— *Œuf* : Suborbiculaire, lisse, blanchâtre luisant, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille résistante, de dimensions 0,006×0,004 (Xambeu).

Digitized by Google

— *Dispersion* : Chaîne des Pyrénées.
FRANCE : Pyrénées-Orientales.

— *Mœurs* : Le ♂ a le vol lourd, bas et saccadé. Aussitôt éclos, il recherche la ♀, et la copulation dure une journée. La ♀ pond des œufs au nombre de plus de 150, les éparpillant par paquets de 10-12, non loin les uns des autres, et les recouvrant avec quelques poils. L'éclosion a lieu au bout d'environ 15 jours, et les jeunes chenilles, vives et alertes, recherchent aussitôt les feuilles de diverses plantes basses. On les élève facilement en captivité. La chrysalidation a lieu contre les pierres, dans une coque légère, de couleur grisâtre, faite de soie et de poils entremêlés. Le papillon est difficile à trouver, car il se dissimule très bien.

— *Bibl.* : Bellier, An. Soc. Fr., 1850, p. 402, pl. 10, fig. 9 à 11 ; 1863, p. 339. — Xambeu, Le Nat., 1900, p. 45. — Sp., II. 134, pl. Sup. 9, fig. 15.

9e G. : ARCTIA Schrk.

57. — Arctia caja L.

— *Chenille* : Robe noir velours, à tubercules blancs, ceux du dos des anneaux 4-11 noirs, rarement tous noirs ; les verticilles à poils épais, très longs, rejetés en arrière, ces poils roux sur les segments 1-3 et dans la région stigmatale des autres, noirâtres à extrémité blanc grisâtre sur le dos et les côtés des anneaux 4-11. Lignes ordinaires nulles, stigmates très visibles, elliptiques, blancs. Ventre et pattes noires, les écailleuses luisantes, les membraneuses à extrémité plus ou moins rousse. Tête moyenne, à lobes bien nets, légèrement, mais longuement pubescents, le ∧ dépassant un peu le milieu de la face ; elle est d'un noir brillant, avec les côtés ordinairement marqués de roux ; pièces buccales blanchâtres ou gris pâle. Longueur 4,5-5,5 ; largeur 0,65-0,7 ; de la tête 0,4-0,45. L'espèce offre parfois une *var.* entièrement noire (Simes, Ent. Rec., 1890, p. 97).

— *Époques* : Septembre à Mai ; puis Juin à Août.

Digitized by Google

— *Plantes* : Urtica ; Oxalis ; Lamium ; Lactuca, Cichorium et toutes Chicoracées ; Petroselinum, fleurs de Brassica ; Euphorbia ; Vitis vinifera (Griffith, p. 55) ; Chrysanthemum (Siepi) ; feuilles sèches de Buxus sempervirens (André, Lép. Saône-et-Loire, p. 148), etc. ; Polyphage. Glaser en a élevé une avec des noix.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique à anneaux mobiles, ponctués, mais en général peu densément et peu profondément, les médians fortement séparés, le dernier terminé par un mamelon bifide, strié, rugueux, armé de nombreux crins recourbés en hameçon (plus de 12). Ptérothèques assez fortement chagrinés. Elle est d'un brun marron submat ou peu luisant. Stigmates nets, sombres. Longueur, 2,9 ; des ptér. 1,6 ; largeur 0,9-1,1 (Wilde, 116, pl. 4, fig. 73 ; Sp., fig. 4 c).

— *Parasites* : Ichneumon trilineatus Gmel. ; Rhogas geniculator Nees. ; Ascogaster rufidens W. ; Diglochis omnivora Walk. ; Pteromalus omnivorus Walk. ; Apanteles cajæ Bé. (= perspicuus Nees.) ; Parexorista lucorum Meig., jusqu'à 12 pupes dans le corps d'une chenille ; éclosion en Juin, Juillet (Fri.) ; Exorista affinis Fal. (Fri.). cheloniæ Rond. (Frf.) ; Latreillia vertiginosa Fal. ; Thelaira leucozona Pz., nigripes Fab. ; Tachina larvarum L. ; Phorocera agilis R.-D. (Van Segwelt). — Colthrup cite le cas d'une larve attaquée par une araignée (The Ent., 1899, p. 284).

— *Eclosion* : Mai ou Juin à Septembre ! en deux et même trois générations dans le Midi, vraisemblablement en une seule dans le Nord.

— *Œuf* : Arrondi, d'un vert pomme virant au brun (Sp., pl. 50, fig. 30).

— *Dispersion* : Toute l'Europe, à l'exception de l'Andalousie, de la Sicile et du Sud de la Péninsule balkanique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; H. et B.-Alpes ; Savoie ; Isère et Dauphiné ; B.-du-Rhône ; Hérault ; Creuse ; Auvergne ; Pyr.-Orient. ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Ardennes ; Marne ; Meuse ; Aube ; Vosges ; Meurthe et Moselle ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Haute Saône ; Côte d'Or ; Saône et-Loire ; Rhône ; Hte-Marne, C : *Langres*, *St-Dizier*, *Hortes*, *Montigny*, *Latrecey*, *Prauthoy*, *Praslay*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs, placés par groupes sous la feuille, chaque côté de la nervure principale (Fri.) ou en demi bague autour d'un rameau, éclosent au bout de 10-15 jours. La

Digitized by Google

chenille est essentiellement polyphage, facile à trouver et à élever ; c'est d'elle que l'on a pu dire, avec raison, qu'elle mangerait du pain : on l'a déjà trouvée dévorant les mouchoirs dans lesquels d'imprudents naturalistes l'avaient placée en chasse. Elle a parfois causé des dommages dans les vignes, dont elle ronge les feuilles et les bourgeons en Avril, notamment dans celles du Gâtinais (de Lafitole ; Griffith, p. 55 ; Noel, Le Nat., 1905, n° 442, p. 176). Elle est également carnassière (Le Nat. 1889, n° 59 ; Bird, Ent. Record, 1893, p. 204 ; Webb, ibid., p. 157) et elle a été signalée comme dévorant les teignes mortes (Carr, The Ent., 1899, p. 94). La chrysalidation a lieu dans une coque molle, faite de soie et de poils, de couleur blanchâtre ou gris brun. Dans le Midi, l'espèce a deux générations, peut-être trois aux années très chaudes (Bul. soc. Fr., 1876, p. 246, et 1877, p. 18 ; Ebrard, F. d. J. N , 1878, p. 10). Pour une même éclosion, soit d'Août ou de Septembre, les chenilles hivernent dans la mousse, à toute leur taille, fin Octobre ; d'autres à mi-taille ; d'autres enfin assez petites en Novembre (Gregson, Brit. Nat., 1891, p. 35). Mais les premières peuvent déjà, si l'arrière saison est bonne, se chrysalider en Novembre ou Décembre et donner, au moins chez soi, le papillon en Décembre (Dutton, Ent. Rec., 1891, p. 347) ou en Janvier (Ebrard, F. d. J. N., loc. cit.). Les chenilles de Juin donnent des chrysalides qui éclosent au bout de 15-22 jours (Fri. ; F. d.J . N., 1877, p. 141). L'adulte est commun partout ; on le rencontre pendant le jour voltigeant dans les jardins, les friches, le long des bois et des coteaux herbus. Il s'accouple parfois avec *Phr. fuliginosa* (Bell-Marley, The Ent., 1897, p. 247). Hollander signale un adulte n'ayant que deux ailes (Intern. ent. Zeit. Guben, 1907. 1, p. 288.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel., pl. 2. — Dup., Chel. pl. 2. — Brehm., p. 306, fig. 1344. — Hb. 3. 49. — O. Ill. 335. — Sepp, I. 2, pl. 2. — Rœsl. 1. 4, pl. 1. — Pr., pl. 3, fig. 21. — Sp., Il. 134, pl. 12, fig. 4 a b. — Bück., Ill. 44. — Chapman, Ent. Rec., 1893, p. 265, 288, et 1894, p. 11, 32, 131 ; Trans. Woolhope Natural Field Club, 1896, p. 206. — Lelièvre, F. d. J. N., 1896, p. 181. — Waters, Ent. Rec , 1897, p. 38. — Pauls, Ent. Zeitschr., 1899, p. 125. — Frings, Soc. Ent. 1900, p. 188. — Gillmer, id., 1907, p. 97.

58. — **Arctia flavia** Fues.

— *Chenille* : Robe noire ou gris brun, parfois variée de cen-

Digitized by Google

dré. Tubercules noir ou brun sombre, leurs verticilles épais, longs, surtout ceux des derniers anneaux : poils gris jaunâtre, vert jaune ou ocracé avec l'extrémité plus pâle, mêlés de noirs, ceux-ci généralement plus longs et placés au centre de la verrue. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, blanchâtres ou grisâtres. Ventre concolore. Pattes d'un noir luisant ; les membraneuses au moins au côté externe, avec parfois l'extrémité testacé sombre ou roussâtre. Tête subrectangulaire, légèrement pubescente, noir brillant, parfois avec les côtés du vertex teintés de fauve. Longueur 5,5 ; largeur 0,7 ; de tête 0,4.

— *Epoque* : Juillet à Avril, Mai, Juin, mais généralement après deux hivers.

— *Plantes* : Cotoneaster vulgaris ; Aconitum napellus ; Tilia, sur les Hautes-Alpes (Schnabel) ; salade et diverses autres plantes basses.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez ramassée, l'anus obtus, de couleur brune ou marron foncé.

— *Eclosion* : Mai à Août.

— *Œuf* : Petit, arrondi, d'un blanc de lait.

— *Dispersion* : Oural, Alpes et Haute-Engadine.
FRANCE : Hautes et Basses-Alpes ; Savoie.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus en Juillet, Août, éclosent au bout d'une quinzaine de jours. Les jeunes chenilles, dont la seconde mue est faite après 11 jours, se cachent sous les pierres, vivant de différentes plantes basses. En captivité, elles s'accommodent fort bien des feuilles de Taraxacum officinale et de Tilia, et elles semblent même préférer celles qui sont légèrement fanées. Elles hivernent à partir d'Octobre, se réveillent au printemps et continuent à vivre pour passer encore la mauvaise saison suivante. Cependant, quelques-unes, plus précoces, peuvent déjà donner l'adulte à la fin de la première année ; mais la plupart ne le livrent qu'au bout de deux ans, trois semaines environ après la chrysalidation, celle-ci ayant lieu dans un léger cocon de soie mêlé de poils, lequel se trouve, comme les œufs et le papillon, caché sous les pierres ou dans les anfractuosités des rochers.

— *Bibl.* : Rouast, Chen. europ., p. 27. — Frr. VII. 126, pl. 672. — Sp., II. 135, pl. 12, fig. 5. — Stet. ent. Zeit..

Digitized by Google

1857, 84. — H.-S. N. Schmet., Cah. 1, 7, fig. 1. — Soc. ent. II, N° 2, et III, 44 (Découverte). — Schnabel, Zeit. f. Ent., 1901 (26e Cahier), p. 22. — Rühl, Soc. ent., 1887, p. 10. — K. L., id., 1888, p. 44, 51, 69. — Grünack, Ent. Zeitschr., 1898, p. 17 et 49. — Calmbach, Ent. Zeit. Stuttgart, 1907, XXI, p. 4.

59. — Arctia villica L.

— *Chenille* : Robe noir velours mat. Tubercules noirs ou gris, à verticilles épais et longs, gris brun ou brun roussâtre, les poils légèrement plumeux. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, bien visibles, blancs ou brun jaunâtre pâle, cerclés de noir. Ventre concolore. Pattes rouges ou rouge brun, brillantes, les membraneuses plus ou moins tachées de noir à la base. Tête arrondie, à lobes bien marqués, légèrement pubescente, brun roux ou fauve très luisant, l'intervalle limité par le ∧ noir. Longueur 4,5-5 ; largeur 0,8 ; de la tête 0,35.

— *Epoque* : Septembre à Mai.

— *Plantes* : Achillea millefolium ; Alsine media ; Spinacia oleracea, glabra ; Urtica dioica ; Raphanus sativus ; Genista ; Oxalis ; Lamium album ; Senecio ; Stellaria ; Fragaria ; Lonicera ; Ulmus campestris ; Lactuca.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques chagrinés, les anneaux mobiles, un peu rugoso-ponctués, le dernier terminé par un mamelon strié-rugueux, subbifide et armé de nombreux petits crins recourbés en hameçon (plus de 12). Elle est noire, avec les incisions brun rouge, assez luisante. Longueur 2,4 ; des ptérothèques 1,4 ; largeur 0,8.

— *Parasites* : Apanteles villanus Reinh., cajœ Bé. (= perspicuus Nees.) ; Carcelia lucorum Meig.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Œuf* : Petit, arrondi, d'un blanc jaunâtre.

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Marit. ; Var ; B.-du-Rhône ; Hérault ; Creuse ; Auvergne ; Pyrénées Orient. ; Gironde ;

Digitized by Google

Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Morbihan ; Finistère ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Ain : *Château-vieux* ; Rhône ; Haute-Marne, R : *Langres, Latrecey, Hortes.*

— *Mœurs* : La chenille peut varier dans la couleur des poils (May, The Ent., 1902, p. 194) et l'on rencontre parfois des cas d'albinisme (Schultz, Zeit. f. Ent., 1899, p. 187). Pendant le jour, elle se cache sous les pierres. Elle est facile à élever, mais elle doit être surveillée, car, en captivité au moins, elle peut être carnassière (Stfsz ; May, The Ent., 1899, p. 165). Après hivernage, elle se chrysalide dans une coque assez lâche, faite de soie mêlée de poils, de couleur blanc grisâtre. L'adulte, assez localisé, quoique se rencontrant à peu près partout, voltige dans les vergers, les jardins, au bord des routes, parmi les broussailles et les allées des bois. En nourrissant des larves avec des feuilles de radis noir, Fettig a obtenu des papillons à ailes très rembrunies (*ab. nigrella*). Dans les élevages ab ovo, on peut exceptionnellement obtenir le papillon dès fin Octobre.

— *Bibl.* : B. R. G., Chelon., pl. 2. — Dup., Chelon., pl. 2. — Esp. 3. 35. — Hb. 3. 48. — O. 3. 330. — Rssl. 4. 197, pl. 4. — Frr. VII. 89, pl. 652. — Wild. 115. — Sp., II. 135. pl. 12, fig. 6. — Bück. III. 49. — Ins.-W. 74. 79. — Culot, Soc. ent. 1889, p. 103. — Oudemans, Tijdschr. Entom., 1905, p. LXXI.

60. — Arctia fasciata Esp. = gratiosa Hb.

— *Chenille :* Robe noire ou brun foncé sur le dos, rouge rouille sombre sur les côtés. Tubercules noirs ou bleuâtres, à aigrettes formées de poils légèrement plumeux, assez longs, les derniers rejetés en arrière, ceux du dos gris sale, ceux des côtés jaune ferrugineux ou fauve. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, blancs. Ventre gris rougeâtre ou sombre et plus ou moins marqué de fauve. Pattes brillantes : les écailleuses noires ; les membraneuses rouille plus ou moins maculées de noir, parfois presque entièrement noires. Tête à lobes bien marqués, à vertex peu incisé, légèrement

Digitized by Google

pubescente, noir très luisant, parfois avec les côtés du vertex lavés de rougeâtre. Longueur 4-4,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,3.

— *Epoque* : Septembre à Juin.

— *Plantes* : Syringa vulgaris ; Euphorbia alcœfolia ; Genista. Diverses autres plantes basses.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *villica*, d'un brun marron sombre.

— *Parasites* : Ichneumon quœsitorius L.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Portugal, Espagne moyenne, Nord-Ouest de l'Italie.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Lozère ; Hérault, 1 exemplaire (Royer) ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales.

— *Mœurs* : La chenille s'élève facilement avec la laitue et autres plantes basses. Elle hiverne, ce que Dauscha semble mettre en doute, au moins partiellement (Soc. ent. 1897, p. 125, et 1898, p. 50). Comme elle fait généralement sa dernière mue dans le cocon, nous pensons que les individus qui ont atteint les premiers leur complet développement peuvent déjà se métamorphoser avant la mauvaise saison. Le papillon se rencontre surtout dans les endroits calcaires.

— *Bibl.* : Dup., Chel., pl. 1. — Sp., II, p. 136, pl. 12, fig. 8. — Goos., An. Soc. Fr., 1887, pl. 7, fig. 7 (patte écailleuse).

61. — Arctia aulica L.

— *Chenille* : Noir velours. Tubercules noirs, leurs verticilles à poils assez longs, épais, ceux des derniers segments plus grands et rejetés en arrière, ces poils ferrugineux (très rarement noirs) sur le dos des anneaux 2-7,8 ou 9 et dans la région stigmatale de tout le corps, noirs dans le reste. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, blancs. Ventre et pattes concolores, les écailleuses non luisantes. Tête subcarrée, un peu pubescente, d'un noir très luisant. Longueur 3,8-4,2 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,3.

Digitized by Google

— *Époque* : Août à Mai.

— *Plantes* : Achillœa ; Cynoglossum ; Fragaria ; Hieracium pilosella ; Galium aparine ; Alsine media ; Rumex ; Lactuca ; Lamium album ; Urtica urens ; Plantago ; Vicia ; Alyssum montanum, etc., et même les Graminées.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à ptérothèques faiblement chagrinés, les anneaux mobiles, finement ponctués, le dernier terminé par un fort prolongement aplati, strié-rugueux, subbifide. Elle est d'un brun marron plus ou moins sombre, brillant. Longueur 1,7 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,6.

— *Parasite* : Meteorus pallidus Nees.

— *Eclosion* : Mai, Juin.

— *Dispersion* : Suède, Finlande, Russie, Caucase, Europe moyenne, Belgique.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Grasse* ; Hautes-Alpes : *Gap* ; Oise ? ; Alsace (3e zone).

— *Mœurs* : La chenille est polyphage et s'élève assez facilement, surtout avec des laitues et de la salade. Après l'hiver, elle se chrysalide dans une coque faite d'un tissu lâche, soyeux, mêlé de poils, de couleur blanchâtre.

— *Bibl.* : O. 3. 324. — Frr. II. 126, pl. 158. — Wild. 117. — Sp., II. 136, pl. 13, fig. 2. — Stet. ent. Zeit. 3. 14.

62. — Arctia testudinaria Fourcr. = maculania Lang. = curialis Esp. = civica Hb.

— *Chenille* : Robe noire, les tubercules noirs, leurs verticilles faits de poils épais, longs, surtout ceux des derniers segments, rejetés en arrière, de couleur fauve sur les 4 ou 5 premiers anneaux et aux côtés des autres, de teinte noire sur les segments 5 ou 6 à 11. Lignes ordinaires nulles. Stigmates blanc sale. Ventre concolore. Pattes noires. Tête noire, ordinairement marquée de pâle sur les côtés. Longueur 3,5-4 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,3.

Très semblable à *caja*, mais poils plus sombres et plus raides, ceux des premiers anneaux pouvant passer au brun et même au noir à la dernière mue.

— *Époque* : Septembre à Mai.

Digitized by Google

— *Plantes* : Achillœa ; Plantago major ; Alsine media ; Lamium album ; Lysimachia ; Rumex ; Luzula ; Cichorium ; Lactuca, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, épaisse, de couleur brun sombre.

— *Parasite* : Celea flavipalpis Nees.

— *Eclosion* : Mai à Août.

— *Dispersion* : Alpes-Méridionales, Piémont, Tyrol, Italie moyenne.

FRANCE : Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Gironde ; Loire Inférieure, TR : *au Petit-Mars*, *Préfailles*, *St-Brévin* ; Ille-et-Vilaine : *Rennes* ; Indre ; Loir-et-Cher, TR ; Eure-et-Loir ; Calvados ? ; Eure : *Pont-Audemer* ; Seine Inférieure : *Rouen* ; Oise ; Aube, TR : *les Riceys*, *Bar-sur-Seine* (C en 1888) ; Saône-et-Loire, R ; Haute-Marne ?.

— *Mœurs* : La chenille, polyphage, s'élève assez facilement en captivité, surtout avec les *Lactuca* et *Cichorium*. Elle hiverne, et la chrysalidation se fait dans une coque légère, faite de soie et de poils, de couleur grisâtre, généralement placée sous les pierres, parfois au milieu de la mousse, dans les débris ou parmi les feuilles. Le papillon, toujours très localisé, n'est pas commun ; il choisit de préférence les endroits calcaires.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel., pl. 1. — Dup., Chel., pl. 4. — Tr., X. 1. 204. — Frr. VI. 4. pl. 482 (*curialis*). — Wild. 117. — Sp., II, 136, pl. 13, fig. 3.

63. — **Arctia dejeani** God.

— *Chenille* : Robe brun rouge sombre sur les 4-5 premiers segments, les autres brun noir. Tubercules noirs, les verticilles assez longs, ceux des derniers anneaux plus grands et rejetés en arrière ; poils de la couleur du corps, ceux des côtés plutôt roussâtres, ceux des premiers segments brun fauve ou brun noir. Lignes ordinaires nulles. Ventre et pattes concolores. Tête noir brillant. Long. 3,5.

— *Epoque* : ! Août à Mai.

— *Plantes* : Diverses plantes basses.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques striés-

Digitized by Google

chagrinés, les anneaux à nombreuses ponctuations très fines, le dernier terminé par un fort mucron assez aplati et plus large au bout, subbifide, très rugueux, avec l'extrémité armée de nombreux petits crins recourbés. Elle est d'un brun rouge sombre, très luisante. Longueur 2 ; des ptér. 0,9 ; largeur 0,7.

— *Eclosion* : Mai à Juin.

— *Dispersion* : Montagnes de l'Espagne moyenne et septentrionale.
FRANCE : Pyrénées-Orientales.

— *Mœurs* : La chrysalidation a lieu sous les pierres, dans une coque de soie et de poils mêlés (Bellier).

— *Bibl.* : Sp., II, p. 136, pl. Sup. 9, fig. 16. — Bellier, An. soc. Fr., 1867, 1er Trim., p. IV.

64. — Arctia hebe L.

— *Chenille* : Robe noire, les tubercules noirs, leurs verticilles épais, faits de poils très longs et rejetés en arrière, ceux du dos grisâtres, cendrés ou gris noir, mais à extrémité plus claire, ceux des côtés jaune rouille ou fauves. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, blanchâtres ou grisâtres. Ventre concolore ou un peu plus clair et fortement maculé de noir. Pattes brillantes : les écailleuses noires ; les membraneuses brunes, marquées de sombre. Tête subtransversale, à vertex peu incisé, légèrement pubescente, lisse et très luisante, de couleur noire, avec les côtés du sommet souvent teintés de fauve testacé. Longueur 4,5 ; largeur 0,6-0,7 ; de la tête 0,4.

— *Epoque* : Août à Mai.

— *Plantes* : Achillœa ; Artemisia ; Cynoglossum ; Medicago ; Euphorbia cyparissias ; Lactuca ; Senecio ; Taraxacum ; Alsine media : Onopordon acanthium ; Alyssum ; Chenopodium ; Pisum ; Cichorium, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, les ptérothèques striés-rugueux, l'abdomen à anneaux bien incisés, le dernier terminé par une forte pointe. Elle est de couleur brun noirâtre. Longueur 2,8 ; des ptérothèques 1,6 ; largeur 0,9 (Sp., pl. 13, fig. 1 b).

Digitized by Google

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Œuf* : Assez petit, arrondi, d'un jaune d'or virant au gris argent sombre (Goos., An. Soc. Fr., 1884, pl. V, fig. 20).

— *Dispersion* : Europe méridionale et moyenne, Allemagne, Belgique.

FRANCE: Alpes-Mar. ; Var ; B.-du Rhône ; P.-de-Dôme ; Creuse ; Gironde ; Charente-Inf. ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Somme ; Nord : *bois de Bourlon* (Pagniez) ; Oise ; Aube, R ; Vosges ; Alsace (2e zone) ; Doubs ; Allier : *Moulins* ; Saône-et-Loire, TR ; Rhône, AR ; Hte-Marne, R : *Langres, Prauthoy*.

— *Mœurs* : Les chenilles se cachent pendant le jour, souvent en nombre, dans les friches et au bord des chemins, parmi les touffes d'herbes, de Cynoglosse, etc., recherchant de préférence les endroits bien ensoleillés des terrains calcaires ; aussi sont elles difficiles à trouver et surtout à élever. En captivité, elles périssent ordinairement avant l'hiver, lorsque la troisième mue est faite. La mauvaise saison se passe dans les touffes épaisses, surtout de luzerne, de centaurée et de pissenlit. Là, elles confectionnent leur coque dans laquelle s'opèrera la dernière mue. Cette coque est assez lâche, faite de soie mêlée de poils, de couleur blanc gris. Le papillon se rencontre surtout dans les broussailles, les vieilles carrières et sur les coteaux desséchés.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel., pl. 1. — Dup., Chel., pl. 1. — Mil. Ico. II, pl. 53. — Esp. 3. 34. — O. 3. 339. — Hb. 3. 48. — Frr., VII, 57, pl. 632. — Wild., 117. — Sp., II, 137, pl. 13, fig. 1 a. — Iris, VI, 3. — Soc. ent., I, 165. — Herrmann, Ent. Zeit., 1899, p. 25. — Bau, ibid., p. 42 (élevage).

65. — **Arctia maculosa** Gerning.

— *Chenille* : Robe noir velours ou grisâtre maillée et réticulée de noir. Verrues noires ou bleuâtres, les verticilles assez épais, moyens, les derniers plus longs et rejetés en arrière, leurs poils plumeux, gris noir, ceux de la région stigmatale jaune rouille plus ou moins sombre. Dorsale assez fine, ordinairement continue, blanchâtre, jaunâtre ou rougeâtre. Sous-dorsale nulle, parfois faite de traits jaunâtres. Stigmatale remplacée par un rang de

Digitized by Google

petits traits obliques brun jaune ou orangé sale et descendant en arrière ; sous ces traits, on remarque souvent un second rang de petites taches de même couleur sur chacun des anneaux 4-10, 11. Stigmates elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore, chaque segment maculé de jaune rouille. Pattes luisantes : les écailleuses testacées ou fauve rougeâtre, annelées de noir à la base ; les membraneuses rouille plus ou moins sale, avec une tache noire basilaire à leur côté antérieur. Tête subtransversale, à sommet un peu incisé, à longs poils épars, d'un noir très brillant, sauf l'intervalle du ∧ et ses bords externes, qui sont jaunes ou jaune rouille ; chaperon noir. Long. 3,2-3,5 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,28.

— *Epoque* : Septembre à Juin.

— *Plantes* : Galium aparine, verum ; Rumex et autres plantes basses.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, d'un brun noir saupoudré de bleuâtre.

— *Eclosion* : Juillet, Août.

— *Dispersion* : Allemagne, Bohême, Autriche-Hongrie, Roumanie, Italie.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *St-Martin, Berthemont* ; Bouches du-Rhône, TR : *St-Zacharie* ; Indre ; Seine-Inférieure : *Rouen*, R (Berce) ; Aube TR : *Troyes-Preize* (1 ex.) ; Saône-et-Loire : *Chalon* (1 ex.).

— *Mœurs* : La chenille, qui se cache sous les pierres pendant le jour, vit de diverses plantes herbacées. Après l'hiver, elle se chrysalide dans une coque légère faite de soie et de poils, placée, d'après Aigner, au milieu des gazons. L'éclosion a lieu au bout de 2-3 semaines.

— *Bibl.* : Hb. 3. 52. — O. 3. 343. — Frr. 4. 95,pl. 344. — Wild., 118. — Sp., II. 137, pl. 13, fig. 4.

66. — Arctia casta Esp.

— *Chenille* : Robe grise ou noirâtre, les verrues concolores, plutôt grisâtres, leurs verticilles moyens, les derniers plus longs et rejetés en arrière ; poils plumeux gris

Digitized by Google

noir, ceux des côtés ordinairement plus pâles. Dorsale et sous-dorsale assez fines, cette dernière généralement interrompue, jaunâtres ; elles sont séparées à la partie antérieure de chaque anneau par une grande tache carrée noir velours. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore, grisâtre, à rayures transversales et macules sombres. Pattes : les écailleuses jaune testacé luisant ; les membraneuses concolores. Tête subtransversale, à faible pubescence éparse, d'un brun noir luisant, les côtés, le ∧ et son intervalle, au moins en majeure partie, pâles ou fauve testacé. Longueur, 3,5-4 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,3.

— *Epoque* : Juin à Août.

— *Plantes* : Galium verum, mollugo ; Asperula cynanchica ; Hieracium pilosella.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, obtuse aux deux extrémités, les anneaux densément et fortement ponctués sur tout leur champ, même au bord postérieur, l'extrémité anale en cône très court, fortement aplati, terminé par deux courtes saillies que rendent rugueuses quelques petits crins peu distincts. Elle est d'un brun marron luisant. Longueur 1,4 ; largeur 0,6 (Sp., fig. 5 c).

— *Eclosion* : Avril à Juin.

— *Œuf* : Assez petit, arrondi, blanc ou jaunâtre.

— *Dispersion* : Allemagne méridionale, Bohême, Basse-Autriche, Hongrie, Sarepta.

FRANCE : Alpes-Maritimes, R ; Var ; Bouches-du-Rhône, TR ; Puy-de-Dôme ; Indre ; Doubs ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône.

— *Mœurs* : La chenille ressemble beaucoup à celle de *Sp. menthastri*. Elle est nocturne, et, comme elle se cache fort bien, elle devient difficile à trouver. En captivité, elle s'élève assez facilement, de préférence avec les végétaux précités ; cependant, à leur défaut, elle s'accommode assez volontiers d'autres plantes basses, laitue, salade ou autres. La chrysalidation a lieu en Août dans une coque assez lâche, oviforme, faite de poils et de terre (Sp., fig. 5 c), et le papillon, qui éclôt au printemps suivant, en Ille-Marne fin Mai dans nos élevages, se rencontre çà et là en France, mais il est toujours rare et fort localisé.

Digitized by Google

— *Bibl.* : Hb., 3. 47. — O., 3. 341. — Frr., IV. 95, pl. 141. — Wild., 48. — Sp., II, 138, pl. 13, fig. 5 a.

67. — **Arctia quenseli** Payk.

— *Chenille* : Robe noir velouté, les tubercules noirâtres, verticilles visiblement plus longs sur les derniers anneaux, de couleur noirâtre sur le dos et les côtés, rouge fauve dans la région stigmatale. Parfois on trouve des individus dont les poils sont tous d'un brun rouge. Dorsale claire, blanchâtre, large ♀, peu ou pas accusée ♂, faite de points et de traits. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noir brillant ; les membraneuses blanchâtres à pubescence rougeâtre. Tête noir luisant. Long. 2,5-3 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,25.

— *Epoque* : Juillet à Mai.

— *Plantes* : Lathyrus, dans l'extrême Nord ; plantes basses sur les Alpes. Représentée par Poujade sur une petite rosacée, ! potentille, dans An. soc. Fr., 1871, pl. 2, fig. 4.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, de couleur brune, saupoudrée de bleu.

— *Eclosion* Juin, Juillet.

— *Œuf* : Arrondi, assez petit, jaune beurre (Sandberg).

— *Dispersion* : Laponie, Norwège, hauts sommets des Alpes, surtout Engadine.

FRANCE : D'après Bdv., prise par Rambur à *Chamounix*, dans un nid d'araignée (An. soc. Fr., 1858, C. R., p. V).

— *Mœurs* : D'après Sandberg, la chenille sort de l'œuf en juillet et hiverne, n'ayant pas encore atteint toute sa taille. Pendant le jour, elle se cache sous les pierres. Au printemps, elle se réveille, grossit et se métamorphose dans une coque légère faite de soie et de poils mêlés. La chrysalide éclôt généralement dans le courant de Juin ou de Juillet, mais il n'est pas rare d'en rencontrer qui ne livrent le papillon qu'après la mauvaise saison. Sandberg a remarqué qu'une chenille de *quenseli* avait complètement dévoré quelques larves d'*Œneis bore* qu'il avait mises dans la même boîte.

Digitized by Google

— *Bibl.* : Gn., An. soc. Fr., 1864, p. 681. — Sp., II, 139, pl. 13, fig. 7. — Fallou, An. soc. Fr., 1871, p. 110, pl. 2, fig. 4. — G. Sandberg, Entom. Tidsk. 1884. — Stet. ent. Zeit. 17.39 et 184. — Berl. ent. Zeit. 1885, p. 252.

10e G. : EUPREPIA H.-S.

68. — Euprepia pudica Esp.

— *Chenille* : Cylindrique, à anneaux bien séparés, les trois derniers atténués. Robe grise ou lavée de rougeâtre indécis. Tubercules gris*, mais paraissant noir luisant, leur champ présentant de nombreux points noirs de chacun desquels part un poil roussâtre ; ils sont disposés comme suit : aux anneaux 1-3, trois tubercules latéraux sur un rang transversal ; le premier segment a, en outre, chaque côté de la dorsale, un verruqueux noir luisant, parfois plus ou moins soudé au précédent; aux anneaux 4-11, quatre tubercules latéraux, dont trois arrondis à la partie antérieure du segment, l'autre transversal à la partie dorso-postérieure. De plus, sous la stigmatale, aux anneaux 4-10, il y a deux autres rangs de verrues allongées longitudinalement, un seul aux segments 1-3 et souvent 11. Dorsale continue, assez large, jaunâtre pâle, blanc grisâtre ou légèrement rosée. Sous-dorsale nulle. Stigmatale large, continue, ondulée, blanc grisâtre ou blanc jaunâtre. Stigmates peu visibles à l'œil nu, elliptiques, d'un noir profond. Ventre grisâtre, sans tache ni ligne, les anneaux 4, 5, 10 à un rang médian transversal de quatre petits tubercules noirâtres, ceux du bord un peu plus gros. Pattes : les écailleuses jaune testacé ou gris roux ; les membraneuses rouge rosé, carminé ou violacé, à extrémité plus foncée. Tête globuleuse, moyenne, plus petite que le premier segment, testacé jaunâtre luisant, à pubescence roussâtre ; elle est aspergée de gros points noirs, ceux-

Digitized by Google

ci accolés sur les tempes et le vertex, et bordée de noir inférieurement ; chaperon blanc. Longueur 3,5 ; largeur 0,8 ; de la tête 0,4.

— *Epoque* : Septembre à fin Mars, et même jusqu'à Mai.

— *Plantes* : Graminées, surtout Poa annua et Lolium perenne ; Briza media, minor, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, un peu renflée, assez trapue, les ptérothèques légèrement chagrinés, les anneaux mobiles, densément et finement ponctués, le dernier arrondi, sans prolongement, mais avec quelques crins serrés à la base en deux petites touffes, ces crins très fins, longs et recourbés en hameçon, au nombre de huit environ. Elle est d'un brun marron très luisant. Stigmates bien nets. Longueur 1,8 ; des ptèr. 1 ; larg. 0,6.

— *Parasites* : Parexorista affinis var. polycheta Macq. (Fri.).

— *Eclosion* : Août à Octobre, mais surtout fin Août et commencement de Septembre.

— *Dispersion* : Espagne, Italie, Dalmatie, Grèce.
FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Bouches-du-Rh. : *Marseille*, C ; Lozère ; Pyrénées-Orientales ; Gironde : *Bordeaux* (1 ex. ♂ pris le 4 Juin par M. Brascassat) (?) ; Charente ; Seine Inférieure : *St-Adrien*, 1 ex. en Juin sous un réséda sauvage (??) ; Rhône : *Lyon* ; Loire.

— *Mœurs* : L'œuf éclôt généralement en Septembre, et la chenille hiverne. Pendant le jour, elle se cache sous les pierres ou aux pieds des graminées, dont elle fait sa nourriture à peu près exclusive. En captivité, elle s'élève facilement avec l'ivraie et le poa. A la fin de Mars ou au commencement de Mai, elle s'enferme dans une coque légère faite de soie et de grains de terre. C'est alors qu'il faut bien se garder de la déranger, car la chrysalidation n'aura lieu que très longtemps après, en Juillet ou au commencement d'Août. Le papillon éclôt 12 à 16 jours après la métamorphose. Il émet, en volant, un son strident, qui a été signalé par de Villiers (An. soc. Fr. 1832, p. 203) et étudié d'une façon toute spéciale par le Dr Laboulbène (An. soc. Fr. 1864, p. 689). Grâce à l'amabilité d'obligeants collègues, en particulier de M. le Dr Siepi, nous avons pu faire d'abondants élevages de cette espèce. Voici, pour la Haute-Marne, la série moyenne des phases évolutives : chenilles, jusqu'au printemps ; confection des coques, 22 Mars à 6 Mai ; chrysalidations, 28 Juillet à 19 Août ; éclosions de l'adulte, 9 Août à 5 Septembre.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel., pl. 1. — Dup., Chel., pl. 1. —

Digitized by Google

Brehm, p. 306. — Tr. X. 1. 206. — Sp., II, 139, pl. 13, fig. 9. — F. d. J. N., 1874, p. 76, et 1903, p. 10, 33, 51. — Locke, Ent. Zeit. Guben, IX, 139. — Ent. Nachr. V. 142.

11e G. : PERICALLIA Hb. (Pleretes Led.)

69. — Pericallia matronula L.

— *Chenille* : Robe brun sombre ou noirâtre, les verrues concolores, leurs verticilles épais, faits de poils fins, très longs, rejetés en arrière, surtout sur les derniers segments, ces poils tous fauves ou brun rouge. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, brun rouille. Ventre concolore. Pattes fauve testacé plus ou moins sale, luisantes, les membraneuses souvent tachées de noir au côté externe. Tête lenticulaire, à sommet un peu incisé, à pubescence éparse, d'un brun noir luisant, les côtés, le vertex, le ∧ et son intervalle plus ou moins lavés de fauve ou de testacé. Longueur 6,5 ; largeur 0,7 ; de la tête 0,45.

— *Epoque* : Juin, Juillet ou Août à Mars, Avril, généralement deux ans après.

— *Plantes* : Lonicera xylosteum ; Corylus avellana ; Rhamnus frangula ; Tilia ; Cerasus padus. Diverses plantes basses, Plantago major ; Hieracium umbellatum ; Viola tricolor ; Lactuca ; Artemisia vulgaris ; Cynoglossum officinale ; Salade. En captivité aussi, mais plus difficilement, Evonymus europæus, Prunus padus et Vaccinium myrtillus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, forte, les ptérothèques striés-rugueux chagrinés, les anneaux assez bien incisés, le dernier subarrondi au bout et terminé par d'assez nombreux (environ 9-12) petits crins recourbés. Elle est d'un brun noir brillant, les incisions rougeâtres ou brun rouge. Stigmates assez visibles. Longueur 2,8 ; des ptér. 1,7 ; largeur 0,9 (Sp., fig. 3 c).

— *Eclosion* : Mars à Juillet.

— *Œuf* : Arrondi, de couleur blanchâtre (Sp., pl. 50, fig. 29).

— *Dispersion* : Livonie, Allemagne, Autriche-Hongrie, Galicie, Russie centrale, Italie, Suisse.

Digitized by Google

FRANCE : Aube ? ; Vosges ; Doubs, R : *bois de Peux* (Gevril) ; Jura : *Poligny* Brd.) ; Côte-d'Or : *Châtillon-sur-Seine*, 2 ex. (Jourdheuille, Catal. p. 42).

— *Mœurs* : Les œufs, pondus en rang à la partie inférieure des feuilles, éclosent au bout de 14 jours, ordinairement fin Mars et commencement d'Avril. Les jeunes chenilles sont blanches, avec les tubercules jaunes, leurs poils brunâtres. Elles se cachent pendant le jour et elles s'élèvent assez facilement. Elles vivent deux ans ; cependant celles qui sont nées dès le commencement du printemps et qui ont par conséquent atteint plus tôt toute leur taille peuvent, en captivité du moins, se transformer dans le courant de Février, Mars ou Avril suivant. Elles font sept mues, trois avant le premier hiver, la septième avant le second. La métamorphose a lieu dans une coque de soie et de poils, de couleur gris blanchâtre, mais elle se fait au bout d'un temps très long, comme chez *E. pudica*. Le papillon, que l'on rencontre plutôt sur les hauteurs, rarement dans la plaine, voltige surtout le matin.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel. pl. 1. — Hb. 3.50. — O. 3.328. — Wild. 114. — Sp., II, p. 140, pl. 12, fig. 3 a b. — Keller, Stet. ent. Zeit. 1853, p. 337 (élevage). — Ent. Zeitschr. 1888, p. 93. — Weber, Soc. ent. 1888, p. 109. — Haufmann, Ent. Zeit. 1898, p. 25. — Haferkorn, Ent. Jahrb., 1899, p. 184 (élevage). — Heissler, Soc. ent. 1899, p. 129 (élevage). — Schille, Il. Zeit. f. ent. 1900, p. 104 et 122. — Jander, Zeit. f. ent. (26e cah.). 1901, p. 24. — Calmbach, Ent. Zeit. Stuttgart, 1907, XXI, p. 4. — Bergmann, ibid., p. 59.

12e G. : CALLIMORPHA Lat.

70. — Callimorpha dominula L.

— *Chenille* : Robe noire ou noir bleuâtre, les verrues grises ou noires, le rang sous-stigmatal très souvent bleuâtre, leurs verticilles assez épais, courts, noirs ou gris brun. Dorsale large, faite de taches jaune soufre ou orange placées à cheval sur chaque incision, ces taches plus ou moins coupées transversalement et longitudinalement ; chaque côté, d'autres grandes taches noires, sous-dorsale nulle. Stigmatale comme la dorsale, mais

Digitized by Google

plus irrégulièrement maculaire. Stigmates elliptiques, sombres. Ventre jaunâtre ou cendré, strié et tacheté de brun. Pattes luisantes : les écailleuses noires ou roux sombre presque noir ; les membraneuses testacé jaunâtre, ordinairement salies au côté externe. Tête petite, subtrapézoïdale, à pubescence éparse, à sommet un peu incisé, d'un noir brillant. Longueur 4-4,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,25.

— *Epoque* : Septembre à Avril, Mai, Juin.

— *Plantes* : Borrago ; Cynoglossum ; Lactuca et salade ; Lycopsis arvensis ; Symphytum officinale ; Rubus ; Urtica ; Lamium album ; Myosotis ; Lonicera ; Genista ; Ligustrum ; Salix communis (Dup.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques peu chagrinés, les anneaux mobiles, finement, mais peu densément ponctués, le dernier arrondi au bout ou avec une proéminence à peine sensible. Elle est brun marron luisant. Stigmates bien nets. Longueur 1,4-1,8 ; des ptér. 0,9-1 ; largeur 0,5-0,55 (Sp., fig. 1 c).

— *Parasites* : Ichneumon Coqueberti W. ; Amblyteles fuscipennis W. ; Ophion ventricosus Grav. ; Aphanistes ruficornis Gr. ; Schizoloma amictum Fab. (= excavatum Rtzb.) ; Carcelia callimorphæ Meig.

— *Eclosion* : Juin-Juillet.

— *Œuf* : Assez petit, arrondi, de couleur vert pâle.

— *Dispersion* : Europe, en grande partie, Espagne, Italie, Sicile, nord de la péninsule balkanique, Belgique.

FRANCE : Isère : *Grande-Chartreuse* ; Auvergne ; Gironde ; Loire Inférieure, TR : *la Bouteillerie*, à *Nantes*, ! accidentel (1) ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure, TR : *les Damps*, *Louviers* ; Seine-Inférieure ; Nord : *Cambrai* (Pagniez) ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (2e, 3e et 4e zones) ; Doubs ; Jura ; Saône et Loire, AC ; Rhône : *Courzon* ; Haute Marne : *Langres* (Ch. Royer), ! *Hortes*.

— *Mœurs* : Les œufs éclosent au bout de 10 à 14 jours, généralement fin Juillet et commencement d'Août. La jeune chenille, qui est d'un jaune sale, avec des points dorsaux

(1) L'exemplaire unique, pris sur le mur du cimetière, proviendrait vraisemblablement d'une chenille apportée de la Vendée ou de l'Anjou dans un bouquet funéraire (Bonjour, Lép. Loire-Inf., dans Bul. soc. Sc. nat. Ouest, 1897, p. 189).

Digitized by Google

obscurs et une tête noire, vit sur de nombreuses plantes basses. Elle fréquente surtout les bords des ruisseaux et les endroits humides, se cachant ordinairement pendant le jour. Elle est facile à élever. Après l'hiver, elle se chrysalide dans une coque faible mais compacte, de couleur blanchâtre, rarement isolée, le plus souvent placée à côté de celles d'autres congénères sous une tente faite d'un tissu assez lâche. Le papillon éclôt au bout d'environ 5 à 6 semaines. Il fréquente surtout les prés marécageux, les bords des bois humides et les lieux ombragés.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel., pl. 8. — Hb. 3. 44. — O. 3. 316. — Wild. 43. — Sp., II. 140, pl. 12, fig. 1 a b. — Bück. III. 48. — Rœsl. III, Sup. pl. 47. — Schultz, Il. Wochenschr. f. Ent. 1896, p. 610. — Noël, Le Nat. 1907, p. 277. — *Var. persona* Hb. : Tr. X. 1. 202. — *Var. rossica* Kol. : Stfsz., Iris, I, p. 26, pl. 1, fig. 8. — *Var. italica* Stdfsz., ibid., fig. 9. — *Ab. bithynica* Stgr. : Mann, Wien. Monatsch., 162. 369.

71. — **Callimorpha quadripunctaria** Poda = hera L.

— *Chenille* : Robe brun gris ou noire, à verrues jaune orange ou jaune fauve, celles du dos souvent bordées de noir, les verticilles peu épais, courts, blanchâtres, à bout sombre avec des poils noirs mêlés. Dorsale jaune mêlée d'orangé, faite de taches imitant assez une croix de Lorraine, la branche transversale antérieure plus petite que la seconde. Sous-dorsale nulle. Stigmatale interrompue, faite généralement de deux taches jaunes par anneau, ces taches liserées de noir. Stigmates elliptiques, noirs, avec un point central pâle. Ventre d'un gris plus ou moins maculé de jaunâtre. Pattes : les écailleuses noir luisant, la base plus pâle ; les membraneuses concolores, sombre luisant au côté externe. Tête subcarrée, à vertex un peu déprimé, pubescente, noir brillant, l'épistome blanchâtre. Longueur 4-4,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,3.

— *Epoques* : Septembre à Mai, Juin.

— *Plantes* : Cynoglossum officinale ; Coronilla ; Osyris alba ; Ulex parviflora ; Cistus ; Sisymbrium officinale ; Trifolium ;

Digitized by Google

Plantago ; Urtica ; Epilobium ; Lactuca et salades ; Taraxacum ; Sarothamnus scoparius ; Lonicera ; Prunus spinosa, domestica ; Ribes uva crispa ; Pirus malus, communis ; Salix alba ; Fraxinus excelsior ; Fagus sylvatica ; Quercus robur, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, l'abdomen et l'anus finement pubescents, d'un brun noir.

— *Parasite* : ! Schizoloma amictum Fab. (= excavatum Rtzb.).

— *Eclosion* : Juillet, Août.

— *Dispersion* : Europe moyenne et méridionale, Grèce, Russie, Livonie, Hollande, Belgique, sud de l'Angleterre.

FRANCE : Alpes-Mar. ; Var ; B.-du Rhône ; Auvergne ; Creuse ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Infér. ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Ille-et-Vilaine ; Côtes-du-Nord ; Mayenne : *St-Denis-d'Anjou* ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Manche : *Granville* (Girard) ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord : *Cambrai* (Paguiez) ; Seine : *Paris* ; Seine-et-Oise ; Oise ; Aube, AC ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche*, etc., C ; Haute-Marne, R : *Langres, Latrecey, Prauthoy.*

— *Mœurs* : L'œuf éclôt au bout de 14 jours. La chenille se cache sous les feuilles et ne sort que la nuit. Elle est polyphage, surtout sur les plantes basses, et, en captivité, elle s'élève facilement, mais il faut se défier, car elle est carnassière (Robinson, Ent. Rec., 1893, p. 174 ; Cross, id, 1896, p. 42). Après hivernage, elle se chrysalide dans une mince coque de couleur grise (Fenn, Ent. Rec., 1895, p. 46 ; Bankes, id., 1896, p. 187). Le papillon éclôt généralement au bout de 20 à 30 jours. Il se cache pendant le jour dans les buissons, contre les troncs d'arbres, sous les touffes de lierre, etc. Cependant il n'est pas rare de le voir voltiger sur les fleurs de différents végétaux, notamment sur celles des Carduus, Sambucus ebulus, Eupatorium cannabinum, etc. On le rencontre au bord des routes et des bois, parmi les broussailles, les friches, les prés secs et le long des coteaux. L'espèce a vraisemblablement deux générations dans le Midi.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel., pl. 8. — Hb. 3. 44. — O. 3. 319. — Frr., III. 128, pl. 284. — Sp., II. 141, pl. 12, fig. 2 a b. — Studd, The Ent., 1894, p. 120 et 124 (description). — Morberly, Ent. Rec , 1895, p. 163. — Hewett, id. 1896, p. 42 et The Ent., 1897, p. 18. — Antram, Ent. Rec., 1900, p. 109 (plantes). — Russel, id., 1903, p. 68. — *Var. fulgida* Ob. : Ob., Etud. XX. 56, pl. 10, fig. 174.

Digitized by Google

13e G. : COSCINIA Hb. (Emydia B.)

72. — Coscinia striata L. = grammica L.

— *Chenille* : Robe noire ou brun maillé et réticulé de noir, les côtés plus pâles. Verrues concolores ou brun rouge, les verticilles peu épais, courts, faits de poils brun fauve ou noirâtre, ceux des côtés ordinairement moins foncés, cendrés ou blonds. Dorsale rarement blanchâtre, le plus souvent jaune maculé de rouille ou d'orangé et émettant ordinairement sur le milieu de chaque anneau un petit prolongement latéral oblique vers l'avant. Sous-dorsale nulle ou indiquée par des petites taches jaunâtres. Stigmatale maculaire, blanchâtre ou jaunâtre, en large bande interrompue, mieux limitée à la partie supérieure. Stigmates très petits, elliptiques, sombres. Ventre grisâtre ou jaunâtre, plus pâle que le corps. Pattes : les écailleuses brun noir luisant, à base pâle ; les membraneuses testacées. Tête subtrapézoïdale, à vertex non déprimé, glabre ou peu pubescente, noir luisant, les côtés souvent lavés de brun testacé. Longueur 3 ; largeur 0,4 ; de la tête 0,23.

— *Epoque* : Septembre à Avril, Mai, Juin.

— *Plantes* : Artemisia vulgaris, campestris ; Galium verum ; Hieracium pilosella ; Calluna vulgaris ; Lamium album ; Urtica dioïca, urens ; Genista tinctoria ; Sarothamnus scoparius ; Prunus spinosa ; Fraxinus excelsior (Griffith) ; Plantago ; Chicoracées ; Salade ; Lactuca ; Taraxacum ; Rumex ; Oxalis ; Graminées ; Festuca duriuscula, ovina, sylvatica, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez courte, comme ramassée, les ptérothèques chagrinés, les anneaux à points peu serrés, mais assez profonds, le dernier arrondi au bout et terminé par de petits crins, au nombre de 6 environ. Couleur rougeâtre ou marron clair. Longueur 1,3 ; des ptérothèques 0,7 ; largeur 0,6 (Sp., fig. 15 c).

— *Parasite* : Angitia majalis Gr.

Digitized by Google

— *Éclosion* : Juin à Septembre.

— *Œuf* : Sphérique, lisse, d'un jaune brillant (Sp., pl. 50, fig. 28 a b).

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe. Belgique.
FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Creuse et Auvergne ; Pyr.-Orient. ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Ille et-Vilaine ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Nord, TR : *bois de Faumont, de Phalempin, de Clair*, et *marais* ; Aube, AC ; Alsace (2e, 3e zones); Doubs ; Saône et-Loire, AC ; Rhône : *Lyon* ; Haute-Marne : *Langres, Prauthoy, Hortes, Latrecey, Montigny*.

— *Mœurs* : Les œufs sont isolés, mais placés par groupes. Les jeunes chenilles vivent d'abord en société, sous une toile; elles sont difficiles à élever. On les rencontre plutôt dans les endroits secs, et quand on veut les saisir, elles s'enfuient avec une sorte de frétillement. A la mauvaise saison, leur taille est encore petite ; elles s'engourdissent pour se réveiller au printemps. et la chrysalidation a lieu surtout en Mai, Juin dans une coque gris brunâtre, faite de soie et de poils mêlés. Le papillon, qui en Hte Marne éclôt surtout vers la mi-Août, voltige vivement en plein soleil. On le rencontre dans les clairières, les lieux herbus, les champs de genêts et de bruyères, au long des cotaux calcaires exposés au Midi.

— *Bibl.* : B. R. G., Chel., pl. 7. — Esp., 3. 68. — Hb. 3. 45. — O., 3. 306. — Rssl., IV. 150, pl. 4. — Sepp. IV. 15. — Pr., pl. 3, fig. 17. — Sp., II, 142, pl. 11, fig. 15 a b. — Ent. Zeit. Guben, 1888, p. 101.

73. — **Coscinia bifasciata** R.

— *Chenille* : Robe brune, grisâtre ou ardoisée. Tubercules concolores ou blanchâtres ; verticilles courts, ceux des anneaux antérieurs et postérieurs noirs, les autres d'un jaune rougeâtre. Dorsale large, jaunâtre. Sous-dorsale blanchâtre ou grise, plus ou moins interrompue, souvent nulle. Stigmatale nulle, mais sa région, ainsi que le ventre, grisâtre. Pattes concolores, les écailleuses sombres. Tête brun luisant. Longueur 2,5-3 ; larg. 0,35; de la tête 0,21.

— *Plantes* : Gazons et plantes basses.

Digitized by Google

— *Eclosion* de l'adulte : Mai à Août.

— *Dispersion* : Corse.

— *Bibl.* : An. soc. Fr. 1832, p. 270, pl. 8, fig. 11. — Sp., II. 142, pl. 11, fig. 16.

74. — Coscinia cribrum L.

— *Chenille* : Robe noire ou gris maculé de sombre sur le dos, gris brun ou brun orange sur les côtés. Verrues noirâtres, leurs verticilles courts, assez épais, faits de poils noirs mêlés de quelques blancs, surtout dans la région latérale. Dorsale et sous-dorsale, celle-ci ordinairement interrompue, blanchâtres ou jaunâtres ; elles sont séparées sur chaque anneau par deux taches noires qui cerclent les tubercules ; de plus, la dorsale émet chaque côté de petits prolongements, ce qui fait qu'elle n'est pas très bien limitée. Stigmatale nulle ou maculaire. Stigmates très petits, elliptiques, sombres. Ventre concolore, parfois maculé de jaune, surtout entre les pattes thoraciques. Pattes : les écailleuses noirâtres ou brun testacé luisant ; les membraneuses brunes ou concolores. Tête à sommet très arrondi, peu ou pas déprimé, pubescente, noirâtre ou brun testacé sombre, luisante. Long. 2,5-3 ; larg. 0,3 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Septembre à Mai, Juin.

— *Plantes* : Les mêmes que pour *C. striata* ; Helichrysum stœchas ; Vincetoxicum officinale ; Plantago subulata (Siepi) ; diverses Graminées.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, courte, épaisse, d'un brun noir.

— *Parasite* : Ascogaster rufipes Lat.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Œuf* : Arrondi, d'un jaune brillant.

— *Dispersion* : Europe. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du Rhône ; Pyrénées-Orientales (*var. Ripperti B.*) ; Auvergne ; Gironde ; Indre ; Loir-et-Cher ; Eure et Loir ; Calvados, TR :

Digitized by Google

Grimbosq ; Eure ; Seine-Inférieure ; Nord, R ; Aube, TR : *Ervy* ; Vosges ; Alsace ; Haute-Loire ; Côte d'Or : *Dijon, aux Carrières Blanches* ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche* (*Place du Promenoir*).

— *Mœurs* : La chenille, qui éclôt fin Août et commencement de Septembre, hiverne petite. Elle est plus facile à élever que *striata*, et, en captivité, elle s'accommode bien de Taraxacum dens-leonis, Cichorium intybus et Lactuca. La chrysalidation a lieu dans une coque souple, mais de tissu assez serré, faite de soie et de poils. Le papillon fréquente les bruyères, les collines herbues, se cachant sous les feuilles sèches pendant le jour.

— *Bibl.* : B. R. G., Chelon., pl. 7. — Tr. X. 1. 201. — Sepp, VII. 17. — Frr. 2.56, pl. 128. — Wild. 111. — Sp., II. 142, pl. 11, fig. 17. — Bück. III. 46. — Ent. M. Mag. I. p. 255 et 298. — Fowler, The Ent., 1892, p. 269. — Tutt, Trans. soc. Lond., 1894, p. XXIX. — Hooker, Ent. Rec., 1896, p. 239. — Bankes, The Ent., 1899, p. 101 et 185. — *Var. candida* Cyr. : Tr. X. 1. 200. — Frr. 9. 3. pl. 140, fig. 2. — *Var. punctigera* Frr. : Frr. 2. 76, pl. 140, fig. 1 c. *Var. chrysocephala* Hb. : Frr. pl. 140, fig. 3. — Mil. Ico. I, pl. 4. — *Var. Ripperti* B. : Dup. III. 1. 3.

11e G. : HYPOCRITA Hb. (pro Hipocrita) (Euchelia B.)

75. — Hypocrita jacobœæ L.

— *Chenille* : Cylindrique, effilée, à anneaux bien séparés, atténuée surtout antérieurement, à poils isolés, épars, assez peu nombreux, noirâtres, souvent à extrémité pâle. Tête petite, arrondie, subchagrinée.

Robe jaune d'ocre foncé ou jaune orange, chaque anneau marqué au milieu d'une belle bande transversale noir velours submat se continuant sous le ventre, excepté parfois aux segments qui portent les pattes membraneuses (quand l'animal est au repos, ces bandes semblent placées au bord antérieur des anneaux). Lignes ordinaires nulles. Stigmates invisibles à l'œil nu. Clapet noir. Ventre concolore, avec les bandes ci-dessus continues ou interrompues. Pattes : les écailleuses noir

Digitized by Google

luisant, pubescentes ; les membraneuses noires à la base, jaunâtres ou jaune sale au bout. Tête noire un peu luisante, à pubescence noire. Long. 1,8-2,5.

— *Epoque* : Mai à Octobre.

— *Plantes* : Senecio vulgaris, jacobœa et paludosus ; Cineraria maritima ; Tussilago.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique oviforme, à anneaux densément et profondément ponctués, les ptérothèques très chagrinés, l'extrémité anale arrondie, sans pointes. Couleur rouge marron brillant. Long. 1,2-1,3 ; larg. 0,5 (Sp., fig. 19 c.).

— *Parasites* : Ichneumon saturatorius L. ; Exetastes illusor Gr. ; Labrorychus tenuicornis Gr. ; Parexorista lucorum var. confundens Rond. (Fri.). — Cryptogame : Entomophtora saccharina Ed. (Giard).

— *Eclosion* : Mai, Juin.

— *Œuf* : Petit, arrondi, de couleur jaune.

— *Dispersion* : Europe. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Mar. ; Var ; B.-du-Rhône ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées Orientales ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Infér. ; Ille-et-Vilaine (Bleuse) ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Infér. ; Somme ; Nord ; Ardennes ; Oise ; Seine ; Aube ; Marne ; Meuse ; Meurthe-et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Hte-Marne : *Langres, Ilortes, Montigny, Latrecey,* etc.

— *Mœurs* : L'œuf éclôt au bout de 10-14 jours. Les chenilles vivent d'abord en société, puis peu à peu elles se dispersent sur les sèneçons voisins, mais, en général, l'on en trouve plusieurs sur le même pied. Vivant à découvert, elles sont faciles à apercevoir ; elles se laissent ordinairement tomber quand on essaie de les saisir, surtout par temps chaud. En captivité, elles s'élèvent sans peine, mais elles doivent être surveillées, car elles seraient parfois facilement carnassières, s'adressant non seulement aux autres chenilles (Gauckler, Il. Zeit. f. ent., 1898, p. 360), mais encore aux chrysalides congénères (Lucas, An. soc. Fr., 1888, p. CXXXIV). La nymphose a lieu en terre, dans une coque mince Sp., fig. 19 b), et c'est en cet état que se passe la mauvaise saison. En Haute-Marne, le papillon apparaît surtout en Juin, mais l'éclosion peut être retardée et n'avoir lieu qu'au bout de deux ans. C'est sans doute ce qui explique les apparitions de premier

Digitized by Google

printemps (Beeston, The Ent., 1902, p. 144). On le rencontre, voltigeant en plein jour, dans les jardins, les friches, les vignes et les prairies sèches, principalement le long des coteaux ensoleillés.

— *Bibl.* : Hb. 2. 42. — O. 3. 154. — Rœssl. 1. 4. 268, pl. 49. — Pr. pl. 3, fig. 20. — Sepp, II. 11. — Wild. 112. — Sp., II. 143, pl. 11, fig. 19 a. — Bück. III. 46. 1. — Krüger, II. Wochenschr. f. Ent., 1896, p. 579. — Brown, An. scott. nat. Hist., 1898, p. 54. — Philipps, Ent. Rec., 1898, p. 18.

15e G. : UTETHEISA Hb. Deiopeia Steph.)

76. — Utetheisa pulchella L. = pulchra Schiff. = lotrix Cr.

— *Chenille* : Robe gris bleuâtre ou ardoisé très pâle. Tubercules concolores, ceux de la région stigmatale plus sombres, noirs ; verticilles de longueur moyenne, bruns ou noirâtres. Dorsale large, blanche, ordinairement interrompue aux incisions, bordée, sur chaque anneau, par deux points noirs entre lesquels se trouve une bande transversale rouge qui se prolonge, quoique parfois non continue, jusqu'à la région stigmatale. Sous-dorsale nulle ou maculaire, blanchâtre bordée de noirâtre inférieurement. Stigmatale nulle ou faite d'une ombre plus foncée. Ventre gris noirâtre. Pattes concolores, les écailleuses plus sombres. Tête brun jaune, avec deux points et des traits noirs. Longueur 2,5-3.

— *Epoques* : Septembre à Mai ; puis Juin, Juillet, Août.

— *Plantes* : Heliotropum europæum ; Myosotis arvensis ; Solanum nigrum, tomentosum ; Echium vulgare ; Plantago. Autres plantes basses ! — En Russie, sur Messerschmidia.

— *Eclosion* : Mai à Juillet ; puis Août à Octobre, parfois même Novembre.

— *Dispersion* : Europe. Belgique.
FRANCE : Corse ; Alpes-Marit. ; Var ; B.-du-Rhône ; (TR maintenant) ; Hérault : *Montpellier*, 1 ex. (Royer) ; Puy-de Dôme ; Hte-Garonne ; Loire-Inf., TR : *Préfailles*,

Digitized by Google

St-Gildas ; Ille-et-Vil., TR : *Mesneuf* ; Morbihan ; Indre ; Loire-Inf., 1 ex. au *Houlme* ; Seine et environs de Paris : *Champrosay* (Fallou), *Villers-Cotterets* (Dr Vogt), *Viroflay* (Alexandre, An. soc. Fr., 1874, p. CXXVI) ; Seine-et-Marne : *Fontainebleau* (Demaison) ; Marne : *Reims* (Demaison, An. soc. Fr., 1886, p. CLXXXII) ; Aube, irrégul. : *St-Parres-les-Tertres*, *gare de Preize* ; Vosges ; Alsace (2e zone) ; Doubs : *Saint-Vit* ; Saône-et-Loire ! ; Ain : *Bourg* ; Haute-Marne : *Langres* (Royer).

— *Mœurs* : La ♀ pond de 30-40 œufs qui éclosent au bout de 6 à 10 jours. La chenille se cache surtout dans les fleurs ; elle hiverne et la chrysalidation a lieu au printemps dans une coque soyeuse placée sur le sol ou à une faible profondeur. L'espèce, dispersée çà et là et toujours rare, a deux apparitions dans le Midi et souvent dans le Nord. Voici, d'après le Dr Siepi, les dates d'évolution d'une génération dans les Bouches-du-Rhône : Œuf pondu le 28 Août ; éclosion le 3 Septembre ; nymphose le 28 du même mois ; éclosion de l'adulte du 2 au 7 Novembre.

— *Bibl.* : Gn., Ico. pl. 88, fig. 8. — Hb. 3. 43. — O. 3. 304. — Reutti, Lep. Bad., 2e éd. p. 31. — Sp., II. 143, pl. 11, fig. 18. — Bück. III. 46. — Soc. ent. I. 130. — An. soc. Cannes, 1872, p. 132. — Evans, Scott. Natural. IV. 1890, p. 262.

IIe Sous-Fam. : LITHOSIINÆ

— Chenilles à 16 pattes, courtes, ne dépassant guère 2,5 cent., à l'exception de quelques espèces (*Atolmis*, *Oeonistis*, etc.), cylindriques, subaplaties dessous. Trapézoïdaux surmontés de poils verticillés très longs, moyens ou courts. Pattes, surtout les membraneuses, bien développées. Tête petite, arrondie, à incision du vertex généralement bien marquée.

1er G. : NUDARIA Steph.

77. — Nudaria mundana L.

— *Chenille* : Robe jaunâtre, gris pâle ou gris bleuâtre, les côtés ordinairement plus pâles. Verrues brunes ou con-

Digitized by Google

colores, leurs verticilles courts, peu fournis, pâles, blonds, grisâtres ou noirâtres. Dorsale fine, noirâtre, placée entre deux rangs de taches jaunes, interrompue sur le 7e anneau par une tache transversale, trapézoïdale, noirâtre. Sous-dorsale et stigmatale nulles ou faiblement et irrégulièrement maculaires. Stigmates très petits, subarrondis, noirs ou pâles, à peine visibles. Ventre concolore. Pattes concolores ou testacé pâle, les écailleuses brillantes. Tête trapézoïdale, pubescente, brun testacé sale et lavé de noirâtre, parfois entièrement ou presque entièrement de cette dernière couleur, luisante. Longueur 1,6 ; largeur 0,25 ; de la tête 0,12.

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Lichens des vieux murs et parfois de certains arbres : Parmelia parietina, anthoceros, Byssus botryoïdes.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, obtuse, verdâtre ou jaunâtre avec deux rangs de taches noires courbées sur le dos et la tête.

— *Eclosion* : Juin-Juillet.

— *Œuf* : Petit, arrondi, d'un jaune clair.

— *Dispersion* : Europe, depuis le milieu de la Scandinavie et le Sud de la Finlande jusque dans le Piémont et la Dalmatie. Belgique.

FRANCE : Isère : *Grande-Chartreuse* ; Pyrénées Or., AR : *Le Vernet* ; Auvergne ; Loire-Inférieure, R : *Ancenis* ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Eure et-Loir ; Nord, TR : *Douai* (1 ex.) ; Vosges ; Alsace (1e zone) ; Doubs ; Saône-et-Loire, TR ; Rhône : *Lyon*, *Villefranche* ; Hte Marne : *Langres* (Ch. Royer).

— *Mœurs* : La chenille, dont la croissance est lente, hiverne petite. La chrysalidation a lieu dans un cocon transparent mêlé de poils.

Bibl. : Esp. 3. 91. — O. 3. 162. — Frr. 6. 70, pl. 524. — Sp., II. 144, pl. 10, fig. 22. — Bück., III. 43. 1.

2e G. : PAÏDIA Hb.

78. — Païdia murina Hb.

— *Chenille* : Subaplatie, gris clair ou gris souris pale, le dos

Digitized by Google

des anneaux médians ordinairement un peu plus sombre, vitreuse. Tubercules sur six rangs transversaux, concolores, leurs verticilles très longs, atteignant la moitié de la longueur du corps, de couleur blonde ou grisatre, mêlés de quelques poils noiratres. Lignes ordinaires nulles, la sous-dorsale remplacée, sur chacun des anneaux 3-11 ou 4-11, par une tache d'un beau jaune, plus ou moins cerclée de gris et placée devant un tubercule. Stigmates peu distincts, subelliptiques, blanchatres, finement cerclés de noir. Ventre et pattes gris translucide, ces dernières à extrémité et à couronne plus ou moins grise. Tête petite, arrondie, à lobes bien marqués, la dépression du vertex assez profonde, le ∧ atteignant le milieu de la face ; elle est brun rougeatre ou testacé, luisante, l'épistome plus sombre, les ocelles noirs. Longueur 1,6-1,8 ; largeur 0,25 ; de la tête 0,12.

— *Epoque* : Août à Juillet.

— *Plantes* : Lichens des vieux murs, surtout Marchantia.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques sublisses ou à peine chagrinés, les anneaux bien incisés, mobiles, peu ou pas ponctués, le dernier terminé par un très court mamelon armé de nombreux petits crins recourbés au bout (plus de 12). Elle est d'un jaune d'ocre rougeâtre, luisante. Longueur 1,2 ; des ptér. 0,8 ; largeur 0,35-0,4.

— *Eclosion* : Juin à Septembre.

— *Dispersion* : Europe méridionale et le Sud de l'Europe moyenne.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Gironde ; Morbihan : *Vannes* ; ! Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir : *Chartres* ; Oise ; Alsace : ? *Gerstheim* ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire, TC ; Haute Saône ; Rhône ; Haute-Marne, C : *Hortes, Langres, Latrecey*.

— *Mœurs* : En Hte-Marne, les jeunes chenilles apparaissent au commencement d'Août ; elles sont alors d'un vert sale, translucide, et la première mue a lieu sur la fin du même mois. On les rencontre par groupes nombreux contre les vieux murs, principalement du côté nord. Elles voyagent peu daus la journée ; au repos, elles se tiennent sous les

Digitized by Google

pierres ou dans les anfractuosités, et, dans ce cas, presque toujours à la partie formant voûte. Lentes et paresseuses. elles sont assez faciles à élever, se contentant de très peu de nourriture. La croissance est longue, et, lorsqu'elles hivernent, fin Septembre ou Octobre, elles atteignent 0,6-0,7. La chrysalidation a lieu en Juin dans une coque lâche, faite des poils de la chenille et placée sous les corniches, sous les pierres en saillie ou le rebord des fenêtres. Il y a généralement plusieurs coques réunies en groupe. L'éclosion a lieu au bout d'environ 15-25 jours. Le papillon est très localisé et reste fidèle aux lieux qui l'ont vu naître. Aussi trouve-t-on les chenilles chaque année au même endroit, le plus souvent en compagnie de *Bryophila muralis* et de *Tephronia sepiaria*.

— *Bibl.* : Dup., Lithos. pl. 2. — Wild. 105. — Sp., II. 144, pl. 10. fig. 23.

3e G. : COMACLA Wlk.

79. — Comacla senex Hb.

— *Chenille* : Courte, gris cendré ou noirâtre, surtout dans la région dorsale, parfois gris rougeâtre sur les côtés. Tubercules concolores, à verticilles faits de poils courts ou moyens, mais très nombreux, ces poils en partie plumeux, brun rougeâtre plus ou moins mêlé de noir. Lignes ordinaires nulles. Ventre et pattes concolores, les écailleuses souvent sombres. Tête brun noir. Longueur 1,6 ; largeur 0,25 ; de la tête 0,12.

— *Epoque* : Juillet à Juin.

— *Plantes* : Lichens et mousses des marécages, Jungermannia.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, obtuse, brun sombre.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Europe septentrionale, excepté les pôles, partie Nord de l'Europe moyenne, Russie, çà et là sur les Alpes. Belgique.
FRANCE : Loire-Infér., TR : *la Baraudière* ; Indre ; Calvados, TR : prairie de *Caen*, au bord de *la Noe* ; Nord, C.

— *Mœurs* : La chenille hiverne et la chrysalidation a lieu dans

Digitized by Google

une coque brunâtre mêlée de poils. Le papillon, très localisé, voltige le soir, souvent autour des lampes. Il se rencontre surtout dans les prairies et les endroits marécageux.

— *Bibl.* : O. 3. 163. — Wild. 105. — Sp., II. 145, pl. 10, fig. 21. — Aurivillius, Nord. Fjar. p. 83.

4e G. : MILTOCHRISTA Hb. (Calligenia Dup.)

80. — Miltochrista miniata Forst. = rosea Fab. = rubicunda S. V.

— *Chenille* : Robe gris mat maillé de plus sombre, les verrues grises, gris brun ou noirâtres, leurs verticilles courts, épais, coupés carrément, les poils fortement plumeux, gris brun ou gris noir. Lignes ordinaires nulles. Stigmates petits, subarrondis, noirs. Ventre concolore. Pattes luisantes : les écailleuses testacées, plus ou moins lavées de carminé, souvent entièrement de cette couleur ; les membraneuses carminées. Tête arrondie, glabre ou peu pubescente, carminée, jaune orange ou blonde, parfois maculée de sombre en avant, très brillante. Longueur 3 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,25.

— *Epoque* : Août à Mai.

— *Plantes* : Lichens des arbres, surtout du chêne, du bouleau et de l'orme, Parmelia.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez effilée, la partie antérieure subrenflée, arrondie, les anneaux mobiles, brun noir ou marron foncé, avec les incisions plus claires, jaunâtres ou jaune rougeâtre. Longueur 1 ; des ptérothèques 0,65 ; largeur 0,35 (Sp., fig. 24 c).

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Œuf* : Petit, elliptique, placé sur la pointe, de couleur jaune.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et méridionale, depuis le Sud de la Suède et de la Finlande jusqu'en Dalmatie, Russie, Sarepta. Belgique.

FRANCE : Creuse ; Auvergne ; Pyrénées : *Cauterets* (Dussouchay) ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Finistère ;

Digitized by Google

Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord. TC ; Oise ; Ardennes ; Aube, C ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, AC ; Rhône ; Haute Marne : *Langres, Hortes, Latrecey.*

— *Mœurs* : La chenille, dont la croissance est lente, hiverne petite. La chrysalidation a lieu dans une coque brunâtre, fortement entourée de poils (Sp. fig. 24 b), et placée entre les rides des écorces. Le papillon éclôt au bout d'environ trois semaines. En Haute-Marne, on le rencontre surtout fin Juillet, dans les clairières, les allées et au bord des bois, mais il est assez rare.

— *Bibl.* : Hb. 3. 41 (*rubicunda*). — O. 3. 145. — Sepp, I. 42. — Wild. 106. — Sp., II. 145, pl. 10, fig. 24 a. — Bück. III. 40. — Ent. Zeit. Guben, VII. 188. — Gauckler, Insek.-Borse, 1899, p. 242. — Edelsten, Ent. Rec., 1900, p. 267.

5e G. : APAIDIA Hmps.

81. — Apaidia mesogona God. = dentula Mil.

— *Chenille* : Courte, atténuée aux deux extrémités, subaplatie dessous. Verrues noirâtres, à verticilles faits de nombreux poils raides, courts et moyens, gris foncé. Tête petite, subrectangulaire. Longueur 1,5 1,8 ; largeur 0,25 ; de la tête 0,12.

Robe verdâtre, brunâtre ou blanc jaunâtre, à dos jaune. Dorsale généralement peu visible, faite sur chacun des anneaux 3-10 d'une tache rectangulaire grise ou noire, rarement continue. Sous-dorsale et stigmatale faites de taches ou de traits noirs parfois contigus, ces dessins plus grands sur les premiers anneaux, surtout sur le 3e, et aussi sur le 7e, où ils sont souvent géminés. Stigmates blancs, cerclés de noir. Ventre blanc brunâtre. Pattes : les écailleuses brun brillant ; les membraneuses longues, blanc brunâtre, le côté externe muni d'une sorte de petite plaque chitineuse brune. Tête brun sombre ou noir, luisante, surtout sur le vertex, verdâtre à la base.

Digitized by Google

— *Epoque* : Août à Avril, Mai (Hof.) ; Septembre (Mil.).

— *Plantes* : Lichens de divers arbres, surtout chênes verts, pins sylvestres et Phillyrœa angustifolia.

— *Chrysalide* : Ovalaire, courte, obtuse, rougeâtre foncé, fixée par la pointe anale.

— *Eclosion* : Septembre.

— *Dispersion* : Andalousie.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes* ; Oise (??).

— *Mœurs* : D'après Millière, la mauvaise saison se passerait à l'état de chrysalide, celle-ci se faisant en Septembre. D'autre part, l'on donne 18-20 jours comme intervalle entre la nymphose et l'éclosion de l'adulte. Hofmann et certains auteurs allemands disent que la chenille hiverne jusqu'en Avril, Mai, fait qui semble plus en harmonie avec l'apparition de l'adulte. Les quelques renseignements au sujet de cette espèce sont, on le voit, bien peu nombreux et surtout fort imprécis. La chrysalidation, qui ne demande guère que deux jours, a lieu dans une coque de soie blanchâtre appliquée sur une branche moussue, et la nymphe se tient la tête en haut.

— *Bibl.* : Mil., Mém. Sc. Cannes, III, pl. 3, fig. 7 (*dentula*) et Lép., 3e fasc., p. 22, pl. 3, fig. 7. — Hofmann, Raup., p. 288. — Sp., II. 145, pl. Sup. 9, fig. 18.

82. — **Apaidia rufeola** R.

— *Chenille* : ?

— *Eclosion* de l'adulte : ! Juillet, Août.

— *Dispersion* : Italie septentrionale et ? moyenne.
FRANCE : Corse.

6e G. : ENDROSA Hb. (Setina Schrk.)

83. — **Endrosa irrorella** Clck.

— *Chenille* : Courte, épaisse, bi-atténuée, de couleur noire, noir bleu ou ardoisé, généralement à marbrures isolées, noires entre la sous-dorsale et la stigmatale. Verrues d'un noir brillant, les antérieures plus petites, leurs verticilles moyens, noirâtres et rouge rouille ou en

Digitized by Google

partie blonds. Dorsale continue, élargie au milieu de chaque anneau, jaune, parfois coupée de rouge orange. Sous-dorsale jaune, continue ou maculaire, souvent réduite à 1-2 taches par segment. Stigmatale faite de traits, généralement séparés, jaunes. Parfois la teinte jaune de ces lignes, très envahissante, semble former la couleur du fond ; dans ce cas, les dessins se réduisent à 2-3 lignes latérales noires. Ventre, pattes et tête noirs. Longueur 2 ; largeur 0,27 ; de la tête 0,15.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des arbres et des pierres, Parmelia parietina, olivacea, Cetraria prunastri. En captivité, Lotus corniculatus (Bdv.) et Salade (Rossler).

— *Chrysalide* : Suboviforme, allongée, l'anus arrondi, de couleur noire.

— *Parasite* : Ichneumon levis Kr.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe septentrionale, moyenne et partie Sud et orientale de l'Europe méridionale, jusqu'à Sarepta, Dalmatie, milieu de l'Italie et Pyrénées. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes (et *var. freyeri* Nick.) ; Bouches-du-Rhône ; Creuse ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Gironde : *Caudéran* (de Fontainieu), *Villeneure* (Mège) ; Charente Inférieure (Mège) ; Ille-et-Vilaine et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, C ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Rhône ; Ain ; Haute-Marne, AC : *Langres* (et *var. flavicans* B.), *Hortes, Latrecey, Prauthoy, Varennes*, etc.

— *Mœurs* : La chenille éclôt en Juillet, Août, et elle hiverne petite. D'après Rossler, comme toutes ses congénères qui vivent de lichens, elle s'accommode fort bien de salade en captivité. La chrysalidation a lieu dans une coque fine mêlée de poils, et l'éclosion se fait au bout de 20-25 jours. Le papillon, très localisé, mais généralement assez commun, fréquente surtout les clairières herbues, les friches exposées au midi, et les terrains calcaires.

— *Bibl.* : B. R. G., Chelon., pl. 3. — Gn., An. Soc. Fr. 1864, p. 401. — O. III. 148. — Frr. 7. 106, pl. 662, fig. 1. — S. V. 68. — Wild. 106. — Sp. II. 146, pl. 10, fig. 1 et pl. 11, fig. 1. — Bück. III. 36, pl. 42, fig. 4. — Zeller, Stet. ent. Zeit., 1867, p. 44.

Digitized by Google

84. — Endrosa roscida Esp.

— *Chenille* : Robe jaune fortement maculée de noirâtre. Verrues noir velours à verticilles assez épais, longs, leurs poils noirâtres. Dorsale assez large, rarement continue, le plus souvent faite de 1-2 taches sur chaque anneau, jaune. Sous-dorsale réduite à un rang de petites taches jaunes. Stigmatale comme la dorsale, mais plus souvent continue; toutes ces lignes à bords irréguliers, maculaires. Stigmates petits, elliptiques, blanchâtres, finement bordés de noir. Ventre et pattes gris rougeâtre. Tête petite, à pubescence éparse, noir brillant, le ∧ bordé de brun. Longueur 1,5-1,8; largeur 0,25; de la tête 0,12.

— *Epoque* : Juillet à Avril, Mai.

— *Plantes* : Lichens des pierres et des rochers, surtout Parmelia.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, l'anus tronqué, le crémaster faiblement strié, les derniers anneaux pubescents sur le dos. Couleur jaune miel, peu brillant. Longueur 0,9 (Rogenhofer).

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Œuf* : Arrondi, lisse, de couleur blanche.

— *Dispersion* : Suisse, Allemagne méridionale, Autriche Hongrie, Bulgarie, Sud de la Russie, Suède méridionale et hauts sommets des Alpes.
FRANCE : Oise (??) ; Alsace ; Doubs.

— *Mœurs* : La chenille doit être recherchée surtout le matin (Schmid). Après l'hiver, elle se chrysalide dans une coque blanchâtre mêlée de poils et placée entre les lichens. Le papillon éclôt au bout de quatre semaines.

— *Bibl.* : Rogenhof., Verh. z. bot. Gesel. Wien, 1884, p. 155. — Sp., Il. 147, pl. Sup. 9, fig. 19. — Zeller, Stet. ent. Zeit. 1867, p. 47. — Fauna von Ilerstein, p. 14, fig. 1 et 2.

85. — Endrosa aurita Esp.

— *Chenille* : *Type* : Assez allongée, cylindrique, noire ou

Digitized by Google

brun obscur. Verrues noires, leurs verticilles assez longs, noirs, ceux des côtés plutôt jaunâtres, fauves, blonds ou blanchâtres et plus ou moins mêlés de noir. Lignes ordinaires et sous-stigmatale faites de taches irrégulières, de diverses grosseurs, plus ou moins confluentes, jaune vif, celles de la dorsale généralement au nombre de deux par anneau, l'antérieure plus petite. Sous-dorsale et stigmatale plus étroites ; sous-stigmatale aussi large que la dorsale et faite d'une seule tache par segment. Stigmates très petits, subarrondis, brun jaune, finement cerclés de noir. Ventre brun ou pourpre obscur. Pattes : les écailleuses testacées, rembrunies ou noires, luisantes ; les membraneuses concolores. Tête petite, transversale, à ∧ dépassant le milieu de la face, peu ou pas échancrée au sommet, noir luisant, à pubescence éparse. Longueur 2,5 ; largeur 0,4 ; de la tête 0,18.

— *Var. ramosa* Fab. : Tous les poils noirs. Lignes jaune citron. Peu différente d'ailleurs du *type*.

— *Epoque* : Juin, Juillet, commencement d'Août.

— *Plantes* : Lichens des rochers. En captivité, Peltigera canina (Mil.).

— *Parasites* : Ichneumon culpator W.— *Var. ramosa* : Amblyteles culpatorius Gr.

— *Eclosion* : Août.

— *Dispersion* : Alpes.
FRANCE : Alpes-Marit. : *Berthemont les-Bains* ; Htes-Alpes : *Villard Eymond*, *Lautaret* ; Cantal : *Murat* ; Loire : *Pierre-sur Haute*, 1 exemplaire (Royer) ; Doubs : *Pontarlier* (Brd.).

— *Mœurs* : La chenille a une croissance plus rapide que celle des autres espèces. Elle se chrysalide en Août dans un léger tissu mêlé de poils et placé sous les pierres ou contre les rochers. Le papillon, qui éclôt au bout de 15-20 jours, se rencontre surtout dans les vallées ; la *var. ramosa* est plutôt propre aux montagnes.

— *Bibl.* : Gn., An. Soc. Fr., 1864, p. 401. — Mil. Ico. III. p. 87, pl. 109, fig. 9 à 11. — Sp., II. 147, pl. 11, fig. 2. — Laboulbène, An. Soc. Fr., 1861 (stridulation de l'adulte).

Digitized by Google

7e G. : CYBOSIA Hb.

86. — Cybosia mesomela L.

— *Chenille* : Assez courte, à anneaux bien distincts, renflée au milieu, atténuée aux deux extrémités, d'où subfusiforme. Robe noire ou brun sombre, avec les côtés parfois plus clairs, comme légèrement lavés de rougeâtre obscur. Tubercules noirs, leurs verticilles coupés carrément, assez courts, faits de poils en massue, plumeux, brun noirâtre. Lignes ordinaires nulles ; parfois cependant dorsale et sous-dorsale faites d'une ombre plus foncée. Stigmates très petits, arrondis, brun jaune obscur, cerclés de noir. Ventre gris brun, plus clair. Pattes : les écailleuses testacées ou noires, luisantes ; les membraneuses brunâtres. Tête petite, transversale, non échancrée au sommet, le ∧ dépassant le milieu de la face, brun rouge ou noire, luisante, à pubescence éparse. Longueur 2 ; largeur 0,3 ; de la tête 0,2.

Ressemble beaucoup à *M. miniata*, mais les poils dorsaux sont moins fortement plumeux.

— *Epoque* : Août à Mai.

— *Plantes* : Lichens des arbres, Jungermannia, Sticta ; surtout lichens croissant sur le sol (Schmid).

— *Chrysalide* : Courte, arrondie, de couleur noire.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Europe du Nord, du Sud Est et moyenne, jusqu'au Piémont, Russie. Belgique.

FRANCE : Creuse ; Auvergne ; Gironde ; Loire-Inférieure, AR : *Nantes*, *Clermont*, *La Chapelle-sur-Erdre* ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord, TC ; Aube, AC ; Ardennes ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Saône-et-Loire, C ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne : *Langres*.

— *Mœurs* : La chenille, dont la croissance est lente, se rencontre le jour dans les feuilles sèches au pied des chênes ou dans les rides basses des écorces. Après hivernage,

Digitized by Google

elle se chrysalide dans un cocon ovalaire, blanc grisâtre, mêlé de poils et placé entre les lichens (Sp., fig. 3 c). Le papillon, qui éclôt au bout d'environ trois semaines, voltige dans les bois, les landes et les bruyères.

— *Bibl.* : O. III. 152. — Hb. 3. 41. — Frr. VII. 161, pl. 692. — Wild. 107. — Pr., pl. 3, fig. 16. — Sp., II. 148, pl. 11, fig. 3 a. — Bück. III. 42.

8e G. : ATOLMIS Hb. (Gnophria Steph.)

87. — Atolmis rubricollis L.

— *Chenille* : Corps assez fortement incisé, grisâtre ou gris verdâtre, ponctué et vergeté de noir, les intervalles des macules plus ou moins régulièrement disposés en lignes ordinaires. Verrues jaune rouge ou fauve, celles des côtés plutôt jaunâtres, les verticilles courts, blonds, jaune sale ou noirs. Dorsale assombrie, plus foncée au bord postérieur de chaque anneau, parfois assez effacée, souvent maculaire ; elle est bordée de pâle, cette teinte formant des traits plus ou moins régulièrement marqués qui relient les deux verrues postérieures de chaque anneau aux deux antérieures du suivant. Sous-dorsale et stigmatale nulles ou maculaires. Stigmates petits, elliptiques, pâles, nets. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses testacées ou gris jaune, luisantes ; les membraneuses gris jaune. Tête arrondie au sommet, celui-ci légèrement incisé, un peu pubescente, brun sombre ou testacé noirâtre et plus ou moins marquée de pâle, cette teinte répartie surtout le long des bords du ∧, à son extérieur, et s'étendant à sa base jusqu'aux joues ; intervalle du ∧ sombre. Longueur 1,8-2,5 ; largeur 0,25-0,3 ; de la tête 0,18-0,2.

— *Epoque* : Juillet, Août, Septembre, Octobre et même Novembre.

— *Plantes* : Lichens des vieux arbres, surtout des conifères, plus rarement des rochers. Lichen pulmonarius, oliva-

Digitized by Google

ceus ; Jungermannia complanata ; Parmelia saxatilis, physodes ; Evernia prunastri.

— *Chrysalide* : Courte, un peu renflée au milieu, d'où oviforme, les ptérothèques chagrinés, les anneaux finement et assez densément ponctués, le dernier obtus. Elle est d'un brun rouge assez luisant. Longueur 1,1 ; des ptérothèques 0,7 ; largeur 0,42 (Sp., fig. 14 b).

— *Parasites* : Ichneumon sicarius Gr., rufifrons Grav. ; rufinus Gr. ; Amblyteles palliatorius Grav. ; Eurylabus torvus Wesm.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Europe septentrionale (excepté régions polaires) et méridionale jusqu'au Sud-Est des Carpathes. Dalmatie, Sicile, Belgique.

FRANCE : Alpes-Marit., R : *Nice* ; Auvergne ; Loire-Inférieure, TR : *Nantes*, *bourg de Batz* ; Morbihan ; Finistère et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et Cher, TR ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Bavent* ; Orne : *Bagnoles*, AC ; Eure ; Somme ; Nord ; Aube, AR : *Troyes* ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, TR ; Rhône : *Chervinges* ; Haute-Marne : *Langres*.

— *Mœurs* : La chrysalidation a lieu dans un cocon gris brun, mêlé de poils et placé dans les écorces ou les lichens des conifères. La pluie le fait parfois tomber sur le sol, au pied des arbres. Le papillon est très localisé.

— *Bibl.* : O. III. 142. — Hb. 3. 39. — Sepp, VI. 39. — Wild. 110. — Sp., II. 148, pl. 11. fig. 14 a. — Bück. III. 42. — Dale, Bombyces, p. 1. — Isis (Ockeu) 1846, p. 29. — Schroder, Soc. ent. 1892, p. 43. — Hewett, Ent. Record, 1893, p. 9.

9e G. : OEONISTIS Hb.

88. — Oeonistis quadra L.

— *Chenille* : Corps allongé, à anneaux très marqués, assez atténué aux deux extrémités, noir, gris brun, gris bleuâtre ou ardoisé et maculé de jaune sur les côtés, le dos jaune soufre, cette teinte s'étendant en large bande à bords dentelés, les dents s'avançant latéralement sur le milieu de chaque anneau ; région sous-dorsale plus foncée, noire. Les segments 2, 7, 11 sont

Digitized by Google

marqués dorsalement d'une grosse tache transversale noire en losange plus ou moins régulier. Verrues dorsales des anneaux 4-6, 8-10, et seulement les postérieures des 2, 3, 7 et 11, rouges, orangées ou ferrugineuses, les autres, ainsi que les latérales, grisâtres ou gris jaune (1) ; elles sont ordinairement séparées longitudinalement par une ombre de pointillé noirâtre ou gris sombre ; verticilles assez longs, peu touffus, cendrés, blonds ou gris noir. Dorsale faite d'une ombre pointillée grisâtre ou sombre. Sous-dorsale nulle ou sombre et en zigzag. Stigmatale nulle ou faite de traits noirs ou jaunes en croissant. Stigmates assez petits, elliptiques, noirs. Ventre concolore, strié et maculé transversalement de plus sombre. Pattes très développées : les écailleuses testacé sombre luisant ; les membraneuses concolores, maculées de noirâtre. Tête subellipsoïdale, à sommet peu incisé, glabre ou subglabre, noir luisant, parfois à vertex plus pâle ou ardoisé. Longueur 3,5-4 ; largeur 0,4 ; de la tête 0,3.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des arbres, surtout des chênes, châtaigniers, bouleaux, hêtres, tilleuls, charmes, pins et même des fruitiers. Parfois aussi feuilles et fleurs.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, un peu renflée au milieu, assez épaisse, les ptérothèques subchagrinés, les anneaux très peu ponctués, le dernier oviforme-arrondi. Elle est d'un brun marron sombre presque noir, brillante. Longueur 1,5 ; des ptér. 1 ; largeur 0,55.

— *Parasites* : Ichneumon dumeticola W. ; Eubadizon macrocephalum Nees. ; Meteorus fragilis W. (= fasciatus Ratzb.) ; Doria concinnata Meig.

— *Eclosion* : Juillet-Août.

— *Œuf* : Elliptique, jaunâtre, fortement ponctué de brun (Sp., pl. 50, fig. 27).

— *Dispersion* : Europe, depuis le Midi de la Suède et de la Livonie jusque dans la haute Italie, la Dalmatie, la Bukowine et le milieu de la Russie. Belgique.

(1) Ordinairement celles des côtés sont noires et celles des pattes gris jaunâtre.

Digitized by Google

FRANCE : Alpes-Mar., R : *Nice* ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire Inf., AC ; Morbihan ; Finistère et Bretagne, C ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher, AC ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Balleroy* ; Eure, R ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord, AR ; Aube, C ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire, AR ; Rhône : *Villefranche* (*place de la Sous-Préfecture*), *Beligny* ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Latrecey*.

— *Mœurs* : Les œufs sont déposés par groupes nombreux au revers des feuilles ou contre les tiges. Les chenilles, lorsqu'elles sont en quantité considérable, peuvent occasionner des dégâts, car elles mangent alors aussi bien les feuilles et les fleurs que les lichens. Par temps humide, elles errent pendant le jour, réunies en groupes de 30 à 60 environ. En captivité, elles s'élèvent assez facilement, mais à condition que l'on ait soin d'humecter les écorces de temps en temps ; de plus, elles doivent être séparées, car elles sont carnassières. Après l'hiver, la larve se confectionne, entre les écorces ou les feuilles, une coque soyeuse mêlée de poils, d'un blanc grisâtre, dans laquelle elle se chrysalide au bout d'une à deux semaines. Le papillon éclôt après 11 à 12 jours. Dans certaines régions de l'Europe, dans le duché de Bade par exemple, il peut y avoir parfois au milieu de Septembre une deuxième génération, celle-ci fournissant surtout des ♂ (Sp., p. 148).

— *Bibl.* : B. R. G., Chel. pl. 3. — Dup., Lithos. 9. — O. III. 126. — Hb. 3. 40. — Rœssl. 1. 4. 110, pl. 17. — Sepp, III. 6. — Pr., pl. 3. fig. 13. — Wild. 110. — Sp., II, 149, pl. 11, fig. 13. — Rtzb. 2. 177. — Bück. III. 42. — Dale, Bomb., p. 2. — Reutti-Sp., Lép. Faun. Bad., p. 50. — Moberly, Ent. Rec., 1900, p. 304.

10e G : LITHOSIA Fab.

— Chenilles assez courtes, assez épaisses, bi-atténuées. Verrues surmontées de poils verticillés généralement courts. Pattes bien développées. Tête petite. Elles vivent de lichens et hivernent après la première mue, à l'exception de *sororcula*.

89. — **Lithosia deplana** Esp. = depressa Esp. = quadra L. = helvola O. ♀ = ochreola Hb.

Digitized by Google

— *Chenille* : Corps à anneaux bien incisés, vert brunâtre ou gris jaunâtre, maculé de sombre, le dos jaune, avec une petite éminence ou tache noire, ordinairement bien nette, sur les segments 3, 11 et surtout 7, et parfois une macule blanche sur 8 ; sur les côtés, des points et des traits obliques noirs. Verrues concolores, les verticilles moyennement longs, assez peu fournis, grisâtres, cendrés ou blonds, plus ou moins mêlés de noir. Dorsale fine, noirâtre, souvent interrompue et placée sur une large bande jaune pointillée de noir, cette bande presque toujours élargie en losange au milieu de chaque anneau et bordée de noir. Autres lignes nulles. Stigmates elliptiques, nets, blancs, finement cerclés de noir. Ventre grisâtre ou gris jaunâtre. Pattes testacé-luisant, plus ou moins lavées de sombre. Tête trapézoïdale, à vertex peu incisé, glabre ou subglabre, luisante, noire ou brun sombre, le ∧ et son intervalle plus clairs. Longueur 1,8-2 ; largeur 0,32 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Juillet à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des arbres, surtout des sapins et des pins, notamment de Pinus sylvestris.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, un peu ramassée, les ptérothèques légèrement chagrinés, les anneaux mobiles, finement mais peu densément ponctués, le dernier arrondi au bout avec quelques petits crins recourbés en hameçon, ces crins ordinairement au nombre de deux à quatre, rarement plus, parfois nuls. Elle est brun jaune ou brun rouge brillant. Longueur 1 ; des ptér. 0,7 ; largeur 0,4.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe moyenne, depuis le sud de la Suède et Saint-Pétersbourg jusqu'au Nord de l'Italie, Roumanie, Belgique.

FRANCE : Gironde ; Indre : *La Brande* ; Morbihan ; Calvados, TR : *monts d'Eraines* ; Eure ; Alsace ; Saône-et-Loire : *Autun* (1 ex.).

— *Mœurs* : La chrysalidation a lieu, après hivernage, dans une coque lâche, brunâtre, placée entre les rides des écorces, parmi les lichens ou contre les feuilles. Le papillon voltige dans les parcs et les bois. Chenille parfois nuisible (Bellier, An. Soc. Fr., 1852, p. XXV et XXXVIII).

Digitized by Google

— *Bibl.* : O. III, 132. — Tr. X. 1. 164. 5. — Hb. 3. 38 (*ochreola*). — Wild. 107. — Sp., II. 149, pl. 11, fig. 6. — Bück., III, pl. 40, fig. 6. — Hill, Ent. Rec., 1892, p. 239. — Bankes, Ent. M. Mag., 1902, p. 229.

90. — Lithosia griseola Hb.

— *Chenille* : Robe grisâtre ou jaunâtre, tachetée et vergetée de noir. Tubercules concolores, les verticilles courts, peu denses, à poils de diverses longueurs, ceux des premiers et derniers segments un peu plus grands, tous ces poils noirâtres, sauf ceux des côtés, qui sont plutôt blonds. Dorsale nulle ou noire, mais alors n'étant guère marquée qu'aux premiers anneaux. Sous-dorsale faite de traits fauves ou jaune rouge coupés au milieu de chaque segment par les verrues, ces traits devenant plus gros, confluents sur les premiers anneaux, surtout sur le 2e. Stigmatale nulle. Stigmates petits, assez visibles, subelliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore, plus ou moins maculé de sombre. Pattes : les écailleuses testacé luisant ; les membraneuses concolores. Tête subtrapézoïdale, à sommet non ou très peu incisé, pubescente, noire ou brun noir, luisante. Longueur 2,5 ; largeur 0,32 ; de la tête 0,18.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des murs et surtout des vieux arbres, notamment des chênes, peupliers, saules, prunelliers, aulnes, dont elle mange aussi les feuilles.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, un peu ramassée, les ptérothèques finement ponctués chagrinés, les anneaux mobiles avec un léger pointillé surtout réparti dans la moitié antérieure, le dernier arrondi au bout, avec 1-2 petits crins, rarement plus, visibles seulement à la loupe. Elle est d'un brun jaune ou rougeâtre luisant. Longueur 1 ; des ptér. 0,7 ; largeur 0,4.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Œuf* : Petit, arrondi, rougeâtre (Tutt, Ent. Rec. 1900, p. 298).

Digitized by Google

— *Dispersion* : Europe septentrionale, depuis le Danemark et le Sud de la Finlande, et moyenne, jusqu'au Piémont. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes* ; Pyrénées-Orientales ; Indre ; Gironde ; Loire-Inférieure : *Portruchet, en Doulon* ; Morbihan (Taslé) ; ? Bretagne ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Troarn, monts d'Eraines* ; Eure ; Aube, AC ; Alsace ; Saône-et-Loire, TR ; Rhône.

— *Mœurs* : Comme toutes celles du genre, la chenille est lente et paresseuse, se cachant dans les rides, parmi les mousses et les lichens ; c'est là qu'elle se chrysalide, après hivernage, dans une coque lâche, faite de débris mêlés de poils. Le papillon, qui repose appliqué contre les troncs d'arbres, les branches ou les murs, voltige le long des bois, des coteaux arides et des chemins.

— *Bibl.* : Gn., An. Soc. Fr., 1861, p. 52. — Tr. X. 1. 161. — Sepp, IV. 16. — Sp., II, 149, pl. 11, fig. 5. — Bück., III. pl. 41, fig. 5. — Ent. Zeit. Guben, VII, p. 193.

91. — Lithosia lurideola Zinck. = complanula B. = complana ♂ Esp.

— *Chenille* : Robe noirâtre ou ardoisé sombre, marbrée et irrégulièrement striée de grisâtre. Verrues noirâtres, leurs verticilles courts, de même couleur ; celles de la région stigmatale orangées, ainsi que leurs poils. Dorsale et sous-dorsale noir velours, plus ou moins effacées. Stigmatale large, bien marquée de 3-10 ou 4-10, interrompue aux incisions ou faite de grosses taches orangées ou fauve rouge ; sur elles, les stigmates, qui sont très petits, brun jaune obscur. Ventre gris. Pattes : les écailleuses grisâtres, testacées ou noires, luisantes ; les membraneuses grises. Tête transversale, à sommet arrondi, non échancré, noir luisant, à faible pubescence. Longueur 2,5 ; largeur 0,3 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Juillet à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des pierres et surtout des arbres, notamment des chênes, hêtres, érables. Parmelia.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, à anneaux bien incisés, le dernier arrondi au bout, d'un brun rouge lui-

Digitized by Google

sant. Analogue du reste à celle de *griseola*. Longueur 1-2 ; largeur 0,4. (Wild., 109, pl. 3, fig. 49 ; Sp., fig. 7 b).

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe, excepté l'extrême Nord, le sud de l'Italie et de l'Espagne. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *St-Martin* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Indre ; Gironde ; Loire-Inf. ; Morbihan ; Loir-et-Cher ; Calvados, TC ; Eure ; Nord, TC ; Aube, C ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire, AR ; Rhône ; Hte Marne, AR : *Langres*, *Hortes*, *Latrecey*.

— *Mœurs* : La chenille se cache le jour sous les feuilles ; on la rencontre surtout sur les écorces lorsqu'il a plu quelque peu. Chrysalidation entre les lichens réunis par un peu de soie mêlée de poils.

— *Bibl.* : Dup., Lithos., pl. 1. — Tr. X. 1. 162. — Frr., VII. 153, pl. 687, fig. 2. — Pr., pl. 3, fig. 15. — Sp., II, 149, pl. 11, fig. 7 a. — Bück., III. 21, pl. 41, fig. 3 (*complanula*). — Stet. ent. Zeit. IV, p. 119.

92. — Lithosia complana L. = depressa Wood., B. et Esp. = plumbeola Hb.

— *Chenille* : Robe brun terreux, noir terne ou gris sombre, maillé de jaune ou de jaune rougeâtre, les côtés plus pâles et avec des linéaments noirs. Verrues noir terne, les verticilles courts, assez fournis, noirâtres ou gris roussâtre, ceux des côtés plutôt de cette dernière teinte. Dorsale assez fine, plus ou moins interrompue, généralement très effacée, noirâtre, liserée de pâle. Sous-dorsale faite, surtout à partir du 4e anneau, de taches ovales, deux par segment, séparées par le tubercule, l'antérieure plus grande, ferrugineuse ou orange en tout ou partie et alors le reste blanc ou jaune, l'autre plutôt blanche ou jaune. Stigmatale nulle ou faite de traits isolés, très fins, ferrugineux ou fauves. Stigmates très petits, peu visibles, subarrondis, noirs, placés sur une petite éclaircie du fond. Ventre concolore. Pattes concolores ou testacé grisâtre, luisantes. Tête subrectangulaire, un peu transversale, à angles apicaux arron-

Digitized by Google

dis, le sommet un peu incisé, subpubescente, luisante, noir ou brun noir, parfois légèrement lavé de fauve pâle sur les côtés. Longueur 2,5 ; largeur 0,4 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Juillet à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens du sol, des pierres et des arbres, surtout des chênes, prunelliers, genêts, épine-vinette ; Parmelia, Sticta.

— *Chrysalide* : Semblable à celle de *griseola*, oviforme, obtuse, l'extrémité anale arrondie, de couleur brun marron luisant. Longueur 1,3 ; largeur 0,5 (Wilde, 109, pl. 3, fig. 50 ; Sp., fig. 8 b).

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe. Belgique.
FRANCE : Corse ; Alpes-Marit. ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées-Orient. ; Indre ; Sologne : Gironde ; Lot-et Garonne : *Agen* ; Loire-Infér. ; Morbihan ; Bretagne ; Loir-et-Cher ; Eure et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Aube, AC ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres, Hortes.*

— *Mœurs* : La chenille mange, au moins en captivité, les feuilles de Prunus domestica et Léonhart l'a élevée avec du rosier. Elle se cache le jour dans les gerçures des lichens, au milieu desquels, du reste, elle se chrysalide, après avoir confectionné une coque lâche d'un brun grisâtre. Le papillon se rencontre le long des bois, sur les coteaux stériles et au bord des routes.

— *Bibl.* : B. R. G., Chelon., pl. 3. — Dup., Lithos. 1. — Gn., Anc. Soc. Fr. 1861, p. 51. — Esp. IV. 92. 7. — Hb. 3. 38 (*plumbeola*). — O. III. 129. — Frr., VII. 152, pl. 687, fig. 1. — Sp., II. 150, pl. 11, fig. 8 a. — Bück., III. pl. 41, fig. 2. — Aurivillius, Nord. Fjar., p. 85. — Jefferys, The Ent., XXI, p. 322. — Sheldon, id., XXII, p. 47.

93. — Lithosia caniola Hb.

— *Chenille* : Robe brun terreux ou brun rougeâtre, les tubercules et leurs poils concolores, ceux-ci courts. Dorsale plus ou moins noire. Sous-dorsale et stigmatale continues ou interrompues aux incisions, orangé pâle, liserées chaque côté de noir ou d'ardoisé. Ventre et

Digitized by Google

pattes concolores, les écailleuses et parfois aussi les membraneuses obscures et même noires. Tête noire, les lobes lavés de grisâtre ou d'argileux. Longueur 2,2-2,6 (Guenée).

— *Epoques* : Juillet, Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des murs et des toits. Aussi fleurs de Lotus corniculatus (Fuchs) et d'Anthyllis vulneraria (Young Nat., 1889, p. 154).

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *griseola*.

— *Eclosion* : Mai à Octobre, mais surtout Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Irlande, Sud de l'Angleterre, Provinces rhénanes, Jura suisse, Hongrie méridionale et Midi de l'Europe, excepté la Grèce. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes : *Cannes*, *jardin des Phalènes* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Gironde, TC ; Indre ; Cher ; Loire-Infér., TC ; Morbihan ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Seine : environs de *Paris* ; Vosges ; Doubs ; Aube, C ; Saône-et-Loire, R ; Haute-Marne, R : *Hortes*.

— *Mœurs* : L'espèce a ? deux générations. Le papillon, toujours localisé, voltige le long des clôtures, dans les jardins et se rencontre jusque dans les maisons.

— *Bibl.* : Dup., Lithos., 1. — Gn., An. Soc. Fr., 1861, p. 48. — Sp., II. 150, pl. 11, fig. 9. — Bück., III, 14, pl. 40, fig. 4. — Fuchs, Stet. E. Zeit., 1883. p. 258. — The Ent., VI, p. 261.

94. — Lithosia unita B. = palleola Hb. = gilveola Ochs. = vitellina Tr.

— *Chenille* : Robe d'un joli gris de lin, ou jaune sur le dos avec quelques points blancs, les côtés gris bleuâtre rayé de blanc. Verrues concolores, les verticilles courts, assez fournis, pâles, blonds ou blanchâtres. Dorsale un peu interrompue, noire, bordée de linéaments plus foncés, surtout dans l'incision, où l'on voit généralement une ligne ou bande transversale jaune. Sous-dorsale faite depuis le 4e segment de 1-2 taches, l'antérieure plus grande, ovale, orangée et plus ou moins éclairée

Digitized by Google

de jaune, placée devant un tubercule, la postérieure jaune, plus petite, souvent nulle. Stigmatale comme la sous-dorsale. Stigmates arrondis, noirs, très petits, difficilement visibles. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses blond jaunâtre ou testacé, luisantes ; les membraneuses concolores, à base pointillée de sombre. Tête mi-sphérique, à vertex assez bien déprimé, pubescente, luisante, jaune orange, jaunâtre ou testacé rougeâtre, avec la place des ocelles noirs, rarement en grande partie brune ou noirâtre. Longueur 2,5-3 ; largeur 0,35 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Lichens des rochers et des arbres, et aussi feuilles et fleurs de diverses plantes, Genista purgans, etc.

— *Chrysalide* : Semblable à celle de *griseola*.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe méridionale, moyenne et Sud de l'Europe septentrionale, mais type souvent remplacé par diverses variétés. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *Berthemont* ; Pyrénées-Orientales ; Indre ; Eure et-Loir ; Calvados, TR : *Balleroy* ; Alsace ; Doubs : *Saint-Vit* ; Saône-et-Loire, R ; Rhône.

— *Mœurs* : Cette espèce se rencontre dans les endroits arides et bien ensoleillés. Le papillon voltige dans les allées et au bord des bois secs et le long des coteaux rocailleux.

— *Bibl.* : Gn., An. Soc. Fr., 1861, p. 45. — Hb. 3, 40. — O. III. 135. — Frr., 6. 22. pl. 494, fig. 1. — Wilde, 110. — Sp., II. 150, pl. 11, fig. 10. — Stet. Ent. Zeit., 1876, p. 95 ; V, p. 415 et VII, p. 233. — *Var. vitellina* Tr. : An. Soc. Fr., 1865, pl. 8, fig. 4.

95. — Lithosia lutarella L. = luteola S. V.

— *Chenille* : Robe bleu noirâtre ou ardoisée, surtout sur le dos, avec les incisions ordinairement jaunâtres. Tubercules et verticilles noirs, leurs poils courts. Dorsale sombre, continue ou à peine interrompue aux incisions. Sous-dorsale nulle. Stigmatale blanche, jaunâtre à la

Digitized by Google

partie supérieure. Ventre et pattes concolores, les membraneuses plus pâles, grisâtres ou brun cendré. Tête noir brillant. Longueur 2,5 ; largeur 0,36 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Septembre à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des rochers, surtout Lichen fusco-ater ; une mousse, la Barbula ruraliformis Besh (Paux).

— *Chrysalide* : Analogue aux autres espèces, de couleur brun sombre luisant.

— *Eclosion* : Juillet, Août et parfois même Septembre.

— *Dispersion* : Europe septentrionale, moyenne et méridionale, jusqu'au milieu de l'Espagne, mais pas partout. Belgique.

FRANCE : Alpes Maritimes : *Saint-Martin*, *la Bollène*, *Berthemont*, etc. ; Auvergne ; Gironde : *Caudéran* (Gouin) ; Charente : *Angoulême* ; Loir-et-Cher ; Indre ; Nord. AR ; Aube : *Bar-sur-Seine* ; Alsace, R ; Saône-et-Loire, R

— *Mœurs* : Celles des espèces du genre. La chenille s'élève assez facilement avec Barbula (Paux). Après l'hivernage, la chrysalidation a lieu dans une coque lâche, d'un gris brunâtre, placée entre les lichens ou les mousses. Le papillon fréquente surtout les lieux arides et rocailleux.

— *Bibl.* : O. III. 138. — O. W. 108. — Sp., II. p. 151, pl. 11, fig. 11. — Bück., III, pl. 41. fig. 5.

96. — Lithosia pallifrons Zel. = vitellina B., non Tr.

— *Chenille* : Robe grise ou brun terreux, les tubercules et les verticilles concolores, leurs poils courts. Dorsale assez large, continue, sombre, plus foncée aux incisions, liserée de grisâtre, ce liseré bordé lui-même d'un filet noir interrompu. Sous-dorsale faite de taches jaune sombre, noirâtres ou fauve sale, ces taches placées entre deux lignes, la supérieure fine, grise, bordée de noir, l'inférieure plus large, noirâtre. Stigmatale jaune ou fauve sale, finement bordée de gris sombre, souvent à peine visible. Stigmates non visibles. Ventre et pattes grises. Tête noir brillant. Longueur 2-2,5 ; largeur 0,35 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Avril à Juin : plus probablement Août à Juin.

Digitized by Google

— *Plantes* : Lichens des plantes et surtout des rochers, sous lesquels elle se cache pendant le jour.

— *Chrysalide* : Jaune brun brillant, le dos des segments abdominaux finement ponctué.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Livonie, Allemagne septentrionale et moyenne, Autriche-Hongrie, Grèce, Dalmatie.
FRANCE : Corse ; Auvergne ; Indre ; Eure-et-Loir.

— *Mœurs* : La chenille, dont la croissance est très lente, se cache le jour entre les pierres et les herbes rabougries du pourtour, rongeant le matin et le soir les lichens ramollis par la rosée. La chrysalidation a lieu dans une coque mince faite de soie et de poils, placée entre les lichens, les mousses ou contre les pierres. Le papillon voltige surtout dans les endroits arides, le long des bois secs et pierreux.

— *Bibl.* : Bdv., Icones, pl. 57, fig. 9. — Gn., An. Soc. Fr. 1865, p. 306, pl. 8, fig. 4 (*vitellina B.*). — Sp., II. p. 151.

97. — Lithosia sororcula Hufn. = aureola Hb. = aurantia Haw. = luteola View. = unita W. V.

— *Chenille* : Robe noire, gris jaune ou brun rouge, parfois marbrée de vert sale, les côtés gris brun ; teinte noire très étendue sur les anneaux 3, 7 et surtout 10. Tubercules des segments 4-7, 9, 10 jaune rouge, ceux de 2, 3 (parfois 7), 8, 11 salis de noir et éclairés par les taches blanches sous-dorsales. Verticilles courts, ceux des extrémités antérieure et postérieure plus longs, gris brunâtre. Dorsale continue, noire. Sous-dorsale sinueuse, faite de marbrures noires accumulées ; entre ces deux lignes, un rang de taches allongées, blanchâtres ou jaune clair, les deux du 8e anneau, et parfois du 3e, très étendues, soudées. Stigmatale noire ou nulle. Ventre et pattes gris brun, les écailleuses noir luisant. Tête noir luisant. Longueur 2-2,3 ; largeur 0,35 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Mai à Août.

Digitized by Google

— *Plantes* : Lichens des arbres, surtout des Larix europæa, Abies excelsa, Pinus sylvestris, Quercus robur.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez allongée, de couleur brun rouge luisant.

— *Eclosion* : Fin Avril à Juillet.

— *Dispersion* : Europe, depuis le Danemark, la Suède méridionale et la Livonie, jusqu'en Russie-Sud, Roumanie, Dalmatie et Espagne septentrionale. Belgique.

FRANCE : Alpes Marit. ; Basses-Alpes ; Isère ; Var ; Puy-de Dôme et Auvergne ; Indre ; Cher ; Gironde ; Loire-Inférieure, R : *Nantes*, *Petit-Port* ; Finistère ; Calvados ; Eure ; Nord, AC ; Aube, R : *Larivour* ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire, AC ; Rhône ; Haute-Marne, AR : *Langres*, *Hortes*.

— *Mœurs* : La chrysalide hiverne dans une coque brunâtre faite de soie et de poils mêlés. Le papillon, qui éclôt au printemps suivant, se rencontre çà et là dans les bois, principalement dans les régions basses ou peu élevées.

— *Bibl.* : Gn., An. Soc. Fr., 1861, p. 42. — O. III. 140. — Hb. 3. 39. — Voll. III. 30. — Wild , 108. — Sp , II. 151, pl. 11, fig. 12. — Aurivillius, Nord. Fjar., p. 86.

98. — **Lithosia cereola** Hb.

— *Chenille* : Robe gris brun rougeâtre, avec les côtés un peu plus clairs. Tubercules noirs, à courts verticilles concolores. Dorsale sombre ou nulle. Sous-dorsale jaune citron. Stigmatale jaune clair. Stigmates clairs bordés de noir. Ventre gris rougeâtre clair, les anneaux sans pattes pubescents au milieu. Pattes : les écailleuses brun corné, à extrémité sombre ; les membraneuses claires, poilues latéralement. Tête petite, noir brillant, avec une pubescence noirâtre. Longueur 2,2-2,5 (Rogenhofer).

— *Epoques* : Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des pierres, Parmelia.

— *Chrysalide* : Lisse, jaune brunâtre clair luisant, l'anus obtus avec une sorte de petite gouttière.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Œuf* : Petit, arrondi, de couleur rose.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Nord de la Scandinavie, Finlande, Livonie, Alpes.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Haute-Vésubie.*

— *Mœurs* : Cette espèce est propre aux hautes montagnes. La chenille hiverne sous la neige, et la chrysalidation a lieu dans une coque légère mêlée de quelques poils.

— *Bibl.* : Rogenhofer, Verh. z. bot. Ges. Wien, 1884, p. 156. — Sp., II. 151. — Schoyen, Ent. Tidskr., 1886, p. 189.

II^e^ G. : PELOSIA Hb.

99. — Pelosia muscerda Hufn.

— *Chenille* : Assez courte, bi-atténuée, noirâtre, ardoisée ou olivâtre obscur, les incisions plus pâles, le premier anneau avec une plaque rougeâtre partagée par la dorsale. Tubercules bruns ou brun rougeâtre sombre, à courts verticilles brunâtres. Dorsale, sous-dorsale et stigmatale interrompues, noires. Clapet rougeâtre. Ventre et pattes concolores, celles-ci bien développées, les écailleuses ordinairement plus sombres. Tête petite, noir luisant. Longueur 2-2,5 ; largeur 0,35 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Septembre à Mai, Juin.

— *Plantes* : Lichens des arbres, surtout saules, peupliers, frênes.

— *Eclosion* : Juin à Août

— *Œuf* : Petit, arrondi, finement réticulé, de couleur jaune (Aurivillius).

— *Dispersion* : Europe, depuis le Danemark, la Suède méridionale et la Livonie, jusqu'en Bukowine, Russie, Dalmatie et Sardaigne. Belgique.
FRANCE : Cher ; Nord, C ; Aube, AC : *Troyes,* au bois de *Fouchy* ; Alsace ; Belfort.

— *Mœurs* : La chenille se rencontre sur les écorces, entre les rides et parmi les lichens, souvent en compagnie de *Lith. luridcola*. Elle se trouve surtout dans les endroits humides et marécageux. Après hivernage, elle se chrysalide dans une coque lâche, blanc grisâtre, faite de soie et de poils, et placée dans les fentes des écorces ou sous les lichens.

Digitized by Google

— *Bibl.* — O. III. 143. — Sp., II. 152, pl. 11, fig. 4. — Bück., III. 26, p. 41, fig. 7. — Ent. Zeit. Guben, VII, p. 188. — Bowles, Ent. Rec., 1901, p. 277.

VIII[e] Fam. : ANTHROCERIDÆ

(Zygœnidæ H. S.)

— Chenilles à 16 pattes, raccourcies, épaisses, à dos arrondi et fortement convexe, ce qui fait qu'elles sont très atténuées aux deux extrémités ; peau délicate et laissant parfois transsuder un liquide odorant ; anneaux bien marqués et portant chacun une fine pubescence répartie en 8 petites touffes plus ou moins régulières, mais non nettement rayonnantes. Stigmates petits, plutôt ronds, le plus souvent d'un noir profond, l'ouverture brun jaunâtre pâle. Pattes médiocres. Tête petite, arrondie, subaplatie devant, retirée au repos sous le premier anneau. Dessins consistant surtout en rangées longitudinales de taches noires (pl. 1, fig. 22), à dominantes jaune et noir.

Elles sont lentes, paresseuses, et se tiennent au repos au pied des plantes basses, surtout des légumineuses, dont elles mangent les feuilles et les fleurs, et d'où elles se laissent tomber en se roulant quand on veut les saisir. Elles hivernent jeunes, ordinairement après la 3[e] mue ; d'après Tutt, certaines espèces n'atteignent toute leur taille qu'après deux mauvaises saisons (*A. purpuralis*, *trifolii*, *loniceræ*, etc.). Au printemps, elles se réveillent et continuent à manger. La chrysalidation a lieu après les tiges, entre les feuilles ou sous les pierres (1) dans une coque parcheminée, naviculaire ou fusiforme, blanche ou jaune, caractéristique.

(1) Certaines espèces, qui se métamorphosent sur la tige ou entre les feuilles, peuvent, lorsqu'elles sont parasitées, opérer leur transformation dans d'autres conditions. Elles fuient alors la lumière pour se retirer sous les pierres ou les débris de végétaux, et c'est là que s'opère la nymphose, soit dans une coque généralement très mince ou très lâche, soit même à nu.

Digitized by Google

Chrysalide cylindrico-conique, à anneaux mobiles, le dernier arrondi au bout, de couleur brun marron ou brun jaune ; trompe, pattes et ptérothèques en partie détachés. A l'éclosion, l'adulte est incomplètement formé et ce n'est que quelque temps après la sortie de la coque que les antennes, les pattes et les ailes prennent de la consistance.

Les papillons se rencontrent le long des prairies, dans les pâturages, les friches et les allées des bois, surtout dans les terrains calcaires. Par temps couvert ou le matin, ils se tiennent sur les tiges ou les fleurs, souvent groupés en grand nombre ; on peut alors les prendre facilement à la main. Les œufs sont petits, arrondis, un peu allongés.

Parmi les principaux parasites de ce genre, citons : Cryptus obscurus Gmel. ; Spilocryptus solitarius Tisch. ; Gambrus ornatus Gr. ; Mesostenus ligator Gr. ; Monodontomerus obsoletus Fab. ; Periope (Monoplectron) auscultator Hal. (= zygœnator Holmgr.).

1er G. : ANTHROCERA Scop. (Zygœna Fab.)

100. — Anthrocera erythra Esp. = erythrus Hb. = saportæ Bdv. et Dup. = minos Bdv.

— *Chenille* : Caractères généraux des Antrhoceridæ. Longueur 2,3.

Robe jaune verdâtre sur le dos, jaune citron sur les côtés, avec, au centre de chaque anneau, une ligne transversale de petits points noirs. Dorsale nulle. Sous-dorsale faite d'un petit point noir à la partie postérieure de chacun des anneaux 2-11, sur l'incision. Stigmatale un peu plus claire que le fond, ondulée. Entre ces deux lignes, de 3-10, un rang de taches jaunes, une au cen-

Digitized by Google

tre de chaque segment. Stigmates gros, ovalaires-arrondis, noirs. Ventre jaune citron. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses concolores. Tête noir luisant (Millière).

— *Epoque* : Juillet à Avril, Mai ou Juin suivant.

— *Plantes* : Eryngium campestre (Donz.) ; Thymus serpyllum (Mil. ; Rouast, p. 21).

— *Chrysalide* : Celle des Anthroceridæ.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Italie et Midi de la France.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var : *Hyères*, etc. ; H. et Basses-Alpes ; Isère et Dauphiné ; Bouches du-Rhône ; Ariège (Mil.) ; Cantal, R : *Massiac*.

— *Mœurs* : Celles des Anthrocera. La jeune chenille, qui hiverne, atteint toute sa taille en Avril, Mai ou Juin. La chrysalidation a lieu dans une coque fusiforme d'un jaune luisant (Sp., pl. 9, fig. 18 b), fixée à une tige de Thym (Mil.) ou sur une feuille d'Eryngium (Siepi).

— *Bibl.* : Mil. Ico. III, pl. 107, fig. 9-12. — Tr. X. 1. 103. — Sp., II. p. 153, pl. 9, fig. 18 a.

101. — Anthrocera purpuralis Brünnich = pilosellæ Esp. = minos Fues. = pluto B. et Dup.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe vert olive sombre, presque noir, mate, le premier anneau gris verdâtre, les poils blanchâtres. Dorsale nulle ou blanc sale. Sous-dorsale faite d'un rang de grosses taches d'un noir velouté. Plus bas, sur les anneaux 3-9, un rang de taches ovales jaune citron. Stigmates arrondis, noirs. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noires ou brun sombre, luisantes ; les membraneuses vert olive. Tête noire ou brun sombre, brillante. Longueur 2,5-2,7.

— *Var. b* : Robe blanc verdâtre ou blanc bleuâtre, avec les dessins de la *var. a* ; mais pas de taches latérales jaunes ou alors taches très effacées, et pattes membraneuses brun jaune ou lavées de cette teinte.

Digitized by Google

— *Var. c* : Robe jaune plus ou moins foncé, parfois légèrement lavé de verdâtre, avec les dessins des *var.* précédentes ; les petites saillies sur lesquelles se trouvent les poils sont pâles, ordinairement blanchâtres.

— *Epoque* : Juillet à Mai ou Juin ; d'après Tutt, après deux hivers.

— *Plantes* : Trifolium montanum ; Hippocrepis comosa ; Lotus corniculatus ; Eryngium campestre (Mil.) ; Pimpinella saxifraga ; Genista. — Veronica officinalis ; Briza media ; Cynosurus cristatus (Spuler). — Les var. *nubigena* Led. et *heringi* Zel. sur Thymus serpyllum (Merrin).

— *Chrysalide* : Caractères de la famille. Elle est plutôt jaunâtre, au moins dans la région abdominale.

— *Eclosion* : Mai à Juillet, et même jusqu'en Août dans le Nord.

— *Œuf* : Petit, arrondi, jaune clair.

— *Dispersion* : Europe, y compris l'Angleterre, la Suède méridionale et la Livonie ; excepté l'Ibérie. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var : *Hyères*, etc. ; H. et Basses-Alpes ; Isère et Dauphiné ; Pyrénées-Orientales ; Hautes-Pyrénées : *Cauterets* ; Creuse ; Cantal ; Morbihan, TR (Taslé) ; Sologne ; Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *monts d'Eraines* ; Eure ; Seine-Inférieure, R : *Orival, forêt Verte* ; Seine-et-Marne : *Fontainebleau* ; Marne : *Epernay, Mailly* ; Aube, C ; Vosges ; Alsace (1re et 2e zones) ; Doubs (Brd.) ; Saône-et-Loire, R ; Côte-d'Or : *Nolay* ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres, Latrecey, Hortes.*

— *Mœurs* : La jeune chenille est d'un brun pourpre avec de faibles taches sous-sorsales noires et jaunes. Elle hiverne, deux fois d'après Tutt. La chrysalidation a lieu de préférence sous la mousse, dans une coque blanche ou jaune brunâtre. Le papillon se rencontre probablement à peu près partout en France, mais il semble assez localisé. On le trouve surtout dans les endroits stériles, sur les terrains calcaires. Il s'accouple parfois avec *filipendulæ* ♂ De Vil., An. soc. Fr., 1832, p. 422) et même avec *Syntomis phegea.*

— *Bibl.* : B, R. G., Zyg., pl. 3. — Mil. Ico. III, pl. 107. — Esp., 2. 40. — Hb., II. 3. — O., II. 22. — Frr., 1. 156, pl. 86. — Pr., pl. 1, fig. 3. — Sp., II. 153, pl. 9, fig. 19 a b. — Dorfm., 3. 87 ; 2. 474. — Bück. II. 18. — Tutt, Brit. Lep., I. p. 430. — Dale, Sphing., p. 5. — Stet. ent. Zeit., 1844, p. 42 et 1846, p. 235 (*var. heringi Z.*).

Digitized by Google

102. — Anthrocera scabiosæ Scheven.

— *Chenille* : Robe jaune d'or à pubescence blanche. Sous-dorsale faite de 9 taches noires. Stigmates noirs. Pattes écailleuses noires annelées de blanc. Tête noire marquée de blanc (Spuler).

— *Epoque* : Août à Mai ou Juin.

— *Plantes* : Légumineuses herbacées, surtout les Trifolium. — Anthyllis vulneraria et montana (Siepi).

— *Chrysalide* : Jaune brun, les ptérothèques sombres.

— *Eclosion* : Juin à Août. Dans le Midi, Août surtout pour la *var. roméo* Dup.

— *Œuf* : Allongé, arrondi, jaune d'or.

— *Dispersion* : Europe septentrionale, moyenne et orientale, depuis le Sud de la Scandinavie et de la Finlande jusqu'à l'Oural ; excepté l'Angleterre.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du Rh. ; Dauphiné (Bdv.) ; Lozère ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Basses et Hautes-Pyrénées : *Cauterets* (Ob.), etc. ; Cher, R : *bois de Morthomier* ; Loir et-Cher, TR ; Aube : 1 ex. *aux Riceys* ; cet ex., quoique déterminé par Bdv., serait plutôt *ab. d'achilleæ* (Jourdh., Catal., p. 35) ; Vosges : *Gérardmer* ; Alsace : 3e zone, *forêt de Nonenbruch* ; Rhône : *Couzon*, 1 ex. (Royer).

— *Mœurs* : La chenille, qui hiverne, se rencontre dans les roches sous les touffes d'Anthyllis vulneraria (Siepi). D'après Millière, celle de la var. *roméo* Dup. pourrait bien se nourrir également de Lavandula vera, plante sur laquelle l'adulte butine volontiers. La chrysalidation a lieu dans une coque fusiforme, jaune d'or. Le papillon se rencontre jusqu'à 1.100 mètres d'altitude.

— *Bibl.* : Rouast, p. 22. — O. 2. 28. — Wilde, 96. — Dorfmeister, 3. 92 ; 2. 481. — Sp., II. p. 154. — Calberla, Iris, VIII, p. 203.

103. — Anthrocera sarpedon Hb. = trimaculata Esp. = cynaræ God.

— *Chenille* : Vert clair, les régions sous-stigmatale et ventrale parfois cendré bleuâtre ; éminences jaunes ainsi que les poils. Premier anneau bordé de rose en avant.

Digitized by Google

Dorsale et sous-dorsale contiuues ou faites de traits séparés par des éminences, brun jaune ou rougeâtres. Au-dessus de cette dernière, à partir du 4e anneau, un rang de petites taches noires. Stigmatale nulle. Stigmates nets, ronds, noirs. Pattes : les écailleuses noires ou brun sombre, luisantes ; les membraneuses comme le ventre. Tête noir luisant. Long. 2.

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Eryngium campestre et maritimum ; Dorycnium suffruticosum.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Type, *ab. balearica* B. et *var. vernetensis* Ob. en France et en Espagne.

FRANCE : Alpes-Marit. : *La Turbie*, *St-Martin-Lantosque* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Lozère ; Isère ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Cantal ; Gironde ; Vendée : dans les *dunes* (Bercé); Loire-Inférieure ; Morbihan : *Vannes* ; Indre-et-Loire : Cher ; Loir-et-Cher.

— *Mœurs* : La chenille est semblable à celle d'*hilaris*, mais elle est plus verte et possède une bande transversale rougeâtre au bord antérieur du premier anneau. Elle vit en petite société, passe l'hiver et atteint toute sa taille d'Avril à Juin. La chrysalidation a lieu dans une coque naviculaire, allongée, brune. L'espèce, très localisée, se rencontre surtout dans les endroits calcaires.

— *Bibl.* : B. R. G., Zyg., pl. 3, fig. 2. 3. — Graslin, An. soc. Fr., 1863, p. 336, pl. 8, fig. 1 (papillon *var.*). — Mil. Ico., I, pl. 10. — Sp., II. 155, pl. 9, fig. 20.

104. — Anthrocera contaminei B.

— *Chenille* : ?

— *Plantes* : Eryngium, surtout campestre et amethystinum.

— *Eclosion* : Juillet.

— *Dispersion* : Montagnes des Pyrénées et de l'Andalousie.

FRANCE : Hautes-Pyrénées : *Barèges* (Contamine), *Gavarnie*.

— *Bibl.* : Rondou, Le Nat., 1905, p. 334.

Digitized by Google

105. — Anthrocera punctum Ochs.

— *Chenille* : Petite, d'un vert pâle mat, avec les touffes de poils placés sur de petites éminences noires imitant des verruqueux, ces éminences disposées une entre la dorsale et la sous-dorsale, une seconde entre celle-ci et la région stigmatale, une troisième sous cette dernière région. Dorsale et stigmatale nulles. Sous-dorsale faite d'un rang de taches alternativement noires et jaunes, les noires petites et placées au bord antérieur de chaque anneau, les jaunes plus grosses et disposées à la partie postérieure. Stigmates petits, arrondis, noirs. Clapet jaune. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noires ou brunes ; les membraneuses jaunâtres. Tête noire ou brun sombre. Longueur 1,1-1,3.

— *Epoque* : Juillet à Mai ou Juin.

— *Plantes* : Les Eryngium.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Sud-Est de l'Europe et de l'Espagne, Italie, Hongrie, Carpathes orientales.
FRANCE : Provence.

— *Bibl.* : Hofmann, Raup. Eur., p. 287. — Sp., II. 155, pl. 48, fig. 12.

106. — Anthrocera achilleæ Esp. = loti Fab. = triptolemus Hb. = cytisi Frr.

— *Chenille* : Courte, jaune verdâtre ou vert pomme, rarement vert sombre, les poils d'un blanc sale. Dorsale blanchâtre, continue. Sous-dorsale faite d'un rang de taches noires, placées à la partie antérieure de chaque anneau ; sous ces taches, une autre tache jaune, allongée transversalement, allant ordinairement jusqu'à la stigmatale. Stigmatale blanchâtre, brunâtre, vert sombre ou nulle. Stigmates petits, arrondis, noirs. Ventre et pattes membraneuses concolores. Tête et

Digitized by Google

pattes écailleuses noires ou brun sombre, luisantes. Longueur 1,5-2,2.

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Astragalus glycyphyllos ; Onobrychis sativa ; Lotus corniculatus ; Trifolium et Hippocrepis.

— *Chrysalide* : Brun marron, à abdomen plutôt jaunâtre.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Europe moyenne et du Sud-Est, Suisse occidentale, Italie septentrionale. La *var. tristis* Ob. dans les Pyrénées, et la *var. aragonensis* Stgr. en Aragon. Belgique (Hippert, An. Soc. Belg., 1897, p. 407).

FRANCE : Var ; Bouches-du-Rhône ; Hautes et Basses-Alpes ; Puy-de-Dôme et Auvergne ; Hautes-Pyrénées : *Cauterets* Ob.) ; Gironde ; Morbihan (Taslé) ; Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Infér. ; Seine : *Paris* ; Marne : *Berru*, *Billy* ; Aube, C ; Alsace (3e zone) ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Rhône ; Haute-Marne : *Latrecey*.

— *Mœurs* : La chenille hiverne comme ses congénères et atteint toute sa taille d'Avril à Juin. La chrysalidation se fait surtout à l'extrémité des graminées, dans une coque ovalaire de couleur blanchâtre. Le papillon voltige surtout dans les endroits calcaires, le long des coteaux arides. Le ♂ s'accouple parfois avec *filipendulæ* ♀ ; les œufs sont féconds (Gn., An. Soc. Fr., 1865, p. 92).

— *Bibl.* : Hb. 2. 4. — O. H. 30. — Dorfm., 3. 88. 477. — Wild., 97. — Sp., H. 156, pl. 9, fig. 21.

107. — **Anthrocera Wagneri** Mil.

— *Chenille* : D'après Millière, elle est assez courte, épaisse, d'un vert olive sombre, plus foncé sur le dos, la pubescence blanchâtre, plutôt éparse. Dorsale et stigmatale indiquées par une ombre sombre. Sous-dorsale faite d'un rang de taches noires, dont une sur le premier anneau et deux sur chacun des autres ; contre celle qui est au bord antérieur et dessous, une autre tache jaune de Naples. Stigmates petits, arrondis, noirs. Premier anneau avec une sorte de plaque blanchâtre. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noires ou brun sombre

Digitized by Google

avec un petit point noir à la base ; les membraneuses comme le ventre. Tête petite, noir luisant.

— *Epoque* : Juillet à Mai.

— *Plante* : Hippocrepis comosa.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Midi de la France.
FRANCE : Alpes-Maritimes (Mil., An. Soc. Fr. 1885, p. CLV).

— *Mœurs* : La chenille hiverne. Au repos, elle se tient sur les tiges du végétal et se laisse tomber à terre quand on veut la saisir. La coque est ovoïde, d'un blanc nacré, luisante. Le papillon fréquente surtout les endroits calcaires. On le rencontre jusqu'à 700-800 mètres d'altitude.

— *Bibl.* : Mil., An. Soc. Fr., 1886, p. 6, pl. 1, fig. 3 à 7. — Sp., II. 156.

108. — **Anthrocera cynaræ** Esp.

— *Chenille* : Gris jaune ou cendré, plus sombre sur les côtés et sous le ventre, un peu verdâtre sur le dos, à pubescence jaune grisâtre, plutôt éparse. Dorsale et stigmatale nulles. Sous-dorsale faite, à la partie antérieure de chaque anneau, au moins de 2-11, d'une tache noire, petite, elliptique ; un peu au-dessous de cette ligne et sur les incisions, un autre rang de petites taches jaune orange. Stigmates visibles, petits, arrondis, noirs. Ventre, pattes et tête de la couleur du corps. Longueur 1,7.

— *Epoques* : Juillet à Mai, Juin.

— *Plante* : Peucedanum oreoselinum (Griebel).

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Vallée du Rhin (de *Mannheim* à *Spire*), Wurtemberg, Bohême, Galice, Hongrie, Russie méridionale, Sud du Tyrol, Piémont, Dalmatie.
FRANCE : Sud-Est (Sp.).

— *Mœurs* : Le type ne paraît pas avoir encore été trouvé en France ; mais la *var. genistæ* H.S. se rencontrerait dans le Sud Est.

— *Bibl.* : Sp., II. 157, pl. Sup. IX, fig. 21.

Digitized by Google

109. — Anthrocera anthyllidis B.

— *Chenille* : Robe jaune verdâtre, l'écusson et le clapet faits chacun de deux taches noires, elliptiques, allongées. Points pilifères (10 dorsaux et généralement 7 latéraux) noirs, les poils noir violacé, ceux du centre de chaque touffe plus longs. Onze bandes transversales noir velouté, dépassant un peu les stigmates, une par incision, ces bandes sinuées, formant quatre renflements à l'intersection desquels se trouvent des points clairs, deux ou quatre petits en ligne dorsale, un gros en ligne latérale ; à partir de la 4e incision, au-dessous de la région sous-stigmatale, sous les points infra-stigmataux, de petites dépressions arrondies, de la couleur du fond. Stigmates arrondis, noirâtres. Ventre concolore, sans taches. Pattes : les écailleuses noires au côté externe ; les membraneuses concolores, à couronne noirâtre. Tête noire. Longueur 2,8 ; largeur 0,6 (Chrétien).

— *Epoque* : Juillet à Septembre, au moins en captivité (Chrétien).

— *Plantes* : Légumineuses, Hippocrepis comosa, Coronilla minima, Lotus divers.

— *Eclosion* : Juillet.

— *Œuf* : Relativement gros, elliptique, comprimé latéralement avec une grande dépression centrale ; surface couverte de petites aspérités et de petites dépressions irrégulières qui la rendent fortement chagrinée. Couleur jaune (Chrétien).

— *Dispersion* : Pyrénées.
FRANCE : Pyrénées : *Barèges*, *Gavarnie* ; Haute-Garonne : *Port de Vénasque* (Ob.), *Luchon* (Brabant).

— *Mœurs* : D'après Chrétien, l'œuf éclôt huit ou dix jours après la ponte (20 Juillet). La petite chenille est d'un jaune verdâtre uniforme. Elle mange sa coquille et même les autres œufs voisins non éclos. Peu après, elle se nourrit de légumineuses, dont elle dévore indistinctement les fleurs et les feuilles. La première mue a lieu après 11 jours (31 Juillet) ; même aspect, mais points pilifères noirs, poils noirs et tête brune. La deuxième mue se fait 10 jours après (10 Août) ; apparition de taches arrondies,

Digitized by Google

brunes, sur le dos, deux à chaque incision, les stigmates noirs, avec, au-dessous, un rang de points pilifères, tête brun noirâtre avec des éclaircies jaunâtres. Troisième mue le 18 Août ; taches dorsales agrandies, des taches latérales aux incisions, poils noirs. Quatrième mue le 29 Août ; taches dorsales et latérales confluentes, noir velouté. Cinquième et dernière mue le 14 Septembre. La chrysalidation a lieu dans une coque oviforme, de couleur blanche, placée contre les pierres ou les rochers et toujours tournée de façon à ce que la tête regarde le sol. Le papillon voltige dans les montagnes des Pyrénées.

— *Bibl.* : Ob., Etud. VIII. 1884, p. 30, pl. 1, fig. 14 à 17. — Chrétien, le Nat. 1893, p. 10.

110. — **Anthrocera exulans** Hochenw.

— *Chenille* : Robe d'un beau noir, avec les incisions jaunâtres ; tubercules petits, ovoïdes, surmontés de touffes faites de petits poils noirs. Chacun des anneaux 2-10 porte sur ses côtés une tache ovalaire jaune ou jaune verdâtre. Ventre et pattes noir lavé de vert. Tête petite, vert noirâtre. Longueur 2,2-2,7.

— *Epoque* : Juillet à Juin ou Juillet de l'année suivante.

— *Plantes* : Alchemilla alpina ; Sibbaldia (Azalea) procumbens ; Silene alculis ; Lotus et autres plantes basses.

— *Chrysalide* : Caractères des Anthrocerida : couleur vert noir.

— *Eclosion* : Juillet à Août.

— *Œuf* : Cylindrique, allongé, arrondi au bout, avec une dépression irrégulière sur un côté, très peu réticulé. Couleur jaune d'ocre virant à l'orangé, puis au vert sombre, très brillant (Bück.).

— *Dispersion* : Alpes, Abruzzes, Pyrénées, Ecosse, Scandinavie, Laponie et Finlande.

FRANCE : Alpes Maritimes ; Hautes et Basses-Alpes ; Savoie ; Isère et Dauphiné ; Lozère ; Cantal ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Doubs ; *Mont-d'Or* (Brd.).

— *Mœurs* : Les œufs, pondus en Juillet, éclosent 15 jours après La jeune chenille est d'un vert olive jaunâtre pointillé de noir, avec un rang de taches sous-dorsales orangé sombre. Poils longs, noirâtres. Tête noir brillant. L'hi-

Digitized by Google

vernage commence en Septembre et se continue jusqu'en Avril ou Mai suivant. La nymphose a lieu dans une coque fusiforme, d'un jaunâtre ou d'un verdâtre plus ou moins argenté, et placée le long des tiges du végétal (Sp., pl. 9, fig. 22 b). Le papillon, qui éclôt ordinairement huit jours après la chrysalidation, ne fréquente que les plateaux des hautes montagnes.

— *Bibl.* : Frr., 6. 178, pl. 590. — Wild. 97. — Sp., II. 157, pl. 9. fig. 22 a b. — Bück. II, p. 13, pl. 18. — Dale, Sphing , p. 7. — Bück., Ent. M. Mag., 1883, p. 150. — Tutt, Ent. News, 1894, p. XXVI. — Bateson, Ent. Rec., 1897, p 328.

111. — **Anthrocera corsica** B.

— *Chenille* : Robe gris bleuâtre, à fine pubescence blanchâtre ou brunâtre. Dorsale fine, continue, blanchâtre, parfois peu visible. Chaque côté, remplaçant la sous-dorsale, un rang de taches arrondies ou triangulaires, alternativement noires et jaunes, dont deux par anneau. Une ligne latérale brune ou noire, sous laquelle se trouvent des traits obliques de même couleur, un sur chaque segment, à l'exception du premier. Stigmates brunâtres bordés de noir. Ventre pâle. Pattes : les écailleuses noires ou brun sombre ; les membraneuses pâles. Tête petite, noir luisant, entourée de jaune. Longueur 1,7-1,9.

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Thymus ; Santolina chamœcyparissus L. (incana Lam.).

— *Chrysalide* : Courte, assez épaisse, noirâtre, les ptérothèques plus foncés ; antennes fortement saillantes.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Corse.
FRANCE : Corse.

— *Mœurs* : L'œuf éclôt de Juillet à Août, et la jeune chenille hiverne. La chrysalidation a lieu au commencement de l'été suivant, dans un cocon naviculaire, papyracé, plissé longitudinalement, réticulé, roux très pâle ou jaunâtre plus ou moins marqué de blanchâtre ou de brunâtre, lui-

Digitized by Google

sant, attaché à une tige de la plante nourricière (Sp., pl. 9, fig. 23 b). L'éclosion a lieu en général au bout de 2-4 semaines. Le papillon voltige assez rapidement en plein soleil et se repose, à l'approche de la nuit, sur les tiges des bruyères ou sur celles du végétal nourricier.

— *Bibl.* : B. R. G., Zyg., pl. 3, fig. 3, 4. — Rambur, An. Soc. Fr., 1832, p. 267. — Sp., II, 157, pl. 9, fig. 23 a et b.

112. — Anthrocera meliloti Esp. = loti Hb. = Buglossi Dup. = viciæ Schrk. = loniceræ *car.* Esp.

— *Chenille* : Robe vert mat, finement pubescente. Dorsale continue ou parfois maculaire, blanche, à bords assez mal limités. Sous-dorsale faite d'un rang de taches noires, une sur chaque anneau et à son bord antérieur. Au-dessus de ces taches, et obliquement, c'est-à-dire à la partie postérieure des segments, une autre tache de couleur jaune. Stigmatale nulle ou faite d'un rang de points noirs. Stigmates petits, noirs. Ventre et pattes concolores, les écailleuses noires. Tête noire. Long. 1,8.

— *Var. charon* Hb. : D'après Bellier, semblable à celle *d'A. filipendulæ*, c'est-à-dire avec six rangs de taches noires, dont deux dorsaux, mais ces taches plus petites et plus arrondies.

— *Epoque* : Juillet à Juin.

— *Plantes* : Légumineuses, surtout Lotus corniculatus, Trifolium et Vicia ; Lonicera — La *var. dahurica* B. surtout sur Dorycnium.

— *Chrysalide* : Brun noir, avec l'abdomen plus pâle, blanc jaunâtre.

— *Eclosion* : Mai à Août, surtout Juin et Juillet.

— *Dispersion* : Europe moyenne, septentrionale jusqu'en Suède et en Livonie, et méridionale jusqu'en Italie ; Dalmatie, Bulgarie, Sud de la Russie jusqu'à l'Oural. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes (la *var. dahurica* B. à *Cannes, vallée du Cannet*, dans les pins d'Alep avoisinant le *canal de la Siagne*) ; Hautes et Basses-Alpes ; Var ; Isère et Dauphiné ; Savoie ; B.-du-Rhône ; Pyrénées Orient. ; Htes-Pyrénées : *Cauterets, bains de la Raillère, mont du Pé-*

Digitized by Google

guère (Ob., Bul. Soc. ent. Fr., 1907, p. 54); Charente-Inf. ; Cher : *forêt d'Allogny*, R ; Marne, AC : *Berru*, *Rilly*, *Germaine* ; Aube : *bois de Thouan* ; Meurthe-et-Moselle : *Nancy* (Lepetit) ; Vosges ; Alsace ; Doubs : *Pontarlier* (Brd.) ; Saône-et-Loire : *la Grisière*, TR.

— *Mœurs* : Celles des Anthrocera. La coque est très allongée, rude, de couleur jaune pâle et presque aussi ridée que celle de la *var. astragali* Bork. Le papillon voltige toujours en petit nombre (Ob.). On le rencontre jusqu'à 1.000 mètres d'altitude et plus.

— *Bibl.* : Bell., An. Soc. Fr., 1858, p. 13 (*var. charon*). — O. II. 43. — Hb. 2, 3, (*loti*). — Esp. II, 38. — Dorfm., 3. 88. 2. 478. — Wild., 98. — Sp., II. 158, pl. Sup. 9, fig. 22. — Tutt, Brit. Lep. I, p. 453.

113. — Anthrocera trifolii Esp. = loti God.

— *Chenille* : Robe jaune pâle, passant généralement au verdâtre, surtout sur les côtés, à poils assez nombreux, mais courts, épars, ceux du dos blancs et noirs, ceux des flancs plutôt blanchâtres. Dorsale nulle. Sous-dorsale faite d'un rang de taches noires, dont deux par anneau, l'antérieure plus grande ; sous elles ordinairement une tache jaune. Stigmatale surélevée, faite, sur chaque segment, de deux taches noires ordinairement réunies par une troisième qui entoure le stigmate, en sorte que l'ensemble imite un fer à cheval à courbure plus ou moins interrompue, la convexité tournée vers les pattes. Stigmates petits, arrondis, noirs, à centre pâle. Ventre jaune verdâtre, à une ligne médiane noirâtre continue ou non. Pattes : les écailleuses concolores, plus ou moins tachées de noir brillant au côté externe ; les membraneuses jaune verdâtre ; à la base des pattes, une ligne sous-stigmatale assez peu marquée, faite d'un trait longitudinal sur chaque anneau. Tête noir luisant, légèrement pubescente, avec le chaperon bordé de blanchâtre. Longueur 1,8-2,5.

— *Var. a* : Les taches sous-dorsales noires de chaque seg-

Digitized by Google

ment sont antérieurement épaisses, oblongues, irrégulières, accompagnées après un faible intervalle par une autre ligne similaire, mais plutôt amincie. Le rang stigmatal est plutôt court, mais les taches sont plus pointues en haut. Pattes noires (Bückler).

— *Epoque* : Juillet à Mai.

— *Plantes* : Légumineuses, surtout Lotus corniculatus, Trifolium procumbens, Hippocrepis comosa, etc.

— *Chrysalide* : Caractères des Anthroceridæ. Couleur brun marron sombre jusqu'au noir.

— *Parasites* : Microcryptus brevicornis Gr. (= graminicola Gr.) ; Agrypon tenuitarsum Gr. ; Casinaria vidua Holm.

— *Eclosion* : Mai à Septembre.

— *Œuf* : Oblong, aplati à la partie supérieure, ridé longitudinalement, d'un jaune citron plutôt pâle, luisant.

— *Dispersion* : Europe, depuis l'Andalousie et la Catalogne jusqu'au Sud de la Suède et de la Finlande, excepté ? le Sud des Balkans. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Hautes et Basses-Alpes ; Isère et Dauphiné ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Drôme ; Hérault ; Auvergne ; Gironde ; Charente ; Loire-Infér. ; Morbihan : Bretagne ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Nord ; Oise ; Marne, C : *Cormontreuil*, *Sillery*, etc. ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Ille Saône ; Côte d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Ille-Marne, C : *Hortes*, *Langres*, *St-Dizier*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus en assez grand nombre, jusqu'à 300 et même plus ; Gregson en a compté 306 (Brit. Nat., 1891, p. 215). Ils éclosent généralement fin Juillet, et les jeunes larves mesurent de 4-5 mil. quand elles hivernent. D'après Tutt, ce n'est qu'après avoir passé deux hivers qu'elles atteignent toute leur taille. La chrysalidation se fait après les tiges, dans une coque luisante, allongée, jaune paille ou jaune et blanche long. 2,2 ; larg. et épaisseur 0,7). La chenille est très souvent parasitée. En Haute Marne, l'ennemi, de beaucoup le plus commun, semble être un petit Hyménoptère du genre Calyptus ; les cocons de cet insecte, au nombre de 10 à 15, parfois moins, sur chaque larve, sont blancs avec des poils qui ne sont autres que ceux de la victime. Leur évolution complète demande 5-7 jours environ. Lorsque la métamorphose de *trifolii* se fait normalement, le papillon éclôt au bout de 2-3 semaines. Il voltige dans les prairies et les

Digitized by Google

clairières, le long des bois et des coteaux arides. Dale fait de *trifolii*, ainsi que de *loniceræ* des var. de *loti* W. V. C'est à cette dernière que se rapporte la description type qu'il donne dans ses *Sphingides*. Le ♂ × *loniceræ* ♀ donne *l'hybr. Fletcheri*, et la ♀ × *loniceræ* ♂ fournit *l'hybr. Worthingi*. Dans les deux cas, les œufs peuvent être féconds.

— *Bibl.* : O. II. 47. — Frr., 5. 88, pl. 434. — Wild., 98. — Voll. III. 21. 22. — Sp., II. 158, pl. 9, fig. 24 a b. — Bück., 19. 2. — Tutt, Brit. Lep. I, p. 483.

114. — Anthrocera loniceræ Esp. = graminis Vil. = fulvia Amsteini.

— *Chenille* : Caractères des Anthroceridæ, avec pubescence assez longue et assez épaisse.

— *Var. a.* : Robe jaune sale ou jaune grisâtre. Dorsale nulle ou claire. Sous-dorsale faite d'un rang de taches noires dont deux par anneau, l'antérieure généralement plus grande. Sous ces taches, à la partie postérieure de chaque segment et sur une ombre blanchâtre, une autre tache orange ou jaune foncé, souvent accompagnée antérieurement de très petits points noirs. Stigmatale surélevée, faite, comme la sous-dorsale, de deux taches noires par anneau, ces taches allongées transversalement et souvent contigües à la partie inférieure. Sous-stigmatale faite, comme chez *trifolii*, de petits traits longitudinaux. Stigmates noirs. Ventre et pattes concolores, les écailleuses ordinairement noir luisant. Tête noir luisant, avec les pièces buccales pâles, ordinairement jaunâtres. Longueur 2,5.

— *Var. b* : Robe vert pomme ou vert sale, avec les mêmes dessins que dans la *var. a.*

— *Epoque* : Août à Mai.

— *Plantes* : Légumineuses herbacées, surtout Lotus corniculatus, Hippocrepis comosa, Lathyrus pratensis, les Trifolium.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Noire, avec un prolongement anal (Wilde, 98, pl. 4, fig. 59).

— *Parasite* : Agrypon tenuitarsum Gr.

— *Eclosion* : Mai à Août.

— *Œuf* : Arrondi, un peu allongé, jaune brillant.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe, de Grenade et du Portugal jusqu'en Scandinavie et en Finlande. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du Rhône ; Creuse ; Auvergne ; Hautes-Pyrénées : *Cauterets* (Ob.) ; Loire-Inférieure ; Morbihan (Taslé) ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Seine Inférieure ; Somme ; Oise ; Seine ; Marne : *Rilly, Germaine*, etc. ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Couzon*, 1 ex. (Royer) ; Haute-Marne : *Saint-Dizier, Montigny, Latrecey, Hortes.*

— *Mœurs* : La ♀ pond jusqu'à 296 œufs (Gregson, Brit. Nat., 1891, p. 215). Ceux-ci éclosent fin Juillet ou commencement d'Août, et la jeune chenille hiverne après la troisième mue (Lamb.). D'après Tutt, elle passerait, comme celle de *trifolii*, deux mauvaises saisons. La chrysalidation a lieu dans une coque parcheminée, longue, d'un jaune paille, fixée aux tiges de la plante nourricière ou des végétaux voisins. L'éclosion a lieu au bout d'environ 15-20 jours. Le papillon aime à butiner sur les fleurs de ronces ; on le rencontre surtout le long des allées ombragées et au bord des bois, principalement dans les endroits un peu humides. Répandu dans presque toute la France, il est assez localisé et ne semble commun nulle part. C'est une espèce assez rare en Haute-Marne. Le ♂ × *trifolii* donne *l'hybr. Worthingi* et la ♀ × *trifolii* ♂ fournit *l'hybr. Fletcheri*. Tutt a signalé un papillon avec la tête de la chenille (Ent. Rec., 1890, p. 174).

— *Bibl.* : B. R. G., Zyg., pl. 2. — O. H. 49. — Hb., 2. 6. — Esp., 2. 39. — Frr.,5. 108, pl. 446. — Dorfm., 3. 89. — Pr., pl. 1, fig. 4. — Sp., II. 159, pl. 9, fig. 25 a b. — Bück., II. 19. 3. — Tutt, Brit. Lep., I. 466. — Briggs, Trans. ent. Soc. London, 1871, p. 438.

115. — Anthrocera stœchadis Bork. = lavandulae Hb. = medicaginis *var.* Dup. = Boisduvalii Ach. = xantographa Germ.

— *Chenille* : Robe jaune verdâtre, à poils courts, fins et blanchâtres. Dorsale nulle. Sous-dorsale faite de deux

Digitized by Google

taches par anneau, ces taches allongées transversalement en rectangle, l'antérieure plus grosse, la postérieure accompagnée dessous d'une tache ovalaire jaune citron. Stigmatale faite sur chaque segment de deux points arrondis, noirs. Au-dessous les stigmates, qui sont noirs. Sous-stigmatale indiquée, à partir du 4e anneau, par un trait horizontal noir. Ventre plutôt verdâtre. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses vert jaunâtre à couronne brune. Tête noire. Long. 2.

— *Epoque* : Mai à Juin suivant.

— *Plantes* : Dorycnium, surtout suffruticosum.

— *Eclosion* : Juin à Juillet.

— *Dispersion* : Alpes cottiennes, Sud du Tyrol, Illyrie, Istrie, Italie. Catalogne.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes, collines du Grand Pin.* La *var. dubia* Stgr. dans les Pyrénées (Sp.).

— *Mœurs* : La chenille hiverne, et la chrysalidation a lieu dans une coque en nacelle parcheminée, d'un jaune vif, attachée à une branche de la plante. L'éclosion a lieu environ 5 ou 6 semaines après celle de *lavandulæ*.

— *Bibl.* : Mil. Ico., III, p. 60, pl. 107, fig. 1 à 6. — Sp., II. 159, pl. 9, fig. 26.

116. — Anthrocera filipendulæ L. = aries Retz. = filipendula Poda.

— *Chenille* : Caractères des Anthroceridæ, assez grosse, molle ; pubescence assez longue, blanche et noire.

— *Var. a* : Robe jaune d'or. Dorsale nulle. Sous-dorsale faite, sur chaque anneau, de deux taches noires allongées, souvent contiguës et en forme d'haltères. Stigmatale analogue à la sous dorsale, mais à taches plus petites et souvent en croissant, à convexité ventrale. Stigmates noirs. Ventre et pattes concolores, les écailleuses noir luisant. Tête noir luisant. Long. 2,5-3.

— *Var. b* : Robe vert terne, vert pomme ou vert olive sombre. Dorsale vert jaunâtre, avec une tache jaune à

Digitized by Google

la partie postérieure de chaque segment ; elle est bordée de taches noir velours. Autres dessins de la *var. a*, tous ces dessins d'ailleurs assez variables.

— *Epoque* : Août à Mai.

— *Plantes* : Les Trifolium, surtout filiforme. Plantago, Veronica ; Spiræa filipendula ; Hieracium pilosella ; Taraxacum dens-leonis ; Briza minor ; Lotus corniculatus ; Ononis repens ; Hypericum perforatum ; Scabiosa (Siepi).

— *Chrysalide* : Cylindrique, allongée, l'abdomen arrondi au bout, les antennes très développées, de couleur noire ou brun marron sombre, brillante, les incisions plus claires (Brehm, p. 303. fig. 1341).

— *Parasites* : Agrypon tenuitarsum Grav. (éclosion 6 Juillet, Fri.) ; Cryptus fuscipennis Gr. ; Mesostenus obnoxius Gr. ; Hemiteles furcatus Gr. et fulvipes Gr. ; Charops decipiens Gr. ; Rhogas bicolor Spin. ; Chalcis flavipes Pz. (= femorata Pz.), intermedia Nees., minuta L. ; Spilocryptus zygœnarum Th. ; Apanteles difficilis Nees. ; Exorista vulgaris Meig. ; Tachina larvarum L. — Pezomachus instabilis Gr. et agilis Fab. hyper-parasites sur Spilocryptus zygœnarum.

— *Eclosion* : Mai à Août.

— *Œuf* : Petit, ovoïde, jaune clair virant plus tard au jaune sombre. Très semblable, du reste, à celui de *trifolii* (Sp., pl. 50, fig. 23 a b).

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe, excepté le Midi de l'Espagne et les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Hautes et Basses Alpes ; Isère et Dauphiné ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Vaucluse ; Hérault ; Pyrénées-Or. ; Hautes-Pyrén. : *Cauterets* (Ob.) ; Creuse ; Auvergne ; Gironde ; Charente ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Finistère et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine-et-M. ; Seine-et-O. ; Aube ; Marne ; Ardennes ; Meuse ; Meurthe-et-Moselle ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Hte-Saône ; Côte d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne, partout C.

— *Mœurs* : Les œufs sont déposés par groupes assez nombreux, et les jeunes chenilles, éclosant en Août, hivernent à la troisième mue. La chrysalidation a lieu dans une coque parcheminée, fusiforme, à bouts plutôt arrondis, de couleur luisante, jaune paille ou blanchâtre, parfois jaune en haut et grisâtre en bas, cette coque le plus souvent fixée après les herbes ou le long des tiges de graminées. L'é-

Digitized by Google

closion a lieu environ 2 ou 3 semaines après la métamorphose, et le papillon, plus ou moins localisé, voltige dans les lieux herbus, le long des prairies et au bord des bois. Le ♂ a déjà été trouvé en copulation avec la ♀ de *purpuralis*, et la ♀ avec *Synthomis phegea* ♂, mais, dans ce dernier cas, elle est morte sans pondre (Gillmer, Soc. Ent., 1907, p. 97). On l'a également signalée accouplée avec *Procris* (Ob., Pap. des Pyrénées, p. 31).

— *Bibl.* : B. R. G., Zyg., pl. 1. 2. — Brehm, p. 303, fig. 1340. — Esp., II. 16. — Hb., 2. 6. — O., 2. 54. — Sepp, I. 22. — Rœsl. 1. 4, pl. 57. — Dorfm., 3. 89 et 429. — Pr., pl. 1, fig. 6. — Wild. 99. — Sp., II. 160, pl. 10, fig. 1. — Bück., II. 18. — Dale, Sphing., 16. — Tutt, I, 507.

117. — Anthrocera angelicæ O.

— *Chenille* : Robe jaune, à pubescence jaune et noire. Dorsale fine, noire. Sous-dorsale faite d'un rang de taches noires. Tête et pattes noires, celles-ci annelées de blanc (Sp.).

— *Epoque* : Août à Mai.

— *Plantes* : Trifolium montanum (O.) ; Lotus ; Coronilla.

— *Chrysalide* : Cylindrique, de couleur noire, la partie ventrale plus ou moins jaune.

— *Eclosion* : Juin à Juillet.

— *Dispersion* : Allemagne moyenne et méridionale, Autriche, Hongrie, Galicie, Bukowine, Slavonie, Dalmatie, Grèce, Piémont.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Monaco : *mont Agel* ; Isère (B. et Dup.) ; Puy-de-Dôme ; Cantal ; Doubs : *Pontarlier* (Brd.).

— *Mœurs* : La chenille hiverne, et la chrysalidation se fait dans une coque allongée, parcheminée, d'un jaune tantôt pâle, tantôt assez foncé.

— *Bibl.* : O., 2. 67. — Dorfm., 3, 90 et 479. — Wild., 100. — Sp., II. 160. — Hormuzaki, Soc. ent., XVII, n° 18, 1902. Ent. M. Mag., 1889, p. 289.

118. — Anthrocera transalpina Esp. = medicaginis O. = loti Esp. = ferulæ Led. = alpina Berce.

Digitized by Google

— *Chenille* : ?

— *Var. astragali* Bork. : Robe verdâtre, vert bleuâtre ou vert jaunâtre. Dorsale fine, noire. Sous-dorsale faite d'un rang de deux taches triangulaires par anneau ; sous ces taches une large bande latérale jaunâtre limitée inférieurement par une fine stigmatale noire. Stigmates noirs. Ventre et pattes concolores, les écailleuses noires. Tête noire marquée de blanc. Long. 2,5.

— *Epoque* : Août à Juillet.

— *Plantes* : Hippocrepis comosa ; Astragalus glycyphyllos ; Lotus corniculatus ; Trifolium ; Artemisia vulgaris (Lelièvre, F. d. J. N., 1901, p. 97).

— *Chrysalide* de la *var. astragali* : Brun noirâtre, avec l'abdomen vert blanchâtre tacheté de noir (Sp., pl. 10, fig. 2 c).

— *Eclosion* : Juillet à Septembre ; dès Mai dans le Midi et le Sud-Ouest.

— *Dispersion* : Italie, Croatie, Allemagne (excepté ? l'orientale), Suisse, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes (Dup. et Mil.) : *Nice*, *Cannes et plaines de Garibondy* (*type*), *bords de la Vésubie* (*var. hippocrepidis* Hb.) ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées-Orientales (*var. hippocrepidis* ; Hautes-Pyrénées : *Cauterets* ; Auvergne ; Gironde : *le Taillau*, *Floriac*, *Fargues-Saint-Hilaire*, etc. (Brown, Act. soc. Lin. Bord. 1892, p. CXI) ; Charente ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir (*var. hippocrepidis*) ; Eure ; Seine-Inférieure : *Orival*, *Saint-Adrien* ; Aube, AC ; Ardennes ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Couzon*, 1 ex. (Royer).

— *Mœurs* : La chenille hiverne et la chrysalidation a lieu dans une longue coque parcheminée, jaunâtre, fixée aux tiges des végétaux. L'éclosion a lieu au bout de 15-20 jours, et le papillon voltige surtout sur les collines calcaires et dans les endroits secs. Nous doutons que cette espèce ait deux générations dans le Midi, comme certains auteurs sembleraient le prétendre (Mai-Juin ; Août-Septembre). L'adulte apparaissant de Mai à Septembre, nous croyons plutôt à des éclosions espacées provenant d'une même ponte faite plus ou moins tard dans le courant de l'été précédent.

— *Bibl.* : B. R. G., Zyg., pl. 5. 3. — Hb, 2. 6. — O. 2. 63. — Frr., 1. 157, pl. 86. 5 et 117, pl. 452. — Wild. 99. — Sp., II. 160, pl. 10, fig. 2 a b (*astragali*). — Calberla, Iris, VII et VIII.

Digitized by Google

119. — Anthrocera ephialtes L.

— *Chenille ?*

— *Var. peucedani* Esp. : Assez grosse et assez allongée, avec une forte pubescence subfasciculée. Robe jaune, orange ou verdâtre, à dessins variables. Dorsale noire, fine, continue ou subcontinue. Sous-dorsale faite, sur chaque anneau, de deux taches noires, l'antérieure plus grosse et ordinairement subcarrée. Stigmatale surélevée, rarement continue, le plus souvent faite de traits longitudinaux noirs. Souvent aussi une sous-stigmatale maculaire. Stigmates noirs. Ventre et pattes concolores, les écailleuses noires. Tête noir luisant. Longueur 2,2.

— *Epoque* : Septembre à Juin.

— *Plantes* : Coronilla varia ; Thymus serpyllum ; Medicago falcata ; Trifolium, surtout pratense ; Peucedanum officinale ? Hippocrepis comosa ; Lotus corniculatus et siliquosus.

— *Parasite* : Chalcis intermedia Nees.

— *Eclosion* : Juillet, Août.

— *Dispersion* : Allemagne, Suisse, Piémont, Dalmatie, Grèce, Russie méridionale, Roumanie, Croatie, Bukowine, Carinthie, Hongrie, Basse Autriche.

FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Basses-Alpes ; Pyrénées Orientales ; Creuse ; Auvergne : Aube (*var. peucedani* et *ab. athamanthæ* Esp.) ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Rhône : la *var. peucedani* à *Villefranche*, *Lierques*, *Couzon*.

— *Mœurs* : Mêmes mœurs que ses congénères. Chrysalidation dans une coque parcheminée, d'un blanc luisant. Goossens a élevé, jusqu'à la 2e mue, une chenille provenant de *peucedani* × *hippocrepidis*.

— *Bibl.* : B. R. G., Zyg. 2. — Hb. II. 5. 6. — O. 2. 70 et 76. — Wild. 100. — Sp., II. 161, pl. 10, fig. 3 a b. — Ver. zur bot. Gesel. Wien, 1855, p. 91.

120. — Anthrocera lavandulæ Esp. = spicæ Hb.

— *Chenille* : Robe gris blanc mat, surtout sur le dos, avec des touffes de poils blanchâtres. Dorsale fine, continue,

Digitized by Google

carminée. Sous-dorsale large, continue, noire, accompagnée d'une ligne blanchâtre qui porte, sur chaque anneau, deux taches ovales d'un jaune serin. Stigmatale gris blanchâtre ou brunâtre. Stigmates peu visibles, arrondis, très noirs, avec une bordure blanchâtre saillante. Ventre carmin vif, sans lignes. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses carminé obscur. Tête petite, noire, à lèvre supérieure blanche. Longueur 2,4 (Millière).

— *Epoque* : Juin à Avril.

— *Plante* : Dorycnium suffruticosum.

— *Chrysalide* : Un peu molle, sans éminences, crochets ni pointe saillante, de couleur grise, les ptérothèques sombres, l'abdomen plus ou moins jaunâtre (Sp., pl. 10, fig. 4 b).

— *Eclosion* : Avril à Juin.

— *Dispersion* : Espagne, Ligurie.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches du Rhône ; Lozère ; Hérault ; Pyrénées-Or. : *Collioure* ; Cantal, R.

— *Mœurs* : Celles des Anthroceridæ. D'après Millière, la chenille ne vit pas sur Lavandula, comme le nom spécifique semble l'indiquer. La chrysalidation a lieu dans un cocon fusiforme, satiné et plissé, d'un blanchâtre luisant, attaché à la tige de la plante nourricière ou d'un autre végétal.

— *Bibl.* : Mil. Ico., I, p. 116, pl. 11, fig. 4 à 8. — Sp., II. 162, pl. 10, fig. 4 a.

121. — **Anthrocera rhadamanthus** Esp.

— *Chenille* : Robe gris perle, la région dorsale ordinairement plus sombre, le premier anneau bordé de rouge antérieurement. Pubescence assez courte, jaunâtre. Sous-dorsale large, continue ou interrompue aux incisions, noire ; au-dessous d'elle, au bord postérieur de chaque anneau, une tache saillante jaunâtre. Stigmatale interrompue, jaunâtre. Stigmates noirs. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses concolores ou lavées de rouge. Tête noire ou brun foncé, marquée de plus pâle en avant. Longueur 2,2.

Digitized by Google

— *Epoque* : Juin à Avril.

— *Plante* : Dorycnium suffruticosum.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Œuf* : Ovoïde, lisse, blanc jaunâtre (An. soc. Fr., 1884, pl. V, fig. 17 ; Sp., pl. 50, fig. 24).

— *Dispersion* : Portugal, Aragon, Catalogne, Ligurie.
FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Lozère ; Cantal ; Pyrénées-Orientales ; Hte-Garonne.

— *Mœurs* : Celles des Anthroceridæ. Chrysalidation dans une coque ovalaire, de couleur blanche (Sp., pl. 10, fig. 5 b).

— *Bibl* : B. R. G., Zyg., pl. IV, fig. 4. — Sp., II. 162, pl. 10, fig. 5 a).

122. — **Anthrocera hilaris** O.

— *Chenille* : Courte, épaisse, avec des poils raides, blonds, en touffes.

Robe jaune, lavée de verdâtre sur les côtés, avec le bord antérieur du premier segment parfois légèrement lavé de rose. Dorsale nulle. Sous-dorsale faite, à la partie antérieure de chaque anneau, d'un point noir arrondi. Stigmatale nulle ou faite d'une tache noire par segment ; sur chaque tache, les stigmates, qui sont noirs. Ventre et pattes concolores, les écailleuses noires. Tête verdâtre, la partie antérieure noire. Longueur 1,8-2.

Ressemble beaucoup à celle de *sarpedon*, mais plus jaunâtre et ne possédant pas de bande transversale rouge bien nette au bord antérieur du premier segment.

— *Var. ononidis* Mil. : Semi-globuleuse au repos, épaisse, à segments très incisés, subpubescente, les poils courts, fins et blonds, placés sur de petits points noirs saillants. Robe jaune d'or mat, les premiers anneaux un peu lavés de verdâtre. Dorsale nulle. Sous-dorsale remplacée par dix gros points noirs arrondis, dont un par anneau, de 2-11. Pattes de la couleur du corps. Tête brune. Longueur 1,5 (Millière).

— *Epoque* : Avril à Juin, Juillet.

Digitized by Google

— *Plantes* : Ononis spinosa, natrix, arvensis, etc. — et surtout mitissima pour la *var. ononidis.*

— *Chrysalide* : Gris sombre ou gris testacé.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Ligurie, Espagne.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes, bois de la Présentation* ; Var ; Basses-Alpes ; Isère ; Bouches-du-Rhône ; Lozère ; Pyrénées-Orientales ; Cantal ; Lot ; Cher ; Saône-et-Loire : *Châlon*, TR.

— *Mœurs* : D'après Millière, l'œuf de la *var. ononidis* hiverne et éclôt en Avril. La chrysalidation a lieu sur la fin de Juin, dans une coque fripée, de couleur jaune serin, brun clair ou gris jaunâtre, fixée aux petits rameaux de la plante nourricière. L'éclosion a lieu entre 6-8 heures du matin, rarement dans l'après-midi. Le papillon se rencontre de préférence dans les endroits calcaires.

— *Bibl.* : Mil., Lép., 5e fascic., p. 5 et Mém. Sc. Cannes, 1879, p. 112, pl. 5, fig. 6-10. — Sp., II. 163.

123. — **Anthrocera fausta** L.

— *Chenille* : Globuleuse, aplatie dessous, atténuée postérieurement, granulée, à pubescence blanchâtre, courte, mais bien visible.

— *Type* : Robe vert pomme ou vert plus ou moins clair, mate, le premier anneau lavé de rougeâtre au bord antérieur. Dorsale nulle. Sous-dorsale large, continue, blanchâtre, marquée derrière chaque segment, à l'incision, d'un point jaunâtre ovale ; elle est accompagnée à sa partie supérieure, sur chacun des anneaux 2-11, de 1 à 2 taches noires, la plus grosse placée au-dessus du point jaune. Stigmatale grisâtre, gris verdâtre ou verte, mais toujours plus claire que le fond, large, continue ou à peine interrompue aux incisions ; au-dessus d'elle, les stigmates, qui sont petits, arrondis, noirs. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses brunes ou noires ; les membraneuses concolores, les anales rosâtres. Tête très petite, cachée, brun jaunâtre ou noir luisant, avec une bande transversale blanchâtre au-dessus du chaperon. Longueur 1,6-2.

Digitized by Google

— *Var. jucunda* Meissn. (*genevensis* Mil.) : Robe vert bleuâtre, les segments 1 et 12 teintés de rose. Dorsale et sous-dorsale vert glauque, peu marquées. Stigmatale large, continue de 2-11, blanche, portant sur chaque anneau une perle elliptique jaune vif ; au-dessus de cette ligne, deux points noirs, le premier plus gros. Parfois une ligne sous-stigmatale de points noirs. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noires, les membraneuses teintées de rose. Tête d'un noir profond.

— *Var. a* : Robe gris bleuâtre ou ardoisé, avec les dessins du *Type*.

— *Var. b* : Robe fauve, au moins sur le dos (plutôt *var.* méridionale).

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Ornithopus perpusillus ; Coronilla minima et autres ; Hippocrepis comosa ; Genista juncea, Cytisus junceus.

— *Chrysalide* : Gris brun, les ptérothèques plus clairs.

— *Parasites* : Ceratochæta prima B. B. (Xambeu, F. d. J. N., 1908, p. 100) ; Exorista aristella Rond., avec un Proctotrupien pour hyper parasite (Xambeu, le Nat., 1905, p. 57).

— *Eclosion* : Juillet à Septembre.

— *Œuf* : Ovalaire, déprimé à la base et au sommet, d'un jaune citron virant au brun.

— *Dispersion* : Allemagne moyenne et méridionale, Hongrie, Nord-Ouest de l'Italie, Suisse, Espagne.

FRANCE : Basses Alpes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Creuse ; Auvergne : Pyrénées Orientales ; Gironde ; Charente Inférieure : *Royan* ; Cher ; Loir-et-Cher : *Mer* ; Eure et Loir ; Calvados : *monts d'Eraines*, *Falaise* ; Seine Inférieure, R : *bois de Belbeuf*, *de St-Adrien* ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne : *Mantes* etc. ; Marne, C : *Berru*, *Gueux*, *Villedomange* ; Aube, TC ; Alsace ; Doubs ; Côte-d'Or : *Nolay* ; Saône-et-Loire, C ; Rhône : *Liergues*, *Couzon*, *Mont-Cindre* ; Hte-Marne : *Langres*, TC à *Prauthoy*.

— *Mœurs* : Les œufs de la *var. jucunda*, pondus à la mi-Août par groupes de 3-5 au revers des feuilles de Coronilla, éclosent après 10 jours environ (Mil., An. soc. Fr., 1887, p. 216, pl. 5, fig. 5). La jeune chenille se cache sous les pierres, et ce n'est qu'après l'hiver qu'elle se métamor-

Digitized by Google

phose. La chrysalidation a lieu dans une coque ovoïde, parcheminée, blanchâtre ou jaunâtre, fixée aux tiges des graminées ou des lavandes, parfois au pied de la plante, parmi les mousses et les brindilles desséchées, plus rarement sous les pierres du voisinage. Dans ce dernier cas, comme nous l'avons fait remarquer plus haut (p. 213), les individus sont généralement parasités, et la nymphose a lieu à nu dans une coque très faible et le plus souvent non attachée. L'éclosion a lieu une quinzaine de jours après la chrysalidation. Le papillon, toujours localisé, se rencontre dans les terrains calcaires et le long des collines exposées au soleil, butinant volontiers sur les fleurs de la bruyère et des chardons. Par temps couvert et le matin, il aime à reposer sur les épis des graminées, et il est alors facile à saisir à la main. D'après Guenée, la *var. jucunda* affectionne plutôt les endroits humides, le bord des ruisseaux et des filets d'eau, et se pose volontiers sur les fleurs de l'origan.

— *Bibl.* : Mil. Ico., I, pl. 4, et III, pl. 107, fig. 7, 8 (*var. junceæ* Ob.) ; An. soc. Fr., 1887, p. 216, pl. 5, fig. 4 (*genevensis* Mil.). — Hb., 2. 4. — O., II, 96. — Frr., I, 27, pl. 9, et 6. 154, pl. 578. — Wild., 101. — Sp., II, 163, pl. 10, fig. 7 a b.

124. — Anthrocera carniolica Schiff. = onobrychis Schiff. = caffra Esp. = meliloti Hb.

— *Chenille* : Vert pâle, à courte pubescence. Dorsale large, continue ou à peine interrompue, blanchâtre. Sous-dorsale faite d'un rang de taches noires triangulaires, une par anneau et plutôt à son bord antérieur. Au-dessous, la stigmatale surélevée, faite d'une large bande blanche coupée par un gros point jaune devant chaque segment. A sa partie inférieure, et bien en dehors, les stigmates noirs. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses brunes ; les membraneuses verdâtres. Tête brune. Longueur 2,5-2,7.

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Hedysarum onobrychis ; Astragalus glycyphyllos ; Dorycnium suffruticosum ; Lotus corniculatus (Bdv.).

— *Chrysalide* : Brun noir, avec l'abdomen vert ou jaune verdâtre (Wild., 101, pl. 4, fig. 61 ; Sp., pl. 10, fig. 8 b).

Digitized by Google

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe septentrionale (depuis la Livonie), orientale et du Sud-Ouest, Grèce, Sardaigne, Italie septentrionale, Belgique. Manque en Angleterre et ! en Espagne et en Portugal.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *St-Martin-Lantosque* ; Basses-Alpes ; Var : *Hyères* ; Bouches-du-Rhône ; Puy-de-Dôme et Auvergne ; Cher ; Eure-et-Loir ; Eure ; Seine-Inférieure, AR : *forêt Verte* ; Somme ; Oise ; Seine ; Seine-et-Oise ; Seine-et-Marne ; Marne, C ; Ardennes ; Aube, AC ; Vosges ; Alsace (2e zone) ; Doubs ; Allier ; Saône-et-Loire : *Solutré* ; Haute-Marne : *Langres*.

— *Mœurs* : La chenille hiverne comme ses congénères, et la chrysalidation a lieu dans une coque oviforme, parcheminée et cassante, de couleur blanche ou jaune, fixée ou non sous les pierres. Le papillon, qui éclôt au bout de 2-3 semaines, semble assez localisé. Ses mœurs sont celles des autres espèces du genre.

— *Bibl.* : Esp., 2. 42. — Hb., 2, 4. — O., II, 87. — Frr., 7. 66, pl. 637. — Dorfm., 3. 90. — Pr., pl. 1, fig. 6. — Sp., II, 164, pl. 10, fig. 8 a. — Gauckler, Soc. ent. Jahrb., 1905, p. 105.

125. — **Anthrocera occitanica** Vil. = phaca Hb.

— *Chenille* : Corps court, très ramassé, à pubescence fine. Robe vert clair ou gris bleuâtre, avec une dorsale continue, blanchâtre ou vert très pâle. Sous-dorsale faite de deux points ou taches longitudinales par anneau, ces taches parfois réunies en une petite ligne ; sous elle, une perle ovale jaune clair mat. Stigmatale nulle. Stigmates assez gros, arrondis, noirs. Ventre verdâtre, mais de teinte bien tranchée à partir des stigmates. Pattes : les écailleuses brunes ou noires extérieurement ; les membraneuses concolores au ventre. Tête pâle, comme le corps, rarement noirâtre. Longueur 1,8-2,2.

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Dorycnium suffruticosum et monspeliense (R.).

— *Eclosion* : Juillet, Août.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Espagne et Ligurie.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var : *Hyères* ; Bouches-du-Rhône ; Hérault ; Pyrénées-Orientales ; Lot, R : *Figeac* ; Aveyron, de 450-700 mètres d'altitude (Rabaud).

— *Mœurs* : Les chenilles vivent en petite société (Berce) lorsqu'elles sont jeunes, puis se disséminent. Leur croissance est très lente, ce qui permet de supposer qu'elles éclosent en Août pour atteindre leur complet développement en Mai ou Juin de l'année suivante, contrairement à l'opinion de certains auteurs qui semblent leur assigner comme dates d'évolution Mars à Juin. La chrysalidation se fait (dès Mai, en Espagne) dans une coque ovalaire, parcheminée, lisse, d'un jaune blanchâtre mat, fixée aux rameaux de la plante nourricière, des graminées ou des genêts. L'éclosion a lieu au bout de 12-15 jours. Cette espèce, généralement bien localisée, est souvent fort parasitée, en certaines années du moins. Dans ce cas, la métamorphose, comme nous l'avons déjà signalé pour d'autres espèces, a lieu sous des pierres bien abritées.

— *Bibl.* : B. R. G., Zyg., pl. 4, fig. 4-6. — Graslin, An. soc. Fr., 1863, p. 337. — Mil., Lép., 5e fasc., p. 8, pl. V, fig. 11-14, et Mém. sc. Cannes, 1879, ibid. — Berce, II, p. 86. — Sp., II, 165, pl. 10, fig. 9. — E. Rabaud, F. d. J. N., 1910, p. 51.

2e G. : AGLAOPE Lat.

Chenilles à 16 pattes, courtes, épaisses, très atténuées aux deux extrémités, d'où mi-ovoïdes, rayées longitudinalement, à poils en verticilles sur des verruqueux. Tête petite, arrondie, rétractile. Pattes assez peu développées.

126. — Aglaope Infausta L.

— *Chenille* : Brunâtre ou vineuse dessus, plutôt bleuâtre ou vert bleuâtre sur les côtés, le premier anneau jaune pâle avec une plaque noire, brillante. Dorsale large, continue, jaune, partagée en deux longitudinalement par une fine ligne noire. Sous-dorsale fine, jaune, ombrée inférieurement de taches noires sur chaque

Digitized by Google

segment, ces taches contiguës et éclairées au centre. Stigmatale large, continue, plus ou moins fondue inférieurement ou mal indiquée, blanche, jaune ou rouge. Stigmates petits, noirs. Ventre concolore, jaune pâle. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses concolores. Tête noire ou brun sombre. Longueur 1,5.

— *Epoque* : Août à Juin, Juillet.

— *Plantes* : Prunus spinosa, domestica, armeniaca ; Amygdalus communis ; Crataegus oxyacantha ; Pirus malus, communis et autres fruitiers ; Olea europaea.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, un peu renflée au milieu, brun noir, avec le cou et le bord des ptérothèques jaune orangé ; abdomen jaunâtre, un peu plus sombre dans la région dorsale. Stigmates petits, mais bien visibles (Sp., pl. 9, fig. 13 b).

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Bords du Rhin, Haute-Alsace, Allemagne, Ile-Italie, Roumanie, Espagne.

FRANCE : Alpes Marit., AC ; Var ; Dauphiné ; Bouches-du-Rhône, AR ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Gironde ; Morbihan (Taslé) ; Sologne ; Indre ; Loir-et-Cher, AR ; Eure-et-Loir, R (accid.) ; environs de *Paris* : *Forêt de Sénart* (God.) ; Aube, AC ; Vosges ; Côte-d'Or : *Chenove*, *Selongey* ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Cogny*, C ; Haute-Marne : *Prauthoy* !

— *Mœurs* : La jeune chenille, lente et paresseuse, se rencontre le long des haies et dans les vergers. Jeune, elle ne mange guère que le parenchyme des feuilles, qui deviennent alors transparentes et décèlent ainsi sa présence. Plus tard, elle s'attaque au limbe et elle peut causer des dégâts aux arbres fruitiers. La chrysalidation a lieu après hivernage, d'Avril à Juin, dans une coque oviforme ou en tonneau, consistante, parcheminée, lisse, de couleur brun pâle et placée sous les pierres dans le voisinage des buissons. L'éclosion a lieu au bout de trois semaines environ, et le papillon, toujours dispersé mais commun là où il est localisé, voltige en plein jour ; les ♂ surtout se rencontrent parfois en véritables essaims autour des buissons et dans les jardins.

— *Bibl.* : B. R. G., Zyg., pl. 5. — Guer., pl. 84, fig. 9. — Hb. H. 2. — O. 2. 17. — Wild. 103. — Sp., H. 165, pl. 9, fig. 13 a.

Digitized by Google

3e G. : THERESIA Sp.

Chenilles à 16 pattes, courtes, épaisses, très atténuées aux deux extrémités, mi-ovoïdes, avec de gros points saillants d'où partent des verticilles de poils assez longs. Tête très petite, arrondie, rétractile. Premier anneau avec une sorte de plaque cornée. Pattes peu développées.

127. — **Theresia ampelophaga** Bayle.

— *Chenille* : Robe gris cendré, blanc jaunâtre ou brun rougeâtre, la région stigmatale, à partir de la moitié postérieure du second segment, noire, les tubercules bleuâtres, placés sur quatre rangs, deux sous-dorsaux et deux stigmataux, leurs poils bruns. Stigmatale indiquée par des traits. Stigmates noirs. Ventre jaune de Naples clair, cette teinte commençant dans la région stigmatale. Plaque du premier segment noire, coupée en deux par une ligne claire. Pattes : les écailleuses jaunes, à extrémité noire ; les membraneuses jaunes. Tête noire ou brun sombre. Longueur 1,6-1,8.

— *Epoques* : Août à Mai ; puis Juin à Juillet.

— *Plante* : Vitis vinifera.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, courte, de couleur jaunâtre, avec un rang de points sombres sur chaque anneau.

— *Eclosion* : Juin à Juillet ; puis Août.

— *Dispersion* : Hongrie, Roumanie, Europe méridionale, excepté l'Espagne.
FRANCE : Alpes Maritimes : *Cannes*.

— *Mœurs* : Les chenilles de la première génération mangent au printemps les bourgeons et les jeunes pousses, celles de la seconde génération s'attaquent surtout aux feuilles, qu'elles trouent par endroits. Pendant le jour, elles reposent à la face inférieure des feuilles. La chrysalidation a lieu dans une toile épaisse, blanchâtre, tendue parmi les feuilles sèches au pied de la plante nourricière, et le papillon éclôt au bout de 18-20 jours.

Digitized by Google

— *Bibl.* : Dup., III, p. 94. — Mil. Lép., p. 17 et An. Soc. Lyon, 1883, p. 169, pl. III, fig. 7, 8. — Tr. X. 1. 100. — Wild., 102. — Sp., II. 66, pl. Sup. 9, fig. 23. — Iris. 1. 142. — Germ., Mag. Ent., II. 327.

1e G. : PROCRIS Fab. (Ino Leach.).

Chenilles à 16 pattes, courtes, ramassées, à dos fortement arrondi, très atténuées aux deux extrémités, semi-ovoïdes, avec des poils disposés en verticilles plus ou moins nets. Tête petite, arrondie, rétractile.

1er S.-G. : Rhagades Wallengr.

128. — Rhagades pruni Schiff.

— *Chenille* : Robe rose clair ou jaune rougeâtre sur le dos, grisâtre ou gris bleuâtre sur les côtés, les tubercules concolores, leurs verticilles blanchâtres, courts, mais bien fournis. Dorsale faite, sur chaque anneau, d'une grosse tache noire en losange. Sous-dorsale maculaire ou faite de traits longitudinaux noirs, ces traits parfois contigus. Stigmatale nulle, remplacée par une large zone grisâtre ou gris bleu, bien limitée, au moins en haut et parfois aussi en bas, par des traits noirs, ceux du haut formant la sous-dorsale. Stigmates visibles, arrondis, brun jaune. Ventre gris bleuâtre ou orangé. Pattes : les écailleuses noires, luisantes ; les membraneuses concolores ou orangées, Tête noire, brillante, souvent lavée de rougeâtre. Longueur 1,8-2 ; largeur 0,35-0,4 ; de la tête 0,15.

— *Epoque* : Juillet à Mai.

— *Plantes* : Prunus spinosa ; Crataegus oxyacantha ; Quercus robur ; Calluna vulgaris ; Erica multiflora (Siepi).

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, mais très atténuée antérieurement, d'où ovalaire, de couleur jaune sale, la partie antérieure brun sombre (Sp., pl. 9, fig. 14 b).

Digitized by Google

— *Parasite* : Rhogas bicolor Spin.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Œuf* : Allongé, ovalaire, de couleur jaunâtre (Sp., pl. 50, fig. 22 a b).

— *Dispersion* : Europe moyenne et septentrionale, jusqu'en Finlande, excepté l'Angleterre. — Sud-Est de l'Europe, Italie septentrionale. Belgique.

FRANCE : Var ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées-Orientales ; Puy-de-Dôme ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Barent* ; Seine-Inférieure ; Oise ; Seine : environs de *Paris* ; Aube ; Alsace (2e zone) ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus par groupes, sont isolés. Ils éclosent en Juillet et la chenille hiverne. Celle-ci mange les feuilles seulement par places, en sorte qu'elles paraissent criblées de petites taches sèches. La chrysalidation a lieu contre les branches, dans une coque mince, de couleur blanche. Le papillon, qui sort au bout d'environ 15-20 jours, se rencontre voltigeant autour des buissons, dans les prairies et les clairières des bois.

— *Bibl.* : Esp. II. 47. — O. II. 15. — Hb. II. 1. — S. V., p. 308. — Voll. II. 40. — Wild., 102. — Sp., II. 166, pl. 9, fig. 14 a. — Kabis, II. Zeit. f. ent., 1898, p. 105.

129. — Rhagades tenuicornis Zel.

— *Chenille* : ?

— *Eclosion* du papillon : Juillet.

— *Dispersion* : Portugal, Sicile, Hongrie, Croatie, Balkans.

FRANCE : Alpes Maritimes : *Berthemont*, *Torenc*, AC.

130. — Rhagades globulariæ Hb.

— *Chenille* : Robe gris verdâtre pâle, plus ou moins atomée de noir, ordinairement à dos plus foncé, ardoisé, les côtés marqués d'une bande jaunâtre ou bleuâtre, large, subinterrompue aux incisions, portant un rang de tubercules et limitée à sa partie inférieure par une ligne noire faisant stigmatale. Dorsale faite sur chaque anneau d'une tache triangulaire, à base postérieure ver-

Digitized by Google

dâtre, jaune paille ou blanchâtre, coupée longitudinalement par 1-2 fines lignes noires ou gris sombre. Verruqueux rougeâtre ou gris violacé, à épais bouquets de poils étalés, blanchâtres et noirâtres. Stigmates petits, arrondis, noirs. Ventre gris bleuâtre. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses jaune sale, ainsi que le clapet anal. Tête noire. Longueur 1,8.

— *Epoque* : Juillet à Juin.

— *Plantes* : Globularia vulgaris, alypum et cordifolia ; Cirsium bulbosum ; Centaurea jacea, scabiosa et nigra ; Scabiosa arvensis ; Rumex acetosa et acetosella ; Poterium sanguisorba ; Plantago lanceolata et diverses autres plantes basses.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, renflée au milieu, brillante, jaune ou vert olive (Buck.) avec des bosses noires.

— *Parasite* : Labrorychus tenuicornis Gr.

— *Eclosion* : Avril à Juillet.

— *Œuf* : Ovalaire, allongé, très finement côtelé, de couleur jaune foncé virant au rose terne avant l'éclosion.

— *Dispersion* : Angleterre, Belgique, Allemagne moyenne et méridionale, Autriche-Hongrie, Russie méridionale, Italie septentrionale, Suisse.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Gironde ; Loire-Inférieure, TR ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, R : *Léopartie*, *Barent* ; Seine-Inférieure, AC ; Nord ; Oise ? ; Aube, TC ; Alsace (2e et 3e zones) ; Doubs ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*.

— *Mœurs* : La chenille, dans sa jeunesse surtout, mine le parenchyme des feuilles radicales, dans l'épaisseur desquelles elle occasionne de vastes boursouflures ou ampoules blanchâtres. Lorsqu'elle est adulte, elle ressemble beaucoup à celle de *Pr. Statices*, dont elle se distingue, assez difficilement du reste, par ses taches latérales, plutôt d'un gris violacé. La chrysalidation a lieu dans le sol, dans une coque ovalaire, molle, faite de terre et tapissée intérieurement d'une soie brune ou blanc verdâtre. Le papillon, assez localisé, se rencontre surtout dans les clairières herbues et au bord des bois.

— *Bibl.* : O. II. 13. — Frr., 1. 118, pl. 62. 2. — Wild., 101 (*statices*). — Sp., II. 167, pl. 9, fig. 15. — Bück., II. 18. 2.

Digitized by Google

— Tutt, I. 407. — Dale, Sphing., p. 2. — Zeller, Schles. Zeit. f. Ent., IV. 31. — Stet. ent. Zeit., 1862, p. 149 et 12, 74 (*statices*). — Brown, Bul. soc. Fr., 1898, p. 185. — Chrétien, id., p. 216.

131. — Rhagades notata Zel.

— *Chenille* : ?

— *Eclosion* du papillon : Avril à Juillet.

— *Dispersion* : Grèce, Italie méridionale, Sicile, Espagne et Portugal.
FRANCE : Midi (Sp.).

2e S.-G. : Procris B.

132. — Procris statices L. = globulariæ Schrk. = staticus Fourcr.

— *Chenille* : *Type* : Robe jaune grisâtre ou jaune verdâtre clair, entièrement et densément granulée de noir, les tubercules concolores à la région qui les porte, leurs verticilles courts, assez épais, noirâtres ; premier anneau bordé de rouge antérieurement, et toute la région latérale pourpre vineux. Dorsale noire, parfois élargie en triangle sur le milieu de chaque segment et plus ou moins marquée de rouge. Sous-dorsale nulle ou faite de traits ou d'ombres obliques noirâtres. Stigmatale en large bande purpurine ou cramoisie, parfois surmontée d'une étroite ligne blanchâtre. Stigmates arrondis, jaune rougeâtre. Ordinairement une ombre sous-stigmatale sombre. Ecusson gris jaune fortement granulé de noir et partagé par une fine ligne pâle. Ventre et pattes concolores, les écailleuses rembrunies ou noires, luisantes ; les membraneuses à couronne noir luisant. Tête petite, transversale, noir brillant, à faible pubescence. Longueur 1,8 ; largeur 0,45 ; de la tête 0,15.

— *Var. micans* Frey. : Robe entièrement pourpre foncé, la

Digitized by Google

. région dorsale seule blanc verdâtre, excepté au centre. Dorsale maculaire, noire, divisée longitudinalement par un filet blanc à peine perceptible, puis transversalement par un trait de même couleur placé derrière les trapézoïdaux. Sous-dorsale comme chez *statices*. Tubercules purpurins, excepté les deux postérieurs qui se trouvent sur la partie blanche. Granulations plus grossières, envahissant en partie les deux premiers anneaux. Pattes pourpre pâle (Gn.).

— *Epoque* : Juillet à Juin.

— *Plantes* : Plantes basses, surtout Rumex acetosa, scutosa et aquaticus ; Globularia vulgaris ; Scabiosa arvensis ; Prunus spinosa (Gn.) ; Plantago major et lanceolata ; Centaurea scabiosa et Cardamina pratensis (Griffith). — La *var. micans* Frey. sur Cistus salviœfolius (Martin).

— *Chrysalide* : Ramassée, un peu renflée au milieu, de couleur brun clair ou jaune brunâtre luisant. Anneaux de l'abdomen avec une rangée de petites épines courtes à leur bord postérieur, ce qui permet à la nymphe de sortir entièrement de sa coque avant l'éclosion. Extrémité anale très obtuse, terminée par une petite suture brune, sans crins ni crochets.

— *Eclosion* : Avril à Août.

— *Œuf* : Oblong, à extrémité arrondie, d'un jaune clair brillant.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe. Belgique.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Basses-Alpes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Creuse ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Seine : environs de *Paris* ; Oise ; Aube ; Ardennes ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres, Latrecey, Hortes.*

— *Mœurs* : L'œuf éclôt en Juillet, et la chenille, qui hiverne, ronge les feuilles en faisant des taches demi-transparentes. Elle se tient toujours au sommet des plantes, et on la prend facilement en Mai en fauchant ; en captivité, elle n'est pas difficile à élever. La chrysalidation a lieu dans une coque de soie molle, blanchâtre, et le papillon éclôt au bout d'environ trois semaines. On le rencontre dans les clairières des bois, le long des coteaux et des prairies herbues.

Digitized by Google

— *Bibl.* : Gn., An. Soc. ent. Fr., 1865, p. 302, pl. 8, fig. 1 (*statices*) et 2 (*micans*). — Hb., II. 1. (*globulariæ*, d'après Lederer). — O., II. 11. — Tr., X. 1. 99. — Fr., 62, 1 et 1, 118, pl. 14. — Wild., 103 (*globulariæ*). — Sp., 168, pl. 9, fig. 16. — Bück., II, 18. 1, p. 87. — Tutt, I. 390. — Dale, Sphing., 2. — Stgr., Stet. ent. Zeit., 1862, p. 353.

133. — Procris geryon Hb. = statices O.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe gris cendré sur les côtés, plutôt brunâtre ou brun jaune sur le dos, le premier anneau à un écusson concolore. Poils abondants, assez longs, blancs avec l'extrémité noire, en verticilles sur des tubercules. Dorsale noire, géminée, l'intervalle pâle ou blanchâtre. Stigmatale large, rougeâtre, ordinairement surmontée d'une fine ligne blanchâtre. Stigmates noirs. Ventre concolore. Pattes écailleuses et tête noir brillant. Longueur 1,2.

— *Var. b* : Robe jaune verdâtre sale, les côtés rouge brun, les deux premiers anneaux jaunes avec un écusson bien marqué, dont la partie postérieure est noir luisant et divisée par une ligne jaune, l'antérieure fortement granulée et couverte de poils épais. Dorsale très nette, continue, rouge brun, partagée longitudinalement par un filet clair, très fin et interrompu. Sous-dorsale faite de traits fins, noirs, un peu festonnés, en sorte que la région semble composée d'une suite de larges taches subcordiformes. Stigmatale large, de la couleur du fond, séparée intérieurement du ventre par une ligne rouge. Ventre et pattes membraneuses jaune pâle (Gn.).

— *Epoque* : Juillet à Mai.

— *Plantes* : Helianthemum vulgare, italicum et chamœcistus ; ? Rumex acetosella.

— *Chrysalide* : Petite, mais allongée, fusiforme, de couleur brun olive.

— *Parasites* : Apanteles geryonis Nees. ; Olesicampe fulviventris Gmel.

— *Eclosion* : Juillet-Août.

Digitized by Google

— *Œuf* : Oblong, à extrémité arrondie, de couleur jaune.

— *Dispersion* : Suède méridionale, Angleterre, Belgique, Allemagne moyenne et méridionale, Suisse, Bukowine, Dalmatie, montagnes du milieu de l'Espagne.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Hautes et Basses-Alpes ; Isère ; Bouches-du-Rhône ; Puy-de-Dôme et Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Gironde ; Eure, R ; Saône-et-Loire, AR : *Autun* ; Rhône ; Hte-Marne : *Langres* (Ch. Royer).

— *Mœurs* : La jeune chenille hiverne dans les têtes d'Helianthemum ; elle mesure alors de 3-4 mil. (Gillmer). Après la mauvaise saison, elle continue sa vie de mineuse, et ce n'est guère que vers la fin de mai qu'elle se métamorphose entre les tiges et les feuilles dans une coque fusiforme, d'un gris jaunâtre. Le papillon, qui éclôt au bout d'environ trois semaines, voltige surtout le long des collines élevées et dans les clairières des bois secs.

— *Bibl.* : Gn., An. soc. Fr., 1865, p. 302, pl. 8, fig. 3. — O., IV. 163. — Sp., II. 169, pl. 9, fig. 17. — Bück., II, p. 91 pl. 18, fig. 3. — Dale, Sphing., 4. — Tutt, I, 400. — Stgr., Stet. ent. Zeit., 1862, p. 354. — Gillmer, Soc. ent., 1905, p. 131.

IX^e^ Fam. : COCHLIDIIDÆ

(Cochliopodæ)

— Chenilles à 16 pattes, les écailleuses très courtes, les membraneuses réduites à des mamelons rétractiles, peu visibles, sans couronne. Corps court, ovalaire ou semi-ovoïde, les anneaux peu distincts, le dos bombé bordé par une sorte de bourrelet, le ventre aplati, en forme de cloporte. Tête petite, rétractile. Taille petite, ne dépassant pas 1,5.

A l'éclosion, elles portent deux rangs dorsaux et un rang latéral de petites épines. De la seconde à la quatrième mue, elles sont plus ou moins couvertes de poils ou de filaments généralement renflés à l'extrémité. A la cinquième mue, elles deviennent lisses, subchagrinées.

Digitized by Google

1er G. : COCHLIDION Hb.

134. — Cochlidion limacodes Hufn. = testudo Schiff. = testudinana Hb. = bufo ♂ Fab. = limax Bork.

— *Chenille.* : Robe verte ou vert jaunâtre à points jaunes, avec parfois de très rares poils noirs très courts, subchagrinée, le dos chargé de trois rangs de petites verrues blanchâtres ou jaunâtres, luisantes. Dorsale nulle ou faite d'un rang de taches jaunes. Sous-dorsale ordinairement continue, jaune, pointillée de rougeâtre. Un bourrelet stigmatal sur lequel se trouve un rang de petits points jaunes. Stigmates très petits, à peine distincts*, noirs bordés de blanchâtre. Ventre et pattes concolores. Tête petite, d'un brun assez luisant. Longueur 1-1,3 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,1.

— *Epoque* : Août, Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Quercus robur ; Fagus sylvatica ; Castanea vulgaris ; Juglans regia ; Acer campestre ; Cratægus oxyacantha ; Prunus spinosa ; Arbutus unedo.

— *Chrysalide* : Courte, grosse, l'abdomen subaplati, élargi au milieu, l'extrémité anale arrondie, sans poils. Ptérothèques presque aussi longs que le corps. Elle est jaune brun ou blanc jaunâtre, peu luisante, la base des anneaux plus foncée. Yeux noirs, bien marqués. Longueur 0,8 ; largeur 0,45 (Sp., fig. 13 c).

— *Parasites* : Pelecystoma luteum Nees. (= Bassus testaceus Fab.), tricolor Wesm. ; Exothecus discolor Grav. ; Platylabus pedatorius Fab. ; Sphinctus serotinus Gr. ; Petalodes unicolor W. ; Meteorus chrysophthalmus Nees.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Œuf* : Sphérique, lisse, blanc jaunâtre (Sp., pl. 50, fig. 35).

— *Dispersion* : Europe, depuis le Sud de la Suède et de la Livonie jusque dans les régions méridionales. Belgique.

FRANCE : Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir et-Cher ; Eure-et-Loir ; Eure ; Seine-Inférieure : Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Rivollet*, 1 exemplaire (Royer) ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Latrecey*.

Digitized by Google

— *Mœurs* : L'œuf éclôt fin Août, commencement de Septembre, et la jeune chenille est couverte de filaments terminés en boule. Elle vit sur les arbres ; pour la trouver, il faut battre ceux-ci au parapluie. Elle est nocturne, et, en captivité, elle s'élève assez facilement. En Octobre, elle file un cocon serré, ovoïde, d'un brun jaunâtre, de longueur 0,9, de largeur 0,6 (Sp., fig. 13 b), ce cocon fixé à une feuille, et tombant avec elle sur le sol, à l'arrière saison. C'est dans cet état qu'elle passe l'hiver, la chrysalidation n'ayant guère lieu qu'en Avril suivant. Le papillon, qui éclôt au bout d'environ vingt jours, est assez commun dans les bois et les forêts.

— *Bibl.* : Hb., Vl. 6. a (Tortrices). — Tr., VIII, 15 (*Testudinana*). — S. V. 65. — Sepp., II. 15. - Wild., 70. — Sp., II. 169, pl. 14, fig. 13 a. — Bück. III. 53. — Tutt, I. 369. — Regensb. Corr. Bl. 1. 20. — Chapman, Trans. Soc. Lond., 1894, p. 345, pl. 7, fig. 14 à 20. — Kopetsch, Insek.-Borse, 1905, p. 90. — Meissner, Soc. ent. 1907, XXII, p. 6.

2° G. : HETEROGENEA Knoch.

135. — Heterogenea asella Schiff. = cruciata Knoch. = asellana Tr.

— *Chenille* : Robe verdâtre ou jaunâtre, avec un large manteau dorsal, d'abord subparallèle, puis rétréci sur le 3e ou le 4e segment, enfin élargi en losange, les bords extrêmes tombant sur les côtés du 7e anneau, ce manteau vert olive, brun et rouge, liseré d'autre couleur, le plus souvent de jaune ou de sombre. Dorsale continue, claire. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Stigmates presque indistincts, même à la loupe. Ventre verdâtre. Pattes écailleuses concolores ou testacé luisant. Tête d'un brun luisant. Longueur 1-1,2 ; largeur 0,5-0,6 : de la tête 0,1.

— *Epoque* : Août, Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Quercus ; Fagus sylvatica ; Betula alba ; Acer campestre ; Carpinus ; Populus ; Corylus avellana ; Prunus padus, spinosa.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *C. limacodes*, d'un brun

Digitized by Google

clair, avec l'enveloppe des palpes bien developpée (Sp., fig. 14 b).

– *Parasite* : Hemiteles necator Gr.

– *Eclosion* : Juin, Juillet.

– *Œuf* : Semblable à celui de *C. limacodes*.

– *Dispersion* : Comme l'espèce précédente, jusqu'en Dalmatie et dans l'Italie méridionale. Belgique.
FRANCE : Morbihan ; Cher ; Eure-et-Loir, R : *Châteaudun*, *Nogent* ; Eure, R : *Pont-de-l'Arche*, *forêt de Vernon* ; Nord, AR ; Doubs ; Jura ; Aube, AR : *Ervy*.

– *Mœurs* : Analogues à celles de *limacodes*. Les œufs sont pondus par petits paquets, et la chenille hiverne dans une coque ovalaire, solide, faite d'une soie brunâtre, placée entre les petites branches ou sur une feuille. A la mauvaise saison, elle tombe avec son support sur le sol, où elle peut être légèrement enfouie par suite des pluies d'hiver. La chrysalidation a lieu en Mai ou Juin suivant. L'espèce, plus rare que la précédente, semble aussi moins répandue.

– *Bibl.* : Hb., VI. 6. a (Tortrices). — Tr., VIII. 18 (*asellana*). — Wild., 70. — Sp., II. 170, pl. 14, fig. 14 a. — Tutt, I. 378. — Hewett, Ent. Rec., 1893, p. 8. — Chapman., Trans. Soc. London, 1894.

X^e^ Fam : PSYCHIDÆ

– Chenilles à 16 pattes, vivant dans un fourreau. Corps cylindrique, à anneaux très nets, plus ou moins plissé transversalement, atténué postérieurement, glabre, à l'exception de la tête et des trois premiers segments, qui portent généralement quelques poils isolés. Trapézoïdaux assez bien développés, le 2^e^ tubercule plus près de la ligne dorsale que le 1^er^ (Psychinæ, Epichnopteryginæ, Fumeinæ) ou plus loin (Taleporiinæ). Pattes : les écailleuses bien développées ; les membraneuses très atrophiées, rudimentaires. Segments 1-3 portant chacun un écusson corné partagé en deux par la dor-

Digitized by Google

sale et souvent coupé ou bordé par la sous-dorsale; celui du 1er anneau est le plus développé, puis celui du 2e et enfin celui du 3e, ce dernier souvent réduit, ainsi que le précédent, à deux petites écailles, parfois même subnul ou nul. Segments 4-12 toujours cachés dans le fourreau. Tête arrondie, généralement forte.

Fourreau de formes diverses, parfois en hélice (Apterona), mais le plus souvent cylindrique ou fusiforme, tantôt fait de brindilles, de feuilles sèches, de détritus disposés de façon régulière parallèlement ou dans un plan perpendiculaire à l'axe ou de façon irrégulière, tantôt composé de débris de lichens, de mousse, de terre, de sable, le tout recouvert ou non d'une enveloppe soyeuse, celui du ♂ presque toujours terminé par un assez long tube uniquement fait de soie. Il est fixé aux arbres, aux rochers, contre les tiges des végétaux, les pieux, les murs, etc.

— *Mœurs* : Les œufs, ellipsoïdaux et lisses, de couleur généralement blanchâtre ou blanc jaunâtre, sont pondus en grand nombre (200 à 500) et toujours dans le sac, à sa partie dorsale, au moins chez les espèces dont les premiers états sont bien connus. La jeune chenille, aussitôt éclose, se confectionne un petit fourreau avec des fragments pris à celui de la mère, et pour aller d'un lieu à un autre, elle se traîne à l'aide de ses pattes écailleuses. Les larves des *Psychidæ* sont généralement polyphages; seules, celles des *Talæporiinæ* semblent vivre exclusivement de lichens.

Après l'hiver, la chenille se fixe contre les murs, les tiges, les rochers, etc., pour effectuer sa nymphose. Par suite d'un renversement du fourreau, la chrysalide présente la tête à la partie inférieure devenue libre. Cette chrysalide est petite, cylindrico conique, et elle montre, en général, les membres en partie libres. Chez les *Psychinæ*, celle du ♂ porte des épines sur le dos et de petits crochets aux côtés du thorax, ce qui lui permet de sortir du sac; ces appendices manquent chez la ♀, mais on les retrouve dans les deux sexes du genre *Fumea* et de la sous-fam. *Talæporiinæ*. Lorsque le papillon va éclore, la chrysalide ♂ des *Psychidæ* se glisse loin du sac; celle de la ♀ se comporte de différentes façons. Dans les genres *Fumea*, *Phalacropteryx*, *Sterrhopteryx*, non seulement la

Digitized by Google

♀ éclose reste dans le fourreau, mais elle ne quitte même pas l'enveloppe de la chrysalide, qui est simplement percée au niveau de la tête. Dans d'autres groupes, elle repousse l'enveloppe nymphale, mais, quoique dégagée, elle demeure dans le sac, se contentant d'y progresser par une sorte de mouvement de va et-vient. Au contraire, chez *Fumea* et les *Talœporiinæ*, la ♀ sort complètement de sa demeure, à l'extérieur de laquelle elle s'accroche solidement avec ses pattes, en attendant le ♂ qui doit la féconder. La copulation se fait aussi de différentes manières ; quand la ♀ ne quitte pas la peau de la chrysalide, le ♂ enfonce l'extrémité de son abdomen rétractile en suivant la partie ventrale de celui de la ♀, celle-ci ayant la tête tournée vers l'ouverture du sac. Lorsque la ♀ (vraies *Psychinæ*) reste simplement dans le sac, le mode opératif est à peu près le même ; dans le troisième cas, aucune difficulté. La durée de l'acte copulateur est très courte, et, lorsqu'une ♀ est fécondée, le ♂, au moins dans les groupes supérieurs, va à la recherche d'une seconde ♀.

Mais ces visites ne sont pas essentielles pour que les œufs éclosent, les Psychides étant généralement parthénogénétiques.

Le papillon vit peu, souvent quelques heures seulement. Il n'éclôt guère qu'aux premiers rayons du soleil, à l'aube du jour ou dans la matinée, rarement au crépuscule ou au commencement de la nuit.

1re Sous-Fam. : PSYCHINÆ

— Fourreau cylindrique, fusiforme ou en cône allongé, parfois en hélice (*Apterona*), fait de débris divers, mousses (*Hyalina*, *Oreopsyche*), sable et terre (*Oreopsyche*, *Scioptera*), ou plus souvent de pailles et brindilles de diverses longueurs, placées longitudinalement (*Acanthopsyche*, *Pachytelia*, *Amicta*, *Oreopsyche*, *Psyche*) ou transversalement (*Oreopsyche*, *Scioptera*, *Sterrhopteryx*, *Phalacropteryx*, *Psyche*), et recouvertes ou non d'une soie plus ou moins épaisse.

Digitized by Google

1er G. : ACANTHOPSYCHE Heyl.

136. — Acanthopsyche atra L. = opacella H. S. = fenella New. = furva Kirby.

— *Chenille* : Robe jaune sale, à dos noirâtre et couvert de petites verrues et de poils disséminés. Ecussons des trois premiers segments d'un noir foncé, divisés par un trait fin, jaunâtre, bordé chaque côté par une tache rouge orange. Ventre, pattes écailleuses et côté interne des membraneuses jaune sale, la partie externe de ces dernières noir brillant. Tête noir brillant. Longueur 1,8-2,3.

Fourreau : Plutôt mince, sombre, fait d'assez grands débris de plantes et de brindilles, plus ou moins mêlés de sable, les brindilles peu serrées, superposées et placées longitudinalement, quoique non très régulièrement. Celui du ♂ est terminé par un tube soyeux d'environ 5 mil. Longueur 1,5-2.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Avril.

— *Plantes* : Calluna, Vaccinium et plantes basses. Graminées (Rouast).

— *Eclosion* : Avril à Juin.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, depuis le Sud de la Livonie et de la Finlande, à travers l'Allemagne, jusque dans le Piémont méridional. Angleterre, Belgique, et ! Suisse.

FRANCE : Isère : *Pontcherra-s-Bréda* (Rouast) ; Aude : *Carcassonne* (Mab.) ; Calvados : *Clécy* ; Seine-et-Marne : *Fontainebleau* (Ramb.) ; Vosges ; Alsace (1e zone) ; Rhône : *Alix*, 1 ♂ (Royer).

— *Mœurs* : La chenille, polyphage, se fixe en Avril contre les troncs des divers arbres, chênes, mûriers, noyers, etc., à une petite distance du sol, à 30-60 cent. environ. Le papillon voltige dans les jardins et les vergers, le long des bois et autour des buissons.

— *Bibl.* : Brd., p. 59, fig. 35. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 3, pl. 1, fig. 8. ; 1878, p. 146 ; et An. Soc. Fr., 1877,

Digitized by Google

p. LXXXIV. — Frr., N. B. 663. — H. S., Neue Schmet, 2. 3. — Hof., Raup., p. 52. — Sp., II. 173, pl. 15, fig. 6 a (♀) b (♂). — Tutt, Brit. Lép., II, 379, 384. — Kirby, Cat. Het., 507. — Chapman, Trans. ent. soc., 1900, p. 403 ; Ent. M. Mag., 1901, p. 62 ; et Allg. Zeitschr. f. Ent. 1901, p. 436. — Gauckler, Insek.-Borse, 1900, p. 332.

2e G. : PACHYTHELIA Westw.

137. — **Pachythelia unicolor** Hufn. = vestita Esp. = graminella Schiff. = paleiferella Brd.

— *Chenille* : Ridée, avec quelques poils gris très fins sur la tête et les premiers anneaux. Robe gris livide ou d'un brun peu foncé. Ecussons jaunâtres avec six raies longitudinales brun noir, dont trois chaque côté, l'inférieure placée immédiatement au-dessus des stigmates. Ventre concolore, les segments 1-3 plus foncés, noirâtres. Pattes : les écailleuses annelées de brun et de jaune sale, à bout rougeâtre et transparent, les membraneuses peu distinctes. Tête noir luisant à taches jaune pâle placées comme suit : au centre de chaque écaille, une ligne descend du bord du premier anneau au milieu de la tête ; entre ces deux lignes, et vers leur extrémité inférieure, on voit une tache centrale surmontée d'un petit point ; sur les mandibules, une raie assez courte avec un point à chaque bout ; enfin deux autres lignes aboutissant latéralement, l'une, la plus longue, vers le bas de la tache centrale, l'autre vers le dessus de cette même tache, en partant toutes deux du bout du premier anneau.

Fourreau : ♀, fait antérieurement de pailles raides placées longitudinalement, en capuchon ; postérieurement de toutes sortes de débris de végétaux. — ♂, fait en entier de feuilles desséchées, en lanières, et de longues pailles imbriquées en capuchon, placées longitudinalement, mais en divergeant. Extrémité terminée par un long tube soyeux d'un blanc sale. Long. 1,8-2,5.

Digitized by Google

— *Epoque* : Août, Avril à Mai.

— *Plantes* : Graminées, surtout Poa annua, trivialis ; Lolium perenne ; Artemisia absynthium.

— *Parasite* : Elasmus flabellatus Fonsc.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Europe moyenne, excepté Angleterre, Nord de l'Europe méridionale. Belgique.
FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes : *Nice*, *Cannes* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées-Orient. ; Gironde ; Loire-Inférieure : *Nantes*, *Clermont* ; Morbihan ; Cher ; Indre ; Eure et Loir ; Eure ; Oise ; Aube, AC ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Doubs ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *St-Dizier* ; Rhône, C.

— *Mœurs* : La chenille fixe son fourreau en Avril après hivernage. On le rencontre contre les barrières, les murs, les arbres, les troncs de chênes et contre les tiges de certains végétaux, tels que bruyère, absinthe, graminées, etc. Le papillon, qui éclôt 3-4 semaines après la chrysalidation, voltige dans les haies, les fourrés et les bois herbus.

— *Bibl.* : Brd., p. 45, fig. 33. — Brehm, Lépid. p. 311, fig. 1350 à 1356. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 1. pl. 1, fig. 1 et 33. — O. III. 181. — Esp., 44. 1 à 5. — Hb., VI, Tin., I. A. a. — S. V., p. 133, 291. — Frr., VII. p. 141, pl. 682. — F. R., pl. 41. — Sp., II. 174, pl. 15, fig. 1 a et b. — Hufn., Berl. Mag. II. p. 418.

138. — Pachytelia villosella O. = cinerella Dup. = viciella Hb.

— *Chenille* : Robe brun sale ou marron foncé, le dos plus sombre. Ecussons brun noir, avec un trait médian jaune blanc. Presque toujours une large sous-dorsale blanc jaunâtre ou ocracé sale. Ventre et pattes concolores. Tête sombre.

Fourreau : Assez compact ; ♀, fragments de gazon serrés et brindilles placées dans le sens de la longueur — ♂, quelques morceaux de feuilles sèches, mais surtout brins d'herbe et pailles plus ou moins grosses, longues, disposées plus ou moins irrégulièrement, mais dans le sens de la longueur. Longueur 1,8-2,5.

Digitized by Google

— *Epoque* : Septembre à Avril.

— *Plantes* : Calluna ; Salix ; Prunus spinosa ; Plantes basses et ! Graminées ; Erica, Genista, Spartium, Vaccinium, Vitis, Vicia (Linstow).

— *Parasite* : Elasmus flabellatus Fonsc.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Europe moyenne, depuis le Sud de la Suède, et Nord de l'Europe méridionale. Belgique.
FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes : *Cannes* ; Var ; Pyrénées-Orientales ; Alsace ; Doubs ; Rhône : ! *Lyon.*

— *Mœurs* : La chenille vit presque toujours deux ans. Elle se fixe en Avril sur les tiges des végétaux nourriciers. Le papillon éclôt généralement après le coucher du soleil, parfois deux ans après la chrysalidation (Cowl., Ent. Record., 1900, p. 304). On le rencontre dans les terrains calcaires, mais il est rare et très localisé.

— *Bibl.* : Mil. Ico., 102, fig. 6 à 10. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 2, pl. 1, fig. 2. — O., III. 180. — Hb., VI. Tin. 2. — H. S., 100. — Frr., VII. 109, pl. 663. — Sp., II. 174, pl. 15, fig. 2 a b. — Bück., Larv., II. 53, fig. 4. — Tutt., Brit. Lép., II. 395. — Evers., Bul. M. 1843, III. p. 542. — Barrett., Ent. Month. Mag. 1895, p. 60. — Stevens, ibid., p. 97. — Boyd:, id., 1900, p. 194.

3e G. : AMICTA Heyl.

139. — Amicta febretta Boyer = vetulella R.

— *Chenille* : Epaisse, plissée, d'un gris livide ou d'un brun marron plus ou moins sombre. Ecussons noirs, marqués longitudinalement de traits jaune d'ocre sale, un dorsal et deux latéraux ; le premier segment n'en a généralement qu'un sur les côtés. Tête grosse, rugueuse, subpubescente, noirâtre, à deux ou trois traits longitudinaux blanchâtres.

Fourreau : Souvent très grand et très gros, le tube soyeux du ♂ relativement court. Il est fait de brindilles, de débris allongés en lanières provenant de graminées, bruyères ou genêts, ces débris à peu près d'égale longueur et placés parallèlement ou presque.

Digitized by Google

— *Epoque* : Août, Septembre à Juillet.

— *Plantes* : Genista ; Scorzonera ; Lactuca.

— *Parasite* : Eulophus bicolor Fonsc.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe méridionale, excepté la Grèce.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes* ; Hautes et Basses-Alpes ; Dauphiné ; Bouches-du Rhône ; Pyrénées-Orient ; Rhône : *Villefranche*, 1 ex. (Royer).

— *Mœurs* : La chenille, qui vit deux ans, se fixe ordinairement en Juin ou Juillet contre les rochers ; le fourreau est parfois enfoncé en terre jusqu'aux trois quarts. L'éclosion a lieu le matin vers sept ou huit heures, et le papillon se rencontre sur les tiges fraîches de blé.

— *Bibl.* : Mil. Ico , III, pl. 122, fig. 15 ; et Mém. Sc. Cannes, 1875, p. 100. — Boyer, An. Soc. Fr , 1835, p. 107, pl. 1, fig. 10 (*Fourreau* ♂). — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 2, pl. 1, fig. 3. — Goos., An. Soc. Fr, 1887, pl. 7, fig. 8 (patte écailleuse). — Sp., II. 175, pl. Sup. 10, fig. 60.

1e G. : HYALINA R.

140. — Hyalina albida Esp. =' plumosella R. = albivitrella Brd.

— *Chenille* : Grosse, d'un brun clair subvineux. Ecussons brun noirâtre à bords blanchâtres ou lilas très clair, cette teinte parfois envahissante, en sorte qu'ils paraissent pâles avec des taches ou dessins brun sombre. Côtés du 2e segment sans les deux points latéraux pâles que l'on rencontre chez *Oreopsyche angustella*. Tête noir luisant.

Fourreau : Comprimé, de couleur jaunâtre ou verdâtre, fait parfois de paille, mais plus souvent de mousse qui demeure presque toujours verte. Celui de la *var. lorquinella* Brd. est construit avec des débris de branches d'Ulex.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Avril.

— *Plantes* : Graminées, surtout Poa annua, scabra et trivialis.

— *Eclosion* : Avril à Juillet.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Sud-Est de la France, Belgique.
FRANCE : Alpes Maritimes : *Cannes* (1 exempl. ♂) ; Hautes et Basses-Alpes ; Isère ; Bouches-du-Rhône : *St-Pons. N.-D. de la Garde* : Auvergne, C ; ? Pyrénées-Orientales ; Indre ; Aube, AR : *les Riceys*, *Bar-s-Seine* ; Doubs.

— *Mœurs* : La chenille vit jusqu'au printemps, époque où elle fixe son fourreau, soit sur une pierre, soit, de préférence, contre les tiges des Graminées, des Légumineuses, Sarothamnus scoparius surtout. Le papillon fréquente les lieux arides des localités montagneuses ; il semble beaucoup plus rare en plaine.

— *Bibl.* : Mil. Ico., III. 102, fig. 13-17 ; et Lép., 3e Fasc., p. 13, pl. 4, fig. 4. — Brd., Monogr., 24 a b. 25. — Rouast, F. d. J. N. 1876, p. 3, pl. 1, fig. 14 et 37. — Jourdh., Lép. Aube, p. 45. — Esp., 78. 2. p. 391. — Tr., X. 1. 171. — Hb., Tin. 55. 272. — Sp., II. 175.

5e G. : OREOPSYCHE Spr.

141. — Oreopsyche vesubiella Mil.

— *Chenille* : Robe rouge vineux. Ecussons larges, luisants, blanchâtres, largement maculés de brun. Pattes écailleuses longues et robustes, surtout la 3e paire. Tête brune (Mil.).

Fourreau : Fusiforme, déprimé dessous, composé de pailles courtes placées transversalement et recouvertes extérieurement d'une épaisse soie blanchâtre. Ressemble à celui de *Phalacropteryx graslinella*.

— *Epoque* : Septembre à Juillet, époque à laquelle elle se fixe.

— *Plantes* : Graminées.

— *Parasite* : Eulophus vesubiellæ Mil. (Lép., 3e fasc., p. 14, pl. 4, fig. 5-7).

— *Eclosion* : Juillet, Août.

— *Dispersion* : Sud-Est de la France.
FRANCE : Alpes-Maritimes.

— *Bibl.* : Mil. Ico., III, p. 106, pl. 38, fig. 5 à 12. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 13. — Sp., II. 176.

Digitized by Google

142. — Oreopsyche pyrenœella H. S. = tabanella Brd.

— *Chenille* : ?

Fourreau : Subglobuleux, à pailles très grêles, plus implantées à angle droit, formant davantage la pelote; leur base est garnie de soie (Brd.).

— *Epoque* : Août à Mai.

— *Plantes* : ! Graminées.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Pyrénées.
FRANCE : Pyrénées-Orientales.

— *Bibl.* : Brd., Monograph., p. 67, fig. 43. — An. Soc. Fr. 1863, p. 341. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 3.

143. — Oreopsyche tabanivicinella Brd.

— *Chenille* : Jaune cire. Ecusson brun noir, partagé par un petit trait jaunâtre et avec des dessins transversaux de cette couleur. Tête brun sombre.

Fourreau : Fait de débris de plantes et de pailles courtes, placées transversalement et débordant. Assez semblable à celui de *pyrenœella* et de *Psyche viciella*, mais plus court que chez la première, et débris plus fins que chez la seconde.

— *Dispersion* : Sud Est de la France.
FRANCE : Bouches-du-Rhône : *Aix*.

— *Bibl.* : Sp. H. 176, pl. Sup. 10, fig. 62. — Püng., Stet. ent. Zeit., 1896, p. 220. — Heyl., Tijds. 38, p. 64.

144. — Oreopsyche leschenaulti Stgr.

— *Chenille* : Cylindrique, atténuée postérieurement, d'un blanc subjaunâtre. Ecussons luisants, occupant plus de la moitié de la longueur de chaque segment, ces écussons divisés par un sinus pâle plus large sur le premier

Digitized by Google

anneau, qui porte en outre des taches blanchâtres placées en diagonale. Lignes ordinaires nulles ; parfois cependant un léger filet stigmatal. Stigmates peu visibles, gris foncé. Clapet petit, corné, noir mat. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses longues, concolores, avec deux traits longitudinaux noirs, à dernier article noir ; les ventrales faites de points verruqueux bruns.

Fourreau : Court, tubuliforme, un peu courbé, très atténué postérieurement, fait de parcelles de terre noirâtre et de grains de sable fins et serrés. Il rappelle celui du genre *Rebelia*. Longueur 1,5.

— *Epoque* : Août à Mars ou Avril, époque à laquelle elle se fixe pour se chrysalider.

— *Plantes* : Graminées et plantes basses.

— *Eclosion* : Juillet.

— *Dispersion* : Hauts sommets des Pyrénées ; la *var. nigricans* Stgr. de l'Espagne centrale et septentrionale.

FRANCE : Pyrénées-Orientales ; Hautes et Basses-Pyrénées.

— *Bibl.* : Mil. Ico., III, p. 121, pl. 65, fig. 1 à 3. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 5. — Sp., II. 176.

145. — **Oreopsyche silphella** Mil.

— *Chenille* : Blanchâtre ou lavée de jaunâtre, les écussons noirs partagés par une fine ligne longitudinale pâle, marqués sur les côtés et bordés de cette même teinte. Lignes ordinaires nulles. Clapet brun rougeâtre. Tête noire. Longueur 1,3-1,5.

Fourreau : Subcylindrique ou en cône très allongé, un peu courbé au centre, ce qui lui donne un peu la forme d'une corne. Il est fait de grains de sable et de terre, de couleur gris argileux ou rougeâtre. Il ressemble à celui de *leschenaulti*, mais il est plus long et plus foncé. Longueur 1,9-2,1.

— *Epoque* : Juillet à Avril.

— *Plantes* : Dorycnium ; Plantago ; Rumex.

Digitized by Google

— *Parasites* : Une larve d'Hyménoptère et une de Diptère (Mil.).

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Dispersion* : Piémont.
FRANCE : Alpes-Maritimes.

— *Bibl.* : Mil. Ico., III, p. 204, pl. 122, fig. 1 à 5. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 14, pl. 1, fig. 10. — Sp., II. 176, pl. Sup. 10, fig. 63.

146. — Oreopsyche muscella Fab.

— *Chenille* : Grisâtre, à dos plus foncé, noirâtre. Tête et écussons noirs, ces derniers ordinairement marqués de clair.

Fourreau : Très épaissi au milieu, fait de feuilles d'herbes placées longitudinalement.

— *Epoque* : Juillet à Avril, époque à laquelle elle se fixe.

— *Plantes* : Graminées, Festuca ovina, Brachypodium pinnatum, etc.

— *Eclosion* : Avril à Juillet, entre 9-11 heures du matin.

— *Dispersion* : Livonie, Allemagne, Autriche-Hongrie, Suisse.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *St-Martin, Chapelle de la Trinité*, à 1200 mètres ; Cher, C : *St-Florent* ; Gironde : *Pessac* ; Charente-Inférieure ; Oise ; Vosges ; Rhône : *Villefranche*, 1 ♂ (Royer).

— *Bibl.* : Rouast, F. d. J. N., 1876, pl. 1, fig. 11. — Wild., p. 74. — H. S., Neue Schmet., 9, fig. 8, 9 (*Fourreau*). — Sp., II. 177. — Berl. ent. Zeit., IV, p. 21.

147. — Oreopsyche gondebautella Mil.

— *Chenille* : Vermiforme, bi-atténuée, renflée au milieu, plissée. Robe rougeâtre, à trapézoïdaux bruns. Ecussons noir luisant, séparés par un trait transversal d'un blanc vif. Lignes ordinaires nulles. Clapet corné, noir. Ventre livide. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses peu visibles, concolores, les anales brunes. Tête petite, globuleuse, noir jais.

Digitized by Google

• *Fourreau* : Assez petit, assez effilé, fait de mousse (Liskea sericea). Longueur 1,2.

— *Epoque* : Avril à Février, Mars, époque à laquelle elle se fixe.

— *Plantes* : Graminées ; en captivité, Poa annua et trivialis.

— *Eclosion* : Fin Mars à Mai.

— *Dispersion* : Sud-Est de la France.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Monte-Carlo ; Bouches-du-Rhône.

— *Bibl.* : Mil. Ico., II, p. 286, pl. 34, fig. 1 à 8. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 14, pl. 1, fig. 13 et 36. — Sp., II. 177, pl. 15, fig. 10 a (*Fourreau*) et b.

148. — Oreopsyche angustella Hb. = atra Esp. = stomoxella B.

— *Chenille* : Semblable à *Hyalina albida*. Robe brune ou brun marron plus ou moins foncé. Ecussons noirs, séparés transversalement et coupés dorsalement de blanchâtre, au moins pour les deux premiers. Deuxième segment avec deux petits points latéraux blanchâtres, l'un dessus, l'autre dessous la stigmatale, qui est plus ou moins marquée en clair. Tête noirâtre.

Fourreau : Pailles courtes, moyennes ou longues, placées longitudinalement, subparallèlement, presque terminé en pointe aux deux extrémités. Il est plus fort et plus renflé que celui de *bombycella*, ce dernier allant en s'évasant depuis l'ouverture.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin, époque à laquelle elle se fixe.

— *Plantes* : Graminées, surtout Poa annua, trivialis ; Festuca ovina, elatior ; Tussilago alpina (Ochs.).

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Allemagne méridionale, Autriche. Montagnes, vers 1000 à 1200 mètres.
FRANCE : ! Alpes-Maritimes : *Lantosque* ; Bouches-du-Rhône ; Puy-de-Dôme et Auvergne ; Pyrénées-Orientales.

— *Bibl.* : Brd., Monogr., p. 62, fig. 39. — Rouast. F. d. J. N., 1876, p. 13, pl. 1, fig. 15, 38. — Sp., II. 177, pl. Sup. 10, fig. 64.

Digitized by Google

149. — Oreopsyche plumifera O. = atra L. = muscella Dup. = belleriella Brd.

— *Chenille* : Robe brun sale. Ecussons noirs, partagés sur le dos par une fine ligne claire. Tête noire.

Fourreau : Suballongé, brun, fait de parcelles de mousse et de brindilles de plantes desséchées, placées irrégulièrement, dans le sens surtout transversal et de façon rugueuse.

— *Epoque* : Août à Février, Mars, vivant ordinairement au nombre de trois à cinq (Brd.).

— *Plantes* : Gazons, Thymus, entre les tiges et les racines dénudées ; Calluna vulgaris.

— *Eclosion* : Mars à Août.

— *Dispersion* : Nord de l'Europe méridionale et partie de l'Europe moyenne, Autriche-Hongrie, Belgique.
FRANCE : Pyrénées-Orientales ; Indre, R : *les Brandes d'Ardentes.*

— *Bibl.* : Mil. Ico., II, p. 25, pl. 77. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 14, pl. 1, fig. 16. — O., III. 176. — Hof., Raup., 53. — Sp., II. 177, pl. 15, fig. 11. — Heyl., Stet. e. Zeit., 1880, p. 186. — Thnb., Diss. IV. 53. — Brd., l. c. 42, p. 67.

6e G. : SCIOPTERA R.

150. — Scioptera tenella Spr.

— *Chenille* : Robe gris rougeâtre. Ecussons noirs, partagés au milieu. Tête noire.

Fourreau : Petit, effilé, fait de petits morceaux de feuilles et de parcelles micacées. Longueur 0,8-1. Il est fixé sur les rochers.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin, en deux années.

— *Plantes* : ! Gazons des montagnes.

— *Eclosion* : Juillet, Août, le matin.

— *Dispersion* : Monts de Castille et hauts sommets des Alpes Occidentales.

Digitized by Google

FRANCE : Alpes-Maritimes, région des Alpes, du Dauphiné et de la Savoie.

— *Bibl.* : Mil. Ico., pl. 89, fig. 7. — Sp., II. 177, pl. 15, fig. 13. — Heyl., Tijd., 38. Versl., p. 65.

151. — Scioptera plumistrella Hb. = plumigerella Dup.

— *Chenille* : Robe brun sale. Ecussons bruns partagés par une dorsale claire. Tête noire.

Fourreau : Allongé, revêtu sur un tiers de sa longueur de pailles courtes, transversales, débordant irrégulièrement, fait dans les deux autres tiers de grains de sable serrés, brunâtres. Longueur 1,4-1,7.

— *Epoque* : Août à Mai.

— *Plantes* : ! Gazons des montagnes.

— *Eclosion* : Mai à Juillet, dans la matinée.

— *Dispersion* : Hauts sommets des Alpes, pas au-dessous de 2.000 mètres.

FRANCE : Hautes-Alpes ; Indre : *les Brandes d'Ardentes* (Sand) ; Loire-Infér., TR : *Nozay* ? ; Vosges ; Alsace, 4e zone (de Peyer.).

— *Bibl.* : Mil. Ico., II. 122, pl. 89, fig. 9. — Rouast, F.d.J.N., 1876, p. 14, pl. 1, fig. 17. — Sp., II. 178, pl. 15, fig. 12 (*Fourreau*). — Heyl., Tijds., 38. Versl. p. 66.

152. — Scioptera schiffermilleri Stgr.

— *Chenille* : Robe rouge vineux. Ecussons brun noirâtre coupés de rouge rouille, cette teinte pouvant se prolonger sur les autres segments. Premier anneau marqué chaque côté de la dorsale d'un dessin en croissant ou mi-circulaire jaune rempli de sombre. Pattes écailleuses noires. Tête noire ou brun sombre, peu luisante, légèrement pubescente.

Fourreau : Fait, chez la ♀, de courts brins d'herbe ; chez le ♂, de débris de feuilles, avec un long tube terminal de soie blanchâtre. Semblable, du reste, à celui d'*Acanthopsyche opacella*. Longueur 1,5-2.

Digitized by Google

— *Epoque* : Juillet à Mai, en deux années.

— *Plantes* : Graminées ; Tussilago farfara et alpina. Plantes basses.

— *Eclosion* : Juin.

— *Dispersion* : Alpes d'Autriche.
FRANCE : ?

— *Bibl.* : Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 14. — Sp., II. 178. — Habich, Stet., ent. Zeit., 1899, p. 347.

7e G. : PSYCHE Schrk.

153. — Psyche viciella Schiff.

— *Chenille* : Robe olive sale. Ecussons bruns, partagés par un large dessin jaunâtre. Tête brun noir.

Fourreau : Epais, fusiforme, non exactement cylindrique, mais plutôt à cinq pans presque réguliers. Il est fait de pailles courtes, à peu près toutes d'égale longueur, entrelacées avec assez de régularité et placées transversalement.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin, en deux années.

— *Plantes* : Rhamnus ; Vicia ; Helianthemum vulgare (Kaltenbach) ; Fragaria, Galium, Tithymalus verrucosus (Linstow).

— *Chrysalide* : Celle de la ♀ est noire, avec les deux extrémités brun rouge.

— *Parasites* : Pheogenes clypearis Brisch., socialis Ratz. ; Pimpla viduata Gr. ; Rhogas unicolor W. ; Orgilus rubrator Ratzb., ! rugosus Nees. ; Hemichneumon elongatus Ratz. ; Spilocryptus nubeculatus Gr., pygoleucus Gr. (= dispar Gr.) ; Theroscopus pedestris Fab. ; Pezomachus cursitans Fab., hortensis Gr. ; Deuterospinolia ; Pygostolus multiarticulatus Ratzb.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Suède méridionale, Allemagne, Autriche-Hongrie, Alpes de Carinthie, Russie, Bulgarie, Belgique.
FRANCE : Var ; Gironde (? pour Breignet) ; Charente-Inférieure ; Cher, R : *marais de Bourges* ; Oise ; Vosges : *Retournemer* ; Alsace : *la Schlucht* ; Doubs.

— *Bibl.* : Brd., Monogr., p. 20. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 2, pl. 1, fig. 5. — Hb., IV. Tin., 280. A. a. — O., III.

Digitized by Google

178. — S. V., p. 133, 288, pl. 1 a et 1 b, fig. 7. — H. S., 107. — Frr., 662. 2. — Wild., 74. — Sp., II. 178 pl. 15, fig. 3. — *Var. stettinensis* Hering : Frr., 494. 2. — Stet. ent. Zeit., 1846, p. 227.

154. — Psyche constancella Brd.

— *Chenille* : Assez grosse, fortement plissée, gris jaune ou brun olivâtre, à trapézoïdaux un peu oblongs, les premiers anneaux avec quelques poils courts, fins, brunâtres. Ecussons jaunâtres à dessins longitudinaux hiéroglyphiques ou ponctués, noirs ; sur le côté et au bord antérieur des deux derniers anneaux, quatre points noirâtres, dont trois entre la dorsale et la sous-dorsale, et un entre celle-ci et la stigmatale, ce qui la différencie de *Ster. hirsutella*. Lignes ordinaires brunes, souvent nulles, la dorsale seule presque toujours bien marquée. Tête noir luisant, plus ou moins tachée de jaunâtre, analogue à celle de *P. unicolor*.

Fourreau : Ovalaire ou fusiforme, fait de brindilles assez longues et placées longitudinalement, ces brindilles presque toujours cachées, au moins dans la partie médiane, par une enveloppe de soie qui lui donne généralement un aspect lisse, cette soie portant extérieurement ou non d'autres brindilles. Tube soyeux du ♂ allongé. Analogue à celui de *Ph. apiformis* et de *Ps. viciella*, mais moins long et plus gros, avec le recouvrement de soie plus épais.

— *Epoque* : Mai, Juin à Février, Mars ; sa chrysalide généralement dans la seconde quinzaine de Mars.

— *Plantes* : Poa annua ; Vicia sepium.

— *Eclosion* : Avril à Juin.

— *Dispersion* : Pyrénées et Midi de la France, surtout dans les endroits parsemés de bruyères.

FRANCE ; Alpes-Maritimes ! : *Vallauris* ; Bouches-du-Rhône, R ; Pyrénées-Orientales.

— *Bibl.* : Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 2, pl. 1, fig. 6 et 34. — Sp., II. 178. — Led. Verh. zool. bot. Ges. 1853, p. 111.

Digitized by Google

8e G. : STERRHOPTERYX Hb.

155. — Sterrhopteryx hirsutella Hb. = fusca Haw. = calvella O.

— *Chenille* : Robe brunâtre ou couleur corne claire, avec des taches noirâtres. Ecussons d'un brun noir, coupés par une ligne claire. Dorsale et stigmatale faites de petites taches agglomérées. Sous-dorsale assez indiquée. Tête noir brun avec quelques lignes et taches jaune intense ou brun clair, le ∧ pâle, ainsi que deux taches subtriangulaires près de chaque mandibule, l'inférieure plus grosse.

Fourreau : Arrondi, effilé ou subfusiforme, celui de la ♀ plus petit ; de contexture assez variable. Tantôt il est fait de petites pailles placées perpendiculairement et formant un peu la pelote, comme chez *tabanella*, mais moins irrégulièrement ; tantôt il est revêtu de brindilles, parcelles d'écorce ou débris de feuilles. Mais presque toujours son extrémité inférieure porte trois petites raies blanchâtres placées en triangle et remontant de la pointe jusqu'au quart de la hauteur, ces raies n'étant autres que la soie du fourreau dénudé en ces endroits. Longueur 1,5-2.

— *Epoque* : Juillet, Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Arbres fruitiers, surtout Quercus, Fagus, Sorbus, Prunus, Salix, Corylus avellana ; Lotus uliginosus ; Rhamnus frangula ; Rubus ; Lonicera ; Calluna ; Erica et Viburnum opulus (Breignet).

— *Parasites* : Spilocryptus pygoleucus Gr. (= dispar Gr.) ; Cremastus infirmus Gr.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Italie septentrion., Roumanie, Europe moyenne jusqu'en Russie et en Norvège, Belgique.

FRANCE : Gironde ; Indre, R : *Nohant* ; Cher : *Saint-Florent* ; Loire-Inférieure, TR ; Nord, AC ; Aube, R* : *Lusigny*, *Bar-sur-Seine* ; Alsace (1re zone).

— *Mœurs* : La chenille est parfois abondante en automne sur

Digitized by Google

les troncs des arbres forestiers, du saule cendré, etc., contre lesquels elle fixera son fourreau en Avril, Mai ou Juin suivant, celui de la ♀ étant généralement placé plus haut. Dans certaines contrées, elle passe deux hivers (Lambil., Catal. Lép. Belg., Fasc. XXV, p. 387). En captivité, elle s'accommode, paraît-il, facilement des Graminées. L'éclosion de l'adulte a lieu dans la soirée. M. Girard cite deux cas d'*hirsutella* ayant dévoré, en captivité, des cocons d'*Arctia caja* (An. Soc. Fr., 1865, p. XXIII).

— *Bibl.* : Dup., IV. 56. 7 et 8. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 14, pl. 1, fig. 18. — O., III. 172 (*calvella*). — Hb., VI. Tin. A. b. — Frr., 653. 2. — H. S., Neue Schmet. 9, fig. 4, 5. — Sp., II. 179, pl. 15, fig. 14. — Tutt, Brit. Lep. II, p. 419. — Stfsz, Bresl. ent. Zeit., 1849, p. 12.

9e G. : PHALACROPTERYX Hb.

156. — Phalacropteryx apiformis Rossi.

— *Chenille* : Fortement plissée, subcarénée, les trois premiers segments s'emboîtant l'un dans l'autre. Robe blanc jaunâtre, les écussons jaune ambré avec de nombreuses taches noires. Pattes : les écailleuses très robustes, jaune rougeâtre ou testacé, à dernier article noir ; les membraneuses subnulles. Tête jaune ambré maculé de noir chaque côté, les taches assez régulièrement réparties en deux groupes, le supérieur plus grand ; ocelles noirs, ainsi que les pièces buccales.

Fourreau : Fusiforme, plus petit et moins épais que chez *graslinella*, auquel il ressemble. Il est fait de pailles ténues placées transversalement et recouvertes de soie blanchâtre. Longueur 1,5-1,8.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Mars, Avril, Mai.

— *Plantes* : Rubus frutescens (O.) ; Vicia (Brd.) ; Berberis vulgaris (Led.) ; Thymus et Graminées (Mil.). En captivité, s'élève avec Vicia sepium.

— *Eclosion* : Commencement de Mai jusqu'à la fin de Juin, de 5-9 heures du matin. Le papillon voltige souvent autour des hommes.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Italie, Sicile.
FRANCE : Corse ; ! Alpes-Maritimes.

— *Bibl.* : Mil. Ico., III, p. 288, pl. 122, fig. 2 ; Lépid., 3e fasc., p. 11, pl. 4, fig. 1 à 3 ; et Mém. Sc. Cannes, 1873, p. 101. — Rouast, F. d. J. N. 1876, p. 2. — Frr., pl. 667, fig. 1. — Sp., II. 179, pl. 15, fig. 4 a b. — Zell., Isis, 1847, p. 428.

157. — Phalacropteryx graslinella B. = atra Fr. = atri-bombycella Brd.

— *Chenille* : Robe noirâtre ou brun jaune, parfois lavé de verdâtre. Ecussons jaunâtres, marqués de points et de lignes noires. Tête noire fortement marquée de jaune, cette teinte parfois très envahissante, en sorte que la tête devient, dans ce cas, jaune sale avec des points ou des macules sombres.

Fourreau : Fait de pailles placées transversalement et recouvertes d'une soie assez épaisse et d'un blanc sale ocreux. Il est fusiforme ou pyriforme, comme chez *apiformis*, mais plus renflé au milieu, sans pans à peu près réguliers comme celui de *viciella*, plus long et garni de soie plus épaisse que chez *constancella*. Long. 1,8-2,2.

— *Epoque* : Juin à Mars, en deux années.

— *Plantes* : Polyphage sur les plantes basses, Graminées, Vaccinium, Calluna vulgaris, Salix alba et caprœa. Nocturne.

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Dispersion* : Europe moyenne, excepté l'Angleterre et la Suisse ; Sud de l'Europe septentrionale, Belgique.
FRANCE : ?

— *Bibl.* : Brd., Monogr., p. 37, fig. 17 a à c. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 3, pl. 1, fig. 7, 35. — Frr., 218, fig. 1 a à d. — Sp., II. 179, pl. 15, fig. 5 a b. — Bdv., Bul. Soc. ent. Fr. 1852, p. 22. — Stdfsz., Bresl. ent. Zeit., 1879, p. 30.

158. — Phalacropteryx calberlæ Heyl.

— *Chenille* : Robe noire, la tête et les écussons noirs avec des points et des traits jaunes.

Digitized by Google

Fourreau : Cylindrique ou très peu renflé au milieu, fait de brindilles placées transversalement et plus ou moins recouvert de soie à l'extérieur.

— *Epoque* : Mai, Juin à Mars, Avril.
— *Plantes* : Erica.
— *Eclosion* : Avril.
— *Dispersion* : Tyrol méridional et Pyrénées.
FRANCE : ? Pyrénées-Orientales.
— *Bibl.* : Heyl., C. R. Soc. Belg., 1890, p. 131. — Sp., II. 179.

10e G. : APTERONA Mil. (Cochliotheca Ramb.)

159. — **Apterona pusilla** Spr.

— *Chenille* : ?

Fourreau : Fortement courbé, fait uniquement de terre lâche.

Le papillon voltige en Juillet dans les Pyrénées. France?

160. — **Apterona crenulella** Brd. = helix Siebold. = helicinella Brd., non H. S.

— *Chenille* : Robe vert grisâtre, verdâtre ou jaunâtre. Ecussons sombres, brun noir, partagés sur le dos et les côtés par une ligne pâle. Tête brun noir brillant, plus ou moins maculée de clair.

Fourreau : En hélice (1,5-2,5 tours), semblable à une coquille d'escargot, fait de sable et de terre.

— *Epoque* : Juillet à Mai.
— *Plantes* : Lavandula ; Thymus ; Teucrium ; Cistus ; Linum, dont elle mine les feuilles (Chrét.) ; Plantes basses et arbres fruitiers (Sp.). D'après Claus, Teucrium chamædrys ; Centaurea jacea, Helianthemum vulgare et Alyssum montanum.
— *Parasites* : Campoplex helicinellæ Gir. ; Elasmus flabellatus Fonsc. ; Hockeria (= Halticella) unicolor Walk. ; Omorgus

Digitized by Google

borealis Zet. (= subcinctus Rtzb.) ; Eupelmus annulatus Nees. ; Pteromalus variabilis Rtzb.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Çà et là dans l'Europe moyenne et méridionale, Nord de l'Italie, Sud du Tyrol.

FRANCE : Alpes : *Digne* ; Gironde, C : *Fontfeline (lande de Pescu)*, *Bruges*, *Soulac*, *Libourne* (contre le menhir de *Pierrefite*) ; Aube : *Ricey-le-Haut* ; ? Alsace ; Ain, C dans une sablière à *Riottier* (Royer).

— *Mœurs* : Les petites chenilles hivernent dans le fourreau de la mère. La fixation a lieu en Mai contre les clôtures, les rochers, les pierres, les tiges et les feuilles de divers végétaux, Solidago, Helianthemum, Centaurea aspera, Graminées, etc. Le papillon éclôt surtout le soir, parfois à une heure assez avancée de la nuit.

— *Bibl.* : Mil. Ico., III, pl. 147, fig. 1 à 4. — Brehm, Lépid., p. 310. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 15. — Sp., II. 180, pl. 15, fig. 18. — Heylœrts, Tidjs. V. ent., 1886, p. 5, pl. 10, fig. 4, 5. — Spr., Stet. ent. Zeit. 1886, p. 336. — Ingenitzky, Zool. Anz. 1897, p. 473. — Donitz, Ins.-Borse, 1901, p. 309. — Sieb., Parthenog., fig. 1 à 9.

2e Sous-fam. : EPICHNOPTERYGINÆ

— Chenilles le plus souvent de teinte pâle, avec les lignes ordinaires bien marquées, au moins sur les trois premiers segments. Fourreau fait de sable et de terre (*Rebelia*) ou de pailles allongées et disposées parallèlement (*Epichnopteryx*, *Psychidea*), très rarement subtransversalement (parfois ♂ de *tarnierella*).

1er G. : REBELIA Heyl.

— Chenilles généralement de couleur claire, le plus souvent jaunâtres, les écussons coupés de pâle sur le dos et les côtés, les lignes latérales plus larges. Fourreau fait de sable et de terre.

Digitized by Google

161. — Rebella sappho Mil. (pro sapho).

— *Chenille* : Analogue à celle de *nudella*. Robe jaune, la tête noir luisant, les écussons noirs, partagés par un trait pâle dorsal et par un autre latéral, ce dernier plus large.

Fourreau : Fait de terre ou de sable fin, plus grand et plus renflé au milieu que celui de *nudella*, ce qui lui donne un peu la forme d'une rave. Longueur 2-2,5.

— *Eclosion* du papillon : Mai, Juin, le matin.

— *Dispersion* : Hongrie, Carinthie, Italie septentrionale.
FRANCE : Alpes-Maritimes !.

— *Bibl.* : Mil. Ico., II, pl. 54, fig. 1, 2. — Hof., Raup., p. 291.

162. — Rebella plumella H. S.

— *Chenille* : Jaunâtre, à tête noire. Ecussons partagés par une ligne claire sur le dos et les côtés, cette dernière plus large.

Fourreau : Assez allongé, subcourbé, un peu en forme de rave, fait de terre ou de sable, de couleur sombre. Longueur 1,5.

— *Plante* : Hieracium pilosella (Linstow).

— *Eclosion* de l'adulte : Mai, Juin, vers le soir.

— *Dispersion* : Allemagne, Autriche-Hongrie, jusqu'en Roumanie.
FRANCE : Pyrénées Orientales : *Sorède* (Sprongerts).

— *Bibl.* : Sp., II. 181, pl. Sup. 10, fig. 68.

163. — Rebella nudella Ochs.

— *Chenille* : Robe grisâtre, gris verdâtre, violacé ou jaunâtre. Ecussons d'un noir profond, très luisant, plus ou moins coupés dorsalement et latéralement de clair ; sur leurs côtés, contre la stigmatale, une tache cornée un peu noirâtre. Ventre gris subviolacé. Pattes écailleuses

Digitized by Google

noires, très brillantes et finement annelées de gris violacé. Tête d'un noir intense très luisant.

Fourreau : Cylindrique, à extrémité anale d'abord pointue, puis atténuée, un peu plus large en haut, submou, sans pailles distinctes, fait de sable et de terre, de couleur grisâtre ou d'un terreux jaunâtre.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Graminées, Poa annua et trivialis, Festuca, etc (Rouast). D'après Hof., feuilles inférieures déjà desséchées de Hieracium pilosella ; Mousses et Algues (Linstow).

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Russie, Hongrie, Basse-Autriche, Carinthie, Aragon.

FRANCE : Alpes-Maritimes ! ; Cher : *Bourges* ; Alsace ; Doubs (3e zone) ; Rhône : *Lyon*, *la Tête d'Or*, *le mont Thou*.

— *Mœurs* : La chenille fixe son fourreau sur les racines des graminées (Rouast), sur la mousse près du sol, parfois contre les lichens et les écorces à la base des arbres. Le papillon éclôt dès le matin. Il se rencontre surtout le long des côtes rocailleuses et dans les endroits montagneux.

2e G. : EPICHNOPTERYX Hb.

— Chenilles de couleur pâle, avec les lignes ordinaires généralement bien marquées. Ecussons sombres, coupés de clair sur le dos et les côtés, mais cette teinte claire parfois très envahissante. Fourreau fait de pailles parallèles, parfois subtransversales chez le ♂ de *tarnierella*.

164. — Epichnopteryx tarnierella Brd.

— *Chenille* : Cylindrique, jaunâtre un peu vineux. Ecussons brun luisant, le premier très large et partagé au sommet par un fin sinus, les 2e et 3e accompagnés chaque côté d'un point brun écailleux assez visible. Segments 4 et 5 recouverts de légers renflements concolores, luisants, mais non écailleux. Clapet brun luisant. Ventre

Digitized by Google

concolore. Pattes : les écailleuses robustes, brunes, à dernier article testacé ; les membraneuses presque invisibles, à extrémités noires. Longueur 0,6.

Fourreau : Cylindrique, parfois plus ou moins quadrangulaire, celui de la ♀ court, à pailles parallèles, celui du ♂ plus long, à petits brins de graminées agglomérés.

— *Epoque* : Août à Avril, Mai.

— *Plantes* : Graminées, surtout Holcus mollis.

— *Eclosion* : Mai, Juin.

— *Dispersion* : Hollande.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes*, *Estérel* ; Indre, R : *Nohant* ; Morbihan ; Aube, TR : *Bar-sur-Seine*, *au vallon Notre-Dame* ; Côte-d'Or : *Dijon* (où elle a été découverte en 1847) ; Rhône : *Lyon*.

— *Mœurs* : La chenille fixe son fourreau sur les graminées, surtout sur les tiges de Holcus contre les peupliers moussus et chargés de lichens (Rouast), non sur le tronc des arbres (Heylœrst), principalement le long des pentes exposées au Midi. Le papillon, qui est le plus petit de tous les Macrolépidoptères (envergure ♂, 3,5 mil. ; ♀, 4 mil.), aime à voltiger au soleil.

— *Bibl.* : Mil., Lépidoptèr., 3e Fasc., p. 18, pl 4, fig. 11 à 14 ; Soc. Sc. Cannes, VII, 1878, id. ; Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 15, pl. 1, fig. 21. — Hofm., Raupen, p. 291. — Sp., II, p. 182. — Heyl., Stet. ent. Zeit., 1875, p. 35.

165. — Epichnopteryx pulla Esp. = pullella Brd.

— *Chenille* : Robe blanc sale plus ou moins vineux. Ecussons plutôt pâles, coupés par une dorsale et une sous-dorsale brun noir, ou noirs coupés de jaune rougeâtre. Stigmatale brun noir, et parfois une sorte de sous-stigmatale de même couleur. Tête noire.

Fourreau : Fait de longues pailles ou tiges d'herbes sèches, fendues longitudinalement et appliquées parallèlement les unes contre les autres.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Avril, Mai.

— *Plantes* : Graminées.

Digitized by Google

— *Eclosion* : Avril à Juillet.

— *Dispersion* : Europe moyenne et méridionale, Roumanie, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes* (et *var. sieboldi* Reutti) ; Bouches-du Rhône ; Gironde ; Pyrénées-Orient. (*var. Sieboldi* Reutti) ; Indre : *Nohant* (et *var. sieboldi*) ; Cher, C ; Eure-et-Loir ; Eure ; Alsace ; Doubs ; Aube, AC : *les Riceys*, route de *Lusigny* à *Troyes*.

— *Mœurs* : La chenille fixe son fourreau au pied des ormes, des bruyères, des troncs et des clôtures, mais très bas, généralement dans l'herbe, à 5 ou 6 cent. du sol. Le papillon voltige en plein jour, dans les prairies et les chemins herbus, surtout des régions montagneuses.

— *Bibl.* : Brd., Monogr. 85, fig. 61 a à c. — Ronast, F. d. J. N., 1876, p. 15, pl. 1, fig. 20, 39. — Dup., IV. 56, 11. — Esp., 44, 8. — O., III. 167. — Snell., II. 1, p. 440. — S. V., 133. — Haw., 474. — Frr., 653, fig. 1. — Sp., II. 182, pl. 15, fig. 17 a b (*var. sieboldi*). — Tutt., Brit. Lép., II, p. 349.

3e G. : PSYCHIDEA R. (Bijugis Heyl.).

166. — Psychidea bombycella Schiff.

— *Chenille* : Assez semblable à *Ster. hirsutella*. Robe sombre, brun noir mat à incisions plus ou moins bleuâtres. Ecussons sombres, luisants. Premier anneau finement liseré antérieurement de jaune pâle. Segments 4-10 marqués chacun de deux petites taches allongées, perpendiculaires, jaune brunâtre et d'un dessin en ∧ assez vague sous les stigmates. Lignes ordinaires jaune sale ocreux. Ventre concolore. Pattes écailleuses brun noirâtre à extrémité rougeâtre. Tête noir luisant, le ∧ et le dessus des mandibules jaune pâle.

Fourreau : Epaissi au milieu, d'où assez fusiforme, fait de longues pailles et d'aiguilles, placées parallèlement ou presque et partant toutes ou presque toutes de la base. Longueur 1,5-1,8.

— *Epoque* : Juillet, Août à Juin.

Digitized by Google

— *Plantes* : Graminées et plantes basses ; Brachypodium pinnatum.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Europe moyenne (excepté l'Angleterre) et partie Nord de l'Europe méridionale.

FRANCE : Var ; Gironde : 1 ex. route d'*Illac*, au-delà de *Pessac* (Breignet) ; Auvergne : *Mont-Dore* ; Alsace ; Belfort ; Doubs.

— *Mœurs* : La chenille fixe son fourreau au pied des graminées, contre les mousses et parfois les troncs d'arbres, mais toujours à une très faible distance du sol et de préférence à l'exposition nord-ouest. Le papillon éclôt à la tombée de la nuit, au moins en captivité. L'espèce fréquente surtout les prairies et les endroits humides.

— *Bibl.* : Brd., Monogr., 80, fig. 56. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 15, pl. 1, fig. 19. — H. S., Neue. Schmet., fig. 8, 9 (*Fourreau*). — Frr., 653. — Sp., H. 182, pl. 15, fig. 16 a à e.

167. — **Psychidea pectinella** Fab.

— *Chenille* : Robe brun sombre. Ecussons noirs partagés par une ligne dorsale claire. Tête noire.

Fourreau : Tubulaire ou en massue avec la partie antérieure plus aiguë, fait de débris de gazon et de brins d'herbe. Longueur 1,1-1,4.

— *Epoque* : Juillet, Août à Mars, Avril, Mai.

— *Plantes* : Graminées et plantes basses.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Hongrie.

FRANCE : Pyrénées-Orientales ; Cher, AR : *Bourges*.

— *Bibl.* : Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 16. — Sp., H. 183.

3e Sous-fam : FUMEINÆ

— Fourreau fait de pailles et de débris d'herbes généralement placés parallèlement ou de parcelles d'écorces, de feuilles et de lichens disposés irrégulièrement, rarement avec quelques grains de sable (*Luffia*).

Digitized by Google

Ier G. : FUMEA Steph.

168. — Fumea reticulatella Brd.

— *Chenille* : Analogue à *crassiorella*, mais les dessins jaunes de la tête et du thorax plus vifs.
Fourreau : Plus petit et un peu moins grossier.

— *Epoque* : Juillet, Août à Mai.
— *Plantes* : Lichens des arbres.
— *Eclosion* : Juin. Le papillon vole le matin et le soir.
— *Dispersion* : Dalmatie.
FRANCE : Midi (Sp.).
— *Bibl.* : Hofm., Raupen, p. 291. — Sp., II. 183.

169. — Fumea comitella Brd.

— *Chenille* : Robe jaune sale ou brun clair, les écussons concolores. Trois raies latérales, bien nettes sur les anneaux 1-3, affaiblies ou effacées sur les autres, ces raies noires sur 1, brun noir sur 2, brunâtres sur 3. Tête sombre à dessins clairs.
Fourreau : Assez semblable à celui de *casta*, fait de pailles et d'aiguilles de pins placées longitudinalement, mais plus irrégulièrement que chez *crassiorella* et entremêlées de quelques débris d'écorce. Longueur 1-1,2.

— *Epoque* : Août à Juin.
— *Plantes* : Pinus, Abies, sur les branches desquels la chenille fixe son fourreau ; Lichens des branches de Salix.
— *Eclosion* : Juin, Juillet, le matin et le soir.
— *Dispersion* : Montagnes, surtout alpines ; Bukowine, Sud-Ouest de l'Allemagne.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Doubs (Brd.).
— *Bibl.* : Brd., Monogr., p. 96, fig. 70 a à f. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 17. — Hofm., Raup., 292. — Sp., II. 183. — Hofn. Jahrb. Karnt. XXVII, p. 392.

Digitized by Google

170. — Fumea subflavella Mil.

— *Chenille* : Grisâtre ou vineux obscur. Ecussons jaune clair ou argileux, luisants avec chacun une bande testacée très interrompue, ce qui la distingue de *betulina*. Clapet en écusson corné très petit. Tête jaunâtre ou argileuse. La teinte grisâtre de la robe et l'absence de points noirs sur le premier anneau la distinguent de *comitella*.

Fourreau : Fait de nombreuses pailles assez peu agglomérées, coupées irrégulièrement. Assez semblable à ceux de *betulina* et de *comitella*.

— *Epoque* : Juillet à Mars, époque à laquelle elle mange de nouveau, la fixation ayant lieu en Avril contre un mur ou un arbre.

— *Plantes* : ?

— *Eclosion* : Juin.

— *Dispersion* : Riviera.
FRANCE : Alpes-Maritimes.

— *Bibl.* : Mil., Lépid. 2e Fasc., pl. 1, fig. 5 à 7 ; Catal. Lépid. Alpes-Maritimes, p. 305. — Sp., Il. 184. — An. Soc. Belg. 177, p. 63, pl. 1, fig. 5 à 7.

171. — Fumea crassiorella Brd. = affinis Reutti.

— *Chenille* : Robe jaune sale ou brun clair tirant un peu sur le vineux. Deux dorsales brun vineux intense, plus ou moins effacées sur les segments 4-11 ; entre elles, sur chacun des anneaux 1-3, deux points brun foncé. Sous les stigmates, une tache allongée brun vineux, ordinairement visible seulement sur 1-3. Tête brun clair ou vineux luisant, à cinq lignes et deux points brun noirâtre sur chaque lobe et une tache semblable au-dessus des mandibules ; la ligne supérieure est courbée dans un sens opposé à l'intérieure, et elles tendent à se rejoindre à leur extrémité ; les 2e et 4e raies sont un peu

Digitized by Google

en croissant ; les deux points sont placés à l'extrémité de la 3e ligne, l'un un peu plus haut, l'autre un peu plus bas (Brd.).

Fourreau : Assez gros, fait de brins de paille ou de tiges d'herbes sèches, parfois des deux, ces matériaux placés longitudinalement et subparallèlement. Longueur 1,5.

— *Epoque* : Septembre à Avril, Mai, époque à laquelle elle se fixe contre les vieux murs couverts d'herbes et de ronces, et aussi à la base des pierres et des rochers exposés à l'Est et au Sud.

— *Plantes* : Graminées, Rubus (Rouast) ; Plantago (Martorel) ; Salix, Quercus.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Europe moyenne.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Nord, AR ; Alsace.

— *Bibl.* : Rouast, F. d. J. N. 1876, p. 16. — Hof., Raupen, 291. — Sp., H. 184, pl. Sup. 10, fig. 69. — Tutt, Brit. Lep., II. 307. — Spr. geogr. Verbr. 1, p. 459. — Hofn. Jahrb. Karnt. XXVII, p. 393.

172. — Fumea casta Pal. = nitidella Hb. = intermediella Brd.

— *Chenille* : Semblable à *crassiorella*, mais moins obscure. Mêmes dessins, mais les raies tirent sur le jaunâtre et sur le brun terreux. Tête plus pâle, brun noirâtre.

Fourreau : Très petit, moindre que celui de *crassiorella*, fait de pailles ou de parcelles de feuilles sèches placées parallèlement ou un peu obliquement, de couleur grise ou noirâtre. Celui de *nitidella*, dont Rouast (F. d. J. N. 1878, p. 156) fait une espèce distincte propre au Nord, *casta* appartenant plutôt au Centre et au Midi, est composé de pailles plus fines et presque toujours jaune clair. Longueur 1-1,3.

— *Epoque* : Juillet à Avril, Mai.

— *Plantes* : Graminées, plantes basses et aussi lichens de divers arbres forestiers.

— *Eclosion* : Avril à Juillet.

Digitized by Google

— *Parasites* : Pheogenes socialis Ratz. ; Hemiteles bicolorinus Gr., similis Gr., imbecillus Gr., tristator Gr. ; Pezomachus agilis Fab., cursitans Fab.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe. Belgique.
FRANCE : Alpes Maritimes : *Cannes* ; Isère : *Grande-Chartreuse* ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Gironde, TC ; Loire-Inférieure, AC ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Calvados, AC ; Nord, C ; Oise ; Aube, C ; Vosges ; Doubs ; Haute-Marne : *Langres* ; Rhône : *Alix*, C.

— *Mœurs* : La chenille fixe son fourreau contre les rochers, les clôtures, sous le chaperon des vieux murs, sur le tronc et les branches des arbres, chêne, charme, etc. Le papillon, qui paraît plutôt que *crassiorella*, fréquente les bois, les hautes herbes et les coteaux calcaires.

— *Bibl.* : Brd., Monogr., p. 95, fig. 69 a à c. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 16, pl. 1, fig. 25. — Hb., Tin. A. b. — Hofm., Psyche., 32. — Sp. II. 184, pl. 15, fig. 19 a à c. — Tutt, Brit. Lep., II, p. 321. — Chapman, Ent. Rec. XII. p. 124 ; 1899, p. 324. — Spr. geogr. Verbr. I, p. 458. — Hofn. Jahrb. Karnt. XXVII, p. 394.

173. — Fumea betulina Zel. = ! roboricolella Brd. = anicanella Brd.

— *Chenille* : Robe vineuse, mais plus foncée que *crassiorella*. Lignes ordinaires d'un noir luisant, plus ou moins effacées sur les anneaux 4-11. Ecusson du premier segment bien marqué, coupé par la dorsale : ceux des segments 2 et 3 nuls ou très petits. Dorsale un peu plus claire que le fond et bordée de blanchâtre à la partie antérieure ; 2e et 3e segments avec trois bandes noires chaque côté. Tête d'un noir profond, toujours sans dessin, ce qui la distingue de *casta*.

Fourreau : Petit, mou, fait surtout de gros débris de feuilles et de lichens, parfois avec de petites brindilles et des pailles peu régulières. Longueur 1,4-1,8.

— *Epoque* : Août à Avril, Mai.

— *Plantes* : Lichens, surtout des ormes et bouleaux ; jeunes feuilles de Cratægus oxyacantha (De Peyer.). Aussi insectes morts (Heyl.).

Digitized by Google

— *Parasites* : Spilocryptus pygoleucus Gr. (= dispar Gr.); Hemiteles similis Gr. ; Theroscopus pedestris Fab.

— *Eclosion* : Juillet.

— *Dispersion* : France.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes* et! tout le littoral de la Provence ; Morbihan ; Alsace ; Doubs ; ! Aube.

— *Mœurs* : La chenille fixe son fourreau sur les ormes moussus et chargés de lichens, et aussi, d'après Heylœrts, sur les frênes et les chênes. Elle est difficile à élever.

— *Bibl.* : Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 16, pl. 1, fig. 26. — H. S. N. Schmet., pl. 9, fig. 11, 12 (Fourreau). — SP., II. 184, pl. 15, fig. 2 ab. — Tutt. Brit. Lép., II. 283. — Barrett, Ent. M. Mag., 1895, p. 275. — Spr. Iris, 1846, p. 34. — Hofn. Jahrb. Karnt., XXVII, p. 395.

174. — **Fumea salicicolella** Brd.

— *Chenille* : Gris sale ou brun très clair. Ecussons noir luisant, coupés par la dorsale en deux plaques, celles du 3e anneau plus petites. Pattes écailleuses noir luisant annelées de blanchâtre, avec une tache brun luisant. Tête noir brillant, sans dessin, les mandibules blanchâtres.

Fourreau : Fait de petits fragments d'écorce de tailles diverses et placés sans ordre, un peu resserré à l'ouverture, s'élargissant au milieu et terminé en pointe obtuse. Assez semblable à celui de *betulina*.

— *Epoque* : Juillet à Mai.

— *Plantes* : Lichens du Salix viminalis. En captivité, s'élève avec Stellaria holostea (Foucard).

— *Eclosion* : Juin.

— *Dispersion* : Silésie, çà et là en Europe.
FRANCE : Morbihan ; Nord, AC : *Douai, bois de Flines et de Gœulzin*, etc. ; Doubs : *Besançon* (Brd.).

— *Bibl.* : Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 17.

2e G. : BACOTIA Tutt.

175. — **Bacotia sepium** Spr. = tabulella Gn. et Brd.

— *Chenille* : Grosse, courte, sombre, d'un jaune sale tirant

Digitized by Google

sur le gris noir. Ecussons noir luisant coupés par la dorsale, qui est brun clair, les deux premiers bordés de pâle. Pattes écailleuses noir luisant. Tête très petite, brun noir ou noir luisant.

Fourreau : Ovoïde ou en cloche, fait de morceaux de lichens, de couleur gris noirâtre virant au verdâtre. Longueur 0,6-1,2.

— *Epoque* : Juillet, Août à Juin, en deux années. Se fixe sur les troncs d'arbres, surtout sur Cratœgus oxyacantha.

— *Plantes* : Lichens, surtout des conifères, en particulier de Pinus picea ; Parmelia parietina.

— *Parasite* : Glypta cicatricosa Rtzb.

— *Eclosion* : Juin, Juillet, 15-20 jours après la chrysalidation.

— *Dispersion* : Europe moyenne, Russie occidentale, Roumanie, Belgique.

FRANCE : Nord, C ; Aube, AR : *Lusigny* ; Alsace.

— *Bibl.* : Gn., An. Soc. Fr., 1846, p. 15. — Rouast, F. d. J. N., 1876, p. 16, pl. 1, fig. 27. — H. S., Neue Schmet., pl. 9, fig. 10 (*Fourreau*). — Sp., II. 184. — Tutt, Brit. Lép. II, p. 254. — Hof., Bul. e. Zeit. 1860, IV, p. 34. — Breyer, An. Soc. Belg., 1861, p. 6, pl. 3. — Chapman, E. Month. Mag., 1900, p. 2.

3e G. : LUFFIA Tutt.

176. — Luffia lapidella Gœze.

— *Chenille* : Courte, comprimée, gris noirâtre, semblable à *B. sepium*. Ecussons brun noirâtre, un peu plus clairs sur les segments 1, 2, partagés par une ligne pâle qui s'élargit transversalement au bord postérieur, et plutôt remplacés sur 3 par deux petites places latérales brunes. Tête brun noir.

Fourreau : Ovoïde, très rétréci à l'extrémité, fait de lichens et de sable, de couleur gris noirâtre ou rougeâtre.

— *Epoque* : Juillet, Août à Avril, Mai.

— *Plantes* : Lichens des pierres, des murs et des rochers.

— *Eclosion* : Avril à Septembre, mais surtout Juin, Juillet.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Suisse méridionale, Dalmatie, Italie.
FRANCE : Corse ; Midi (Sp.) ; Doubs (Brd.).

— *Bibl.* : Sp., II. 185.

177. — Luffia ferchaultella Steph.

— *Chenille* : Analogue, ainsi que le *Fourreau*, à ceux de *lapidella*.

L'espèce se trouve en Angleterre et ! çà et là dans l'Europe méridionale. On la rencontre également en France, paraît il, mais nous ne connaissons aucune localité précise.

— *Bibl.* : Tutt., Brit. Lép. II, p. 245.

4e Sous-Fam. : TALŒPORIINÆ

— Chenilles analogues à celles des sous-Fam. précédentes, mais avec le deuxième tubercule plus éloigné de la dorsale que le premier. Fourreau plus ou moins triangulaire, parcheminé ou assez lâche, fait de sable fin, celui-ci parfois accompagné de petits débris divers.

1er G. : TALŒPORIA Hb.

178. — Talœporia politella O.

— *Chenille* : Robe jaune blanchâtre, les écussons brun noir, partagés sur le dos et les côtés par des lignes claires. Tête d'un brun noir.

Fourreau : Très allongé, parcheminé, l'extrémité terminée en triangle valvulaire, fait de détritus mêlés avec un peu de sable. Longueur 1,6.

— *Epoque* : ! Juillet à Avril, Mai.

— *Plantes* : Lichens des arbres.

— *Eclosion* : Avril, Mai.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Autriche-Hongrie, Allemagne méridionale, Dalmatie, Fiume, Suisse, Castille.
FRANCE : Midi (avec la *var. clandestinella* Zel.) ; Indre : *Nohant* ; Doubs : *Besançon, rochers de la citadelle* Brd.).

— *Bibl.* : Brd., Monogr. p. 33, fig. 14. — F. R., 38, fig. 2. — Sp., II. 186.

179. — Talœporia tubulosa Retz. = pseudobombycella Hb.

— *Chenille* : Analogue à celle de *politella*. Le *Fourreau* est plus court et plus régulièrement arrondi. Longueur 1,4.

— *Epoque* : Juillet à Avril, époque à laquelle elle se fixe contre les rochers, les troncs d'arbres, etc.

— *Plantes* : Lichens des arbres, surtout des hêtres.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Europe moyenne et méridionale.
FRANCE : Indre : *Nohant* ; Cher : *St-Florent*.

— *Bibl.* : Brd,, Monogr., fig. 16. - Sp., II. 186. — Tutt, Brit. Lép,, II, p. 222. — F. R., 81, pl. 37.

2e G. : BANKESIA Tutt.

180. — Bankesia stainloni Wlsghm.

— *Chenille* : Robe jaunâtre, les écussons brun noir, plus pâles sur le dos. Tête sombre, brun noir.
Fourreau : Mou, à trois arêtes, fait de sable fin, de couleur claire. Longueur 0,6-0,8.

— *Eclosion* du papillon : Mars.

— *Dispersion* : Angleterre méridionale, Belgique.
FRANCE : Corse.

— *Bibl.* : Tutt, Brit. Lép. II, p. 207.

181. — Bankesia conspurcatella Zel.

— *Chenille* : D'après Chrétien, elle est médiocrement allongée, un peu renflée aux segments intermédiaires, atté-

Digitized by Google

nuée postérieurement. Ecussons châtains, celui du premier anneau très large, le second moitié plus petit, le troisième peu indiqué. Points verruqueux et clapet blond pâle, peu distincts. Pattes : les écailleuses blondes avec des plaques plus foncées ; les ventrales réduites aux seuls crochets, très petites, mais distinctes, les anales fortes, comme des pinces. Longueur 0,8 (à peau tendue).

Fourreau : Triangulaire, fait de trois lamelles de soie plus épaisses au centre et recouvert de grains de terre, de parcelles de pierre et de petits débris, de couleur brune. Assez semblable à celui de *Sol. triquetrella*. Longueur 0,5-1.

— *Epoque* : Mars, Avril à Décembre, Janvier.

— *Plantes* : Mousses, Lichens, surtout les parties non fraîches, mais humidifiées, de la plante.

— *Chrysalide* : Petite, brun cannelle, l'abdomen plus foncé ; ptérothèques très longs et acuminés ♂, très courts et arrondis ♀. Extrémité anale obtuse, sans crochets.

— *Eclosion* : Février ; les ♀ le matin, les ♂ dans l'après-midi, à partir de deux heures.

— *Dispersion* : Çà et là en Europe. Jersey.
FRANCE : Seine-et-Oise : *Rambouillet*.

— *Mœurs* : Les œufs éclosent au bout d'environ 4-5 semaines. La jeune chenille se confectionne aussitôt un petit fourreau tubulaire, avec de la soie et des poils pris à la bourre soyeuse dont s'est servie la ♀ pour fermer l'ouverture du sac. Puis elle y ajoute des grains de terre et des débris du fourreau maternel. Au bout de deux jours, elle y adjoint une petite rallonge triangulaire, et c'est cette forme qu'il conservera jusqu'à la fin. A l'éclosion, la ♀ se place sur son fourreau, et, lorsqu'elle est fécondée, elle enfonce l'oviducte entre la dépouille de la chrysalide et l'enveloppe du sac, pond ses œufs et ferme l'entrée avec la bourre qui entoure l'extrémité de son abdomen. La chenille atteint son complet développement en Septembre-Octobre, et c'est pendant l'hiver qu'a lieu la nymphose. Le fourreau est fixé sous une pierre, sous un quartier de roche en saillie, parfois même au tronc des arbres.

— *Bibl.* : Chrétien, le Nat., 1893, p. 103.

Digitized by Google

182. — Bankesia vernella Const.

— *Chenille* : Robe jaune pâle, subblanchâtre. Ecussons noirs, de taille décroissante de 1-3, le dernier à peine indiqué. Tête brunâtre.

Fourreau : Mou, relativement court, triangulaire, fortement gonflé, fait de sable fin. Longueur 0,8-1.

— *Epoque* : Mai à janvier.
— *Plantes* : Lichens des arbres et des murs.
— *Eclosion* : Mars, Avril.
— *Dispersion* : France méridionale. Alpes-Maritimes.
— *Bibl.* : Sp., II, 187.

183. — Bankesia montanella Wlsgh.

— *Chenille* et *Fourreau* : ?

Le papillon, très voisin de *vernella*, voltige en Corse au commencement de Mai.

184. — Bankesia alpestrella Hein.

— *Chenille* : Analogue à celle des autres espèces, le *Fourreau* également, celui-ci triangulaire, la plupart du temps gris blanchâtre, de 0,9-1 de longueur.

— *Epoque* : Août à Avril, Mai.
— *Eclosion* : Juin, Juillet.
— *Dispersion* : Alpes, Suisse.
FRANCE : Auvergne : *Mont-Dore* (1 ex.).
— *Bibl.* : Hein., Schmet. Deutschl., p. 20.

3e G. : SOLENOBIA Z.

185. — Solenobia clathrella F. R.

— *Chenille* : Robe jaune lavée de rosâtre. Ecussons noirs,

Digitized by Google

les deux premiers coupés au milieu, le dernier avec de faibles places transversales pâles. Tête noire.

Fourreau : Fortement renflé ♂, faible et allongé ♀.

— *Epoque* : Juin à Mars.

— *Parasite* : ! Apanteles longicauda W.

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Dispersion* : Hongrie, environs de Vienne, montagnes alpines. FRANCE : Creuse, R : *Guéret*.

— *Bibl.* : F. R., 38, fig. 1. — Hein., Schmet. Deutschl., p. 22. — Sp., II. 187. — Krone, XV, Jahrsb. Wien. ent. V., p. 102, pl. 1, fig. 15.

186. — Solenobia triquetrella F. R.

— *Chenille* : Fusiforme, de teinte jaune clair. Ecussons bruns, finement partagés de pâle sur le dos et les côtés, le troisième très réduit, fait de petites plaques chitineuses.

Fourreau : Plan au côté ventral, plus ou moins triangulaire, très atténué aux deux extrémités, fait de sable et parfois de débris semblables à des parties d'insectes, le tout lâchement réuni.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Avril.

— *Plantes* : Lichens.

— *Parasites* : Hemiteles tristator Gr. ; Pezomachus corruptor Forst. ; ! Apanteles longicauda W.

— *Eclosion* : Mai.

— *Dispersion* : Europe moyenne, jusqu'en Livonie ; Dalmatie, Roumanie.
FRANCE : !

— *Bibl.* : Hof., Psych. 40. — F. R., pl. 39. — Sp., II. 187.

XI[e] Fam. : NOTODONTIDÆ

I[er] G. : CERURA Schrk.

— Chenilles à 14 pattes, les anales remplacées par deux prolongements (filets anaux) plus ou moins longs, épineux,

Digitized by Google

avec filets intérieurs rétractiles. Corps glabre, atténué postérieurement, ayant souvent une bosse ou une éminence sur le 3e anneau. Premier segment généralement à une sorte de plaque cornée, ses côtés antérieurs avancés en angle. Clapet terminé par deux pointes courtes (pointes anales) plus ou moins distinctes. Tête rétractile, subcarrée, mais arrondie au sommet, à vertex peu ou pas incisé, les lobes bien coupés en avant, glabre, chagrinée ; épistome prolongé antérieurement en deux lobes assez allongés. Dessins consistant surtout en une magnifique tache en forme de losange (manteau), cette tache atteignant son maximum de largeur sur le 7e anneau. Robe noire chez la jeune chenille, verte après la seconde mue, passant au rouge sale au moment de la nymphose. Elles sont souvent parasitées par Metopius micratorius Fab.; Parabates virgatus Fourcr. ; Rhogas testaceus Spin. ; Schizoloma amictum Fab. (= excavatum Rtzb.).

187. — Cerura verbasci Fab.

— *Chenille* : Robe verte. Un mamelon sur le 3e anneau. Manteau en ellipse, descendant jusqu'aux stigmates. Côté des segments 5 et 10 à une petite tache ovale, noire, granulée de blanc. Stigmates elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Longueur 4 ; des filets 0,6 ; largeur 0,55 ; de la tête 0,32.

— *Epoque* : Mai-Juillet ; Août-Novembre.

— *Plantes* : Salix monandra, herbacea, helix, hippophœoides, et aussi en Portugal, cinerea et aurita ; Populus (Brd.).

— *Eclosion* : Mai ; Juillet.

— *Dispersion* : Portugal, Catalogne.
FRANCE : Alpes Marit. : *la Turbie*, *Monaco* ; Doubs : *St-Vit*, 1 ex. (Brd.) (?).

— *Mœurs* : Peu connues. La chrysalidation a lieu dans une coque solide et l'éclosion peut se faire seulement au bout de deux ans.

Digitized by Google

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 6. — Dup., Bomb., pl. 12. — Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 373. — Frr., 3. 86, pl. 354. Sp., I. 91, pl. 19, fig. 11.

188. — Cerura bicuspis Bork.

— *Chenille* : Robe vert clair. Un mamelon sur le 2e ou le 3e anneau, brun rouge plus ou moins bordé de blanc. Manteau brun rouge bordé de blanc et de rougeâtre, commencé en pointe sur le 4e segment, interrompu, formant des marches, descendant en pointe sur le 7e jusqu'aux stigmates. Un point noir à la partie antérieure de 8. Stigmates bien nets, elliptiques, blancs finement cerclés de noir. Ventre et pattes concolores. Tête brun jaune, assez peu luisante, avec deux grandes taches noires. Longueur 4,5-5 ; des filets 0,8 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,32.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Populus ; Salix ; Fagus sylvatica.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, sans pointe anale, de couleur brun jaune.

— *Parasites* : Ichneumon confusorius Grav., extensorius L. ; Cidaphus alarius Grav.

— *Eclosion* : Avril à Août.

— *Dispersion* : Europe méridionale, moyenne et septentrionale, jusqu'à Moscou, en Finlande et dans le Midi de la Suède. Angleterre, Belgique, Suisse.

FRANCE : Alpes-Marit. : *Cannes, bords de la Siagne* ; Bouches du-Rhône ; Puy-de Dôme ; Indre ; Calvados, TR : un adulte dans la gare des marchandises de *Caen* (Moutier) ; Seine-Inférieure ; Nord, TR.

— *Mœurs* : La nymphose a lieu dans une coque allongée, très dure, placée contre les troncs ou les grosses branches. La chrysalide hiverne, et l'éclosion se fait l'année suivante, parfois seulement au bout de deux ans. L'espèce a deux générations dans l'extrême Sud.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 3. — Dup., Bomb., pl. 2. — Goos., An. Soc. Fr., 1877. p. 373, pl. 8, fig. 5 (7e et 8e anneaux), et 1887, pl. 7, fig. 17 et 31 (patte membr.). — Hb. 3. 17. E. b. 3. — O. III. 28. — Frr., 4. 131. pl. 363.

Digitized by Google

— Wild., 156. — Sp., I. 92, pl. 19, fig. 12. — Bück., II. pl. 32. — Kirby, le Nat., 1888, N° XXIII. — Dollman, Ent. Rec., 1902, p. 197.

189. — Cerura furcula L.

— *Chenille* : Robe vert tendre, pointillée de ferrugineux, surtout dans la région sous-stigmatale ou vert jaunâtre un peu rougeâtre et ponctuée de jaune et de vert sombre. Mamelon du 3e anneau peu développé. Une macule noire sous chacun des prolongements latéraux de 1. Tache du cou, jusqu'au 3e segment, violette tachée de rouge et de jaune, bordée de cette dernière couleur ; manteau en losange, incisé en arc au bord postérieur de 6 ; descendant brusquement au bord antérieur de 7 jusque sous la stigmatale, puis relevé insensiblement jusqu'à 11, ce manteau violet, vineux ou rosé, avec une ligne médiane (dorsale) sombre et une bordure jaunâtre. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Stigmates nets, elliptiques, blanchâtres ou pâles, très finement cerclés de noir. Ventre concolore, maculé de ferrugineux, ces macules réparties au milieu, sur les côtés et accumulées en taches plus ou moins grandes aux anneaux 10-12. Pattes : les écailleuses testacé verdâtre lavées de ferrugineux, luisantes, parfois en entier rougeâtres ; les membraneuses concolores, maculées de rouge, surtout aux bords antérieurs, postérieurs et à l'extrémité. Filets assez courts, concolores, jaunes ou bruns, leur dessous avec 2-3 rangs de fines épines noires ; pointes anales rudimentaires. Tête lenticulaire, non incisée, chagrinée, subpubescente, submate ou peu luisante, verdâtre bordée de jaune ou rougeâtre pointillée de jaune, les côtés du vertex noirs. Longueur 4-4,5 ; des filets 0,4-0,5 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,32.

— *Epoque* : Juin-Juillet ; Août-Novembre.

— *Plantes* : Populus ; Salix ; Betula alba ; Fagus sylvatica.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les anneaux peu ponctués, le dernier arrondi au bout, rugueux et fortement spinosule. Elle est d'un brun jaunâtre, mate ou peu luisante. Stigmates sombres, nets. Longueur 1,7 ; des ptérothèques 1,2 ; largeur 0,6.

— *Parasite* : Pteromalus latifer Walk.

— *Eclosion* : Mai-Juin ; Août-Septembre.

— *Œuf* : Mi-sphérique, assez aplati, un peu excavé au sommet, de couleur noirâtre (Sepp, II, pl. 6).

— *Dispersion* : Toute l'Europe, Roumélie orientale, Belgique ; régions circumpolaires.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches du-Rhône ; Auvergne ; Haute-Garonne ; Hautes-Pyrénées ; Gironde ; Charente Inférieure ; Loire-Inférieure : *Nantes*, *le Pouliguen*, *St-Aignan* ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Seine Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, TR : *Ervy* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire, R.

— *Mœurs* : La nymphose a lieu avant l'hiver, dans une coque allongée, très dure, faite de débris de bois finement réduits et agglomérés avec de la boue, de couleur blanc grisâtre ou brun jaune, fortement collée contre les tiges ou les branches qui ont été un peu creusées auparavant pour fournir une partie des matériaux. L'éclosion a souvent lieu seulement au bout de deux ans.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 1. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 372. — Esp. 3. 19. — Hb. 3. 17. E. b. 2. — O. III. 32. — Frr., 2. 10. — Wilde, 155. — Sp., I. 92. pl. 19, fig. 13. — Bück., II. pl. 32. — Breit, Soc. ent. 1897, p. 99 (élevage). — Russell, Ent. Rec., 1900, p. 357.

190. — Cerura bifida Hb.

— *Chenille* : Robe verte, pointillée de ferrugineux, surtout sur les côtés du ventre. Mamelon du 2e ou 3e anneau nul ou très petit. Une tache noire sous les angles saillants de 1. Tache du cou brun violet, partagée par une ligne blanche et bordée de jaune ; manteau commençant sur 3 ou 4, interrompu, arrondi sur chaque segment, descendant en ovale sur 7 jusque sous les stigmates, de couleur brun violet bordé de jaune. Lignes ordinaires nulles. Stigmates nets, elliptiques, blancs ou

Digitized by Google

jaunes, finement cerclés de noir et souvent bordés de rouge. Ventre concolore, maculé de ferrugineux au milieu, sur les côtés, surtout aux anneaux 10-12. Pattes : les écailleuses verdâtres lavées ou tachées de rouge, souvent rouges ; les membraneuses bordées de rouge antérieurement, postérieurement et au bout. Filets allongés, plus grêles au bout, verts, leur dessous finement épineux, les épines noires ou rouges ; pointes anales rudimentaires. Tête lenticulaire, chagrinée, glabre ou subglabre, assez incisée, peu luisante, verdâtre ou rougeâtre pointillée de jaune, les joues jaunâtres, les côtés du vertex noirs. Longueur 3-3,5 ; des filets 0,6 ; largeur 0,55 ; de la tête 0,3.

— *Epoque* : Juin-Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Populus alba, tremula, fastigiata ; Salix.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *furcula*, d'un brun clair.

— *Eclosion* : Avril-Juin.

— *Œuf* : Analogue à celui de *furcula*, d'un noir grisâtre.

— *Dispersion* : Europe, excepté la Russie méridionale et orientale. Belgique.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *bords de la Vésubie* et *du Borréon* ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente Inférieure ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher (1 exempl.) ; Eure-et-Loir ; Morbihan ; Calvados, TR : *May-sur-Orne* ; Nord ; Aube, AR ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire, R.

— *Mœurs* : La chrysalidation a lieu dans une coque gris brun, analogue à celle de *furcula*. L'éclosion a lieu parfois au bout de deux ans. Dans le Sud de l'Europe moyenne, l'espèce a deux générations, Avril-Juin et Août-Septembre pour l'adulte.

— *Bibl.* : Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 373. — Hb., 3. 17. E. b. 1, — O. 3. 29. — Frr., 2. 28. — Wilde, 155. — Sp., 1. 92, pl. 19, fig. 14. — Bück., II, pl. 32.

191. — Cerura erminea Esp.

— *Chenille* : Robe verte, le premier anneau cerclé de rouge vineux ou violacé à son bord antérieur et marqué de

Digitized by Google

noir sous les angles latéraux, qui sont d'ailleurs très peu développés ; il porte en outre un écusson brillant, semi-circulaire, à convexité postérieure, coupé en deux. Mamelon du 3e anneau très développé, en cône charnu allongé. Manteau à appendice s'échappant chaque côté du corps, par-dessus le 7e segment, jusque dans la deuxième paire de pattes membraneuses ; il est violet vineux bordé de blanc, mais le prolongement de 7 est plutôt blanc bordé de violet, parfois entièrement blanc. Lignes ordinaires nulles. Stigmates nets, elliptiques, blancs cerclés de noir. Ventre concolore, les anneaux 10-12 tachés de rouge violacé. Pattes : les écailleuses concolores, lavées de brun rouge ou de sombre, cette teinte parfois totalement envahissante, luisantes ; les membraneuses concolores, avec l'extrémité, et souvent aussi le bord postérieur, marquée de vineux ou de brun rouge. Filets concolores plus ou moins lavés de vineux, surtout à la base, épineux tout autour, les épines courtes, mais fortes, rouges, brun rouge ou brun noir ; pointes anales assez développées. Tête subcarrée, peu déprimée au sommet, chagrinée, glabre ou subglabre, luisante, concolore ou lavée de vineux ou de rouge violacé, les côtés ordinairement noirâtres. Longueur 6-7 ; des filets 0,9 ; largeur 0,8-0,9 ; de la tête 0,6.

— *Epoque* : Mai-Septembre. Octobre, en 1-2 générations.

— *Plantes* : Betula alba ; Populus tremula, fastigiata ; Salix repens (Paux) et autres.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, le dernier arrondi, mais fortement rugueux, les rugosités noires, faites de très courtes saillies épineuses. Elle est d'un brun rougeâtre clair, mate, les stigmates sombres, bien nets. Longueur 2,6 ; des ptérothèques 1,6 ; largeur 1 (Sp., fig. 15 b).

— *Parasite* : Pimpla illecebrator Vil.

— *Eclosion* : Avril-Septembre.

— *Œuf* : Aplati, avec le milieu élevé et arrondi, d'un brun taché de noir, le pourtour inférieur blanc (Goos., An. Soc. Fr., 1877, pl. 8, fig. 4).

Digitized by Google

— *Dispersion* : Çà et là dans l'Europe centrale, moyenne et septentrionale, excepté le Danemark, la Hollande et l'Angleterre. Belgique.

FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches du Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire Inférieure, R : *Nantes, la Chapelle-sur-Erdre, St-Brevin* ; Bretagne : Indre ; Cher ; Loir-et-Cher, TR ; Eure-et-Loir ; Seine-Inférieure ; Nord, TR : *bois de Faumont, de Médole, de Phalempin, de Clair-Marais* et *de Mormal* ; Oise ; Aube, R : *Larivour* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire, TR : 1 exemplaire *route de Paris* ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres, Latrecey*.

— *Mœurs* : La chrysalidation a lieu pour l'hiver dans une coque analogue à celle de *furcula*, placée contre les écorces, généralement à une distance voisine du sol, et difficile à apercevoir, comme, du reste, toutes celles du genre. L'éclosion a lieu parfois seulement au bout de deux ans. L'espèce a deux générations dans le Midi, soit, pour la chenille, Mai-Juin, puis Août-Septembre, Octobre, soit, pour l'adulte, Avril-Juin, puis Août Septembre. La ♀ s'accouple parfois avec *vinula* ♂, et *vice-versâ* (Bellier, An. Soc. Fr., 1858, p. XXIX).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 3. — Dup., Bomb., pl. 1. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 373. — Esp. 3. 68. 69. — (Dessin mauvais). — Hb. 3. 16. E. a. b. — O. III. 24. — Frr., 1. 165. pl. 92. — Sp., I. 92, pl. 19, fig. 15 a.

192. — Cerura vinula L.

— *Chenille* : Robe verte, le premier anneau à une sorte de plaque dorsale violacée, gris brun ou rougeâtre, bordée antérieurement de rouge, avec une tache noire chaque côté. Manteau ardoisé ou vineux, entièrement bordé de blanc, allant en diminuant de 1-3, puis en augmentant de 3-7, où il atteint sa plus grande largeur. Clapet terminé par deux pointes très courtes. Filets anaux longs, ardoisés, plus ou moins lavés de vineux, à rugosités rougeâtres ou noires. Parfois, sur le 7e segment, entre le stigmate et les pattes, on voit une tache arrondie, rouge bordée de blanc, cette tache souvent soudée au manteau. Dorsale nulle ou faite d'une ligne plus foncée, visible surtout de 5 ou 6 à 11. Sous-dorsale et stigma-

Digitized by Google

tale nulles. Stigmates bien visibles, elliptiques, blanchâtres, jaunes ou ferrugineux, cerclés de noir. Ventre vert, sans tache ni ligne. Pattes vertes ou brunes, les écailleuses parfois marquées de noir. Tête brun marron ou rougeâtre, glabre, finement chagrinée et réticulée de plus foncé, avec une ligne noire chaque côté. Longueur 7 ; des filets anaux 0,8.

— *Epoque* : Juin Août, Septembre.

— *Plantes* : Populus ; Salix, surtout caprœa ; Alnus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques à peine striés-chagrinés, les anneaux mobiles très finement ponctués dans leur tiers postérieur, le dernier brusquement et largement tronqué, à peine arrondi, sans pointe, mais avec de nombreuses rugosités souvent bi ou tri-fides. Elle est d'un rouge marron foncé mat, la tête plus luisante. Stigmates nets, noirs. Longueur 2,9 ; des ptérothèques 1,6 ; largeur 1,1 (Brehm, p. 383, fig. 1438 ; Wilde, 154, pl. 1, fig. 4).

— *Parasites* : Ichneumon deliratorius L., saturatorius L., degeeri Gr. ; Eurylabus larvatus Christ. ; Pimpla examinator Fab. ; Ophion luteus L., obscurus Fab. ; Phobocampe crassiuscula Gr. ; Paniscus cephalotes Holm., testaceus Gr. (Martelli) ; Mesochorus contractus Rtzb. ; Apanteles affinis Nees., spurius W. ; Rhogas testaceus Spin. ; Winthemya quadripustulata Fab. — *des œufs* ; Telenomus truncatus Nees., harpyiæ Mayr (Mayr) ; Encyrtus vinulæ Masi (Martelli) ; Eupelmus, sp. (Martelli).

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Œuf* : Mi sphérique, d'abord blanc pâle, puis brun rouge luisant, virant au brun châtain, avec une dépression centrale plus claire (Goos., pl. 8, fig. 3 ; Sp., pl. 50. fig. 48).

— *Dispersion* : Toute l'Europe, Belgique.

FRANCE : Corse : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées-Orientales ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, R ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Hortes, Langres, Montigny, Rosoy, Latrecey, St-Dizier.*

— *Mœurs* : Les œufs, pondus de fin Avril à Juin sont déposés par un ou deux à la face supérieure des feuilles. Il y en a de 95 à 220. L'éclosion se fait au bout de 8-9 jours. La

Digitized by Google

jeune chenille est noire, avec les filets anaux rouges et deux prolongements auriculaires derrière la tête (un chaque côté du premier segment). Elle devient ensuite brun rouge sur le dos, verdâtre sur les côtés, et les prolongements auriculaires tombent. Elle fait quatre mues, et, après chacune d'elles, elle mange sa vieille peau. Elle atteint son complet développement en trente jours environ. La chrysalidation a lieu pour l'hiver dans une coque parcheminée, très dure, faite de débris ligneux triturés, et fixée aux écorces des troncs et des branches. L'éclosion a lieu au printemps suivant, parfois seulement au bout de deux ans (Hill, Ent. Rec., 1900, p. 247). Pour sortir du cocon, le papillon, d'après Oswald Latter, sécrète, très probablement par la bouche, un liquide analogue à la potasse caustique (1) (Brit. Nat., 1892, p. 261 ; et Trans. Soc. Lond., 1892, p. 287 ; 1895, p. 398 et 1897, p. 113). Le ♂ s'accouple parfois avec *erminea* ♀ et *vice-versâ* (Bellier, An. Soc. Fr., 1852, p. XLVIII). D'après Alderson, *vinula* serait probablement parthénogénétique (Ent. Rec., 1890, N° 4, p. 95). L'accouplement dure peu, de une à deux heures, et il se fait pendant la nuit.

Disons quelques mots de la glande prothoracique que l'on rencontre chez les chenilles des *Cerura* (2). C'est un gros sac glandulaire complètement libre dans la cavité du corps, attaché seulement aux trachées par quelques ligaments, et débouchant par un conduit dans une sorte de réservoir transversal sur les prolongements latéraux duquel se trouvent, de part et d'autre, deux tubes trifurqués, tout cet ensemble muni de muscles protracteurs et rétracteurs. La pointe du sac en connexion avec le conduit aboutit exactement en arrière du premier ganglion thoracique. Cette glande, proportionnellement aussi développée chez les jeunes chenilles que chez celles qui sont à toute leur taille, fournit un liquide qui, distillé avec de l'eau et du protoxyde de plomb en suspension, donne une sorte de formiate de plomb ; ce serait donc de l'acide formique (Poulton, The Young Nat., 1887, p. 172). Outre son rôle défensif, elle en joue un autre dans la confection des cocons, en leur donnant la dureté, la résistance et l'imperméabilité. Poulton avait déjà démontré que le cocon nouvellement formé était très acide ; de plus, quand la chenille file, la glande prothoracique a son orifice très voisin (et continuellement mouillé) de celui qui donne

(1) Afin de pouvoir faire une analyse, on oblige le papillon à percer des cocons artificiels en papier filtre.

(2) Cette glande a été particulièrement étudiée chez *vinula*, et l'on rencontrera tous les détails désirables dans les articles de Latter (Journ. micr. London, 1897, p. 377 et Trans. Soc. Lond., 1897, p. 113).

Digitized by Google

issue à la soie. L'acide formique rend donc la soie gélatineuse, et, en effet, ce phénomène ne se produit plus et le cocon devient fibrilleux si l'on pred la précaution de neutraliser l'acide avec du bicarbonate de sodium, soit en humidifiant les parois du vase dans lequel doit se faire la nymphose, soit en fournissant aux chenilles du papier buvard imprégné de cette solution.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 1. — Dup., Bomb., pl. 1. — Boyer, An. Soc. Fr., 1844, T., 2, pl. LX. — Mil., An. Soc. ent. Fr., 1852, X, p. XLVII. — Bellier, ibid., p. XLVIII. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 372. — Brehm, p. 383, fig. 1436, 1437. — Hb., 3. 15. E,, a, 1. — O., III, 20. — Rœssl., I. 4. pl. 19. — Pr., pl. 1, fig. 4. — Sp., I, 93, pl. 19, fig. 16, a b c. — Sepp, I, pl. 2, fig. 5. — Bück., II, pl. 32. — Martelli, Bol. labor. Portici, 1909, T. III, p. 239 (Biologie). — Tutt, Brit. Lep., Vol. I, II, III, V, sparsim. — Rühl, Soc. ent., II, N° 23 et 1888, p. 21, 37, 178. — Sykes, The Ent., XXII, p. 260. — Stott, ibid., p. 281. — Turner, id., XXVI, p. 248. — Seyfang, ibid., p. 273. — Shepheard, The Ent., 1896, vol. 29, p. 259. — Villeneuve, An. Soc. Fr., 1858, VI, p. LXXIII.

Glande prothoracique : Latter, *loc. cit.* — Penn, Ent. Rec., 1891, p. 347. — Hayward, id., 1895, p. 158. — Kirby, Nature, 1900, p. 413. — Thorn, ibid., p. 389.

2e G. : HOPLITIS Hb.

193. — Hoplitis milhauseri Fab. = terrifica Hb.

— *Chenille* : Atténuée antérieurement, élargie dans la partie postérieure, glabre, à 14 pattes. Dos des anneaux 4-9, 11, rarement 10 avec un mamelon surmonté d'une épine rejetée en arrière. Le mamelon manque souvent sur 8, 9 et l'épine de 11 est plutôt droite. Epines granuleuses, bifides, celle de 4 très grande (0,4). De plus, un prolongement anguleux sous-dorsal sur 1 et un autre stigmatal sur 11, à son bord postérieur. Clapet en losange aigu. Tête très grosse, carrée ou un peu plus haute que large, bien incisée au sommet, subaplatie, densément et finement rugosule, glabre, le ∧ petit et n'atteignant pas le milieu de la face. Longueur 5-5,5 ; largeur du 11e anneau 0,85 ; de la tête 0,58.

Digitized by Google

Robe verte finement pointillée de rougeâtre et plus ou moins granulée de blanchâtre, les mamelons carnés; dessous du cou carné ou vineux. Lignes ordinaires nulles, sauf une large bande stigmatale continue ou maculaire, rougeâtre sur les segments 6-9. Stigmates elliptiques, pâles et finement cerclés de brunâtre, non de noir. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses rouges, rembrunies au bout, peu luisantes, quelquefois entièrement ou presque entièrement noires. Tête assez luisante, plutôt mate à l'œil nu, brune ou rougeâtre.

— *Epoque* : Juin-Août, Septembre.

— *Plantes* : Betula alba ; Quercus robur ; Ulmus campestris ; Populus ; ! Fagus sylvatica ; ! Olea europæa.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, la partie antérieure bi-échancrée et formant ainsi trois petites pointes, les anneaux mobiles, le dernier obtusément arrondi à l'extrémité, strié-chagriné, sans crins bien nets. Elle est d'un brun mat, le dos et les ptérothèques plus foncés, les stigmates sombres, visibles. Longueur 1,5 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,7 (Sp., fig. 19 b).

— *Parasites* : Ichneumon stramentarius Gr. ; Ophion ventricosus Gr.

— *Eclosion* : Avril-Juin.

— *Œuf* : Mi-sphérique, brun clair, avec un anneau violet, bordé de blanc (Goos., An. Soc. Fr., pl. 8, fig. 20 ; Sp., pl. 50, fig. 49).

— *Dispersion* : Europe méridionale, centrale et moyenne, excepté l'Angleterre. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Puy de-Dôme ; Pyrénées-Orient. ; Hte-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférr. ; Loire Inférr., R : *la Chapelle-sur-Erdre* ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Eure ; Seine-Inférr. : *forêt Verte* ; Nord (1 exempl.) ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Haute-Marne (!).

— *Mœurs* : La chenille se tient, paraît il, de préférence à l'extrémité des branches inférieures de l'arbre nourricier. La nymphose a lieu avant l'hiver dans une coque dure, coriace, faite de débris d'écorces et de lichens broyés et agglutinés avec de la bave, de couleur gris noirâtre, se confondant parfaitement avec le support, tronc ou grosse branche. Cette coque se trouve souvent à une faible dis-

Digitized by Google

tance du sol, 30 centimètres environ. Elle est plus facile à découvrir sur les jeunes chênes, surtout quand ils ont été mouillés par la pluie. L'éclosion se fait parfois seulement au bout de 2-3 ans.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 3. — Mil., An. Soc. Cannes, 1872, p. 148. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 372, pl. 8, fig. 1. — Esp., 3. 21. — Hb., 3. 13. D. a. b. — O., III, 41. — Frr., 4. 15. 296. — Wild., 156. — Pr., pl. 1, fig. 7. — Sp., I. 93, pl. 19, fig. 19 a. — Sepp, V. 39. — Jourdheuille, Lép. Aube, p. 53. — De Joannis, An. Soc. Fr., 1894, p. LXVII. — Ent. Jahrb. Kranch., 1897. — Ins.-W., IV. 62. - Gauckler, Ill. Wochenschr., f. Ent., 1896, p. 355. — Voss., Ins.-Borse, 1898, p. 13. — Herz, ibid., p. 28. — Chapman, The Ent., XXIII, p. 91 et 203.

3e G. : STAUROPUS Germ.

194. — Stauropus fagi L.

— *Chenille* : Corps glabre, allongé, renflé dans sa partie postérieure, le 11e anneau mi-sphérique, souvent avec une saillie charnue et dentée en scie, les segments 4-9 à deux rangs dorsaux d'éminences pyramidales rejetées en arrière, celles de 8, 9 plus petites, parfois subnulles; de plus, une bosse chaque côté de 10. La 2e et la 3e paire de pattes écailleuses très longues (1,3 cent.). Filets remplaaçnt les pattes anales un peu dilatés-sétiformes à l'extrémité, granuleux, finement et densément pubescents, sombres. Tête plus haute que large, aplatie, à vertex peu ou pas incisé, le ∧ n'atteignant pas le milieu, rugosule, glabre. Longueur 5,5-6; des filets 0,65; largeur du 7e anneau, 0,7; du 11e, 1; de la tête 0,5; sa hauteur 0,55.

Robe gris jaune ou châtain, comme granulée et pointillée de ferrugineux. Dorsale fine, mieux marquée sur les premiers anneaux, concolore ou pâle, liserée de sombre. Sous-dorsale nulle, mais les pyramides sont marquées antérieurement d'un trait oblique noirâtre. Stigmatale nulle ou faite d'une fine ligne noire à partir

Digitized by Google

du 6e anneau, descendant dans la région sous-stigmatale de 10-12, où elle est indiquée par des points saillants noirs ; sur les segments 4, 5, elle est remplacée par une assez grande tache noire. Stigmates elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore, plus ou moins maculé de sombre, souvent avec une fine ligne médiane claire. Pattes concolores : les écailleuses assez luisantes, finement et densément pubescentes ; les membraneuses marquées de sombre, surtout la dernière paire, sur laquelle la stigmatale descend en angle. Tête concolore, submate, brunâtre, marquée d'une bande longitudinale sombre chaque côté de la face.

— *Epoque* : Août à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Fagus sylvatica ; Quercus robur, suber, ilex (Rb.) ; Arbutus unedo ; Betula alba ; Corylus avellana ; Prunus spinosa, domestica ; Alnus ; Tilia ; Carpinus betulus ; Pirus malus ; Rhus coriaria (Griffith) ; ! Ulmus ; Citrus aurantium.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez allongée, les anneaux mobiles, lisses, le dernier terminé par un petit mamelon conique armé de quelques petites soies raides plus ou moins incurvées (ordinairement 2-4). Elle est d'un brun rouge foncé, très luisante, vernissée, les stigmates assez nets. Longueur 2,5 ; des ptér. 1,4 ; largeur 0,9 (Wilde, 157, pl. 9, fig. 8 ; Sp., fig. 17 b).

— *Parasites* : Eurylabus larvatus Chr. ; Eremotylus (Ophion) bombycivorus Grav. ; Apanteles triangulator W.

— *Eclosion* : Mai à Août, parfois, quoique très rarement, dès Novembre pour les chrysalides précoces (Brit. Nat., 1892, p. 12 ; Achille, The Ent., 1895, p. 306 et Soc. ent., 1895 ; Robertson, Ent. Rec., 1900, p. 131).

— *Œuf* : En tasse, c'est-à-dire en sphère aplatie, avec dépression centrale, lisse, mat, d'un vert clair virant au lilas après 6-7 jours, la dépression s'amoindrissant avec l'approche de l'éclosion.

— *Dispersion* : Europe, excepté l'extrême Sud. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes : *Ile Ste-Marguerite, Cannes* ; Auvergne ; Pyrénées ; Gironde ; Charente-Infér. ; Loire-Infér., R : *Nantes, la Chapelle-s Erdre* ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *route de Sannerville à Emiéville* ; Seine-

Digitized by Google

Inférieure ; Somme ; Nord, TR ; Oise ; Aube, R : *Troyes, Ervy* ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; H^te^-Marne, TR : *Langres, Hortes, Praslay, Latrecey.*

— *Mœurs* : L'œuf éclôt fin Juillet, une semaine environ après la ponte. La jeune chenille, qui ressemble à une fourmi, ne mange rien le premier jour. D'après Poujade, les mues ont lieu : la 1^re^ après 1-2 jours, la 2^e^ après 3 jours, la 3^e^ après 5 jours, la 4^e^ après 4 jours, la 5^e^ après 6 jours, la 6^e^ après 11 jours et la 7^e^ au bout de 8-15 jours. A chacune de ces mues, la larve mange la vieille peau, en commençant par les grandes pattes écailleuses (Pabst, Ent. Jahrb. Kranch, 1897). Vive quand elle est jeune, elle devient peu à peu paresseuse, aimant à se reposer sous les branches et après les feuilles, le dos en bas, la tête et la partie postérieure du corps relevées, ses longues pattes repliées sous la poitrine. En captivité, elle s'élève assez facilement, mais, comme elle aime la fraîcheur, il faut humecter de temps à autre les feuilles qui lui servent de nourriture. D'après Slevogt, les chenilles, vraisemblablement celles qui ne seraient pas d'une même ♀, semblent parfois manifester de l'animosité les unes contre les autres. La chrysalidation a lieu pour l'hiver dans une coque qui est préparée en 3-5 jours, cette coque assez solide, molle, soyeuse, blanc gris, placée entre les feuilles, généralement à la surface du sol. Les œufs provenant des éclosions précoces de Novembre donnent souvent l'*ab. obscura* (Butler, Ent. Rec., 1898, p. 182). Le papillon, toujours très rare, fréquente surtout les forêts et les grands bois.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 3. — Dup., Bomb., pl. 6. — Brehm, p. 384, fig. 1439. — Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 372, pl. 8, fig. 2. — Poujade, id., 1887, p. CLXIV ; et le Nat., 1893, p. 68. — Hb. 3. 13. D. a. b. 1. — O. III. 39. — Rœssl., 3, pl. 12. — Pr., pl. 1. fig. 5. — Sp., I. 94, pl. 19, fig. 17 a. — Sepp, IV. 30 et VI. 37. — Bück., II, pl. 33. — Il. Nat. sicil., 1886, p. 128. — Ent M. Mag., 1877, p. 231 (métamorphose). — Newnham, Ent. Rec., 1892, p. 301. — Bayne, id., 1893, p. 29. — Esam, ibid., p. 119. — Schille, Soc ent., 1895, p. 2. — Breit, ibid., p. 83 et 90. — Tügwell, The Ent., 1895, p. 274. — Slevogt, Soc. ent., 1902, n° 24, p. 185. — Bohatschek, Ent. Zeit. Guben, 1905, p. 172. — Calmbach, Ent. Zeit. Stuttgart, 1907, p. 184.

Digitized by Google

4e G. : EXŒRETA Hb.

195. — Exœreta ulmi Schiff.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, atténuée postérieurement, finement et densément pubescente, cette pubescence noirâtre, éparse, chaque poil étant planté sur un petit point jaunâtre. Le 4e anneau porte une petite éminence conique, rugoso-pubescente, noire ; un bouton plus petit sur 11. Pattes anales faites de deux longs filets à extrémité en massue, rétractile, avec une demi couronne de crochets ; ces filets portent en outre une pubescence noire, serrée, mais fine. Tête subcarrée, aplatie, légèrement pubescente, à vertex très incisé. Long. 4,5-5 ; des filets 0,4 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,35.

Robe gris brun ou vert jaunâtre maillée de pâle ou couverte de nombreux petits points jaunes, ces points bordés de noir et donnant naissance à un petit poil. Dorsale fine, parfois interrompue ou maculaire, noire bordée de jaunâtre. Sous-dorsale et stigmatale nulles, rarement faites d'une ombre indécise ou de macules jaunâtres. Stigmates nets, elliptiques, blancs cerclés de noir. Ventre concolore, mais plus pâle. Pattes : les écailleuses concolores, assez luisantes, à extrémité plus ou moins rembrunie ; les membraneuses concolores, submates. Tête concolore, maillée de jaunâtre, le sommet souvent rembruni.

— *Epoque* : Mai à Juillet, Août, Septembre.

— *Plantes* : Ulmus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques striés-chagrinés, les anneaux assez finement ponctués-granuleux ; le dernier arrondi, à extrémité très rugueuse, avec de nombreux crins (plus de 20) assez longs et plus ou moins recourbés. Elle est brun marron peu luisant. Long. 1,8 ; des ptér. 1,2 ; larg. 0.65.

— *Eclosion* : Avril, Mai.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Allemagne moyenne et méridionale, environs de Vienne, Herzégovine, Roumélie orientale, Sud de la Russie, Italie centrale, et çà et là dans diverses régions de l'Europe.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Cantal : *Ytrac* ; Hte-Garonne ; Lot : *Figeac*.

— *Mœurs* : La chrysalide, qui hiverne, se rencontre dans le sol au pied des ormes, soit dans une simple cavité tapissée, soit plus rarement dans une coque faite de terre et de soie.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 2. — Rb., An. soc. Fr., 1832, p. 278, pl. 8, fig. 10. — Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 373 ; et 1887, pl. 7, fig. 9 (patte éc.) et 29 (patte membr.). — Hb. 4. 1. A. b. 1. — O., III. 36. — Wilde, 158. — Pr., pl. 1, fig. 6. — Sp., I. 94, pl. 19, fig. 18 et pl. 48, fig. 18.

5° G. : GLUPHISIA B.

196. — Gluphisia crenata Esp.

— *Chenille* : Cylindrique, à 16 pattes, lisse, glabre, sans éminences. Tête mi-sphérique, non incisée au sommet, densément et finement ponctuée, glabre, le ∧ atteignant le milieu de la face. Longueur 3-3,5 ; largeur 0,35 ; de la tête 0,3.

Robe d'un beau vert ou vert jaune. Dorsale en large bande blanchâtre marquée sur chacun des anneaux 2, 3, 5-12 d'une belle tache carrée rouge carmin. Elle est bordée chaque côté par une belle bande continue, jaune, faisant sous-dorsale. Stigmatale jaunâtre ou nulle. Stigmates peu visibles, elliptiques, pâles, non ou à peine cerclés. Ventre concolore. Pattes concolores, les écailleuses ordinairement un peu jaunâtres, assez luisantes. Tête vert d'herbe luisant, avec un point noir chaque côté du front et une bordure blanchâtre externe le long du ∧.

— *Époque* : Juillet à Octobre.

— *Plantes* : Populus nigra, pyramidalis, tremula ; Salix.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, courte, ramassée, les pté-

Digitized by Google

rothèques rugoso-chagrinés, les anneaux ponctués, le dernier arrondi, sans saillie terminale et ordinairement sans petits crins. Elle est d'un brun noir très peu luisant. Longueur 1,3 ; des ptér. 0,8 ; largeur 0,55.

— *Eclosion* : Avril à Juin.

— *Dispersion* : Europe centrale, Scandinavie méridionale, Russie orientale, Italie septentrionale, Belgique, etc.
FRANCE : Haute-Garonne ; Gironde, R : *Caudéran* ; Cher : *forêts de St-Palais* et d'*Henrichemont* ; Eure-et-Loir, TR ; Nord, R ; Oise ; Aube, R : *Larivour*, *Fouchy* ; Vosges ; Alsace ; Doubs : *Besançon*, TR ; Saône et-Loire : 2 ex. à *St-Maurice-les-Couches*.

— *Mœurs* : La jeune chenille n'a pas de taches rouges ; quant aux deux points noirs de la tête, ils existent toujours. Elle vit entre les feuilles roulées. La chrysalidation a lieu dans ces mêmes feuilles, dans une toile légère, le tout tombant sur le sol à la fin de l'arrière saison. Le papillon, toujours rare, se rencontre dans les forêts et les lieux boisés.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 5. — Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 375, pl. 8, fig. 11 (tête) et 21 (anneau). — O., 3. 79. — Tr., X. 1. 155. — Wild., 158. — Sp , I. 94, pl. 20, fig. 17. — Bück., II, pl. 34.

6e G. : DRYMONIA Hb.

— Chenilles à 16 pattes, allongées, cylindriques, glabres, sans éminences, à stigmatale assez large et bien nette. Tête grosse, arrondie, peu ou pas pubescente.

197. — Drymonia querna Fab.

— *Chenille* : Robe d'un vert glauque, pointillée de blanc. Dorsale indiquée par des points blancs placés en ligne longitudinale. Sous dorsale nulle ou jaunâtre. Stigmatale jaune, ponctuée de rouge ou blanche et jaune, plus ou moins bordée de rouge à la partie supérieure. Stigmates nets, elliptiques, noirs. Ventre et pattes concolores, pâles, les écailleuses luisantes. Tête verte, couverte d'un réseau blanchâtre, avec un trait blanc chaque côté. Longueur 4-5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,4.

Digitized by Google

— *Epoque* : Mai-Juillet ; Août-Octobre.

— *Plantes* : Quercus divers.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *chaonia*, de couleur brun noir.

— *Éclosion* : Mars-Avril ; Juin-Juillet.

— *Dispersion* : Çà et là dans l'Europe centrale, Dalmatie, Italie septentrionale, Portugal, Belgique. Manque en Angleterre.

FRANCE : Auvergne ; Gironde ; Loire-Inférieure, AC ; Cher ; Eure-et-Loir ; Nord, TR : 2 exemplaires au *bois de Verlinghen* ; Oise ? ; Seine et-Marne : *Fontainebleau* ; Vosges ; Alsace (1re zone) ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne : *Langres* (Ch. Royer).

— *Mœurs* : Elles sont peu connues. La chrysalidation a lieu avant l'hiver dans une petite cavité creusée en terre, au pied des chênes. L'espèce a deux générations dans le Sud, une seule dans le Nord.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 8. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 377, pl. 8, fig. 16 (tête). — Hb. 3. 3. C. a. 1. — O., III. 84. — Frr., 5. 7, pl. 308. — Wild., 165. — Sp., I. 95, pl. 20, fig. 7. — Sepp, II. 1.

198. — Drymonia trimacula Esp. = ilicis Fab. = tripunctata Bork.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe vert brillant, à dos plus ou moins jaunâtre ou blanchâtre, pointillée ou rayée transversalement de blanc. Dorsale fine, verte, bordée de blanc. Sous-dorsale fine, souvent interrompue, blanche ou blanc jaunâtre. Stigmatale jaune ou blanche, parfois coupée de points fauves. Stigmates nets, elliptiques, jaunes, finement cerclés de noir. Ventre vert plus foncé. Pattes concolores, les écailleuses luisantes. Tête verte, généralement avec deux traits longitudinaux blancs.

— *Var. b* : Robe vert jaunâtre, les lignes ordinaires interrompues, jaunes. Stigmatale jaune vif ou rouge orange, tachée de jaune clair.

— *Var. dodonea* Hb. : Moins forte, moins brillante, et tête d'un vert plus pâle (Pabst).

Digitized by Google

— *Epoque* : Juin à Septembre.

— *Plantes* : Quercus robur, ilex, suber ; Betula alba.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, ponctués, le dernier terminé par quelques rugosités. Elle est d'un brun marron assez foncé, assez luisante, les stigmates bien visibles, sombres. Longueur 1,5 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,5 (Sp., fig. 8 b).

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Œuf* : Arrondi, à base déprimée, de couleur vert jaunâtre (Goos., An. Soc. Fr., 1877, pl. 8, fig. 13).

— *Dispersion* : Europe moyenne, Italie centrale et septentrionale, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Auvergne ; Haute-Garonne ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Cher ; Loir-et Cher ; Eure-et-Loir ; Nord, TR ; Oise ; Aube, AC (et *var. dodonea* Hb.) ; Vosges ; Alsace (1re zone) ; Belfort ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne : 1 exempl. à *Langres* (Ch. Royer).

— *Mœurs* : La chrysalidation a lieu avant l'hiver, dans une coque faite de terre et de grains de sable, tapissée de soie intérieurement, et placée à une assez faible profondeur dans le sol. L'éclosion se fait parfois seulement au bout de 2-3 ans. L'espèce, toujours rare, est localisée dans les bois de chênes.

— *Bibl.* : Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 376, pl. 8, fig. 13 (anneau), et 1887, pl. 7, fig. 30 (patte membr.). — Hb., 3. C. c. — O., III. 80. — Frr., 4. 41, pl. 314. — Wild., 165. — Sp., I. 95, pl. 20, fig. 8 a. — Bück., II, pl. 34. — Dorfm. Verh. z. b. W., 1852, p. 415. — Ent. M. Mag., I, p. 256.

199. — Drymonia chaonia Hb. = roboris Esp. = ruficornis Hufn.

— *Chenille* : Tête lenticulaire, grosse, non pubescente, à très fines granulations, le sommet à peine incisé, le ∧ atteignant le milieu de la face. Longueur 4,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,4.

Robe vert clair luisant pointillé de blanc ou de jaunâtre, le dos plutôt blanc. Dorsale nulle, mais le vaisseau visible en vert sombre. Sous-dorsale fine, jaunâtre ou blanchâtre. Stigmatale assez fine, continue, jaune

Digitized by Google

soufre ou orange éclairé de jaune, parfois liserée de rouge violacé ; elle porte les stigmates, qui sont bien nets, elliptiques, blanchâtres ou jaunâtres, cerclés de noir. Ventre d'un vert plus ou moins sali. Pattes : les écailleuses luisantes, grisâtres ou blond testacé, à extrémité sombre, souvent marquées de 1-3 taches sombres au côté externe ; les membraneuses concolores. Tête très luisante, vert foncé ou brunâtre, le ∧ jaunâtre, la bouche jaune citron, cette teinte continuant la stigmatale.

— *Epoque* : Mai-Juillet, Août, Septembre.

— *Plantes* : Quercus robur, ilex, pedunculata.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux bien incisés, assez densément et assez fortement ponctués, le dernier arrondi et terminé par un rang de 3-4-5 rugosités épineuses. Elle est d'un brun marron assez foncé, luisante, les incisions plus claires, les stigmates sombres, bien nets. Longueur 1,8 ; des ptérothéques 1 ; largeur 0,7.

— *Eclosion* : Mars à Mai.

— *Œuf* : Mi-sphérique, avec quelques petites stries très fines autour du micropyle, de couleur légèrement verdâtre (Goos., An. Soc. Fr., 1877, pl. 8, fig. 12).

— *Dispersion* : Depuis le Danemark et la Livonie, à travers l'Europe centrale, jusqu'en Dalmatie et au milieu de l'Italie. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; H^te^-Garonne ; Gironde ; Loire-Inférieure, R : *Nantes* ; Morbihan : *Vannes* (Taslé) et ? Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et Cher ; Eure-et-Loir ; Nord ; Oise ; Aube, AR : *Ervy*, *Ricey* ; Vosges ; Alsace ; Belfort.

— *Mœurs* : La chenille repose pendant le jour à la partie inférieure des feuilles. Elle se chrysalide pour l'hiver au pied de la plante nourricière, sur le sol ou à une faible profondeur, dans une coque ellipsoïdale faite de grains de terre et tapissée de soie intérieurement. L'éclosion a lieu parfois seulement au bout de deux ans. L'espèce, localisée et rare, ne se rencontre guère que dans les grands bois.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 3. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 376, pl. 8, fig. 18 (tête). — Hb., 3. 3. C. a. 2. — O., III., 82. — Frr., 4. 32, pl. 308. — Wild., 165. — Sp., I. 95, pl. 20, fig. 6. — Sepp, V. 3. — Bück., II. pl. 34. — Studd, Ent. Rec., 1899, p. 190. — Bohatschek, Ent. Zeit. Stuttgart, 1907, p. 44.

Digitized by Google

7e G. : PHEOSIA Hb.

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, allongées, glabres, non atténuées ou peu sensiblement, le 11e anneau surmonté d'une bosse pyramidale assez aiguë chez *tremula*, arrondie chez *gnoma*. Tête large, égalant ou dépassant le 1er segment, glabre, le ∧ très enfoncé, petit, n'atteignant pas le milieu de la face.

200. — Pheosia tremula Cl. = dictœa Esp.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe verte à dos blanchâtre, souvent blanc verdâtre. Dorsale nulle ou faite de la bande blanchâtre ci-dessus. Stigmatale large, continue, jaune. Stigmates petits, subelliptiques, noirs largement entourés de blanc ou de jaunâtre, ordinairement à centre pâle. Ventre concolore ou jaunâtre. Pattes : les écailleuses rougeâtre luisant ; les membraneuses concolores, brun rouge antérieurement au côté externe. Tête à vertex peu ou pas incisé, à réticulations gris brun ou rougeâtres, les intervalles assez réguliers, jaunâtres ; les réticulations manquent généralement entre les branches du ∧ et au-dessous des joues ; elle est assez peu luisante. Longueur 4,5-5,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,3.

— *Var. b* : Robe grise, brun rouge ou carné sombre, en entier ou avec des macules jaunâtres. Lignes ordinaires nulles, sauf parfois une ombre de dorsale noirâtre. Ventre jaune. Du reste, semblable à la *var. a*.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Septembre à Octobre.

— *Plantes* : Salix, surtout caprea, alba, vitellina ; Betula alba ; Populus tremula, fastigiata, nigra ; Quercus robur et ilex (Siepi).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux très nettement séparés, subrigides, sublisses, faiblement ponctués çà et

Digitized by Google

là, l'extrémité anale obtuse et terminée par deux grosses pointes très courtes, fortement divergentes et bien écartées à la base. Elle est d'un brun marron luisant, avec l'enveloppe alaire faiblement chagrinée. Longueur 2 : des ptérothèques 1 ; largeur 0,65-0,7 (Wilde, 162, pl. 3, fig. 77 ; Sp., pl. 20, fig. 1 c).

— *Eclosion* : Avril, et quelquefois Mars, à Juin ; Juillet à Août

— *Œuf* : Arrondi, aplati, d'un jaune verdâtre virant au sombre (Goos., An. Soc. Fr., pl. 8, fig. 6 ; Sp., pl. 50, fig. 50).

— *Dispersion* : Europe moyenne, depuis la Baltique jusqu'à la Bukowine, la Caspienne, l'Italie centrale et le Nord de l'Espagne. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Creuse ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et Loir ; Calvados, TR : *Chicheboville, Port-en-Bessin* ; Eure ; Seine-Infér. ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges : *Epinal, Gérardmer* ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne, R : *Hortes.*

— *Mœurs* : L'espèce vit en une génération dans le Nord, en deux dans le Midi. La nymphose a lieu dans une coque plus ou moins molle, d'un gris jaunâtre, placée entre les feuilles des arbres ou dans les rides des écorces. La chrysalide hiverne, et l'éclosion se fait surtout peudant la nuit. Chenilles souvent carnassières en captivité.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 4. — Dup., Bomb., pl. 3. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 374. — Hb., 3. 9. et 12 C. d. e. f. a. b. — O., III. 63. — Tr., X. 1. 153. — Frr., 6. 155, pl. 579. - Sp., I. 96, pl. 20, fig. 1 a b. — Sepp, III, 26. — Bück., II, pl. 35. — Ent. Zeitschr., 1888. 9. — Soc. ent., 1. 180. — Schutz, II. Wochenschr. f. Ent., 1897, p. 429.

201. — **Pheosia gnoma** Fab. = dictœoides Esp.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe brune, rougeâtre ou gris rouge. Dorsale et sous-dorsale nulles. Stigmatale large, continue, d'un beau jaune ; elle porte, un peu avant sa partie supérieure, les stigmates qui sont bien nets à l'œil nu, elliptiques, noirs, entourés de blanchâtre. Ventre brun rouge ou gris noir, avec une ligne médiane jaune, mieux

Digitized by Google

marquée entre les pattes membraneuses. Pattes d'un brun rouge, le plus souvent foncé, les écailleuses assez luisantes. Tête à sommet assez échancré, luisante, faite de réticulations assez régulières, brunes ou brun rouge, les intervalles arrondis et remplis de blanchâtre ou de jaunâtre. Longueur 4,5-5,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,35.

— *Var. b* : Robe verte, la pyramide de 11 rougeâtre. Dorsale et sous-dorsale nulles, mais parfois cette dernière indiquée par une ombre ou un vague pointillé de taches sombres. Stigmatale continue, large, d'un beau jaune, bordée de sombre à sa partie supérieure. Ventre et pattes brun rouge. Du reste, semblable à la *var. a*.

— *Epoque* : Juin à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Betula alba ; Populus, surtout tremula ; Alnus glutinosa ; Salix alba.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, analogue à celle de *tremula*, de couleur brun sombre, les deux pointes anales petites (Wilde, 163, pl. 2, fig. 19).

— *Eclosion* : Mai à Juillet, et même Août dans le Nord.

— *Œuf* : Arrondi, un peu aplati, vert blanchâtre virant au sombre, puis au bleu pavot.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne. Belgique.
FRANCE : Pyrénées : 1 ex. à *St-Sauveur* ; Auvergne ; Gironde : ? *Martillac* (Gaschet) ; Loire-Inférieure ! ; Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ! ; Oise ; Aube, R : *Lusigny*, *Bar-sur-Aube*, *Erry* ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, TR ; Rhône ; Hte-Marne : *Langres* (Royer).

— *Mœurs* : Les chenilles sont souvent carnassières en captivité. La chrysalidation a lieu avant l'hiver, dans une coque molle placée le plus souvent dans les rides des branches et entre les rugosités des écorces. D'après Alderson, la parthénogénèse serait probable chez cette espèce (Ent. Rec., 1890, p. 95).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 4. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 374. — Hb., 3. 9 a. — O., 3. 66. — Frr., 6, 156, pl. 580. — Sp., I. 96, pl. 20, fig. 2 a b. — Sepp, VI. 38. — Bück., II, pl. 35. — The Ent., XXV, p. 20, 71 et 94.

Digitized by Google

8e G. : NOTODONTA O.

— Chenilles à 16 pattes, glabres, très atténuées antérieurement, avec bosses dorsales sur les anneaux médians et le 11e, ou régulièrement cylindriques, sans éminences (*anceps*). Tête non pubescente, plus haute que large, incisée au sommet, le ∧ très petit, enfoncé — ou plus large que haute, grosse, non incisée, le ∧ peu enfoncé, atteignant et même dépassant le milieu de la face (*anceps*).

202. — Notodonta ziczac L.

— *Chenille* : Corps très atténué antérieurement, glabre, avec une bosse dorsale sombre sur chacun des anneaux 5, 6, 11, ces bosses souvent inclinées en arrière, celles de 5 et de 6 (celle de 5 est la plus grande) pointues ou arrondies, celle de 11 en pyramide subarrondie ; parfois aussi il y en a une très petite sur 7. Tête plus haute que large, assez incisée au sommet, glabre, finement granuleuse, le ∧ très petit, enfoncé, n'atteignant pas le milieu de la face. Longueur 4,5 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,35.

— *Var. a* : Robe violette, lilas, rosée ou brun rougeâtre, mate, les côtés des premiers et des derniers segments tachés de jaune rougeâtre, ou en entier d'un brun rouge vineux, maculée ou pointillée de jaunâtre pâle. Dorsale assez large, surtout de 1-5, brun rouge sombre bordé de clair, parfois un peu interrompue aux incisions de 7-10. Sous-dorsale nulle ; cependant parfois une fine ligne claire de 1-3, obliquant vers la bosse de 4, puis remplacée sur les anneaux suivants par des traits obliques pâles qui vont rejoindre la dorsale. Stigmatale nulle ou faite d'une fine ligne jaunâtre ou claire, mieux marquée de 1-2-3, liserée de noir à la partie supérieure et émettant un prolongement latéral sur la 4e et parfois

Digitized by Google

aussi la 3e paire de pattes membraneuses. Stigmates nets, elliptiques, blanchâtres, finement cerclés de noir et entourés de pâle. Ventre concolore, ordinairement à une fine ligne médiane sombre. Pattes : les écailleuses luisantes, brun rouge ou vineux sombre ; les membraneuses de ces mêmes couleurs. Tête submate, concolore, maculée de vineux, brun rouge ou violacé et de jaunâtre, les amas de petites granulations noirâtres ; une ligne longitudinale pâle, jaunâtre, chaque côté de la face.

— *Var. b* : Robe verte nuancée de blanchâtre et de rose tendre. Du reste, semblable à la *var. a*.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Août à Octobre.

— *Plantes* : Salix caprœa, vitellina, alba, etc. ; Populus fastigiata, nigra, tremula ; Betula alba ; Qercus robur.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques substriés-chagrinés, les anneaux mobiles, assez profondément ponctués, les premiers fortement incisés, le dernier arrondi, rugueux à son extrémité, avec deux à trois pointes fortes, coniques, courtes, subincurvées vers le dos. Elle est d'un brun rouge très luisant. Stigmates en dépressions bien visibles. Longueur 2 ; des ptér. 1,1 ; largeur 0,7 (Wilde, 161, pl. 1, fig. 16).

— *Parasites* : Apanteles glomeratus L. ; Exetastes crassus Gr.

— *Eclosion* : Avril à Juin ; Juillet à Septembre.

— *Œuf* : Arrondi, lisse, de couleur verdâtre.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, jusqu'en Espagne et dans l'Italie centrale. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire Infér. ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges : *Epinal, Gérardmer* ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Hte-Marne, AR : *Hortes, Prauthoy, Praslay.*

— *Mœurs* : Cette espèce, assez commune, n'a ordinairement qu'une génération dans le Nord ; cependant, en certaines années, elle peut en avoir deux (Newman, Ent. Rec., 1899, p. 279). La chrysalide hiverne dans une coque assez solide, placée sur le sol ou en terre à une faible profondeur au pied de l'arbre nourricier. Le papillon se rencon-

Digitized by Google

tre de préférence le long des bois humides, dans les saulaies et au bord des prés.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 5. — Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 374. — Hb., 3, 10. C. e. f. i. — O. 3. 53. — Rœssl., 1. 4, pl. 20. — Pr., pl. 1, fig. 8. — Sp., I. 96, pl. 20, fig. 3. — Bück., II, pl. 32. — Bergner, Zeit, f. wis. Insektenbiol., 1906, II.

203. — Notodonta dromedarius L.

— *Chenille* : Corps très atténué antérieurement, glabre, avec un cône charnu ou une bosse conique sur le dos de chacun des anneaux 4-7, celui de 7 petit, parfois réduit à une simple tache ferrugineuse ou rouge violacée, saillante ; une éminence arrondie sur 11. Tête plus haute que large, assez incisée sur le vertex, glabre, le ∧ très petit n'atteignant pas le milieu de la face. Long, 4,5-5 ; larg. 0,65 ; de la tête 0,3.

— *Var. a* : Robe verte pointillée de jaunâtre ou jaunâtre pointillée de vert, mate. Dorsale faite sur 1-3 d'une bande rouge ou ferrugineuse allant en s'élargissant, puis réduite à des points ou taches devant chaque bosse. Sous-dorsale nulle. Stigmatale très basse, maculaire, les taches rouges, irrégulièrement placées et descendant jusqu'à la base des pattes. Stigmates nets, elliptiques, blancs, bordés de noir. Ventre concolore, lavé ou non de rougeâtre, ou avec une fine ligne rouge plus ou moins marquée. Pattes : les écailleuses rouge vineux luisant ; les membraneuses concolores, avec le côté externe et l'extrémité vineux. Tête concolore, un peu luisante.

— *Var. b* : Robe rouge brun. Du reste, semblable à la *var. a*.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Août à Septembre.

— *Plantes* : Betula alba ; Salix caprœa, vitellina, alba, etc. ; Alnus glutinosa ; Quercus robur ; Corylus avellana.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, le dernier anneau arrondi et terminé par 4 petits crochets. Elle est d'un brun marron foncé (Wilde, 161, pl. 2, fig. 28).

Digitized by Google

— *Parasite* : Ichneumon fabricator Fab.

— *Eclosion* : Mai à Juin ; Juillet à Août.

— *Dispersion* : Europe moyenne, depuis la Baltique orientale jusqu'au Nord de l'Espagne et de l'Italie.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Pyrénées-Or. ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure et-Loir ; Seine-Inférieure ; Nord ; Oise ; Aube, AR : *Erry, Larivour* ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche.*

— *Mœurs* : Dans le Nord de l'Europe, l'espèce n'a qu'une génération, exceptionnellement deux dans les années chaudes (Dollman, Ent. Rec., 1902 p. 276). Les chenilles, qui vivent de Mai à Juillet, sont parfois contrariées dans leur croissance par suite du mauvais temps. Elles se métamorphosent tardivement, et, comme celles de l'arrière saison, ne livrent le papillon qu'au printemps suivant. En captivité, on les élève assez facilement avec les feuilles du noisetier. La chrysalidation a lieu à une faible profondeur du sol, dans une coque molle, faite de grains de terre agglomérés, l'intérieur soyeux et de couleur grisâtre ou jaunâtre.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb , pl. 4. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 374, pl. 8, fig. 7. — Esp., 3, 59. — Hb., 3, 12. C. G. 1. — O., 3. 53. — Frr., 6, 162, pl. 584. — Pr., pl. 1, fig. 11. — Sp., I, 96, pl. 20, fig. 5. — Sepp, IV, 6. — Bück., II, pl. 33. — Sandberg, Berl. ent. Zeit., 1885, p. 257. — Sheldon, Ent. Rec., 1901, p. 110.

204. — Notodonta phœbe Sieb. = tritophus Fab. = torva Hb.

— *Chenille* : Très difficile à distinguer de celle de *ziczac*. L'éminence du 11e anneau semble un peu plus grande, plutôt pyramidale, assez pointue et un peu courbée en avant. Tête à granulations plus fortes et réunies en amas noirâtres. Robe blanc sale, vert sombre ou brun rouge. Stigmatale rougeâtre. Longueur 4-4,5 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,38-0,4.

— *Epoques* : Juin à Juillet ; Septembre à Octobre.

— *Plantes* : Salix ; Betula alba ; Populus tremula, fastigialis, nigra, etc.

Digitized by Google

tre de préférence le long des bois humides, dans les saulaies et au bord des prés.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 5. — Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 374. — Hb., 3, 10. C. e. f. i. — O. 3. 53. — Rœssl., 1. 4, pl. 20. — Pr., pl. 1, fig. 8. — Sp., I. 96, pl. 20, fig. 3. — Bück., II, pl. 32. — Berguer, Zeit, f. wis. Insektenbiol., 1906, II.

203. — Notodonta dromedarius L.

— *Chenille* : Corps très atténué antérieurement, glabre, avec un cône charnu ou une bosse conique sur le dos de chacun des anneaux 4-7, celui de 7 petit, parfois réduit à une simple tache ferrugineuse ou rouge violacée, saillante ; une éminence arrondie sur 11. Tête plus haute que large, assez incisée sur le vertex, glabre, le ∧ très petit n'atteignant pas le milieu de la face. Long, 4,5-5 ; larg. 0,65 ; de la tête 0,3.

— *Var. a* : Robe verte pointillée de jaunâtre ou jaunâtre pointillée de vert, mate. Dorsale faite sur 1-3 d'une bande rouge ou ferrugineuse allant en s'élargissant, puis réduite à des points ou taches devant chaque bosse. Sous-dorsale nulle. Stigmatale très basse, maculaire, les taches rouges, irrégulièrement placées et descendant jusqu'à la base des pattes. Stigmates nets, elliptiques, blancs, bordés de noir. Ventre concolore, lavé ou non de rougeâtre, ou avec une fine ligne rouge plus ou moins marquée. Pattes : les écailleuses rouge vineux luisant ; les membraneuses concolores, avec le côté externe et l'extrémité vineux. Tête concolore, un peu luisante.

— *Var. b* : Robe rouge brun. Du reste, semblable à la *var. a*.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Août à Septembre.

— *Plantes* : Betula alba ; Salix caprœa, vitellina, alba, etc. ; Alnus glutinosa ; Quercus robur ; Corylus avellana.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, le dernier anneau arrondi et terminé par 4 petits crochets. Elle est d'un brun marron foncé (Wilde, 161, pl. 2, fig. 28).

Digitized by Google

— *Parasite* : Ichneumon fabricator Fab.

— *Eclosion* : Mai à Juin ; Juillet à Août.

— *Dispersion* : Europe moyenne, depuis la Baltique orientale jusqu'au Nord de l'Espagne et de l'Italie.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Pyrénées-Or. ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure et-Loir ; Seine-Inférieure ; Nord ; Oise ; Aube, AR : *Erry*, *Larivour* ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche*.

— *Mœurs* : Dans le Nord de l'Europe, l'espèce n'a qu'une génération, exceptionnellement deux dans les années chaudes (Dollman, Ent. Rec., 1902 p. 276). Les chenilles, qui vivent de Mai à Juillet, sont parfois contrariées dans leur croissance par suite du mauvais temps. Elles se métamorphosent tardivement, et, comme celles de l'arrière saison, ne livrent le papillon qu'au printemps suivant. En captivité, on les élève assez facilement avec les feuilles du noisetier. La chrysalidation a lieu à une faible profondeur du sol, dans une coque molle, faite de grains de terre agglomérés, l'intérieur soyeux et de couleur grisâtre ou jaunâtre.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb , pl. 4. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 374, pl. 8, fig. 7. - Esp., 3, 59. — Hb., 3, 12. C. G. 1. — O., 3. 53. — Frr., 6, 162, pl. 584. — Pr., pl. 1, fig. 11. — Sp., I, 96, pl. 20, fig. 5. — Sepp, IV, 6. — Bück., II, pl. 33. — Sandberg, Berl. ent. Zeit., 1885, p. 257. — Sheldon, Ent. Rec., 1901, p. 110.

204. — Notodonta phœbe Sieb. = tritophus Fab. = torva Hb.

— *Chenille* : Très difficile à distinguer de celle de *ziczac*. L'éminence du 11e anneau semble un peu plus grande, plutôt pyramidale, assez pointue et un peu courbée en avant. Tête à granulations plus fortes et réunies en amas noirâtres. Robe blanc sale, vert sombre ou brun rouge. Stigmatale rougeâtre. Longueur 4-4,5 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,38-0,4.

— *Epoques* : Juin à Juillet ; Septembre à Octobre.

— *Plantes* : Salix ; Betula alba ; Populus tremula, fastigialis, nigra, etc.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques un peu striés-chagrinés, les anneaux assez ponctués, mais, en général, peu profondément, le dernier arrondi, terminé par un mamelon court, assez large, rugueux, bifide, chacune des deux portions armée de quelques petits crins recourbés. Elle est d'un brun marron foncé, subnoire, luisante. Longueur 2 ; des ptér. 1,1 ; largeur 0,7. Elle repose dans une coque de terre.

— *Eclosion* : Avril à Juin ; Juillet à Août, parfois seulement au bout de deux ans.

— *Dispersion* : Europe moyenne, depuis le Midi de la Suède jusqu'au Nord de l'Italie. Belgique.

FRANCE : Hautes-Pyrénées : 1 ex. à *Gèdre* ; Charente-Inférieure ; Cher ; Oise ; Aube : *Ervy, Lusigny* ; Vosges ; Alsace : *Saverne* ; Saône et-Loire (1 ex.).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 4. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 374. — Hb., 3, 10 (11 défectueuse). — O., 3, 46. — Wilde, 161. — Sp., I. 97, pl. Sup. 1, fig. 28. — Bück., II. 33. — Pabst., Ent. Jahrb. Kranch., 1897. — Vieweg, Cab. 1, 3 (cité par Sp.). — Ent. M. Mag., 1887, p. 9.

205. — **Notodonta tritophus** Esp. = torva Hb.

— *Chenille* : Très difficile à distinguer de *ziczac* et de *phœbe*, dont elle présente la forme et les dessins. Robe variant du gris au rose et au brun rougeâtre, plus ou moins mêlée de jaune et de lilas. Stigmatale blanchâtre. Ventre gris noir ponctué de blanc sur les côtes. Tête brune, ponctuée de sombre, avec un trait clair sur le cou. Longueur 4,5 ; largeur 0,55 ; de la tête 0,35.

— *Epoques* : Juin à Juillet ; Août à Septembre.

— *Plantes* : Populus pyramidalis, nigra, tremula ; Betula alba ; Salix caprœa, vitellina, alba, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, à anneaux mobiles, les médians profondément incisés (1-4 ventralement, 5-8 dorsalement), sublisses, avec des points épars et peu profonds, le dernier arrondi, sa partie centrale rugueuse sur une petite étendue et garnie de 2-6 petits crins recourbés, rarement plus. Ptérothèques très peu chagrinés. Elle est d'un brun marron foncé, subnoir, très luisante. Stigmates visibles, concolores. Longueur 2,2 ; largeur 0,7.

— *Parasite* : Dicælotus pusillator Grav.

Digitized by Google

— *Eclosion* : Avril à Mai ; Juillet à Août.

— *Dispersion* : Europe moyenne, depuis la Russie orientale et la Suède jusque dans le milieu de l'Italie. Belgique.

FRANCE : Var ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charent Infér. ; Loire-Inférieure ; Bretagne, TR ; Indre ; Cher ; Loir et-Cher ; Eure-et-Loir ; Seine-Inférieure, TR ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, AR : *forêt d'Othe* ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne : *Latrecey*.

— *Mœurs* : La nymphose a lieu parmi et sous les feuilles tombées, dans une coque molle, et la chrysalide hiverne. Le papillon s'accouple parfois avec *dromedarius* (Sp., 97).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 4. — Goos., An. Soc. Fr , 1877, p. 374. — Hb., 3, 11. C. c. d. — O., 3, 48. — Tr. X. 1. 152. — Sp., I. 97. — Breit, Soc. ent., 1901, p. 99.

206. — Notodonta anceps Gœze = trepida Esp. = tremula Fab. et Hb.

— *Chenille* : Corps allongé, régulièrement cylindrique, un peu atténué postérieurement, le premier anneau élargi, sans éminence, glabre. Tête très grosse, plus large que le premier segment, lenticulaire, à sommet non incisé, finement ponctuée-chagrinée, glabre, le ∧ très peu enfoncé, atteignant et même dépassant le milieu de la face. Pattes membraneuses très développées, plus fortes que chez les espèces précédentes. Longueur 4,5-5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,5.

Robe verte, plus ou moins jaune ou tachée de jaune, cette teinte en relief sur la peau, surtout sur la stigmatale. Dorsale fine, continue, d'un vert sombre, finement bordée de blanc ou de jaune. Sous-dorsale ordinairement faite d'un rang de points jaunâtres, parfois nulle. Stigmatale jaune, maculée de rouge ou orangé sur 1-2, remplacée, de 4-12, par des traits obliques vers le bas d'avant en arrière, ces traits jaunes bordés de rouge à la partie supérieure ; parfois plusieurs petits points jaune blanc en saillie sur ces chevrons. Stigmates nets,

Digitized by Google

elliptiques, blanchâtres, finement cerclés de noir, placés à l'extrémité de chaque chevron contre la bordure rouge. Ventre vert sombre. Pattes : les écailleuses testacées ou testacé rougeâtre, luisantes ; les membraneuses concolores. Tête verte avec quatre traits longitudinaux blancs ou jaunes et les côtés bordés de rougeâtre à la base, cette teinte prolongeant la stigmatale et se continuant souvent sur l'épistome ; ∧ souvent blanchâtre dans son intervalle.

— *Epoque* : Juin à Septembre.

— *Plantes* : Quercus robur, suber et ilex ; Betula alba (Goos.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, sublisse, les anneaux peu mobiles, subrigides, un peu pointillés, le dernier arrondi, sans pointe ni crins. Elle est d'un brun noir mat ou brillant. Stigmates assez nets, concolores. Longueur 2,4-2,6 ; des ptér. 1,4 ; largeur 0,9.

— *Eclosion* : Mars à Juin.

— *Œuf* : Mi-sphérique, avec quelques petites stries fines autour du micropyle, de couleur blanc verdâtre (Goos., pl. 8, fig. 15).

— *Dispersion* : Europe moyenne et Nord de l'Europe méridionale. Belgique.

FRANCE : Corse ; Var ; Haute-Garonne ; B.-Pyrénées ; Auvergne : Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne : Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, AR : *Erry, les Riceys* ; Vosges ; Alsace (1re zone) ; Doubs ; Saône-et-Loire, R (2 ex.).

— *Mœurs* : La nymphose a lieu au pied des chênes, dans une coque lâche, faite de débris et de sable. La chrysalide hiverne, et l'éclosion n'a parfois lieu qu'au bout de 2 ans.

— *Bibl.* : Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 377, fig. 15. — Esp., III, 57. — Hb., 2, 12, C. g. — O., 3, 86. — Tr., X, 1, 155. — Pr., pl. 1, fig. 10. — Wilde, 164. — Sp., I. 97, pl. 20, fig. 4. — Sepp. II. 6. — Bück., II, pl. 36.

9e G. : SPATALIA Hb.

207. — Spatalia argentina Schiff.

— *Chenille* : Cylindrique, à 16 pattes, à anneaux bien séparés, atténuée antérieurement, glabre. Un bourrelet ou émi-

Digitized by Google

nence obtuse sur chacun des segments 4 et 11 ; il est surmonté de quatre tubercules placés sur un rang transversal, deux dorsaux et deux latéraux, contigus à leur base. Un autre bourrelet plus petit sur 1 et 10 et un petit mamelon stigmatal luisant de 5-11 ; contre et à la partie antérieure de ces derniers se trouvent les stigmates. Tête lenticulaire, grosse, un peu plus haute que large, assez peu incisée, finement et densément ponctuée, glabre ou subglabre, le ∧ n'atteignant pas le milieu de la face. Longueur 4,5 ; largeur 0,42 ; de la tête 0,38-0,4.

Robe brun rouge brillant mêlé de gris. Dorsale fine, sombre, liserée de blanchâtre, irrégulièrement marquée et plus ou moins effacée. Sous-dorsale nulle. Stigmatale ondulée, partant du tubercule latéral de 4, blanchâtre, la partie supérieure plutôt brune. Stigmates assez nets, elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore, rayé longitudinalement de jaunâtre. Pattes : les écailleuses brun rouge luisant ; les membraneuses concolores. Tête jaune brunâtre plus ou moins pointillée de pâle, souvent à deux traits sombres, assez luisante, le ∧ bordé extérieurement de jaunâtre.

— *Epoques* : Juin à Juillet ; Août à Octobre.

— *Plantes* : Quercus robur et ilex.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, lisse ou sublisse, l'abdomen peu ou pas ponctué, le dernier segment arrondi, terminé par un mamelon rugueux armé de nombreux petits crins recourbés. Elle est brun marron ou brun noir, luisante, surtout sur les ptérothèques. Longueur 1,8 ; des ptér. 1 ; largeur 0,6.

— *Eclosion* : Avril à Juin ; Août à Septembre.

— *Dispersion* : Europe moyenne, surtout partie orientale, et Nord de l'Europe méridionale.

FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du Rhône ; Pyrénées : 1 ex. à *St Sauveur* ; Oise ?

— La chenille se rencontre surtout dans les bois de jeunes chênes. La nymphose se fait dans une coque dure et la chrysalide hiverne. L'éclosion a lieu parfois seulement au bout de deux ans.

Digitized by Google

— *Bibl.* : Goos., An. soc. Fr., 1877. p. 374, pl. 8, fig. 19. — Hb., 3. C. D. — O., 3. 67. Frr., 3. 70, pl. 242. — Wilde, 162. — Sp., I. 97, pl. 20, fig. 10.

10e G. : LEUCODONTA Stgr.

208. — Leucodonta bicoloria Schiff.

— *Chenille* : Cylindrique, à 16 pattes, les anales petites, allongée, non atténuée, sans éminence, glabre. Tête assez grosse, subcarrée, lisse ou très finement ponctuée, le ∧ petit, son angle au sommet n'atteignant pas le milieu de la face. Longueur 4-4,5 ; largeur 0,4-0,45 ; de la tête 0,3.

Robe d'un vert jaunâtre brillant, le dos blanchâtre. Dorsale fine indiquée en vert. Sous-dorsale double, faite de deux lignes d'un vert plus foncé, séparées par une autre ligne blanche ou jaunâtre. Stigmatale assez large, continue, blanche ou jaune, parfois finement liserée de rouge vineux ; à sa partie supérieure, les stigmates, qui sont bien distincts, elliptiques, noirs entourés de pâle. Ventre vert grisâtre. Pattes : les écailleuses luisantes, testacées, annelées de noir ou de brun sombre ; les membraneuses concolores, à extrémité rayée transversalement de noir, souvent lavées de rouge au côté externe. Tête verte, plus ou moins maculée de jaune, luisante.

— *Epoque* : Août, Septembre.

— *Plante* : Betula alba.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, à anneaux mobiles, bien séparés, pointillés au bord antérieur, le dernier arrondi, avec une légère fente ventrale, mais sans pointe ni crins. Ptérothèques à peine chagrinés, assez régulièrement pointillés. Elle est d'un brun marron virant au noir, brillante. Stigmates peu visibles. Longueur 1,3-1,5 ; des ptér. 0,8-1 ; largeur 0,5-0,7.

— *Eclosion* : Mai, Juin.

— *Œuf* : Arrondi, vert ou jaunâtre brillant.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Depuis la Finlande, à travers l'Europe moyenne, surtout dans sa partie orientale. Belgique.

FRANCE : Cher, R ; Seine-Inférieure : *Forêt Verte* ; Nord ; Oise ? ; Aube, TR : *Erry* ; Ardennes (Benoist) ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Saône-et-Loire, TR ; Rhône : *Villefranche.*

— *Mœurs* : La nymphose a lieu dans une coque blanchâtre placée sur le sol parmi les feuilles. La chrysalide hiverne, et le papillon n'éclôt parfois qu'au bout de deux ans.

— *Bibl.* : Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 337. — Hb., 3. C. c. — O., 3, 73. — Frr., 3. 30, pl. 212. — Sp., I. 98, pl. 20, fig. 9. — Bück., II, pl. 34. — Hueber, Hor. 2. IV, pl. 1, fig. 4. — Zollner, Ent. Berichten, 1907, p. 191.

11e G. : OCHROSTIGMA Hb.

— Chenilles à 16 pattes, un peu aplaties, allongées, lisses, glabres, sans éminences, avec une stigmatale blanche ou jaune accompagnée dans sa partie supérieure d'un magnifique liseré rouge carmin.

209. — Ochrostigma velitaris Rott. = austera Hb.

— *Chenille* : Un peu atténuée aux deux extrémités. Tête grosse, arrondie, un peu plus haute que large, à sommet non incisé, finement ponctuée-chagrinée, glabre, le ∧ petit, n'atteignant pas le milieu de la face. Longueur 3,5-4 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,38.

Robe d'un beau vert ou vert jaunâtre, granulée et ponctuée de jaune. Dorsale indiquée par le vaisseau qui transparait en vert sombre, bordée par une ligne de points blancs ou jaunes. Sous-dorsale nulle ou remplacée par une ligne de points blancs ou jaunes. Stigmatale continue, blanche ou jaune, liserée de rouge à sa partie supérieure ; elle porte les stigmates qui sont nets, elliptiques, jaunâtres, finement cerclés de noir. Ventre vert bleuâtre. Pattes concolores : les écailleuses rembrunies, assez luisantes. Tête vert bleuâtre, peu

Digitized by Google

brillante, chaque lobe souvent bordé intérieurement et en haut par deux lignes plus sombres.

— *Epoque* : Juillet à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Fagus sylvatica ; Quercus et Populus divers.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, bien incisés, assez faiblement ponctués, le dernier arrondi et terminé par de petits crins. Ptérothèques subchagrinés. Elle est brun rouge, les stigmates assez visibles. Longueur 1,6 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,6 (Sp., pl. 20, fig. 15 b).

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Œuf* : Mi-sphérique, avec quelques impressions latérales, de couleur blanchâtre (Goos., pl. 8, fig. 22).

— *Dispersion* : Europe centrale, jusqu'en Galicie, Bulgarie, Hongrie et Italie moyenne, excepté l'Angleterre. Belgique.

FRANCE : Hte Garonne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Loiret : *Gien* ; Cher ; Loir-et-Cher : 1 exemplaire dans la *forêt de Blois* ; Eure-et-Loir ; Somme ; Oise ; Alsace (2e zone) ; Saône et Loire, R ; Rhône : *Villefranche*.

— *Mœurs* : La chenille se rencontre surtout sur les branches basses des petits arbres, dont elle aime à ronger les jeunes pousses. La nymphose se fait dans le sol ou sous les feuilles, dans une coque de terre assez faible. La chrysalide hiverne, et l'éclosion n'a lieu parfois qu'au bout de deux ans.

— *Bibl.* : Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 377. — Hb., 3. 6. C. b. b (*austera*). — O., 3. 75. — Frr., 1. 128, pl. 39. — Wild., 165. — Sp., I. 98, pl. 20, fig. 15 a. — Sepp, VI. 16.

210. — Ochrostigma melagona Bork.

— *Chenille* : Assez semblable à la précédente, bleue ou vert blanchâtre, avec des lignes longitudinales de pointillé blanc ou jaunâtre. Dorsale indiquée en vert, avec une bordure faite de deux lignes de points blancs ou jaunâtres. Sous-dorsale en pointillé, avec, au-dessous, une autre ligne mal écrite. Stigmatale continue, blanche, liserée de rouge. Stigmates elliptiques, nets, jaunâtres ou blancs, finement cerclés de noir. Ventre et pattes

Digitized by Google

concolores, les écailleuses assez luisantes. Tête vert d'herbe, peu luisante. Longueur 3,5-4 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,38.

— *Epoque* : Juin à Septembre.

— *Plantes* : Quercus ; Fagus sylvatica (Uffeln).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, obtuse, d'un brun sombre, analogue à celle de *velitaris*.

— *Eclosion* : Juin à Juillet, parfois Mai et même Avril dans les pays chauds. D'après Sp. (p. 98), observé à Bâle en Septembre.

— *Œuf* : Assez grand, gris ou vert grisâtre (Uffeln).

— *Dispersion* : Europe moyenne, Bukowine, Belgique.
FRANCE : Cher : *forêt d'Allogny*, TR ; Loire Inférieure : *Nantes*, TR ; Nord : 1 exempl. au *bois de Phalempin* ; Oise ; ? Aube : 1 exempl. à *Bar-sur Seine* ; Alsace, TR : *Mulhouse* ; Doubs ; Jura ; Rhône : 1 exemplaire à *Villefranche* ; Haute-Marne, TR : *Langres* (Royer).

— *Mœurs* : L'œuf éclôt au bout de huit jours (Uffeln). Comme celle de l'espèce précédente, la chenille recherche de préférence les branches basses et les jeunes pousses des petits arbres. La nymphose se fait dans une coque molle, blanchâtre, placée sur terre parmi les feuilles. La chrysalide hiverne, et l'éclosion a lieu parfois seulement au bout de deux ans. Espèce toujours TR et fort localisée, propre à l'Europe centrale.

— *Bibl.* : Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 376, pl. 8, fig. 14. — Hb., 3. 5. C. b. a (*velitaris*). — O., 3. 77 (mauvaise). — Tr., X. 1. 154. — Rœs. 57. — Wilde, 166. — Sp., I. 98, pl. 20, fig. 16. — Breit, Soc. ent., 1895, p. 145. — Uffeln, Deut. E. Zeitschr., 1901, p. 145 ; Ir. XIV p. 147.

12e G. : LOPHOPTERYX Steph.

— Chenilles à 16 pattes, arrondies, glabres et sans éminences (S.-G. *Odontosia*) ou légèrement pubescentes, les poils courts, épars et fugaces, avec des éminences (S.-G. *Lophopteryx*).

Digitized by Google

1er S.-G. : Odontosia Hb.

211. — Odontosia carmelita Esp. = capucina Hb.

— *Chenille* : Cylindrique, atténuée aux deux extrémités, sans éminence, glabre. Tête assez petite, subcarrée à angles arrondis, glabre, le vertex non incisé, le ∧ petit et atteignant à peine le milieu de la face. Longueur 4,5; largeur 0,6 ; de la tête 0,3.

Robe verte, régulièrement pointillée de jaune. Dorsale indiquée en vert ou jaune, ou verte avec une bordure faite de points jaunes, parfois nulle. Sous-dorsale nulle. Stigmatale assez large, continue, d'un beau jaune clair, liserée, surtout à sa partie intérieure, de rouge minium ou d'orangé, et marquée de ces teintes derrière les stigmates, ceux-ci très nets, elliptiques, noirs. Ventre vert plus ou moins sombre. Pattes : les écailleuses blond verdâtre, assez luisantes ; les membraneuses concolores, plus ou moins lavées et rayées de rouge. Tête verte, pointillée de jaunâtre ; chaque côté du ∧, une ligne longitudinale blanchâtre.

— *Epoques* : Juin à Juillet ; Septembre à Octobre.

— *Plantes* : Ulmus campestris ; Betula alba ; Quercus (Goos.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, assez peu ponctués, les premiers bien incisés, le dernier arrondi au bout, sans pointe ni crins. Ptérothèques rugoso-striés. Elle est d'un brun marron plus ou moins foncé, peu brillante. Longueur 2 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,5-0,6 (Sp., pl. 20, fig. 11 b).

— *Eclosion* : Avril à Mai ; Juillet à Août.

— *Œuf* : Mi sphérique, d'un blanc bleuâtre finement ponctué de noir.

— *Dispersion* : Çà et là, depuis la Norvège méridionale, le Sud Ouest de l'Allemagne, le Nord de l'Italie, la Catalogne, etc. Belgique.

FRANCE : Cher : *forêt d'Allogny* (Sand) ; Rhône : *Villefranche* (Royer).

— *Mœurs* : La jeune chenille est vert jaune ; à la 2e mue, elle

Digitized by Google

a le dessous vert, le dessus avec de nombreux traits longitudinaux jaunes. La nymphose a lieu dans une coque de terre, légèrement tapissée à l'intérieur, et la chrysalide hiverne.

— *Bibl.* : Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 376. — Hb. 3. C. c (*capucina*). — O., 3. 61. — Tr., X. 1. 153. — Wilde, 164. — Sp., I. 99, pl. 20, fig. 11 a. — Bück., II. 35. — Pabst, Ent. Jahrb. Kranch. 1897. — Soc. ent. IV. 9. — Lauenroth, Soc. ent. 1888, p. 9.

2° S.-G. : **Lophopteryx** Steph.

212. — Lophopteryx camelina L. = capucina L.

— *Chenille* : Cylindrique, glabre ou avec de très petits poils noirs placés sur des trapèzoïdaux concolores ou jaunâtres. Deux éminences très écartées (0,3), en cônes arrondis, placées transversalement sur le 11e anneau et terminées chacune par deux petits poils noirs fugaces. Tête grosse, mi-sphérique ou subtrapézoïdale, à vertex non incisé, finement rugosule, glabre ou avec quelques rares poils microscopiques noirs, dont deux généralement très développés et placés un peu en haut du milieu de la face, le ∧ très petit, étant loin d'atteindre le milieu de celle-ci. Longueur 3,5 ; largeur 0,4 ; de la tête 0,38-0,4.

— *Var. a* : Robe verte. Dorsale et sous-dorsale nulles. Stigmatale jaune ou orange, coupée au milieu de chaque segment par un tubercule rouge ou pourpre. Stigmates elliptiques, noirs, entourés de blanc, très rarement blanchâtres et cerclés de noir. Ventre vert. Pattes : les écailleuses rougeâtres ou rembrunies, luisantes ; les membraneuses concolores, à couronne sombre. Tête luisante, verdâtre ou brun verdâtre, parfois lavée de testacé, la base des joues, la bouche et le chaperon noirs.

— *Var. b* : Robe blanchâtre. Dorsale verte. Stigmatale jaunâtre. Stigmates noirs, bordés de blanc antérieurement et de pourpre postérieurement.

Digitized by Google

— *Var. c* : Robe rose. Du reste, semblable à la *var. a*.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Août à Octobre.

— *Plantes* : Populus tremula ; Alnus glutinosa ; Tilia platyfolia : Betula alba ; Ulmus campestris ; Corylus avellana ; Carpinus betulus ; Quercus, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux bien incisés, mobiles, lisses ou à peine ponctués, le dernier arrondi et terminé par deux pointes divergentes grosses, très courtes et fortement séparées à la base. Ptérothèques chagrinés. Elle est d'un brun marron luisant. Stigmates assez visibles. Longueur 1,9 ; des ptérothèques 1 ; largeur 0,6 (Wilde, 163, pl. 1, fig. 13).

— *Parasite* : Cratotrechus larvarum L.

— *Eclosion* : Avril à Juin ; Juillet à Août.

— *Œuf* : Sphérique, à base déprimée, d'un blanc jaunâtre (Goos., pl. 8, fig. 9 ; Sp., pl. 50, fig. 51).

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, Turquie d'Europe, Italie centrale, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Pyrénées ; Auvergne : Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, AR ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche* : Haute-Marne, AR : *Langres*, *Hortes*.

— *Mœurs* : Les jeunes chenilles vivent en société. La nymphose a lieu en terre, au pied de l'arbre, dans une coque assez mince, faiblement tapissée de soie intérieurement, et la chrysalide hiverne. Le papillon, que l'on rencontre surtout le long des bois, autour des haies et des buissons, s'élève jusqu'à 1.000 mètres d'altitude. Dans le Nord, l'espèce, qui paraît surtout d'Avril à Juin, a rarement deux générations (Newman. Ent. Rec., 1899, p. 279).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 7. — Dup., Bomb., pl. 3. — Goos, An. Soc. Fr., 1877, p. 375, pl. 8, fig. 9. — Esp., 3. 70. — Hb., 3. 7. C. c. d. — O., 3. 58. — Rœssl., 1. 4, pl. 28. — Pr., pl. 1, fig. 11. — Sp., I, 99, pl. 20, fig. 12. — Sepp, IV. 1. — Bück., II. 35.

213. — Lophopteryx cuculla Esp. = cucullina Hb.

— *Chenille* : Cylindrique, atténuée surtout antérieurement, glabre ou plutôt à très petits poils courts, noirs, isolés sur de petits trapézoïdaux. Une bosse arrondie sur

Digitized by Google

chacun des anneaux 5-10 (parfois une très petite sur 4), celle de 5 plus grande, avec un tubercule chaque côté, celles de 9,10 petites. Une pointe rose un peu bifide sur 11, cette pointe surmontée de quelques petits poils très fugaces. Tête plus haute que large, non incisée au sommet, glabre, finement granuleuse, le ∧ petit et n'atteignant pas le milieu de la face. Longueur 4,5 ; largeur 0,5-0,55 ; de la tête 0,38.

— *Var. a* : Robe verte, plus ou moins tachetée ou pointillée de jaune, cette teinte parfois dominante. Dorsale nulle ou faite d'une fine ligne sombre. Sous-dorsale nulle ou jaunâtre, assez fine, ces lignes réunies par une tache foncée allant en s'élargissant de 1-4. Stigmatale nulle ou remplacée par quelques traits obliques rougeâtres. Stigmates grands, elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses blond verdâtre, luisantes, souvent marquées de rouge à la base externe ; les membraneuses concolores, lavées de rougeâtre en tout ou partie. Tête luisante, verte, avec, chaque côté de la face, une ligne longitudinale sombre ordinairement éclairée de pâle extérieurement.

— *Var. b* : Robe rose. Mêmes dessins que chez la *var. a*.

— *Epoque* : Juin à Août, Septembre.

— *Plantes* : Acer campestre ; Ulmus campestris ; Sorbus torminalis ; Tilia (Fettig).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, ponctués, les premiers bien incisés, le dernier arrondi, sans pointe ni crins. Elle est brun noir. Longueur 1,6 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,6 (Sp., pl. 20, fig. 13 c).

— *Parasite* : Cratotrechus larvarum L.

— *Eclosion* : Mai à Août.

— *Œuf* : Arrondi, à base déprimée, ce qui le fait paraître mi-sphérique, de couleur blanchâtre (Goos., pl. 8, fig. 8).

— *Dispersion* : Europe moyenne, jusqu'en Croatie, Italie centrale et Sicile, excepté Hollande, Belgique.

FRANCE : Pyrénées ; *St-Sauveur* (1 exemplaire) ; Morbihan, R : *Vannes* ; Indre ; Cher ; Eure-et Loir ; Calvados,

Digitized by Google

TR : *Emiéville* ; Seine-Inférieure ; Oise ? ; Aube, R : *bois de Chappes, les Riceys* ; Doubs ; Haute-Marne, R : *Langres, Latrecey*.

— *Mœurs* : La chrysalide hiverne, et le papillon se rencontre surtout dans les bois. L'éclosion a lieu exceptionnellement en automne (Adkin, The Ent., 1901, p. 352). Des chenilles trouvées fin Juin près de Bramson, dans le Valais suisse, par le Dr Vogt, indiqueraient, d'après cet auteur, que dans les régions chaudes l'espèce pourrait avoir deux générations (Bul. Soc. ent. Fr., 1907, p. 215).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 7. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 375, pl. 8, fig. 8 (11e anneau). — Hb., 3. 7, C. c. d. — O., 3. 55. — Wilde, 160. — Sp., I. 99, pl. 20, fig. 13 a b. — Bück., II. 35.

13e G. : RHEGMATOPHILA Stdfsz.

214. — Rhegmatophila alpina Bel.

— *Chenille* : Cylindrique, à 16 pattes, un peu atténuée aux extrémités, assez fortement pubescente, les poils isolés ou en nombre, sur des trapèzoïdaux noirs, ces derniers bien développés dans la partie antérieure du corps où ils sont entourés de jaune, très petits dans la partie postérieure et sur les côtés où ils semblent placés sur une petite plaque chitineuse jaunâtre. Dans la région latérale surtout, les poils sont comme groupés en faux verticilles. Verrues du premier segment réunies en un faible bourrelet transversal, jaunâtre, taché de noir, à poils brunâtres. Tête très ponctuée, pubescente. Longueur 3-4 ; largeur 0,67.

Robe grise ou couleur d'écorce légèrement lavée de rougeâtre, avec des points et de petites stries blanchâtres. Dorsale faite d'une faible tache, visible seulement sur les anneaux 1-2-3. Sous-dorsale remplacée, de 4-12, par deux rangées de taches brun noir, ces taches élargies, contiguës ou subcontiguës sur les segments 5 et 12. Stigmatale faite de taches brun sombre ; elle porte les stigmates qui sont elliptiques, blancs, forte-

Digitized by Google

ment cerclés de noir. Clapet semi-circulaire, jaunâtre, finement bordé de noir, avec des verrues noires surmontées de poils bruns. Ventre vert bleuâtre. Pattes vert bleuâtre, les écailleuses brunes à l'extrémité. Tête jaune brun, les pièces buccales noires, ainsi que le pourtour du ∧ (Spuler, d'après une préparation).

— *Epoques* : Juin à Août : Septembre à Octobre.

— *Plantes* : Populus et Salix.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, à anneaux mobiles, le dernier arrondi au bout, marqué d'une fine strie longitudinale, mais sans pointe ni crins. Elle est d'un brun noir luisant.

— *Eclosion* : Mai, Juin ; Août, Septembre.

— *Œuf* : En champignon peu élevé, lisse, d'un joli vert émeraude, virant au blanc verdâtre au bout de deux à trois jours ; il est ceint de trois lignes noires, la supérieure ne laissant qu'un point blanc à son sommet (Poujade, An. Soc. Fr., 1888, p. XCIX).

— *Dispersion* : Alpes de France.
FRANCE : Basses-Alpes : *Digne*.

— *Mœurs* : La chenille craint beaucoup la lumière ; aussi se cache-t-elle pendant le jour dans les fentes, les écorces, la mousse, etc. En captivité, elle s'élève assez facilement avec les feuilles du Populus nigra (Poujade, An. Soc. Fr., 1888, p. CXXVI). La nymphose a lieu sur le sol ou à une très faible profondeur, dans une petite coque de terre, et la chrysalide hiverne.

— *Bibl.* : Poujade, An. Soc. Fr., 1880, p. 367 ; 1888, p. CXXVI ; 1891, p. 593. — Sp., I. 100, pl. Sup. 2, fig. 1. — Stdfsz, Berl., E. Zeit., 1888, p. 239.

14e G. : PTEROSTOMA Germ.

215. — Pterostoma palpinum L.

— *Chenille* : Cylindrique, à peine atténuée antérieurement, sans éminences, glabre. Tête arrondie, lenticulaire, à sommet non incisé, sans poils. Longueur 4 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,35.

Robe verte, granulée de blanchâtre, les granulations

Digitized by Google

en rangées régulières qui séparent les lignes ordinaires. Dorsale assez fine, continue, verte, bordée chaque côté par une bande de granulations blanches, ou sous-dorsale blanche. Stigmatale continue assez étroite, granulée, jaune, avec un filet onduleux, sombre à la partie supérieure, plus ou moins régulièrement liserée de rouge inférieurement. Stigmates elliptiques, blanchâtres, finement bordés de jaune et de rougeâtre, mais non de noir. Ventre vert. Pattes vertes : les écailleuses luisantes, ordinairement pointillées de noirâtre, surtout du côté externe de l'avant-dernier article, qui porte 2-3 petites taches noires ; les membraneuses à couronne plus ou moins sombre. Tête verte, avec deux traits longitudinaux blancs sur la face et deux autres jaunes vers les mâchoires ; ceux-ci prolongent la stigmatale et ils sont, en outre, bordés de fines granulations noires dans leur partie supérieure.

— *Epoques* : Mai à Juin, Juillet ; Août à Octobre.

— *Plantes* : Salix alba, caprœa ; Populus tremula, fastigiata ; Tilia ; Quercus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, à anneaux mobiles, légèrement ponctués, les premiers bien incisés, le dernier arrondi, terminé par un prolongement court, mais fort, subaplati, ce prolongement strié dorsalement et armé chaque côté de 2-3 petits crochets robustes. Ptérothèques striés. Elle est d'un brun marron luisant. Stigmates nets. Longueur 1,8 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,6 (Wilde, 159, pl. 2, fig. 25 ; Sp., pl. 20, fig. 14 b).

— *Eclosion* : Avril à Mai ; Juin à Août.

— *Œuf* : Arrondi, déprimé à la base, d'un vert blanchâtre, plus foncé vers le sommet.

— *Dispersion* : Europe. Belgique.

FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Infér. ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Seine Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Hortes, Latrecey, Langres, St-Dizier.*

Digitized by Google

— *Mœurs* : La nymphose a lieu en terre, à une faible profondeur, dans une coque molle, tapissée intérieurement d'une soie blanchâtre, et la chrysalide hiverne. Le papillon se rencontre surtout le long des prairies et dans les endroits humides. Dans le Nord, il ne paraît guère que de Mai à Juin ; cependant, dans les années chaudes, il peut y avoir une seconde génération (Newman, Ent. Rec., 1899, p. 279; Lawrance, The Ent., 1901, p. 288).

— *Bibl.* : Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 377, pl. 8, fig. 17. — Hb., 3. C. c. — O., 3. 69. — Sp., I. 100, pl. 20, fig. 14 a. — Sepp, I. 3. 4. — Bück., II. 34. — Pabst, Ent. Jahrb. Kranch., 1897.

15e G. : PTILOPHORA Steph.

216. — Ptilophora plumigera Esp.

— *Chenille* : Cylindrique, sans éminences, glabre. Tête grosse, arrondie, mi-sphérique, à sommet non incisé, lisse, sans poils, le ∧ atteignant et même dépassant le milieu de la face. Longueur 3,5-4,5 ; largeur 0,45-0,5 ; de la tête 0,35.

Robe verte, le dos en large bande vert sombre. Sous-dorsale continue, blanche. Stigmatale continue, verdâtre, bordée de chaque côté par une fine ligne blanche ou jaune, l'intérieure portant les stigmates qui sont elliptiques, blancs, bordés de jaunâtre et non de noir. Ventre vert. Pattes : les écailleuses blond verdâtre luisant ; les membraneuses concolores. Tête vert jaune, luisante, le ∧ blanchâtre.

— *Epoques* : Mai à Juillet.

— *Plantes* : Acer campestre, pseudoplatanus ; Betula alba ; Salix caprœa ; Fagus sylvatica ; Prunus spinosa.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, à anneaux mobiles, très peu ponctués, les médians bien incisés, le dernier arrondi et terminé par deux pointes courbes, contiguës à la base, divergentes, courtes, mais robustes. Elle est d'un brun marron plus ou moins sombre, luisante, parfois tachée de noir. Stigmates nets. Longueur 1,5 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,5 (Sp., fig. 18 b).

Digitized by Google

— *Eclosion* : Octobre, Novembre, et même fin Décembre dans les hivers doux. Parfois aussi Février (Lederer), Juin (André).

— *Œuf* : Arrondi, d'un brun clair brillant, la base blanchâtre.

— *Dispersion* : Çà et là, depuis la Scandinavie et la Livonie, à travers l'Europe moyenne, jusqu'au Nord de l'Italie, Bulgarie, Belgique.

FRANCE : Bouches-du-Rhône : *la Ste-Baume* ; Puy de-Dôme ; Morbihan, TR (Taslé ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir. R : *Nogent-le-Rotrou* ; Vosges : *Epinal*, *Gérardmer* ; Alsace (1re zone) ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus par 2-3 vers les boutons, hivernent. La chrysalidation a lieu dans le sol ou sous les mousses, dans une coque de terre molle et tapissée intérieurement d'un peu de soie. Le papillon, rare et localisé, se trouve surtout le long des bois, des haies et autour des buissons.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 8. — Goos., An. soc. Fr., 1877, p. 375, pl. 8, fig. 10. — Hb., 3. 6. C. b. c. — O., 3. 71. — Frr., 7. 81, pl. 647. — Wilde, 158. — Sp., I. 101, pl. 20. fig. 18 a. — Bück., II. 34.

16e G. : PHALERA Hb.

217. — Phalera bucephala L.

— *Chenille* : Assez allongée, aplatie dessous, à anneaux distincts, non atténuée, avec 16 pattes, les anales plus petites. Poils isolés, moyennement longs, nombreux. Tête arrondie, finement pointillée, hérissée de poils. Longueur 4-5 ; largeur 0,8 ; de la tête 0,5.

Robe jaune d'ocre ou jaune roux, à bandes longitudinales noires plus ou moins interrompues, assez luisante. Poils blonds ou roussâtres. Dorsale faite d'une large bande noire, continue ou coupée aux incisions et au milieu des anneaux. Sous-dorsale, sur-stigmatale, stigmatale et sous-stigmatale comme la dorsale ; entre ces deux dernières, sur fond jaune, les stigmates elliptiques, noirs, très nets. Souvent deux taches noires subcornées, luisantes, parfois contiguës, coupant transversalement

Digitized by Google

le dos du premier segment. Ventre jaune de chrome, bordé chaque côté par une bande large, noirâtre ou noir verdâtre sale. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses noires, leur extrémité brillante. Tête noir luisant, les poils blonds, le ∧ jaune.

— *Epoque* : Juin à Octobre.

— *Plantes* : Salix alba, babylonica, viminalis ; Quercus robur, suber, ilex ; Betula alba ; Ulmus campestris ; Fagus sylvatica ; Tilia ; Populus ; Alnus glutinosa ; Cratægus oxyacantha ; Corylus avellana (Castin) ; Cerasus laurocerasus (Bignell, Brit. Nat., 1891, p. 9) ; Tropœolum (Watson, The Ent., XXVI, p. 298).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux bien séparés, assez mobiles, légèrement chagrinés, assez régulièrement et profondément ponctués, leur bord postérieur rugosule et mat, le dernier terminé par un prolongement court, mais large et irrégulièrement épineux, les épines au nombre de 3-6, simples ou dentées. Ptérothèques bien chagrinés. Elle est d'un brun marron luisant. Stigmates bien visibles. Longueur 2,5-2,7 ; des ptér. 1,2-1,3 ; largeur 0,8-0,9 (Wilde, 153, pl. I, fig. 5 ; Sp., pl. 20, fig. 21 b).

— *Parasites* : Schizoloma amictum Fab. (= excavatum Ratzb.) ; Meteorus fragilis W. (= fasciatus Ratzb).

— *Eclosion* : Avril à Juillet.

— *Œuf* : Cylindrique à base déprimée, à sommet arrondi, ce qui le fait ressembler à une demi sphère allongée en hauteur. Il est blanchâtre à base verdâtre, à sommet marqué d'un point sombre (Goos., An. Soc. Fr., 1884, pl. 22 ; Micrographe-préparateur, 1905, pl. 3, fig. 18 ; Sp., pl. 50, fig. 53).

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires et la Grèce. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Creuse ; Gironde ; Charente Inférieure ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Haute Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche*, C ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Praslay*, *Prauthoy*, *St-Dizier*.

— *Mœurs* : Les jeunes chenilles vivent en société. La nymphose a lieu à nu sur le sol ou dans la terre à une faible

Digitized by Google

profondeur et la chrysalide hiverne. L'éclosion se fait au printemps suivant, parfois seulement au bout de deux ans (Fri.) (1). Elle a lieu surtout dans la première partie de la journée, vers dix heures du matin. Le papillon, assez commun partout, voltige le long des bois, des prairies et jusque dans les jardins. Une chenille trouvée sur l'aubépine a donné à M. Paux une aberration blanche (Bul. Sc. Fr., 1901, p. 508).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb , pl. 17. — Dup., Bomb., pl. 15. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 378, pl. 8, fig. 18. — Esp., 3. 22. — Hb., 3. 74. T. a. b. — O., 3. 235. — Rœssl., 1. 4. pl. 14. — Pr., pl. 2, fig. 3. — Sp., I. 101, pl. 20, fig. 21 a. — Sepp, 1. 4. 14. — Wasiliev, Biolog. Centralbl., X, p. 191. — South, The Ent., 1907, p. 217.

218. — Phalera bucephaloïdes Ochs.

— *Chenille* : Cylindrique, assez atténuée postérieurement, à pubescence fine, laineuse, inégale, éparse, blanchâtre, plus épaisse au dos des 2-3 premiers anneaux et sur les côtés du corps. Trapézoïdaux petits, rougeâtres ou brun jaune rosé. Tête grosse, mi-sphérique, à sommet non incisé, très chagrinée, densément poilue. Longueur 6-6,5 ; largeur 0,7 ; de la tête 0,6.

Robe gris cendré rougeâtre maillé de noir, ou plus exactement noir et rougeâtre, ces teintes formant réseau à mailles arrondies et remplies de jaunâtre. Plaque du cou noire. Dorsale interrompue, plus ou moins vague, faite d'un réseau noir. Sous-dorsale de même, mais généralement moins nette. Stigmatale indiquée sur chaque anneau par un petit trait jaunâtre ou blanchâtre, renflé postérieurement en une massue sur laquelle se trouve le stigmate qui est très visible, elliptique, noir. Clapet noir luisant, chagriné, avec deux verrues orangées, pubescent. Ventre concolore, plus pâle, avec quelques taches noires et généralement du jaune orange entre les pattes. Pattes : les écailleuses d'un noir très luisant, les membraneuses gris jaunâtre

(1) Des chrysalides de Juillet 1901 ont livré le papillon en Mai 1903 (Slevogt, Soc. ent., 1906, p. 106).

Digitized by Google

ou orangées, tachées de noir au côté externe. Tête luisante, maculée de jaune ocreux et de noir ou de brun sombre ; mais la teinte ocracée forme une bande transversale qui, partant des joues, coupe la face et le chaperon.

— *Epoque* : Juillet à Novembre.

— *Plantes* : Quercus robur, suber, ilex ; Arbutus unedo.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, les ptérothèques chagrinés, les anneaux fortement ponctués-chagrinés, le dernier terminé par une saillie aplatie avec 2-4 épines grosses, mais courtes. Elle est brun noir peu luisant. Longueur 2,8 ; des ptérothèques 1,5 ; largeur 0,9.

— *Eclosion* : Mai à Septembre, parfois seulement au bout de deux ans.

— *Dispersion* : Autriche-Hongrie, Galicie, Roumanie, Bulgarie, Russie méridionale, Sud de la péninsule balkanique.
FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes : *vallée du Cannet* ; Var ; Bouches-du Rhône ; Pyrénées-Orientales ; Indre, R ; Cher, R.

— *Mœurs* : Comme celles de *bucephala*. Les jeunes chenilles vivent en petites sociétés et sont longues à élever. La chrysalide, qui hiverne, repose à nu dans la terre.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 17. — Dup., Bomb., pl. 15. — Goos., An. Soc. Fr., 1877, p. 378. — O., 4. 203. — Wilde, 153. — Sp., I. 102, pl. 21, fig. 1.

17e G. : PYGŒRA O.

— Chenilles à 16 pattes, les anales plus petites. Elles sont cylindriques, assez courtes, assez épaisses, un peu atténuées antérieurement, avec de nombreux poils isolés, de diverses longueurs, fins, laineux, ceux des côtés comme réunis en pinceaux sur des tubercules plus ou moins saillants. Une éminence dorsale ou une verrue assez grande sur le dos du 4e et du 11e anneau. Tête arrondie, un peu aplatie sur le devant. Elles paraissent en deux générations et vivent entre deux feuilles roulées ou réunies par quelques fils de soie, d'où elles ne sortent qu'après les avoir rongées à moitié.

Digitized by Google

219. — Pygœra anastomosis L.

— *Chenille* : Cylindrique, atténuée antérieurement, assez fortement pubescente, les poils d'inégale longueur, les uns isolés, les autres en touffes épaisses sur des verrues, mais non régulièrement verticillés. Un grand mamelon gris jaunâtre et garni de 4 verrues noires avec des poils noirs nombreux sur chacun des segments 4 et 11. Deux verrues rouge carminé allongées en caroncules sur 2, 3, 5, plus petites sur 6-10 ; entre ou devant ces verrues, deux autres tubercules plus petits, blanchâtres ou jaunâtres, sur 2, 3, 5-10. Verrues latérales petites, rougeâtres, sauf sur 4, où elles sont noires et plus développées. Poils dorsaux noirs, les latéraux blond jaunâtre ou rougeâtres. Tête arrondie, à vertex un peu incisé, granuleuse, densément et fortement pubescente, le ∧ atteignant et même dépassant légèrement le milieu de la face. Longueur 4,5 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,4.

Robe d'un gris brun plus ou moins semé de jaune, à dos plus sombre, en large bande noirâtre, cette teinte répartie surtout autour des verrues blanchâtres. Dorsale nulle ou faite de deux fines lignes pâles irrégulières et peu nettes. Sous-dorsale assez fine, continue, jaunâtre. Stigmatale nulle, parfois indiquée par une légère éclaircie bordée de noirâtre. Stigmates nets, elliptiques, noirs ou à centre blanchâtre. Ventre gris plus ou moins maculé de sombre. Pattes : les écailleuses luisantes, grises avec des places rembrunies ; les membraneuses concolores, à couronne plus sombre. Tête assez luisante, noire, parfois lavée de brun rougeâtre, les poils gris jaune.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Août à Septembre.

— *Plantes* : Populus alba ; Salix.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, assez ponctués, le dernier arrondi et terminé par une pointe bifide. Elle est d'un brun noir luisant, l'abdomen plutôt

Digitized by Google

marron, avec deux traits dorsaux jaune rouge (Wilde, 150, pl. 4, fig. 60).

— *Eclosion* : Mai à Août. Dans le Nord : Mai, Juin. Dans le Sud : Avril, Mai, puis Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, Nord de l'Italie, Roumanie, Bosnie, Bulgarie, Bukowine, Belgique. Manque en Angleterre.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *vallée de Thorenc* ; Morbihan, R : *Lorient* ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher, TR ; Eure-et-Loir ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, AR ; Rhône : *Villefranche*.

— *Mœurs* : La chenille vit dans une feuille roulée ; elle ne devient libre qu'à la dernière mue. La nymphose s'opère dans une faible coque roussâtre placée entre des feuilles réunies par quelques fils de soie. La chrysalide hiverne, et l'éclosion a lieu au printemps suivant, parfois seulement au bout de deux ans. Cette espèce, localisée et généralement rare, se rencontre surtout dans les prairies et les plantations de peupliers, où elle occasionne parfois des ravages assez sérieux (Marchal, Bul. Soc. Fr., 1897, p. 235).

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 14, — Esp., 3. 52, — Hb., 3. 36, E. a. — O., 3. 226. — Rœssl., 1. 4, pl. 26. — Sp., I. 102, pl. 21, fig. 2.

220. — Pygœra curtula L.

— *Chenille* : Assez velue, la pubescence éparse, grise, blonde ou blanchâtre. Trapézoïdaux brun rouge, orangés ou fauves, ceux de 1-3 plus développés. Un petit bouton noir sur le dos des anneaux 4 et 11. Tête arrondie, non incisée en haut, finement chagrinée, poilue, le ∧ petit, n'atteignant pas ou à peine le milieu de la face. Longueur 4-4,5 ; largeur 0,55 ; de la tête 0,4.

Robe gris bleuâtre, gris verdâtre, cendrée ou jaunâtre plus ou moins piquée de noir. Dorsale et sous-dorsale rougeâtres ou noirâtres, maculaires, plus ou moins vagues. Stigmatale nulle ou faite de taches jaune rougeâtre. Stigmates nets, elliptiques, noirs à centre blanchâtre. Ventre concolore. Pattes concolores, les écailleuses luisantes et plus ou moins lavées de rouge à la

Digitized by Google

base. Tête peu luisante, grise ou noirâtre, le ∧ largement bordé de pâle au côté externe.

— *Epoque* : Mai à Octobre, en deux générations.

— *Plantes* : Salix, surtout alba ; Populus ; Tilia ; Ulmus campestris ; Acer campestre ; Quercus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, peu ponctués, le dernier arrondi, avec une petite pointe noire terminée par deux crochets divergents. Elle est d'un brun marron luisant. Stigmates bien nets. Longueur 1,6 ; des ptér. 0,9 ; largeur 0,5-0,6 (Wilde, 151, pl. 2, fig. 26 ; Sp., pl. 21, fig. 3 b).

— *Parasites* : Amblyteles pseudonymus Wesm.

— *Eclosion* : Mars à Juin ; Juillet à Septembre.

— *Œuf* : Mi-sphérique, à sommet aplati, d'où lenticulaire, d'un vert sombre brillant, avec un point médian également sombre (Goos., An. Soc. Fr., 1884, pl. 5, fig. 22 ; Sp., pl. 50, fig. 54).

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, Nord de l'Italie, Bukowine, Bulgarie, Belgique. Manque en Angleterre.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne, R ; Indre ; Cher ; Loir et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Calvados, R ; Saône et Loire, TR ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, R.

— *Mœurs* : Les œufs éclosent au bout de 8-10 jours, et les chenilles vivent dans des feuilles reliées par quelques fils de soie. C'est là également qu'elles se confectionnent une coque d'un gris blanchâtre. La chrysalide hiverne, et le papillon se montre en Avril suivant, parfois beaucoup plus tôt (28 janvier) en captivité. Cette espèce, en s'accouplant avec les espèces voisines, peut fournir divers hybrides (Stdfsz., Ins.-Borse, XVI[e] Année). Le ♂ × *anachoreta* ♀ = hybr. *raeschkei* Stdfsz, qui × à son tour avec *anachoreta* ♀, a donné à Standfusz une génération de chenilles dont les ♂ se sont développés rapidement, tandis que les ♀ ont hiverné à l'état de chrysalides. Réciproquement, on peut avoir *curtula* ♀ × *anachoreta* ♂, l'hybride pouvant aussi s'accoupler avec *curtula* ♀. Signalons encore *curtula* ♀ × *pigra* ♂ et *curtula* ♂ × *pigra* ♀ = hybr. *proava* Stdfsz. (Newman, Ent. Rec., 1899, p. 239 et 269). Le papillon fréquente les bois, les buissons et les endroits humides.

Digitized by Google

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 14. — Dup., Bomb., pl. 14. — Hb., 3. 37. E. b. — O., 3. 232. — Sp., I. 102, pl. 21, fig. 3 a. — Sepp, III. 8. — Bück., III. 37.

221. — Pygœra anachoreta Fab.

— *Chenille* : Assez velue, la pubescence éparse, gris jaunâtre. Une éminence ou un mamelon poilu sur 4 et 11, ces mamelons fauves, cerclés de noir à la base, celui de 4 plus grand, avec chaque côté une tache blanche ou jaunâtre bordée de noir extérieurement. Tête arrondie, peu ou pas incisée, finement chagrinée, poilue, le ∧ atteignant le milieu de la face. Long. 3,5-4 ; larg. 0,55 ; de la tête 0,35.

Robe gris jaune, plus ou moins maculée de sombre, avec des lignes longitudinales noirâtres, interrompues. Dorsale fine, plus ou moins effacée, ordinairement éclairée de pâle. Sous-dorsale faite sur chaque anneau d'une tache carrée ou rectangulaire noire. Stigmatale interrompue, jaune rouge, bordée de noir à sa partie supérieure. Stigmates elliptiques, noirs à centre blanc. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses concolores. Tête noire ou gris noir, submate, le ∧ ordinairement éclairé de pâle au côté externe.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Août à Octobre.

— *Plantes* : Salix, surtout fragilis ; Populus alba.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, le dernier anneau arrondi et terminé par une pointe en crochet généralement bifide. Elle est d'un brun noir assez luisant, les incisions plus ou moins marron. Longueur 1,4 ; des ptér. 0,7 ; largeur 0,5 (Wilde, 152, pl. 1, fig. 4).

— *Parasites* : Amblyteles pseudonymus Wes. ; Megaplectes monticola Gr. = regius Tsch.

— *Eclosion* : Mars à Août, Septembre, en deux, quelquefois en 3 4 générations (Lamb.).

— *Œuf* : Lenticulaire, de couleur gris brun, avec une bande transversale brune (Sepp, I. 2, pl. 1).

Digitized by Google

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne et partie nord de l'Europe méridionale. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes, plaine de la Siagne* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Loire-Inférieure, R : *Nantes, Chauvé, la Chapelle-sur-Erdre* ; Morbihan ; Bretagne, AC ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche* ; Hte-Marne : *Langres*, R.

— *Mœurs* : Celles de *curtula*. Chrysalidation dans une faible coque placée entre les feuilles reliées, parfois sous la corniche des murs (F. d. J. N., 1879, p. 119).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 14. — Dnp., Bomb., pl. 14. — Hb., 3. 36. E,a. — O., 3. 230. — Sp., I. 103, pl. 21, fig. 4. — Sepp, I. 2, et III. 56. — Bück., III. 37. — Knaggs, The Ent., 1893, p. 40 et 111. — Greene, ibid., p. 76. — Edwards, Ent. M. Mag., 1903, p. 268.

222. — Pygœra pigra Hufn. = reclusa Fab.

— *Chenille* : Faiblement velue, la pubescence éparse, gris jaune ou blanchâtre. Mamelons de 4 et 11 très petits, noirs. Trapézoïdaux faibles, fauves ou orangés. Tête arrondie, peu ou pas incisée au sommet, finement chagrinée, pubescente, le ∧ atteignant le milieu de la face. Long. 2,5 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,32.

— *Var. a* : Robe gris noirâtre, gris cendré ou brun noir, parfois mêlée de verdâtre, avec des stries longitudinales sombres. Dorsale et sous-dorsale nulles ou concolores, maculaires, la première liserée de jaunâtre. Stigmatale nulle ou maculaire. Stigmates elliptiques, noirs, à centre pâle. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses noir luisant au côté externe ; les membraneuses concolores. Tête noir luisant, le ∧ souvent bordé de pâle extérieurement.

— *Var. b* : Robe roussâtre, les éminences de 4 et 11, ainsi que deux bandes latérales brun foncé.

— *Epoques* : Avril à Juin ; Août à Octobre.

— *Plantes* : Salix ; Populus alba, tremula.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique à anneaux mobiles, assez ponctués dans leur moitié antérieure, le dernier arrondi et terminé par une pointe assez fine, bifurquée à l'extrémité, les deux bifurcations recourbées et divergentes. Elle est d'un brun rouge ou marron luisant, l'abdomen plus clair, les ptérothèques plus sombres. Stigmates noirâtres, visibles. Longueur 1,2 ; des ptér. 0,6 ; largeur 0,45-0,5 (Wilde, 152, pl. 1, fig. 2).

— *Parasites* : Ichneumon nigritarius Fab. ; Amblyteles pseudonymus Wes. ; Petalodes unicolor W.

— *Eclosion* : Mars à Juin ; Juillet à Septembre. Parfois dès Février, au moins en captivité (Fri.), et peut-être aussi à l'état libre, dans l'extrême sud, en Portugal par exemple.

— *Œuf* : Mi-sphérique, à sommet aplati ou en cône tronqué, d'un rouge chair, lisse, peu luisant.

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires, le Sud de l'Italie et ? la Grèce. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes, plaine de la Siagne* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Gironde ; Loire-Inf., R : *Nantes, la Chapelle-sur-Erdre* ; Morbihan ; Bretagne, R ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et Loir ; Calvados, TR : *Léaupartie* ; Seine-Inférieure ; Nord, R ; Oise ; Aube, R : *Erry* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire, AC ; Rhône : *Villefranche* ; Hte Marne, R : *Hortes, Montigny*.

— *Mœurs* : Celles des autres espèces. La chenille vit enfermée entre deux feuilles qu'elle ne quitte que lorsqu'elles sont rongées à moitié. La chrysalidation a lieu dans une coque faible. Le papillon se rencontre surtout dans les prairies, les oseraies, au bord des cours d'eau et le long des bois humides.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 14. — Hb., 3. 37. E. b. — O., 3. 228. — Esp., 3. 51. — Rœsl., 4, pl. 11. — Sp., I. 103, pl. 21, fig. 5. — Sepp, IV. 21. — Bück., III. 37. 1. — Carr, The Ent., 1900, p. 12.

XII[e] Fam. : THAUMATOPŒIDÆ

— Chenilles à 16 pattes, courtes, arrondies, avec des poils nombreux, les uns en verticilles peu réguliers sur des tubercules, les autres isolés. Tête généralement plus haute que large, le sommet du ∧ n'atteignant pas ou à

Digitized by Google

peine le milieu de la face. Des vésicules dorsales surmontées de poils courts et serrés en brosses, celles des anneaux 9 et 10 seules assez visibles. Ces vésicules produisent un exsudat qui, en se desséchant, peut occasionner de fortes démangeaisons lorsqu'il atteint la peau du visage ou des mains (1).

Les chenilles des Thaumatopœidæ vivent en société sous une toile commune, qu'elles quittent en files régulières pour chercher leur nourriture, d'où leur nom de « Processionnaires ». Dans les nids, on trouve divers Coléoptères qui leur font une guerre acharnée, notamment Calosoma sycophanta L. et inquisitor L.

La nymphose a lieu en terre, dans une coque allongée, arrondie, assez consistante, faite de soie et de poils mêlés.

1er G. : THAUMATOPŒA Hb. (Cnethocampa Steph.)

223. — Thaumatopœa processionea L.

— *Chenille* : Région dorsale grise ou noire, mate, parfois noir bleuâtre, en large bande, avec çà et là des brosses ou flocons jaunes plus ou moins développés, ordinairement mieux visibles sur les anneaux 9 et 10, ces poils courts recouvrant de petites bosses vésiculaires. Région latérale blanchâtre ou blanc grisâtre. Des poils longs, blanchâtres ou blonds, en verticilles sur des tubercules jaunes ou jaune rougeâtre, ces tubercules disposés en un rang transversal sur chaque segment. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, noirs, bien visibles. Ventre blanc ou blanc grisâtre, sans tache ni ligne. Pattes : les écailleuses rouge testacé; les membraneuses concolores, avec quelques poils blancs. Tête chagrinée, parsemée de petits poils jaune roussâtre ou testacé; elle est d'un noir subluisant. Longueur 2,5-3,5; largeur 0,4; de la tête 0,32-0,35.

(1) Voyez à ce sujet le tome 1er (Rhopalocera), p. XXIV.

Digitized by Google

— *Epoque* : Juillet, Août à Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Quercus ; Ulmus campestris (Siepi) ; Juglans nigra ou Noyer d'Amérique (Jourdh., le Nat., 1896, p. 216).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à tête un peu proéminente, les anneaux mobiles, le dernier arrondi, avec deux pointes courtes, très espacées à la base et terminées en crochet. Elle est jaune d'ocre ou brun rougeâtre, les stigmates très nets. Longueur 1,3 ; largeur 0,6 (Brehm, p. 323, fig. 1395 et 1396).

— *Parasites* : Campoplex difformis Gmel. ; Perilitus brevicornis Ratzb. ; Pteromalus boucheanus Ratz. ; Pimpla instigator Pz. ; Schizoloma amictum Fab. ; Monodontomerus dentipes Dalm., obsoletus Fab. ; Phorocera pavida Meig. (Fri.) ; Phryxe erucastri Meig. ; Zenillia aurea R.-D. ; Pales bellierella R.-D. ; Tachina et l'hyper-parasite Mesochorus (Eurytoma) tachinarum Gir. — *Ennemis* : Calosoma sycophanta L., inquisitor L.

— *Eclosion* : Juin à Septembre, surtout fin Août dans nos régions ; exceptionnellement Avril, d'éclosions partielles.

— *Œuf* : Arrondi, jaunâtre, plus ou moins tacheté ou maculé de sombre (Sp., pl. 50, fig. 52 ; Chapman, Ent. Rec., 1898, p. 201).

— *Dispersion* : Europe centrale ; Italie centrale, Balkans, Roumélie orientale, Morée, Portugal, Belgique. Manque en Angleterre.

FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Creuse ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Morbihan et Bretagne, TR ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, TC (surtout en 1860) ; Vosges ; Alsace (1re zone) ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute Marne : *Langres, Hortes, Arbigny, Prauthoy, Praslay.*

— *Mœurs* : Les œufs pondus par groupes éclosent à la fin de l'été, et les chenilles hivernent. Elles vivent en société dans des nids situés le plus souvent dans le voisinage d'une fourche. Elles les quittent le soir, marchant en longues files, et elles n'y rentrent que le lendemain matin. Elles sont plus ou moins communes, suivant les années, et parfois elles occasionnent de véritables dégâts dans les forêts (Rattet, An. Soc. Fr., 1865, V, p. XXVII). En captivité, on les élève assez difficilement. La chrysalidation a lieu en terre dans une coque de soie ovoïde, assez consistante et de faible épaisseur. L'éclosion a lieu parfois seulement au bout de deux ans, au moins en captivité.

Digitized by Google

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 19. — Brehm, p. 323, fig. 1392 à 1394. — Hb., 3.55. M. a. — O., 3. 280. — Ratzb., 2. 119. — Wild., 148. — Sp., I. 104, pl. 20, fig. 19 — F. d. J. N., 1889, p. 165 (urtication). — Jourdheuille, An. Soc. Fr., 1896, p. 287. — Ins.-W., II. N° 11. — Voll., I. 16. — Gauckler, II. Wochenschr. f. Ent., 1896, p. 113. — Poskin, Rev. Sc. Namur., 1909, p. 60.

224. — **Thaumatopœa pityocampa** Schiff.

— *Chenille* : Corps cylindrique, chaque anneau portant un bourrelet transversal formant vésicule, à pubescence brun jaune velouté, ceux des segments 9-11, surtout 9, très développés, fortement saillants. Poils nombreux, longs, les uns isolés, les autres en verticilles irréguliers sur des trapézoïdaux fauves ou brun jaune, ces poils formant une large bande dorsale fauve ou brun doré, ceux des côtés plus pâles, blonds, cendrés, grisâtres ou jaunâtres. Tête grosse, arrondie, à vertex non incisé, fortement chagrinée, pubescente, le ∧ atteignant le milieu de la face. Longueur 3-3,5 ; largeur 0,55 ; de la tête 0,4.

Robe noir bleu ou gris noir dans les régions dorsale et sous-dorsale, blanchâtre ou cendré et marbrée de gris à partir du milieu des stigmates, ces deux teintes nettement séparées. Lignes ordinaires nulles. Stigmates nets, elliptiques, noirs. Ventre concolore, plus ou moins lavé de noirâtre, souvent avec une ligne médiane sombre. Pattes : les écailleuses brun rouge luisant ; les membraneuses concolores, parfois lavées de rougeâtre. Tête d'un noir assez luisant.

— *Epoque* : Juillet, Août, Septembre à Mars, Avril, Mai.

— *Plantes* : Pinus sylvestris, maritima, picea et autres Conifères.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique allongée, à tête un peu proéminente-conique, les anneaux mobiles, lisses ou à peine ponctués, le dernier arrondi, muni de deux pointes courtes, recourbées en crochets convergents et très espa-

Digitized by Google

cées (plus du double de leur longueur). Elle est jaune d'ocre rougeâtre ou brun marron pâle, peu luisante, les stigmates très nets. Longueur 1,8 ; des ptérothèques 1,1 ; largeur 0,6 (Sp., pl. 20, fig. 20 b).

— *Parasites* : Ichneumon rudis Fonsc. ; Barylipa perspicillator Gr. ; Schizoloma amictum Fab. (= excavatum Ratzb.) ; Phryxe bercella R.-D. ; Doria concinnata Meig. — *des œufs* : Tetrastichus miser Nees. (= attalus Walk.). — Dans le nid, on trouve : Calosoma sycophanta L., inquisitor L. ; Paramecosoma abietis et Dermestes aurichalceus (Perris, *loc. cit.*).

— *Eclosion* : Mai à Août.

— *Œuf* : Arrondi, de couleur blanche.

— *Dispersion* : Localisé en Allemagne, Autriche-Hongrie, Suisse et Europe méridionale. Manque en Russie.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Oise ? ; Allier ; Saône-et-Loire ; Rhône.

— *Mœurs* : Les œufs sont disposés en cylindre autour des branches de pins et recouverts d'un duvet imbriqué. Les chenilles, qui hivernent sous une toile commune, sont au nombre de 100 à 150 par nids, ceux-ci placés au bout des branches. Elles sortent la nuit par file ininterrompue (1), parfois aussi pendant la journée lorsque le temps est couvert. La descente pour la nymphose a lieu en Avril ; c'est à cette époque qu'il faut les récolter, si l'on veut avoir le papillon, qui est plutôt rare. La chrysalidation a lieu à 15-20 centimètres en terre, dans une coque ovoïde, allongée (longueur 1,8-2,2), soyeuse, mince, mais assez consistante, de couleur brun foncé. Cette espèce est souvent nuisible, surtout aux jeunes plantations (Perris, An. Soc. Fr., 1864. IV, p. 307 ; 165, V, p. XVII).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 20. — Brehm, p. 329. — Hb., 3. 55. M. a. — O., 3. 283. — Wilde, 149. — Sp., I. 104, pl. 20, fig. 20 a. — Ent. Nach. V. 106. — Nordl. Nachtr. zu Ratzb., p. 50. — Gartenlaube, 1890, p. 744 (cité par Sp.). — Chapman, Proc. South London, 1900. p. 90. — Brants, Tijdschr. Ent., 1905, p. XXIII. — Vulliémoz, Chronique agric. Vaud., 1905, p. 76. — Plus spécialement, pour l'urtication : Beille, C. R. Soc. biol. Paris, 1896, p. 545. — F. d. J. N., 1889, p. 165.

---

(1) Voir à ce sujet : De Vil., Ann. Soc. Fr., 1832, p. 201, et surtout les intéressantes expériences de Rocquigny-Adanson, dans F. d. J. N., 1901, p. 227 ; 1902, p. 170 ; 1904, p. 186.

Digitized by Google

XIII^e Fam. : DREPANIDÆ

— Chenilles à 14 pattes, les anales non développés, les anneaux thoraciques et les deux premiers de l'abdomen, tous ou en partie, avec 1-2 éminences dorsales charnues, ces éminences parfois très peu développées et à peine visibles. Pubescence fine, rare, isolée. Stigmates petits, peu elliptiques, plutôt subarrondis. Dernier anneau étiré en pointe plus ou moins longue. Tête subcarrée ou allongée, aplatie devant, à vertex moyennement incisé, parfois très fortement (*harpagula, binaria*), en sorte que le sommet semble terminé par deux prolongements cornus. Dessins consistant souvent en une large tache dorsale en losange, dont les angles latéraux descendent plus ou moins bas sur les flancs (Manteau). Taille petite, ne dépassant guère 2,5 centimètres,

1^er G. : DREPANA Schrk.

225. — Drepana falcataria L. = falcula Hb. et Esp.

— *Chenille* : Trapézoïdaux faibles, roussâtres, surmontés chacun d'un petit poil noir, ceux du dos des anneaux 3, 4, 5 un peu plus grands, simulant de petites éminences. Tête subcarrée, bien incisée au sommet, le ∧ très allongé et dépassant le milieu de la face, à longue pubescence noirâtre éparse. Longueur 2,5-3 ; largeur 0,3 ; de la tête 0,2.

Robe brun foncé dorsalement, avec parfois une raie de teinte plus sombre sur le commencement de chaque anneau, les côtés ordinairement vert pâle, sans manteau. Dorsale et sous-dorsale nulles ou faites de stries foncées. Stigmatale nulle. Stigmates nets, petits, elliptiques, blancs ou jaunâtres, finement cerclés de noir.

Digitized by Google

Pointe anale assez courte. Ventre et pattes vert pâle, celles-ci luisantes. Tête assez luisante, jaune brun, avec deux bandes transversales rouge sombre.

— *Epoques* : Mai-Juin ; Août-Octobre.

— *Plantes* : Betula alba ; Alnus glutinosa ; Populus tremula ; Quercus robur ; Salix alba, fragilis.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques un peu rugosules, la tête prolongée par deux petites pointes mousses rapprochées, parallèles, bien visibles, les anneaux très mobiles, assez peu ponctués, le dernier terminé par un mamelon rugueux avec pointe brillante, cette pointe fortement renflée en massue ou en bouton à l'extrémité, le bouton armé de quelques petits crins recourbés. Elle est jaune d'ocre foncé, plus ou moins lavée de verdâtre ou de brun, assez luisante, les ptérothèques tirant plutôt sur le verdâtre sombre, avec une pruination blanchâtre ou bleuâtre. Long. 1,2 ; des ptér. 0,65 ; larg. 0,4 (Wilde, 147, pl. 1, fig. 12).

— *Eclosion* : Avril Mai ; Août-Septembre.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, Roumélie orientale, Russie, Italie, Belgique.

FRANCE : Auvergne ; Hautes et Bas.-Pyrénées ; Loire-Inférieure, AR : *Nantes, Touffon, la Chapelle-sur-Erdre* ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure et-Loir ; Calvados, AR : *Bretteville-s-Laize, Grimbosq, Balleroy* ; Eure ; Somme ; Nord ; Seine : *Paris* ; Oise ; Aube : *Erry* ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Saône-et-Loire, AR ; Rhône ; Haute-Marne, R : *Langres* (Royer).

— *Mœurs* : La chenille passe sa vie sur les arbres, et la chrysalidation a lieu pour l'hiver dans un cocon étroit, mi-transparent, attaché par de gros fils de soie aux parois d'une feuille roulée. Ce cocon est ouvert à la partie postérieure, cela afin de permettre à la larve de se débarrasser de la vieille peau qui la gênerait. Dans le Nord, l'espèce paraît en une génération (Avril à Juin), dans le Sud en deux (Avril, Mai ; Août, Septembre). Le papillon voltige dans les fourrés des bois sombres et humides.

— *Bibl.* : Hb., 3. 19. — Esp., 3. 73. — Tr., V. 3. 408. — Sp., I. 105, pl. 19, fig. 4. — Bück., III. 53. — Tijd., VII. 113. — Mera, The Ent., 1898, p. 220 (rapide métamorphose).

Digitized by Google

226. — Drepana curvatula Bork. = harpagula Hb.

— *Chenille* : Ressemble beaucoup à *falcataria*. Trapézoïdaux petits, les dorsaux de 2, 3, 4, 5 généralement plus marqués ; ils portent chacun un poil noir très court. Tête carrée, assez incisée au sommet, à longue pubescence éparse, le ∧ atteignant ou dépassant le milieu de la face. Longueur 2-2,5 ; largeur 0,3 ; de la tête 0,2.

Robe verte, à dos brun, sans manteau. Lignes ordinaires nulles. Stigmates petits, assez nets, elliptiques, jaunâtres ou blanchâtres, finement cerclés de noir. Ventre et pattes vert d'herbe, les écailleuses luisantes. Tête blanchâtre, assez luisante, avec deux bandes transversales brunes.

— *Epoques* : Avril-Juin ; Août-Septembre.

— *Plantes* : Alnus viscosa, glutinosa ; Betula alba ; Quercus robur.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, avec deux pointes céphaliques, les ptérothèques légèrement striés-chagrinés, les anneaux lisses ou sublisses, le dernier avec un mamelon terminé par un prolongement renflé au bout et armé de quelques petits crins recourbés. Elle est d'un brun noir assez luisant. Longueur 1,1 ; des ptér. 0,7 ; largeur 0,4 (Wilde, pl. 2, fig. 20).

— *Parasite* : Platylabus tenuicornis Grav.

— *Eclosion* : Avril-Juin ; Juillet-Août.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, excepté l'Angleterre. Belgique.

FRANCE : Pyrénées ; Gironde ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher, R ; Nord, AR ; Aube, ! 1 ex. ; Alsace, R ; Saône-et-Loire, R.

— *Mœurs* : La chrysalide hiverne. L'espèce n'a qu'une génération dans le Nord (Mai-Juillet), deux dans le Sud (Avril-Juin ; Juillet-Août). Le ♂ s'accouple avec *falcataria* ♀ (*hybr. rebeli* Stdfsz.), et vice versâ (Stdfsz., Ins.-Borse, Année XVI).

— *Bibl.* : Hb., 3. 19 (*harpagula*). — Tr., V. 3. 405. — Wilde, 147. — Sp., I. 106, pl. 19, fig. 5. — Sepp, II. 12. — Tijd., VII. 113. — Brown, Soc. lin. Bordeaux, 1898, p. XLV.

Digitized by Google

227. — Drepana harpagula Esp. = sicula Hb.

— *Chenille* : Trapézoïdaux non visibles ; poils petits, rares, isolés. Une éminence très forte sur 3 ; elle est partagée en deux pointes mousses, brunes. Tête plus haute que large, fortement incisée au sommet, finement granuleuse, glabre. Pointe anale bien développée. Long. 2,5-3 ; larg. 0,3 ; de la tête 0,25.

Robe brun rougeâtre, striée de clair et de sombre, avec un manteau bien net, fait d'une bande violette sur 1-4-5, puis de deux losanges jaune citron, le premier commençant à l'incision 5-6, le 2e sur 8-9, la plus grande largeur s'étendant entre 7-8. Lignes ordinaires nulles, ou une ombre de dorsale mieux indiquée sur les premiers anneaux. Stigmates petits, peu visibles, elliptiques, blancs ou jaunâtres, très finement cerclés de noir. Ventre brun rougeâtre. Pattes concolores, plus ou moins lavées de rougeâtre. Tête jaunâtre, ordinairement maculée de brunâtre et rembrunie sur le vertex, submate ou peu luisante.

— *Epoques* : Mai-Juin ; puis Août-Octobre.

— *Plantes* : Quercus robur ; Betula alba ; Tilia.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *falcataria*, d'un brun marron, recouverte entièrement d'une forte pruination blanchâtre. Dernier anneau terminé par une pointe assez forte, arrondie, armée à son extrémité de quelques crins recourbés, 3-5 environ. Long. 1,3 ; des ptér. 0,8 ; larg. 0,4.

— *Eclosion* : Mai-Juin ; Juillet-Août.

— *Dispersion* : Localisée dans l'Europe moyenne, l'Italie septentrionale, la Suède méridionale et la Livonie. Belgique. FRANCE : Creuse : *Guéret* ; Basses-Pyrénées : *forêt d'Iraty*, TR ; Cher : *forêt d'Allogny* ; Nord, TR : *forêt de Mormal* ; Oise ; Aube, R : *Ervy* ; Alsace, R ; Rhône : *Villefranche*.

— *Bibl.* : Hb., 3. 19. — Tr., V. 3. 403. — Frr., 2. 95. — Wilde, 146. — Sp., I. 106, pl. 19, fig. 6. — Bück., III. 51. — Griffiths, Ent. Rec., 1899, p. 282.

Digitized by Google

228. — Drepana lacertinaria L. = lacertula Hb.

— *Chenille* : Trapézoïdaux assez nets, les quatre transversaux de 2, 3 beaucoup plus grands, en petites éminences. Poils rares, petits, isolés. Tête subcarrée, assez incisée au sommet, finement granuleuse, glabre ou subglabre, le ∧ n'atteignant pas le milieu de la face. Pointe anale médiocre. Longueur 2,5 ; largeur 0,3 ; de la tête 0,25.

Robe grisâtre, brune ou roussâtre, plus ou moins ponctuée de jaunâtre, les côtés parfois subverdâtres, sans manteau bien net. Dorsale nulle ou maculaire et faite de petits traits noirs. Sous-dorsale remplacée par des ombres obliques formant chevrons ouverts en avant. Stigmatale nulle ou faite d'éclaircies maculaires, obliques, jaunâtres. Stigmates petits, peu nets, elliptiques, jaunâtres ou pâles et largement cerclés de brunâtre. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses blond testacé, assez luisantes ; les membraneuses concolores, maculées de brun rouge, surtout au côté externe. Tête mate ou submate, brun jaune, avec de grosses taches sombres assez régulièrement disposées, en sorte que la partie claire semble former des lignes longitudinales et transversales assez nettes.

— *Epoques* : Mai-Juin ; Août-Septembre.

— *Plantes* : Betula alba ; Alnus viscosa, glutinosa.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *falcataria*, rougeâtre ou brun marron clair, couverte d'une épaisse farinosité blanchâtre. Dernier anneau avec un prolongement terminé par quelques crins recourbés.

— *Eclosion* : Avril Juin ; Juillet-Août.

— *Œuf* : Allongé, arrondi, d'un jaune citron brillant, puis rose corail, gris et enfin vert (Sp., pl. 50, fig. 47).

— *Dispersion* : Depuis la Laponie, à travers l'Europe septentrionale et moyenne, jusqu'en Roumanie et dans le milieu de l'Italie. Belgique.

FRANCE : Indre ; Cher ; Loir-et-Cher (1 ex.) ; Eure-et Loir, R ; Morbihan ; Calvados, R ; Nord, R ; Aube, R :

Digitized by Google

Ervy ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire, AR.

— *Mœurs* : La chrysalidation a lieu pour l'hiver dans une coque soyeuse, mince, de couleur jaunâtre et placée dans une feuille roulée. Le papillon, qui fréquente surtout les bois de bouleaux, a une génération dans le Nord (Mai-Juillet), deux dans le Sud (Avril-Juin ; Juillet-Août).

— *Bibl.* : Hb., 3. 20. — Tr., V. 3. 417. — Wilde, 146. — Sp., I. 106, pl. 19, fig. 7. — Sepp, VI. 23.

229. — Drepana binaria Hufn. = hamula Hb.

— *Chenille* : Trapézoïdaux assez peu nets, sauf deux dorsaux du 5e segment qui forment de petites éminences. Poils rares, isolés, fins. Tête très incisée au sommet. Longueur 2,5 ; largeur 0,3 ; de la tête 0,25.

Robe testacé rougeâtre avec un manteau très net, formé d'une large bande brun verdâtre de 1-3, plutôt jaune brunâtre de 4-5 ou 4-6, puis d'un losange rougeâtre, plus clair que le fond et très élargi entre 7, 8. Dorsale et sous dorsale nulles. Stigmatale jaune. Stigmates petits, elliptiques, pâles. Ventre et pattes concolores, les écailleuses plus ou moins rembrunies, assez luisantes. Tête gris brun, plus ou moins maculée de noir.

— *Époques* : Mars à Octobre, en deux générations, au moins dans le Sud.

— *Plantes* : Quercus suber, coccifera, ilex, ce dernier surtout pour la *var. uncinula* Bork. ; Betula alba ; Fagus sylvatica ; Prunus spinosa (Sibille).

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *falcataria*, d'un brun rouge, avec pruination blanchâtre.

— *Eclosion* : Avril-Juin ; Juillet-Août.

— *Œuf* : Arrondi, jaunâtre, verdâtre ou carminé, avec une bande transversale (Sepp, II. 16).

— *Dispersion* : Europe moyenne et méridionale. Belgique. La *var. uncinula* Bork. en Portugal, où elle paraît en trois générations (Avril ; Juin ; Août).

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Bouches-du-Rhône ; Puy-de-Dôme ; Pyrénées-Orientales : *Collioure* ; Ille-Garonne ;

Digitized by Google

Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *May-s-Orne* ; Eure, TR ; Nord, TR ; Oise ; Aube, R ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône et-Loire, R ; Rhône : *Liergues* ; Hte-Marne, R : *Langres*.

— *Mœurs* : Certains auteurs disent que la chrysalide passe la mauvaise saison (Paux) ; d'autres que la chenille hiverne dans les gerçures des écorces, lui assignant les époques suivantes : Septembre-Mars, puis Avril-Juillet. Etant donnée la manière de vivre des *Drepana*, la première hypothèse paraît plus certaine ; en tous cas, la seconde ne nous semble pas suffisamment prouvée. La chrysalidation a lieu dans une coque petite, mince, soyeuse, jaunâtre, placée sur les feuilles (Sp., fig. 8 b).

— *Bibl.* : Mil. Ico., III. 212, pl. 124, fig. 1-5. — Tr. V. 3. 411. Wilde, 148. — Sp., I. 106, pl. 19, fig. 8 a. — Bück., III. 53.

230. — **Drepana cultraria** Fab. = unguicula Hb.

— *Chenille* : Trapézoïdaux invisibles. Poils très petits, rares, isolés. Une éminence bifide, assez forte, sur 3, et parfois une autre, petite, sur chacun des segments 1, 2. Tête plus haute que large, assez incisée au sommet, finement granuleuse, glabre ou subglabre, le ∧ atteignant à peine le milieu de la face. Pointe anale assez forte. Longueur 2-2,5 ; largeur 0,25 ; de la tête 0,28.

Robe variant du brun clair au brun rougeâtre, plus sombre latéralement chaque côté du manteau, celui-ci bien net, fait de deux taches, la seconde nettement en losange et commençant sur 6 ou 5-6, la plus grande largeur se trouvant entre 7, 8 ; il est bordé de jaunâtre, surtout dans la moitié antérieure du corps. Dorsale fine, continue, sombre, plus ou moins effacée. Autres lignes nulles. Stigmates très difficilement visibles, petits, elliptiques, jaunâtres ou pâles, non cerclés ou cerclés de brunâtre. Ventre et pattes pâles, les écailleuses luisantes. Tête brun clair, avec des amas de granulations en taches plus sombres.

Digitized by Google

— *Epoques* : Mai-Juin ; Août-Octobre.

— *Plantes* : Fagus sylvatica ; Quercus robur ; Prunus spinosa.

— *Chrysalide* : Analogue à celle des autres espèces, le dernier anneau terminé par une pointe anale assez forte et armée d'environ six crins recourbés ; elle est couverte d'une pruination blanchâtre. Long. 1,1 ; des ptér. 0,6 ; larg. 0,4.

— *Eclosion* : Avril-Juin ; Juillet-Septembre.

— *Dispersion* : Depuis la Suède, à travers l'Europe septentrionale et centrale, jusqu'aux Carpathes ; chaîne des Balkans. Dalmatie, Nord de l'Italie, Belgique.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *St-Martin* ; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Hautes-Pyrénées ; Morbihan ; Cher ; Eure ; Oise ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, R : *Autun* ; Allier : *Vichy*.

— *Mœurs* : La chenille, arboricole comme ses congénères, se métamorphose avant l'hiver dans une coque soyeuse, mince, de couleur blanc jaunâtre, placée sur une feuille. L'espèce est rare et toujours localisée, mais elle s'élève facilement.

— *Bibl.* : Tr., V. 3. 414. — Wild., 148. — Sp., I. 106, pl. 19, fig. 9. — Bück., III. 53. — Sepp (contin. par Snel. Vol.), I, 17.

2e G. : CILIX Leach.

231. — Cilix glaucatus Scop. = spinula Schiff.

— *Chenille* : Très atténuée postérieurement, à 14 pattes. Poils petits, épars, rares. Deux petites éminences sur 1, 2, 3, les deux premières parfois peu nettes, la 3e assez bien développée ; une autre, plus petite et plus ou moins bifide, sur 11. Tête carrée ou sensiblement plus haute que large, incisée au vertex, rugosule, aplatie devant, glabre ou subglabre, le ∧ atteignant ou non le milieu de la face. Pointe anale relativement assez longue. Longueur 1,8 ; largeur 0,3 ; de la tête 0,18.

Robe brun rouge ou gris violacé, avec un semblant de manteau ayant sa plus grande largeur sur 3. Tubercules de 3 et de 11 suivis d'une tache ou d'une petite raie blanche. Lignes ordinaires nulles. Stigmates très petits, subarrondis, noirs, à centre pâle. Ventre et

Digitized by Google

pattes concolores, les écailleuses luisantes, parfois un peu rembrunies. Tête concolore, peu luisante, avec des taches sombres formant lignes longitudinales chaque côté de la face.

— *Epoques* : Mai-Juillet ; Août-Octobre.

— *Plantes* : Prunus spinosa, domestica ; Cratœgus oxyacantha; Carpinus betulus ; Populus tremula ; Salix.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, petite, à anneaux mobiles, le dernier terminé par une pointe assez forte et généralement très recourbée, avec deux à quatre dents ou épines sur une même ligne à son extrémité. Elle est brunâtre, les ptérothèques et le dos plus sombres, avec parfois une légère pruination bleuâtre, les anneaux plutôt fauve ocracé, au moins aux incisions. Stigmates visibles, sombres. Long. 0,7 ; des ptér. 0,5 ; larg. 2,5 (Sp., fig. 10 b).

— *Parasite* : Rhogas testaceus Spin.

— *Eclosion* : Avril-Mai ; Juillet-Septembre.

— *Dispersion* : Europe, depuis la Suède jusque dans l'extrême Sud. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Marit. ; Bouches du-Rhône ; Puy-de-Dôme ; Pyrénées ; Gironde ; Loire Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, R : *May-s-Orne*, *Sannerville* ; Eure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, TC ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*.

— *Mœurs* : La chenille se chrysalide pour l'hiver dans un léger cocon grisâtre, placé dans une feuille repliée ou entre deux feuilles réunies par quelques fils de soie. Le papillon voltige au crépuscule dans les jardins, les sentiers herbeux, autour des buissons, le long des haies et au bord des bois.

— *Bibl.* : Hb., 3. 18 B. b. 1 et F. a, b. — Tr., V. 3.400. — Wild., 145. — Sp., I. 107, pl. 19, fig. 10 a. — Sepp, VII. 4. — Bück., III. 52.

XIV^e^ Fam. : SATURNIIDÆ

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, épaisses, à incisions bien marquées, le milieu des anneaux renflé ou bos-

Digitized by Google

sué, atténuées aux extrémités, avec 6 tubercules en un rang transversal sur chacun des segments 2-11, le premier n'en ayant que 4, ces tubercules surmontés d'une étoile faite de petits poils raides (*Saturnia*). Chez *Aglia* adulte, les tubercules sont remplacés par de nombreuses granulations éparses, saillantes, en poils rudimentaires à la loupe, en sorte que la chenille peut être considérée comme glabre. Tête rétractile, petite, arrondie, un peu pubescente, avec le ∧ bien marqué et atteignant largement ou dépassant le milieu de la face (*Saturnia*), plutôt carrée, glabre, le ∧ peu marqué et n'atteignant pas le milieu de la face (*Aglia*).

1er G. : SATURNIA B. (1)

232. — Saturnia pyri Schiff.

— *Chenille* : Robe d'un beau vert tendre, les tubercules bleu turquoise surmontés d'une étoile faite de 5-6 poils

(1) Les espèces de ce genre s'accouplent facilement entre elles, fournissant un certain nombre d'hybrides dont plusieurs sont féconds. Voici les principaux :

a) Hybrides primaires :

a) *pyri* ♀ × *pavonia* ♂ = *emiliæ* Stdfsz. — et *daubi* Stdfsz. (Ent. Zeit. Guben, 1892, p. 9 ; Mit. d. Schw., ent. Gesel., 1892, Cah. 10).
b) *pyri* ♀ × *spini* ♂ = *major* Ochs. (O., IV, p. 192 ; Katter, Ent. Nach., 1878, p. 130 et 175).
c) *pyri* ♂ × *spini* ♀ = *major* Stgr.
d) *pyri* ♂ × *pavonia* ♀ = *media* Stgr.
e) *pavonia* ♀ × *spini* ♂ = *minor* Ochs. (= *hybrida* O.) (O., III, p. 9 ; IV, p. 193 ; Soc. ent., 1888, p. 57 ; 1889, p. 56 ; 1892, p. 177 ; Stdfsz., Handb., pl. 2, fig. 1, 2 .
f) *pavonia* ♂ × *spini* ♀ = *bornemanni* Stdfsz.

b) Hybrides secondaires :

a) *bornemanni* ♂ × *spini* ♀ = *Dixeyi* Tutt.
b) *bornemanni* ♂ × *pyri* ♀ = *Schlumbergeri* Stdfsz.
c) *bornemanni* ♂ × *pavonia* ♀ = *Schaufussi* Stdfsz.
d) *emiliæ* ♂ × *pyri* ♀ = *Risii* Stdfsz.
e) *emiliæ* ♂ × *pavonia* ♀ = *Standfussi* Wiskott (Deut, ent. Zeit., 1894, p. 237).
f) *emiliæ* ♂ × *spini* ♀ = (Umgelter, Ent. Nachr., 1878, p. 175).
g) *minor* ♂ × *pavonia* ♀ = *Casparii* Frings (Soc. ent., 1906, p. 26).
h) *Standfussi* ♂ × *pavonia* ♀ = *complexa* Tutt.

Digitized by Google

courts et raides, et de 1-2 autres poils très longs et terminés en une massue sombre, ces tubercules placés en un rang transversal au milieu de chaque anneau, 4 sur 1, 6 sur les autres. Dorsale et sous-dorsale nulles. Stigmatale bien nette de 4-11, faite d'un repli de la peau, jaunâtre ou d'un vert plus pâle que le fond. Stigmates très nets, elliptiques, blancs, assez finement cerclés de noir, placés sur la stigmatale. Clapet rouge brun ou rouge ocracé. Ventre vert uniforme ou avec quelques rares taches jaunes irrégulièrement placées. Pattes : les écailleuses rouge foncé ; les membraneuses vertes à la base, l'avant-dernier article noir velours, le dernier et leur couronne rouge violacé ; elles portent quelques poils blanchâtres sur leur partie externe ; les anales sont marquées à la base postérieure de deux taches triangulaires rouge brun ou ocreux, bordées de poils blancs. Tête petite, vert submat, avec quelques rares poils pâles, plus épais vers le chaperon, qui est rouge violacé, le ∧ généralement noir. Longueur 8-9 ; largeur du 1er anneau 0,7 ; de la tête 0,5.

Hybride major O. (*pyri* ♀ × *spini* ♂) : D'après Anker, chenille de même taille que *pyri*, noire mêlée de vert, les incisions bleu violacé, les tubercules et la tête verts ou noirâtres, parfois de ces deux couleurs à la fois.

— *Epoque* : Mai à Août.

— *Plantes* : Arbres fruitiers surtout ; Pirus communis, malus, cydonia ; Prunus domestica, cerasus, armeniaca, spinosa (Griffith) ; Amygdalus communis, persica ; Olea europæa (Siepi) ; Fraxinus excelsior ; Ulmus campestris ; Alnus glutinosa ; Œsculus hippocastanum ; Acer pseudo-platanus ; Rubus fruticosus ; Corylus avellana (Fri.).

— *Chrysalide* : Grosse, trapue, cylindrico-conique, l'enveloppe alaire assez chagrinée, les anneaux plus ou moins rugueux antérieurement, lisses ou peu pointillés postérieurement, le dernier obtus et armé de nombreuses épines courtes, noires, les latérales réunies en deux grosses masses, les intermédiaires isolées, droites. Elle est d'un brun rouge marron, mate ou à peine luisante, les ptérothèques noirs.

Digitized by Google

les étuis des antennes et des pattes rouge brun. Longueur 3,5 ; des ptérothèques 2,2 ; largeur 1,6 (Sp., fig. 11 c).

— *Parasites* : Pteromalus communis Nees. ; Masicera sylvatica *var.* pratensis *Schin.* (3-5 pupes, parfois cependant, mais très rarement, jusqu'à 20, dans chaque chrysalide ; ces pupes éclosent fin Mai ou commencement de Juin) ; Baumhaueria saturniæ R.-D. ; Hubneria affinis Meig. ; Salia echinura R.-D. ; Tachina festivata R.-D., marginalis R.-D.

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Œuf* : Ovalaire, subaplati aux extrémités, blanc ou blanc rougeâtre, légèrement piqueté de bleu, de longueur 0,25.

— *Dispersion* : Allemagne, Autriche-Hongrie, Suisse, Galicie orientale et Sud de l'Europe (voir la Géonémie *de S. pyri*, par Rocq.-Adanson) ; Lorraine, Luxembourg (Sp., p. 350).

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées ; Creuse ; Auvergne ; Gironde ; Charente ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR ; Eure : *Evreux*, *Vernon* ; Seine-Inférieure ; Oise ; Aisne : *St-Quentin* ; Ardennes (1 accidentel) : *Mézières*, *Rethel*, *Vouziers*, *Amagnes* ; Marne : *Châlons*, *Reims*, *Epernay* ; Aube ; Yonne ; Vosges ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire ; Rhône ; H^te^-Marne, C : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Prauthoy*, *Rosoy*, *Latrecey*, *St-Dizier*, etc.

— *Mœurs* : L'accouplement a lieu, en général, vers dix heures du soir, et les œufs sont pondus fin Avril ou Mai, au nombre de plus de 250. Placés côte à côte et par rangées, ils éclosent au bout d'environ 7 à 8 jours. La jeune chenille est noire, avec les verrues couleur rouille, celles-ci passant au jaune à la 2^e^ mue, puis au rose lilas, enfin au bleu turquoise lorsque la livrée est devenue verte. Au repos, elle est allongée sur la tige à laquelle elle se tient solidement ; pour la saisir, il est parfois nécessaire de détacher le support. En captivité, elle s'élève facilement. Lorsqu'elle est inquiétée, elle produit un son crissant nettement perceptible, et ses verrues répandent un liquide à odeur forte. Quelques jours avant la nymphose, elle descend des arbres, et on la trouve souvent en quête d'un abri, sous les chaperons des murs, les anfractuosités des bois ou les plis des écorces des troncs et des grosses branches. Sa couleur est alors le jaune sale ou le brun chocolat clair. La chrysalidation a lieu dans une coque pyriforme, allongée, épaisse, parcheminée, résistante, l'extérieur plus soyeux (longueur 5,5-6 ; largeur 2,8-3), d'un jaune marron ou gris brun. Rarement la coque manque totalement, et la métamorphose se fait à nu (Paravi-

Digitized by Google

cini, Boll. scient., 1899, p. 75). Parfois, lorsque la chenille y est forcée, cette coque peut être anormale, et affecter, par exemple, la forme d'une coupe sans pied (Planet, le Nat., 1893, p. 118). La chrysalide hiverne. Elle peut, comme l'adulte ♀, attirer les ♂, au moins quelques jours avant l'éclosion (Seebold, An. Soc. Fr., 1889, p. CXXXI). Le papillon se montre généralement la même année ; cependant l'état léthargique peut facilement durer de 2-3 ans, et même, paraît il, jusqu'à 7 ans. Le papillon se rencontre dans les montagnes jusqu'à 600 mètres d'altitude.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 1. — Brehm, p. 367, VIII, pl. 24. — Hb., 3. 25. — O., 3. 2. — Rœssl., 4. 117, pl. 4. — Pr., pl. 1, fig. 1. — Wilde, 144. — Sp., I. 108, pl. 18, fig. 11 a b. — Sepp, III. 31. — Ungerer, Isis, II. 129. — Tutt, Ent. Rec., 1897, p. 112. - Harrison, id., 1896, p. 236. — Rocquigny-Adanson, F. d. J. N., 1897 à 1900 (Géonémie) et Rev. Sc. Bourb., 1895, p. 180.

— *Hybrides* : Stdfsz., Handb., 1896, 2e édit. — Ins. Borse. XVI, 1898.

233. — **Saturnia spini** Schiff.

— *Chenille* : Forme de *pavonia*. Robe noire ou brun noir, le dos ordinairement plus sombre au milieu, les anneaux bien séparés avec chacun un rang transversal de tubercules jaune orange surmontés de courts verticilles ou étoiles gris noir ou noir luisant ; quelques autres poils fins, épars, blonds. Lignes ordinaires nulles. Stigmates très visibles, elliptiques, noirs. Clapet fortement chagriné, noir, limité chaque côté par une verrue orange à pubescence jaunâtre. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses d'un noir peu luisant ; les membraneuses concolores, avec une plaque chitineuse luisante, noirâtre, au côté externe. Tête petite, subcarrée, aplatie, chagrinée, pubescente, le ∧ atteignant le milieu de la face ; elle est d'un noir peu luisant, le pourtour intérieur des lobes grisâtre ou bleuâtre. Longueur 6,5-7,5 ; largeur 1 ; du 1er anneau 0,5 ; de la tête 0,41.

— *Epoque* : Mai à Juillet, Août.

Digitized by Google

— *Plantes* : Prunus spinosa ; Pirus malus ; Ulmus campestris ; Cratœgus oxyacantha ; Alnus glutinosa ; Rosa ; Salix ; Populus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, ramassée, subaplatie, courbée, les ptérothèques chagrinés, les anneaux mobiles, sublisses ventralement, granuloso-chagrinés sur le dos, le dernier terminé par un prolongement assez court, large, aplati, rugueux, armé de très nombreux poils, ceux-ci longs, droits, de couleur noire. Elle est d'un brun sombre, submate. Longueur 2,6 ; des ptérothèques 1,3 ; largeur 1,1 (Wilde, 144, pl. 9, fig. 78).

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Dispersion* : Autriche-Hongrie, Bulgarie, Russie méridionale, Grèce moyenne.

FRANCE : Provence (?), sans indication de localité (Régnier).

— *Mœurs* : La chenille, dont les tubercules sont bleuâtres jusqu'à la 3e mue, atteint son complet développement en six semaines environ. La nymphose a lieu dans une coque parcheminée, enveloppée d'une bourse assez épaisse (longueur 4-4,5 ; largeur 2,2-2,8), de couleur brune et placée entre les branches. Cette coque présente une ouverture étroite, souvent arrondie, sans fils formant pointe pour la fermer. Accidentellement, les cocons sont doubles (Gauckler, Deut. ent. Zeit., 1899, p. 88). Ceux qui proviennent d'Autriche-Hongrie, comme, du reste, ceux qui sont importés, donnent généralement des adultes atrophiés. Pour parer à cet inconvénient, M. André recommande de les mouiller un peu au printemps. L'éclosion a lieu après l'hiver, mais le plus souvent elle ne se fait qu'au bout de deux ans.

— *Bibl.* : Hb., 3. 24. — O., III. 4. — Sp., I. 108, pl. 18, fig. 12. — Doleschal, Ins. W. II. 107 (nuisible à Brünn en 1877, où elle a occasionné de sérieux dégâts aux Rosiers et aux Prunelliers).

234. — **Saturnia pavonia** L. = carpini Schiff.

— *Chenille* : Cylindrique, à anneaux bien marqués, les tubercules en un rang transversal au milieu de chaque anneau, 4 sur 1 et 12, 6 sur 2-11, ces tubercules jaunes, jaune rouge ou jaune verdâtre, placés sur une bande noire, leurs verticilles raides, courts (2 ou 3 poils plus

Digitized by Google

longs), noirs. Tête petite, avec quelques poils noirs, ceux qui bordent la bouche pâles. Longueur 5,5-6,5; largeur du 1er anneau 0,6; de la tête 0,4.

— *Var. a* : Robe d'un beau vert mat, à 1 bande transversale noire par anneau, celle-ci émettant un petit prolongement angulaire au milieu de son bord postérieur; le 1er segment n'a que deux taches dorsales cunéiformes, noires, et parfois 1-2 autres latérales plus petites. Dorsale et sous-dorsale nulles. Stigmatale vert pâle, continue, peu visible quand l'animal est au repos. Stigmates placés en haut, bien en dehors de cette ligne, sur les bandes noires, bien visibles, elliptiques, ferrugineux ou orangés, finement cerclés de noir. Parfois quelques taches irrégulières, noires, entre la stigmatale et les pattes, surtout sur 1-3. Ventre vert, à une ligne médiane plus ou moins continue, noire, s'élargissant surtout entre les pattes écailleuses et formant un losange ou un triangle, assez vague d'ailleurs, devant chaque anneau en dehors des pattes. Pattes : les écailleuses rouge luisant, pubescentes, à base et pointe lavées de noirâtre; les membraneuses d'un vert plus ou moins souillé de sombre, surtout à l'extrémité. Tête vert mat, le ∧ très petit, noir, le chaperon jaunâtre ou rougeâtre; sommet postérieur du vertex anguleux vert rougeâtre.

— *Var. b* : Robe verte, les bandes transversales rouges.

— *Var. c* : Robe entièrement noire jusqu'à son complet développement (Goos., An. Soc. Fr., 1871, p. 118; Carpenter, Ent., M. Mag., 1895, p. 119).

— *Hybride minor* O. (*hybrida* O.) (*pavonia* ♀ × *spini* ♂) : Robe verte, irrégulièrement tachée de bleu noir, les tubercules orangés (Tr., X. 1. 145). Se rencontre naturellement en Hongrie et dans les environs de Vienne.

— *Hybride emiliæ* Stdfsz. et *daubi* Stdfsz. (*pavonia* ♂ × *pyri* ♀) : Taille intermédiaire entre les deux espèces types. Poils plus longs que chez *pavonia*, un peu épaissis à

Digitized by Google

leur extrémité, mais pas en massue comme chez *pyri*. Tubercules vert bleu ou rouge bleu, passant parfois au lilas.

— *Hybride bornemanni* Stdfsz. (*pavonia* ♂ × *spini* ♀) : Robe noir mat uniforme. Tubercules allant du rouge brique au rose, avec une pointe de lilas. Tête souvent en partie verte, surtout dans l'intérieur du ∧ et au bord extérieur.

— *Hybride Casparii* Frings (*pavonia* ♀ × *minor* ♂) : D'abord semblable à *pavonia*. A toute sa taille, elle est d'un vert sombre ou olive et même vert noir, souvent avec des taches irrégulières et des traits d'un vert clair. Bandes transversales larges, noires, les tubercules jaune soufre, très rarement rougeâtres. Souvent une large dorsale noire et des traits de même couleur dans la région stigmatale. Tête noire, le ∧ vert, ou verte avec des taches noires.

— *Epoque* : Mai à Juillet, Août, et même Septembre, au moins en Haute-Marne (1).

— *Plantes* : Prunus spinosa, domestica, armeniaca ; Pirus malus, communis (Griffith) ; Quercus robur, ilex ; Alnus ; Fraxinus excelsior ; Juglans regia ; Fagus sylvatica ; Carpinus betulus ; Betula alba ; Sorbus aucuparia ; Ulmus campestris ; Salix alba, nigra, vitellina ; Cratœgus oxyacantha ; Rubus idœus, cœsius, fruticosus ; Berberis vulgaris ; Calluna vulgaris ; Erica cinerea, arborea, multiflora ; Genista ; Dorycnium suffruticosum ; Rosa ; Sambucus nigra ; Spiræa ulmaria ; Rumex crispus ; Fragaria vesca ; Vaccinium myrtillus ; Ononis repens, spinosa ; Potentilla reptans, tormentilla ; Poterium sanguisorba ; Myrica.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, fortement chagrinée, excepté au bord postérieur des anneaux, ceux-ci mobiles, le dernier obtus terminé par des crins droits, nombreux (environ 20), noirâtres, placés sur 1-2 rangs formant brosse. Elle est d'un marron noir assez luisant, l'abdomen rougeâtre, les antennes dessinées en brun fauve, le sommet de la tête gris blanc sale. Stigmates noirs. Lon-

(1) Une chenille, prise à Hortes le 5 Septembre, s'est chrysalidée le 10 et a donné le papillon le 30 Avril suivant, à 11 heures du matin.

Digitized by Google

gueur 2,2; des ptérothèques 1,3; largeur 1 (Brehm, p. 367, fig. 1430; Wilde, p. 144, pl. 2, fig. 22; Sp., fig. 1 c).

— *Parasites* : Amblyteles armatorius Forst., oratorius Fab.; Ichneumon comitator L ; Spilocryptus fumipennis Gr.; Masicera sylvatica *var.* pratensis Schin. (Fri.); Phorocera assimilis Fal. ; Scotia saturniœ R.-D. ; Winthemya quadripustulata Fab.

— *Eclosion* : Mars à Juin.

— *Œuf* : Cylindrique, arrondi aux extrémités, lisse, gris brun ou blanchâtre subluisant, avec des endroits lavés de brun plus ou moins noir (Sp., pl. 50, fig. 45 a b).

— *Dispersion* : Europe, excepté Sardaigne et? Corse. Belgique.

FRANCE : Alpes Marit.; Basses-Alpes; Var; Bouches-du-Rhône ; Creuse ; Auvergne ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Infér. ; Somme ; Nord ; Oise ; Ardennes ; Marne ; Meuse ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône : Hte-Marne : *Langres, Hortes, Montigny, Latrecey, St-Dizier, etc.*

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus en groupe, le plus souvent en anneaux autour des branches. Les jeunes chenilles sont noires, ressemblant à première vue à celles de *Vanessa io*, moins les épines. Elles vivent d'abord en société, puis se dispersent à la 3e mue, chacune se cachant pendant tout le jour sous les pierres ou au pied des buissons. Quand on veut les saisir, elles ne se cramponnent pas au support, comme celles de *pyri*, mais elles se laissent tomber et elles répandent une odeur assez désagréable. En captivité, on les élève facilement avec le prunellier ou autre végétal, avec la Spirée (Reine des prés) dont elles sont très friandes (Moutier). En général, elles ne sont guère polyphages que jusqu'à la 3e mue; après, elles refusent surtout les plantes basses. La chrysalidation a lieu dans une coque pyriforme, papyracée, souvent translucide, la partie antérieure munie d'une couronne de filaments serrés, et rapprochés en nasse, de couleur variable suivant la nature du milieu ou du support, blanche quand elle a été construite à l'air libre ou dans une gaze blanche (Poulton, Young Nat., 1887, p. 232), brun plus ou moins sombre quand elle est faite dans une gaze noire ou sur la bruyère (Bateson, Brit. Nat., 1892, p. 10). Cette coque présente exceptionnellement deux issues (Culpin, Ent.

Digitized by Google

Rec., 1890, p. 174), mais il n'est pas rare d'y trouver deux chrysalides à la fois, celles-ci donnant souvent un ♂ et une ♀ (Schultz, Fri.). L'éclosion n'a souvent lieu qu'au bout de deux ans ; mais, dans les élevages, on peut déjà obtenir des papillons dès Janvier ou Février suivant. Le ♂ a un vol saccadé ; on le rencontre surtout vers 4-5 heures du soir ; l'on sait, du reste, avec quelle facilité il se laisse attirer par la ♀ qui, elle, ne sort que la nuit et encore fort peu. L'accouplement doit durer peu de temps. L'adulte se trouve dans les montagnes jusqu'à 2000 mètres d'altitude.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 2. — Dup., pl. 2. — Brehm, p. 367. — Hb., 3. 24. — O., III. 6. — Rœssl., 1. 4. pl. 4. — Stdfsz., Handb., pl. 3, fig. 11, 12. — Sp., I. 108, pl. 19, fig. 1 a b. — Sepp, I. 2. 11. — Tutt, III, p. 306. — Gooss., An. Soc. Fr., 1887, pl. 7, fig. 22 et 35 (patte membr.). — Berl. ent. Zeit., 1885, p. 256. — Tijd. v. Ent. XX. 256. — Winkley, The Ent., XXIII, p. 261. — Bacot, Ent. Rec., 1893, p. 199. — Schultz, Il. Zeit. f. Ent., 1899, p. 89 (parthénogénèse). — Muschamp, Bul. Soc. Lépid. Genève, I, 1905, p. 37.

2e G. : AGLIA O.

235. — Aglia tau L.

— *Chenille* : Corps à anneaux bien séparés, le premier un peu avancé en capuchon, le 3e à une forte bosse dorsale, les autres surélevés en bourrelet transversal, couvert de granulations un peu sétiformes. Tête à face assez allongée, arrondie au sommet, à vertex à peine incisé. Longueur 5 ; largeur du 1er anneau 0,5 ; de la tête 0,4.

Robe d'un beau vert, les granulations jaunâtres, celles des régions stigmatale et généralement ventrale souvent entourées de rouge vineux, le 1er segment bordé antérieurement de jaune. Dorsale et sous-dorsale nulles. Anneaux 4-11 avec des lignes obliques (chevrons) blanc jaunâtre. Stigmatale continue, étroite, blanc jaune, généralement finement liserée chaque côté de rouge vineux ; contre elle, et à sa partie supérieure, sur le 4e segment, une tache allongée, rouge vineux ou

Digitized by Google

jaune rouge, à centre plus sombre. Stigmates nets, elliptiques, jaune rouge, non cerclés de noir, placés peu au-dessus de la stigmatale. Ventre concolore, granulé, parfois à une tache noire aux anneaux 6-9. Pattes : les écailleuses vert assez luisant ; les membraneuses vertes, à couronne noire, à granulations légèrement pubescentes au côté externe. Tête verte, peu luisante, le ∧ très petit, trilobé, ses branches se courbant d'abord vers l'intérieur, puis s'écartant en dehors à la base ; l'épistone très profondément échancré, formant deux grands lobes arrondis à l'extrémité.

— *Epoque* : Mai à Août.

— *Plantes* : Fagus sylvatica ; Quercus robur ; Carpinus betulus ; Betula alba ; Tilia ; Corylus avellana ; Pirus malus, communis ; Salix caprœa ; Alnus.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, courte, trapue, plus grosse au milieu, à anneaux à peine mobiles, leur bord postérieur chargé de petites rugosités noires, les six derniers densément hérissés, dans la région dorsale, de pointes courtes, raides, inclinées en arrière, noires, visibles. Pointe anale en angle obtus, fortement excavée en dessous, l'excavation rugueuse ou ridée longitudinalement, avec de nombreux crins recourbés, la courbure plus épaisse. Elle est d'un marron noir submat. Stigmates noirs, bien visibles. Longueur 2,2-2,7 ; des ptérothèques 1,2-1,4 ; largeur 0,8-1,1 (Sp., fig. 3 c).

— *Eclosion* : Mars à Juin.

— *Œuf* : Ovalaire, d'un brun rougeâtre (Goos., An. Soc. Fr., 1884, pl. V, fig. 6 ; Sp., pl. 50, fig. 46).

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne (excepté l'Angleterre), Chaîne des Balkans, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Auvergne ; Hte-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Loire-Inférieure, R : *la Meilleraye, la forêt de Vioreau* : Finistère ; Ille-et-Vilaine ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR ; Eure ; Seine-Infér. ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Ain (Lingot) ; Rhône : ! *Lierques* ; Haute-Marne, R : *Langres, Hortes, St-Dizier, Latrecey.*

— *Mœurs* : La jeune chenille est d'aspect curieux. Son corps, d'un vert jaunâtre, porte des épines nombreuses, parmi

Digitized by Google

lesquelles cinq sont très longues, savoir 2 sur chacun des segments 1 et 3 et une sur le 11e, ces dernières fortement bifides, leur surface dentiforme-sétiforme, blanc jaunâtre, la moitié inférieure et l'extrémité rouge vineux. Clapet allongé en longue épine ramifiée. Stigmatale jaune. Tête grosse, ponctuée. La chrysalidation a lieu dans un cocon informe, fait de débris de toutes sortes et de grains de terre, retenus par quelques fils de soie et placé parmi les feuilles sèches ou dans la mousse. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison, l'éclosion ayant lieu au printemps suivant, parfois même seulement au bout de 2-3 ans. Le papillon se rencontre surtout dans les bois de plaine, pour l'Allemagne et le Nord de la France, et dans ceux de montagne, pour les régions méridionales.

— *Bibl.* : Esp., 3. 3. — Hb., 3. 21. — O., III. 12. — Rœssl., 3, pl. 68 et 70. — Frr., VII. 14, pl. 607. — Wilde, 148. — Sp., I. 118, pl. 19, fig. 3 a b. — Isis, VIII, p. 90. — Prideaux, The Ent., XXII, p. 186. — Bacot, Ent. Rec., 1902, p. 237 et 257. — Postel, Bul. Soc. Sc. nat., Rouen, 1907, p. 113. — Wünsche, Ent. Zeit. Stuttgart, 1907, 21, p. 85.

236. — **Philosamia cynthia** Drury, Cram. (1).

— *Chenille* : Robe d'un beau vert émeraude, avec une pulvérulence cireuse d'un blanc pur, les tubercules bleu ciel, leurs épines bleues. Clapet jaune d'or, bordé de bleu, ainsi que les pattes membraneuses. Tête et pattes jaune d'or. Longueur 7-8.

— *Epoque* : Juillet, Août.

— *Plantes* : Ailantus glandulosa (excelsa, ailante ou vernis du Japon), Xanthoxylum acanthopodium (Fagara ou Poivrier de la Chine) ; Coriaria nepalensis ; Ricinus. En France, elle peut s'élever avec Syringa vulgaris ; Ligustrum vulgare ; Prunus cerasus ; Forsythia ; Poterium sanguisorba!, etc.

— *Chrysalide* : Brune, sans pulvérulence.

(1) Par suite des nombreux élevages faits depuis nombre d'années déjà, cette espèce, du groupe des Attaciens, semble parfaitement acclimatée en France, et se rencontre souvent à l'état libre dans certaines régions, notamment à Paris et dans les environs. Sa vie évolutive se trouve dans les divers traités de sériciculture, et, à ce sujet, nous ne saurions mieux faire que de recommander le travail de M. E. André : « Elevage des vers à soie sauvages ». Paris, Ficker.

Digitized by Google

— *Parasites* et *Ennemis* : Fourmis ; Araignées ; Faucheurs ; Coccinella septempunctata ; Locusta viridissima ; Rhaphigaster griseus ; Harpactor iracundus ; Guêpes ; Panorpes ; Fauvette ; Mésange ; Merle ; Loriot ; Coucou ; Grenouille rainette (Hyla arborea) ; Chauve-souris ; Souris.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Œuf* : Ovoïde, blanc, teinté de jaune verdâtre et moucheté d'atomes brun noirâtre.

— *Dispersion* : Espèce de Chine. Acclimatée dans la Haute-Italie et dans le Sud de l'Autriche (Angelo, Corr. del Ticino, VIII, 1901).

FRANCE : Diverses localités, notamment Paris et environs ; Indre ; Alsace : *Strasbourg* ; Midi, etc.

— *Mœurs* : La ♀ pond en moyenne 250 œufs, çà et là, sans ordre, par petits paquets. Les jeunes chenilles éclosent au bout de 15-20 jours. Elles font cinq mues, entre chacune desquelles s'écoule environ une semaine. Exceptionnellement, elles peuvent n'atteindre leur complet développement qu'au bout de 68 jours. Elles sont faciles à élever. La chrysalidation a lieu dans une coque effilée aux deux extrémités (longueur 4-5 ; largeur 1,5-2), ouverte du côté du pédoncule qui la relie à la branche du végétal. C'est en cet état que se passe la mauvaise saison. L'éclosion peut parfois être retardée et ne se faire qu'au bout de deux ans (Septembre 1898 à Juin 1900). En France, l'espèce n'a qu'une génération.

— *Bibl.* : E. André, Elevage....., p. 51.

XV^e^ Fam. : LEMONIIDÆ

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, épaisses, un peu atténuées aux extrémités. Poils de diverses longueurs, épars, ténus, isolés, ceux de la région sous-stigmatale parfois rassemblés en petites touffes. Pattes assez développées. Tête moyenne, arrondie, à vertex plus ou moins incisé, un peu aplatie devant, fortement pubescente.

Digitized by Google

237. — Lemonia taraxaci Esp.

— *Chenille* : Robe d'un noir velours mat, les incisions, ou plutôt le bord postérieur de chaque anneau (parfois aussi le bord antérieur, surtout du 3e) à une étroite bande transversale fauve s'étendant jusque sur les côtés, cette bande souvent interrompue au milieu. Poils : ceux du dos et de la base des pattes, fauves ou orangés ; les autres, plus courts, noirs. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, noirs. Ventre noir mat uniforme. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses noir mat. Tête à vertex très peu incisé, brun noir, à pubescence fauve. Longueur 5,4 ; largeur de tête 0,45.

— *Epoque* : Mars à Juillet.

— *Plantes* : Taraxacum dens-leonis ; Lactuca sativa ; Leontodon.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, à anneaux mobiles, le dernier bifide. Elle est d'un brun clair.

— *Eclosion* : Octobre.

— *Dispersion* : Russie méridionale, Roumanie, Bulgarie, Allemagne du Centre et du Sud, Italie moyenne.
FRANCE : Midi ; Indre : *la Brenne* ; Meuse !.

— *Mœurs* : L'œuf hiverne, et la chrysalidation a lieu dans une cavité en terre.

— *Bibl.* : Hb., 3. 58. — O., III. 272. — Frr., 3. 78, pl. 248. — Sp., I. 111, pl. 17, fig. 16. — Doleschall, Soc. ent., 1886, p. 155.

238. — Lemonia dumi L. = dumeti L.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe brun obscur ou noirâtre, mate, chacun des anneaux 3-10, et quelquefois 2 et 11, à deux bandes transversales d'un noir velours, l'une au bord antérieur, l'autre au bord postérieur, ces bandes interrompues sur le dos et allant jusque sur le milieu des flancs. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, noirs, assez visibles. Ventre et pattes concolores, celles-ci luisantes, surtout les écailleuses qui sont, en outre,

Digitized by Google

plus ou moins lavées de fauve ou de testacé à la pointe. Tête à vertex bien incisé, d'un brun noir mat, l'intervalle du ∧ et l'épistome brillants, la pubescence jaune ou fauve. Longueur 5 ; largeur de tête 0,4.

— *Var. b* : Robe cendré bleuâtre, avec les autres dessins de la *var. a*.

— *Epoque* : Avril à Juillet.

— *Plantes* : Hieracium, surtout pilosella, auricula et murorum ; Taraxacum dens-leonis ; Hippochœris radicata ; Lactuca sativa ; Leontodon.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, chagrinée, avec deux protubérances sur le dos du premier anneau, l'abdomen mobile, terminé par une pointe bifide. Elle est brun rougeâtre ou brun marron. Longueur 3 ; des ptér. 1,6 ; largeur 0,9 (Sp., fig. 17 b).

— *Parasite* : Anomalon villosum Grav.

— *Eclosion* : Septembre à Novembre.

— *Œuf* : Sphéroïdal, à sommet assez aplati, d'où submi-sphérique, les côtés striés. Micropyle noirâtre, suivi d'une zone blanchâtre et grisâtre bordée par un faible anneau blanc ; puis, sur une large bande grisâtre ou blanchâtre et marbrée de noir, une faible ceinture s'assombrissant en gris vers la base (Goos., An. Soc. Fr., 1884, pl. V, fig. 4 ; Sp., pl. 50, fig. 42 (1) ; Decker, Ent. Zeit. Guben, XX, p. 220, fig. 2).

— *Dispersion* : Depuis la Suède méridionale et la Finlande, à travers l'Europe moyenne, jusqu'aux Balkans et à l'Oural, excepté l'Angleterre. Belgique.

FRANCE : Auvergne ; Ille-Garonne ; Gironde ; Indre ; Eure-et-Loir ; Seine-Inférieure, R : *Forêt Verte* ; Somme ; Nord, TR : *forêt de Marchiennes, de Clair-Marais* ; Oise ; Aube, TR : *Bar-sur-Seine* ; Vosges ; Alsace, TR ; Doubs ; Côte d'Or : *Beaune* ; Saône-et-Loire, R ; Haute-Marne : *Langres* (E. Royer).

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus, au nombre d'environ 50-80, en rangs ou en bagues autour des tiges. Ils hivernent et la chrysalidation a lieu dans un tissu léger, à la surface du sol, sous les feuilles, parfois en terre, dans une petite cavité creusée à une faible profondeur. Le papillon, toujours très localisé, fréquente surtout les bois herbus.

(1) Les figures données par Goossens et Spuler sont mauvaises.

Digitized by Google

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 15. — Dup., Bomb., pl. 7. — Hb., 3. 58. — O., III. 27. 273. — Sp., I. 111, pl. 17, fig. 17 a. — Isis (Ocken), 1846, p. 37. — Ent. Nach., VI, 6. — Brascassat, An. Soc. lin. Bordeaux, 1905, p. CXLV. — Fritsche, Ent. Zeit. Guben, 1906, XX, p. 3. — Hoffmann, ibid., p. 28 et 53. — Harsch, ibid., p. 89. — Bretschneider, ibid., p. 197. — Krahe, ibid., p. 206. — Decker, ibid., p. 212 et 220. — Calmbach, Ent. Zeit. Stuttgart, 1907, p. 79.

XVI^e^ Fam. : ENDROMIDIDÆ

1^er^ G. : ENDROMIS O.

239. — Endromis versicolora L.

— *Chenille* : 16 pattes, cylindrique, glabre, à anneaux bien incisés, les trois premiers fortement atténués, le 11^e^ en bosse ou pyramide surmontée d'un petit prolongement subaplati dans le sens transversal et à extrémité un peu bifide, les divisions arrondies. Tête petite, carrée, à vertex un peu incisé, aplatie devant, le ∧ trilobé, c'est-à-dire élargi à la base, ses côtés curvilignes ; épistome émettant en avant un fort prolongement profondément incisé en son milieu, ses deux lobes arrondis. Longueur 6-7 ; largeur du 1^er^ anneau 0,4 ; du 4^e^ 0,8 ; de la tête 0,3.

Robe vert blanchâtre sur le dos, vert pomme pointillé de noir et de ferrugineux sur les côtés et sous le ventre, le pointillé plus dense dans la région sous-stigmatale. Dorsale verte ou blanc jaunâtre. Sous dorsale et stigmatale indiquées seulement sur 1-3 par une ligne jaune blanchâtre. Les anneaux 4-11, surtout 6-11, portent des chevrons latéraux blanchâtres bordés de vert foncé. Stigmates très nets, elliptiques, blancs, finement cerclés de brun rouge ou de sombre, le dernier généralement appuyé sur un petit trait oblique rouge sombre ou noir. Ventre concolore, fortement pointillé. Pattes concolo-

Digitized by Google

res : les écailleuses luisantes ; les membraneuses pointillées sur tout le côté externe ; les anales coupées par un trait oblique noir. Tête glabre, concolore, luisante, avec deux lignes latérales blanchâtres ou jaunâtres, l'interne longeant les branches du ∧.

— *Epoque* : Mai à Août.

— *Plantes* : Corylus avellana ; Betula alba ; Alnus ; Tilia ; Carpinus betulus ; Salix caprœa ; Ulmus campestris — ! Polyphage sur les arbres.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, les ptérothèques chagrinés, les anneaux mobiles, granuloso-chagrinés, leur partie supérieure munie de deux rangs de pointes un peu recourbées et entre lesquelles s'en trouvent d'autres éparses, le dernier terminé par un fort prolongement aplati, rugueux-spinosule, armé d'assez nombreux petits crins. Elle est brun sombre, mate ou submate. Long. 2,3 ; des ptér. 1,1 ; larg. 0,8.

— *Parasite* : Carcelia bombycivora R.-D.

— *Eclosion* : Mars, Avril, Mai, parfois Février et Octobre.

— *Œuf* : Allongé, à extrémités arrondies, lisse, luisant, d'un rougeâtre pâle virant au rouge violacé sombre, puis au grisâtre (Sp., pl. 50, fig. 44 ab).

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe. Belgique.

FRANCE : Auvergne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde, TR : *Pessac, Bordeaux* (Brown, An. Soc. Bord., 1905, p. XLI) ; *Caudéran* (Brascassat), *Bazas*, *Bègles* ; Loire-Inférieure, TR : *la Chapelle-s-Erdre* ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir, TR ; Loiret ; Seine Inférieure ; Nord, AR (Paux) : *Escaudœuvres* (Pagniez) ; ? Oise ; Seine et-Marne : *Meaux* ; Aube, R : *Ervy*, *Clairvaux* ; Ardennes ; Vosges ; Alsace (1re et 3e zones) ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Couzon* ; Ille-Marne, TR : *Hortes*, *Auberive*.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus en rang, surtout sur les branches, éclosent dans les premiers jours de Mai. Les jeunes chenilles, qui vivent en société, sont finement pubescentes, de teinte verte, mais tellement tachées de noir qu'elles paraissent de cette couleur, ces taches disparaissant après la 2e ou la 3e mue (Young Nat., 1888, p. 40). Elles s'élèvent assez facilement. La nymphose a lieu sur terre, entre les mousses ou parmi les feuilles sèches, dans une légère coque soyeuse, d'un tissu ajouré, brun noirâtre. Quelques jours, parfois deux semaines avant l'éclosion, la chrysalide, grâce à ses crochets abdominaux, sort de son cocon, soit

Digitized by Google

à moitié, soit même en totalité, et vient alors se coucher sur le sol (Poujade, An. soc. Fr., 1885, p. LXVI). L'éclosion se fait souvent dès février dans l'extrême Sud, mais elle peut n'avoir lieu que deux ou trois ans après la métamorphose. De plus, des chrysalides précoces livrent parfois le papillon en Octobre. L'adulte, toujours rare et localisé, voltige en plein jour dans les forêts et les lieux boisés.

— *Bibl.* : Hb., 3. 1. — O., III. 16. — Wilde, 142. — Pr., pl. 1, fig. 3. — Sp., I. 112, pl. 18, fig. 10. — Sepp, V. 1. — Bück., III. 51. — Tugwell, Ent. M. Mag., 1895, p. 218. — Frosch, Soc. ent., 1895, p. 148. — Bankes, Ent. M. Mag., 1899, p. 137. — Grützner, Zeit. f. Ent., 1901, p. 29.

XVII[e] Fam. : LASIOCAMPIDŒ

— Chenilles à 16 pattes, allongées, cylindriques ou convexes dessus et aplaties dessous, mi-velues, drapées ou crêtées. Parfois un rang sous-stigmatal de tubercules très développés et surmontés de touffes de longs poils disposés horizontalement ; dans ce cas, il y a en plus un cône ou une éminence verruqueuse sur le 11[e] anneau (excepté chez *G. populifolia*) et une belle tache ou miroir, poilue ou non, sur les segments 2 et souvent 3 (*Epicnaptera*, *Gastropacha*, *Odonestis*, *Dendrolimus*, *Pachypasa*). Pattes, surtout les membraneuses, fortement développées. Tête moyenne, à sommet arrondi, à vertex non ou à peine incisé, subaplatie devant, fortement pubescente.

Chrysalide dans une coque plus ou moins consistante, les téguments glabres ou poilus.

1[er] G. : TRICHIURA Steph.

240. — Trichiura cratœgi L. = avellanæ Bork.

— *Chenille* : Allongée, cylindrique, non ou à peine atténuée, non drapée, mais à poils assez nombreux et assez courts,

Digitized by Google

droits, les uns isolés, les autres rassemblés en un rang sous-dorsal de petites touffes formant taches feutrées fauves. Tête lenticulaire, à vertex à peine incisé, fortement pubescente. Teinte fondamentale et dessins très variables. Longueur 3,5-4, largeur du 7e anneau 0,6; de la tête 0,4.

— *Var. a* : Robe d'un noir profond mat, velouté sur le dos, le 1er anneau à deux taches jaunâtres ou rouges séparées. Poils dorsaux fauves ou jaunâtres, les latéraux blonds ou blanchâtres. Lignes ordinaires nulles ou sous dorsale faite de taches blanchâtres ; parfois stigmatale remplacée sur chaque segment par une tache jaune rouge au-dessus de laquelle se trouvent les stigmates, qui sont assez visibles, elliptiques, gris rougeâtre ou sombres, cerclés de noir. Dix bandes transversales, d'un beau jaune d'ocre, placées au bord postérieur de chaque anneau et atteignant le milieu des côtés ; en avant de ces bandes deux grosses taches brun jaune ou rougeâtres, puis deux autres plus petites, ces taches souvent peu visibles ou effacées. Clapet plus ou moins rougeâtre. Ventre noir livide mat. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses jaune d'ocre, rougeâtres ou fauves, souvent brun noir au côté externe, au moins à l'extrémité. Tête d'un noir à peine luisant, avec le chaperon pâle, ordinairement jaunâtre.

— *Var. b* : Robe bleu noir ou brune, avec les taches trapézoïdales rouge brique ou jaunes, ordinairement entourées de blanc. Sous-dorsale nulle ou maculaire, les taches plus ou moins contiguës, blanches. Bandes transversales jaune rouge ou jaune blanc, parfois très réduites et même nulles. Tête bleuâtre ou gris brun.

— *Epoque* : Septembre à Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Prunus cerasus, spinosa ; **Pirus malus** ; Crataegus oxyacantha ; Betula alba, nana ; **Ulmus campestris** ; Salix ; Populus tremula ; Quercus ; **Corylus avellana** ; Alnus viridis (au moins pour la *var. ariæ* **IIb.**).

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, courte, renflée, obtuse aux deux extrémités, l'anus terminé par des petits crins recourbés. Elle est glabre, d'un brun ferrugineux, avec les ptérothèques, les stigmates et souvent le bord de l'anus noirs. Longueur 1,4 ; des ptérothèques 0,8 ; largeur 0,6 (Sp., fig. 4 e).

— *Parasites* : Ichneumon culpator Schrk. ; Eupalamus oscillator W. ; Amblyteles mesocastanus Grav. ; Eurylabus dirus W. ; Sturmia vanessæ R.-D.

— *Eclosion* : Juillet à Octobre.

— *Dispersion* : Europe, jusqu'au Nord de la Finlande, excepté Grèce et Sicile. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Ille-et-Vilaine, R : *Rennes* ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Condé-sur-Ifs* ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, AR ; Vosges ; Alsace (2e zone) ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Hte-Marne, AR : *Langres*, *Hortes*, *Vieux-Moulins*.

— *Mœurs* : Les œufs sont enveloppés dans des poils. Ils éclosent sur la fin de l'été ou au commencement de l'arrière-saison, et les jeunes chenilles hivernent sous une toile commune fixée aux branches. Elles se séparent au printemps, pour se répandre de préférence sur les jeunes arbres, sur les tiges desquels elles reposent allongées pendant le jour, à environ un mètre du sol, surtout dans les endroits ombragés, mais sans dédaigner cependant les lieux ensoleillés. Elles se roulent dès que l'on veut les saisir. Assez difficiles à élever en captivité, elles périssent généralement au moment de la nymphose. La *var. a* est la plus commune en Haute-Marne, et c'est le cerisier qui semble avoir ses préférences. La chrysalidation a lieu dans une coque parcheminée, arrondie aux extrémités, translucide, gris jaune ou rougeâtre, placée entre les feuilles, les rides des écorces, contre les branches (Fri.) ou en terre (Siepi). Parfois, surtout dans le Nord, la nymphe hiverne et l'éclosion se fait au printemps suivant ou seulement deux ans après. Le papillon voltige autour des buissons, le long et dans les allées des bois. En captivité, la copulation peut durer depuis le matin jusqu'à dix heures du soir, et la ponte commence au bout de trois jours (Slevogt, Soc. ent., 1909, XXI, p. 166).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 4. — Hb., 3. 57. — O., III. 280. — Frr., 6. 30, pl. 500. — Sp., I. 114, pl. 17, fig. 4 a à d. — Sepp, II. 25. — Bück., III. 49. 2. — Tutt., Brit. Lép., II,

Digitized by Google

p. 483. — Tyd., XXII, pl. 12. — Moberly, Ent. Rec., 1898, p. 312 ; 1899, p. 112. — Horne, id. 1899, p. 165. — Raynor, Pitman, ibid., p. 51.

2° G. : PŒCILOCAMPA Steph.

241. — Pœcilocampa populi L.

— *Chenille* : Allongée, un peu déprimée, les trapézoïdaux nuls, les poils isolés, fins, droits, peu épais, assez courts, ceux des côtés du ventre plus longs, non drapée. Pattes membraneuses très développées. Tête lenticulaire-arrondie, à vertex assez excavé, fortement pubescente. Longueur 4,5-5,5 ; largeur de tête 0,35.

— *Var. a* : Robe gris-brun plus ou moins sombre, parfois lavée de rougeâtre, fortement piquetée ou mouchetée de noir, le dos souvent taché de fauve pâle, de blanchâtre ou de grisâtre, surtout sur les côtés, le premier anneau avec une ligne transversale jaune rouge. Poils dorsaux grisâtres ou noirâtres, ceux des côtés blancs. Dos avec de grosses taches sombres en losanges plus ou moins nets, une par anneau, ces taches souvent coupées longitudinalement par une dorsale sombre et marquée de quatre points jaune rouge. Sous-dorsale et stigmatale nulles ; stigmates elliptiques, nets, pâles, cerclés de noir. Ventre concolore ou brun sombre, avec une tache noire par segment, celle qui se trouve entre chaque paire de pattes membraneuses très grande. Pattes concolores ; les écailleuses luisantes, parfois plus ou moins rembrunies, surtout à la base ; les membraneuses piquetées de noir. Tête brun gris rougeâtre ou brun fauve, mate, pointillée de noir, le ∧ luisant.

— *Var. b* : Comme la précédente, mais avec une stigmatale faite de traits clairs.

— *Var. c* : Robe gris bleuâtre, plus ou moins mouchetée de brun noir ou de brun fauve, mais avec les dessins du

Digitized by Google

dos en losanges marqués chacun de quatre points jaune rouge.

— *Epoque* : Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Populus tremula, nigra, dilatata, etc. ; Betula alba ; Tilia ; Castanea vulgaris ; Berberis vulgaris ; Fagus sylvatica ; Acer campestre ; Quercus ; Cratœgus oxyacantha ; Prunus spinosa. — *Var. canensis* Mil. sur Quercus ilex. — *Var. alpina* Frey. sur Larix europæa et Quercus ilex.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, glabre, les anneaux mobiles, fortement et finement pointillés-rugosules dans la moitié antérieure, le dernier non terminé en pointe, mais en spatule courte, très large, peu épaisse, légèrement échancrée au milieu, armée d'innombrables petits crins recourbés (plus de 40). Ptérothèques chagrinés. Elle est d'un brun noir submat. Long. 1,8 ; des ptér. 0,9 ; larg. 0,7 (Wilde, 136, pl. 1, fig. 3. ; Sp., fig. 5 c).

— *Parasites* : Ichneumon comitator L., lineator Fab. ; Metopius necatorius Fab., circumcinctus Forst. (= nasutus Gir.) ; Gambrus tricolor Gr. ; Cirrospilus elegantissimus Westw.

— *Eclosion* : Septembre à Décembre.

— *Œuf* : Allongé, à sommet arrondi, en forme de cornouille, lisse, non côtelé, d'un cendré verdâtre luisant, avec une tache centrale noire et toute la surface fortement teintée de brun ou de noirâtre, cette teinte provenant d'un épais pointillé.

— *Dispersion* : Europe, depuis la Scandinavie jusqu'au Nord de l'Espagne, Sicile, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes : *Cannes*, la *var. canensis* (semble disparu) ; Bouches-du-Rhône : *forêt de la Ste-Baume* ; Auvergne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Loire-Infér. ; Bretagne ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Somme ; Nord ; Seine ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Hte-Marne : *Langres*.

— *Mœurs* : L'œuf hiverne. La chenille, qui se tient pendant le jour contre le tronc ou le long des branches, est assez facile à élever. La chrysalidation a lieu dans une coque ovale, d'un tissu serré, dure, de couleur grise virant plus ou moins au noir suivant la nature des particules de terre qui s'y trouvent souvent mêlées. Elle adhère fortement au corps, feuille ou écorce, sur laquelle elle est fixée. Le papillon, qui semble assez localisé, fréquente surtout les prairies, les bois et les avenues.

Digitized by Google

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 18. — Hb., 3. 56. — O., III. 276. — Frr., V. 159, pl. 477. — Sp., I. 114, pl. 17, fig. 5 a b. — Bück., III. 46. — Tutt, Brit. Lep., II, p. 464. — Studd, Ent. Rec., 1896, p. 318. — Walker, id., 1900, p. 131. — Douglas, The Ent., 1903, p. 13. — *Var. canensis* Mil. : Mil., An. soc. Fr., 1877, p. 5, pl. 1, fig. 9, 10. — Bellier, ibid., p. 367. — *Var. alpina* Frey. : Püngeler, Stet. ent. Zeit., 50, p. 144 et 59, p. 233. — Schülz, Ins.-Borse, 1899, p. 297.

3e G. : MALACOSOMA Hb.

— *Chenilles* cylindriques, très allongées, à pubescence courte, fine, plus ou moins épaisse, non drapées. Dessins consistant en raies ou bandes longitudinales bleues et fauves (1). Pattes bien développées. Tête arrondie-lenticulaire, à vertex non incisé.

242. — Malacosoma neustria L.

— *Chenilles* : Robe bleu mat, la région stigmatale plus ou moins fortement maculée de fauve, le premier anneau rouge fauve antérieurement, le 11e un peu en bosse. Poils isolés, épars, quelques-uns paraissant cependant en petites touffes, plutôt noirâtres, sur le dos, roussâtres et plus abondantes sur les côtés. Quatre taches noires transversales au premier segment, les deux médianes plus grosses ; elles sont surmontées d'une sorte de touffe de quelques poils noirs, touffe que l'on remarque aussi sur le 4e anneau. Côtés des segments 2, 3, 11 à un point noir sur le fond bleu. Dorsale bleue, bordée de noir chaque côté, placée entre deux bandes ferrugineuses qui sont elles-mêmes partagées par une ligne noire, l'externe finement liserée de noir. Stigmatale surélevée,

(1) Toutes les raies ou bandes dorsales étant plus ou moins maculées ou liserées, dans le genre *Malacosoma*, il devient difficile d'appliquer la règle de la page XXV (Tome I) pour préciser la couleur du fond, ce qui explique la divergence que l'on rencontre parfois dans les descriptions de certains auteurs.

Digitized by Google

ferrugineuse, bordée de noir. Stigmates placés bien au-dessous, elliptiques, jaunâtres, cerclés de noir. Ventre maculé de grisâtre et de fauve, avec des taches noires, les plus grandes placées entre les pattes membraneuses. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses mates, noires ou légèrement lavées de roussâtre. Tête assez grosse, d'un bleu mat, granulée de noir, chaque granulation donnant naissance à un poil noirâtre ou roussâtre ; elle est marquée, en outre, de deux grosses taches noires. Longueur 6 ; largeur du 7e anneau 0,55 ; de la tête 0,4.

— *Epoque* : Mars à Juin.

— *Plantes* : Arbres fruitiers et forestiers ; Prunus domestica, cerasus, armeniaca, spinosa ; Pirus malus, communis ; Corylus avellana ; Ribes rubrum ; Quercus robur, ilex, coccifera ; Populus ; Betula ; Ulmus, etc. ; fleurs de Castanea vulgaris.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, très allongée, couverte, à l'exception des ptérothèques qui sont sublisses, d'une pubescence roussâtre, courte, mais assez épaisse. Anneaux très mobiles, non visiblement ponctués, le dernier arrondi, muni d'une multitude de poils serrés, roux. Elle est d'un noir submat dans la région dorsale, un peu luisant dans la région ventrale. Stigmates noirs. Longueur 2,4 ; des ptérothèques 1,1 ; larg. 0,7 (Wilde, 135, pl. 3, fig. 57).

— *Parasites* : Pimpla ornata Gr., instigator Pz. (éclosion le 12 Juillet) (Van Segvelt) ; flavicans Fab., flavipes Grav. ; Gambrus ornatus Grav. ; Cryptus cyanator Gr. ; Perilitus brevicornis Ratzb. ; Meteorus rugator Ratzb. ; Hemiteles bicolorinus Grav. ; Mesostenus ligator Gr. ; Pteromalus Zelleri Ratzb. ; Parexorista gnava Meig. (Fri.) ; Carcelia bombylans R.-D, ; Zenillia aurea R.-D. ; Tachina larvarum L. — Fourmis. — *Des œufs* : Telenomus punctulatus Ratz. ; ovulorum Bouché, phalænarum Nees. ; Encyrtus tardus Ratz. (= ? ovulorum Fonsc.).

— *Eclosion* : Juin à Août, parfois même Septembre, Octobre (Siepi).

— *Œuf* : Arrondi, jaunâtre, puis gris bleuâtre (Sp., pl. 50, fig. 40 b ; Brehm, 330, fig. 1398).

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Bouches-du-Rhône ; Var ;

Digitized by Google

Auvergne ; Creuse ; Pyrénées ; Gironde ; Charente ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Finistère et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Ardennes ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Allier ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Praslay*, *Prauthoy*, *Latrecey*, *St-Dizier*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs. pondus par rangées longitudinales contiguës, l'ensemble formant anneaux autour des branches, éclosent après l'hiver, et les chenilles vivent en société jusqu'à la troisième mue. On les rencontre souvent en Avril, Mai, en même temps que celles de *Leuconœa crataegi*. Elles sont parfois en nombre considérable et elles occasionnent alors des dégâts. Elles reposent contre les branches et surtout le long des troncs. En captivité, on les élève facilement avec les feuilles d'arbres fruitiers. Il est des végétaux qui, sans leur être désagréables, semblent retarder singulièrement leur croissance. D'après Ed. Jossart, les pêcheurs font grand usage de larves de cette espèce comme amorce ; pour les empêcher de se chrysalider trop vite, ils les nourrissent de feuilles de noisetier et parviennent à les conserver jusqu'en Septembre (Lamb., Catal. Lép. Belg., fasc. V, p. 76). La nymphose a lieu dans une coque faible, translucide, saupoudrée de jaune soufre, entourée d'un tissu soyeux qui la retient aux feuilles. Il n'est pas rare de rencontrer plusieurs chrysalides dans le même cocon (Fri., Prideaux, Ent. Rec., 1891, p. 272 ; Postel, loc. cit.). Le papillon, qui éclôt au bout de 10-15 jours, voltige surtout dans les jardins, les vergers et au bord des bois. Il s'accouple parfois avec *castrensis* ♀ (Bacot, Trans. London, 1903, p. VIII) et avec *franconica* ; dans ce dernier cas, les œufs sont féconds, au moins en partie.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 13. — B. R. G., Bomb., pl. 3. — Brehm, p. 330, fig. 1399. — Hb., 3. 63. — O., III, 296. — Rœssl., I, 4, pl. 6. — Pr., pl. 2, fig. 10. — Sp., I. 115, pl. 17, fig. 9. — Ratzb., 2, 136. — Sepp, III. 30. — Bück., III. 50. — Tutt, II, p. 546. — Bul. Insect. agric., 1887. Postel, Bul. Soc. ent. Fr., 1909, p. 90.

243. — **Malacosoma castrensis** L.

— *Chenille* : Cylindrique, à poils nombreux, isolés, de diverses longueurs, roux fauve. Tête arrondie, non incisée

Digitized by Google

au sommet, le ∧ atteignant à peine le milieu de la face. Longueur 5,5 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,4.

— *Var. a* : Robe fauve ou jaune orange sur le dos, gris bleuâtre, striée et ponctuée de noir sur les côtés. Dorsale bleuâtre ou plus ou moins fauve, liserée de stries noires ou noir bleu et accompagnée d'une bande fauve coupée par un rang de stries noires. Sous-dorsale large, continue, bleuâtre, finement ponctuée de noir et plus ou moins liserée de cette couleur ; sous elle, une bande fauve ou orange plus étroite, puis une ligne bleuâtre et enfin une fauve sur laquelle se trouvent les stigmates, ceux-ci nets, elliptiques, noirs. Ventre blanc jaune ou jaune grisâtre à stries transversales et une grosse tache noire en losange sur chaque anneau. Pattes : les écailleuses d'un noir très luisant ; les membraneuses gris jaune lavées d'orangé et tachées de noir à l'extrémité. Tête bleuâtre, mate, à forte pubescence fauve.

— *Var. b* : La teinte bleuâtre est plus ou moins intense et peut parfois passer au noir.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Euphorbia, surtout cyparissias ; Helianthemum guttatum, vulgare ; Erodium cicutarium ; Geranium dissectum ; Centaurea jacea ; Hieracium pilosella ; Berberis vulgaris ; Quercus ; Calluna ; Artemisia campestris ; Betula alba, surtout les jeunes pousses ; Rosa, au moins en captivité (Fri.) ; ! Lavandula officinalis.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, hérissée de nombreux poils roussâtres, les ptérothèques sublisses, l'abdomen mobile, à anneaux non visiblement ponctués, le dernier obtus, arrondi, strié-rugueux, avec une multitude de poils. Elle est noire, avec les segments assez luisants. Stigmates peu distincts. Long. 2,2 ; des ptérothèques 1,1 ; larg. 0,7.

— *Parasites* : Anomalon fibulator Gr. ; Meteorus rugator Ratzb. ; Carcelia orgyiæ R.-D. ; Frontina læta Meig. — *des œufs* : Telenomus phalænarum Nees.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Europe, mais çà et là dans la partie septentrionale. Belgique. Nulle dans les régions circumpolaires, l'Andalousie et ? la Grèce.

Digitized by Google

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritmes : *Monaco, la Turbie*; Auvergne ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Eure ; Oise ; Aube ; Vosges ; Saône et-Loire ; Rhône ; Ilte-Marne: *Langres, Hortes, Montigny, St-Dizier, Hoéricourt,* etc.

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus en anneau autour des branches, et les jeunes chenilles vivent d'abord en société. Elles se dispersent en Mai, après hivernage. En captivité, elles s'élèvent facilement avec les euphorbes, mais elles semblent s'accommoder aussi des feuilles de rosier. La chrysalidation a lieu vers la mi-Juin, dans un faible réseau translucide placé entre les feuilles. L'éclosion a lieu au bout de 20-30 jours. Voici les dates moyennes résultant de plusieurs éducations. Sortie de l'œuf, 22 août ; réveil au printemps, 25 Avril ; nymphose, 10 Juin ; éclosion 7 Juillet, surtout dans la matinée. Le papillon fréquente surtout les lieux arides et ensoleillés et on le rencontre dans les montagnes jusqu'à 2,000 mètres d'altitude. La ♀ s'accouple parfois avec *neustria* ♂ (Daub ; Bacot, Trans. Lond., 1903, p. VIII). Il a été commun en Haute-Marne en 1908.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 13. — B. R. G., Bomb., pl. 3. — Hb., 3. 63. — O., III. 294. — Rœssl., 4. 52, pl. 4. — Frr., 1. 100, pl. 50. — Sp., I. 115, pl. 17, fig. 8. — Sepp, VII. 21. — Tutt, Brit. Lép., II, p. 530.

244. — **Malacosoma franconica** Esp. = dorycnii Mil.

— *Chenille* : Facies de *neustria*, à laquelle elle ressemble beaucoup. Robe d'un bleu clair, souvent terni, la région stigmatale plus ou moins maculée ou striée de ferrugineux, les poils assez épais, plus longs sur les côtés, fauves ou roux. Dorsale fine, bleuâtre, blanchâtre ou grisâtre, parfois avec deux points bleus sur chaque anneau ; elle est liserée chaque côté d'un filet noir, celui-ci à son tour bordé de fauve. Sous-dorsale large, continue, bleue, liserée de fauve, aspergée d'atomes noirs, généralement marquée d'une tache noire sur le milieu de chaque segment, cette tache appuyée sur le bord inférieur. Stigmatale nulle ou faite d'une sorte d'ondulation ferrugineuse. Stigmates elliptiques, pâles,

Digitized by Google

cerclés de noir. Ventre blanc grisâtre, à une ligne noire longitudinale et, sur chaque anneau, 2-3 autres transversales de même couleur. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses noir mat ou gris noir maculé de plus sombre sur les côtés. Tête noir mat, sablée* de noir plus foncé, rarement subbleuâtre, pubescente, les mâchoires noir luisant ; épistome souvent jaunâtre. Long. 4 ; larg. de la tête 0,35.

— *Epoque* : Février à Mai, Juin.

— *Plantes* : Statice limonium, maritima, serotina, minuta ; Dorycnium suffruticosum ; Potentilla reptans ; Plantago ; Poterium sanguisorba ; Triticum ; Rumex ; Geum montanum ; Chicoracées (Fallou, An. Soc. Fr., 1871. p. 108) ; Rosa pimpinellifolia ; Euphorbia spinosa (Coulon) et autres (1). En captivité, Prunus spinosa.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, hérissée de petits poils roussâtres, les anneaux mobiles, non visiblement ponctués, le dernier en cône obtus, arrondi, avec une multitude de poils fauves. Elle est brun rouge sombre, parfois subnoir, surtout sur le dos, cette dernière région mate, le reste peu luisant, couverte d'une sorte de pruination blanchâtre. Stigmates bruns. Long. 2,2 ; des ptérothèques 1,1 ; larg. 0,7 (Wilde, 135, pl. 2, fig. 32).

— *Eclosion* : Juin à Septembre.

— *Œuf* : Arrondi, blanc grisâtre, le micropyle sombre.

— *Dispersion* : Europe moyenne et méridionale.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Monaco ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Morbihan : littoral, de la pointe de *Quiberon* presque jusqu'à *Etel* (de Joannis) ; Cher : *St-Florent, la Chapelle, St-Ursin* (Saud) ; Saône et-Loire, TR : *Fragny, le Creusot* ; Rhône : *Villefranche*, 1 ♀ contre le mur du laboratoire de Pathologie végétale (E. Royer).

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus sur un rang, autour des branches. Millière dit qu'ils hivernent, leur éclosion ayant lieu, dans le Midi au moins, en Février. Ailleurs, il dit que les jeunes chenilles passent la mauvaise saison sous une toile commune, puis se séparent au printemps (2). A la sortie de l'œuf, elles sont d'un brun rougeâtre ; en Mai,

(1) Millière dit qu'en captivité les chenilles ont refusé les euphorbes.

(2) Dans le premier cas, le célèbre lépidoptériste parle, croyons-nous, de *franconica*, dans le second, de *dorycnii*. Les deux descriptions fournies par lui doivent se rapporter à une seule espèce, celle qui nous intéresse actuellement.

Digitized by Google

elles virent au brun foncé, avec une fine stigmatale d'un blanc vif ; enfin, sur la fin de ce mois, elles acquièrent leur livrée définitive. En captivité, elles sont assez difficiles à élever. La chrysalidation a lieu dans un cocon assez mou, quoique serré, et toujours recouvert d'une efflorescence blanc jaunâtre ou soufre. Ce cocon est fixé sous les pierres, les feuilles des plantes basses telles que Alchemilla vulgaris et Geum montanum, parmi les mousses et même sous les tas de « stercus bovinum » desséchés (Fallou). Le papillon, toujours très localisé, se rencontre jusqu'à plus de 2.600 mètres d'altitude. La ♀ s'accouple parfois avec *neustria* ♂ (Daub).

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 21. — Mil. Ico , I, p. 357, pl. 43; et III, p. 283, pl. 134, fig. 5 (*dorycnii*). — An. Soc. Fr., 1871, p. 105. — O., III. 292. — Sp., I. 116, pl. 17, fig. 6. — Stet. ent. Zeit., 1859, p. 347.

4° G. : ERIOGASTER Germ.

— Chenilles cylindriques, assez allongées, un peu atténuées, le 11° anneau subrelevé en bosse, à pubescence assez courte. Les côtés du dos de chaque segment portent une tache faite de nombreux poils courts, serrés, buissonnants, qui donnent à la région un aspect feutré, crêté ou floconneux. Tête arrondie, un peu aplatie devant, à vertex non incisé, pubescente, le ∧ atteignant ou dépassant légèrement le milieu de la face.

245. — Eriogaster rimicola Hb.

— *Chenille* : Robe gris cendré, les poils roussâtres sur le dos, jaune gris sur les côtés. Segments 2-3 à une tache transversale noire, avec pubescence brun rouge ; 4 à 10 à taches feutrées jaune rouge. Dorsale large, bleue, accompagnée d'une zone jaune blanc. Sous-dorsale pâle, liserée de sombre à la partie supérieure, ou nulle. Stigmatale continue, jaune rougeâtre ou ferrugineuse ; stigmates elliptiques, jaunes. Ventre gris noir. Pattes : les écailleuses luisantes, noires, parfois lavées de rougeâtre ;

Digitized by Google

les membraneuses brun rouge ou ferrugineux, au moins en majeure partie. Tête d'un noir brillant. Long. 4,5-5 ; larg. de la tête 0,35.

— *Epoque* : Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Quercus robur, ilex, suber.

— *Chrysalide* : Assez ramassée, obtuse, les anneaux mobiles, le dernier arrondi au bout. Elle est brun clair ou jaune d'ocre. Longueur 2 ; des ptérothèques 1,1 ; largeur 0,7 (Wilde, 137, pl. 3, fig. 55 ; Sp., fig. 12 b).

— *Eclosion* : Septembre, Octobre.

— *Dispersion* : Allemagne, Sud-Est de l'Europe jusqu'en Roumélie, Roumélie orientale, Dalmatie, Suisse.

FRANCE : Gironde, 1 exemplaire à *Baurech* (Fourneix) ; Cher : *forêts de St-Palais* et d'*Allogny* ; Loir-et-Cher ; Aube, TR : *Clairvaux* ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Saône-et-Loire, TR.

— *Mœurs* : Les jeunes chenilles vivent en société. Elles recherchent les vieux chênes de préférence aux jeunes. La nymphose a lieu dans une coque ellipsoïdale, faite d'une soie consistante, solide, de couleur gris jaune ou brun terreux. Il n'est pas rare de rencontrer deux et même trois chrysalides dans la même enveloppe. L'éclosion se fait parfois seulement au bout de deux ans.

— *Bibl.* : Esp., III. 16. — Hb., 3, 60. — O., III. 285. — Rœssl., 52. — Frr., 7, 4, pl. 602. — Sp., I. 116, pl. 17, fig. 12 a. — Reutti-Sp., Lep. Bad., p. 57.

246. — Eriogaster catax L. = everia O.

— *Chenille* : Poils assez nombreux, les uns épars, gris brun, jaunâtres ou blanchâtres mêlés de noirs, les autres, plus courts, ramassés en petites touffes crêtées formant un rang de taches feutrées jaune fauve chaque côté du dos.

Robe noir velours, surtout aux incisions, la partie postérieure des anneaux tirant plutôt sur le brun jaunâtre. Dorsale nulle. Sous dorsale maculaire, faite de taches bleues, striées et ponctuées de jaunâtre. Stigmatale nulle ou faite d'une bande mal écrite d'un noir légèrement violacé. Stigmates elliptiques, jaunâtres,

Digitized by Google

finement cerclés de noir. Ventre noir. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses ocracées ou jaune grisâtre à bout noir. Tête assez luisante, noire ou brun noir, les côtés parfois lavés de roux sale, à pubescence gris brun.

— *Epoque* : Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Cratœgus oxyacantha ; Berberis vulgaris ; Prunus domestica, spinosa ; Pirus malus, communis ; Betula alba ; Quercus ; Populus ; Cytisus — et aussi plantes basses.

— *Chrysalide* : Ramassée, obtuse aux extrémités, les ptérothèques et les anneaux lisses ou sublisses, le dernier arrondi, avec un très faible mamelon armé de nombreux petits crins non recourbés. Elle est brun jaune, mate. Longueur 1,7 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,7.

— *Parasite* : Metopius circumcinctus Forst. (= nasutus Gir.).

— *Eclosion* : Août à Novembre, parfois aussi au printemps.

— *Œuf* : Aplati au sommet, gris brun, ponctué de sombre.

— *Dispersion* : Allemagne, Croatie, Morée, Dalmatie, Italie, Suisse.

FRANCE : Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher, TR ; Eure-et-Loir ; Seine-Inférieure ; Oise ; Aube, R : *les Riceys, Ervy, bois de Devois* ; Vosges ; Alsace (2e zone) ; Doubs ; Saône-et-Loire.

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus en rang autour des branches et recouverts d'une bourse soyeuse. Les chenilles vivent en société sous une toile commune, jusqu'à la dernière mue, soit Avril, Mai, puis on les rencontre isolément. La chrysalidation a lieu dans une coque ellipsoïdale, faite de soie serrée, consistante, de couleur gris marron. L'éclosion est très irrégulière, les chrysalides hivernantes précoces pouvant donner le papillon dès le printemps suivant, Mai ou Juin, d'autres ne le livrant qu'après deux mauvaises saisons, parfois même seulement au bout de 3 à 5 ans (An. Soc. lin. Bordeaux, XXII, p. 31). Le papillon voltige dans les jardins, les vergers et les bois.

— *Bibl.* : Esp., III. 16. — Hb., 3. 59. — O., III. 287. — Frr., 6. 186, pl. 597. — Pr., pl. 2, fig. 10. — Wilde. 137. — Sp., I. 117, pl. 17, fig. 11. — Sepp, V. 10.

Digitized by Google

247. — Eriogaster lanestris L.

— *Chenille* : Pubescence assez épaisse, les poils de deux sortes, les uns longs, grisâtres sur le dos, plutôt blanchâtres sur les côtés et isolés, les autres en petites touffes formant de courtes taches feutrées jaune rouge chaque côté du dos. Longueur 4,5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,37.

— *Var. a* : Robe brune ou noir bleuâtre, veloutée, parfois avec des petites taches blanchâtres sous les taches feutrées. Lignes ordinaires nulles ou stigmatale faite d'un pointillé jaunâtre plus ou moins faible. Stigmates elliptiques, jaunâtres. Largement cerclés de noir. Ventre noir. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses orangées, fauves ou brun rouge, avec l'extrémité noire en avant. Tête noire ou gris noir, submate, ou peu brillante, à longue et épaisse pubescence blanchâtre mêlée de noirâtre.

— *Var. arbusculæ* Frr. : Robe brun noir, à pubescence rougeâtre. Deux rangs dorsaux de points blancs et orangés, ceux-ci plus gros et placés à la partie antérieure de chaque segment ; d'autres points blancs sur les côtés formant une sorte de stigmatale. Tête et pattes écailleuses noir luisant, les membraneuses jaune d'ocre (Freyer).

— *Epoque* : Avril, Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Crataegus oxyacantha ; Berberis vulgaris ; Prunus domestica, spinosa, cerasus ; Betula alba ; Salix, surtout alba ; Tilia ; Cytisus sessilifolius. — *Var. arbusculæ* Frr. : Salix arbuscula ; Sorbus aria ; Betula fruticosa ; Alnus viridis.

— *Chrysalide* : Courte, ramassée, sublisse (à peine quelques rugosités sur les ptérothèques), la tête assez proéminente, les anneaux mobiles, le dernier obtus, arrondi, avec un grand nombre de petits crins noirs répartis sur une assez large surface. Elle est jaune d'ocre, mate, les anneaux parfois un peu luisants, le dernier un peu plus foncé.

Digitized by Google

Stigmates bien nets, noirs. Longueur 1,6 ; des ptérothèques 0,9 ; largeur 0,8 (Wilde, 138, pl. 1, fig. 14).

— *Parasites* : Ichneumon nigritarius Fab. ; Henicospilus ramidulus L. ; Eurylabus dirus W. ; Phœogenes callopus W. ; Ischnus truncator Fab. ; Metopius circumcinctus Forst. (= nasutus Gir.) ; Cratotrechus larvarum L.

— *Eclosion* : Février à Juin, parfois automne.

— *Œuf* : Arrondi, subaplati latéralement, grisâtre.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe. Belgique.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Roquebrune*, *La Turbie* ; Hautes et Basses-Alpes (surtout *var. arbusculæ* Frr.) ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Infér. ; Loire-Infér. ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Oise ; Aube, AR : *Lusigny*, *Ervy* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne, R : *Hortes*.

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus autour des branches et recouverts d'une bourre soyeuse. Les jeunes chenilles vivent en société sous une toile commune et ne se séparent qu'à la dernière mue. La nymphose a lieu en terre, entre les feuilles ou les rides des écorces, dans une coque ellipsoïdale, consistante, parcheminée, blanche ou brune. En captivité, la couleur est blanche quand le voisinage est blanc, brune plus ou moins sombre s'il est obscur ou soustrait à l'influence des rayons lumineux (Newman, Young Nat., 1887, p. 232 ; Hewett, Ent. Rec., 1891, p. 57). Il n'est pas rare de rencontrer plusieurs chrysalides dans un même cocon (Hewett, Ent. Rec., 1890, p. 175). L'éclosion se fait parfois dès la fin de l'hiver ; mais généralement elle n'a lieu qu'au bout d'un temps très long, celle de la seconde année étant ordinairement la plus abondante. On cite également des périodes léthargiques plus considérables : 4 ans (Actes Soc. Lin. Bordeaux, XXII, p. 30), 5 ans (de Peyer., p. 62 ; Slevogt, Soc. ent., 1906, p. 106), 6 et même 9 ans (Lambil., p. XLI). Souvent les adultes de ces éclosions tardives sont incomplets. Rosemberger obtint à Grœsen un ♂ à ailes un peu atrophiées, ce ♂ provenant de chenilles chrysalidées en 1866 et écloses le 24 Janvier 1871 (Slevogt, *loc. cit.*). Le papillon, toujours localisé, fréquente surtout les coteaux broussailleux.

— *Bibl.* : Esp., III. 17. — Hb., 3. 60. — O., III. 289. — Rœssl., 1. 4. 305, pl. 62. — Sp., 117, pl. 17, fig. 10. — Ratzb., 2. 133. — Sepp, V. 10. — Bück., III. 48. — Tutt, Brit. Lep. II, p, 501. — Stet. ent. Zeit., 1889, p. 140. — Rühl, Soc. ent., 1893, p. 140. — Russell, Ent.

Digitized by Google

Rec., 1899, p. 283. — Curo, Bul. Soc. ent. Ital., XXI, 3-4 Trim., p. 277. — *Var. arbusculæ* Frr. : Frr., 6. 179, pl. 590. — Wilde, 138. — Sp., I. 117, pl. 48, fig. 15.

5e G. : LASIOCAMPA Schrk.

— Chenilles allongées, cylindriques, fortement pubescentes, les poils disposés de deux façons, les uns plus longs, isolés, droits, les autres couchés dans le sens transversal des anneaux qu'ils entourent d'un drapé épais ne laissant apercevoir la couleur du fond qu'en de faibles endroits, notamment aux incisions. Pattes bien développées. Tête arrondie, assez aplatie devant, à vertex non incisé, fortement et longuement pubescente.

248. — Lasiocampa quercûs L.

— *Chenille* : Fortement poilue, les poils gris jaunâtre ou ocracé sale, les uns droits, les autres couchés sur une grande épaisseur dans le sens transversal des anneaux, d'où corps drapé. Long. 7-8 ; larg. 0,9 ; de la tête 0,5.

Robe d'un noir velours profond sur le dos, cette teinte n'étant guère visible qu'aux incisions, maculée de noir et de brun rouge sur les côtés et devant le premier anneau dont les poils sont plutôt fauves. Dorsale faite d'une tache blanche à la partie antérieure de chaque segment. Sous-dorsale remplacée par une bande de macules blanches appuyées de rougeâtre inférieurement, mieux limitée dans sa partie supérieure. Stigmatale nulle. Stigmates très distincts à l'œil nu, elliptiques, blanchâtres ou jaunâtres, finement cerclés de noir. Ventre brun noir. Pattes : les écailleuses brun rouge, luisantes, parfois rembrunies ; les membraneuses brun rouge tacheté de sale, mates. Tête mate, brun rouge sombre, plus ou moins maculée de noirâtre, à longue et épaisse pubescence gris fauve.

Digitized by Google

— *Epoque* : Août, Septembre à Mai, Juin.

— *Plantes* : Arbres fruitiers et plusieurs forestiers ; Corylus avellana ; Genista ; Salix ; Populus ; Syringa vulgaris ; Prunus domestica, spinosa ; Berberis vulgaris ; Quercus ; Ulmus ; Ribes rubrum ; Rubus idœus, fruticosus ; Rhamnus alaternus (au moins pour la *var. spartii* Hb.) ; Erica arborea, scoparia ; Calluna vulgaris ; Viburnum lantana, tinus ; Azalea ; Arbutus unedo, andrachne ; Cytisus hirsutus ; Hedera helix ; Betula alba ; Evonymus japonicus, au moins en captivité (Guiart) ; Vaccinium myrtillus, vitis-idœa (Petersdorff), etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux bien incisés, mobiles, sublisses, le dernier obtus, arrondi et garni d'une multitude de très petits poils. Elle est d'un rouge marron, l'abdomen assez brillant, les ptérothèques submats, peu profondément chagrinés. Stigmates nets, noirs. Long. 2,3 ; des ptér. 1,4 ; larg. 0,9 (Wilde, 140, pl. 9, fig. 76).

— *Parasites* : Cryptus obscurus Gmel. ; Spilocryptus migrator Fab. ; Rhogas dimidiatus Spin. ; Allocamptus undulatus Gr. ; Ophion ventricosus Gr. ; Lissonota impressa Gr. ; Bassus nigritarius Gr. ; Gravenhorstia picta Boie (= fasciata Gir.) ; Metopinus fasciatus Geof. (= dinotatus Fab.), dentatus Fab. ; Ceromya bicolor Meig. ; Blepharidea vulgaris var. heraclei Meig. (Fri.) — et les parasites généraux des Bombyces : Monodontomerus obsoletus Fab. ; Campoplex difformis Gmel. ; Carcelia amœna et bombylans ; Lespesia ciliata Macq. ; les Ceromyia, Doria, Frontina, Masicera, Ophelia, Pales, Phenicellia, Phryxe, Sturmia, Tachina, Zenillia. — Sur les *œufs* : Telenomus punctulatus Ratz.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Œuf* : Ovoïde, d'un brun pâle (Sp., pl. 50, fig. 41).

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Hautes et Basses-Alpes ; Isère ; Var ; B.-du-Rhône ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées ; Gironde ; Charente ; Charente-Infér. ; Vendée ; Loire-Inférieure ; Ille-et-Vilaine ; Morbihan ; Finistère et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Hte-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Hte-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Latrecey*, *Prauthoy*, *Praslay*, *St-Dizier*, *Chancenay*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus isolément, éclosent en Août, Septembre, et la chenille, protégée par une pubescence

Digitized by Google

serrée, hiverne appliquée contre les branches, parmi les rides ou les rugosités de l'écorce. En captivité, on l'élève sans peine. Pendant le jour, elle repose le long des tiges, ce qui permet de l'apercevoir facilement. D'après Connon, elle serait urticante, au moins la *var. callunæ* (Ent. Rec., 1892, p. 20) ; d'après Johnson, elle est sensible aux bruits et aux sons qui se produisent autour d'elle (Ent. Rec., 1893, p. 240). La nymphose a lieu dans une coque ellipsoïdale, parcheminée, grisâtre, surtout fin Mai, commencement de Juin, exceptionnellement en Août (Mackmurdo, Ent. Record, 1891, p. 186) ; dans ce dernier cas, la chrysalide hiverne, ce qui fait que l'année suivante l'on rencontre en même temps la chenille et le papillon. L'éclosion de l'adulte est, du reste, fort variable. Si elle se produit généralement au bout de 15 à 40 jours, elle peut également se faire attendre plus de deux mois (Colthrup, Ent. Rec., 1899, p. 277) et même deux ans (Slevogt-Bathen, Die Grosz-Schmet. Kurzlands, p. 62). Par élevage forcé, on peut obtenir des papillons dès Décembre et Janvier (Lamb., Rev. Soc. Namur., 1906, p. 6). L'adulte, qui fréquente surtout les bois et les jardins, se rencontre jusqu'à 2.000 mètres d'altitude. Le ♂ vole en plein jour, et l'on sait avec quelle facilité il se laisse attirer par la ♀. Von Segvelt a trouvé le 5 septembre des œufs éclos dans l'abdomen d'une ♀ morte (F. d. J. N., 1881, p. 11).

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 4. — B. R. G., Bomb. pl. 5. — Brehm, p. 331. — Esp., 3. 13. — Hb., 3. 61. — O., III. 266. — Rœssl., 1. 4, pl. 35. — Pr., pl. 2, fig. 9. — Sp., I. 118, pl. 17, fig. 14. — Sepp, VI. 17. — Bück., II. 47. — Tutt., Brit. Lép., III, p. 42. — Gn., An. soc. Fr., 1858, p. 435, pl. 10, fig. 4 et 4 a ; 1868, p. 403. — Kempelen, Wien. ent. Zeit., 1889, p. 145. — Frosch, Soc. ent., 1894. p. 18. Frings, ibid., p. 25. — Nicholson, Ent. Rec., 1894, p. 297. — Pitman, id., 1895, p. 34. — Mory, Soc. ent., 1895, p. 3 (parthénogénèse). — Bacot, Ent. Rec., 1897, p. 287. — Slevogt, Soc. ent., 1906, XXI, p. 105. — Johnson, Notes hist. geol. entom. Derwent, 1905, V. p. 16. — Hoffmann, Ent. Zeit. Guben, 1906, p. 52. — *Var. callunæ* Palm. : An. soc. Fr., 1858, p. 442, pl. 10, fig. 3 a b. — *Var. spartii* Hb. : An. soc. Fr., 1860, p. 441. — *Var. sicula* Stgr. : Frr., 10. 1. 191. — Gauckler, Ins.-Borse, 1900, p. 11.

249. — Lasiocampa trifolii Esp.

— *Chenille* : Robe noire ou noir bleu, cette teinte, par suite de l'épaisse pubescence, visible seulement aux incisions

Digitized by Google

et çà et là, sous forme de points, sur le champ des anneaux. Poils droits noirâtres sur le dos, blanchâtres ou blonds sur les côtés ; poils couchés jaune fauve. Dorsale et sous-dorsale blanches ou bleuâtres, visibles seulement aux incisions. Stigmatale nulle. Stigmates non visibles ; en réalité, ils sont elliptiques, pâles, finement cerclés de noir. Ventre noirâtre, ordinairement à poils très courts, jaune fauve. Pattes : les écailleuses rougeâtres ; les membraneuses, au moins en majeure partie, rougeâtres. Tête rougeâtre mat, parsemée de taches noires sur les lobes et marquée à leur partie antérieure de deux lignes longitudinales noires, ces lignes concaves intérieurement au niveau du sommet du ∧ et se perdant derrière l'occiput, après s'être plus ou moins étendues sur le vertex ; le ∧ pâle, ordinairement jaunâtre, à une raie noire médiane ; épistome et pièces buccales luisantes. Longueur 5 ; largeur de la tête 0,4.

— *Epoque* : Avril, Mai, Juin ; parfois Septembre à Juin.

— *Plantes* : Graminées, surtout Bromus (Fri.) ; Triticum repens (Bonjour) ; Spartium junceum ; Trifolium pratense ; Melilotus arvensis, officinalis ; Medicago lupulina ; Ononis spinosa ; Anthyllis vulneraria ; Ulex parviflora ; Lotus corniculatus ; Genista et autres légumineuses ; Statice armeria ; Juglans regia, Quercus et Cratægus oxyacantha (Turner, The Ent., 1894, p. 316, et 1895, p. 277) ; Salix (Butler, id., 1894, p. 317) ; Rubus fruticosus.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *quercus*, de couleur jaune marron, vert d'herbe sombre ou vert noirâtre, mate, avec quelques très petits poils, surtout autour des stigmates, qui sont sombres. Anneaux mobiles, le dernier arrondi et terminé par une multitude de petits poils fauves. Long. 2,1 ; des ptér. 1,3 ; larg. 0,9 (Wilde, 139, pl. 4, fig. 72).

— *Parasites* : Metopius dentatus Fab. ; Gravenhorstia picta Boie (= fasciata Gir.) ; Allocamptus undulatus Gr. (= inflexus Ratzb.) ; Exochilum circumflexum L., et var. giganteum Gr. ; Spilocryptus migrator Fab. — Sur *œufs* : Telenomus punctulatus Ratzb., phalœnarum Nees. (= belemus Walk.) (Bignell, Young Nat., 1890, p. 72).

— *Eclosion* : Juin à Septembre.

— *Œuf* : Ovale, gris taché de sombre.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe. Belgique.
FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Creuse ; Auvergne ; Pyrénées ; Gironde ; Charente ; Charente-Infér. ; Loire-Infér. ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Argences* ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Latrecey*, *Hortes*, *Montigny*, *St-Dizier*, *Chancenay*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs éclosent généralement au printemps, bien que les chenilles soient formées avant l'hiver ; cependant, dans les pays septentrionaux, elles sortent dés Septembre, en sorte que la mauvaise saison se passe soit à l'état d'œuf, soit à l'état de larve. Dans la nature, elles s'écartent peu du lieu où elles sont nées, ce qui fait qu'on les rencontre souvent en nombre dans le même endroit, surtout vers le soir, moment qu'elles préfèrent pour grimper à l'extrémité des tiges de Brome et autres Graminées. Elles sont délicates à élever et fournissent souvent des papillons plus ou moins atrophiés. On trouve parfois, mais rarement, une chenille aberrante, de couleur noir velours, sans poils jaunes. Cet état coïncide généralement avec la présence de parasites. Chrysalidation à terre ou parmi les broussailles, dans une coque ellipsoïdale, parcheminée (long. 2,5 ; larg. 1,3), d'un jaune fauve, parsemée de petits poils noirs et entourée de quelques fils de soie blanche, imitant assez bien le papier jaune d'emballage des épiciers. On rencontre parfois plusieurs nymphes dans le même cocon (Newnham, Ent. Rec., 1890, p. 236). Le papillon voltige dans les champs, les prairies artificielles et au bord des chemins.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 4. — B. R. G., Bomb., pl. 5. — Gn., An. soc. Fr., 1858, p. 449. — Esp., 3. 141. — Hb., 3. 61. — O., III. 262 et (*ab. medicaginis* Bork.) 264. — Rœssl., 1. 4. 201, pl. 35 a, fig. 4, 5 et 35 b, fig. 1 à 3. — Frr., 3. 88, pl. 434. — Sp., I. 118, pl. 17, fig. 13. — Sepp, II. 13. 14. — Bück., III. 20. — Tutt, Brit. Lép., III, p. 7. — An. soc. Fr. 1858, p. 452 (*var. cocles* H.-G.).

6e G. : MACROTHYLACIA Rb.

250. — Macrothylacia rubi L.

— *Chenille* : Allongée, noir velours, cette teinte n'étant visible qu'aux incisions par suite des poils épais qui la

Digitized by Google

drapent. Poils couchés roux ; poils droits longs, noirs ou gris, dessinant parfois une bande sombre lorsqu'on regarde l'animal dans une direction normale au dos, ceux des côtés pâles, blanchâtres ou grisâtres. Lignes ordinaires nulles. Stigmates invisibles. Ventre noir velours mat. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses noir mat. Tête grosse, arrondie, assez aplatie devant, chargée de verrucosités longuement poilues, noir mat, la base du ∧ souvent luisante. Longueur 5,5 ; largeur de la tête 0,6.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Mars, Avril.

— *Plantes* : Potentilla reptans ; Calycotome spinosa ; Rubus fruticosus ; Trifolium repens, agrarium, filiforme, pratense ; Spirœa ulmaria (Gallais, An. soc. Fr., 1889, p. XXII) ; Sanguisorba officinalis ; Cratœgus oxyacantha ; Lythrum hyssopifolium ; Onobrychis sativa (Gallais, Fri.) ; Prunus spinosa et parfois feuilles sèches, surtout des chênes (Fallou) ; Rumex acetosa , Fragaria (Fallou, An. soc. Fr., 1888, p. CLX) ; Fagus sylvatica ; jeunes pousses de Quercus ; Salix, surtout feuilles mi-desséchées de S. alba ; Pirus cydonia ; Hedera helix, Spartium junceum (Siepi) ; Carex (Berce) ; Helianthemum vulgare (Meyrick, Hanb. of Brit. Lep., p. 322) ; diverses plantes basses. En captivité, Polygonum aviculare (Poujade, An. soc. Fr., 1888, p. CXXXVI) et Salix viminalis (Fri.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, grosse, allongée, hérissée de très courts poils fauves, à anneaux mobiles, assez fortement ponctués, le dernier arrondi et couvert en entier de petits poils brun roux. Elle est brun marron sombre ou noirâtre, le dos et les ptérothèques parfois subbleuâtres, ces derniers finement rugosulo-striés, les incisions jaunâtres ou brun rouge. Stigmates nets, sombres. Long. 3,5 ; des ptér. 1,8 ; larg. 1,2 (Wilde, 140, pl. 3, fig. 42).

— *Parasites* : Limneria difformis Gr. ; Allocamptus undulatus Gr. (Giraud) ; Apanteles carbonarius W., difficilis Nees. et ordinarius Ratz. avec ses Hyper-parasites : Hemiteles areator Gr. et fulvipes Gr. — Champignons : Isaria truncata et Sphœria militaris (Talane, An. Soc. Fr., 1863, p. 87). — *Sur les œufs* : Telenomus phalœnarum Nees. (Nicholson, Ent. Rec., 1894, p. 53 ; Bignell, id., 1895, p. 33), ovulorum Bouché.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

Digitized by Google

— *Œuf* : Ovale, lisse, gris brun, les côtés annelés de clair.

— *Dispersion* : Europe, excepté la Grèce et la Sicile. Belgique. FRANCE : Corse ; Alpes-Marit. : *Cannes* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées ; Gironde ; Charente ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Hte-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne ; *Langres, Hortes, Montigny, Prauthoy, Latrecey, Saint-Dizier, Perthes,* etc.

— *Mœurs* : L'œuf, déposé à la surface des feuilles, le plus souvent dans le voisinage du sol (1), éclôt généralement fin Juin, et la jeune chenille est noire, avec des bandes transversales d'un jaune vif. Avant la dernière mue, elle porte une bande dorsale jaune fauve, étranglée médianement et placée au bord postérieur de chaque anneau : les poils sont épais, isolés, ceux du dos roux, ceux des côtés blond plus ou moins mêlé de noir. Elle s'élève mal, et cependant elle n'est difficile ni sur le choix ni sur la qualité des aliments, s'attaquant tout aussi bien aux feuilles desséchées ou rougies par l'automne qu'à celles qui sont encore vertes, à condition toutefois qu'elles soient humidifiées par la rosée. On peut arriver à des résultats assez heureux en lui fournissant du saule blanc, de la ronce, du trèfle que l'on aura soin d'arroser chaque soir. Lorsqu'elle est inquiétée, elle se roule en anneau, d'où le nom d'*anneau du diable* qui lui a été donné. En captivité, elle peut, paraît-il, devenir carnassière ; nous n'avons jamais constaté ce fait, mais Girard (les Ins., III, p. 96) cite le cas d'une chenille qui aurait dévoré des chrysalides de Piérides encore molles. On la rencontre abondamment en automne, traversant les chemins en quête d'un abri pour hiverner. Dans les éducations, si l'on veut réussir, il est bon de lui fournir de la place avec de grandes quantités de feuilles (mousse, coignassier, etc.) et quelques pierres. Durant les premiers jours, elle se cache pour ne sortir que le soir, et vers la mi-octobre elle disparaît définitivement ; il est donc bon de lui donner des feuilles jusqu'à ce moment. Le réveil a lieu fin Mars et commencement d'Avril. Dès que la larve reparaîtra, on la placera dans une boîte très étroite de façon à ce qu'elle soit complètement isolée, et l'on se gardera bien de lui donner à

(1) A deux reprises, Pictet a trouvé la ponte de *rubi* contre des feuilles de chêne, à environ deux mètres de hauteur.

Digitized by Google

manger quoi que ce soit. Il faudra agir de même avec celles que l'on pourrait capturer dans les beaux jours d'Avril, lorsqu'elles montent entre les herbes pour se chauffer. La nymphose a lieu dans une coque molle, translucide, très allongée, presque du double de la chrysalide, de couleur gris jaunâtre. L'adulte, qui éclôt au bout de 8 à 25 jours, voltige dans les prés, les bois, les avenues, au long des bruyères et des coteaux rocailleux. Il se rencontre rarement au-delà de 1200 mètres d'altitude. La ♀ reste cachée sous les buissons et parmi les herbes, ne sortant que la nuit ; quant au ♂, il se montre volontiers pendant le jour, et se laisse attirer aussi bien par la chrysalide que par le papillon (Fallou, An. Soc. Fr., 1889, p. CXXXI).

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 7. — B. R. G., Bomb., pl. 12. — Brehm, p. 332. — Esp., 3, 9. — Hb., 3. 62. — O., III. 270. — Rœssl., 3. 282, pl. 49. — Sp., I. 119, pl. 17, fig. 15 a b. — Sepp, II, 7 à 9. — Bück., III. 46. — Tutt, Brit. Lep., II, p. 125. — Fallou, An. Soc. Fr., VIII, p. CLX ; IX, p. XXII. — Savard, Bul. Ins. agric., VII, N° 1. — Moss, Ent. Rec., 1893, p. 113. — Finlay, id., 1895, p. 63. — Gauckler, Il. Wochen. f. Ent., 1896, p. 515. — Trietzmann, id., 1897, p. 96. — Schultz, Il. Zeit. f. Ent., 1899, p. 221. — Prideaux, Ent. Rec., 1900, p. 268 ; 1901, p. 224 (stridulation du ♂) ; Smith., The Ent., 1902, p. 24. — Decker, Ent. Zeit. Guben, 1906, p. 21. — Pictet, Bul. Soc. Lép. Genève, 1909, fasc. 4, p. 354 (élevage).

7° G. : DIPLURA Rb.

251. — Diplura lotl O.

— *Chenille* : Assez semblable à celle de *E. lanestris*, allongée, cylindrique. Robe noirâtre ou brun gris, avec des taches sous-dorsales rouges, crêtées, floconneuses ou feutrées, aux anneaux 6-10 surtout. Poils fins, allongés, les dorsaux jaunes, comme rassemblés en pinceaux, ceux-ci placés par paires au bord postérieur des segments (les segments 2, 3 en ont aussi sur leur portion antérieure ; ceux du 5e se trouvent plutôt au milieu) ; poils latéraux, blancs ou grisâtres. Dorsale et sous-dorsale nulles. Stigmatale faite de points blancs assez gros et plus ou

Digitized by Google

moins contigus ; sous elle, une série de croissants blancs. Ventre grisâtre. Pattes : les écailleuses pâles, souvent lavées ou au moins à extrémité noire ; les membraneuses pâles et cerclées de rose ou de rougeâtre. Tête noire. Longueur 4 ; largeur de la tête 0,35.

— *Epoque* : Mai à Août (R.) ; plutôt Août à Mai (Mendès).

— *Plantes* : Cistus (Ob.), surtout salviæfolius (R. et Rst.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, obtuse, courte, nue, les ptérothèques bien marqués, de couleur brun rougeâtre.

— *Eclosion* : Juin à Octobre.

— *Dispersion* : Espagne et Portugal.
FRANCE : ? Alpes-Maritimes ; Pyrénées-Orient. (Ob., An. Soc. Fr., 1886, p. CLXVI).

— *Mœurs* : La chenille hiverne très probablement. La chrysalidation a lieu dans une coque parcheminée, de soie brune, maintenue par quelques fils entre les branches.

— *Bibl.* : Rambur, Faun. Andalus., 352, 15. 1 à 2. — Sp., I. 120, pl. Sup. 2, fig. 9.

8e G. : SELENEPHERA R.

252. — Selenephera lunigera Esp.

— *Chenille* : Cylindrique, allongée, à poils nombreux, les uns isolés, gris noir et gris jaunâtre, ceux des côtés plus longs, les autres groupés en taches feutrées noires, formant sur le dos de chaque anneau quatre touffes plus ou moins espacées, parfois contiguës, celles de 2 et 11 plus grandes. Tête arrondie, à sommet non incisé, le ∧ atteignant le milieu de la face. Longueur 6,5 ; largeur 0,7 ; de la tête 0,45-0,5.

— *Var. a* : Robe noir bleuâtre, maculée et pointillée de noir et de brun rougeâtre surtout sur les côtés, le dos avec une large bande orange ou rouge minium, liserée de noir bleuâtre et suivie d'un rang de taches orangées ; sur cette bande, et à chacun des anneaux, une grosse tache en losange d'un noir velours, sur laquelle se trou-

Digitized by Google

vent les quatre taches feutrées. Sous-dorsale faite de la fine ligne noir bleuâtre qui borde la teinte orange du dos. Stigmates elliptiques, jaunâtres, finement cerclés de noir. Ventre noir, plus ou moins maculé de jaune sale. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses brun jaune, tachées de noir. Tête mate, noir bleuâtre, souvent avec le chaperon jaunâtre et les côtés lavés de brun rougeâtre.

— *Var. lobulina* Esp. : Robe bleu sombre sur le dos, bleu clair sur les côtés, la bande jaune rouge. Tête noire.

— *Epoque* : Septembre à Juin.

— *Plantes* : Pinus, surtout picea.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez grosse, nue, les anneaux mobiles, le dernier arrondi. Elle est brun jaune. Stigmates sombres, nets. Longueur 2 ; des ptérothèques 1,2 ; largeur 0,7 (Sp., fig. 70).

— *Eclosion* : Juillet, Août.

— *Œuf* : Ovalaire, vert bleuâtre, les deux extrémités avec un point central sombre.

— *Dispersion* : Laponie, Scandinavie, Russie septentrionale, Alpes orientales, Carpathes, Bukowine, Allemagne, Suisse. FRANCE : Vosges : *Gérardmer* (Poujade, An. Soc. Fr., 1883, p. LXXIII).

— *Mœurs* : La chenille repose solidement fixée aux branches de la plante nourricière ; cependant, elle peut être recueillie en frappant l'arbre au maillet. La chrysalidation a lieu après l'hiver dans une coque faible, faite de soie mêlée de poils, de couleur gris jaunâtre, et placée entre les feuilles ou les rides des écorces. Des chenilles précoces se métamorphosent parfois sur l'arrière-saison et livrent le papillon dès Avril, Mai.

— *Bibl.* : Esp., 3. 91. — O., III. 258. — Hb., 3. 64 (et *var. lobulina*). — Frr., 1. 126, pl. 68, et 127, pl. 69. — Wilde, 133. — Sp., 1. 120, pl. 18, fig. 7 a (*type*) et b (*var. lobulina*). — Stet. e. Zeit., 1884, p. 274. — Ent. Zeit. Gub. VII. 213, 232 et 238. — Hiller, Ent. Zeit. Guben, 1906. 1, 200.

Digitized by Google

9e G. : COSMOTRICHE Hb.

253. — Cosmotriche potatoria L.

— *Chenille* : Allongée, un peu aplatie dessous, subatténuée postérieurement à partir du 7e ou du 8e anneau, fortement poilue. Pattes très développées. Tête subtrapézoïdale, à angles arrondis, à vertex non incisé.

Robe noire (1), les poils disposés de trois façons : les uns droits, implantés çà et là sur tous les anneaux, roussâtres ; les autres courts, mais serrés, en touffes feutrées ou crêtées, noires, deux à trois sur chacun des côtés des segments 4, 5 à 10, 11 ; enfin un pinceau plus long, noir ou roux mêlé de noir, sur les anneaux 2, 11 ; de plus, chaque côté de 1, se trouve un tubercule noir surmonté d'une aigrette de poils noirs et roux. Dorsale faite d'un pointillé ocreux et plus ou moins effacé. Sous-dorsale irrégulière, continue, faite aussi d'un pointillé jaune d'ocre, mais plus net. Stigmatale remplacée par des flocons pileux blancs, généralement placés en oblique derrière les stigmates et souvent appuyés en avant d'autres flocons jaunes allant jusqu'aux incisions ventrales. Stigmates grands, très elliptiques, blancs, finement cerclés de noir, cachés sous les poils. Ventre à deux bandes blanc jaunâtre sale, très irrégulières, entre lesquelles s'en trouve une autre faite de taches noires contiguës. Pattes roussâtres, les écailleuses luisantes, généralement lavées de noir au côté externe, rarement en entier noires. Tête mate, roussâtre, marbrée de noirâtre, les membraneuses faites de points très serrés placés régulièrement en lignes courbes à concavité extérieure. Longueur 6,7 ; largeur de tête 0,6.

— *Epoque* : Septembre à Mai, Juin, Juillet.

(1) En Hongrie, d'après Aigner, la chenille varie du jaune d'or au brun clair (Il. Zeit. f. Ent , N° 15).

Digitized by Google

— *Plantes* : Graminées surtout ; Bromus sterilis, asper ; Alopecurus agrestis, pratensis ; Poa annua ; Luzula maxima ; Dactylis glomerata ; Holcus lanatus ; Triticum repens ; Phragmites communis ; Carex riparia, cœspitosa, paniculata, etc. Leontodon taraxacum (Tutt).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, nue, à anneaux mobiles lisses ou à peine ponctués, le dernier obtusément arrondi et terminé par une multitude de petits poils. Elle est d'un brun noir submat ou peu luisant. Stigmates nets. Longueur 2,7 ; des ptérothèques 1,6 ; largeur 0,9 (Wilde, 133, pl. 4, fig. 58).

— *Parasites* : Hepiopelmus (= Amblyteles) leucostigmus Grav. ; Amblyteles occisorius Fab., subsericans Gr. ; Gambrus ornatus Gr. ; Aphanistes ruficornis Gr. ; Rhogas geniculator Nees., reticulator Nees. ; Entedon xanthopus Nees.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Œuf* : Ovale, à micropyle foncé. D'abord blanc, il vire bientôt au vert ou au brun.

— *Dispersion* : Depuis la Scandinavie jusqu'en Espagne et au milieu de l'Italie, à travers l'Europe moyenne, la Russie et la Bukowine. Belgique.

FRANCE : Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; ! Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Marne ; Meuse ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Saône-et-Loire ; Ain : *Bagé-le-Châtel* ; Rhône ; Haute-Marne, C : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Latrecey*, *St-Dizier*, *Chancenay*, *Valcourt*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus au nombre de plus de cent, éclosent à la fin de l'été et les chenilles hivernent. D'après Colthrup, elles passeraient parfois deux mauvaises saisons (Ent. Rec., 1899, p. 347 ; The Ent., 1900, p. 10). On les rencontre surtout en Mai, Juin, au bord des avenues et le long des allées des bois, principalement vers 5-6 heures du soir, au moment où elles grimpent après les tiges des Graminées. Pendant le jour, elles restent généralement cachées au pied des herbes ; cependant il n'est pas rare de les trouver allongées sur les branches basses des arbustes et des buissons. Elles boivent volontiers, et, en captivité, il est bon de leur laisser un peu d'eau. Elles s'élèvent facilement. En Haute-Marne, la chrysalidation se fait surtout dans la seconde moitié de Juin. Une nuit suffit pour la confection de la coque, qui est très allongée,

Digitized by Google

de consistance assez molle, de couleur gris jaunâtre ou blanchâtre. L'éclosion a lieu au bout de 2-3 semaines. Le papillon se rencontre parfois au printemps, peut-être de chrysalides précoces qui auraient hiverné (Edelsten, Ent. Rec., 1902, p. 274). Il y a parfois deux générations, dans les élevages au moins, soit Mai à Juin, puis Juillet à Septembre pour la chenille ; Juin à Juillet, puis Septembre, pour l'adulte (Bandermann, Soc. ent., 1906, N° 19, p. 148).

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 5. — B. R. G., Bomb., pl. 6. — Esp., 3. 11. — Hb., 3. 65. — O., III. 256. — Rœssl., 1. 4. pl. 2. — Pr., pl. 2, fig. 7. — Sp., I. 121, pl. 18, fig. 1. — Sepp, II, 8. — Bück., III. 50. — Tutt, Brit Lep., III, p. 158. — Newnham, Ent. Rec., 1892, p. 268. — Bacot, id., 1897, p. 287. — Bose, Ins.-Borse, 1899, p. 93. — Bandermann, Soc. ent., 1907, p. 148.

10e G. : EPICNAPTERA R.

— Chenilles assez allongées, convexes dessus, aplaties dessous, pubescente, avec un rang sous-stigmatal de gros tubercules surmontés chacun de longs poils en touffes irrégulières, ceux des premiers anneaux généralement plus grands. Une petite éminence ou bosse plus ou moins forte sur le 11e segment. Anneaux 2 et 3 avec une belle tache dorsale nue (miroirs). Pattes, surtout les membraneuses, très développées. Tête moyenne, arrondie, à vertex non ou à peine incisé, fortement pubescente.

254. — Epicnaptera ilicifolia L. = betulifolia Esp. et Hb.

— *Chenille* : Robe gris bleuâtre ou ardoisée, pointillée de noir et tachetée de jaune, à pubescence courte, assez épaisse, blanchâtre ou grisâtre, le dos en large bande faite sur chaque anneau d'une grande tache carrée, de couleur orange et maculée de blanc aux angles postérieurs, le centre avec un cercle de points noir velours. Tache transversale de 2, 3 orange, terminée chaque côté par une grosse tache noire. Dorsale et sous-dorsale

Digitized by Google

nulles. Stigmatale nulle ou faite de taches orangées. Stigmates elliptiques, jaunâtres, cerclés de noir. Ventre grisâtre ou gris violacé, largement taché de noir velours au milieu des anneaux, les incisions rouille ou jaune ferrugineux. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses concolores ou jaune sale maculées de noir. Tête arrondie, non incisée au sommet, noir bleuâtre, mate, à nombreux poils courts, grisâtres. Longueur 5 ; largeur 0,5 ; de la tête 0,4.

— *Epoque* : Juin à Septembre.

— *Plantes* : Betula alba (Mil.) ; Vaccinium myrtillus ; Salix alba, vitellina ; Populus (Lamb.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, peu ponctués, le dernier arrondi et orné d'une multitude de petits crins recourbés au bout, au moins pour la plupart. Elle est d'un brun noir mat plus ou moins saupoudrée de blanc rougeâtre. Stigmates assez visibles. Longueur 2,2 ; des ptérothèques 1,1 ; largeur 0,7.

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Œuf* : Ovale, blanc taché de brun, le micropyle noir.

— *Dispersion* : Depuis la Scandinavie et la Finlande jusqu'en Bukowine et dans l'Italie septentrionale, à travers l'Europe moyenne. Belgique.

FRANCE : Alpes-Marit., R : *route de Fenestra* ; Var ; Loire-Inférieure, TR : *la Mâtinaie*, *le Petit-Port* ; Cher : *bois de St-Florent* ; Oise ? ; Vosges ; Saône-et-Loire, R : *Châlon* ; Rhône : ! un ♂ à *St-Bonnet-s-Montmelas* ; Loire : un ♂ à *Pierre-s-Haute*.

— *Mœurs* : La chenille se métamorphose avant l'hiver, dans une coque soyeuse, peu consistante, ouatée intérieurement, de couleur blanc jaunâtre et placée contre les branches ou sous les écorces. Le papillon se rencontre jusqu'à 1200 mètres d'altitude. La ♀ s'accouple parfois avec *tremulifolia* ♂ (Lenz).

— *Bibl.* : Esp., 3. 7 (*betulifolia*). — Hb., 3. 72 (*betulifolia*). — O., III. 240. — Wild., 132. — Sp., I. 121, pl. 18, fig. 6. — Bück., III. 57. — Tutt, Brit. Lep., I.I, p. 186.

255. — Epicnaptera tremulifolia Hb. = ilicifolia Esp. et Hb. = betulifolia O.

— *Chenille* : Robe gris rougeâtre ou gris jaunâtre, pointillée

Digitized by Google

de noir, parfois marquée de jaune rouille ou de brun. Pubescence blanchâtre ou blonde, mêlée de noirâtre. Taches transversales de 2, 3 orangées ou rouge minium, limitées par du noir chaque côté et souvent coupées de même au milieu ; derrière chacune d'elles, et généralement aussi au bord postérieur des autres anneaux, une tache sous-dorsale blanche. Lignes ordinaires nulles. Stigmates nets, elliptiques, jaunâtres, finement cerclés de noir. Ventre rouille, avec un rang de taches brunes et des traits transversaux bruns. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses concolores ou jaune rouille, au moins au côté interne, noirâtres à l'extrémité. Tête arrondie, non incisée au sommet, rougeâtre ou brun noir, mate, le sommet noir, les poils longs, nombreux, blanchâtres et grisâtres. Longueur 5,5-6 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,41.

— *Epoques* : Juin, Juillet à Septembre.

— *Plantes* : Betula alba ; Fraxinus excelsior ; Quercus robur ; Sorbus aucuparia ; divers arbres à noyaux ; Salix alba ; Populus nigra ; Rhamnus infectorius (Chrét., Le Nat., 1905, p. 29) ; Pirus malus ; Prunus spinosa.

— *Eclosion* : Avril, Mai, Juin.

— *Œuf* : Arrondi, brun rougeâtre, avec une large bande blanche.

— *Dispersion* : Europe moyenne, jusqu'au Nord de l'Italie et à la Russie méridionale, excepté Angleterre. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes, TR ; Auvergne ; Loire-Inférieure, TR : *Nantes, la Chapelle-s-Erdre* ; Morbiban ; Indre ; Cher ; Loir-et Cher : *forêt de Blois* (1 exemplaire) ; Eure et-Loir ; Seine-Inférieure ; Somme ; Oise ? ; Aube, R : *les Riceys, Erry* ; Vosges ; Alsace (1re et 4e zones) ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Haute-Marne : *Langres*, 1 exemplaire (Ch. Royer), *Latrecey*.

— *Mœurs* : La chrysalidation a lieu avant l'hiver dans une coque soyeuse, peu consistante, de couleur jaunâtre, placée entre les rides ou sous les écorces. Le ♂ s'accouple parfois avec *ilicifolia* ♀ (Lenz, Berl. ent. Zeit., 1907, p. 107).

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 16. — B. R. G., Bomb., pl. 10. — Hb., 3. 72 (*ilicifolia*). — O., 3. 242. — Esp., III. 8. (*ili-*

Digitized by Google

cifolia). — Frr., 1. 29. 15. — Sp., I. 121, pl. 18, fig. 5. — Fischer, Ent. Zeit. Guben, 1907, p. 36.

256. — Epicnaptera suberifolia Dup.

— *Chenille* : Robe gris bleuâtre passant au gris souris, tirant parfois sur le jaunâtre, la pubescence blanchâtre, les tubercules latéraux et leurs poils concolores. Chaque segment porte, en outre, deux petites éminences noires, le 11e avec une légère caroncule également noire. Taches transversales des 2e et 3e anneaux aurore finement liserés et coupés par cinq traits noirs. Au-dessus du stigmate du 4e segment, un chevron noirâtre incliné en arrière. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, blanchâtres. Ventre jaune paille, jaspé de noir et d'orangé, avec une grosse tache noire entre les pattes. Pattes : les écailleuses noir foncé ; les membraneuses concolores, avec un trait clair entre chaque paire. Tête concolore, suivie d'un collier en bourrelet surmonté de cinq petites saillies noires, celles des deux extrémités donnant naissance à une touffe de longs poils bruns ; mâchoires brunes. Longueur 4-4,2 (Millière).

— *Epoques* : Avril à Juin ; puis Août à Octobre.

— *Plantes* : Quercus robur, suber, pubescens, auzendi et ilex.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, le dernier arrondi au bout et muni de nombreux petits crins. Elle est lisse, d'un noir rougeâtre, et recouverte d'une farinosité blanchâtre. Stigmates noirs, peu visibles.

— *Eclosion* : Février ; puis Juin à Août. En Portugal, Octobre.

— *Dispersion* : Espagne et Portugal.
FRANCE : Var : *Hyères* : Bouches-du-Rhône : *Marseille* : Pyrénées Orientales : *Collioure*.

— *Mœurs* : La chenille vit solitaire, appliquée à la branche des Quercus. Elle est assez difficile à élever. La chrysalidation a lieu avant l'hiver dans une coque soyeuse, molle, d'un gris blanchâtre ou jaunâtre, placée entre les feuilles ou la bifurcation des jeunes branches.

— *Bibl.* : Mil., Ico. 273, pl. 4, fig. 1 à 5. — An. Soc. Fr., 1863, p. 340. — Sp., I. 122, pl. Sup. 2, fig. 10.

Digitized by Google

11e G. : GASTROPACHA Ochs.

— Chenilles grosses, allongées, convexes dessus, très aplaties dessous, légèrement pubescentes sur le dos, avec un rang sous-stigmatal de grands tubercules disposés horizontalement un par anneau et surmontés chacun d'une touffe de longs poils. Onzième anneau surmonté d'une éminence conique (*quercifolia*) ou simplement relevé en bosse et à peine verruqueux (*populifolia*). Segments 2 et 3 avec un miroir. Pattes très développées. Tête arrondie, plus petite que le premier anneau, fortement pubescente.

257. — Gastropacha quercifolia L.

— *Chenille* : Robe roux mat ou gris roux, avec un pointillé plus foncé, les côtés et souvent le dos des premiers anneaux marqués de plaques blanchâtres irrégulières. Des taches dorsales rouge velours, 4 paires par anneau, la dernière souvent seule bien marquée. Pubescence roussâtre mêlée de noir et de blond. Touffes des tubercules latéraux roussâtre et noirâtre. Cône charnu de 11 roux, ses poils noirs. Miroirs noir bleu. Lignes ordinaires nulles. Stigmates assez visibles, elliptiques, grisâtres, à centre plus ou moins blanchâtre, cerclés de noir. Ventre ferrugineux, pointillé de noir, les premiers segments et la partie comprise entre les pattes noirs. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses noir livide, plus ou moins marquées de roux au côté externe. Tête gris cendré, piquetée de noir, à nombreux poils fauves. Longueur 9 ; du cône de 11, 0,3 ; largeur de la tête 0,6 ; du 2e miroir 1 ; du 7e anneau 1,3.

— *Epoque* : Octobre à Juin, Juillet.

— *Plantes* : Pirus malus, communis ; Amygdalus communis, persica ; Prunus domestica, cerasus, spinosa ; Berberis

Digitized by Google

vulgaris ; Rhamnus alaternus ; Salix alba, caprœa, vitellina ; Quercus robur, ilex ; Cratœgus oxyacantha ; Rosa canina, pimpinellifolia.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, forte, allongée, à anneaux mobiles, le dernier arrondi au bout et orné d'innombrables crins très petits. Elle est brun noir ou marron foncé, avec les premières incisions plus claires, et recouverte d'une pruination blanc bleuâtre. Stigmates assez nets, noirâtres. Longueur 3,5 ; des ptérothèques 1,8 ; largeur 1,2 (Wilde, 131, pl. 4, fig. 62).

— *Parasites* : Metopius dentatus Fab. ; Masicera lasiocampa R.-D. — *des œufs* : Scelioninæ (sp. ?), dix individus dans un œuf (Wanach, Berl. ent. Zeit., 1909, p. 27).

— *Eclosion* : Mai à Septembre, surtout Mai à Juillet dans nos régions.

— *Œuf* : Ovalaire, aplati, blanchâtre, avec le sommet vert (An. Soc. Fr., 1881, pl. V, fig. 1 ; Sp., pl. 50, fig. 43).

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Grèce, Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Morbihan ; Finistère ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres, Latrecey, Hortes.*

— *Mœurs* : La chenille, qui hiverne, est parfois nuisible aux arbres. Même à toute sa taille, elle est difficile à trouver, car, appliquée de tout son long contre les troncs ou les branches, elle harmonise parfaitement sa couleur avec celle de la plante nourricière. Elle répand généralement une odeur assez désagréable de corne brûlée. En captivité, on l'élève assez facilement. La chrysalidation a lieu dans une coque soyeuse, molle, gris noir, placée entre les rides ou sous les écorces. Le papillon se rencontre surtout dans les avenues, les jardins et les vergers.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 9. — B. R. G., Bomb., pl. 6 et 10. — Brehm, p. 334, fig. 1410. — Esp., 3. 6. — Hb., 3. 70. O., III. 247. — Rœssl., 1. 4, pl. 41. — Pr., pl. 3, fig. 5. — Sp., I. 122, pl. 18, fig. 3. — Sepp, V. 33. 34. — Bück., III. 51. — Tutt, Brit. Lep., III, p. 201. — Pincitore, Bol. Nat. Col. Siena, 1897, XVII^e An., p. 124. — Ransom, Ent. Rec., 1899, p. 346. — Frings, Soc. ent., XIII, p. 81 (Chrysalide d'un bâtard *quercifolia* × *populifolia* qui aurait été trouvée à Bonn).

Digitized by Google

258. — Gastropacha populifolia Esp.

— *Chenille* : Robe gris cendré, ponctuée et maculée de sombre, la pubescence grisâtre. Segment 11 sans cône charnu, mais simplement un peu relevé en légère caroncule plus ou moins verruqueuse. Miroirs discolores, celui du 2e anneau bleu noir, celui du 3e jaune rouge ou jaune antérieurement et fauve postérieurement, généralement avec un point noir au milieu. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, pâles, cerclés de noir. Ventre concolore ou lavé de ferrugineux. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses concolores ou plus ou moins livides. Tête gris brun, à poils grisâtres ou roussâtres. Longueur 8.

— *Epoque* : Octobre à Mai, Juin.

— *Plantes* : Populus tremula, nigra, fastigiata, pyramidalis ; Fraxinus excelsior ; Salix alba, fragilis.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, le dernier arrondi au bout et couvert d'innombrables crins très petits. Elle est d'un brun noir mat, avec les incisions rougeâtres, fortement saupoudrée d'une pruination blanche. Longueur 3 ; des ptér. 1,6 ; larg. 0,9.

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Œuf* : Ovalaire, avec une dépression sur chaque flanc, vert virant au rouge brun sombre, largement ceinturé de blanc (An. Soc. Fr., 1884, pl. V, fig. 2).

— *Dispersion* : Europe moyenne, jusqu'en Bukowine, Roumanie, Bulgarie, et dans le nord de l'Italie (excepté l'Angleterre), Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Auvergne ; B.-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Infér. ; Loire-Infér., R : *St-Fiacre, la Chapelle-s-Erdre* ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados : *Caen, Sallenelles* ; Seine-Infér. ; Somme ; Nord ; Oise ; Marne : *Reims* ; Aube : *Troyes, Lusigny* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche.*

— *Mœurs* : La chenille, qui hiverne, vit ordinairement sur les branches les plus élevées, d'où elle ne descend que pour la chrysalidation. La nymphose a lieu dans une coque soyeuse, allongée, molle, jaunâtre ou gris blanchâtre, placée entre les rides ou sous les écorces. Le papillon

Digitized by Google

voltige autour des buissons et le long des avenues. Espèce toujours très rare.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 7. — Esp., 3. 58. — Hb., 3.71. — O., III. 245. — Rœssl., 50. — Sp., I. 123, pl. 18, fig. 4. — Sepp, VIII, 19, 20. — Dornbach, Soc. ent., 1886, p. 19. — Richter, Korr. Bl. ent. Ver. Halle, 1888, p. 58. — C. B. Verein. Lep., 1880, n° 19. — J. Ber. Wien. ent. Ver., II. 110.

12e G. : ODONESTIS Germ.

259. — Odonestis pruni L.

— *Chenille* : Allongée, convexe dessus, aplatie dessous, pubescente, les poils du dos faibles, isolés, ceux des côtés plus longs et en touffes sur un rang de tubercules charnus sous-stigmataux, ces tubercules beaucoup plus courts que dans le genre *Gastropacha*, ceux des premiers anneaux plus développés. Une tache transversale sur le 2e segment et une petite éminence arrondie, poilue, sur le 11e. Pattes très fortes. Tête arrondie au sommet, le vertex non incisé, à poils longs et épais. Longueur 8 ; largeur 0,8-0,9 ; de la tête 0,5.

Robe gris cendré, gris rougeâtre ou bleuâtre, parfois avec des taches gris jaune, à pubescence blanchâtre. Tache transversale de 2 aurore limitée chaque côté par du noir bleu. Lignes ordinaires nulles, ou dorsale et sous-dorsale jaune obscur, séparées par deux bandes bleuâtres. Stigmates assez nets, elliptiques, jaunâtres, finement cerclés de noir. Ventre concolore, avec une large bande sombre, continue ou maculaire. Pattes : les écailleuses brunâtres ou noires, assez luisantes ; les membraneuses concolores, orangées intérieurement. Tête mate ou submate, gris rougeâtre, plus ou moins maculée de noir, la pubescence grisâtre.

— *Epoque* : Août à Mai, Juin.

— *Plantes* : Prunus domestica, cerasus, spinosa ; Pirus malus, communis ; Ulmus campestris ; Quercus robur, ilex ; Betula alba ; Populus ; Tilia ; Alnus.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez ramassée, les anneaux mobiles, à ponctuation éparse mais profonde, le dernier obtus-arrondi et terminé par une multitude de petits crins. Elle est d'un noir très luisant, sauf les ptérothèques qui sont plutôt mats, les incisions un peu brun rougeâtre, sans pruination. Stigmates noirs, assez visibles. Long. 2,2 ; des ptér. 1,2 ; larg. 0,9 (Wilde, 133, pl. 4, fig. 64).

— *Eclosion* : Mai à Août, Septembre.

— *Œuf* : Arrondi, blanc, le micropyle grisâtre.

— *Dispersion* : Europe moyenne, Catalogne, Haute et Moyenne Italie, Balkans, Belgique ; manque en Angleterre.
FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées ; Gironde ; Charente Inférieure ; Loire-Infér. ; Morbihan ; Bretagne ; ? Finistère ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Marne : *Reims* ; Aube, R : *Ervy* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire, TR ; Rhône : *Villefranche* ; Hte-Marne, R : *Langres*, *Hortes*, *St-Dizier*.

— *Mœurs* : La chenille hiverne. La chrysalidation a lieu dans une coque soyeuse, parcheminée, molle, assez allongée, de couleur jaunâtre et placée entre les feuilles ou les rides des branches. L'éclosion se fait au bout d'environ 17 jours, et le papillon se rencontre dans les bois, les vergers, les jardins et jusque dans les cours des habitations. Espèce toujours rare.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 5. — B. R. G., Bomb., pl. 7. — Esp., 3. 10. — Hb., 3, 66. — O., III. 254. — Rœssl., 1. 4, pl. 36. — Frr., 4. 83, pl. 338. — Sp., I. 123, pl. 18, fig. 2. — Sepp, VII, 23. — J. Wien. ent. Ver., IV, 12.

13e G. : DENDROLIMUS Germ.

260. — Dendrolimus pini L.

— *Chenille* : Allongée, convexe dessus, aplatie dessous, pubescente, les poils du dos courts avec quelques-uns plus grands, assez denses, noirs, ceux des côtés longs, blancs, en touffes sur un rang sous-stigmatal de tubercules charnus, ceux des premiers anneaux plus développés. Segments abdominaux avec deux petites verrues dorsales plus ou moins développées. Miroirs des anneaux 2 et 3 fortement poilus-squameux. Une petite

Digitized by Google

éminence poilue sur 11. Pattes très robustes. Tête arrondie au sommet, à vertex non incisé, aplatie devant, densément poilue. Longueur 7-8 ; largeur de tête 0,5.

Robe gris brun ou cendré, finement pointillée de noirâtre et marbrée par places de roux et de blanchâtre. Miroirs bleu sombre, généralement séparés par une grande tache blanchâtre ; une seconde tache de même couleur et bordée de noir couvre souvent une partie du dos des anneaux 7 et 8, chacun des autres segments étant marqué d'un dessin en losange brun ou ferrugineux bordé de noir. Sous-dorsale ondulée, noirâtre, visible de 4-11. Stigmatale nulle. Stigmates bien visibles, elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Saillie de 11 avec un pinceau de poils squameux, à base bleuâtre. Ventre gris roussâtre clair, à taches brunes plus ou moins foncées entre les pattes membraneuses. Pattes : les écailleuses à base concolore, le reste noir luisant ; les membraneuses brunâtres ou ferrugineux livide. Tête brun mat rayée et pointillée de plus foncé, la pubescence noire et blonde.

— *Epoque* : Août à Avril, Mai, Juin.

— *Plantes* : Conifères, surtout Pinus sylvestris, picea, halepensis et maritima.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, régulièrement et densément ponctués, légèrement pubescents, surtout sur les côtés, le dernier en cône arrondi au bout et terminé par de nombreux petits crins recourbés. Elle est brun marron ou brun rougeâtre, luisante, les ptérothèques plus sombres et mats ou submats. Stigmates sombres, bien nets. Long. 3,6 ; des ptéroth. 2,3 ; larg. 1,2 (Brehm., fig. 1405, 1406 ; Wilde, 132, pl. 3, fig. 40 ; Sp., fig. 8 b).

— *Parasites* : Platylabus ratzeburgi Hart. ; Perilitus secalis L. ; Hemiteles areator Nees. ; Perithous mediator Fab. ; Anomalon unicolor Ratz. ; Aphanistes biguttatus Gr. ; Metopius dentatus Fab. (Guérin-Méneville) ; Paniscus testaceus Gr. ; Henicospilus ramidulus L. ; Exochilium circumflexum L. ; Habronyx heros W. ; Microgaster nemorum Gr. ; Pimpla didyma Gr., turionellæ L. ; Blaptocampus nigricornis W. ; Apanteles vitripennis Hal. ; Perilitus

Digitized by Google

bicolor W. ; Monodontomerus œreus Walk. ; Chrysolampus solitarius Hart. ; Entedon xanthopus Nees. ; Tachina larvarum L. ; Hemithœa erythrostoma Hart. — des *œufs* : Telenomus phalœnarum Nees.

— *Eclosion* : Mai à Août.

— *Œuf* : Ovalaire, vert jaunâtre (Brehm, p. 332, fig. 1403).

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, excepté l'Angleterre. Catalogne, Italie moyenne, Grèce, Belgique. FRANCE : Corse ; Alpes-Marit. ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inférieure, TR : *la Haie Fouacière* ; Morbihan : *Auray* ; Cher ; Eure ; ? Oise ; Aube : *Mailly* ; Çà et là en Champagne ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Côte-d'Or : *Selongey* ; Rhône : *St Julien-s-Montmelas* ; Hte-Marne, TR : *Langres*, *Hortes*.

— *Mœurs* : La ♀ pond de 100-300 œufs, dont 150 environ viennent à bien. Déposés par petits paquets d'une cinquantaine sous les aiguilles des branches basses, ils éclosent au bout de 15-30 jours. La jeune chenille mange aussi bien la nuit que le jour, dévorant les feuilles et les jeunes pousses. On a évalué que, durant sa croissance, il lui fallait au moins un millier de feuilles, ce qui donne une idée des dégâts qu'elle peut causer. Lorsque le temps est mauvais, elle se retire dans les gerçures des écorces. Elle hiverne sous la mousse et même sur le sol, au pied des pins, parmi les aiguilles, plus souvent contre les troncs ou le long des branches. Elle s'attaque surtout aux arbres qui ont déjà une trentaine d'années. La chrysalidation a lieu dans une coque soyeuse, très longue, opaque, de couleur brun noir, roussâtre ou vert jaunâtre, à extrémités plus claires et moins fournies, cette coque placée entre les feuilles ou dans les rides aux pieds des pins, côté Est de préférence, à un mètre environ du sol ; on la trouve parfois aussi contre les corniches ou sous les chaperons des murailles. L'éclosion a lieu après une vingtaine de jours. Espèce toujours très localisée dans nos régions.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 16. — Brehm, p. 332, fig. 1404, 1407. — Esp., 3. 12. — Hb., 3, 67. — O., III. 252. — Rœssl., 1. 4, pl. 59. — Pr., pl. 2, fig. 6. — Ratzb., 2. 138. — Sp., I. 124, pl. 18, fig. 8 a. — Sepp, VI. 29 à 31. — Gauckler, Soc. ent., 1889, p. 147. — Himmel, id., 1890, p. 29 (*var. montana* Stgr.). — Schultz, II. Zeit. f. Ent., 1899, p. 26. — Kabis, id. 1900, p. 331. — Kolbe, Sitzgsber. Ges. nat. Fr. Berlin, 1902, p. 158. — Rothe, Forstwiss. Centralbl., 1905, p. 301.

Digitized by Google

14e G. : PACHYPASA Walk. (Auriv.)

261. — Pachypasa lineosa Vil. (non *limosa*).

— *Chenille* : Caractères généraux de *Dendrolimus*, le 11e anneau avec des petites saillies poilues. Longueur 7-8 ; largeur 0,9 ; de la tête 0,4.

Robe grise ou cendrée, plus ou moins marbrée de sombre. Miroirs noir velours, avec chaque côté des touffes plus ou moins épaisses de petits poils jaune rouge. Dorsale nulle, mais parfois deux lignes sombres indécises, interrompues, brisées, limitant comme des espaces en losange sur chaque anneau, surtout à partir du 4e. Sous-dorsale maculaire, noirâtre, faite de stries placées bout à bout, souvent géminée, ondulée, ordinairement plus sombre aux deux extrémités. Stigmatale nulle ou maculaire. Stigmates elliptiques, visibles, blancs, finement cerclés de noir. Ventre gris ou cendré, plus ou moins lavé de rougeâtre sale, avec des taches sombres entre les pattes membraneuses. Pattes : les écailleuses concolores à la base, noir luisant dans le reste ; les membraneuses concolores ou gris livide. Tête gris brun, plus ou moins marquée de noir, mate, à forte pubescence blonde ou fauve pâle mêlée de noir.

— *Epoque* : Juillet à Avril, Mai, Juin.

— *Plantes* : Cupressus fastigiata, sempervirens ; Juniperus oxycedrus, phœnicea.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez allongée, à pubescence courte mais épaisse, les ptérothèques sublisses, les anneaux mobiles, densément ponctués, le dernier arrondi ou légèrement mamelonné dorsalement et terminé par de très nombreux petits crins recourbés. Elle est d'un brun rouge luisant, les ptérothèques plutôt mats, les incisions plus pâles tirant sur le jaune d'ocre. Stigmates noirs, bien nets. Long. 3,3 ; des ptér. 2 ; larg. 1.

— *Eclosion* : Juin.

— *Dispersion* : Catalogne.
FRANCE : Alpes-Martimes ; Var ; Bouches-du-Rhône.

Digitized by Google

— *Mœurs* : L'accouplement dure plusieurs jours, et les œufs, pondus en Juillet, au nombre d'environ 80, éclosent au bout de deux semaines. Les chenilles, difficiles à trouver, demeurent appliquées pendant le jour, plusieurs ensemble, 10-12 en général, contre les tiges des cyprès. La nuit, elles rongent l'extrémité des rameaux, attaquant les branches basses à mesure qu'approche l'époque de la nymphose. Elles hivernent après leur troisième mue, mais beaucoup périssent pendant la mauvaise saison. La chrysalidation a lieu dans une coque mince, soyeuse, translucide, blanc grisâtre, fixée contre les tiges moyennes ou au milieu des plus petits rameaux. Les éclosions ont lieu au bout d'un mois environ, espacées de quelques jours seulement. L'espèce, que l'on rencontre jusqu'à 700 m. d'altitude (Denfer), peut parfois avoir deux générations.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 9. — B. R. G., pl. 21. — Tr., X. 1. 186. — Frr., 3. 23, pl. 134. — Sp., I. 124, pl. Sup. 2, fig. 11.

XVIII^e^ Fam. : LYMANTRIIDÆ

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, plus ou moins épaisses, avec des poils en verticilles sur des tubercules, ces derniers parfois discolores dans la région dorsale. Certaines portent, en outre, des poils rassemblés en brosses, en aigrettes ou en pinceaux (*Orgyia*, *Dasychira*, *Lœlia*), les brosses se trouvant sur les segments 4-7 ou 4-8, les aigrettes et les pinceaux sur les côtés du 1^er^, rarement aussi du 4^e^ et du 5^e^ (*O. antiqua*) et sur le dos du 11^e^. Parfois une verrue rétractile ou vésicule sur les anneaux 9 et 10 ou 10. Tête grosse, arrondie, à lobes bien marqués.

Chrysalides cylindrico-coniques, presque toujours poilues, rarement glabres (*Laria*).

1^er^ G. : HYPOGYMNA Hb.

262. — Hypogymna morio L.

— *Chenille* : Cylindrique, bi-atténuée, renflée au milieu, le premier anneau avec un petit prolongement angulaire

Digitized by Google

dorso-antérieur s'enclavant à l'incision du vertex, les segments 9, 10 surmontés d'une petite vésicule rétractile. Poils courts, en verticilles sur des tubercules, ceux-ci au nombre de huit en un rang transversal par anneau. Ni brosses, ni aigrettes, ni pinceaux. Tête assez grosse, à lobes arrondis, le vertex peu incisé. Dessins consistant en lignes longitudinales faites de taches noir velours réunies ou contiguës, souvent séparées aux incisions. Long. 3,4-3,8 ; larg. 0,7 ; de la tête 0,3.

Robe jaune, les tubercules orangés, leurs poils blanchâtres ou gris cendré. Dorsale noir profond, à taches contiguës, souvent réunie transversalement à la sous-dorsale, qui est généralement bien interrompue, faite sur chaque anneau de deux grosses taches irrégulières soudées, mais présentant à la partie supérieure un sinus dans lequel se trouve un des tubercules. Stigmatale noire ; en son milieu, les stigmates qui sont elliptiques, jaunâtres, fortement cerclés de noir et placés sur une petite éclaircie pâle. Deux sous-stigmatales maculaires, noires, presque toujours reliées entre elles par des filets de même couleur. Ventre jaune, à une ligne noire, les taches qui la forment plus grosses entre les pattes membraneuses. Pattes brun fauve ou jaune fauve, luisantes, les écailleuses 2-ou 3-annelées de noir, rarement presque entièrement noires ; les membraneuses à sommet et à base externe noirs. Tête noir mat, comme couverte d'une pruination grisâtre, régulièrement marquée de très petites saillies rondes et noir profond, l'intervalle du ∧, les joues, la place des ocelles et le tour postérieur très luisants, celui-ci marqué sur les côtés d'une tache fauve assez grande. Pièces buccales et épistome jaune fauve plus ou moins maculés de noir, ce dernier bordé de longs poils pâles.

— *Epoque* : Août, Septembre à Avril, Mai.

— *Plantes* : Graminées, surtout Lolium perenne.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, jaune, rayée longitudina-

Digitized by Google

lement de noir, les incisions sombres, les ptérothèques d'un brun noir. Corps hérissé de petites touffes de poils gris blanc ; anus terminé par quelques crins. Longueur 1,6-1,8 ; des ptér. 0,8-0,9 ; largeur 0,5-0,6 (Sp., pl. 15, fig. 22 b).

— *Eclosion* : Mai, Juin.

— *Dispersion* : Italie moyenne, Allemagne, Autriche-Hongrie, Nord des Balkans.
FRANCE : Alpes-Maritimes, TR.

— *Mœurs* : La chenille hiverne. Elle a déjà été signalée comme ayant occasionné des dégâts (Nécsey, Rovart. Lapok, 1899, p. 8). La chrysalidation a lieu dans une sorte de cocon fait seulement de quelques fils.

— *Bibl.* : Hb., II. 26. — O., III. 187. — Frr., II. 4, pl. 98. — Wild., 130. — Sp., I. 126, pl. 15, fig. 22 a.

2e G. : ORGYIA O.

— Chenilles de taille plutôt petite, cylindriques, avec des verticilles de poils sur des tubercules. De plus, sur chacun des anneaux 4-7, une brosse faite d'une épaisse touffe de poils à sommet tronqué. Aux côtés du 1er segment et sur le dos du 11e, parfois aussi (*antiqua*) sur les flancs des 4e et 5e, une aigrette de longs poils, ceux-ci souvent terminés en massue plumeuse. Une petite vésicule rétractile sur les 9e et 10e anneaux.

Les principaux parasites de ce genre sont : Pimpla viduata Gr. ; Rhogas geniculator Nees. ; Monodontomerus obsoletus Fab. ; Anilastus ebeninus Gr. (= melanarius Holm.).

263. — Orgyia aurolimbata Gn.

— *Chenille* : Robe brun rouge sur le dos, plutôt vert jaunâtre sur les côtés, avec des macules noirâtres et pâles plus ou moins irrégulières, sombre dans la partie ventrale, ces teintes nettement séparées, dans les régions sous-dorsale et stigmatale, par une bande ou une ombre noire remplaçant les lignes ordinaires. Verrues conco-

Digitized by Google

lores, leurs poils grisâtres ; brosses brun rouge ou fauve ; aigrettes, aux côtés de 1 et sur le dos de 11, noires. Dorsale nulle. Tête et pattes brun gris, les écailleuses plus sombres. Longueur 2,5.

— *Epoques* : Avril à Mai, Juin ; puis Juillet, Août.

— *Plantes* : Genista, surtout purgans ; Salix caprœa.

— *Eclosion* : Juin, Juillet ; parfois aussi en automne.

— *Dispersion* : Catalogne.
FRANCE : Pyrénées-Orientales ; Pyrénées : *Ax* (Gn. et de Vil.).

— *Mœurs* : La fécondation a lieu dans le cocon, et les œufs y sont pondus. Ils éclosent au printemps suivant (Bellier, An. soc. Fr., 1858, p. 139). Par temps couvert, la chenille reste tout le jour sur la plante nourricière, mais elle se cache sous les pierres quand le soleil donne, car elle craint beaucoup la lumière et la chaleur (Martin). Le ♂, qui vole le matin au soleil avec une très grande rapidité, se laisse facilement attirer par les ♀. Cette espèce se rencontre jusqu'à 2.500 mètres d'altitude.

— *Bibl.* : An. Soc. Fr., 1835, p. 635, pl. 18. — Sp., I. 126, pl. 15, fig. 23. — Stet. ent. Zeit., 1882, p. 415.

264. — **Orgyia gonostigma** Fab.

— *Chenille* : Robe noire, marquée de jaune, d'orangé ou de vermillon, surtout aux anneaux 1 et 11. Tubercules noirs, à verticilles blancs, jaunâtres ou grisâtres, ceux de la région sous-dorsale des segments 1-3, 8-11 floconneux, d'un beau blanc de neige. Brosses blondes, jaunâtres, brun fauve ou roussâtres. Aigrettes nulles aux côtés de 4, 5, celles de 1 et 11 plumeuses, en massue allongée, noires. Une vésicule rétractile sur le dos de 9 et 10. Dorsale nulle. Sous-dorsale subnulle ou faite de taches jaunes, orange ou vermillon plus ou moins nombreuses. Stigmatale assez large, continue ou irrégulière et interrompue aux incisions, jaune, orange ou vermillon. Au-dessus et contre elle, entre deux tubercules, les stigmates qui sont elliptiques, jaunâtres, cerclés de noir. Clapet noir, lavé ou maculé de jaune ou de rouge.

Digitized by Google

Ventre sombre, brun noir. Pattes : les écailleuses noir luisant, annelées de pâle ; les membraneuses sombres, le plus souvent brun noir brillant lavées de jaunâtre ou de rougeâtre. Tête trapézoïdale, à angles arrondis, subaplatie devant, à vertex à peine incisé, noire ou gris noir, très luisante, lisse ou sublisse, hérissée de poils fauve pâle ; ∧ noir luisant. Epistome, ocelles, prolongements antennaires et pièces buccales pâles, jaunâtres ou orangées. Longueur 3-3,4 ; largeur de tête 0,3 ; largeur des brosses 0,5 ; longueur (sens longitudinal) 0,2.

— *Epoques* : Septembre à Mai ; puis Juillet, Août.

— *Plantes* : Salix ; Quercus, surtout ilex et coccifera ; Alnus glutinosus ; Rubus idœus, cœsius, fruticosus ; Prunus domestica, spinosa ; Rosa canina, tomentosa ; Cratœgus oxyacantha ; Ulmus campestris ; Corylus avellana ; Vaccinium myrtillus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez renflée au milieu, celle de la ♀ plus épaisse, très brillante, fortement hérissée de poils blanchâtres ou gris brun, à anneaux mobiles, le dernier terminé par une pointe forte, assez longue, d'abord cylindrique, puis subitement conique, cette dernière partie très rugueuse et armée de nombreux petits crins recourbés. Elle est brun noir, avec les incisions jaune d'ocre ♂, noire à incisions plutôt jaune rougeâtre ♀. Long. 1,8 ; des ptér. 0,8 ; larg. 0,7 (Wilde, 122, pl. 3, fig. 51 ; Sp., fig. 24 b).

— *Parasites* : Casinaria senicula Gr. ; Tachina larvarum L.

— *Eclosion* : Juin à Août ; dans le Sud, Mai à Juin, puis Août à Septembre ; parfois même dans certaines régions, en Croatie, par exemple, d'après Koça : Mai, puis Juillet, Août, enfin Septembre, Octobre.

— *Œuf* : Arrondi, blanchâtre.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe. Belgique.
FRANCE : Corse ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées ; Gironde ; Loire Inférieure ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Morbihan et Bretagne ; Calvados, TR : *Emiéville* ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine-et-Marne : *Fontainebleau* ; Marne ; Ardennes ; Meuse ; Aube, AR ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Haute-Marne, R : *Hortes, Praslay.*

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus dans la coque et recouverts aussitôt de poils. Ils sont plus nombreux que chez *antiqua*.

Digitized by Google

Dans le Nord au moins, la chenille hiverne (The Young Nat., 1886, p. 235) collée à une petite branche près de la terre. La chrysalidation a lieu dans une coque oviforme de tissu lâche mêlé de poils, de couleur brunâtre, blanchâtre ou jaunâtre, généralement placée dans une feuille roulée (Fri.). Le papillon, très localisé, fréquente les bois et les avenues. Il a de 1-2 générations, parfois même trois (Koça), suivant les diverses régions.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 6. — B. R. G., Bomb., pl. 16. — Esp., III. 56. — Hb., 3. 33. — O., III. 218. — Rœssl., 1. 4. 233, pl. 40. — Pr., pl. 3, fig. 8. — Sp., I. 126, pl. 15, fig. 24 a. — Sepp, IV. 45. — Bück., III. 39. — Goos., An. Soc. Fr., 1887, pl. 7, fig. 16 (patte membr.). — Shepheard, The Ent., 1895, p. 182 et 208. — Burrows, Trans. City London ent. nat. Hist. soc. 1906, p. 53.

265. — Orgyia antiqua L.

— *Chenille* : Robe grisâtre ou ardoisé plus ou moins pâle dans la région dorsale, blanchâtre vers les stigmates et sous le ventre. Brosses des anneaux 4-7 jaunes, ocracées ou blanches, leur base cerclée de noir, ces cercles réunis entre eux par une tache noire qui manque ordinairement entre la 3e et la 4e brosse. Aigrettes, au nombre de 5-7, placées une chaque côté des anneaux 1, 4 et 5 (celles de 4 font parfois défaut) et une sur le dos du 11e; elles sont constituées par des poils de diverses longueurs, chacun de ces poils terminé par une petite massue faite de nombreux poils courts ; celles des segments 1 et 11 noires, quelquefois brunes à la base, celles de 4 blanches, celles de 5 brunes, rousses ou noires. Poils verticillés blanchâtres ou blonds, placés sur des tubercules rouge vermillon cerclés de pâle, un rang transversal par anneau, ceux de 2 et 3 plus petits, plus nombreux et plus serrés, ceux de la région sous-dorsale plus gros. Dorsale peu visible ; ordinairement faite d'une ligne noirâtre sur les anneaux 1-3, elle contourne les trois premières brosses entre lesquelles elle s'étale, puis s'élargit en une large bande plus ou moins dessinée, portant sur 8-11 une tache noire en demi-

Digitized by Google

cercle et interrompue sur 9, 10 par une petite vésicule vermillon. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Stigmates petits, peu visibles, subelliptiques, brunâtres bordés de noirâtre ; ils sont placés sous chacun des gros tubercules latéraux. Ventre blanchâtre, sans tache ni ligne. Pattes : les écailleuses jaune testacé luisant ; les membraneuses jaunâtre mat. Tête à vertex un peu déprimé en sillon, légèrement pubescente, d'un noir très luisant avec le sommet et la partie postérieure testacé rougeâtre ; ∧ peu distinct ; chaperon blanc. Longueur 2,2-3 ; largeur de 7, 0,35-0,45 ; de tête 0,25-0,3 ; longueur des aigrettes du 1er anneau 0,5 ; longueur et largeur des brosses 0,25.

— *Epoques* : Mai à Octobre, en plusieurs générations.

— *Plantes* : Arbres forestiers et fruitiers ; Quercus robur, ilex, coccifera ; Pirus malus, communis ; Prunus domestica, armeniaca ; Tilia platyphyllos ; Œsculus hippocastanum, rubicunda (Mab.) ; Corylus avellana ; Rosa canina et autres ; Fagus sylvatica ; Rubus idœus, fruticosus, discolor ; Salix, surtout caprœa ; Conifères ; Alnus glutinosa (Gouley).

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *gonostigma*, mais d'un gris jaunâtre, plus ou moins maculé de noir, luisante, hérissée de petits poils pâles ; ptérothèques généralement très sombres. Stigmates bien visibles. Celle de la ♀ porte un trait dorsal brun noirâtre. Pointe anale assez forte, lisse ou à peine striée longitudinalement, terminée par quelques petits crins recourbés. Long. 1,4 ; des ptér. 0,8 ; larg. 0,5 (Sp., fig. 25 d).

— *Parasites* : Casinaria nigripes Gr. ; Sagaritis raptor Zet. ; Apanteles formosus W. ; Carcelia amphion Meig. — des *œufs* : Telenomus Dalmani Ratzb.

— *Eclosion* : Juin à Octobre ; Avril et Septembre (Dutreux, An. Sc. nat. Luxembourg, 1853).

— *Œuf* : En tasse, c'est-à-dire arrondi, à sommet aplati, lisse, blanchâtre ou gris jaunâtre, la partie supérieure cerclée de brunâtre (Sp., pl. 50, fig. 37 a b).

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe, Bulgarie, Péninsule balkanique, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ;

Digitized by Google

Gironde ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir et Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine-et-M. ; Seine et Oise ; Ardennes ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et Moselle ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et Loire ; Rhône : *Villefranche* ; Hte-Marne : *St-Dizier, Langres, Hortes, Montigny, Latrecey, Prauthoy, Praslay*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus dans la coque, et ceux de la dernière génération hivernent (The Young Nat., 1886, p. 235). Les chenilles vivent sur quantité d'arbres, mais à St-Dizier, c'est le saule marsault qui semble avoir la préférence. Pendant le jour, elles reposent sur les feuilles, se réfugient dessous lorsque le temps est mauvais. Faciles à trouver, elles s'élèvent sans difficultés. La chrysalidation a lieu dans une coque oviforme, mince, translucide, blanchâtre, faite d'un tissu assez lâche, mêlé de poils jaunâtres et noirs et placée sur les feuilles. L'éclosion se fait parfois dès le printemps (Tunaley, Ent. Rec., 1896, p. 138). L'espèce a ordinairement deux générations en Hte-Marne, mais dans le Midi elle en a trois, et, à chacune d'elles, les larves peuvent présenter des différences notables de coloration. « Une ♀ prise en Juin fournit une première famille de chenilles à touffes de poils d'un jaune très clair et anneaux rouges. Ces chenilles évoluèrent rapidement, donnant le papillon du 10 au 31 août. La nouvelle génération provenant de ces éclosions se fit remarquer par la coloration foncée des chenilles et donna naissance aux papillons dans les premiers jours d'Octobre. Ces papillons ♂ et ♀ sont plus petits que ceux du mois d'Août. La troisième ponte devant fournir la génération de Juin suivant ne fut pas élevée » (Siepi, p. 55). L'adulte éclôt au bout de 15-20 jours. On l'a déjà trouvé avec la tête et les pattes écailleuses de la chenille (Krieger, II. Zeit. f. Ent., 1899, p. 205). L'espèce a été très abondante en Allemagne en 1898 (Reh, II. Zeit. f. Ent., 1899, p. 10), et en Angleterre en 1899 (Whittle, The Ent. 1899, p. 285). Lorsqu'on enlève les ♀ de leurs cocons, les ♂ continuent à venir et à voltiger autour de ces derniers (Gouley, An. soc. Fr., 1865, p. XXXII). Parfois aussi, les ♂ se tiennent sur la coque bien avant que la ♀ ne soit éclose.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 6. — B. R. G., Bomb., pl. 16. — Brehm, p. 322, fig. 1390. — Hb., 3. 33. — O., III. 221. — Rœssl., I. 4. 229, pl. 39. — Pr., pl. 3, fig. 9. — Wilde, 122. — Sp., I. 127, pl. 15, fig. 15 a b. — Sepp, II. 23. — Bück., III. 39. — Carlier, Nature, XLI, p. 197. — Mab., An. Soc. Fr., 1877, p. CLXIV. — Wolfe, Ent. Record, 1896, p. 255. — Pax, Ent. Zeit. Guben, 1905, p. 159.

Digitized by Google

266. — Orgyia trigotephras B. = brica Lefeb.

— *Chenille* : Robe noire, à incisions généralement rougeâtres. Tubercules rouges, leurs verticilles noirâtres ou jaunes, plus ou moins mêlés de gris ; brosses jaune fauve ; aigrettes nulles sur 4, 5, celles des côtés de 1 et celle du dos de 11 faites de poils en massue plumeuse, noires. Dorsale et sous-dorsale nulles. Stigmatale large, jaune, souvent irrégulière, rarement nulle. Ventre sombre. Pattes : les écailleuses noires ; les membraneuses jaunâtres. Tête noire. Longueur 2.

— *Var. corsica* B. : Rouge brique, gris cendré ou gris ardoise, les tubercules rouges ou orangés, leurs verticilles noirâtres ; brosses gris cendré ; aigrettes noires. Dorsale large, noire, interrompue sur 4-7. Sous-dorsale pâle, jaunâtre, marquée de une à deux taches fauves par anneau. Stigmatale jaune citron. Ventre gris ou noirâtre, à une petite ligne médiane. Pattes : les écailleuses gris noir ; les membraneuses jaunâtres, plus ou moins lavées de rouge.

— *Epoque* : Mai à Juillet.

— *Plantes* : Spartium lobelii, junceum ; Rhamnus infectorius (Chrét., Le Nat., 1905, p. 29) ; Quercus coccifera, ilex, tauza, suber ; Osyris alba (Chrét.) ; Genista coriaria, corsica, myrtifolia. En captivité, accepte aussi les jeunes feuilles de Rosa, les turions de Rubus (Chrét.), les Lotus et Genista candicans.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, densément et longuement pubescente, le dos avec huit taches écailleuses, fugaces, jaunâtres, placées sur quatre rangs transversaux, les ptérothèques lisses, vernissés, les anneaux lisses ou sublisses, le dernier terminé par une forte pointe mousse. Elle est d'un brun marron très foncé ou rouge obscur, très luisante. Longueur 1,1 ; des ptérothèques 0,7 ; largeur 0,4.

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Œuf* : Sphéroïde tronqué au sommet et surbaissé, la dépression micropylaire forte, mais sans bourrelet distinct au bord, couvert de petites dépressions ordinairement ellip-

Digitized by Google

tiques et très irrégulières qui le rendent fortement et grossièrement chagriné. Couleur blanche.

— *Dispersion* : Espagne et Sicile.

FRANCE : Corse (*var. corsica* B.) ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Hérault (Chrét.) ; Pyrénées-Orientales.

— *Mœurs* : Les œufs hivernent, et, pour une même ponte, ils éclosent de fin Mars à Juin à de longs intervalles. Les jeunes chenilles n'ont pas de brosses sur les segments 4-7. Voici, d'après Chrétien, les dates d'une éducation : Œuf éclos le 25 Avril ; 1re mue le 8 Mai ; 2e le 17 ; 3e le 27 ; 4e le 5 Juin ; cocon le 18 ; papillon le 2 Juillet. La chrysalidation a lieu dans un cocon fait de soie et de poils mêlés, ce cocon urticant comme, du reste, les poils de la chenille. Les ♀ éclosent presque toujours masquées, c'est-à-dire avec la tête et les pattes recouvertes par la partie antérieure de la chrysalide. Elles sortent de l'enveloppe nymphale, mais elles demeurent dans la coque dans laquelle elles pondront. On s'aperçoit de l'éclosion quand le cocon paraît blanc d'un côté.

— *Bibl.* : Mil., Ico. II. 470, pl. 99, fig. 1 à 4. — Chrét., Le Nat. 1907, p. 20. — Sp., I. 127, pl. 16, fig. 1 (*ramburi* Mab.). — An. Soc. Fr., 1866, p. 557, pl. 6, fig. 6 ; 1867, p. 636. — Clairville, Soc. ent., 1891, p. 177. — Iris, 1899, p. 527.

Var. corsica B. : Mil., Ico. II. 142, pl. 61, fig. 6 à 8. — Sp., pl. 15, fig. 27.

267. — **Orgyia rupestris** R.

— *Chenille* : Noirâtre, grisâtre ou gris ardoisé. Tubercules clairs, grisâtres ou rougeâtres, les verticilles blanchâtres mêlés de noirâtre, ceux du dernier segment plus longs ; brosses noirâtres ; aigrettes plumeuses nulles aux côtés de 4 et 5, celles de 1 et 11 noires. Vésicule rétractile de 9-10 fauve. Dorsale double, sinueuse jaune rouge, rejetée par les brosses de la région sous-dorsale. Sous-dorsale nulle. Stigmatale jaune, ordinairement interrompue aux incisions. Stigmates noirs. Ventre concolore. Pattes : les écailleuses brun noir ou noir roussâtre ; les membraneuses jaunâtres, leur base brun rouge au côté externe. Tête noir luisant. Long. 2,5-3.

Digitized by Google

— *Epoque* : Avril à Mai.

— *Plantes* : Statice articulata, Lotus creticus et Genista (Rb.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, petite, très épaisse, surtout celle de la ♀, ramassée, le dos velu et marqué de trois taches faites d'écailles roussâtres, le dernier anneau terminé par une pointe armée de soies crochues. Ptérothèques saillants ♂. Elle est noir brillant. Longueur 0,8 ; des ptérothèques 0,55 ; largeur 0,4 (Rb., fig. 4, 5).

— *Eclosion* : Juin.

— *Œuf* : Arrondi, lisse, blanchâtre.

— *Dispersion* : Corse.

— *Mœurs* : La ♀ ne sort pas du cocon, au travers duquel elle avance la partie postérieure de son corps, afin de pouvoir être fécondée. La ponte commence aussitôt, et les œufs hivernent sous une forte couche de duvet. En Avril ou commencement de Mai, les jeunes chenilles percent la coque pour sortir, cela en différents endroits. La chrysalidation a lieu dans une enveloppe ovalaire, légère, grise, faite de soie mêlée de poils et placée sous les pierres. L'éclosion a lieu au bout d'une quinzaine de jours, et le ♂ voltige à l'ardeur du soleil.

— *Bibl.* : Ramb., An. Soc. Fr., 1832, pl. 8, fig. 3. — Sp., I. 127, pl. 15, fig. 26.

3e G. : DASYCHIRA Steph.

— Chenilles cylindriques, à anneaux bien nets. Poils en verticilles sur des tubercules ; une brosse sur chacun des anneaux 4-7 (*pudibunda*) ou 4-8 (*fascelina*, *selenetica*) ; un faisceau de poils aminci en pinceau ou élargi et obliquement tronqué à l'extrémité sur le 11e segment, parfois aussi (*fascelina*) sur les deux côtés du 1er. Anneaux 10 ou 9 et 10 présentant sur le dos un espace glabre sur lequel se trouve une petite vésicule rétractile. Incisions des anneaux 4-8 souvent à taches en miroir. Elles sont souvent parasitées par Apanteles triangulator W. ; Eulophus ramicornis Fab. ; Anilastus ebeninus Gr. (= melanarius Holm.) ; Schizoloma amictum Fab. (= excavatum Rtzb.).

Digitized by Google

268. — Dasychira selenetica Esp. = lathyri Hb.

— *Chenille* : Robe noire ou gris sombre, les verrues concolores, leurs verticilles gris noirâtre. Brosses des anneaux 4-8 noires, leurs côtés gris jaunâtre, blonds ou blanchâtres, parfois entièrement de l'une ou l'autre de ces couleurs. Aigrettes de 1 et 11 gris noir. Dorsale et sous-dorsale nulles. Stigmatale pâle, jaunâtre ou orangée, interrompue aux incisions, rarement nulle. Stigmates elliptiques, sombres ou noirs. Ventre noir, avec chaque côté une ligne de pointillé ou de petites taches jaunâtres ou orangées. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses concolores, rembrunies, avec une plaque noir brillant au côté externe. Tête arrondie, peu ou pas incisée au sommet, mate ou peu luisante sauf dans l'intervalle et sur les bords du ∧, noire ou brun noir, avec une forte pubescence brun roussâtre. Longueur 4-4,5 ; largeur 0,55 ; de la tête 0,35.

— *Epoque* : Juillet à Mars.

— *Plantes* : Sarothamnus scoparius ; Genista ; Onobrychis sativa ; Lathyrus pratensis ; parfois aussi Larix europæa.

— *Chrysalide* : Brun rouge, les ptérothèques sombres, hérissée de poils jaunâtres.

— *Eclosion* : Mai, Juin.

— *Œuf* : Arrondi, de couleur verdâtre.

— *Dispersion* : Depuis la Finlande, à travers la Russie centrale, jusqu'aux Carpathes ; Allemagne, excepté le Nord-Ouest et l'extrême Sud.

FRANCE : Cher : *bois de Morthomiers*, 1 exemplaire ♀ (Sand).

— *Mœurs* : Les œufs sont recouverts avec les poils provenant de l'extrémité abdominale de la ♀. La chenille éclôt en Juin ou commencement de Juillet, et elle a atteint presque toute sa taille lorsqu'arrive la mauvaise saison. Après hivernage, elle se chrysalide dans une coque oviforme, faite de soie mêlée de poils, de couleur grisâtre, gris sombre ou brune, placée sur une feuille ou entre les brindilles. L'espèce se trouve parfois en très grand nombre sur les mélèzes ; elle peut alors occasionner de sérieux dégâts (Stet. ent. Zeit., 1848, p. 217 ; 1849, p. 269).

Digitized by Google

— *Bibl.* : Esp., III. 91. — Hb., 3. 33. 34 (*lathyri*). — O., III. 123. — Frr., VI. 90. pl. 536. — Wilde, 123. — Sp., I. 128, pl. 16, fig. 3.

269. — Dasychira fascelina L. = **medicaginis, Hb.**

— *Chenille* : Robe gris noir mat, cette teinte fort peu visible à cause des longs poils qui la cachent. Brosses des anneaux 4-8 discolores, noires, bordées de blanc chaque côté. Aigrettes au nombre de trois, deux au 1er anneau, une sur le 11e, faites de poils noirs ordinairement étalés et souvent coupés obliquement d'arrière en avant. Verticilles jaune citron, gris jaunâtre ou gris blanc, les tubercules noirs ; dos de chacun des segments 9 et 10 glabre sur une largeur de 0,2 centimètres, et surmonté d'une vésicule brun rougeâtre. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, noirs, mais invisibles à cause des poils. Ventre noirâtre maculé de jaune orange sur les côtés et entre les pattes, cette teinte formant 2-3 taches transversales. Pattes : les écailleuses noir luisant, les membraneuses de même ou brillantes seulement par endroits, rarement en entier mates. Tête subcarrée, à angles supérieurs très arrondis, le vertex un peu incisé, d'un noir profond assez brillant, surtout sur la face, avec de nombreux poils noirâtres assez longs. Longueur 3,5-4 ; longueur transversale des brosses 0,7 ; leur largeur 0,3 ; longueur des pinceaux 0,6 ; largeur de la tête 0,4.

— *Epoque* : Septembre à Mai, Juin.

— *Plantes* : Arbres fruitiers et forestiers ; Prunus ; Rubus ; Genista ; Ribes ; Erica vulgaris, cinerea ; Hippophae rhamnoïdes ; Populus ; Quercus ; Betula alba, nana ; Vaccinium myrtillus ; Salix, surtout caprœa ; Plantago ; Trifolium ; Fragaria vesca ; Taraxacum dens leonis ; Onobrychis sativa ; Abies et Pinus ; Gazons.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, le dernier terminé par une pointe assez longue. Corps hérissé de poils roux dans la région dorsale. Couleur noir luisant, les ptérothèques plus sombres, le dos plutôt marron.

Digitized by Google

Stigmates sombres. Longueur 2,2 ; des ptérothèques 1,4 ; largeur 0,7 (Wilde, 124, pl. 3, fig. 47 ; Sp., fig. 4 b).

— *Parasite* : Ichneumon bellipes W.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Œuf* : Arrondi, aplati en haut et en bas, d'un gris blanchâtre.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, Roumanie, Bulgarie, Belgique.

FRANCE : Auvergne ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Cagny* ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, C ; Ardennes ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Ilortes*, *Montigny*, *Latrecey*, *St-Dizier*, *Chancenay*, *Louvemont*.

— *Mœurs* : Les œufs, aussitôt pondus, sont enveloppés avec les poils de l'abdomen de la ♀. La chenille hiverne petite. En Haute-Marne, on la rencontre surtout sur les pruniers. La chrysalidation a lieu dans une coque de soie mêlée de poils, de couleur gris jaunâtre, placée entre les feuilles. Le papillon se rencontre surtout dans les jardins, les vergers, les bruyères, les avenues et les bois.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 13. — Dup., Bomb., pl. 10. — Esp., III. 55. — Hb., 3. 33 et 35 (*medicaginis*). — O., 3. 214. — Rœssl., 1. 4. 21, pl. 37. — Pr., pl. 3, fig. 7. — Sp., I. 128, pl. 16, fig. 4 a. — Sepp, IV. 11. — Bück., III, 38. — Müllenberger, Ver. Luxemb.. Naturfr., 1894, p. 94.

270. — Dasychira pudibunda L.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe jaune soufre, à longs poils jaunes en verticilles épais sur des tubercules concolores. Brosses dorsales des anneaux 4-7 jaunes, blanches ou roses, séparées entre elles par trois belles grosses taches transversales noires ou miroirs. Un pinceau rose ou violacé sur le 11e segment. Lignes ordinaires nulles ; parfois une tache noire latérale derrière le 11e anneau et un fin trait noir sous-dorsal sur 8, 9 et 10. Stigmates relativement grands, elliptiques, jaune soufre pâle finement cerclés de noir. Ventre jaune verdâtre ou bleuâtre plus ou moins maculé de noir, surtout aux extrémités,

Digitized by Google

les derniers anneaux et souvent aussi les premiers étant presque entièrement noirs. Pattes : les écailleuses jaunâtres ; les membraneuses jaune verdâtre. Tête trapézoïdale à angles arrondis, subaplatie devant, à vertex non ou très peu incisé, légèrement pubescente, d'un jaune pâle très luisant et densément tachetée de brunâtre, le ∧ n'atteignant pas ou à peine le milieu de la face. Longueur 3,5-4,5 ; des brosses 0,5-0,6 ; du pinceau 0,6-0,7 ; largeur de la tête 0,4.

— *Var. b* : Robe rose, gris rose, carnée, rouge ou brun rouge, à incisions noir velouté, avec les parties latérales également noires. Poils noirs mêlés de rose, les brosses de cette dernière couleur, mais plus claires, le pinceau anal noir. Sous-dorsale formant quatre lignes noires continues. Stigmates blancs. Ventre en entier d'un noir profond. Pattes écailleuses vertes. Tête d'un brun marron plus ou moins foncé. Cette *var.* sans teinte verte, sauf celle des pattes, sans poils blancs ou jaunes ni pinceau vineux, a été obtenue par Guenée d'élevage avec du Prunier sauvage (Gn., An. Soc. Fr., 1875, p. CLXXXVIII).

— *Var. c.* : Robe vert tendre, avec les verticilles jaunes ou verdâtres. Reste comme dans la *var. a.*

— *Epoque* : Juin, Juillet à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Quercus ; Fagus sylvatica ; Populus ; Ulmus ; Corylus avellana ; Juglans regia ; Tilia ; Œsculus hippocastanum ; Salix viminalis, alba ; Humulus lupulus (Griffith) ; Alnus ; Rosa ; Vaccinium, et divers autres arbres.

— *Chrysalide* : Trapue, renflée au milieu, fortement poilue, surtout au vertex et dans la région dorsale, à la partie médiane des anneaux, les poils d'un jaune ferrugineux. Anneaux très mobiles, le dernier terminé par une grosse pointe d'environ 0,15 centimètres, arrondie au bout et armée de quelques petits crins recourbés. Couleur jaune brunâtre, très luisante, comme vernissée, la tête, le dos et l'anus plus foncés, les incisions lavées de verdâtre sale. Yeux visibles en noirâtre. Stigmates elliptiques, très nets. Longueur 2,1 ; des ptérothèques 1,25 ; largeur 0,9-1 (Brehm, p. 312, fig. 1359 ; Wilde, 125, pl. 2, fig. 23).

Digitized by Google

— *Parasites* : Ichneumon pistorius Gr., computatorius Mül., bilumulatus Gr., fabricator Fab. ; Automalus alboguttatus Gr. ; Schilozoma amictum Fab. (= excavatum Ratzb.) ; Doria concinnata Meig. ; Zenillia aurea R.-D. ; Parexorista lucorum Meig. (Fri.) ; Exorista amphion R.-D. (Dupont) ; Carcelia cantans R.-D., orgyiæ R.-D., susurrans R.-D. — des *œufs* : Telenomus Dalmani Ratzb., truncatus Nees.

— *Eclosion* : Avril, Mai, Juin, exceptionnellement Août à Octobre.

— *Œuf* : Sphérique, d'un brun clair, le micropyle sombre (Sp., pl. 50, fig. 38).

— *Dispersion* : Europe septentrionale (excepté les régions circumpolaires), moyenne et méridionale (partie Nord). Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées-Orient. ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Marne ; Meuse ; Aube, TC ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Ain ; Rhône ; Haute-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Prauthoy*, *Praslay*, *Saint-Dizier*, etc.

— *Mœurs* : En Haute-Marne, les œufs éclosent fin Juin, commencement de Juillet et les chenilles ont atteint leur complet développement sur l'arrière-saison. Le végétal préféré semble être le tilleul. La larve se roule sur elle-même quand on veut la saisir. Elle s'élève facilement ; dans nos éducations, elle a toujours recherché le prunellier et le tilleul, refusant le noyer, le hêtre et le saule. Les formes aberrantes ne sont pas rares (Gauckler, Ins.-Borse, 1900, p. 333). L'espèce a été signalée à plusieurs reprises comme ayant occasionné des dégâts, non seulement dans le N.-E. et le S.-O. de l'Allemagne, mais encore dans différentes localités de la France, dans l'Est par exemple (Bellier, An. Soc. Fr., 1848, p. LXII et LVII). La chrysalidation a lieu avant l'hiver dans un cocon ellipsoïdal de 2,6 cent. de long, mince, translucide, fait de soie et de poils, ceux ci croisés extérieurement et se détachant assez facilement. Voici les dates d'une évolution : éclosion de l'œuf, 18 Juillet ; chrysalidation le 3 Novembre ; sortie de l'adulte le 2 Mars suivant. Dans le Midi, il peut y avoir exceptionnellement deux générations. Le papillon, qui éclôt plutôt pendant la nuit, voltige dans les jardins, les vergers et les bois.

Digitized by Google

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 11. — B. R. G., Bomb., pl. 13. — Brehm, p. 312, fig. 1358. — Hb., 3. 35. — O., 3. 209. — Rœssl., 1. 4. 222, pl. 38. — Pr., pl. 3, fig. 6. — Sp., I. 129, pl. 16, fig. 6 a b. — Sepp, II. 17. — Bück., III. 38. — Soc. ent., II. N° 4. — Crahay, An. Soc. ent., Belg., XXXVII, p. 282. — Schnabel, Zeit. ent. Breslau, 1904, p. XVI.

4° G. : LŒLIA Steph.

271. — Lœlia cœnosa Hb.

— *Chenille* : Corps analogue à celui des *Orgyia*, avec des poils en verticilles sur des tubercules, les anneaux 4-7 surmontés chacun d'une brosse, les côtés du 1er segment et le dos du 11e, presque toujours aussi du 10e, avec un pinceau plumeux, les poils non en massue ou en massue très fine et très allongée ; une vésicule rétractile sur les anneaux 9, 10. Tête arrondie, à vertex non incisé, le ∧ petit, à peine marqué. Longueur 3,5 ; largeur de tête 0,3 ; longueur et largeur des brosses 0,25-0,3,

Robe gris jaunâtre ou jaune sale, striée et maculée de grisâtre. Tubercules orangés ou jaune gris à verticilles jaunâtres ou grisâtres. Brosses jaune serin. Pinceaux noirs. Dorsale parfois très large et s'étendant alors jusqu'à la région sous-dorsale, noire, plus ou moins marquée de blanc. Sous-dorsale nulle ou faite de traits jaunâtres bordés de noir chaque côté ou simplement à la partie supérieure. Stigmatale jaune, plus ou moins nette, ordinairement interrompue, presque toujours limitée supérieurement par des traits sombres dont la partie postérieure s'incurve vers le haut ; sur la courbure, entre deux tubercules, les stigmates elliptiques, pâles, finement cerclés de noir. Ventre gris jaune, souvent à une petite tache noire au milieu des anneaux, surtout de 4-9. Pattes gris jaune, les écailleuses luisantes et souvent rembrunies au bout ; les membraneuses parfois lavées de rougeâtre, à couronne sombre.

Digitized by Google

Tête brun rouge ou jaune fauve uniforme, à peine luisante, à forte pubescence blonde plus ou moins mêlée de noirâtre ; ocelles et pièces buccales en partie sombres.

— *Epoque* : Juin, Juillet.

— *Plantes* : Carex, surtout acuta ; Festuca ; Cladium ; Phragmites, et autres Graminées et Cypéracées des prairies humides.

— *Chrysalide* : Brun marron, avec des touffes de petits poils jaunes.

— *Eclosion* : Août.

— *Œuf* : Arrondi, lisse, blanc cerclé de brunâtre.

— *Dispersion* : Çà et là en Angleterre, Allemagne, Bukowine, Bulgarie, dans les parties basses de la Hongrie, Catalogne. FRANCE : Landes ou Basses-Pyrénées, une chenille trouvée par Lafaury et éclose à *Dax* (Breignet) ; Gironde : *étang de Lacanau*, une chenille prise par Trimoulet (An. Soc. Lin., Bordeaux, XXIII, p. 220) ; Loire-Inférieure, TR : *marais de l'Erdre* (de Graslin).

— *Mœurs* : La chenille se chrysalide pour l'hiver, dans une coque arrondie, faite de soie mêlée de poils, de couleur jaune. L'espèce, toujours très localisée, fréquente surtout les endroits humides ou marécageux.

— *Bibl.* : Hb., 3. 30. — Tr., X. 1. 175. — Frr., 2. 31, pl. 116. — Wilde, 125. — Sp., I. 129, pl. 16, fig. 7. — Bück., III. 38.

5e G. : ARCTORNIS Germ. (Laria Schrk.)

272. — Arctornis L nigrum Mueller. = nivosa Hb. = V nigrum Fab.

— *Chenille* : Assez allongée, maigre, à anneaux bien distincts. Poils en verticilles sur des tubercules. Une petite vésicule rétractile sur le dos des segments 9, 10. Tête grosse, arrondie, assez peu pubescente. Long. 4-4,5.

Robe noire ou brun noir sur le dos, rouille ou fauve avec des taches et des stries noires sur les côtés. Verticilles brun rouille ou roux obscur, plus ou moins mêlés

Digitized by Google

de gris ou de noirâtre, ceux des anneaux 4-5, 9-10 blanchâtres, tous ceux des côtés longs et jaunâtres ou roussâtres. Dorsale nulle ou faite d'une fine ligne blanchâtre ou jaunâtre, assez irrégulièrement marquée, plus ou moins continuée transversalement aux incisions, parfois géminée aux derniers anneaux. Sous-dorsale fine, fauve ou rouille, parfois maculaire et même nulle. Stigmatale, rarement nulle, brisée, blanchâtre ou rougeâtre ; stigmates subelliptiques, noirs. Ventre noirâtre ou livide, plus ou moins marqué de fauve, surtout entre les pattes membraneuses. Pattes : les écailleuses noir luisant ou testacées, avec le premier article seul noir ; les membraneuses fauves, lavées de brun surtout dans la dernière moitié externe. Tête rousse ou brun fauve, brillante, assez régulièrement pointillée de noir sur les lobes et le vertex et lavée de cette teinte sur les joues, dans et le long du ∧ ; épistome plutôt pâle.

— *Epoque* : Juillet, Août à Avril, Mai, Juin.

— *Plantes* : Quercus ; Fagus sylvatica ; Betula alba ; Tilia ; Salix ; Populus ; Ulmus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, un peu renflée au milieu, ramassée, glabre, à anneaux mobiles, le dernier terminé par une forte pointe. Couleur vert tendre, à trois dorsales jaunâtres, les ptérothèques bordés de noir. Longueur 2,2 ; des ptérothèques 1,2 ; largeur 0,8. (Wilde, 126, pl. 9, fig. 79 ; Sp., fig. 8 b).

— *Eclosion* : Juin, Juillet.

— *Œuf* : Arrondi, la base largement aplatie, d'un vert clair brillant.

— *Dispersion* : Depuis la Finlande et la Suède, à travers l'Europe moyenne, jusque dans la Russie méridionale et le milieu de l'Italie. Angleterre. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Auvergne ; Haute-Garonne ; Hautes-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Infér. ; Loire-Inférieure, TR : *Nantes* ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir, R : *Châteaudun, bois de Thoreau* ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; environs de Paris ; Oise ; Marne ; Meuse ; Aube, R : *Erry, Lusigny* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute Saône ; Côte-d'Or ;

Digitized by Google

Saône-et Loire, R ; Haute Marne, R : *Langres, Louremont, Auberive, Bourbonne, Varennes.*

— *Mœurs* : L'œuf, pondu en Juillet, éclòt au bout de 8-10 jours. Les chenilles, qui vivent en colonies nombreuses, sont fort difficiles à élever. Elles hivernent après la première mue. La chrysalidation a lieu dans un léger réseau blanchâtre auquel adhère la dépouille de la larve. Le papillon fréquente les forêts et les bois.

— *Bibl.* : Hb., 3. 29. — O., III. 200. — Frr,, I. 67, pl. 21. — Sp., I. 130, pl. 16, fig. 8 a. — Bacot, Ent. Record, 1900, p. 132 (premiers états). — Meinicke, Ent. Zeit., Stuttgart, 1907, p. 60.

6e G. : STILPNOTIA Westw. et Humphr. (Leucoma Hb.)

273. — Stilpnotia salicis L.

— *Chenille* : Assez allongée, assez épaisse, à anneaux bien marqués, avec des tubercules surmontés de poils en verticilles, ceux des premiers et des derniers segments généralement plus longs. Une vésicule sur les anneaux 9, 10. Tête arrondie, subaplatie devant, à vertex à peine incisé. Longueur 3,5-4 ; largeur du 7e anneau 0,6 ; de la tête 0,4.

Robe noir velouté dans la région dorsale, plus ou moins grise ou ardoisée avec un pointillé noirâtre et irrégulier sur les côtés. Verticilles jaunes sur des tubercules rouges. Dorsale faite de grosses taches arrondies, blanches ou jaune soufre, dont deux par anneau, l'une au bord antérieur, l'autre au bord postérieur, l'intervalle noir velouté et limité chaque côté par une des verrues rouges. Sous-dorsale nulle ou faite d'une fine ligne blanche ou jaune interrompue qui limite la région dorsale, cette ligne elle-même finement liserée de noir. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques, pâles, finement cerclés de noir. Ventre rougeâtre. Pattes : les écailleuses noir luisant, leur base interne blanchâtre, le mamelon qui les porte rougeâtre à 1-3 points noirs ; les membraneuses rouges. Tête à poils jaunes assez épais, très

Digitized by Google

luisante dans la région du ∧, des ocelles et de la partie postérieure, mate dans le reste.

— *Epoque* : Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Populus, surtout fastigiata, pyramidalis et nigra ; Salix.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, fortement hérissée de poils assez longs, blanchâtres, blonds ou jaune fauve, surtout à la partie antérieure. Anneaux mobiles, le dernier terminé par une forte pointe subobtuse, rugueuse longitudinalement et armée à l'extrémité de quelques petits crins recourbés. Couleur noir très luisant, vernissée, chaque anneau marqué d'un rang transversal de grosses taches blanches ou jaunes. Longueur 2 ; des ptérothèques 1 ; largeur 0,7 (Wilde, 127, pl. 4, fig. 67 ; Sp., fig. 9 b).

— *Parasites* : de la *chenille* : Ichneumon disparis Poda ; Apanteles salebrosus Marsh., solitarius Ratz. ; Rhogas unicolor Wesm., prærogator Nees. ; Meteorus fragilis W. (= fasciatus Rtzb.), ictericus Nees. ; Idiolispa (Liocryptus) analis Gr. ; Pimpla instigator Gr ; Cyrtogaster vulgaris Walk. ; Pachyneuron formosum Walk. (= speciosum Blanch.) ; Aleiodes prærogator L. ; Carcelia lucorum Meig. ; Doria concinnata Meig. ; Tachina larvarum L. ; ! Masicera scutellata R.-D. — des *œufs* : Teleas punctulatus Ratzb. (1) ; Telenomus truncatus Nees. — *Hyper-Parasites* : Eurytoma et Ptéromaliens.

— *Eclosion* : Mai à Septembre, surtout Juin, Juillet.

— *Œuf* : Petit, arrondi, de couleur verdâtre.

— *Dispersion* : Toute l'Europe, Morée, Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Pyrénées Orientales ; Haute Garonne ; Hautes et Basses Pyrénées ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise : environs de Paris ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Ilte-Saône ; Côte-d'Or ; Saône et-Loire ; Ain ; Rhône ; Haute-Marne : *St-Dizier*, *Chancenay*, *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Latrecey*, *Prauthoy*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus par petits amas aplatis, contre les branches et les troncs d'arbres, à diverses hauteurs. Recouverts d'une matière blanche, visqueuse, qui les aglutine et vernisse la masse en se desséchant, ils sont visibles d'assez loin. C'est en cet état que se passe la mau-

(1) L'évolution de Teleas punctulatus se fait en vingt jours (Chrétien).

Digitized by Google

vaise saison, l'éclosion ayant lieu en Mai, Juin. Ils sont souvent parasités par Teleas qui, à l'aide de ses mandibules, émiette d'abord la couche protectrice papyracée avant de la perforer avec son oviscape, qui ne serait pas assez long. La chenille, facile à élever, atteint rapidement toute sa taille ; la chrysalidation a lieu entre les feuilles ou dans les rides des écorces, au milieu de quelques fils lâches formant réseau et l'adulte sort au bout de 6-10 jours. On le rencontre jusqu'à 1400 mètres d'altitude. A certaines années, il est en quantité telle qu'il jonche littéralement le sol des routes et le bord des ruisseaux. C'est ce qui s'est produit notamment en Juin, Juillet 1906, dans diverses localités de l'arrondissement de Langres (Haute-Marne) (1). Dans ce cas, c'est-à-dire en Juillet, une seconde génération commence, et l'on trouve de nouvelles chenilles en même temps que les œufs. Mais si ceux-ci sont en partie protégés, il n'en va pas de même des larves, qui deviennent la proie d'innombrables parasites, chacun de ces derniers procédant de façon spéciale, comme nous avons pu nous en rendre compte et comme l'a également constaté L. Carpentier (2) dans une série d'observations dont voici le résumé.

Apanteles solitarius s'attaque surtout aux jeunes chenilles, sur le corps desquelles il pond 1-2 œufs. La larve descend alors sur le tronc, entre les rides des écorces, et là, croyant qu'elle va se métamorphoser, elle tisse un léger commencement de cocon, formant simplement rideau soyeux, puis elle meurt, se ratatine, et à côté, à l'abri de la victime, l'on aperçoit une ou deux petites coques allongées, d'un jaune soufre. — *Rhogas unicolor* évolue plus lentement. La chenille vit par conséquent davantage et elle peut faire un cocon plus résistant. Elle meurt dans une double enveloppe soyeuse. Le parasite se transforme dans une coque allongée, solide, parcheminée, qui reste dans le corps de la chenille, dont la peau est tendue et à laquelle elle adhère. — Quant à *Meteorus ictericus*, il s'attaque aux chenilles plus âgées qui n'ont pas le temps de faire un cocon. Elles dépérissent, et leur corps, vidé et desséché, est emporté par le vent ; seule la coque du parasite reste en place, suspendue par un fil soyeux ; cette coque est ovoïde, un peu mucronée antérieurement, d'un brun clair. L'insecte en sort après avoir découpé sur le

(1) A Hortes, en particulier, et sur la route de Dijon à Langres, depuis cette dernière ville jusqu'à la ferme de Suxis, près Prauthoy, soit sur un espace d'environ vingt kilomètres, les peupliers étaient complètement ravagés.

(2) L. Carpentier, Obs. sur les Parasites de *Liparis salicis*, dans Soc. lin. Nord, 1890, N° 213, p. 35.

Digitized by Google

devant une calotte très nette. Les hyper-parasites, au contraire, font toujours une ouverture déchiquetée, irrégulière.

— *Bibl.* : Dup , Bomb., pl. 8. — B. R. G., Bomb., pl. 9. — Brehm, p. 320. fig. 1382. — Hb., 3. 29. — O., III. 198. — Rœssl., I. 4. 57, pl. 9. — Pr., pl. 3, fig. 3. — Ratz., II. 113. — Sp., I. 130, pl. 16, fig. 9 a. — Sepp, II. 4. — Lameere, Soc. ent. Belg., n° 117, p. CLXVI. — Pissot, Le Nat., 1891, p. 89. — Chrétien, An. Soc. Fr., 1894, p. 27 (Œufs parasités).

7e G. : LYMANTRIA Hb.

— Chenilles allongées, cylindriques ou subaplaties dessus, à anneaux bien incisés. Poils assez longs, en verticilles sur des tubercules, ceux des deux rangs dorsaux ordinairement de deux couleurs. Premier anneau ayant chaque côté, dans la région sous-dorsale, un tubercule beaucoup plus allongé que les autres. Une petite vésicule rétractile sur les segments 9, 10. Tête grosse, arrondie.

274. — Lymantria dispar L.

— *Chenille* : Robe d'un noir velours plus ou moins mat sur le dos, d'un gris cendré et finement marbré de noir sur les côtés. Verticilles dorsaux noirâtres, les latéraux blonds ou roussâtres, ceux du premier rang sous-dorsal mêlés de noir ; tubercules rouges ou jaune rougeâtre, ceux du dos des segments 1-5 bleus ou noirâtres, celui des côtés du 1er anneau plus long que les autres. Lignes ordinaires nulles. Ventre gris jaunâtre à une ligne médiane grise plus ou moins interrompue, les côtés du ventre piquetés de noir. Pattes rougeâtres. Tête grisâtre, finement marbrée de noir, l'intervalle du ∧ gris jaunâtre, à légère pubescence roussâtre ; joues rougeâtres. Longueur 5.

En Haute-Marne, la robe est presque toujours fran-

Digitized by Google

chement grise, marbrée de noir, avec parfois une ombre de dorsale blanc grisâtre ou gris jaunâtre.

— *Epoque* : Avril à Juin.

— *Plantes* : Arbres fruitiers et forestiers ; Quercus ilex ; Populus ; Salix, surtout caprœa ; Pinus et Abies (Goos.) ; Ribes ; Capsicum (faux poivrier) ; Œsculus hippocastanum, rubicunda (Mab.) ; Tilia ; Acer pseudoplatanus ; Fraxinus excelsior ; Juniperus ; à Tunis, Quercus suber (Eaton, Ent. M. Mag., 1897, p. 150) ; fleurs de Rheum.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, hérissée de poils roux, les anneaux mobiles, le dernier terminé par une pointe anale forte, mais courte. Couleur marron passant au noir. Stigmates noirs très visibles. Long, 2,2-2,9 ; des ptérothèques 1,6 ; larg. 1 (Wilde, 128, pl. 9, fig. 81 ; Sp., fig. 13 b).

— *Parasites* : Ichneumon disparis Poda, pictus Grav. ; Casinaria tenuiventris Gr. ; Trichomma enecator Rossi ; Apanteles tenebrosus W. ; Pimpla viduata Gr. ; Apanteles solitarius Ratz. ; Tachina moreti R.-D. ; Eurytoma abrotani Pz. — *des œufs* : Eupelmus annulatus Nees.

— *Eclosion* : Juin à Septembre, mais surtout Juillet, Août.

— *Œuf* : Arrondi, de couleur gris jaunâtre (Brehm, p. 313, fig. 1362 ; Sp. pl. 50, fig. 40 a).

— *Dispersion* : Toute l'Europe. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées-Orientales ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente ; Charente-Inf. ; Loire-Infér. ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Condé-s-Noireau* ; Orne, C ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aisne ; environs de Paris ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Hte-Saône ; Côte-d'Or ; Allier : *Moulins* ; Saône-et-Loire ; Rhône : *Villefranche*, *Anse*, etc. ; Hte-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *St-Dizier*, etc.

— *Mœurs* : La fécondation a lieu contre les arbres. Les œufs sont pondus sur les troncs et les grosses branches, par plaques de 200-300, puis recouverts avec les poils de la ♀. Ils éclosent après hivernage fin Avril (27 Avril) ou commencement de Mai (13 Mai), et les chenilles vivent en société, allongées côte à côte durant le jour, entre les écorces, le long du tronc ou sous les tiges, principalement à leur base d'attache. Parfois elles occasionnent de sérieux dégâts. La nymphose a lieu dans un réseau lâche, à larges mailles, fait de soie brune et placé le plus souvent

Digitized by Google

sous les écorces soulevées ou dans les détritus, par exemple des saules creux. Les chrysalides sont en nombre, reliées les unes aux autres par des fils grossiers. L'éclosion des ♀ se fait surtout fin Juillet (20 Juillet à 2 Août). Celle des ♂ ayant généralement lieu quelques jours plus tard, surtout à partir du 4 Août. Dans certaines régions, l'espèce peut parfois avoir deux générations (Kloofs, Il. Wochenschr. f. Ent. 1897, p. 175). Le papillon, qui voltige surtout dans les jardins, les vergers et les bois, s'accouple parfois avec des individus appartenant à un autre genre (♂ × *Pieris brassicæ* ♀). L'espèce est parthénogénétique, et il peut y avoir au moins deux générations successives sans le secours du ♂ (André, Lép. Saône-et-Loire, p. 156; Prout, Ent. Rec., 1895, p. 152).

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 8. — B. R. G., Bomb., pl. 9. — Brehm, p. 314, fig. 1363 à 1367. — Hb., 3. 31. — O., III. 196. — Rœssl., I. 4. 17, pl. 3. — Pr., pl. 3, fig. 1. — Ratzb., 2. III. — Sp., I. 131, pl. 16, fig. 13 a. — Sepp, III. 2. 3. — Bück., III. 37. — Raspail, Bul. Soc. zool. Fr., XV, p. 94. — F. d. J. N., 1889, p. 165 (urticante). — Mab., An. Soc. Fr., 1877, p. CLIV. — Charault, Bul. Soc. agric. Sarthe, 1868. — Arkle, The Ent., XXII, p. 186. — Young Nat., VIII, p. 230. — Kultscher, Il. Wochenschr. f. Ent., 1896, p. 451. — Kulgain, id., 1897, p. 418; et Nachr. Landwirtchsch. Ins. Moskau, 1897 (glandes cutanées). — Frings, Soc. ent., 1897, p. 35. — Gauckler, Il. Zeit. f. Ent., 1897, p. 361 et 380. — Nicholson, Ent. Rec., 1894, p. 236.

275. — Lymantria monacha L.

— *Chenille* : Robe brune, brun verdâtre, gris cendré ou ardoisé, plus rarement noire, les côtés généralement lavés de rougeâtre sombre, le 2e anneau marqué sur le dos d'une grande tache trapézoïdale, elliptique ou triangulaire, plus ou moins incisée ou élargie, noire, souvent bleue dans la partie postérieure et bordée de blanchâtre sur les côtés. Tubercules bleus et rouges, rarement tous noirs, les dorsaux plus gros, avec entre eux et un peu en avant deux autres verrues très petites, plus rapprochées, formant trapèze; verticilles gris ou noirs. Dorsale faite d'une large bande brun rouge sombre ou noirâtre, coupée en deux par une fine ligne pâle, cette bande élargie sur le milieu de chaque anneau, à partir

Digitized by Google

du 4e, plus ou moins interrompue sur le 8e, et parfois, au moins partiellement, sur le 7e ; les trois derniers segments sont souvent simplement tachés de noir. Sous-dorsale et stigmatale nulles, la première cependant parfois indiquée par des taches pâles allongées. Stigmates elliptiques pâles, finement cerclés de noir, immédiatement placés sous un tubercule. Ventre sombre. Pattes : les écailleuses testacé luisant, plus ou moins maculées ou annelées de noirâtre ; les membraneuses concolores, à couronne sombre. Tête trapézoïdale, à angles arrondis, à vertex à peine incisé, brun clair ou brun noirâtre, mate, hérissée de poils fauves (en réalité, elle est cendrée ou cendré bleuâtre, fortement pointillée et maculée de noir) ; base des joues, pourtour postérieur et intervalle du ∧ brun fauve luisant. Longueur 4-4,8 ; largeur du 7e anneau 0,6 ; de la tête 0,4.

— *Epoque* : Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Quercus robur, suber, ilex ; Betula alba ; Pirus malus, communis ; Fagus sylvatica ; Rubus ; Prunus spinosa (Siepi) ; Platanus vulgaris (Samson) ; Larix europæa (Barbet et Pictet) ; Pinus sylvestris, dont elle mangerait surtout les lichens (Slevogt) et autres conifères ; plantes basses (Dadd).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, hérissée de petits faisceaux de poils jaunâtres, roux, fauves ou brun marron, à anneaux mobiles, le dernier terminé par une pointe assez courte, mais forte, striée longitudinalement et armée de plusieurs petits crins recourbés. Couleur brun rouge ou brun marron virant au noir, très luisante. Long. 2 ; des ptér. 1 ; larg. 0,6 (Sp., fig. 12 b).

— *Parasites* : Ichneumon disparis Poda, raptorius Grav., sugillatorius L. ; Automalus alboguttatus Grav. ; Odontomerus dentipes L. ; Pimpla stercorator Fab., viduata Gr. ; Helcon ruspator Nees. ; Meteorus unicolor Hart. ; Diglochis omnivora Walk.

— *Eclosion* : Juillet, Août.

— *Œuf* : Ovalaire, ou, plus exactement, en sphère aplatie au sommet et à la base, chargé de petites dépressions alvéolaires, luisant, brunâtre, blanc rougeâtre ou gris fauve, marqué de taches noires et blanches.

Digitized by Google

— *Dispersion* : Europe, depuis les régions septentrionales, à l'exception des pôles, jusqu'en Croatie, Grèce, Nord de l'Italie et Castille. Belgique.

FRANCE : Corse ; Bouches-du-Rhône ; Auvergne ; Hte-Garonne ; Hautes-Pyrénées ; Gironde ; Loire-Inf. ; Finistère ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inf. ; Somme ; Nord ; Oise ? ; Aube, C ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Ain ; Rhône ; Hte-Marne : *Langres, Latrecey.*

— *Mœurs* : L'œuf hiverne ; mais, d'après Slevogt, la chenille pourrait bien, elle aussi, dans certains cas, passer la mauvaise saison. Cet auteur, en effet, a remarqué qu'une larve brun clair (non gris clair), nourrie avec des lichens (1) de pin sylvestre, n'avait atteint son plein développement qu'en Octobre et qu'alors elle s'était préparée, mais sans cocon, à hiverner. Cependant il ne dit pas si la chrysalidation eut lieu plus tard (Soc. ent. 1903, p. 162). Pendant le jour, elle se cache entre les rides des écorces et, grâce à sa couleur, elle devient difficile à trouver. Elle s'élève assez facilement. La chrysalidation a lieu dans une coque faite de quelques fils soyeux placée sur le tronc des arbres, contre les branches ou entre les feuilles. L'espèce, très localisée, est parfois en quantité telle qu'elle cause de grands ravages, notamment dans les plantations de Conifères. Il y a quelques années, elle ravagea les forêts de la Bavière et de la Souabe supérieure.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb , pl. 18. — Brehm, 316, fig. 1377 à 1380. — Hb., 3. 31. — Pr., pl. 3, fig. 2. — Ratzb., 2. 90. — Sp., I. 131, pl. 16. fig. 12 a. — Rühl, Corr. Bl. 1, n° 7. — Hofmann, Insektentotende Pilze mit besonderer Berücksichtigung der Nonne, 1891. — Bück., III., 37. — The Ent , XXIII, p. 347. — Ingenitzky, Zool. Centralbl., 1897, p. 374 (poils glanduleux). — L'Apicult., 1891, p. 377. — De Gail, Rev. Eaux For., 1891, p. 489, 551. — Severin, Bul. Sc. forest. Belg., 1903, p. 735. — Rothe, Forstwiss. Centralbl., 1905, p. 301. — Dubois, Bul. Soc. centr. forest. Belgique, 1907, p. 1 et 49. — Drumaux, ibid., p. 489. — F. D., ibid., p. 579.

8e G. : OCNERIA Hb.

— Chenilles analogues à celles des *Lymantria,* mais avec les deux rangs de verrues dorsales d'une seule couleur.

(1) En captivité, la chenille de *monacha* mange assez volontiers les lichens, et, en l'obligeant à prendre cette seule nourriture, on retarde considérablement sa croissance.

Digitized by Google

276. — Ocneria detrita Esp.

— *Chenille* : Robe gris bleu ou brun ardoisé, sombre, le dos maculé de blanchâtre, à l'exception du 4e anneau, et généralement aussi des 10e et 11e, qui sont noirâtres ; région stigmatale plus colorée, rougeâtre tachetée de jaunâtre. Une vésicule vermillon sur 9 et 10. Tubercules orangés ou grisâtres, ceux des segments 4, 10, 11 plutôt noirs, les dorsaux ordinairement cerclés de noir à la base ; verticilles courts, concolores, blonds ou blanchâtres, parfois mêlés de noir. Dorsale ordinairement bien marquée de 2 ou 3 à 8, 9, interrompue sur 4 ; elle est fixe, blanchâtre, liserée de noirâtre et accompagnée chaque côté d'une autre ligne blanchâtre, en sorte que, chez certains individus, elle semble faite d'une large bande claire. Sous-dorsale nulle ou faite de taches jaunâtres limitées à la partie supérieure par un rang de petits traits noirs. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques, noirs, à centre orangé ou brun jaune. Ventre gris rougeâtre ou gris brun maculé de jaunâtre. Pattes gris rougeâtre, luisantes, les écailleuses parfois rembrunies et même noires. Tête petite, subcarrée, peu ou pas incisée au sommet, luisante, noire ou bleu noir, sa base et les côtés du vertex roux, à faible pubescence roussâtre. Long. 2,5-3 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,23.

— *Epoque* : Septembre à Mai.

— *Plantes* : Quercus robur, ilex ; Salix.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, noire, avec des touffes de poils gris et bruns (Wilde, 128, pl. 3, fig. 46).

— *Eclosion* : Mai à Juillet.

— *Dispersion* : Çà et là en Allemagne, Autriche-Hongrie, Bukowine, Bulgarie.

FRANCE : Alpes-Marit. : *Cannes, bords de la Siagne.*

— *Mœurs* : D'après Millière, la chenille hiverne. La chrysalidation a lieu dans une coque soyeuse, lâche, et le papillon éclôt au bout de trois semaines.

— *Bibl.* : Hb., 3. 26. — O., II. 188. — Sp., I. 132, pl. 17, fig. 1. — Brauner, Soc. ent. 1889, p. 89.

Digitized by Google

277. — Ocneria rubea Fab.

— *Chenille* : Robe gris jaune ou cendré rougeâtre, aspergée de brun ou de noirâtre sur le dos et les côtés, la région stigmatale plus claire et généralement bien séparée par une ligne ou une ombre grise ou noire ; au commencement de chaque anneau se trouve un point noir. Tubercules jaunâtres, brunâtres ou rougeâtres, leurs verticilles courts, faibles, de teinte grise ou noire. Dorsale géminée, noirâtre, parfois effacée. Sous-dorsale nulle ou maculaire et alors remplacée par des stries et des taches noires irrégulières. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques pâles, cerclés de noir. Ventre gris rougeâtre. Pattes concolores, les écailleuses luisantes, souvent rembrunies. Tête trapézoïdale, à angles arrondis, assez aplatie, à vertex un peu déprimé, légèrement pubescente, d'un brun rouge mat, luisant dans l'intervalle et sur les bords du ∧ ainsi que sur les joues et le vertex, ce dernier parfois uu peu noirâtre ; ocelles et pièces buccales en partie noirs. Long. 3,5 ; larg. de tête 0,32.

— *Epoque* : Novembre à Juin.

— *Plantes* : Quercus robur, ilex ; Rubus ; Arbutus unedo ; Pistacia lentiscus ; Erica multiflora ; Cistus albidus, etc.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, hérissée de touffes de poils jaunes, les anneaux mobiles, le dernier terminé par une pointe rugueuse armée de petits crins recourbés. Couleur brunâtre ou brun jaune. Long. 1,6 ; des ptérothèques 0,9 ; larg. 0,5 (Sp., fig. 2 b).

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Dispersion* : Espagne, Italie, Tyrol, Basse Autriche, Dalmatie, Hongrie occidentale, Roumélie orientale.
FRANCE : Bouches-du-Rhône ; Pyrénées-Orientales ; Indre : *forêts de Cheurs, de Bommiers* ; Eure et-Loir ; Saône-et-Loire, R : *Autun.*

— *Mœurs* : La chenille, qui hiverne, se cache sur le sol pendant le jour. La chrysalidation a lieu dans une coque de soie lâche placée sous les pierres.

— *Bibl.* : Mil. Ico., II, pl. 78, fig. 4 à 6. — Hb., 3. 27. — O., III. 190. — Frr., 2. 98, pl. 152. — Wilde, 129. — Sp., I. 132, pl. 17, fig. 2 a.

Digitized by Google

9e G. : EUPROCTIS Hb.

278. — Euproctis chrysorrhea L.

— *Chenille* : Corps cylindrique, à anneaux bien incisés. Verticilles assez longs sur des tubercules. Chacun des segments 4-11 portant dans la région sous-dorsale une petite éminence couverte de touffes de courts poils blancs. Une vésicule dorsale vermillon sur 9 et 10. Tête assez grosse, arrondie. Long. 2,5-3 ; larg. de tête 0,3.

Robe noirâtre ou brun noir marbré de jaunâtre. Verticilles assez longs, roussâtres, sur des tubercules brunâtres ou brun jaune, ceux des côtés ordinairement rougeâtres. Dorsale nulle ou faite de fins traits longitudinaux rougeâtres. Sous-dorsale remplacée, sur chacun des anneaux 4-11, par une touffe de poils floconneux blancs, bordés de marron à la partie intérieure. Stigmatale nulle ou faite d'une bande jaunâtre irrégulière. Stigmates subarrondis ou peu elliptiques, noirs. Ventre sombre. Pattes noires, à extrémité plus ou moins ferrugineuse. Tête à pubescence roussâtre, subaplatie devant; elle est d'un noir luisant.

— *Epoque* : Août à Juin.

— *Plantes* : Arbres fruitiers et forestiers ; Prunus domestica ; Arbutus unedo ; Quercus ; Cratægus oxyacantha, surtout les boutons fleuris ; Tilia ; Æsculus rubicunda (Bellier).

— *Chrysalide* : Analogue à celle de l'espèce suivante.

— *Parasites* : Ichneumon scutellator Grav. ; Pimpla examinator Grav., instigator Pz. ; Pteromalus nidulans Th. ; Apanteles inclusus Ratzb. ; Doria concinnata Meig. ; Myxexorista dolosa Meig. (Villeneuve, F. d. J. N., 1908, p. 101) ; Cryptogame : Metarhizium chrysorrheæ Giard. — des *œufs* : Telenomus phalænarum Nees.

— *Eclosion* : Juin à Août.

— *Œuf* : Sphérique, de couleur grisâtre (Sp., pl. 50, fig. 39).

— *Dispersion* : Europe, jusqu'en Livonie et dans la Suède méridionale. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-

Digitized by Google

Rhône ; Hérault ; Lozère ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées-Orient. ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Infér. ; Loire-Infér. ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TC dans la *plaine de Caen* ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Ardennes ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Hte-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Ain ; Rhône ; Hte-Marne : *Langres, Montigny, Hortes, St-Dizier, Prauthoy, Praslay*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs sont généralement pondus sous les feuilles ou sur les branches, en traînées de 2-3 cent. de longueur sur 0,5-0,6 de largeur, et recouverts des poils de l'abdomen de la ♀. Les jeunes chenilles hivernent en société dans une tente soyeuse placée entre les petits rameaux, surtout à l'extrémité des branches. Elles ne se séparent que vers la dernière mue. En certaines années, on les rencontre en quantités considérables, et, si l'on n'a pas détruit leurs nids pendant l'hiver, elles deviennent alors très nuisibles, non-seulement aux arbres fruitiers, mais encore aux autres essences, maronniers rouges, etc. (Bellier, An. Soc. Fr., 1852, p. XXV et XXXVIII ; Lucas, id., 1863, p. XXII). Elles sont urticantes (F. d. J. N., 1889, p. 165 ; Gauckler, Il. Zeit. f. Ent. 1898, p. 232) et, dans certains cas, elles peuvent occasionner des accidents assez sérieux (1). La métamorphose a lieu dans une coque ovalaire, exceptionnellement cruciforme (Blume), faite de fils de soie mêlés de poils et placée entre les feuilles ou sur les branches. Il n'est pas rare de rencontrer deux chrysalides dans un même cocon, de même que l'on peut également trouver parfois des chrysalides nues ou à peine enveloppées de quelques fils soyeux. Le papillon voltige la nuit dans les vergers, autour des buissons et le long des bois. Pendant le jour, il repose sur les arbres, au milieu des bosquets et se laisse tomber à la moindre alerte.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 12. — B. R. G., Bomb., pl. 8. — Brehm, p. 320, fig. 1385 et 1386. — Mil., An. soc. Cannes, 1872, p. 140. — Hb., 3. 28. — O., III. 202. — Rœssl., I. 4. 137, pl. 22. - Pr., pl. 3, fig. 5. — Sp., I. 132, pl. 16, fig. 10. — Ratzb., II. 115. — Sepp, V. 28. — Bück., III. 40. — Schilling, II. Wochenschr., f. Ent., 1897, p. 672. — Aigner-Abafy, Rovart. Lapok, 1905, p. 3. — Bandermann, Ent. Zeit. Guben, 1906, p. 97. — Houlbert, Bul. Soc. Sc. médic. Ouest, Rennes, 1905, XIV, p. 113 (chênes du Thabor) et Trav. scient. Univ. Rennes, T. IV, p. 252.

(1) Mégnin, Obs. de Stomatite érucique chez des animaux, dans Soc. Biol. Paris, 1901, p. 138 — Artaut de Vavey, Trois obs. de Stomatite érucique provoquée par les chenilles de *Liparis chrysorrhea*, ibid., p. 103.

Digitized by Google

10e G. : PORTHESIA Steph.

279. — Porthesia similis Fues. = auriflua Fab.

— *Chenille* : Cylindrique, atténuée antérieurement, les anneaux 4, 5 à une bosse crêtée de poils floconneux, le 11e coupé obliquement. Verrues surmontées de poils verticillés assez longs. Une vésicule rétractile rouge sur le dos des segments 9 et 10. Tête subcarrée, à angles arrondis, assez aplatie devant. Longueur 3,5; largeur du 7e anneau 0,4; de la tête 0,25.

Robe d'un beau noir, à longs poils épais, plumeux, blanchâtres mêlés de noir, ceux de la région sous-stigmatale roussâtre pâle, placés en verticilles sur des tubercules brun noir (dans le jeune âge, ces poils semblent implantés plus ou moins irrégulièrement). Premier anneau à trois lignes longitudinales jaunâtres et un tubercule latéral rouge surmonté d'une aigrette antennaire noire. Segments 4,5 surmontés d'une belle crête noire mêlée de flocons d'un beau blanc. Deux belles dorsales vermillon s'écartant à la partie antérieure du 4e anneau pour envelopper la bosse de velours noir, interrompue sur les 4e, 5e et 11e. Sous-dorsale faite, de 2-12, de flocons blancs, ces flocons séparés aux incisions par des taches jaunâtres ou rougeâtres. Stigmatale continue, au moins à partir du 6e anneau, vermillon; un peu au-dessus, les stigmates qui sont arrondis, brun jaune ou sombre, cerclés de noir. Ventre noir marqué de belles taches jaunes ou rouges, celles des anneaux sans pattes plus grandes. Pattes pubescentes; les écailleuses noir luisant; les membraneuses noir mat. Tête d'un noir luisant; le ∧ dépassant le milieu de la face, bordé extérieurement de blanc ou de jaunâtre; épistome jaune.

— *Epoque* : Septembre à Mai, Juin.

— *Plantes* : Quercus; Carpinus betulus; Ulmus campestris; Betula alba; Salix; Populus; Prunus spinosa; Cratœgus oxyacantha; Alnus.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, avec quelques poils courts ou duvet roux, à anneaux bosselés, mobiles, le dernier plutôt en cône lisse qu'en pointe et terminé par une houppe de petits crins recourbés, ferrugineux. Couleur brun noir luisant. Long. 1,4 ; des ptérothèques 0,8-0,9 ; larg. 0,5 (Sp., fig. 11 b).

— *Parasites* : Ichneumon multicinctus Gr. ; Automalus alboguttatus Grav. ; Banchus compressus Fab. ; Rhogas geniculator Nees., pulchripes W. ; Apanteles inclusus Ratzb. ; Apanteles glomeratus L., posticus Nees. ; Monodontomerus œreus Walk.

— *Eclosion* : Juin à Août ; parfois, dans l'extrême Sud, Juin-Juillet ; Août-Septembre.

— *Œuf* : Assez petit, de couleur grisâtre.

— *Dispersion* : Europe moyenne et du Sud-Est. Belgique. FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Auvergne ; Pyrénées-Orient. ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inf. ; Loire-Inf. ; Morbihan ; Finistère et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inf. ; Somme ; Nord ; Oise ; Ardennes ; Meuse ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Rhône ; Hte-Marne : *Langres, Hortes, Montigny, Latrecey, Saint-Dizier, Chancenay*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs, généralement pondus en Juillet, Août, sont recouverts de poils jaune d'or provenant de la bourre anale de la ♀. Les jeunes chenilles hivernent isolées dans une petite toile ou coque mince placée sous les écorces ou entre les rides. La chrysalidation a lieu dans un cocon blanchâtre, mince, fait de soie et de poils, placé entre ou sur les feuilles.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 12. — B. R. G., Bomb. pl. 8. — Brehm, p. 322, fig. 1387. — Goos., An. Soc. Fr., 1887, pl. 7, fig. 34 (patte membran.). — Hb., 3. 28. — O., III. 205. — Rœssl., I. 4. 134, pl. 21. — Pr., pl. 3, fig. 4. — Ratzb., 2. 118. — Sp., I. 133, pl. 16, fig. 11 a. — Sepp, V. 22. — Bück., III. 40. — Philipps, Ent. Rec., 1898, p. 18. — Smiths, F. d. J. N., 1906, p. 135. — Fri., ibid., p. 152.

XIX^e^ Fam. : CYMATOPHORIDÆ

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, glabres ou avec de très rares poils visibles seulement à la loupe, ces poils

Digitized by Google

isolés sur des petits tubercules ou sur des taches pâles, très atténuées aux deux extrémités et avec des éminences pyramidales (*Thyatira*) ou peu atténuées et généralement sans saillies sur les anneaux. Tête grosse, subcarrée ou transversale, souvent beaucoup plus large que le premier segment, avec le vertex bien échancré, glabre.

La plupart vivent entre deux feuilles roulées, réunies par quelques fils de soie ; d'autres reposent simplement sur une feuille, repliées sur elles-mêmes en demi-cercle ou en fer à cheval.

La nymphose a lieu à nu ou dans une coque légère, entre deux feuilles roulées ou dans les rides des écorces, et, à l'exception de *diluta*, la chrysalide hiverne.

1er G. : HABROSYNE Hb. (Gonophora Brd.)

280. — Habrosyne derasa L.

— *Chenille* : Robe rousse, brun fauve ou jaune orange, réticulée de sombre surtout sur le dos, cette région faite sur chaque anneau d'une grosse tache hexagonale brun café. Côtés du 4e anneau avec une tache ronde blanchâtre ou jaune pâle cerclée de sombre ; parfois une autre tache semblable, mais plus petite, aux 5e, 6e et même 7e. Une petite bosse sur le 11e. Dorsale fine, continue, sombre. Sous-dorsale ordinairement géminée, assez effacée ; elle est coupée sur chaque anneau par une fine ligne oblique sombre qui se continue sur le dos où elle forme chevron, les chevrons ouverts en avant. Stigmatale nulle. Stigmates petits, elliptiques, noirs. Ventre gris brunâtre pâle. Pattes : les écailleuses jaunâtres, luisantes ; les membraneuses concolores ou brunâtres, à extrémité sombre. Tête mate, brun jaune, la place des ocelles noire. Long. 3,5-4,5 ; larg. 0,4-0,5 ; de la tête 0,35-0,37.

Digitized by Google

— *Epoque* : Juillet à Octobre, Novembre.

— *Plantes* : Rubus fruticosus, idœus, cœsius.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux mobiles, très profondément incisés, le dernier terminé par une pointe assez forte. Elle est d'un brun marron ou d'un gris noir plus ou moins foncé, les stigmates assez nets. Long. 1,7 ; des ptér. 0,9-1 ; larg. 0,6 (Sp., pl. 21, fig. 6 b).

— *Eclosion* : Juillet à Août, Septembre, Octobre, rarement dès Mai à Juin.

— *Dispersion* : Depuis le Sud de la Suède, à travers l'Europe centrale, jusque dans l'Italie septentrionale et le Nord-Est de l'Espagne. Belgique.

FRANCE : Htes et Basses Pyrénées ; Hte-Garonne, R : *Toulouse* ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Eure-et-Loir : *Châteaudun* ; Eure ; Seine-Inférieure ; Nord ; Oise ; Aube, TR : *Preize* (2 exempl.) ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche* ; Hte-Marne, R : *Langres*, *Hortes*, *Saint-Dizier*, *Montigny* (C dans cette dernière localité en 1904).

— *Mœurs* : La chenille, qui vit dans des feuilles liées ensemble, repose parfois aussi sous les feuilles ordinaires, tenant au repos ses pattes anales relevées. La nymphose se fait à nu et la chrysalide hiverne.

— *Bibl.* : B. R. G., Noct., pl. 5. — Hb., 4. 22. E. g. i. — Tr., V. 1. 165. — Frr., 3. 124, pl. 281. — Pr., pl. 2. fig. 6. — Wilde, 166. — Sp., I. 333, pl. 21, fig. 6. — Bück., IV. 54. 1. — Cross, Ent. Rec., 1891, p. 67. — Elson, ibid., p. 347. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 1.

2e G. : THYATIRA O.

281. — Thyatira batis L.

— *Chenille* : Atténuée aux deux extrémités, d'où fusiforme, plissée transversalement, les anneaux 2, 4 ou 5 à 9 et 11 surmontés d'une saillie pyramidale, celle de 2 bifide, celle de 11 plus grande, bifurquée et inclinée vers la tête. Côtés avec quelques rares poils visibles seulement à la loupe. Tête grosse, beaucoup plus large que le premier segment, carrée, avec le vertex fortement incisé.

Robe brun ferrugineux dessus, ocreux jaunâtre des-

Digitized by Google

sous passant au vineux (1). Lignes ordinaires généralement ou nettement tranchées, sauf la dorsale noirâtre ou brun ferrugineux qui va de 4-11, en s'élargissant aux bords antérieur et postérieur de chacun de ces anneaux, et parfois la stigmatale que l'on voit de 5-9. Stigmates elliptiques, blanchâtres cerclés de brun ou brunâtres. Ventre vineux, surtout aux anneaux sans pattes, avec une fine ligne médiane blanche plus ou moins interrompue. Pattes : les écailleuses brun testacé luisant ; les membraneuses jaunâtre mat. Tête jaunâtre mat, fortement aspergée de brunâtre ou de brun ferrugineux, cette teinte formant une bande transversale sur le vertex et une au milieu de la face vers le sommet du Λ ; yeux noirs placés sur une tache noire. Long. 3,5-4,5.

— *Epoque* : Juillet à Octobre.

— *Plantes* : Rubus idœus, cœsius, fruticosus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, courte, épaisse, massive, les anneaux mobiles, faiblement ponctués à la base, le dernier terminé par un mucron assez court, mais assez fort, portant généralement deux crins recourbés. Elle est jaune brun ou ocracé terreux, mate, les premiers segments marqués de taches noires, les derniers entièrement ou presque entièrement noirs. Ptérothèques sombres, très chagrinés, ainsi que le dos du thorax. Stigmates rougeâtres, assez peu visibles. Long. 1,5 ; des ptér. 0,9 ; larg. 0,5-0,6 (Sp., pl. 21, fig. 7 c).

— *Parasites* : Automalus alboguttatus Grav. ; Gœdartia tibialis Meig.

— *Eclosion* : Mai à Septembre.

— *Dispersion* : Depuis le Sud de la Finlande et la Scandinavie, à travers l'Europe moyenne, jusque dans le centre de l'Italie et le Nord de l'Espagne. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes Maritimes : *vallée du Cannet* ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Loire Inférieure ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR ; Seine-Inférieure ; Nord ; Oise ; Seine ; Aube ; Vosges ; Alsace (1re, 2e et 3e zones) ; Belfort ; Doubs ;

(1) L'espèce à robe brune, brun noir ou noire semble être toujours une espèce larvée.

Digitized by Google

Saône et-Loire, TR ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne : *Langres, Hortes, Montigny, Latrecey, Louvemont.*

— *Mœurs* : La chenille repose sur une feuille, repliée en U, relevant l'avant et l'arrière de son corps, ne s'appuyant que sur les pattes membraneuses et imitant assez bien une fiente d'oiseau. Elle s'abrite généralement sous une autre feuille superposée à la première, ce qui fait qu'elle est assez difficile à apercevoir. En captivité, elle s'élève assez difficilement. La nymphose a lieu dans une coque très légère ou à nu dans une feuille repliée. La chrysalide hiverne, mais les larves précoces et métamorphosées en Août éclosent souvent dès Septembre, Octobre. L'espèce a une ou deux générations suivant les régions et les années. Le papillon voltige le long des bois et des ronciers, parfois dans les jardins. Le ♂ a déjà été trouvé en copulation avec *Cymatophora fluctuosa* ♀ (Postel, F. d. J. N., 1907, p. 101).

— *Bibl.* : B. R. G., Noct., pl. 5. — Hb., 4. 21. E. f. — Tr., V. 2. 162. — Frr., 3. 122, pl. 280. — Pr., pl. 2, fig. 5. — Wilde, 167. — Sp., I. 333, pl. 21, fig. 7 a b. — Sepp, VI. 25. — Böck., IV. 54. 2. — Tutt, Brit. Noct., I. p. 2.

3e G. : CYMATOPHORA Tr.

282. — Cymatophora flavicornis Cl., Auriv. = or Fab. = consobrina Bork.

— *Chenille* : Robe verdâtre pâle, ordinairement avec deux raies transversales noires à la partie antérieure du 1er anneau, et parfois 2-3 petits points de cette même couleur aux côtés des autres segments. Vaisseau dorsal visible en vert foncé. Lignes ordinaires nulles ; parfois cependant une latérale blanchâtre. Stigmates petits, elliptiques, brunâtres. Ventre et pattes concolores ou celles-ci d'un blond testacé, les écailleuses luisantes. Tête luisante, jaune rouge ou roussâtre, les mâchoires noires. Long. 4 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,4.

— *Epoques* : Juin à Octobre. Probablement Juin à Juillet ; Août-Octobre dans le Sud.

— *Plantes* : Populus nigra, tremula.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, le cône court, les anneaux rigides, fortement pointillés dans leur portion antérieure,

Digitized by Google

à l'exception toutefois des trois ou quatre derniers. Ptérothèques très chagrinés. Stigmates peu ou pas visibles. Dernier segment en mamelon ou chapeau, avec une forte proéminence médiane terminée par deux longs crins très rapprochés et recourbés en hameçon ; parfois 1-2 autres petits crins sur les côtés ou à la base du mamelon. Elle est d'un brun marron luisant. Long. 1,2 ; des ptéroth. 0,7 ; larg. 0,5 (Wilde. 170, pl. 9, fig. 80).

— *Parasites* : Ichneumon fabricator Fab., lineator Fab.; Labrorychus tenuicornis Grav. ; Discœlius zonalis Pz. (mange les jeunes chenilles).

— *Eclosion* : Mars à Août ; dans le Midi, Mars à Mai ; Juillet à Août (Rondou).

— *Dispersion* : De la Finlande et de la Scandinavie, à travers l'Europe, jusque dans le Sud de l'Oural, la Roumanie, l'Italie septentrionale, Belgique.

FRANCE : Alpes-Marit. ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Htes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Haute-Marne, R : *Hortes.*

— *Mœurs* : Comme ses congénères, la chenille vit entre deux feuilles reliées. La chrysalide hiverne et l'éclosion se fait parfois seulement au bout de deux ans. Le papillon se rencontre surtout dans les endroits humides, le long des bois et au bord des prairies. La ♀ s'accouple ! parfois avec *ocularis* ♂ (Fletcher, Brit. Nat., 1893, p. 230).

— *Bibl.* : Gn., 1. 18. — B. R. G., Bomb., pl. 11. — Hb., 4. 83. P. a. b. e. b. — Tr., V. 1. 98. — Frr., 4. 73, pl. 333. — Pr., pl. 2, fig. 4. — Wilde, 170. — Sp., I. 334, pl. 21, fig. 9. — Sepp, IV. 42. — Aurivil., Nord Fjar., p. 77. — Bück., IV. 54. 6. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 2.

283. — Cymatophora ocularis L. = octogesima Hb.

— *Chenille* : Robe vert jaunâtre ou jaune brunâtre clair, avec des ombres dorsales grisâtres. Chaque coté du dos des taches noires, deux aux anneaux 1-3, une aux segments 4-11 ; ordinairement aussi d'autres petites taches semblables dans la région sous-stigmatale. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, jaune rouille. Ventre et pattes concolores. Tête luisante, fauve ou brun

Digitized by Google

clair, les mâchoires noires. Long. 4,5 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,4.

— *Epoques* : Avril à Septembre, Octobre. Dans le Sud ! Avril à Juin ; Juillet à Octobre.

— *Plantes* : Populus, surtout nigra et tremula, entre deux feuilles liées.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, épaisse, le dernier anneau terminé par une assez forte pointe conique rugueuse armée de deux épines ou de deux longs crins recourbés au bout. Elle est d'un brun marron plus ou moins sombre, peu luisante. Long. 1,6 ; des ptér. 0,9 ; larg. 0,65.

— *Parasite* : Ichneumon lineator Fab.

— *Eclosion* : Mai à Juillet. Dans le Sud, Mars à Mai, puis Juillet à Août (Rondou). Juin-Septembre (Siepi).

— *Dispersion* : Depuis la Finlande méridionale et le milieu de la Suède, à travers l'Europe, jusqu'à l'Oural, sud de la Russie, Bukowine, Nord de l'Italie, Sicile, Nord-Est de l'Espagne, Andalousie, Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes Maritimes : *Saint-Martin* ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées-Orientales ; Haute-Garonne ; Htes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire-Infér., R : *Nantes, Escoublac, bords de la Chézène* ; Bretagne ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir : *Châteaudun* ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, AR : *Troyes, Ervy, Lusigny* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire, R.

— *Mœurs* : Celles de *flavicornis*, avec laquelle le ♂ s'accouple ! (Fletcher). La chrysalide hiverne, et l'éclosion n'a lieu parfois qu'au bout de deux ans.

— *Bibl.* : Tr., V. 1. 95. — Frr., 4. 74, pl. 334. — Pr., pl. 2, fig. 3. — Wilde, 170. — Sp., I. 334, pl. 21, fig. 8 (mauvaise) et pl. Sup. 3, fig. 1. — Aurivil., Nord Fjar., p. 77. — Bück., IV. 54. 7. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 3. — Raynor, Ent. Rec., 1901, p. 154.

284. — Cymatophora fluctuosa Hb.

— *Chenille* : Robe noirâtre sur le dos, jaune verdâtre sur les côtés, les deux teintes nettement séparées. Plaque du cou généralement noire. Taches trapézoïdales noires placées sur de petites éclaircies jaunâtres. Lignes ordinaires nulles ou stigmatale parfois faite de traits longi-

Digitized by Google

tudinaux noirâtres qui soulignent les stigmates, ceux-ci elliptiques, jaune sombre. Ventre et pattes jaune verdâtre, les écailleuses luisantes. Tête luisante, brun clair, la place des ocelles et les mâchoires noires. Long. 4 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,38.

— *Epoque* : Juillet à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Betula alba; Populus ; ? Alnus. Entre deux feuilles reliées par quelques fils de soie.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, effilée, d'un brun clair, analogue à celle de l'espèce précédente.

— *Eclosion* : Mai à Août.

— *Dispersion* : Du Sud de la Scandinavie et de la Finlande, à l'exception du Danemark et de la Bukowine, à travers l'Europe moyenne et orientale. Belgique.
FRANCE : Cher, R ; Nord, TR : *route de Flines, Carvin, bois d'Annappes* ; Seine : *Paris* (Domont) ; Vosges ; Belfort (2 exempl. en 1877) ; Saône-et-Loire, TR.

— *Mœurs* : Celles des espèces précédentes. La nymphose a lieu en terre ou entre les feuilles. La chrysalide hiverne, et l'éclosion a lieu parfois seulement au bout de deux ans. La ♀ s'accouple parfois avec *Thyatira batis* ♂ (Postel, F. d. J. N., 1907, p. 101).

— *Bibl.* : Wilde, p. 170. — Sp., I. 334, pl. Sup. 4, fig. 43. — Bück., IV. 52. 2. — Tutt, Brit. Noct. I, p. 5. — Vackerzapp, Stett. ent. Zeit., 1882, p. 211.

285. — Cymatophora duplaris L. = bipuncta Bork. = bicolor Esp. = undosa Hb.

— *Chenille* : Robe vert jaune sale ou vert grisâtre sur le dos, gris jaunâtre sur les côtés. Ecusson bien net, noirâtre, finement coupé de jaunâtre au milieu. Trapézoïdaux très petits, noirs sur fond blanc. Dorsale fine, continue, sombre. Autres lignes nulles. Stigmates petits, elliptiques, jaunâtres. Ventre gris jaune. Pattes concolores, les écailleuses plus ou moins rembrunies, luisantes. Tête plus petite que dans les espèces précédentes, subcarrée, bien échancrée au sommet, très finement ponctuée, luisante, brun rouge ou jaune orange, la place

Digitized by Google

des ocelles et les mâchoires noires. Long. 3 ; larg. 0,35 ; de la tête 0,21.

— *Epoques* : Juin à Juillet ; Août à Septembre.

— *Plantes* : Populus nigra, tremula ; Betula alba ; Alnus glutinosa, incana.

— *Chrysalide* : Atténuée antérieurement, l'abdomen en cône très prononcé, le dernier segment ordinairement rattaché à la peau de la chenille. Elle est d'un brun marron foncé, subnoir. Long. 1,2 ; des ptér. 0,6 ; larg. 0,4 (Sp., fig. 10 b).

— *Eclosion* : Mai à Septembre, en deux générations, même en Norvège. Dans le Midi et l'Europe moyenne, Avril à Juin et Juillet à Août.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, jusque dans le Nord de l'Italie. Belgique.
FRANCE : Gironde ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Nord ; Aube ; Vosges ; Alsace (1re zone) ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire, TR ; Haute-Marne, TR : *Langres*.

— *Mœurs* : Celles des espèces précédentes. La chrysalide hiverne, et l'éclosion n'a parfois lieu qu'au bout de deux ans.

— *Bibl.* : Hb., IV. 85. P. d. (*undosa*). — Tr. V. 1. 92. — Wilde, 170. — Sp., I. 335, pl. 21, fig. 10 a. — Sepp, VIII, 39. — Bück., IV. 54. 3. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 5.

286. — **Cymatophora diluta** Fab. = bipuncta Dup.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe gris verdâtre sur le dos, jaunâtre sur les côtés. Dorsale continue, sombre. Sous-dorsale nulle ou peu marquée en blanc. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques, jaunâtres. Ventre concolore ou jaune. Pattes concolores ou jaunâtres, les écailleuses luisantes. Tête luisante, sombre, fauve, brunâtre, fortement lavée de noirâtre, souvent presque entièrement noire. Long. 3,5 ; larg. 0,42 ; de la tête 0,3.

— *Var. b* : Robe bleuâtre, les côtés et le ventre jaunâtres. Tête fauve ou brune.

— *Var. c* : Robe jaune rougeâtre, les côtés et le ventre plus pâles ou jaunâtres.

Digitized by Google

— *Époque* : Mai, Juin.

— *Plantes* : Quercus ; Betula alba ; Populus alba.

— *Chrysalide* : Conique, le dernier anneau terminé par deux crins recourbés. Elle est d'un brun marron plus ou moins foncé (Wilde, 169, pl. 9 A, fig. 81).

— *Eclosion* : Août, Septembre.

— *Dispersion* : Localisé en Angleterre, Belgique, Nord de l'Allemagne, Sud de l'Europe moyenne, Italie septentrionale et centrale.

FRANCE : Auvergne ; Cher ; Nord, C ; Seine Infér., AR : *forêt Verte*, *St-Adrien* ; Aube, TR : *Bar-sur-Seine* (1 exemplaire) ; Alsace ; Doubs, TR ; Haute-Marne, TR : *Langres* (Royer).

— *Mœurs* : L'œuf hiverne et la chenille vit comme ses congénères. La chrysalide ne livre parfois le papillon qu'au bout de deux ans.

— *Bibl.* : Hb., 4. 84. P. c. i. b. i. a (*diluta*). — Tr., V. 1. 90. — Wilde, 168 (*ruficollis*). — Sp., I. 335, pl. 21, fig. 12. — Bück., IV. 54. 5. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 5.

4e G. : POLYPLOCA Hb. (Asphalia Hb.)

287. — Polyploca ruficollis Fab. = diluta Hb.

— *Chenille* : Robe gris jaune sale ou gris rougeâtre sur le dos, les côtés en large bande jaune ou jaune grisâtre, limités en haut, dans la région sous-dorsale, par un trait ou 1-2 taches noires, en bas par d'autres taches de même couleur, mais beaucoup plus petites, mieux marquées aux premiers anneaux, souvent nulles. Ecusson net, brun jaune. Taches trapézoïdales assez visibles, blanches ou jaunes, quatre chaque côté de la dorsale aux anneaux médians. Dorsale fine, claire, généralement marquée seulement sur la partie antérieure du corps. Stigmates placés un peu au-dessous du milieu de la bande latérale, elliptiques, jaune orange. Ventre gris blanc. Pattes concolores, luisantes. Tête luisante, brun clair ou brun jaune, la place des ocelles et les machoires noires. Long. 3-3,5 ; long. 0,45 ; de la tête 0,3.

Digitized by Google

— *Epoque* : Juin à Septembre. Se chrysalide avant l'hiver.

— *Plantes* : Quercus ; Betula alba.

— *Eclosion* : Mars à Mai.

— *Dispersion* : Localisé dans la Suisse septentrionale, l'Autriche-Hongrie, la péninsule balkanique et le Nord de l'Italie.

FRANCE ; Charente-Infér. : *Royan* ; Cher, R ; Oise.

— *Bibl.* : Hb., 4. 84. P. c. e. et b. c. (*diluta*). — Tr., V. 1. 89. — Wilde, 168 (*diluta*). — Sp., I. 335, pl. 21, fig. 11.

288. — Polyploca cinerea Gœze, Auriv. = flavicornis L.

— *Chenille* : Robe gris jaunâtre, gris blanchâtre ou verdâtre sale sur le dos, jaune grisâtre dans la région stigmatale. Ecusson noir partagé au milieu par une fine ligne pâle. Taches trapézoïdales blanches au jaunâtres, quatre chaque côté de la dorsale aux anneaux médians, les trois antérieures limitant une tache noire qui remplace la sous-dorsale. Dorsale fine, continue, claire. Un rang stigmatal et un sous-stigmatal de petites taches noires, entre lesquelles les stigmates elliptiques, jaune rouge ou brun, nets et parfois des macules orangées. Ventre et pattes jaune grisâtre, les écailleuses luisantes. Tête brillante, fauve ou jaune rouge, la place des ocelles et les mâchoires noires. Long. 3,5-4 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,35.

— *Epoque* : Mai à Juillet. De Juin, Juillet à Août, Septembre dans le Nord de l'Europe.

— *Plantes* : Populus ; Quercus ; Betula ; Arbres fruitiers.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, l'abdomen terminé par deux crins recourbés. Elle est de couleur brun rouge ou marron (Wilde, 169, pl. 5, fig. 1).

— *Eclosion* : Mars à Avril, dans le Midi ; jusqu'en Mai, Juin dans le Centre et le Nord.

— *Œuf* : Ovale, finement côtelé, d'un brun jaunâtre, puis rougeâtre, brun rouge et enfin gris bleu.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, jusque dans l'Oural, le Sud-Est de la Russie ; Roumanie, Nord de l'Italie, Belgique.

Digitized by Google

FRANCE : Hautes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Creuse ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Balleroy* ; Nord, AR ; Aube, AR : *Jeugny*, *Montgueux* ; Ardennes (Benoist) ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Saône-et-Loire, R ; Rhône : *Villefranche* ; Haute-Marne, R : *Hortes*.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus par rangées, éclosent après 10-12 jours, et la chenille vit entre deux feuilles pliées. La nymphose se fait à nu, généralement entre les écorces et la chrysalide hiverne. Eclosion parfois seulement au bout de deux ans.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 11. — Hb., 4. 83. — Tr., V. 1. 100. — Pr., pl. 1, fig. 2. — Frr., 4. 150, pl. 375. — Sp., I. 335, pl. 21, fig. 13. — Sepp, VII. 41 (*dilata*). — Aurivil., Nord Fjar., p. 78. — Bück., IV. 55. — Tutt, Brit., Noct., I, p. 5. — Ent. M. Mag., 1877, p. 210.

289. — Polyploca ridens Fab. = xanthoceros Hb. = erythrocephala Esp.

— *Chenille* : *Var. a* : Robe rayée de jaune et de vert, avec un pointillé noir irrégulier et disposé en amas plus épais sur les côtés. Taches blanches trapézoïdales ordinairement peu nettes. Dorsale double et sous-dorsale vertes. Stigmatale nulle. Stigmates elliptiques, jaune rouge. Ventre concolore ou brun jaune, pointillé de noir surtout aux anneaux 4 et 5. Pattes concolores ou brun jaune ; les écailleuses luisantes ; les membraneuses à couronne noire. Tête luisante, fauve, orange ou jaune rougeâtre, les lobes marqués intérieurement d'une ligne longitudinale courbe, blanchâtre ou jaunâtre, la place des ocelles et les mâchoires noires. Long. 4 ; larg. 0,45 ; de la tête 0,4.

— *Var. b* : Robe vert jaunâtre un peu plus foncé, les dorsale et sous-dorsale vert sombre presque noirâtre.

— *Epoques* : Mai, Juin, Juillet ; jusqu'en Août, Septembre dans le Nord de l'Europe.

— *Plantes* : Quercus divers.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, très allongée, les anneaux

Digitized by Google

mobiles, le dernier terminé par une pointe assez courte. Elle est d'un brun marron plus ou moins noir, luisante. Long. 1,8 ; des ptér. 1,1 ; larg. 0,5 (Wilde, 168, pl. 9 A, fig. 79 ; Sp., fig. 14 b').

— *Eclosion* : Avril, Mai.

— *Dispersion* : Livonie, bords de la Baltique, Europe moyenne jusqu'en Roumanie, Castille, Andalousie, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Haute-Garonne ; Auvergne ; Gironde ; Loire-Inférieure, R : *Nantes*, *la Chapelle-sur-Erdre* ; Bretagne ; Morbihan ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Eure ; Seine-Inférieure ; Nord, TR ; Oise ; Seine : *Paris* ; Aube ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, R ; Haute-Marne, TR : *Hortes*.

— *Mœurs* : La chenille vit entre deux feuilles reliées par quelques fils de soie. En captivité, elle est carnassière (Stdfsz., Grif.). La nymphose a lieu librement entre les écorces et la chrysalide hiverne. L'éclosion se fait parfois seulement au bout de deux ans (Hanes, Ent. Rec., 1891, p. 339 ; Sellon, id., 1892, p. 164 ; Hodges, id., 1900, p. 47).

— *Bibl.* : B. R. G., Noct., pl. 11. — Hb., 4. 82 (*xanthoceros*), — Tr., V. 1. 86. — Pr., pl. 2, fig. 1. — Frr., 7. 24. pl. 613. — Sp., I. 336, pl. 21, fig. 14 a. — Bück., IV. 55, — Tutt, Brit. Noct., I, p. 6. — Barrett, Ent. M. Mag., 1898, p. 106.

NOCTUIDÆ

1e Sous-Fam. : ACRONYCTINÆ

— Chenilles à 16 pattes, cylindriques, pubescentes, les poils isolés ou réunis en verticilles plus ou moins réguliers sur des verrues bien développées, parfois groupés en fausses brosses ou en aigrettes (*Panthea*, *Colocasia*). Quelques espèces portent, en outre, des éminences charnues.

Digitized by Google

1er G. : PANTHEA Hb.

290. — Panthea cœnobita Esp.

— *Chenille* : Cylindrique, atténuée postérieurement, le 11e anneau un peu relevé en bosse. Tubercules surmontés de touffes de poils non régulièrement verticillées, ceux du dos des anneaux 1-4, 11 plus longs (4 surtout) et étalés transversalement en brosse aplatie. Tête carrée, à vertex assez échancré, le ∧ peu indiqué. Longueur 4,5-5 ; larg. 0,6 ; de la tête 0,4.

— *Var. a* : Robe grisâtre pointillée et maculée d'orangé et de rouge, le dos en large bande noire ou noir bleuâtre sur laquelle, de 4-12, une fine dorsale jaunâtre ou blanchâtre émettant chaque côté, aux bords antérieurs et postérieurs des anneaux, un prolongement, l'ensemble imitant des haltères. Tubercules jaune brun, les poils blonds ou jaunâtres, sauf les touffes sous-dorsales et une partie de la brosse de 1 qui sont noirs. Sous-dorsale double, de 4-12, rouge. Stigmatale faite de grosses taches jaunâtres ou blanchâtres en croissant, à concavité ventrale, ombrées de noir à leur partie supérieure ; au bord postérieur et en haut de chacune d'elles les stigmates qui sont bien nets, elliptiques, blanchâtres cerclés de noir. Ventre concolore, fortement maculé de sombre, surtout entre les pattes membraneuses. Pattes : les écailleuses noir très luisant ; les membraneuses concolores, tachées de noirâtre. Tête pubescente, assez luisante, le fond plutôt jaunâtre, avec un épais pointillé noir ; la teinte pâle forme deux lignes longitudinales courbes, à concavité extérieure.

— *Var. b* (*nigra*) : Robe allant du gris brun au noir, tous les poils gris brun ou noirs. Dorsale comme dans la *var. a* ou nulle. Sous-dorsale rouge, mais interrompue, maculaire ou nulle. Stigmatale faite de taches en croissant,

Digitized by Google

mais plus petites. Ventre et pattes noirs ou brun sombre. Tête luisante, fortement rembrunie ou entièrement noire, les deux lignes courbes de la face nulles ou à peine marquées.

— *Epoque* : Juin à Octobre, mais surtout à partir d'Août.

— *Plantes* : Abies picea et autres.

— *Chrysalide* : Atténuée antérieurement, renflée au milieu, l'abdomen conique, lisse, non ou à peine ponctué, le dernier anneau terminé par un petit mamelon fortement rugueux avec 3-4 crins contigus, ces crins renflés et recourbés à leur extrémité. Ptérothèques légèrement striés. Elle est d'un brun marron très brillant, comme vernissé. Stigmates plus sombres, nets. Long. 1,8-2 ; des ptér. 1-1,1 ; larg. 0,7 (Sp , fig. 13 b).

— *Eclosion* : Mai.

— *Dispersion* : Depuis la Suède méridionale et la partie N.-E. de l'Europe non polaire, à travers l'Europe moyenne, jusque dans l'Italie septentrionale.
FRANCE : !

— *Mœurs* : La nymphose se fait en terre à une faible profondeur ou sous les aiguilles des sapins, dans une coque mince, assez solide, de couleur gris sombre. La chrysalide hiverne, et le papillon n'éclot parfois qu'au bout de 2-3 ans.

— *Bibl.* : Goos , An. Soc. Fr., 1887, pl. 7, fig. 24 (patte membr.). — Hb., 4. 9, Bomb. 2. C. c. et Noct. 1. C. a. b. — Tr., V. 1. 48. — Rœssl., III, pl. 48. — Fr., 1. 51. — Wilde, 172. — Sp., 1. 134, pl. 22, fig. 13 a et pl. Sup. 2, fig. 14 a b. — Stet. ent. Zeit., 1879, p. 109. — Pabst, Iris Dresd., 1887, N° 4, p. 115.

2e G. : TRICHOSEA Grote.

291. — Trichosea ludifica L.

— *Chenille* : Une forte éminence bifide, noire, poilue, sur le 11e segment. Trapézoïdaux jaune brun, à petites touffes de poils jaunâtres ou brun fauve, celles de 1,2 plus grandes. Tête grosse, subcarrée, fortement échancrée. Long. 5-5,5 ; larg. 0,7 ; de la tête 0,43.

Digitized by Google

Robe bleu gris sur le dos, gris blanc sur les côtés ; souvent une tache cordiforme blanche sur le clapet anal. Dorsale assez fine, continue, jaune orange, accompagnée chaque côté, sur 1-3, d'une petite tache et, sur 4-11, d'une ligne ondulée formée par la contiguité de croissants à concavité intérieure, ces dessins également jaune orange ; la ligne ondulée remplace la sous-dorsale. Stigmatale ondulée, maculaire, blanchâtre ou orangée, limitée en haut par des taches ou traits orangés dont l'ensemble forme des ∧ ou des ∩ ; elle porte les stigmates qui sont assez nets, elliptiques, gris blanc, finement cerclés de noir. Ventre gris clair, rayé et maculé de sombre. Pattes : les écailleuses noir très luisant ; les membraneuses concolores. Tête mate ou submate, noire, à longue et épaisse pubescence blonde ou fauve pâle.

— *Epoque* : Août à Octobre, parfois dès Juin, Juillet.

— *Plantes* : Quercus ; Salix, surtout caprœa ; Sorbus aucuparia ; Pirus malus ; Prunus spinosa, padus ; Cratœgus oxyacantha (Frey, Lép. Schweiz, p. 113).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques subrugueux, les anneaux très mobiles, lisses ou à peine ponctués, le dernier terminé par une pointe anale courte, mais large, aplatie, carrée ou à peine arrondie au bout, fortement striée, rugueuse dans le sens de la longueur, sans crins. Extrémité de la trompe avec quatre espèces de petits tubercules placés 2, 2, mieux visibles à la loupe et de profil. Elle est d'un noir foncé très brillant, comme vernissée, les incisions plus pâles, ocreuses ou marron. Longueur 1,8-2 ; des ptér. 1,1-1,2 ; largeur 0,6-0,7 (Sp., fig. 12 b).

— *Eclosion* : Avril à Juillet. Une chenille prise en Août par M. Aubert a donné le papillon le 15 octobre suivant (de Tarlé, F. d. J. N., 1881, p. 101).

— *Dispersion* : Depuis la Suède méridionale et la Livonie, à travers l'Europe moyenne, la Suisse, la Hongrie, jusque dans le Nord de l'Italie.

FRANCE : Indre : *Gargilesse*, TR ; Ille-et-Vilaine, TR : *Rennes* ; Maine-et Loire : *forêt de la Guerche* (de Tarlé) ; Vosges ; Alsace, TR : *Mulhouse* ; Doubs ; Haute-Marne, TR : *Langres*.

Digitized by Google

— *Mœurs* : La nymphose a lieu dans une coque ovalaire, très large, assez mince et faite de soie jaunâtre. L'extrémité la plus étroite de cette coque présente un trou destiné au passage du papillon. La chrysalide hiverne et l'adulte, qui est toujours très rare et fort localisé, voltige surtout dans les bois et les jardins.

— *Bibl.* : Hb., 4. 10. B. d. — Tr., V. 1. 50. — Frr., pl. 1, fig. 14. — Wilde, 173. — Sp., I. 135, pl. 22, fig. 12 a. — Stet. ent. Zeit., 1842, p. 59.

3e G. : DIPHTHERA Hb.

292. — Diphthera alpium Osbeck = orion Esp. = aprilina Hb.

— *Chenille* : Une petite bosse sur le 11e anneau. Tubercules, les uns jaunes, les autres ferrugineux ou rougeâtres, à verticilles assez épais, gris cendré ou gris rougeâtre. Tête grosse, subcarrée, à vertex échancré. Pattes membraneuses fortement développées. Longueur 3,5-4 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,38.

Robe noire à stries formant de nombreuses lignes longitudinales, fines, jaunes (7-8 chaque côté du corps) ; cou rougeâtre. Dos des anneaux 2-10 avec une large tache ellipsoïdale jaune clair, celles de 4, 6, 9 bien nettes en entier, car les verrues y sont concolores, tandis que sur les autres elles sont rouges. Lignes ordinaires nulles ou remplacées par des stries. Stigmates très nets, elliptiques, noirs, placés sur la 6e strie. Des lignes longitudinales rougeâtres sur les pattes. Ventre pâle. Pattes blond testacé pâle, luisantes. Tête très brillante, noire, ponctuée de blanc, parfois jaune ou brun rouge avec des macules brun foncé, à pubescence pâle, assez faible.

— *Epoque* : Juillet à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Betula alba ; Fagus sylvatica ; Quercus robur, pedunculata, sessilifolia ; Carpinus betulus ; Æsculus hippocastanum ; Castanea vulgaris.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, petite, les anneaux mobiles, leur base marquée d'un rang de gros points profonds, surtout dans la région dorsale, le reste sublisse ou peu ponctué. Dernier segment arrondi, terminé par des épines fortes mais courtes, courbées et placées dorsalement en demi-cercle, ces épines généralement au nombre de 4 (♀) ou de 5-6 (♂). Thorax ridé transversalement ; ptérothèques fortement striés-chagrinés. Elle est d'un brun marron sombre, luisante. Stigmates assez peu nets, un peu plus sombres que le fond. Longueur 1,3-1,5 ; des ptér. 0,9-1 ; largeur 0,5 (Wilde, 174, pl. 5, fig. 2 ; Sp., fig. 116).

— *Eclosion* : Mai, Juin.

— *Œuf* : Mi-sphérique, fortement strié longitudinalement, de couleur blanche.

— *Dispersion* : Presque toute l'Europe, à l'exception des régions circumpolaires, jusqu'en Espagne et dans l'Italie moyenne. Belgique.

FRANCE : Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire-Infér. ; Finistère ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher, TR ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Caen* ; Seine-Inf. ; Somme ; Nord, AR : *Ivuy* (Pagniez), etc. ; Oise ; Aube, R : *Lusigny*, *Erry* ; Vosges ; Alsace (2e zone) ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire, AC ; Haute-Marne, R : *Langres*, *Bourbonne*, *Varennes*, *Auberive*.

— *Mœurs* : La nymphose a lieu dans une coque entre les écorces ou en terre et la chrysalide hiverne. Le papillon, qui n'éclôt parfois qu'au bout de 2 ou 3 ans, fréquente les bois, les avenues et les jardins.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 3. — Brehm, p. 387, fig. 1442. — Hb., 4. 10. C. b. — Tr., V. 1. 54. — Esp., 3. 39. — Frr., 22. — Pr., pl. 1, fig. 15. — Sp., I. 135, pl. 22, fig. 11 a. — Sepp, I. 9. — Bück., IV. 55. 5. — Tutt, Brit. Noct., I. p. 11.

1e G. : COLOCASIA O. (Demas Steph.)

293. — Colocasia coryli L.

— *Chenille* : Ressemble beaucoup à celle des *Orgyia*, mais pas de vésicule rétractile sur 9,10. Fortement pubescente, les poils blanc roussâtre en verticilles sur des tubercules jaunâtres. Côtés de 1 et dos de 11 avec une

Digitized by Google

aigrette roussâtre, mêlée ou non de noir ; sur 4,5 une touffe plus épaisse, rouge fauve. Tête un peu plus large que haute, à sommet arrondi, non échancré, le ∧ très petit. Long. 3-3,5 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,32.

Robe brun rouge clair ou carné pâle, maculée de noir, surtout aux incisions ; cou noir ; sur 1, une tache grise bordée de noir. Dorsale large, brun sombre ou noir, à bords irrégulièrement déchiquetés. Sous-dorsale nulle ou maculaire et mieux marquée sur les premiers anneaux. Stigmatale nulle. Stigmates nets, elliptiques, blanchâtres ou jaunâtres, finement cerclés de noir. Ventre concolore, les incisions rayées de noir ; une grosse tache sombre entre les pattes membraneuses et d'autres raies et points noirs. Pattes : les écailleuses testacé luisant ; les membraneuses concolores, annelées de noir à la base, avec la couronne noire. Tête très luisante, rougeâtre ou brun jaune, les bords postérieurs et souvent la place des ocelles noirs, à pubescence faible, pâle.

— *Epoques* : Mai à Juin, Juillet ; Juillet à Octobre et même Novembre.

— *Plantes* : Corylus avellana ; Fagus sylvatica ; Betula alba ; Ulmus campestris ; Quercus ; Alnus glutinosa ; Tilia ; Salix ; Carpinus betulus ; Prunus insititia ; Cratægus oxyacantha.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, petite, les ptérothèques finement striés, les anneaux mobiles, lisses ou à peine ponctués, le dernier un peu rugosule et terminé par quelques petits crins recourbés, contigus ou subcontigus, au nombre d'environ 4-6. Elle est d'un brun marron luisant. Stigmates petits, peu visibles. Longueur 1,3 ; des ptér. 0,7-0,8 ; larg. 0,4 (Wilde, 172, pl. 5, fig. 16).

— *Parasites* : Aphanistes xanthopus Schrk., ruficornis Gr. ; Eulophus ramicornis Fab. ; Schizoloma amictum Fab. (= excavatum Ratzb.).

— *Eclosion* : Avril à Juin ; Juillet à Août. Une seule génération dans le Nord de l'Europe.

— *Œuf* : En forme de courge ou de melon, c'est-à-dire sphérique et un peu aplati, avec des côtes longitudinales, de couleur blanchâtre ou brunâtre (Sp., pl. 50, fig. 56 a b).

Digitized by Google

— *Dispersion* : Europe septentrionale, Laponie, à travers l'Europe moyenne, jusque dans le Sud-Est de la Russie et le Nord de l'Italie. Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Pyrénées-Orient. ; Auvergne ; Haute-Garonne ; Gironde ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados, TR : *Caen*, *Bagnoles-de-l'Orne* ; Eure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, AR ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Saône-et-Loire, AC ; Haute Marne, AR : *Langres*, *Hortes*, *Auberive*, *Latrecey*.

— *Mœurs* : La nymphose a lieu dans une coque soyeuse, mince, de couleur cendrée, placée à la partie inférieure d'une feuille ou dans les rides des écorces et la chrysalide hiverne. Le papillon se rencontre dans les bois et le long des routes.

— *Bibl.* : Esp., 3. 50. — Hb., 4. 8. B. d. — Tr., X. 1. 178. — Rœssl., 1. 4. 58. — Frr., 6. 107, pl. 549. — Pr., pl. 1, fig. 20. — Sp., 1. 136, pl. 21, fig. 20. — Reutti-Sp., Lep. Bad., 65. — Sepp, 1. 2. 17. — Bück., III. 38. — Stet. e. Zeit., 1842, p. 59. — The Ent., XXIV, p. 295. — Fike, Soc. ent., 1888, p. 5.

5e G. : ACRONYCTA O. (1)

— Chenilles très différentes suivant les espèces, cylindriques — *avec le 11e anneau relevé en bosse*, le 4e étant surmonté (*cuspis*, *psi*, *tridens*) ou non (*strigosa*) d'une forte excroissance charnue — ou *normal*, avec des poils *verticillés* au moins sur les côtés (*leporina*, *megacephala*, *rumicis*, *auricoma*, *euphorbiæ*, *euphrasiæ*, *menyanthidis*) ou *isolés* (2), ceux-ci peu nombreux (*alni*, *ligustri*) ou en très grande quantité (*aceris*, *leporina*).

Elles peuvent être parasitées par Paniscus cephalotes Holm., Metopius micratorius Fab., Apanteles pallipes Reinh., Microplitis spinolæ Nees., Cirrospilus elegantissimus West., Cratotrechus larvarum L., Eulophus ramicornis Fab., Ichneumon cessator Mül.

(1) Ce genre, par suite de la dissemblance des larves et de la parenté étroite qui relie les adultes entre eux, est assurément l'un des plus intéressants à étudier au point de vue de la *Convergence*.

(2) Parfois en faux verticilles, c'est-à-dire implantés irrégulièrement autour et sur les verrues.

Digitized by Google

294. — Acronycta leporina L.

— *Chenille* : Cylindrique, à poils très longs (au moins 0,6 , fins, soyeux, blancs ou grisâtres, en touffes épaisses et plus ou moins régulières sur des tubercules. Sur 4, 6, et ordinairement aussi sur 8, 11, une touffe très régulière, coupée carrément, formant une sorte de petite aigrette, ses poils plus courts, en massue très allongée, noirs. Tête arrondie, non échancrée. Longueur 3,5; largeur 0,45 ; de la tête 0,32.

— *Var. a* : Robe verte, les lignes ordinaires nulles. Stigmates assez nets, elliptiques, blanchâtres, finement cerclés de brunâtre. Ventre et pattes concolores, les écailleuses luisantes. Tête brillante, concolore ou jaunâtre, les pièces buccales sombres, peu pubescente.

— *Var. b* : Robe gris jaune, lavée ou non de verdâtre, parfois avec une ombre de dorsale plus foncée. Tête plutôt jaunatre.

— *Epoques* : Juin, Juillet à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Alnus, surtout glutinosa (pas cordifolia) ; Betula alba ; Populus nigra, tremula, alba ; Salix alba, vitellina ; Quercus (Pionneau).

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, allongée, les ptérothèques sublisses ou à peine striés-chagrinés, les trois premières incisions ventrales profondes, les anneaux mobiles, peu ou pas ponctués, le dernier terminé par un fort bourrelet rugueux armé de 6-12 crins recourbés. Elle est d'un brun marron submat, les ptérothèques plus sombres, moins foncés que *cuspis*. Stigmates concolores, peu visibles. Long. 1,9 ; des ptér. 1-1,1 ; largeur 0,55.

— *Eclosion* : Avril à Juin ; seulement de Juillet à Août sur les hautes montagnes. Deux générations en Espagne.

— *Œuf* : Mi-sphérique, aplati, rayé, le dessous presque noir, le sommet avec le bord clair, presque blanc (Fischer).

— *Dispersion* : Depuis l'Europe septentrionale jusque dans le Nord de l'Espagne et de l'Italie ; Roumanie, Bulgarie, Russie méridionale, Allemagne, Angleterre, Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes, TR ; Auvergne ; Creuse ; Pyrénées-Orientales ; Hte-Garonne ; Gironde ; Loire-Inf. ;

Digitized by Google

Morbihan ; Bretagne. R ; Indre ; Cher ; Loir et Cher, TR ; Eure-et-Loir ; Calvados, R ; Seine-Inférieure, R : *forêt de Roumare* ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube, R : *Larivour* ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs : *Montbéliard* ; Saône-et-Loire ; Hte-Marne : *Langres* (Ch. Royer).

— *Mœurs* : La nymphose a lieu dans une coque assez mince, faite de débris et de poils, placée dans les tiges mortes du végétal, à 6-10 cent. de l'ouverture. La chrysalide hiverne, et l'éclosion se fait parfois seulement au bout de deux ans. Le papillon, assez localisé et rare partout, fréquente les bois, les avenues et le bord des prairies.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 4. — Hb., 4. 8. B. d. — Tr., V. 1. 5. — Pr., pl. 1, fig. 1. — Wilde, 174. — Sp., I. 136, pl. 21, fig. 21 a b. — Sepp, IV. 23. — Bück., IV, pl. 56, fig. 3. — Tutt., Brit. Noct., I, p. 14.

295. — **Acronycta aceris** L.

— *Chenille* : Poils très longs (0,6-0,7), implantés directement sur la peau, mais comme rassemblés sur des tubercules, en pinceaux pointus, jaune soufre, ceux du milieu ordinairement mêlés de rouge plus ou moins vineux, surtout au bout. Tête grosse, beaucoup plus large que le premier anneau, subcarrée, à angles arrondis, à vertex incisé, subaplatie devant, un peu striée surtout dans l'intervalle du ∧, avec quelques courts poils blonds. Long. 4,5 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,4.

Robe jaune citron marquée de brun rougeâtre, cette teinte envahissant parfois tout le corps. Dorsale remplacée par de belles taches en losange arrondi postérieurement, blanches entourées de noir, une par anneau, les premières plus ou moins contiguës. Sous-dorsale et stigmatale nulles. Stigmates elliptiques, grands, noirs, cachés par la pubescence. Ventre sali de noirâtre. Pattes : les écailleuses noir très luisant ; les membraneuses sombres, mates. Tête d'un noir très luisant, le ∧ jaunâtre ou rouge ; parfois des petites taches sur les côtés et en haut.

Digitized by Google

— *Epoque* : Juin, Juillet à Août, Septembre.

— *Plantes* : Acer campestre, platanoïdes, pseudo platanus ; Æsculus hippocastanum, rubicunda (Mab.) ; Ulmus campestris ; Tilia ; Quercus robur ; Corylus avellana ; Celtis australis.

— *Chrysalide* : Analogue à celle de *leporina*, de couleur brun marron foncé, le dernier anneau terminé par quelques crins recourbés. Long. 2 ; des ptéroth. 1,2 ; larg. 0,65 (Wilde, 175, pl. 9 A, fig. 82).

— *Parasites* : Eulophus ramicornis Geof. ; Casinaria nigripes Grav.

— *Eclosion* : Mai à Juin, Juillet. Dans le Sud, en deux générations : Avril à Juin, Juillet à Septembre.

— *Œuf* : Aplati, de couleur jaunâtre, puis orange, gris rougeâtre et enfin blanc rougeâtre, avec des lignes transversales blanchâtres.

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées-Orientales ; Hte-Garonne ; Htes et B.-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente ; Charente-Infér. ; Loire-Infér. ; Morbihan et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Somme ; Nord ; Oise ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Jura ; Hte-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Hte-Marne : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Prauthoy*, *Praslay*, *St-Dizier*.

— *Mœurs* : A l'éclosion, la chenille est noire, avec une pubescence et des taches d'un gris jaunâtre. Facile à élever, elle se roule au repos ou dès qu'elle est inquiétée. On rencontre parfois des individus partiellement dépourvus de poils ou même complètement glabres. Serait-ce le fait d'une maladie ? Cependant les échantillons qu'il nous a été donné de constater, après avoir parfaitement grandi, ont évolué comme les autres. La nymphose a lieu dans un cocon assez lâche, fait de soie et de poils mêlés, et la chrysalide hiverne. Le papillon, généralement commun partout, voltige dans les avenues, les jardins, le long des promenades et au bord des bois.

— *Bibl.* : Dup., Bomb. pl. 1. — Brehm, p. 387. — Hb., 4. 7. B. c. d. Tr, V. 1. 11. — Rœssl., IV. 4, fig. 5. — Esp., 3. 35. — Pr., pl. 1, fig. 5. — Sp., I. 136, pl. 21, fig. 22. — Sepp, III, 16 et VIII, 50. — Bück., IV, pl. 56, fig. 4. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 13. — Mab., An. Soc. Fr., 1877, p. CLXIV. — Babington, Ent. M. Mag., 1896, p. 162. —

Digitized by Google

Adkin, The Ent., 1899, p. 258. — Schultz, Il. Zeit. f. Ent., 1899, p. 297.

296. — Acronycta megacephala Fab. = rumicis Esp.

— *Chenille* : Pubescente, les poils des côtés plus longs et en faisceaux jaunâtres ou blonds sur des verrues, ceux du dos plutôt isolés. Chaque anneau porte, dans la région dorsale, quatre tubercules jaunes disposés en trapèze, les antérieurs plus rapprochés, surmontés d'un poil noir. Tête grosse, finement striée ou striée-chagrinée, à vertex légèrement incisé, cette incision marquée d'une ligne pâle qui continue l'angle du ∧. Longueur 4-5 ; largeur 0,6 ; de la tête 0,4.

Robe d'un brun plus ou moins rougeâtre, le dos noir, densément garnie de points blanchâtres ou jaunes. Sur le 10e anneau, une grande tache en écusson, rectangulaire, jaune ou blanchâtre bordée de noir, la partie antérieure ordinairement échancrée. Lignes ordinaires nulles ; parfois une dorsale noirâtre, bordée chaque côté de blanchâtre, puis une autre ligne sombre, cette dernière en courbe plus foncée au niveau des trapézoïdaux, qu'elle laisse à l'intérieur. Stigmates nets, elliptiques, noirs et ordinairement placés sur une tache pâle. Ventre blanchâtre ou gris jaunâtre. Pattes jaunâtres, luisantes. Tête noire ou brun noir luisant, le ∧ pâle.

— *Epoques* : Avril, Mai à Juin ; Juillet à Octobre.

— *Plantes* : Populus alba, nigra, tremula, etc. ; Salix ; Betula alba ; Ulmus campestris.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques assez peu chagrinés, les anneaux mobiles, assez largement ponctués dans les deux tiers antérieurs, le dernier obtus et terminé par quelques petits crins recourbés. Elle est d'un brun rouge marron. Long. 1,9-2,1 ; des ptér. 1,1 ; larg. 0,6 (Wilde, 175, pl. 5, fig. 27 ; Sp., fig. 23 b).

— *Parasites* : Ichneumon leucocerus Grav., cessator Mül. ; Bancus falcatorius Fab. ; Paniscus testaceus Grav. ; Phorcida acronyctæ R.-D.

Digitized by Google

— *Eclosion* : Mai à Juillet, et dans les régions où l'on trouve deux générations, Mai à Juin ; Juillet à Août.

— *Œuf* : Subarrondi, côtelé, d'un vert très pâle avec des taches rouge sombre (Buckell, Brit. Nat., 1891, p. 171).

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires, le Portugal et ? la Grèce. Belgique.

FRANCE : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Hte-Garonne ; B.-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Infér. ; Loire Infér. ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Somme ; Nord ; Oise ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Hte-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Hte-Marne, C : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Saint-Dizier*, *Humbécourt*.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus isolément, éclosent au bout de 10-12 jours. Les chenilles se tiennent au repos dans les fissures des écorces, allongées ou roulées en demi-cercle. Elles ne sortent que la nuit et elles sont faciles à élever. La nymphose a lieu librement, en terre ou sous les écorces, dans ce dernier cas presque toujours à la base des peupliers ou autres arbres, à environ 20 cent. du sol. La chrysalide hiverne, et le papillon, commun partout, se rencontre dans les avenues, le long des routes et au bord des bois.

— *Bibl.* : Dup., Bomb., pl. 2. — Hb., 4. 6. B. c. d — Tr., V. 1. 13. — Pr., pl. 1, fig. 6. — Sp., I. 137, pl. 21, fig. 23 a. — Sepp, IV. 9. — Bück., IV, pl. 56, fig. 5. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 15.

297. — Acronycta alni L.

— *Chenille* : Trapézoïdaux jaunes, rarement rouges, sur le dos, ceux des côtés noirs, surmontés d'un poil noirâtre, les deux des verrues postérieures de chaque anneau très longs (au moins 0,4), en massue, les autres très courts. Les poils de la région stigmatale sont plutôt blonds et on en trouve parfois plusieurs sur le même tubercule. Tête trapézoïdale, échancrée, subchagrinée. Long. 3,5-4 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,33.

Robe d'un noir profond, mate, avec 12-13 bandes transversales d'un beau jaune, ces bandes un peu en relief sur le milieu de chaque anneau et allant jusqu'à

Digitized by Google

la région sous-dorsale. Lignes ordinaires nulles. Stigmates elliptiques, brun jaune, cerclés de noir. Ventre et pattes noirs, ces dernières toutes brillantes. Tête noire, luisante, très peu pubescente.

— *Epoque* : Juin, Juillet à Août, Septembre.

— *Plantes* : Alnus glutinosa ; Tilia ; Populus ; Betula alba ; Salix vitellina, caprœa, alba, viminalis ; Quercus ; Rubus fruticosus (Brun) ; Erica (Griffith). En captivité, au moins, feuilles de Rosa canina et autres, Prunus cerasus, Juglans regia.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, les anneaux mobiles, peu ponctués, le dernier terminé par un petit mamelon rugueux avec quelques crins très courts, ces crins parfois totalement atrophiés. Elle est d'un brun marron ou ocracé rougeâtre assez brillant. Long. 1,8 ; des ptér. 1 ; larg. 0,5-0,6 (Wilde, 176, pl. 9 A, fig. 84 ; Sp., fig. 24 c).

— *Eclosion* : Avril à Juillet, parfois seulement au bout de deux ans.

— *Dispersion* : Çà et là, depuis la Finlande et la Suède méridionale, à travers l'Europe moyenne, jusque dans la Roumanie, la Dalmatie et le milieu de l'Italie. Belgique.

FRANCE : Auvergne ; Gironde : *Cestas* (Brun), ! *Labrède* (Breignet) ; Loire-Inférieure, TR ; Indre ; Cher ; Vosges ; Alsace, R : *Mulhouse*, *Strasbourg*.

— *Mœurs* : La jeune chenille ressemble à un excrément d'oiseau ; elle est alors grise, le premier anneau jaune d'ocre avec quatre poils noirs en massue, les segments 7 ou 8-12 blanc sale ; pubescence jaunâtre. Au repos, elle se tient recourbée à la face supérieure des feuilles. On l'élève assez difficilement. La nymphose a lieu à terre, dans la mousse, les tiges creuses, les débris (The Ent., XXIV, p. 267 et 299) et la chrysalide hiverne.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 4. — Hb., 4. 2. 3. B, b. — Tr., V. I. 16. — Frr., 1, 49, pl. 16. — Pr., pl. 1, fig. 4. — Sp., I. 137, pl. 21, fig. 24 a b. — Bück., IV, pl. 57, fig. 1. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 16. — Isis Ocken, 1846, p. 185. — Stet., e. Zeit., 1883, p. 419. — Scharrnberger, Soc. ent., 1887, p. 58. — Dobree, The Ent., 1893, p. 164. — Crawshay, id., XXVI, p. 216. — Caspari, Jahrb. Nassau, 1894, XLVII, p. 113 ; même article dans Soc. ent., 1895, p. 65 et 73.

Digitized by Google

298. — Acronycta strigosa Fab. = favillacea Hb.

— *Chenille* : Corps à anneaux bien nets, avec une éminence pyramidale sur 11 et une petite bosse sur 4. Tubercules blancs, entourés de noir, la pubescence courte. Longueur 3 ; largeur 4 ; de la tête 0,28.

— *Var. a* : Robe verte ou vert jaunâtre, le dos en large bande brune bordée par la sous-dorsale jaune. Dorsale fine, pâle. Stigmatale nulle. Stigmates nets, elliptiques, blancs, cerclés de noir. Ventre et pattes vertes. Tête brun rougeâtre ou verdâtre, luisante, glabre ou subglabre.

— *Var. b* : Robe chocolat ou vert sombre presque noir, les côtés vert grisâtre (Caspari, Jahrb. Nas., V. 48, p. 129).

— *Epoque* : Juillet à Septembre.

— *Plantes* : Betula alba ; Carpinus betulus ; Sorbus aucuparia ; Prunus spinosa et autres ; Cratœgus oxyacantha ; Rhamnus frangula.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, d'un brun clair. Analogue, du reste, comme facies et comme taille, à celle des espèces précédentes.

— *Eclosion* : Juin à Août, parfois seulement au bout de deux ans.

— *Dispersion* : Europe moyenne, Russie, Bukowine, Bosnie, Roumélie orientale, Belgique.
FRANCE : Alpes-Marit. : *Berthemont-les-Bains* ; Hte-Garonne ; Auvergne ; Indre ; Cher ; Aube : *Troyes*, *Lusigny* ; Doubs ; Saône-et-Loire, TR : *forêt d'Orney* ; Haute-Marne, TR : *Langres* (Ch. Royer).

— *Mœurs* : La chenille vit dans une feuille pliée où elle repose pendant le jour. La chrysalide hiverne. Espèce localisée et toujours rare.

— *Bibl.* : Hb., 4. 1. A. b. — Tr., V. 1. 23. — Frr., 11. — Wilde, 176. — Sp., I. 137, pl. 21, fig. 25. — Bück., IV, pl. 56, fig. 6. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 16. — Caspari, Soc. ent., 1898, p. 123, 130 et 138.

Digitized by Google

299. — Acronycta tridens Schiff.

— *Chenille* : Cylindrique, le 4e anneau surmonté d'une bosse ou prolongement charnu plus court que chez *psi*, cette bosse couverte de poils noirs, raides, courts, avec quelques-uns plus longs et d'autres moyens, ces derniers blonds. Onzième anneau relevé en bosse. Tête grosse, large, subaplatie, rugueuse, hérissée d'une longue pubescence pâle. Long. 3,5-4 ; larg. de tête 0,3-0,35.

Robe noire, mate, les anneaux 4 et 11 blancs ou jaune pâle, cette teinte affectant, sur l'avant-dernier segment, la forme d'une croix qui prolongerait la dorsale. Côtés des anneaux 1-3 et 12e en entier rouges ; tous les autres noirs ponctués de rouge et de blanc, ce qui forme des espèces de bandes noires bordées de blanc, de jaune et de rouge. Poils nombreux, isolés, ceux de la région latérale en faux verticilles sur des verrues, pâles, blanchâtres ou blonds ; ceux du dos longs, noir luisant à extrémité pâle ; ceux du 11e blancs. Dorsale continue, large, surtout sur le 3e segment, en entier fauve ou jaune plus ou moins pâle avec le milieu de chaque anneau orangé ou rouge fauve, toujours partagée par une fine ligne noire. Sous-dorsale nulle, remplacée à partir de 3, 4 ou 5 à 10, 11, par 2-3 points blancs et des taches fauves. Stigmatale continue, marquée en pâle, marbrée de vineux, de gris et de blanc, ourlée de rougeâtre à sa partie inférieure, cette teinte formant une large bordure derrière le 11e anneau. Stigmates elliptiques, visibles, noir mat ou brun jaune finement cerclés de noir. Ventre gris noir à une ligne médiane jaune sale. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses concolores, noirâtres et brillantes au côté externe. Tête carrée, à vertex un peu échancré, noire, luisante, le ∧ pâle, avec une forte pubescence roussâtre ou fauve. Long. 4 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,35.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Août à Octobre.

Digitized by Google

— *Plantes* : Ulmus campestris ; Cratægus oxyacantha, pyracantha ; Prunus domestica, spinosa, etc. ; Pirus malus, communis ; Rubus fruticosus ; Rosa canina ; Salix caprœa (Fri.) et autres ; Rhamnus frangula ; Alnus incana, glutinosa ; Quercus.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, à anneaux très mobiles, le dernier fortement strié dans le sens longitudinal, arrondi, avec des crins recourbés dont 4 à 6 plus longs et 2 à 4 plus petits. Elle est d'un brun marron sombre, submate ou peu luisante. Long. 1,8 ; des ptér. 1 ; larg. 0,5.

— *Parasites* : Sphœropyx (= Rhitigaster) irrorator Nees. ; Phorcida campephaga R.-D.

— *Eclosion* : Avril à Juin ; Juillet à Août, Septembre. Dans le Nord de l'Europe, seulement en Juin, Juillet.

— *Œuf* : Mi-sphérique comme placé dans une assiette dont le marli déborde, irrégulièrement côtelé, d'un blanc jaunâtre (An. Soc. Fr., 1884, p. 143).

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, Espagne, Italie, Bulgarie, Russie méridionale, Belgique.

FRANCE : Alpes-Marit., R ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Hte-Garonne ; Auvergne ; Gironde ; Charente ; Charente-Inférieure ; Loire-Infér. ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Meuse ; Marne ; Aube, R : *Larivour* ; Vosges ; Alsace ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Haute-Marne, AR : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus isolément ou par petits groupes, éclosent au bout d'une dizaine de jours. La chenille est facile à élever et la chrysalide hiverne. Le papillon se rencontre dans les bosquets, les buissons, les jardins et au bord des bois.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 2. — Hb., 4. 3. B. b. — Tr., V. 1. 26. — Rœssl , 1. 4, pl. 8. — Pr., pl. 1, fig. 3. — Wilde, 177. — Sp., I, 137, pl. 21, fig. 26. — Sepp, III, 22. — Bück., IV, pl. 56, fig. 1. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 19.

300. — **Acronycta psi** L. = tridens Hb.

— *Chenille* : Analogue à celle de *tridens*, mais prolongement charnu du 4e anneau très long (0,3 cent.) et dorsale jaune soufre.

Robe noire, à tubercules concolores, très petits, surmontés de quelques poils dont un ou deux seulement

Digitized by Google

très longs (0,4 cent.), ceux des régions dorsale et sous-dorsale noirâtres, ceux de la région stigmatale blanchâtres ou grisâtres. Prolongement charnu du 4e segment noir, à pubescence épaisse, concolore. Onzième anneau relevé en bosse d'avant en arrière, celle-ci fendue au milieu et portant chaque côté deux tubercules noir luisant fasciculés. Dorsale large, continue, d'un beau jaune. Sous-dorsale nulle, cette région marquée de traits transversaux rouge carmin, dont deux par anneau et nuancée de noir et de blanc ou de gris. Stigmatale large, continue, blanchâtre ; elle porte les stigmates, qui sont bien visibles, elliptiques, noirs. Ventre gris. Pattes jaune testacé pâle, le dernier article des écailleuses plus foncé. Tête grosse, beaucoup plus large que le premier anneau, noir subluisant, à forte pubescence roussâtre, le ∧ pâle ou roux noirâtre. Long. 3-3,5 ; larg. de tête 0,35-0,4.

— *Epoques* : Mai à Juillet, Août ; Août à Octobre.

— *Plantes* : Arbres fruitiers et forestiers ; Pirus malus, communis ; Prunus domestica, spinosa ; Tilia ; Populus ; Cratægus oxyacantha ; Betula alba ; Ulmus campestris ; Alnus glutinosa ; Salix ; Rosa canina et autres ; Æsculus hippocastanum et rubicunda (Mab.).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques sublisses, le thorax lisse, les anneaux mobiles, peu ou pas ponctués, le dernier terminé par un bourrelet rugueux armé de plusieurs petits crins recourbés. Elle est d'un brun marron sombre, submate, l'enveloppe alaire plus foncée, noire ou brun noir. Stigmates pâles, à centre foncé, subsaillants. Long. 1,9 ; des ptér. 1,1 ; larg. 0,6.

— *Parasites* : Ichneumon centum-maculatus Chr., cessator Gr. ; Sphœropyx (= Rhitigaster) irrorator Nees. ; Demopheles caliginosus Gr. — des *œufs* : Telenomus phalænarum Nees.

— *Eclosion* : Mai à Juin ; Juillet à Septembre. Dans le Nord de l'Europe : Juin, Juillet ; exceptionnellement deux générations.

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires.
FRANCE : Alpes Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées ; Auvergne ; Creuse ; Gironde ; Charente ; Cha-

Digitized by Google

rente-Inférieure ; Morbihan ; Finistère et Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Inférieure ; Orne ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Ardennes ; Meuse ; Marne ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Hte-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Hte-Marne, C : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Prauthoy*, *Praslay*, *Saint-Dizier*.

— *Mœurs* : Les œufs, pondus isolément ou par petits groupes, éclosent au bout de 8-12 jours environ. La jeune chenille est noire, avec une dorsale jaune ; la stigmatale est légèrement marquée en jaunâtre vineux aux anneaux 1 à 3, les autres portant simplement un plissement plus ou moins net et d'une teinte noir rougeâtre, du reste peu distincte. Stigmates à peine visibles. Quand on veut la saisir, elle se laisse tomber, demeurant suspendue à un fil. Elle s'élève facilement. La chrysalide hiverne, et le papillon, commun partout, voltige dans les jardins, les avenues et le long des bois.

— *Bibl.* : B. R. G., pl. 2. — Hb., 4. 4. P. b. (*tridens*). — Tr., V. 1. 31. — Rœssl., 1. 4, pl. 7. — Frr., 1. 113, pl. 58. — Pr., pl. 1, fig. 2. — Wilde, 176. — Sp., 1. 138, pl. 21, fig. 27. — Bück., IV, pl. 56, fig. 2. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 20. — Mab., An. Soc. Fr., 1877, p. CLXIV.

301. — **Acronycta cuspis** Hb.

— *Chenille* : Semblable à celles de *psi* et de *tridens*, mais l'éminence charnue du 4e segment surmontée d'un pinceau de poils long et épais. Une bosse pyramidale sur 11. Long. 3,5-4 ; larg. 0,45 ; de la tête 0,35.

• Robe grise à large dorsale jaune ; taches sous-dorsales rouges. Stigmatale blanchâtre, jaunâtre ou jaune rougeâtre. Stigmates nets, elliptiques, blancs. Ventre taché de gris noir. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses concolores. Tête noire, luisante.

— *Epoques* : Juin à Juillet ; Août à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Alnus glutinosa ; Ulmus campestris ; ! Fraxinus excelsior.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, très allongée, les ptérothèques sublisses, les anneaux très mobiles, à premières incisions profondes, peu ou pas ponctués, le dernier ter-

Digitized by Google

miné par un fort bourrelet rugueux muni de quelques crins recourbés (6-10 environ). Elle est d'un brun marron très foncé, peu luisante, l'enveloppe alaire presque noire, l'abdomen submat. Stigmates pâles, assez visibles, saillants. Long. 2 ; des ptér. 1,2 ; larg. 0,55 (Sp., fig. 28 b).

— *Parasite* : Aphanistes Forst. (sp.)

— *Eclosions* : Mai à Juin ; Juillet à Août. Dans le Nord, une seule génération en Juin, Juillet.

— *Dispersion* : Sud de l'Europe septentrionale, Europe moyenne, excepté Angleterre, Lombardie, Belgique.
FRANCE : Indre : *Nohant*, R ; Eure-et-Loir, AR : *Châteaudun*, *bois St-Martin* ; Calvados, TR : sapins entre *Moult* et *Chicheboville* ; Nord, R ; Aube, TR : *bois de Fouchy* ; Vosges ; Hte-Marne, TR : *Langres* (Ch. Royer).

— *Mœurs* : La nymphose a lieu dans une coque assez mince placée sous les mousses au pied des frênes (Jourdheuille, p. 59) ou, plus exactement, dans les tiges mortes de l'aulne. La chrysalide hiverne, et le papillon se rencontre surtout dans les avenues, le long des petits bois et autour des buissons d'aulnes qui bordent les prairies.

— *Bibl.* : Hb., 4. 4. B. b. — Tr., V. 1. 32 et VI. 1. 378. — Frr., I. 111, pl. 57. — Wilde, 177. — Sp., I. 138, pl. 21, fig. 28 a. — Sepp, IV. 4.

302. — **Acronycta menyanthidis** View.

— *Chenille* : Cylindrique, à verrues noires placées sur un rang transversal par anneau, et surmontées de verticilles assez épais, leurs poils irrégulièrement longs, noirs. Tête subtrapézoïdale, subchagrinée, à vertex peu ou pas incisé. Long. 3,5 ; larg. 0,45 ; de la tête 0,35.

Robe noire ou brun fuligineux avec une bande transversale noir velours sur chaque anneau, mate. Dorsale et sous-dorsale nulles. Stigmatale large, rouge sombre, faite de deux taches par segment. Stigmates très visibles à l'œil nu, elliptiques, d'un blanc pur. Ventre brun fuligineux. Pattes : les écailleuses noir très luisant ; les membraneuses concolores. Tête noir très brillant, glabre ou subglabre.

— *Epoque* : Juin à Août.

Digitized by Google

— *Plantes* : Menyanthes trifoliata ; Myrica gale ; Lysimachia vulgaris ; Vaccinium oxycoccos ; Salix, surtout caprœa, entre les feuilles roulées (Peyer., p. 72) ; Genista (Michel) ; ! Myricaria germanica ; ? Betula.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, assez allongée, arrondie, granuleuse, subitement atténuée à la partie postérieure, le crémaster carré avec des poils bruns. Elle est de couleur noire (Chapman, Ent. Rec., 1890, p. 150, pl. 2, fig. 2).

— *Parasite* : Barylipa perspicillator Grav. — *Ennemi* : Souris (Young Nat., 1890, p. 233).

— *Eclosion* : Mai à Juillet ; parfois, mais exceptionnellement, en automne (Adkin, The Ent., 1901, p. 352).

— *Œuf* : Petit, sphérique, un peu aplati, avec environ 50 dépressions, d'abord gris blanc ou jaune clair sale, passant au rougeâtre ou au brunâtre, enfin devenant presque noir, avec de petites taches claires d'un bleu acier brillant (Slevogt, Soc. ent., 1904, p. 12 ; Gillmer, loc. cit., p. 138).

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, Allemagne, Ecosse, Belgique (1).
FRANCE : Alpes Maritimes : *la Bollène*, *St-Martin* ; Alsace (3e zone).

— *Mœurs* : Les œufs, pondus la plupart du temps en ordre sur la plante nourricière, éclosent au bout de 5-14 jours (Chapman, Ent. Rec., I, p. 145 ; Prochnow, Ent. Zeit. Gub., XVIII, p. 11). La chrysalidation a lieu dans une coque, volontiers placée entre de faibles rides de l'écorce. L'espèce pourrait bien avoir deux générations. Stgr. a pris une chenille en battant un bouleau.

— *Bibl.* : Tr., V. 1. 34. — Frr., VII. 120, pl. 668. — Wilde, 177. — Sp., I. 138, pl. 21, fig. 29. — Sepp, IV. 49. — Bück., IV, pl. 57, fig. 5. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 23. — Prochnow, Ent. Zeit. Guben, 1904, p. 11. — Gillmer, Ent. Zeit. Guben, 1905, p. 2, 6, 11, 19, 23, 30, 37, 42, 48, etc. (Biologie), et Ins.-Borse, 1905, p. 96. — Marowski, Ent. Zeit. Stuttgart, 1907, 21, p. 36.

303. — **Acronycta auricoma** Fab. = similis Haw.

— *Chenille* : Cylindrique, un peu atténuée postérieurement, avec des poils en verticilles assez courts sur des tubercules, ceux-ci au nombre de 10 en un rang transversal

(1) Pour la dispersion en Europe, voir Gillmer, *loc. cit.*, p. 42 et 47.

Digitized by Google

sur chaque anneau, à partir du deuxième, les deux dorsaux plus gros (il s'en trouve quatre sur chacun des segments 11 et 12).

— *Var. a* : Robe noir velours mat, mais les incisions et les régions stigmatale et ventrale d'un noir profond non velouté. Tubercules fauves, virant parfois au jaune, l'aigrette concolore. Entre le dernier et les stigmates, une petite verrue noire, puis plus bas deux autres également noires, toutes trois à verticilles noirs ou grisatres. Lignes ordinaires nulles. Stigmates bien visibles, elliptiques, blancs. Ventre noir. Pattes noires, plus ou moins luisantes. Tête noire ou brun noir, brillante. Longueur 3,5.

— *Var. alpina* Frr. : Tubercules dorsaux, au moins ceux de la partie antérieure du corps, blanc brillant. Poils d'un roux pourpré. Forme propre aux montagnes, et non espèce distincte comme semblait le croire Guenée dans Stat. scient., p. 169.

— *Epoque* : Mai, Juin à Septembre, Octobre. Dans le Sud de l'Europe, en Portugal par exemple, jusqu'au commencement de Février.

— *Plantes* : Salix caprœa ; Rubus cœsius, fruticosus ; Populus alba, tremula ; Betula alba ; Calluna vulgaris ; Arbutus unedo ; Cistus albidus, salvœfolius ; Corylus avellana ; Osyris alba ou Rouvet ; Vaccinium myrtillus, oxycoccos et vitis idœa ; Quercus ; Prunus spinosa ; Rosa canina ; Spartium junceum ; Erica arborea, et, dans le Portugal, aragonensis. La *var. alpina* sur Gentiana asclepiadea (Frr.). En captivité, Plantago.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, l'enveloppe alaire peu rugueuse, les anneaux très mobiles, à peine ponctués, un peu chagrinés antérieurement, plutôt lisses postérieurement, le dernier terminé par un court, mais large prolongement coupé carrément et portant une brosse faite de très nombreux petits poils roux foncé peu ou pas recourbés au bout. Elle est d'un brun marron virant au noir, luisante. Longueur 1,6-1,8 ; des ptérothèques 1-1,1 ; largeur 0,5-0,6 (Wilde, 178, pl. 5, fig. 28 ; Sp., fig. 1 b).

— *Parasite* : Casinaria nigripes Grav.

Digitized by Google

— *Eclosion* : Avril à Août, en deux générations.

— *Dispersion* : Europe septentrionale et moyenne, Portugal, Italie, Bosnie, Roumélie orientale, Sud de la Russie, Belgique.

FRANCE : Alpes-Marit. ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées : Auvergne ; Gironde ; Charente ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Seine-Inférienre ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Meuse ; Marne ; Aube, R : *Lusigny* ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Haute-Marne, AC : *Langres, Hortes, Montigny, Praslay.*

— *Mœurs* : La chenille se rencontre surtout le long des allées des bois, reposant, plus ou moins repliée, sur les tiges ou les feuilles, à une faible hauteur, souvent même sur le sol. Elle se laisse tomber et se roule quand on l'inquiète. Elle est facile à élever. Dans nos régions, la chrysalide, qui hiverne, livre le papillon en Mai. Les chenilles de Juin, Juillet, atteignent leur complet développement en Août, Septembre, et l'adulte paraît 3-4 semaines environ après la nymphose (28 Septembre, 8 Octobre). Nous avons eu également des éclosions vers la mi-Juillet. La métamorphose a lieu dans une coque mince, translucide, faite de soie mêlée de poils et de couleur blanchâtre.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 1. — Hb., IV. 5. B. b. c. — Tr., V. 1. 35. — Rœssl., I. 4, pl. 44. — Frr., VI, 99, pl. 542 et VII, 42, pl. 623 (*rar. alpina*). — Pr., pl. 1, fig. 7. — Sp., I. 138, pl. 22, fig. 1 a. — Bück., IV, pl. 57, fig. 4. — Tutt, Brit. Noct., I. 22. — Berl., ent. Zeit., 1885, p. 258. — Frings, Soc. ent., 1905, p. 73.

304. — Acronycta euphorbiæ Fab.

— *Chenille* : Cylindrique, non atténuée, avec des tubercules jaunatres placés en un rang transversal par anneau, ces tubercules portant des verticilles assez longs, gris ou noiratres, surtout dans la région dorsale. Tête pubescente. Longueur 3,5 ; largeur de la tête 0,2-0,25.

— *Type* : Robe jaune de Naples. Dorsale faite, sur chaque segment, d'une grosse tache noire étranglée au milieu et séparée de la suivante par une autre tache rouge ou orangée placée à la partie postérieure de l'anneau. Sous-

Digitized by Google

dorsale nulle. Stigmatale nulle ; mais, dans sa région, et par segment, deux traits longitudinaux, le supérieur nettement en demi-cercle ; ils sont séparés par une tache jaune ou orangée plus ou moins foncée, derrière laquelle se trouve une verrue jaune ; de plus, et surtout à la partie postérieure de l'anneau, on remarque un espace orangé ou varié de jaunâtre, de rougeâtre ou de violacé ; sur le trait intérieur, au milieu d'une légère éclaircie jaune, le stigmate qui est elliptique, noir, difficilement visible. Ventre gris noir plus ou moins uniforme, mais sans tache ni ligne. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses brunâtres. Tête testacé luisant, avec le ∧ jaunâtre, son intérieur noir et de grosses taches noires placées : deux au sommet, contiguës ou subcontiguës et deux en bordure latérale au-dessus des mandibules.

— *Var. euphrasiæ* Brahm : Robe noir velours, les incisions gris verdâtre et parfois mêlées de blanchâtre, le 2e anneau avec une large tache dorsale cordiforme, l'échancrure en avant, rouge ou vermillon. Verrues en rangs transversaux, leurs verticilles blanc mélangé de noir. Dorsale nulle. Sous-dorsale remplacée, sur chacun des segments 3-11, par une grande tache trilobée blanche ou jaunâtre. Stigmatale continue, assez large, orange ou rouge profond. Stigmates jaune orangé ou brun noir. Ventre et pattes noirs, les écailleuses luisantes. Tête d'un noir brillant, le ∧ blanchâtre.

— *Epoques* : Mai à Juin ; Août à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Euphorbia, surtout cyparissias, gerardiana, serrata, nicœensis ; Achillœa millefolium. — La *var. euphrasiæ*, sur ces mêmes Euphorbia ; Euphrasia officinalis ; Odontites lutea ; Helianthemum ; Vaccinium myrtillus, oxycoccos, vitis idœa ; Cratægus oxyacantha ; Rubus fruticosus, idœus ; Calluna vulgaris ; Erica tetralix (Ob., An. Soc. Fr., 1878, p. CXII) ; Cistus monspeliensis ; Osyris alba ; Rosmarinus officinalis ; Thymus ; Gentiana ; Rumex. — La *var. myricæ* Gn., sur Myrica gale, Salix caprœa, Betula alba et Prunus spinosa.

Digitized by Google

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques rugosules, les anneaux très mobiles, très finement pointillés dans les deux tiers antérieurs, sublisses postérieurement, le dernier arrondi, plus ou moins rugueux, avec 4-5 petits crins recourbés. Elle est d'un brun rouge luisant, l'abdomen marqué de trois rangs de taches noires, un dorsal et un sur les côtés, sans compter les stigmates, qui sont également de cette couleur. Long. 1,2-1,5 ; larg. 0,4-0,5.

— *Parasites* : Ichneumon xanthorius Forst. ; Rhogas rugulosus Nees.

— *Eclosions* : Avril à Juin ; Juillet à Septembre. En certaines années, une seule génération dans les zones tempérées, soit de Mai à Août. Dans le Nord de l'Europe, en Juin.

— *Œuf* : Mi-sphérique, très finement côtelé, de couleur chair parsemé de taches blanches (An. Soc. Fr., 1884, p. 143).

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Belgique. La *var. euphrasiæ* en Dalmatie, Sicile, Midi de la France. La *var. montiraga* Gn., dans le nord et les Alpes. La *var. myricæ* dans le Nord de l'Angleterre.

FRANCE : le *Type* : Alpes-Maritimes : *St-Martin-Lantosque* ; Var ; Bouches du-Rhône ; Pyrénées-Orientales ; ! Haute-Garonne ; Hautes et Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Inf. ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher, TR ; Eure et-Loir ; Somme ; Oise ; Aube : *Troyes-Preize* ; Vosges ; Alsace (3e zone) ; Doubs : Saône et-Loire ; Hte Marne, R : *Langres* (Royer). — 2) *Var. euphrasiæ* ; Alpes Marit. ; Bouches du Rhône ; Auvergne ; Gironde ; Bretagne ; Ille-et Vilaine ; Indre ; Cher ; Loir et Cher ; Eure-et Loir ; Calvados, R ; Somme ; Oise ; Aube, C ; Vosges ; Alsace (2e et 3e zones) ; Doubs ; Saône-et-Le ; Hte-Marne : *Langres* (Royer).

— *Mœurs* : L'œuf éclôt vers la mi-Juin et la chenille se métamorphose au bout d'environ trente jours, après avoir fait cinq mues. La nymphose a lieu dans une coque légère, composée de débris et de grains de terre agglomérés, et la chrysalide hiverne. Des chenilles du Midi, transformées dans la première quinzaine d'Octobre, nous ont donné le papillon au commencement de Mars. L'adulte voltige dans les lieux secs, au bord des routes et le long des avenues.

— *Bibl.* : Hb., IV. 6. B. c. — Tr., V. 1. 46. — Frr., 6. 94, pl. 538 et 6. 92, pl. 537 (*var. montiraga*). — Pr., pl. 1, fig. 9. — Wilde, 179, pl. 9, fig. 83. — Spl., I. 139, pl. 22, fig. 3. — Tutt, Brit. Noct., I. 24. — Meyrik, Handb. of Brit. Lep., 143. — Bück., IV. pl. 57, fig. 6 (*myricæ*).

Var. euphrasiæ Brahm : B. R. G., Bomb., pl. 1. — Dup., Bomb., pl. 1. — Tr., V. 1. 43. — Roessl., I. 4. pl. 45. — Wilde, 179. — Sp., 139, pl. 22, fig. 4.

Digitized by Google

305. — Acronycta rumicis L.

— *Chenille* : Cylindrique, avec des tubercules grisâtres, ceux de la région stigmatale d'un rouge vermillon ; ils sont placés sur un rang transversal et portent des faisceaux de poils raides, subépineux, moyennement longs (0,3 centimètres), jaune roussâtre, ceux d'avant semblant plus foncés ; entre ces poils raides, surtout aux anneaux 4-8, un autre faisceau de poils très fins, plumeux, roussâtres.

Robe noir velours en entier ou noir sur le dos et brun roussâtre sur les côtés. Dorsale faite de taches vermillon, alternativement placées longitudinalement et transversalement sur chacun des segments. Sous-dorsale faite de taches blanches, grandes, surtout de 5-11, et légèrement obliques d'arrière en avant. Stigmatale jaune de Naples pâle ou blanchâtre portant au milieu de chaque anneau une tache rouge ou une verrue vermillon fasciculée, surmontée du stigmate qui est elliptique, bien visible, blanc sur fond noir. Ventre noir fuligineux mat. Pattes : les écailleuses noir luisant ; les membraneuses fuligineuses. Tête noir luisant, à poils roussâtres assez longs, le ∧ et le chaperon roux fauve. Longueur 3-3,5 ; largeur 0,5-0,6 ; de la tête 0,35.

— *Epoque* : Mai à Octobre.

— *Plantes* : Polygonum aviculare, persicaria ; Fragaria ; Vicia (Fri.) ; Euphorbia ; Mahonia ; Rumex ; Malva ; Urtica ; Lamium ; Sonchus ; Rubus idæus, cæsius ; Syringa vulgaris ; Rosa ; Populus fastigiata ; Betula alba.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, allongée, les ptérothèques chagrinés, les anneaux mobiles, très finement pointillés postérieurement, lisses au milieu, rugosules antérieurement, le dernier terminé par plusieurs petits crins roussâtres. Elle est d'un jaune rougeâtre virant au brun marron sombre ou au noir, peu luisante. Longueur 1,9 ; des ptérothèques 1,2 ; largeur 0,5 (Wilde, 180, pl. 7, fig. 64).

— *Parasites* : Mesostenus ligator Gr. ; Microgaster subcompletus Nees. ; Doria concinnata Meig.

Digitized by Google

— *Eclosion* : Mai à Août. Dans le Nord : Juin, Juillet. Dans le Sud : Avril à Juin ; Juillet à Août. En Bukowine, trois générations : Avril ; Juin ; Août.

— *Dispersion* : Europe, excepté les régions circumpolaires. Angleterre, Belgique.

FRANCE : Corse ; Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Basses-Pyrénées ; Auvergne ; Gironde ; Charente-Infér. ; Loire-Infér. ; Morbihan ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir-et-Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Eure ; Seine-Infér. ; Somme ; Nord ; Oise ; Seine ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ; Marne ; Meuse ; Aube ; Vosges ; Meurthe-et-Moselle ; Alsace ; Doubs ; Jura ; Haute-Saône ; Côte-d'Or ; Saône-et-Loire ; Haute-Marne, C. partout : *Langres*, *Hortes*, *Montigny*, *Praslay*, *Prauthoy*, *St-Dizier*, etc.

— *Mœurs* : Les œufs sont pondus par petits groupes. La chenille, facile à élever, se rencontre communément dans les jardins et au bord des bois. La nymphose a lieu dans une coque parcheminée faite de débris mêlés de soie et la chrysalide hiverne. Dans les élevages, il n'est pas rare d'avoir des éclosions dès Février ou Mars.

— *Bibl.* : B. R. G., Bomb., pl. 2. — Dup., Bomb., pl. 2. — Hb., IV. 5. B. b. c. — Tr., V. 1. 38. — Rœssl., 1. 4, pl. 27. — Frr., 6. 100, pl. 543. — Pr., pl. 1, fig. 7. — Sp., I. 139, pl. 22, fig. 5. — Sepp, V. 11. — Bück., IV. pl. 56, fig. 4. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 25.

6e G. : CRANIOPHORA Snell.

306. — Craniophora ligustri Fab.

— *Chenille* : Cylindrique, bien incisée, épaisse au milieu, très atténuée antérieurement depuis 5 et postérieurement à partir de 9, d'où allongée-fusiforme. Tubercules petits, noirs, ordinairement entourés de blanc, surmontés chacun d'un poil sétiforme, long et fin, grisâtre ou noirâtre. Tête petite, subtransversale, à sommet arrondi, peu ou pas incisée au sommet. Longueur 4 ; grande largeur 0,6 ; de la tête 0,3.

Robe vert tendre ou vert jaunâtre. Dorsale et sous-dorsale fines, continues ou subcontinues, blanchâtres ou jaunes. Stigmatale nulle. Stigmates nets, elliptiques,

Digitized by Google

jaune orange. Ventre et pattes concolores, les écailleuses luisantes, parfois rembrunies. Tête d'un vert sombre brillant, avec quelques rares poils pâles.

— *Epoques* : Juin à Septembre, Octobre.

— *Plantes* : Ligustrum vulgare ; Jasminum officinale ; Fraxinus excelsior, oxyphylla ; Syringa vulgaris.

— *Chrysalide* : Analogue à celle des *Acronycta*, allongée, bien incisée, les ptérothèques et les anneaux lisses ou sublisses, le dernier conique avec quelques (6-8) très petites épines ou terminé par un mamelon court légèrement spinosule. Elle est brun marron ou brun rougeâtre, luisante. Longueur 1,9 ; des ptérothèques 1,1 ; largeur 0,6.

— *Eclosion* : Juin, Juillet. Dans le Sud : Avril à Juin ; Août à Septembre.

— *Dispersion* : Europe septentrionale, excepté les régions circumpolaires, à travers l'Europe moyenne, jusqu'en Grèce et dans le milieu de l'Italie. Belgique.

FRANCE : Alpes Marit. ; Bouches-du-Rhône ; Haute-Garonne ; Hautes et Basses Pyrénées ; Gironde ; Charente-Inférieure ; Loire-Inférieure ; Bretagne ; Indre ; Cher ; Loir et Cher ; Eure-et-Loir ; Calvados ; Somme ; Nord ; Aube ; Vosges ; Alsace ; Belfort ; Doubs ; Saône-et-Loire ; Haute-Marne, R : *Langres* (Royer).

— *Mœurs* : La nymphose a lieu en terre, dans une coque gris noir faite de soie et de débris, et la chrysalide hiverne. Cette espèce, généralement rare et assez localisée, se rencontre dans les bois et les avenues.

— *Bibl.* : Hb., IV. 3. B. b. — Tr., V. 1. 20. — Frr., 3. 142. — Wilde, 180. — Sp., I. 140, pl. 22, fig. 6. — Voll., 1. 3. — Bück., IV, pl. 57, fig. 2. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 12. — Todd, Ent. Rec., 1897, p. 148 (cocon).

7° G. : ONCESTA Hb. (Clidia B.)

— Chenilles à 16 pattes, les anales plus courtes, cylindriques, assez atténuées, avec des poils assez courts, verticillés sur des verrues disposées en un rang transversal sur chaque anneau. Tête petite, à face subcarrée, les angles arrondis, un peu échancrée au sommet. Dans leur jeunesse, elles vivent en société sur les Euphorbes, sous

Digitized by Google

une toile commune et la métamorphose a lieu sur le sol dans une coque faite de débris ou de brins de mousse mêlés de poils et reliés par quelques fils de soie.

307. — Oxycesta geographica Fab. = sericina Hb.

— *Chenille* : Robe noire sur le dos, jaunâtre ponctuée et tachetée de noir sur les côtés, les incisions cerclées de jaune. Verrues dorsales sombres, noirâtres, à verticilles concolores, les latérales jaunes ou brun jaune, leurs poils grisâtres. Dorsale nulle, sous-dorsale blanche ou jaune, bordée inférieurement par des taches noires en croissant, à concavité ventrale. Stigmatale jaune blanc. Ces deux lignes sont coupées par la ceinture des incisions. Stigmates assez nets, elliptiques, gris jaune ou brunâtres, cerclés de noir. Ventre gris brun ou jaune pointillé de sombre. Pattes : les écailleuses d'un noir très luisant ; les membraneuses concolores, avec une plaque chitineuse noire ou brun noir, brillante, au côté externe. Tête noir luisant, le ∧ et l'épistome jaunâtres, à quelques rares poils grisâtres. Long. 3 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,2.

— *Epoques* : Juin, Juillet ; Août, Septembre.

— *Plantes* : Euphorbia ; Linaria vulgaris (Rouast).

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, les ptérothèques subchagrinés, les anneaux mobiles, sublisses, le dernier obtus, coupé carrément, avec quelques petites épines et quelques poils. Elle est brun noir ou marron foncé, subnate. Long. 1,2 ; des ptér. 0,7 ; larg. 0,45.

— *Eclosion* : Mai à Juillet, en deux générations.

— *Dispersion* : Russie méridionale, Turquie. Sud de la Roumanie, Hongrie, environs de Vienne, Tyrol, Dalmatie.
FRANCE : Alpes-Maritimes : *Monaco, pentes du mont Agel* ; Haute-Garonne, ? d'après Rondou (Au. Soc. lin. Bordeaux, 1902, p. 241).

— *Bibl.* : Hb., IV. 1. C. a. b (*sericina*). — O., 4. 63. — Tr., X. 198. — Frr., 7. 66, pl. 638. — Wilde, 182. — Sp., I. 140, pl. 21, fig. 18.

Digitized by Google

308. — Oxycesta chamœsyces Gn. = geographica B.

— *Chenille* : Analogue à la précédente. Dos noir, le bord postérieur des anneaux rougeâtre ; côtés jaunes, mêlés de noir et de rouge. Verrues noires sur le devant des anneaux, rouges en arrière, les verticilles noirs. Une ligne latérale de taches sombres sur 1-3. Sous-dorsale et stigmatale blanches ou jaunes. Stigmates elliptiques, gris jaune. Ventre brun jaune. Pattes concolores, les écailleuses plus rembrunies, brillantes. Tête noir luisant, tachée de jaune rouge. Long. 3 ; larg. 0,4 ; de la tête 0,2.

— *Epoque* : Mai, Juin, Juillet.

— *Plantes* : Euphorbia, surtout nicœensis, spinosa, characias, chamœsyces.

— *Eclosion de l'adulte* : Avril, Mai (Siepi) ; Juin, Juillet, Août (divers auteurs) ; ! deux générations.

— *Dispersion* : Piémont, Catalogne, Aragon, Murcie.
FRANCE : Alpes-Marit. : *St-Valliers* ; Var : *Hyères*, *Cassis*, *Toulon* ; Bouches-du-Rhône ; Pyrénées-Orient. ; Haute-Garonne.

— *Bibl.* : B. R. G., pl. 67, fig. 3.4 (*geographica*). — Sp., I. 140, pl. Sup. 2, fig. 15.

8e G. : SIMYRA O.

309. — Simyra nervosa Fab. = succinea Esp. = musculosa Hb.

— *Chenille* : Cylindrique, un peu atténuée aux extrémités. Verrues brun grisâtre sur le dos, jaune rougeâtre sur les côtés, leurs poils en verticilles jaunâtres ou grisâtres. Tête petite, carrée, à sommet un peu échancré. Long. 3,5-4 ; larg. 0,5 ; de la tête 0,25.

Robe gris noir, maculée et striée de blanc jaune, le dos plus sombre avec de larges taches noirâtres. Dorsale nulle. Sous-dorsale large, interrompue aux incisions, blanc sale. Stigmatale faite de taches jaunes placées à la partie antérieure de chaque anneau ; au-dessus d'elle, les stigmates elliptiques, noirs. Ventre et

Digitized by Google

pattes noirâtres ou brun sombre, les écailleuses brillantes. Tête noir luisant, le ∧ et l'épistome blanchâtres ou jaunâtres, les côtés des joues rougeâtres ou brun jaune sombre, glabre ou subglabre.

— *Epoque* : Mai, Juin.

— *Plantes* : Euphorbia ; Rumex.

— *Chrysalide* : Cylindrico-conique, la tête un peu proéminente, les ptérothèques subchagrinés, les anneaux mobiles, lisses ou sublisses ventralement, granuleux dorsalement, le dernier avec une saillie conique ou vaguement 4-angulaire, spinosule et armée d'innombrables petits crins droits et d'un brun fauve. Elle est brun noir, assez peu luisante. Long. 1,8 ; des ptér. 1 ; larg. 0,5-0,6 (Sp., fig. 16 b). Elle repose dans une mince coque soyeuse.

— *Parasites*: Dicœlotus pumilus Gr. ; Barylipa perspicillator Gr.

— *Eclosion* : Avril à Août, surtout Juin à Août.

— *Dispersion* : Allemagne, Autriche Hongrie, Bulgarie, Sud de la Roumanie et de la Russie, Italie septentrionale.
FRANCE : Alpes-Mar. ; Nord, R : *Emmerin*, *Dunkerque*.

— *Mœurs* : La chenille se rencontre surtout dans les endroits sablonneux et la chrysalidation se fait dans une coque entre les feuilles.

— *Bibl.* : Tr., V. 2. 283 et X. 2. 85. — Frr., 2. 8, pl. 101. — Wilde, 183. — Sp., I. 141, pl. 21, fig. 16 a. — Ménétries, En., III, pl. 18, fig. 3 (*var. argentacea* H. S.).

9e G. : ARSILONCHE Led.

310. — Arsilonche albovenosa Gœze = degener Hb. = venosa Bork.

— *Chenille* : Cylindrique, un peu atténuée aux extrémités. Verrues jaune orange ou rouille, à verticilles assez courts et assez épais, mêlés de blanchâtre, de gris rougeâtre et de noir, les poils noirs plus forts. Tête subtrapézoïdale ou subcarrée, assez grosse, à vertex peu échancré. Long. 3,5-4 ; larg. 0,45 ; de la tête 0,33.

Robe gris brun plus ou moins foncé, pointillé de jaunâtre, le dos en large bande plus sombre. Dorsale nulle. Sous-dorsale et stigmatale assez larges, continues

Digitized by Google

ou un peu interrompues aux incisions, jaunes ; la stigmatale est coupée au milieu de chaque anneau par une verrue orange au-dessus de laquelle se trouvent les stigmates, ceux-ci nets, elliptiques, blancs, finement cerclés de noir. Ventre gris brun maculé de sombre. Pattes : les écailleuses brun testacé luisant, plus ou moins maculées de noir ; les membraneuses concolores. Tête noir luisant, le ∧ jaunâtre, l'épistome, une ligne ou une tache chaque côté du vertex et les joues brun rougeâtre ; elle est glabre ou subglabre.

— *Epoques* : Mai à Juillet ; Août à Octobre.

— *Plantes* : Végétaux aquatiques ; Glyceria aquatica ; Typha : Arundo ; Iris ; Carex ; Rumex.

— *Chrysalide* : Cylindrico conique, assez allongée, à anneaux mobiles, d'un brun marron foncé ou noire, les incisions jaunâtres.

— *Parasites* : Hepiopelmus leucostigmus Grav. ; Gambrus tricolor Gr. ; Metopius dissectorius Pz. (= sicarius Grav.).

— *Eclosion* : Mars à Juin ; Juillet à Août.

— *Œuf* : Mi-sphérique, avec des côtes longitudinales et transversales de couleur grise.

— *Dispersion* : Depuis la Finlande et le Sud de la Scandinavie, à travers l'Europe moyenne, jusque dans la Russie méridionale, la Bulgarie, la Dalmatie. Belgique.

FRANCE : Loire-Inférieure, R : *marais de la Baraudière* ; *pont de la Tortière* ; *Doulon* ; Cher, TR : *Bourges*, *Saint-Florent* ; Eure-et-Loir, AR : *Châteaudun*, *Auneau*, *Senonches* ; Nord, TR : *Dunkerque* ; Aube : *Troyes-Preize* ; Alsace, R.

— *Mœurs* : L'espèce vit dans les endroits marécageux. Quand la plante est sur terre, la chenille se laisse tomber au repos : si, au contraire, le végétal nourrissier se trouve enveloppé d'eau, la larve y demeure solidement fixée (Reutti-Sp., Lep. Bad., p. 79). La nymphose a lieu dans une coque de soie blanche placée entre les feuilles, et la chrysalide hiverne.

— *Bibl.* : Tr., V. 2. 281 et X. 2. 84. — Frr., 5. 46, pl. 410. — Wilde, 183. — Sp., I. 141, pl. 21, fig. 17. — Sepp, II. 3. 58. — Bück., IV, pl. 57, fig. 7. — Tutt, Brit. Noct., I, p. 28. — Stet. ent. Zeit., 1884, p. 17.

Digitized by Google

PRINCIPAUX PARASITES

des Chenilles de

Sphingidæ, Psychidæ, Bombyces, Acronyctinæ

Agrypon

— *flaveolatum* Gr. — Par. de Earias chlorana L.

— *tenuitarsum* Gr. — Par. de Anthrocera filipendulæ L., loniceræ Esp.

Aleiodes

— *prærogator* L. — Par. de Stilpnotia salicis L.

Allocamptus

— *undulatus* Gr. — Par. de Chœrocampa elpenor L., Lasiocampa quercûs L., trifolii Esp., Macroglossa stellatarum L., Macrothylacia rubi L.

Amblyteles

— *armatorius* Forst. — Par. de Saturnia pavonia L.

— *camelinus* W. — Par. de Chœrocampa elpenor L.

— *cerinthius* Gr. — Par. de Acherontia atropos L.

— *culpatorius* Gr. — Par. de Endrosa aurita Esp.

— *fuscipennis* W. — Par. de Acherontia atropos L., Callimorpha dominula L., Chœrocampa elpenor L., Macroglossa fuciforme L. et stellatarum L., Metopsilus porcellus L., Sphinx ligustri L.

— *hungaricus* Tisch. — Par. de Smerinthus ocellata L.

— *indocilis* W. — Par. de Phragmatobia fuliginosa L.

— *mesocastanus* Gr. — Par. de Trichiura crataegi L.

— *monitorius* Pz. — Par. de Smerinthus populi L.

Digitized by Google

— *occisorius* Fab. — Par. de Cosmotriche potatoria L.
— *oratorius* Fab. — Par. de Saturnia pavonia L.
— *palliatorius* Gr. — Par. de Acherontia atropos L., Smerinthus ocellata L.
— *proteus* Christ. — Par. de Chœrocampa elpenor L., Deilephila galii Rott., Hyloicus pinastri L.
— *pseudonymus* Gr. — Par. de Hylophila prasinana L., Pygœra anachoreta Fab., curtula L., pigra Hufn.
— *spilosomæ* Mocs. — Par. de Spilosoma menthastri Esp.
— *subsericans* Gr. — Par. de Cosmotriche potatoria L.

Angitia

— *exareolata* Ratzb. — Par. de Earias chlorana L.
— *majalis* Gr. — Par. de Coscinia striata L.

Anilastus

— *ebeninus* Gr. — Par. des Dasychira, Orgyia.

Anomalon

— *fibulator* Gr. — Par. de Malacosoma castrensis L.
— *sphingum* Rtzb. — Par. de Hyloicus pinastri L.
— *unicolor* Rtzb. — Par. de Dendrolimus pini L.
— *villosum* Gr. — Par. de Lemonia dumi L.

Apanteles

— *affinis* Nees. — Par. de Cerura vinula L.
— *cajæ* Bé. — Par. de Arctia villica L. et autres.
— *callidus* Hal. — Par. de Parasemia plantaginis L.
— *carbonarius* W. — Par. de Macrothylacia rubi L.
— *difficilis* Nees. — Par. de Macrothylacia rubi L., Phragmatobia fuliginosa L.
— *formosus* W. — Par. de Orgyia antiqua L.
— *fulvipes* Hal. — Par. de Phragmatobia fuliginosa L.
— *geryonis* Nees. — Par. de Procris geryon Hb.
— *glomeratus* L. — Par. de Notodonta ziczac L., Porthesia similis Fues.

Digitized by Google

— *inclusus* Ratz. — Par. de Euproctis chrysorrhea L., Porthesia similis Fues.

— *longicauda* W. — Par. des Solenobia.

— *pallipes* Reinh. — Par. des Acronycta.

— *salebrosus* Marsh. — Par. de Stilpnotia salicis L.

— *solitarius* Ratz. — Par. de Lymantria dispar L.

— *spurius* W. — Par. de Cerura vinula L.

— *tenebrosus* W. — Par. de Lymantria dispar L.

— *triangulator* W. — Par. des Dasychira, Stauropus fagi L.

— *villanus* Reinh. — Par. de Arctia villica L.

— *vitripennis* Hal. — Par. de Dendrolimus pini L., Phragmatobia fuliginosa L.

Aphanistes

— *bellicosus* W. — Par. de Hyloicus pinastri L.

— *biguttatus* Gr. — Par. de Dendrolimus pini L.

— *ruficornis* Gr. — Par. de Callimorpha dominula Fr., Colocasia coryli L., Cosmotriche potatoria L., Hylophila prasinana L.

— *wesmaeli* Holmgr. — Par. de Hyloicus pinastri L.

— *xanthopus* Schrk. — Par. de Colocasia coryli L.

Ascogaster

— *rufidens* W. — Par. de Arctia caja L.

— *rufipes* Lat. — Par. de Coscinia cribrum L., Earias chlorana L.

Automalus

— *alboguttatus* Gr. — Par. de Dasychira pudibunda L., Lymantria monacha L., Porthesia similis Fues., Thyatira batis L.

Banchus

— *compressus* Fab. — Par. de Porthesia similis Fues.

— *falcatorius* Fab. — Par. de Acronycta megacephala Fab.

— *pictus* Fab. — Par. de Smerinthus populi L.

Barylipa

— *perspicillator* Gr. — Par. de Acronycta menyanthidis View., Simyra nervosa Fab., Thaumatopœa pityocampa Schiff.

Digitized by Google

Bassus

— *nigritarsus* Gr. — Par. de Lasiocampa quercûs L.

Baumhaueria

— *saturniæ* R.-D. — Par. de Saturnia pyri Schiff.

Blaptocampus

— *canaliculatus* Rtzb. — Par. de Hylophila prasinana L.

— *nigricornis* W. — Par. de Dendrolimus pini L.

Blepharidea

— *erythrostoma* Hart. — Par. de Hyloicus pinastri L.

— *vulgaris. var. heraclei* Meig. — Par. de Lasiocampa quercûs L.

Campoplex

— *difformis* Gmel. — Par. de Thaumatopœa processionea L.

— *helicinellæ* Gir. — Par. de Apterona crenulella Brd.

— *insignitus* Forst. — Par. de Chloephora bicolorana Fues.

Carcelia

— *amœna* R.-D. — Par. de Lasiocampa quercûs L.

— *amphion* Meig. — Par. de Orgyia antiqua L.

— *bombycivora* R.-D. — Par. de Endromis versicolora L.

— *bombylans* R.-D. — Par. de Lasiocampa quercûs L., Malacosoma neustria L.

— *callimorphæ* Meig. — Par. de Callimorpha dominula L.

— *cantans* R.-D. — Par. de Dasychira pudibunda L.

— *lucorum* Meig. — Par. de Arctia villica L., Phragmatobia fuliginosa L., Stilpnotia salicis L.

— *orgyiæ* R.-D. — Par. de Dasychira pudibunda L., Malacosoma castrensis L.

Casinaria

— *nigripes* Gr. — Par. des Acronycta aceris L. et auricoma Fab., Orgyia antiqua L.

— *orbitalis* Gr. — Par. de Deilephila galii Rott.

— *senicula* Gr. — Par. de Orgyia gonostigma Fab.

— *tenuiventris* Gr. — Par. de Lymantria dispar L.

— *vidua* Gr. — Par. de Anthrocera trifolii Esp.

Digitized by Google

Catadelphus

— *arrogator* Fab. — Par. de Deilephila galii Rott., Pterogon proserpina Pal.

Celea

— *flavipalpis* Nees. — Par. de Arctia testudinaria Four.

Ceratochœta

— *prima* B. B. — Par. de Anthrocera fausta L.

Ceromya

— *bicolor* Meig. — Par. de Lasiocampa quercûs L.

Chalcis

— *flavipes* Pz. — Par. de Anthrocera filipendulæ L.

— *intermedia* Nees. — Par. des Anthrocera ephialtes L., filipendulæ L.

— *minuta* L. — Par. de Anthrocera filipendulæ L.

Charops

— *decipiens* Gr. — Par. de Anthrocera filipendulæ L.

Chrysolampus

— *solitarius* Hart. — Par. de Dendrolimus pini L. (Œufs).

Cidaphus

— *alarius* Gr. — Par. de Cerura bicuspis Bork.

Cirrrospilus

— *elegantissimus* Westw. — Par. des Acronycta, Pœcilocampa populi L.

Cratotrechus

— *larvarum* L. — Par. des Acronycta, Eriogaster catax L. et lanestris L., Lophopteryx camelina L. et cuculla Esp.

Cremastus

— *infirmus* Gr. — Par. de Sterrhopteryx hirsutella Hb.

Digitized by Google

Cryptus

— *cyanator* Gr. — Par. de Malacosoma neustria L., Phragmatobia fuliginosa L.

— *fuscipennis* Gr. — Par. de Anthrocera filipendulæ L.

— *obscurus* Gmel. — Par. des Anthrocera, Lasiocampa quercûs L.

Cyrtogaster

— *vulgaris* Walk. — Par. de Stilpnotia salicis L.

Demopheles

— *caliginosus* Gr. — Par. de Acronycta psi L.

Deuterospinolia

— Par. des Psyche, Sterrhopteryx.

Dicœlotus

— *pumilus* Gr. — Par. de Simyra nervosa Fab.

— *pusillator* Gr. — Par. de Notodonta tritophus Esp.

Diglochis

— *omnivora* Walk. — Par. de Arctia caja L., Lymantria monacha L.

Discœlius

— *zonalis* Pz. — Par. de Cymatophora flavicornis Auriv.

Doria

— *concinnata* Meig. — Par. de Acronycta rumicis L., Dasychira pudibunda L., Euproctis chrysorrhœa L., Hyloicus pinastri L., Oeonistis quadra L., Smerinthus populi L., Spilosoma menthastri Esp., Stilpnotia salicis L.

Elasmus

— *flabellatus* Fonsc. — Par. de Apterona crenulella Brd., Pachytelia unicolor Hufn. et villosella O.

Digitized by Google

Encyrtus

— *tardus* Ratz. — Par. de Malacosoma neustria L. (Œufs).

— *vinulæ* Masi. — Par. de Cerura vinula L.

Entedon

— *xanthopus* Nees. — Par. de Cosmotriche potatoria L., Dendrolimus pini L.

Eremotylus

— *bombycivorus* Gr. — Par. de Stauropus fagi L.

Eubadizon

— *extensor* L. — Par. des Earias.

— *macrocephalum* Nees. — Par. de Oeonistis quadra L.

Eulophus

— *bicolor* Fonsc. — Par. de Amicta febretta Boyer.

— *ramicornis* Fab. — Par. de Acronycta aceris L., Colocasia coryli L., des Dasychira, Smerinthus ocellata L., et populi L.

— *vesubiellæ* Mil. — Par. de Oreopsyche vesubiella Mil.

Eupalamus

— *oscillator* W. — Par. de Trichiura cratægi L.

Eupelmus

— *annulatus* Nees. — Par. de Apterona crenulella Brd., Lymantria dispar L. (Œufs).

Eurylabus

— *dirus* W. — Par. de Eriogaster lanestris L., Trichiura cratægi L.

— *larvatus* Christ. — Par. de Cerura vinula L., Stauropus fagi L.

— *torvus* W. — Par. de Atolmis rubricollis L.

Eurytoma

— *abrotani* Pz. — Par. de Lymantria dispar L.

Exetastes

— *crassus* Gr. — Par. de Notodonta ziczac L.

Digitized by Google

— *illusor* Gr. — Par. de Hypocrita jacobeæ L.

— *nigripes* Gr. — Par. de Spilosoma lubricipedum Esp.

Exochilum

— *circumflexum* L. — Par. de Dendrolimus pini L., Lasiocampa trifolii Esp., Sphinx ligustri L.

Exorista

— *affinis* Fal. — Par. de Arctia caja L.

— *amphion* R.-D. — Par. de Dasychira pudibunda L.

— *aristella* Rond. — Par. de Anthrocera fausta L.

— *cheloniæ* Rond. — Par. de Arctia caja L.

— *vulgaris* Meig. — Par. de Anthrocera filipendulæ L., Sphinx ligustri L.

Exothecus

— *discolor* Gr. — Par. de Cochlidion limacodes Hufn.

Frontina

— *læta* Meig. — Par. de Malacosoma castrensis L.

Gambrus

— *ornatus* Gr. — Par. des Anthrocera, Cosmotriche potatoria L., Malacosoma neustria L.

— *tricolor* Gr. — Par. de Arsilonche albovenosa Goeze. Pœcilocampa populi L.

Glypta

— *cicatricosa* Rtzb. — Par. de Bacotia sepium Spr.

Gœdartia

— *tibialis* Meig. — Par. de Thyatira batis L.

Gravenhorstia

— *picta* Boie. — Par. de Lasiocampa quercûs L. et trifolii L.

Habronyx

— *heros* W. — Par. de Deilephila galii Rott., Dendrolimus pini L.

Digitized by Google

Helcon

— *ruspator* Nees. — Par. de Lymantria monacha L.

Hemichneumon

— *elongatus* Ratzb. — Par. de Psyche viciella Schiff.

Hemiteles

— *areator* Pz. — Par. de Dendrolimus pini L., Macrothylacia rubi L.

— *bicolorinus* Gr. — Par. de Fumea casta Pal., Malacosoma neustria L.

— *fulvipes* Gr. — Par. de Anthrocera filipendulæ L.

— *furcatus* Gr. — Par. de Anthrocera filipendulæ L.

— *imbecillus* Gr. — Par. de Fumea casta Pal.

— *necator* Gr. — Par. de Heterogenea asella Schiff.

— *similis* Gr. — Par. des Fumea.

— *tristator* Gr. — Par. de Fumea casta Pal., Solenobia triquetrella F. R.

Hemithœa

— *erythrostoma* Hart. — Par. de Dendrolimus pini L.

Henicospilus

— *ramidulus* L. — Par. de Dendrolimus pini L., Eriogaster lanestris L.

Hepiopelmus

— *leucostigmus* Gr. — Par. de Arsilonche albovenosa Gœze, Cosmotriche potatoria L.

Heteropelma

— *calcator* Gr. — Par. de Chloephora bicolorana Fues., Hylophila prasinana L.

Hockeria

— *unicolor* Walck. — Par. de Apterona crenulella Brd.

Hoplocryptus

— *gracilis* Gr. — Par. de Smerinthus populi L.

Digitized by Google

Hubneria

— *affinis* Meig. — Par. de Saturnia pyri L.

Ichneumon

— *bellipes* W. — Par. de Dasychira fascelina L.

— *bilunulatus* Gr. — Par. de Dasychira pudibunda L.

— *centum-maculatus* Christ. — Par. de Acronycta psi L.

— *cessator* Müll. — Par. des Acronycta megacephala Fab., psi L., rumicis L.

— *comitator* L. — Par. de Pœcilocampa populi L.

— *computatorius* Mül. — Par. de Dasychira fascelina L. et pudibunda L.

— *confusorius* Gr. — Par. de Cerura bicuspis Bork.

— *coqueberti* W. — Par. de Callimorpha dominula L.

— *culpator* W. — Par. de Endrosa aurita Esp., Trichiura crataegi L.

— *degeeri* Gr. — Par. de Cerura vinula L.

— *deliratorius* L. — Par. de Cerura vinula L., Smerinthus populi L.

— *disparis* Poda. — Par. de Lymantria dispar L. et monacha L., Mimas tiliæ L., Stilpnotia salicis L.

— *dumeticola* W. — Par. de Oeonistis quadra L.

— *extensorius* L. — Par. de Cerura bicuspis Bork.

— *fabricator* Fab. — Par. de Cymatophora flavicornis Auriv., Dasychira fascelina L., pudibunda L., Notodonta dromedarius L.

— *fusorius* L. — Par. de Hyloicus pinastri L., Smerinthus ocellata L. et populi L., Sphinx ligustri L.

— *haglundi* Holm. — Par. de Phragmatobia fuliginosa L.

— *leucocerus* Gr. — Par. de Acronycta megacephala L.

— *levis* Kr. — Par. de Endrosa irrorella Cl.

— *lineator* Fab. — Par. de Cymatophora flavicornis Auriv. et ocularis L., Pœcilocampa populi L.

— *monostagon* Gr. — Par. de Spilosoma menthastri Esp.

— *multicinctus* Gr. — Par. de Porthesia similis Fues.

— *nigritarius* Fab. — Par. de Eriogaster lanestris L., Pygœra pigra Hufn.

— *obsessor* W. — Par. de Parasemia plantaginis L., Phragmatobia fuliginosa L.

Digitized by Google

— *periscelis* W. — Par. de Phragmatobia fuliginosa L.
— *pictus* Gr. — Par. de Lymantria dispar L.
— *pisorius* L. — Par. de Hyloicus pinastri L., Metopsilus porcellus L.
— *pistorius* Gr. — Par. de Dasychira fascelina L. et pudibunda L.
— *quæsitorius* L. — Par. de Arctia fasciata Esp.
— *raptorius* L. — Par. de Lymantria monacha L.
— *rogenhoferi* Tisch. — Par. de Parasemia plantaginis L.
— *rudis* Fonsc. — Par. de Thaumatopœa pityocampa Schiff.
— *rufifrons* Gr. — Par. de Atolmis rubricollis L.
— *rufinus* Gr. — Par. de Atolmis rubricollis L.
— *sarcitorius* L. — Par. de Spilosoma menthastri L.
— *saturatorius* L. — Par. de Cerura vinula L., Hypocrita jacobeæ L.
— *scutellator* Gr. — Par. de Euproctis chrysorrhea L.
— *sicarius* Gr. — Par. de Atolmis rubricollis L.
— *stramentarius* Gr. — Par. de Hoplitis milhauseri Fab.
— *sugillatorius* L. — Par. de Lymantria monacha L.
— *trilinealus* Gmel. — Par. de Arctia caja L.
— *xanthorius* Forst. — Par. de Acronycta euphorbiæ Fab.

Idiolispa

— *analis* Gr. — Par. de Stilpnotia salicis L.

Ischnus

— *truncator* Fab. — Par. de Eriogaster lanestris L.

Labrorychus

— *tenuicornis* Gr. — Par. de Cymatophora flavicornis Auriv., Hypocrita jacobeæ L., Rhagades globulariæ Hb.

Latreillia

— *vertiginosa* Fal. — Par. de Arctia caja L.

Lespesia

— *ciliata* Macq. — Par. de Lasiocampa quercûs L.

Limneria

— *difformis* Gr. — Par. de Macrothylacia rubi L.

Digitized by Google

Lissonota

— *impressa* Gr. — Par. de Lasiocampa quercûs L.

Litomastix

— *flagellaris* Dalm. — Par. de Chloephora bicolorana Fues.
— *truncatella* Dalm. — Par. de Earias chlorana L.

Masicera

— *lasiocampa* R.-D. — Par. de Gastropacha quercifolia L.
— *puparum* L. — Par. de Deilephila euphorbiæ L.
— *scutellator* R.-D. — Par. ! de Stilpnotia salicis L.
— *sphingivora* R.-D. — Par. de Deilephila euphorbiæ L.
— *sylvatica var. pratensis* Schin. — Par. des Saturnia pavonia L. et pyri Schiff.

Megaplectes

— *monticola* Gr. — Par. de Pygœra anachoreta Fab.

Mesochorus

— *contractus* Rtzb. — Par. de Cerura vinula L.

Mesostenus

— *ligator* Gr. — Par. de Acronycta rumicis, des Anthrocera, Malacosoma neustria L.
— *obnoxius* Gr. — Par. de Anthrocera filipendulæ L.

Meteorus

— *chrysophtalmus* Nees. — Par. de Cochlidion limacodes Hufn.
— *fragilis* W. — Par. de Oeonistis quadra L., Phalera, Stilpnotia salicis L.
— *ictericus* Nees. — Par. de Stilpnotia salicis L.
— *pallidus* Nees. — Par. de Arctia aulica L.
— *rugator* Rtzb. — Par. des Malacosoma castrensis L. et neustria L., Stilpnotia salicis L.
— *unicolor* Hart. — Par. de Lymantria monacha L.

Metopinus

— *fasciatus* Geof. — Par. de Lasiocampa quercûs L.

Digitized by Google

Metopius

— *circumcinctus* Forst. — Par. de Eriogaster catax L. et lanestris L., Pœcilocampa populi L.

— *dentatus* Fab. — Par. de Dendrolimus pini L., Gastropacha quercifolia L., Lasiocampa quercûs L. et trifolii L.

— *dissectorius* Pz. — Par. de Arsilonche albovenosa Gœze.

— *micratorius* Fab. — Par. des Acronycta et Cerura.

— *necatorius* Fab. — Par. de Pœcilocampa populi L.

Microcryptus

— *brevicornis* Gr. — Par. de Anthrocera trifolii Esp.

Microgaster

— *connexus* Nees. — Par. de Phragmatobia fuliginosa L.

— *nemorum* Gr. — Par. de Dendrolimus pini L.

— *nigriventris* Gr. — Par. de Deilephila euphorbiæ L.

— *posticus* Nees. — Par. de Porthesia similis Fues.

— *subcompletus* Nees. — Par. de Acronycta rumicis L.

Micropalpus

— *comptus* Fal. — Par. de Hyloicus pinastri L.

Microplitis

— *ocellatæ* Bé. — Par. des Smerinthus ocellata L., populi L.

— *spinolæ* Nees. — Par. des Acronycta psi L., tridens Schiff.

Monodontomerus

— *dentipes* Dalm. — Par. de Thaumatopœa processionea L.

— *obsoletus* Fab. — Par. des Anthrocera, Lasiocampa, Orgyia, Thaumatopœa processionea L.

— *æreus* Walk. — Par. de Dendrolimus pini L., Porthesia similis Fues.

Myxexorista

— *dolosa* Meig. — Par. de Euproctis chrysorrhea L.

Nemorœa

— *pellucida* Meig. — Par. de Spilosoma lubricipedum Esp.

Digitized by Google

Odontomerus

— *dentipes* Gmel. — Par. de Lymantria monacha L.

Olesicampe

— *fulviventris* Gmel. — Par. de Procris geryon Hb.

Omorgus

— *borealis* Zet. — Par. de Apterona crenulella Brd.

— *multicinctus* Gr. — Par. de Earias chlorana L.

Ophion

— *luteus* L. — Par. de Cerura vinula L.

— *obscurus* Fab. — Par. de Cerura vinula L.

— *ventricosus* Gr. — Par. de Callimorpha dominula L., Hoplitis milhauseri Fab., Lasiocampa quercûs L.

Orgilus

— *rubrator* Ratzb. — Par. de Psyche viciella Schiff.

— *rugosus* Nees. — Par. des Psyche et Sterrhopteryx.

Pachyneuron

— *formosum* Walk. — Par. de Stilpnotia salicis L.

Pales

— *hellierella* R.-D. — Par. de Thaumatopœa processionea L.

Paniscus

— *cephalotes* Holm. — Par. des Acronycta, Cerura vinula L.

— *testaceus* Gr. — Par. de Acronycta megacephala L., Cerura vinula L., Dendrolimus pini L., Smerinthus populi L.

Parabates

— *cristatus* Th. — Par. de Sarothripus revayanus Scop.

— *virgatus* Fourcr. — Par. des Cerura, Hylophila prasinana L.

Parexorista

— *affinis var. polycheta* Macq. — Par de Euprepia pudica Esp.

Digitized by Google

— *gnava* Meig. — Par. de Malacosoma neustria L.

— *lucorum* Meig. — Par. de Arctia caja L., Dasychira pudibunda L., Rhyparia purpurata L.

— *lucorum var. confundens* Rond. — Par. de Hypocrita jacobeæ L.

Pelecystoma

— *luteum* Nees. — Par. de Cochlidion limacodes Hufn.

— *tricolor* W. — Par. de Cochlidion limacodes Hufn.

Perilampus

— *ruficornis* Fab. — Par. de Chloephora bicolorana Fues.

Perilitus

— *bicolor* W. — Par. de Dendrolimus pini L.

— *brevicornis* Ratzb. — Par. de Malacosoma neustria L., Thaumatopœa processionea L.

— *secalis* Hb. — Par. de Dendrolimus pini L.

Periope

— *auscultator* Hal. — Par. des Anthrocera.

Perithous

— *mediator* Fab. — Par. de Dendrolimus pini L.

Petalodes

— *unicolor* W. — Par. de Cochlidion limacodes Hufn., Pigœra pigra Hufn.

Pezomachus

— *agilis* Fab. — Par. de Anthrocera filipendulæ L., Fumea casta Pal.

— *corruptor* Forst. — Par. de Solenobia triquetella F. R.

— *cursitans* Fab. — Par. de Fumea casta Pal., Psyche viciella Schiff.

— *hortensis* Gr. — Par. des Psyche.

— *instabilis* Forst. — Par. de Anthrocera filipendulæ L.

Phobocampe

— *crassiuscula* Gr. — Par. de Cerura vinula L.

Digitized by Google

Phœogenes

— *callopus* W. — Par. de Eriogaster lanestris L.
— *clypearis* Brisch. — Par. de Psyche viciella Schiff.
— *socialis* Ratzb. — Par. de Psyche viciella Schiff.

Phorcida

— *acronyctæ* R.-D. — Par. de Acronycta megacephala L.
— *campephaga* R.-D. — Par. de Acronycta tridens Schiff.

Phorocera

— *agilis* R.-D. — Par. de Arctia caja L.
— *assimilis* Fab. — Par. de Saturnia pavonia L.
— *pavida* Meig. — Par. de Thaumatopœa processionea L.

Phryxe

— *bercella* R.-D. — Par. de Thaumatopœa pityocampa Schiff.
— *erucastri* Meig. — Par. de Thaumatopœa processionea L.

Pimpla

— *didyma* Gr. — Par. de Dendrolimus pini L.
— *examinator* Fab. — Par. de Euproctis chrysorrhea L., Cerura vinula L.
— *flavicans* Fab. — Par. de Malacosoma neustria L.
— *flavipes* Gr. — Par. de Malacosoma neustria L.
— *illecebrator* Vil. — Par. de Cerura erminea Esp., Chœrocampa elpenor L.
— *instigator* Fab. — Par. de Euproctis chrysorrhea L., Malacosoma neustria L., Mimas tiliæ L., Stilpnotia salicis L., Thaumatopœa processionea L.
— *ornata* Gr. — Par. de Malacosoma neustria L.
— *stercorator* Fab. — Par. de Lymantria monacha L.
— *turionellæ* L. — Par. de Dendrolimus pini L.
— *viduata* Gr. — Par. des Lymantria, Orgyia, Psyche viciella Schiff.

Platylabus

— *pedatorius* Fab. — Par. de Cochlidion limacodes Hufn.
— *ratzeburgi* Hart. — Par. de Dendrolimus pini L.
— *tenuicornis* Gr. — Par. de Drepana curvatula Bork.

Digitized by Google

Probolus

— *alticola* Gr. — Par. de Phragmatobia fuliginosa L.

Pteromalus

— *boucheanus* Ratz. — Par. de Thaumatopœa processionea L.
— *communis* Nees. — Par. de Saturnia pyri Schiff.
— *latifer* Walk. — Par. de Cerura furcula L.
— *nidulans* Th. — Par. de Euproctis chrysorrhea L.
— *variabilis* Ratzb. — Par. de Apterona crenulella Brd.
— *zelleri* Rtzb. — Par. de Malacosoma neustria L.

Pygostolus

— *multiarticulatus* Ratzb. — Par. de Psyche viciella Schiff.

Pyramidophorus

— *flavoguttatus* Tisch. — Par. de Chœrocampa elpenor L.

Rhogas

— *bicolor* Spin. — Par. de Anthrocera filipendulæ L., Rhagades pruni Schiff.
— *dimidiatus* Spin. — Par. de Diacrisia sannio L., Lasiocampa quercus L.
— *geniculator* Nees. — Par. des Arctia, Cosmotriche potatoria L., Orgyia antiqua L., Porthesia similis Fues.
— *prærogator* Nees. — Par. de Stilpnotia salicis L.
— *pulchripes* W. — Par. de Porthesia similis Fues.
— *reticulator* Nees. — Par. de Cosmotriche potatoria L.
— *rugulosus* Nees. — Par. de Acronycta euphorbiæ Fab.
— *testaceus* Spin. — Par. des Cerura, Cilix glaucatus Scop.
— *unicolor* W. — Par. de Psyche viciella Schiff., Stilpnotia salicis L.

Sagaritis

— *raptor* Zett. — Par. de Orgyia antiqua L.

Salia

— *echinura* R.-D. — Par. de Saturnia pyri Schiff.

Digitized by Google

Schizoloma

— *amictum* Fab. — Par. des Callimorpha, Cerura, Chloephora bicolorana Fues., Colocasia coryli L., Dasychira, Hylophila prasinana L., Phalera, Thaumatopœa.

Scolobates

— *auriculatus* Fab. — Par. de Smerinthus ocellata L.

Scotia

— *saturniæ* R.-D. — Par. de Saturnia pavonia L.

Sigalphus

— *caudatus* Nees. — Par. de Chloephora bicolorana Fues.

Smicra

— Par. de Metopsilus porcellus L.

Sphœropyx

— *irrorator* Fab. — Par. de Acronycta psi L. et tridens Schiff.

Sphinctus

— *serotinus* Gr. — Par. de Cochlidion limacodes Hufn.

Spilocryptus

— *fumipennis* Gr. — Par. des Psyche, Saturnia pavonia L.

— *migrator* Fab. — Par. des Lasiocampa, Macroglossa, Malacosoma, Psyche.

— *nubeculatus* Gr. — Par. de Psyche viciella Schiff., Sterrhopteryx hirsutella Hb.

— *pygoleucus* Gr. — Par. de Fumea betulina Zel., Psyche viciella Schiff., Sterrhopteryx hirsutella Hb.

— *solitarius* Tisch. — Par. des Anthrocera.

— *zygænarum* Th. — Par. des Anthrocera filipendulæ L.

Sturmia

— *atropivora* R.-D. — Par. de Acherontia atropos L.

— *scutellata* Meig. — Par. de Acherontia atropos L.

— *vanessæ* R.-D. — Par. de Trichiura crataegi L.

Digitized by Google

Tachina

— Par. de Trichosoma corsicum R.

— *festivata* R.-D. — Par. de Saturnia pyri Schiff.

— *larvarum* L. — Par. de Arctia caja L., Anthrocera filipendulæ L., Deilephila euphorbiæ L., Dendrolimus pini L., Macroglossa stellatarum L., Malacosoma neustria L., Stilpnotia salicis L.

— *marginalis* R.-D. — Par. de Saturnia pyri Schiff.

— *moreti* R.-D. — Par. de Lymantria dispar L.

Teleas

— *punctulatus* Rtzb. — Par. de Stilpnotia salicis L. (Œufs).

Telenomus (Parasite des œufs).

— *dalmani* Rtzb. — Par. de Dasychira pudibunda L., Orgyia antiqua L.

— *harpyiæ* Mayr. — Par. de Cerura vinula L.

— *ovulorum* Bouché. — Par. de Macrothylacia rubi L., Malacosoma neustria L.

— *phalænarum* Nees. — Par. de Acronycta psi L., Dendrolimus pini L., Euproctis chrysorrhea L., Lasiocampa trifolii L., Macrothylacia rubi L., Malacosoma castrensis L., neustria L.

— *truncatus* Nees. — Par. de Cerura vinula L., Dasychira pudibunda L., Stilpnotia salicis L.

Tetrastichus

— *miser* Nees. — Par. de Thaumatopœa pityocampa Schiff. (œufs).

Thelaira

— *leucozona* Pz. — Par. de Arctia caja L., Spilosoma lubricipedum Esp.

— *nigripes* Fab. — Par. de Arctia caja L., Spilosoma lubricipedum Esp.

Theroscopus

— *pedestris* Fab. — Par. de Fumea betulina Zel., des Psyche, Sterrhopteryx.

Thyreopus

— *cribrarius* L. — Par. de Earias chlorana L.

Digitized by Google

Trichomma

— *enecator* Rossi. — Par. de Earias chlorana L., Lymantria dispar L.

Trogus

— *exaltatorius* Pz. — Par de Deilephila galii Rott., Smerinthus ocellata L., Sphinx ligustri L.

— *lutorius* Fab. — Par. de Acherontia atropos L., Hyloicus pinastri L., Macroglossa stellatarum L., Smerinthus ocellata L. et populi L., Sphinx ligustri L.

Winthemya

— *quadripustulata* Fab. — Par. de Cerura vinula L., Saturnia pavonia L.

Zenillia

— *aurea* R.-D. — Par. de Dasychira pudibunda L., Malacosoma neustria L., Thaumatopœa processionea L.

Digitized by Google

PLANTES FRÉQUENTÉES

par les Chenilles de

Sphingidæ, Psychidæ, Bombyces, Acronyctinæ

Abies

Dasychira fascelina L. . . 269
Fumea comitella Brd. . . 169
Hyloicus pinastri L. . . . 4
Lithosia deplana Esp. . . . 89
» sororcula Hufn. . . 97
Lymantria dispar L. . . . 274
Panthea cœnobita Esp. . . 290
Thaumatopœa pityocampa Schiff. 224

Acer

Acronycta aceris L. 295
Cochlidion limacodes Hufn. . 134
Heterogenea asella Schiff. . 135
Lithosia lurideola Zinck . . 91
Lophopteryx cuculla Esp. . 213
Lymantria dispar L. . . . 274
Pœcilocampa populi L. . . 241
Ptilophora plumigera Esp. 216
Pygœra curtula L. 220
Saturnia pyri Schiff. . . . 232
Sphinx ligustri L. 3

Achillœa

Acronycta euphorbiæ Fab. 304
Arctia aulica L. 61
» hebe L. 64
» testudinaria Fourcr. 62
» villica L. 59
Rhyparia purpurata L. . . 50
Trichosoma corsicum R. . . 54

Aconitum

Arctia flavia Fues 58

Æsculus

Acronycta aceris L. 295
» psi L. 300
Dasychira pudibunda L. . . 270
Diphthera alpium Osb. . . 292
Euproctis chrysorrhea L. . 278
Lymantria dispar L. . . . 274
Mimas tiliæ L. 16
Orgyia antiqua L. 265
Saturnia pyri Schiff 232

Ailantus

Philosamia cynthia Drury . 236

Alchemilla

Anthrocera exulans Hoch. . 110

Algues

Rebelia nudella O. 163

Alnus

Acronycta alni L. 297
» cuspis Hb. . . . 301
» leporina L. . . . 294
» psi L. 300
» tridens Schiff. . . 299
Aglia tau L. 235
Cerura vinula L. 192
Chloephora bicolorana Fues. 39
Colocasia coryli L. 293

Digitized by Google

Cymatophora duplaris L.. . 285
» fluctuosa Hb. 284
Dasychira pudibunda L. . . 270
Drepana curvatula Bork. . 226
» falcataria L. . . . 225
» lacertinaria L. . . 228
Endromis versicolora L. . . 239
Eriogaster lanestris L. . . 247
Hylophila prasinana L. . . 38
Lithosia griseola Hb. . . . 90
Lophopteryx camelina L. . 212
Mimas tiliæ L. 16
Notodonta dromedarius L. . 203
Odonestis pruni L. 259
Orgyia antiqua L. 265
» gonostigma Fab. . . 264
Pheosia gnoma Fab. . . . 201
Phalera bucephala L. . . . 217
Pothesia similis Fues. . . . 279
Saturnia pavonia L. 234
» pyri Schiff. 232
» spini Schiff. . . . 233
Stauropus fagi L. 194
Trichiura cratægi L.. . . . 240

Alopecurus

Cosmotriche potatoria L. . 253

Alsine

Arctia aulica L. 61
» hebe L. 64
» testudinaria Fourcr. 62
» villica L. 59
Arctinia cæsarea Goeze. . . 53
Diacrisia sannio L. 52
Rhyparia purpurata L.. . . 50

Alyssum

Apterona crenulella Brd. . 160
Arctia aulica L. 61
» hebe L. 64

Amomum

Acherontia atropos L. . . . 1

Ampelopsis

Chœrocampa celerio L. . . 12
» elpenor L. . . 13

Amygdalus

Aglaope infausta L. 126
Gastropacha quercifolia L. . 257
Saturnia pyri Schiff. . . . 232
Smerinthus ocellata L.. . . 18

Anagallis

Diacrisia sannio L. 52
Phragmatobia fuliginosa L. 48

Anchusa

Rhyparia purpurata L.. . . 50

Anethum

Acherontia atropos L. . . . 1

Anthemis

Trichosoma corsicum R. . . 54

Anthyllis

Anthrocera scabiosæ Scheven. 102
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249
Lithosia caniola Hb. 93

Antirrhinum

Deilephila livornica Esp. . 11

Apocynum

Daphnis nerii L. 15

Arbutus

Acronycta auricoma Fab. . 303
Cochlidion limacodes Hufn. 134
Euproctis chrysorrhea L.. . 278
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Ocneria rubea Fab. 277
Phalera bucephaloides O. . 218
Stauropus fagi L. 194

Arctium

Thyris fenestrella Scop. . . 25

Artemisia

Anthrocera transalpina Esp. 118
Arctia hebe L. 64

Digitized by Google

Coscinia striata L. 72
Malacosoma castrensis L. . 243
Pachytelia unicolor Hufn. . 137
Pericallia matronula L. . . 69

Arundo

Arsilonche albovenosa Gœze 310

Asclepias

Daphnis nerii L. 15

Asperula

Arctia casta Esp. 66
Deilephila galii Rott 7

Astragalus

Anthrocera achilleæ Esp. . 106
» carniolica Schiff. 124
» transalpina Esp. 118

Astrantia

Spilosoma sordidum Hb. . . 43

Azalea

Anthrocera exulans Hoch. . 110
Lasiocampa quercûs L. . . 248

Balsamita

Spilosoma mendica Cl. . . . 44
» menthastri Esp. . 46

Barbula

Lithosia lutarella L. 95

Batata

Protoparce convolvuli L. . . 2

Berberis

Eriogaster catax L. 246
» lanestri L. . . . 247
Gastropacha quercifolia L. . 257
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Lithosia complana L. . . . 92
Malacosoma castrensis L. . 243
Phalacropteryx apiformis Rossi 156
Pœcilocampa populi L. . . 241
Saturnia pavonia L. 234

Beta

Acherontia atropos L. . . . 1
Deilephila livornica Esp. . . 11

Betula

Acronycta alni L. 297
» auricoma Fab. . . 303
» euphorbiæ Fab. . 304
» leporina L. . . . 294
» megacephala Fab. 296
» psi L. 300
» rumicis L. . . . 305
» strigosa Fab. . . 298
Aglia tau L 235
Arctornis l nigrum Müll. . . 272
Cerura erminea Esp. 191
» furcula L. 189
Chloephora bicolorana Fues. 39
Colocasia coryli L. 293
Cymatophora diluta Fab. . . 286
» duplaris L. . . 285
» fluctuosa Hb. . 284
Dasychira fascelina L. . . . 269
Diphthera alpium Osb. . . . 292
Drepana binaria Hufn. . . . 229
» curvatula Bork. . . 226
» falcataria L. . . . 225
» harpagula Esp. . . 227
» lacertinaria L. . . 228
Drymonia trimacula Esp. . 198
Endromis versicolora L. . . 239
Epicnaptera ilicifolia L. . . 254
» tremulifolia Hb. 255
Eriogaster catax L. . . . 246
» lanestris L. . . . 247
Fumea betulina Zel. 173
Heterogenea asella Schiff. . 135
Hoplitis milhauseri Fab. . . 193
Hylophila prasinana L. . . . 38
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Leucodonta bicoloria Schiff. 208
Lophopteryx camelina L. . 212
Lymantria monacha L. . . . 275
Malacosoma castrensis L. . 243

Digitized by Google

Malacosoma neustria L. . . 242
Mimas tiliæ L. 16
Nola centonalis Hb. 34
Notodonta anceps Gœze . . 206
» dromedarius L. . 203
» phœbe Sieb. . . 204
» tritophus Esp. . 205
» ziczac L. 202
Odonestis pruni L. 259
Odontosia carmelita Esp. . 211
Oeonistis quadra L. 88
Phalera bucephala L. . . . 217
Pheosia gnoma Fab. 201
» tremula Cl. 200
Pœcilocampa populi L. . . 241
Polyploca cinerea Gœze. . 288
» ruficollis Fab.. . 287
Porthesia similis Fues. . . 279
Ptilophora plumigera Esp. . 216
Saturnia pavonia L. 234
Smerinthus ocellata L.. . . 18
» populi L. . . . 19
Stauropus fagi L. 194
Trichiura crataegi L. . . . 240

Borrago et Borraginées

Callimorpha dominula L . . 70

Brachypodium

Oreopsyche muscella Fab. . 146
Psychidea bombycella Schiff. 166

Brassica

Arctia caja L. 57
Phragmatobia fuliginosa L. 48

Briza

Anthrocera filipendulæ L. . 116
» purpuralis Brün. 101
Euprepia pudica Esp. . . . 68

Bromus

Cosmotriche potatoria L. . 253
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249

Buxus

Arctia caja L. 57

Byssus

Nudaria mundana L. . . . 77

Calluna

Acantopsyche atra L. . . . 136
Acronycta auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. 304
Coscinia striata L. 72
Lasiocoma quercûs L. . . . 248
Malacosoma castrensis L. . 243
Oreopsyche plumifera O. . 149
Pachytelia villosella O. . . 138
Phalacropteryx graslinella B. 157
Rhagades pruni Schiff. . . 128
Saturnia pavonia L. 234
Sterrhopteryx hirsutella Hb.. 155

Caltha

Rhyparioides metelkana Led. 51

Calycotoma

Macrothylacia rubi L. . . . 250

Cannabis

Acherontia atropos L. . . . 1

Capsicum

Lymantria dispar L. 274

Cardamina

Procris statices L.. 132

Carduus

Rhyparia purpurata L.. . . 50

Carex

Arsiloneche albovenosa Gœze. 310
Cosmotriche potatoria L. . 253
Lœlia cœnosa Hb. 271
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Spilosoma urticæ Esp.. . . 47

Carpinus

Acronycta strigosa Fab. . . 298
Aglia tau L. 235
Cilix glaucatus Scop. . . . 231
Colocasia coryli L. 293
Diphthera alpium Osb. . . 292

Digitized by Google

Endromis versicolora L. . . 239
Heterogenea asella Schiff. . 135
Lophopteryx camelina L. . 212
Nola confusalis H.S. . . . 30
Oconistis quadra L. . . . 88
Porthesia similis Fues. . . 279
Rhyparia purpurata L. . . 50
Saturnia pavonia L. 234
Sphinx ligustri L. 3
Stauropus fagi L. 194

Castanea

Cochlidion limacodes Hufn. 134
Diphthera alpium Osb. . . 292
Hylophila prasinana L. . . 38
Malacosoma neustria L. . . 242
Mimas tiliæ L. 16
Oconistis quadra L. 88
Pœcilocampa populi L. . . 241

Catalpa

Sphinx ligustri L. 3

Celtis

Acronycta aceris L. . . . 295
Mimas tiliæ L. 16
Sphinx ligustri L. 3

Centaurea

Apterona crenulella Brd. . 160
Deilephila livornica Esp. . 11
Malacosoma castrensis L. . 243
Procris statices L. 132
Rhagades globulariæ Hb. . 130

Cerasus *laurocerasus*

Phalera bucephala L. . . . 217

Cerasus (Vd. Prunus)

Cetraria

Endrosa irrorella Clck. . . 83

Chenopodium

Arctia hebe L. 64

Chicorées

Arctia caja L. 57
» hebe L. 64
Arctia testudinaria Fourcr. 62
Coscinia striata L. 72
Malacosoma franconica Esp. 244

Chrysanthemum

Arctia caja L. 57

Cichorium (Vd. Chicorées)

Cinchona

Daphnis nerii L. 15

Cineraria

Hypocrita jacobeæ L. . . . 75

Circœa

Chœrocampa elpenor L. . . 13

Cirsium

Rhagades globulariæ Hb. . 130

Cistus

Acronycta auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. 304
Apterona crenulella Brd. . 160
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Diplura loti O. 251
Ocneria rubea Fab. 277
Procris statices L. 132

Citrus

Stauropus fagi L. 194

Cladium

Lælia cœnosa Hb. 271

Clarkia

Deilephila galii Rott. . . . 7

Clematis

Spilosoma mendica Cl. . . 44
Thyris fenestrella Scop. . . 25

Convolvulus

Protoparce convolvuli L. . 2

Coriaria

Philosamia cynthia Drury. 236

Cornus

Daphnis nerii L. 15
Sphinx ligustri L. 3

Digitized by Google

Coronilla

Anthrocera angelicæ O. . . 117
» anthyllidis B. . 109
» ephialtes L. . . 119
» fausta L. . . . 123
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71

Corylus

Acronycta aceris L. 295
» auricoma Fab. . 303
Aglia tau L. 235
Colocasia coryli L. 293
Dasychira pudibunda L. . . 270
Endromis versicolora L. . 239
Heterogenea asella Schiff. . 135
Hylophila prasinana L. . . 38
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Lophopteryx camelina L. . 212
Malacosoma neustria L. . . 242
Mimas tiliæ L. 16
Notodonta dromedarius L. . 203
Orgyia antiqua L. 265
» gonostigma Fab. . . 264
Pericallia matronula L. . . 69
Phalera bucephala L. . . . 217
Saturnia pyri Schiff. . . . 232
Stauropus fagi L. 194
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155
Trichiura cratægi L. 240

Cotoneaster

Arctia flavia Fues. 58

Cratægus

Acronycta euphorbiæ Fab. . 304
» psi L. 300
» strigosa Fab. . . 298
» tridens Schiff. . 299
Aglaope infausta L. 126
Cilix glaucatus Scop. . . . 231
Cochlidion limacodes Hufn. 134
Colocasia coryli L. 293
Eriogaster catax L. 246
» lanestris L. . . . 247
Euproctis chrysorrhea L. . 278
Fumea betulina Zel. . . . 173
Gastropacha quercifolia L. . 257
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Nola cucullatella L. 27
Orgyia gonostigma Fab. . . 264
Phalera bucephala L. . . . 217
Pœcilocampa populi L. . . 241
Porthesia similis Fues. . . 279
Rhagades pruni Schiff. . . 128
Sarothripus revayanus Scop. 35
Saturnia pavonia L. 234
» spini Schiff. . . . 233
Trichiura cratægi L. 240
Trichosea ludifica L. . . . 291

Cupressus

Pachypasa limosa Vil. . . 261

Cynoglossum

Arctia aulica L. 61
» hebe L. 64
Arctinia cæsarea Gœze. . . 53
Callimorpha dominula L. . 70
» quadripunctaria Poda. 71
Diacrisia sannio L. 52
Pericallia matronula L. . . 69
Rhyparia purpurata L. . . 50

Cynosurus

Anthrocera purpuralis Brün. 101

Cytisus

Anthrocera fausta L. . . . 123
Eriogaster catax L. 246
» lanestris L. . . 247
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Sphinx ligustri L. 3

Dactylis

Cosmotriche potatoria L. . 253

Daphne

Sphinx ligustri L. 3

Datura

Acherontia atropos L. . . 1

Digitized by Google

Daucus

Acherontia atropos L. . . 1
Chœrocampa celerio L. . . 12
Rhyparia purpurata L. . . 50
Sphinx ligustri L. 3

Delphinium

Arctinia cæsarea Gœze. . . 53

Dipsacus

Sphinx ligustri L. 3

Dorycnium

Anthrocera carniolica Scheff. 124
» lavandulæ Esp. 120
» meliloti Esp. . 112
» occitanica Vil. . 125
» rhadamanthus Esp. 121
» sarpedon Hb. . 103
» stœchadis Bork. 115
Malacosoma franconica Esp. 244
Oreopsyche silphella Mil. . 145
Saturnia pavonia L. 234

Echium

Trichosoma corsicum R. . 54
Utetheisa pulchella L. . . 76

Epilobium

Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Chœrocampa celerio L. . . 12
» elpenor L. . . 13
Deilephila galii Rott. . . . 7
» hippophaes Esp. 6
» vespertilio Esp. 5
Metopsilus porcellus L. . . 14
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Pterogon proserpina Pal. . 20
Spilosoma lubricipedum Esp. 45

Eremurus

Deilephila hippophaes Esp. 6

Erica

Acronycta alni L. 297
» auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. 304
Dasychira fascelina L. . . 269
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Ocneria rubea Fab. 277
Pachytelia villosella O. . . 138
Phalacropteryx calberlæ Heyl. 158
Rhagades pruni Schiff. . . 128
Saturnia pavonia L. . . . 234
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155

Erigeron

Acherontia atropos L. . . 1

Erodium

Malacosoma castrensis L. . 243

Eryngium

Anthrocera contaminei B. . 104
» erythra Esp. . 100
» punctum O. . . 105
» purpuralis Brün. 101
» sarpedon Hb. . 103

Erythræa

Deilephila livornica Esp. . 11

Escalonia

Deilephila galii Rott. . . . 7

Euphorbia

Acronycta euphorbiæ Fab. . 304
» rumicis L. . . 305
Arctia caja L. 57
» fasciata Esp. . . 60
» hebe L. 64
Deilephila dahli H.-G. . . 10
» euphorbiæ L. . 8
» galii Rott. . . 7
» livornica Esp. . 11
» nicœa Prun. . . 9
Malacosoma castrensis L. . 243
» franconica Esp. 244
Oxycesta chamæsyces Gn. 308
» geographica Fab. 307
Rhyparioides metelkana Led. 51
Simyra nervosa Fab. . . . 309

Digitized by Google

Euphrasia

Acronycta euphorbiæ Fab. 304

Evernia

Atolmis rubricollis L. . . . 87

Evonymus

Acherontia atropos L. . . 1
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Pericallia matronula L. . . 69
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Sphinx ligustri L. 3

Faba

Acherontia atropos L. . . 1
Sphinx ligustri L. 3

Fagus

Aglia tau L. 235
Arctornis l nigrum Mül. . . 272
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Cerura bicuspis Bork. . . 188
» furcula L. 189
Chloephora bicolorana Fues. 39
Cochlidion limacodes Hufn. 134
Colocasia coryli L. 293
Dasychira pudibunda L. . 270
Diphthera alpium Osb. . . 292
Drepana binaria Hufn. . . 229
» cultraria Fab. . . 230
Heterogenea asella Schiff. . 135
Hoplitis milhauseri Fab. . 193
Hylophila prasinana L. . . 38
Lithosia lurideola Zinck. . 91
Lymantria monacha L. . . 275
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Nola cicatricalis Tr. . . . 28
» strigula Schiff. . . . 29
Ochrostigma melagona Bork. 210
» velitaris Rott. 209
Oconistis quadra L. . . . 88
Orgyia antiqua L. 265
Phalera bucephala L. . . . 217
Pœcilocampa populi L. . . 241
Ptilophora plumigera Esp. 216
Saturnia pavonia L. 234
Stauropus fagi L. 194
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155

Festuca

Coscinia striata L. 72
Lælia cœnosa Hb. 271
Oreopsyche angustella Hb. 148
» muscella Fab. 146
Rebelia nudella O. 163

Forsythia

Philosamia cynthia Drury. 236

Fragaria

Acherontia atropos L. . . 1
Acronycta rumicis L. . . . 305
Arctia aulica L. 61
» villica L. 59
Dasychira fascelina L. . . 269
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Psyche viciella Schiff. . . 153
Saturnia pavonia L. . . 234

Fraxinus

Acherontia atropos L. . . 1
Acronycta cuspis Hb. . . . 301
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Coscinia striata L. 72
Craniophora ligustri Fab. . 306
Epicnaptera tremulifolia Hb. 255
Gastropacha populifolia Esp. 258
Hylophila prasinana L. . . 38
Lymantria dispar L. . . . 274
Mimas tiliæ L. 16
Pelosia muscerda Hufn. . . 99
Saturnia pavonia L. 234
» pyri Schiff. . . . 232
Sphinx ligustri L. 3

Fuchsia

Chœrocampa celerio L. . . 12
» elpenor L. . . 13
Deilephila euphorbiæ L . 8
» galii Rott. . . . 7
» livornica Esp. . 11

Digitized by Google

Sphinx ligustri L. 3
Spilosoma lubricipedum Esp. 45

Galeopsis

Spilosoma sordidum Hb. . 43

Galium

Arctia aulica L. 61
» casta Esp. 66
» maculosa Gern. . . 65
Chœrocampa celerio L. . . 12
» elpenor L. . 13
Coscinia striata L. 72
Deilephila galii Rott. . . . 7
» livornica Esp. . 11
» vespertilio Esp. 5
Macroglossum fuciforme L. 23
» stellatarum L. 21
» tityus L . . 22
Metopsilus porcellus L. . . 14
Psyche viciella Schiff. . . 153
Rhyparia purpurata L. . . 50

Genista

Acronycta auricoma Fab. . 303
» menyanthidis View. 302
Amicta febretta Boyer. . . 139
Anthrocera fausta L. . . . 123
» purpuralis Brün. 101
Arctia fasciata Esp. 60
» villica L. 59
Callimorpha dominula L. . 70
» quadripunctaria Poda. 71
Coscinia striata L. 72
Dasychira fascelina L. . . 269
» selenetica Esp. . 268
Heterogynis pennella Hb. . 24
Lasiocampa quercûs L. . . 248
» trifolii Esp. . . 249
Lithosia complana L. . . . 92
» unita B. 94
Macrotylacia rubi L. . . . 250
Orgyia aurolimbata Gn. . . 263
» rupestris R. 267
» trigotephras B. . . 266
Pachytelia villosella O. . . 138
Rhyparia purpurata L. . . 50
Saturnia pavonia L. . . . 234

Gentiana

Acronycta auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. 304
Trichosoma parasita Hb. . 55

Geranium

Malacosoma castrensis L. . 243

Geum

Malacosoma franconica Esp. 244
Phragmatobia fuliginosa L. 48

Globularia

Procris statices L. 132
Rhagades globulariæ Hb. . 130

Glyceria

Arsilonche albovenosa Gœze. 310

Gnaphalium

Arctinia cæsarea Gœze. . . 53

Graminées

Acantopsyche atra L. . . . 136
Arctia aulica L. 61
Coscinia bifasciata R. . . . 73
» cribrum L. . . . 74
» striata L. 72
Cosmotriche potatoria L. . 253
Dysauxes ancilla L. 41
Epichnopteryx pulla Esp. . 165
» tarneriella Brd. 164
Euprepia pudica Esp. . . . 68
Fumea casta Pal. 172
» crassiorella Brd. . . 171
Hyalina albida Esp. . . . 140
Hypogymna morio L. . . . 262
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249
Lælia cœnosa Hb. 271
Oreopsyche angustella Hb. 148
» gondebautella Mil. 147
» leschenaulti Stgr. 144
» muscella Fab. 146

Digitized by Google

Oreopsyche plumifera O. . 149
» pyrenœella H.S. 142
» vesubiella Mil. 141
Pachytelia unicolor Hufn. . 137
» villosella O. . . 138
Phalacropteryx apiformis Rossi. 56
» graslinella B. 157
Psychidea bombycella Schiff. 166
» pectinella Fab. . 167
Rebelia nudella O. 163
Sciaptera plumistrella Hb. 151
» schiffermilleri Stgr. 152
» tenella Spr. . . 150
Trichosoma corsicum R. . 54

Hedera

Lasiocampa quercûs L. . . 248
Macrothylacia rubi L. . . . 250

Hedysarum

Anthrocera carniolica Schiff. 124

Helianthemum

Acronycta euphorbiæ Fab. 304
Apterona crenulella Brd. . 160
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Malacosoma castrensis L. . 243
Procris geryon Hb. 133
Psyche viciella Schiff. . . 153

Helichrysum

Coscinia cribrum L. . . . 74
Nola chlamydulalis Hb. . . 32

Heliotropium

Utetheisa pulchella L. . . 76

Hieracium

Anthrocera filipendulæ L. . 116
Arctia aulica L. 61
» casta Esp. 66
Arctinia cæsarea Goeze. . . 53
Coscinia striata L. 72
Diacrisia sannio L. 52
Lemonia dumi L. 238
Malacosoma castrensis L. . 243
Pericallia matronula L. . . 69
Rebelia nudella O. 163
» plumella H.S. . . 162
Spilosoma lubricipedum Esp. 45

Hippochœris

Lemonia dumi L. 238

Hippocrepis

Anthrocera achilleæ Esp. . 106
» anthyllidis B. . 109
» ephialtes L. . . 119
» fausta L. . . . 123
» loniceræ Esp. . 114
» purpuralis Brün. 101
» transalpina Esp. 118
» trifolii Esp. . . 113
» wagneri Mil. . 107

Hippophae

Dasychira fascelina L. . . 269
Deilephila hippophaes Esp.. 6
» vespertilio Esp. 5

Holcus

Cosmotriche potatoria L. . 253
Epicnopteryx tarnierella Brd. 164

Hortensia

Sphinx ligustri L. 3

Humulus

Dasychira pudibunda L. . . 270

Hypericum

Anthrocera filipendulæ L. . 116

Ilex

Sphinx ligustri L. 3

Impatiens

Chœrocampa elpenor L. . . 13
Deilephila galii Rott. . . . 7
Protoparce convolvuli L.. . 2

Ipomea

Protoparce convolvuli L.. . 2

Iris

Arsilonche albovenosa Goeze 310
Rhyparioides metelkana Led.. 51

Digitized by Google

Jasminum

Acherontia atropos L. . . . 1
Craniophora ligustri Fab. . 306
Sphinx ligustri L. 3

Juglans

Acronycta alni L. 297
Cochlidion limacodes Hufn. 134
Dasychira pudibunda L. . . 270
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249
Mimas tiliæ L. 16
Saturnia pavonia L. 234
Thaumatopœa processionea L. 223

Jungermannia

Atolmis rubricollis L. . . . 87
Comacla senex Hb. 79
Cybosia mesomela L. . . . 86
Dysauxes ancilla L. 41

Juniperus

Lymantria dispar L. 274
Pachypasa limosa Vil. . . . 261
Sarothripus revayanus Scop. 35

Knautia

Diacrisia sannio L. 52
Macroglossum fuciforme L. 23

Lactuca

Amicta febretta Boyer. . . 139
Arctia aulica L. 61
» caja L. 57
» hebe L. 64
» testudinaria Fourcr. 62
» villica L. 59
Callimorpha dominula L. . 70
» quadripunctaria Poda. 71
Coscinia striata L. 72
Diacrisia sannio L. 52
Lemonia dumi L. 238
» taraxaci Esp. . . . 237
Parasemia plantaginis L. . . 49
Pericallia matronula L. . . 69
Phragmatobia fuliginosa L. . 48
Protoparce convolvuli L. . . 2
Spilosoma lubricipedum Esp. 43
» mendica Cl. . . 44
» menthastri Esp. . 46
» urticæ Esp. . . 47
Thyris fenestrella Scop. . . 205

Lamium

Acronycta rumicis L. . . . 305
Arctia aulica L. 61
» caja L. 57
» testudinaria Fourcr. . 62
» villica L. 59
Callimorpha dominula L. . . 70
Coscinia striata L. 72
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Rhyparia purpurata L. . . . 50
Spilosoma mendica Cl. . . . 44
» menthastri Esp . 46

Lappa

Phragmatobia fuliginosa L. 48

Larix

Dasychira selenetica Esp. . 268
Hyloicus pinastri L. 4
Lithosia sororcula Hufn. . 97
Lymantria monacha L. . . 275
Porcilocampa populi L. . . 241

Lathyrus

Anthrocera loniceræ Esp. . 114
Arctia quenseli Payk. . . . 67
Dasychira selenetica Esp. . 268

Laurus

Smerinthus populi L. . . . 19
Sphinx ligustri L. 3

Lavandula

Apterona crenulella Brd. . 160
Malacosoma castrensis L. . 243

Lecanora

Dysauxes punctata Fab. . . 42

Légumineuses

Anthrocera (la plupart des espèces)
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249

Digitized by Google

Leontodon

Cosmotriche potatoria L. . 253
Lemonia dumi L. 238
» taraxaci Esp. . . . 237

Lichens

Apaidia mesogona God. . . 81
Atolmis rubricollis L. . . . 87
Bacotia sepium Spr. . . . 175
Bankesia conspurcatella Zel. . 181
» vernella Const. . . 182
Comacla senex Hb. 79
Cybosia mesomela L. . . . 86
Dysauxes ancilla L. 41
» punctata Fab. . . 42
Endrosa aurita Esp. 85
» irrorella Clck. . . . 83
Fumea betulina Zel. 173
» casta Pal. 172
» comitella Brd. . . . 169
» reticulatella Brd. . . 168
» salicicolella Brd. . . 174
Lithosia caniola Hb. 93
» cereola Hb. 98
» complana L. . . . 92
» deplana Esp. . . . 89
» griseola Hb. . . . 90
» lurideola Zinck. . . 91
» lutarella L. 95
» pallifrons Zel. . . . 96
» sororcula Hufn. . . 97
» unita B. 94
Luffia lapidella Gœze. . . . 176
Miltochrista miniata Forst. . 80
Nudaria mundana L. . . . 77
Oeonistis quadra L. 88
Paidia murina Hb. 78
Pelosia muscerda Hufn. . . 99
Solenobia triquetrella F.R. . 186
Talœporia politella O. . . . 178
» tubulosa Retz. . 179

Ligustrum

Acherontia atropos L. . . . 1
Callimorpha dominula L. . . 70
Craniophora ligustri Fab. . 306
Philosamia cynthia Drury. . 236
Sphinx ligustri L. 3

Linaria

Chœrocampa celerio L. . . 12
Deilephila livornica Esp. . . 11
Oxycesta geographica Fab. 307

Linum

Apterona crenulella Brd. . 160
Rhyparia purpurata L. . . 50

Lolium

Euprepia pudica Esp. . . . 68
Hypogymna morio L. . . . 262
Pachytelia unicolor Hufn. . 137

Lonicera

Anthrocera meliloti Esp. . 112
Arctia villica L. 59
Callimorpha dominula L. . 70
» quadripunctaria Poda. 71
Chœrocampa elpenor L. . . 13
Macroglossum fuciforme L. 23
» tityus L. . . 22
Mimas tiliæ L. 16
Pericallia matronula L. . . 69
Sphinx ligustri L. 3
Spilosoma mendica Cl. . . 44
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155
Thyris fenestrella Scop. . . 25

Lotus

Anthrocera achilleæ Esp. . 106
» angelicæ O. . . 117
» anthyllidis B. . 109
» carniolica Schiff. 124
» ephialtes L. . . 119
» exulans Hoch. . 110
» filipendulæ L. . 116
» loniceræ Esp. . 114
» meliloti Esp. . . 112
» purpuralis Brün. 101
» transalpina Esp. 118

Digitized by Google

Anthrocera trifolii Esp. . . 113
Endrosa irrorella Cl. . . . 83
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249
Lithosia caniola Hb. 93
Nola centonalis Hb. 34
Orgyia rupestris R. 267
» trigotephras B. . . 266
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155

Luzula

Arctia testudinaria Fourcr. 62
Cosmotriche potatoria L. . 253

Lychnis

Macroglossum fuciforme L. 23
Parasemia plantaginis L. . 49

Lycium

Acherontia atropos L. . . . 1
Sphinx ligustri L. 3

Lycopersicum

Acherontia atropos L. . . . 1

Lycopsis

Callimorpha dominula L. . 70

Lysimachia

Acronycta menyanthidis View. 302
Arctia testudinaria Fourcr. 62

Lythrum

Cherocampa elpenor L. . . 13
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Pterogon proserpina Pal. . 20

Mahonia

Acronycta rumicis L. . . 305

Malva

Acronycta rumicis L. . . . 305
Spilosoma lubricipedum Esp. 45

Marchantia

Paidia murina Hb. 78

Medicago

Anthrocera ephialtes L. . . 119
Arctia hebe L. 64
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249

Melilotus

Lasiocampa trifolii Esp. . . 249

Mentha

Nola albula Hb. 33
» confusalis H.S. . . . 30
Spilosoma menthastri Esp. 46
» urticæ Esp. . . 47

Menyanthes

Acronycta menyanthidis View. 302
Cherocampa elpenor L. . . 13
Spilosoma urticæ Esp. . . 47

Mercurialis

Deilephila euphorbiæ L. . . 8

Messerschmidia

Utetheisa pulchella L. . . . 76

Mirabilis

Protoparce convolvuli L. . . 2

Mousses

Bankesia conspurcatella Zel. 181
Dysauxes ancilla L. 41
» punctata Fab. . . 42
Rebelia nudella O. 163

Myosotis

Callimorpha dominula L. . 70
Utetheisa pulchella L. . . 76

Myrica

Acronycta euphorbiæ Fab. 304
» menyanthidis View. 302
Saturnia pavonia L. 234

Myricaria

Acronycta menyanthidis View. 302

Nepeta

Spilosoma menthastri Esp. 46
» urticæ Esp. . . 47

Nerium

Acherontia atropos L. . . 1
Daphnis nerii L. 15
Sphinx ligustri L. 3

Digitized by Google

Nicotiana
Acherontia atropos L. . . . 1

Nymphea
Rhyparioides metelkana Led. 51

Odontites
Acronycta euphorbiæ Fab. 304
Nola chlamydulalis Hb. . . 32

Œnothera
Pterogon proserpina Pal. . 20

Olea
Acherontia atropos L. . . . 1
Aglaope infausta L. 126
Hoplitis milhauseri Fab. . 193
Saturnia pyri Schiff. . . . 232
Sphinx ligustri L. 3

Onobrychis
Anthrocera achilleæ Esp. . 106
Dasychira fascelina L. . . 269
» selenetica Esp. . 268
Heterogynis pennella Hb. . 24
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Nola centonalis Hb. 34

Ononis
Anthrocera filipendulæ L. . 116
» hilaris O. . . . 122
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249
Saturnia pavonia L. . . . 234

Onopordon
Arctia hebe L. 64

Ornithopus
Anthrocera fausta L. . . . 123

Osyris
Acronycta auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. 304
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Orgyia trigotephras B. . . 266
Spilosoma mendica Cl. . . 44

Oxalis
Arctia caja L. 57
» villica L. 59
Coscinia striata L. 72
Deilephila galii Rott. . . . 7
Parasemia plantaginis L. . 49
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Spilosoma lubricipedum Esp. 45
» mendica Cl. . . 44
» menthastri Esp. 46
» urticæ Esp. . . 47

Parmelia
Atolmis rubricollis L. . . . 87
Bacotia sepium Spr. . . . 175
Dysauxes ancilla L. 41
» punctata Fab. . . 42
Endrosa irrorella Cl. . . . 83
» roscida Esp. . . . 84
Lithosia cereola Hb. . . . 98
» complana L. . . . 92
» lurideola Zinck. . 91
Miltochrista miniata Forst. 80
Nudaria mundana L. . . . 77

Passiflora
Sphinx ligustri L. 3

Paulownia
Acherontia atropos L. . . . 1
Hyloicus pinastri L. . . . 4
Sphinx ligustri L. 3

Peltigera
Endrosa aurita Esp. . . . 85

Persica
Smerinthus ocellata L. . . 18

Persicaria (Vd. Polygonum)

Petroselinum
Arctia caja L. 57

Peucedanum
Anthrocera cynaræ Esp. . 108
» ephialtes L. . . 119

Digitized by Google

Pharbitis

Protoparce convolvuli L. . 2

Phaseolus

Protoparce convolvuli L. . 2

Philadelphus

Acherontia atropos L. . . . 1

Phillyrœa

Apaidia mesogona God. . . 81

Phragmites

Cosmotriche potatoria L. . 253
Lœlia cœnosa Hb. 271

Physalis

Acherontia atropos L. . . 1

Pimpinella

Anthrocera purpuralis Brün. 101

Pinus

Bacotia sepium Spr. . . . 175
Dasychira fascelina L. . . 269
Dendrolimus pini L. . . . 260
Fumea comitella Brd. . . 169
Hyloicus pinastri L. . . . 4
Lithosia deplana Esp. . . . 89
» sororcula Hufn . . 97
Lymantria dispar L. . . . 274
» monacha L. . . 275
Oeonistis quadra L. . . . 88
Sarothripus revayanus Scop. 35
Selenephera lunigera Esp. 252
Thaumatopœa pityocampa Schiff. 224

Pirus

a) communis

Acherontia atropos L. . . . 1
Acronycta psi L. 300
» tridens Schiff. . 299
Aglaope infausta L. 126
Aglia tau L. 235
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Eriogaster catax L. 246
Gastropacha quercifolia L. 257
Lymantria monacha L. . . 275
Malacosoma neustria L. . . 242
Mimas tiliæ L. 16
Nola cucullatella L. . . . 27
Odonestis pruni L. 259
Orgyia antiqua L. 265
Rhyparia purpurata L. . . 50
Saturnia pavonia L. . . . 234
» pyri Schiff. . . . 232
Smerinthus ocellata L . . 18
Sphinx ligustri L. 3

b) cydonia

Macrothylacia rubi L. . . 250
Saturnia pyri Schiff. . . . 232
Smerinthus ocellata L. . . 18

c) malus

Acherontia atropos L. . . 1
Acronycta psi L. 300
» tridens Schiff. . 299
Aglaope infausta L. . . . 126
Aglia tau L. 235
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Epicnaptera tremulifolia Hb. 253
Eriogaster catax L. 246
Gastropacha quercifolia L. 257
Lymantria monacha L. . . 275
Malacosoma neustria L. . 242
Nola cucullatella L. . . . 27
Odonestis pruni L. 259
Orgyia antiqua L. 265
Rhyparia purpurata L. . . 50
Saturnia pavonia L . . . 234
» pyri Schiff. . . . 232
» spini Schiff. . . 233
Smerinthus ocellata L. . . 18
» populi L. . . . 19
Sphinx ligustri L. 3
Stauropus fagi L. 194
Trichiura crataegi L. . . . 240
Trichosea ludifica L. . . . 291

Pistacia

Oeneria rubea Fab. 277

Digitized by Google

Pisum

Arctia hebe L. 64

Plantago

Acronycta auricoma Fab. . 303
Anthrocera filipendulæ L. . 116
Arctia aulica L. 61
» testudinaria Fourcr. 62
Arctinia cæsarea Gœze. . . 53
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Coscinia cribrum L. . . . 74
» striata L. 72
Dasychira fascelina L. . . 269
Deilephila euphorbiæ L. . 8
» livornica Esp. . 11
Diacrisia sannio L. 52
Fumea crassiorella Brd. . 171
Malacosoma franconica Esp. 244
Orcopsyche silphella Mil. . 145
Parasemia plantaginis L. . 49
Pericallia matronula L. . 69
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Procris statices L. 132
Rhagades globulariæ Hb. . 130
Rhyparia purpurata L. . . 50
Rhyparioides metelkana Led. 51
Spilosoma mendica Cl. . . 44
» sordidum Hb. . 43
» urticæ Esp. . . 47
Syntomis phegea L. . . . 40
Trichosoma corsicum R. . 54
» hemigenum Grasl. 56
Utetheisa pulchella L. . . 76

Plantes basses

(Chenilles ordinairement polyphages)

Acantopsyche atra L. . . . 136
Apterona crenulella Brd. . 160
Arctia caja L. 57
» dejeani God. . . . 63
» fasciata Esp. . . . 60
» flavia Fues. 58
» maculosa Gern. . . 65
» quenseli Payk. . . 67
Coscinia bifasciata R. . . . 73
» cribrum L . . . 74
Deilephila livornica Esp. . 11
Diacrisia sannio L. 52
Eriogaster catax L. 246
Fumea casta Pal. 172
Heterogynis pennella Hb. . 24
Lymantria monacha L. . . 275
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Oreopsyche leschenaulti Stgr. 144
Pachytelia villosella O. . . 138
Pericallia matronula L. . . 69
Phalacropteryx graslinella B. 157
Procris statices L. 132
Psychidea bombycella Schiff. 166
» pectinella Fab. . 167
Rhagades globulariæ Hb. . 130
Rhyparia purpurata L. . . 50
Scioptera schiffermilleri Stgr. 152
Spilosoma lubricipedum Esp. 45
Trichosoma corsicum R. . 54
» hemigenum Grasl. 56
Utetheisa pulchella L. . . 76

Platanus

Lymantria monacha L. . . 275

Poa

Cosmotriche potatoria L. . 253
Euprepia pudica Esp. . . . 68
Hyalina albida Esp. . . . 140
Oreopsyche angustella Hb. 148
» gondebautella Mil. 147
Pachytelia unicolor Hufn. . 137
Psyche constancella Brd. . 154
Rebelia nudella O. 163

Polygonum

Acronycta rumicis L. . . . 305
Chœrocampa elpenor L. . 13
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Protoparce convolvuli L. . 2
Spilosoma menthastri Esp. 46
» urticæ Esp. . . 47

Digitized by Google

Populus

a) tremula

Acronycta auricoma Fab. . 303
» leporina L. . . 294
» megacephala Fab. 296
Cerura bifida Hb. 190
» erminea Esp. . . . 191
Cilix glaucatus Scop. . . . 231
Cymatophora duplaris L. . 285
» flavicornis Cl. 282
» ocularis L. . 283
Drepana falcataria L. . . . 225
Gastropacha populifolia Esp. 258
Gluphisia crenata Esp. . . 196
Lophopteryx camelina L. . 212
Nola centonalis Hb. . . . 34
Notodonta phœbe Sieb. . . 204
» tritophus Esp. . 205
» ziczac L. 202
Pheosia gnoma Fab. . . . 201
» tremula Cl. . . . 200
Pœcilocampa populi L. . . 241
Pterostoma palpinum L . 215
Pygœra pigra Hufn. 222
Smerinthus ocellata L. . . 18
» populi L. . . . 19
Trichiura crataegi L. . . . 240

b) divers

Acronycta alni L. 297
» auricoma Fab. . 303
» leporina L. . . . 293
» megacephala Fab. 296
» psi L. 300
» rumicis L. . . . 305
Arctornis l nigrum Mül. . . 272
Cerura bicuspis Bork. . . 188
» bifida Hb. . . . 190
» erminea Esp. . . . 191
» furcula L. 189
» verbasci Fab. . . . 187
» vinula L. 192
Cymatophora diluta Fab. . 286
» duplaris L. . 285
Cymatophora flavicornis Cl. 282
» fluctuosa Hb. 284
» ocularis L. . 283
Dasychira fascelina L. . . 269
» pudibunda L. . 270
Epicnaptera ilicifolia L. . . 254
» tremulifolia Hb. 255
Eriogaster catax L. 246
Gastropacha populifolia Esp. 258
Gluphisia crenata Esp. . . 196
Heterogenea asella Schiff. . 135
Hoplitis milhauseri Fab. . 193
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Lithosia griseola Hb. . . . 90
Lymantria dispar L. . . . 274
Malacosoma neustria L. . . 242
Notodonta phœbe Sieb. . . 204
» tritophus Esp. . 205
» ziczac L. 202
Ochrostigma velitaris Rott. 209
Odonestis pruni L. 259
Pelosia muscerda Hufn. . . 99
Phalera bucephala L. . . . 217
Pheosia gnoma Fab. . . . 201
» tremula Cl . . . 200
Pœcilocampa populi L. . . 241
Polyploca cinerea Gœze. . 288
Porthesia similis Fues. . . 279
Pterostoma palpinum L. . 215
Pygœra anachoreta Fab. . 221
» anastomosis L. . . 219
» curtula L. 220
» pigra Hufn. . . . 222
Rhegmatophila alpina Bel. 214
Sarothripus revayanus Scop. 35
Saturnia spini Schiff. . . . 233
Smerinthus ocellata L. . . 18
» populi L. . . 19
» quercûs Schiff. 17
Stilpnotia salicis L. . . . 273

Potentilla

Arctia quenseli Payk. . . . 67
Macrothylacia rubi L. . . . 250

Digitized by Google

Malacosoma franconica Esp. 244
Saturnia pavonia L. 234

Poterium

Malacosoma franconica Esp. 244
Philosamia cynthia Drury. . 236
Rhagades globulariæ Hb. . 130
Saturnia pavonia L. . . . 234

Prunus

a) cerasus

Acronycta alni L. . . . 297
Eriogaster lanestris L. . . 247
Gastropacha quercifolia L. 257
Malacosoma neustria L. . . 242
Odonestis pruni L. 259
Pericallia matronula L. . . 69
Philosamia cynthia Drury. . 236
Rhyparia purpurata L. . . 50
Saturnia pyri Schiff. . . . 232
Trichiura crataegi L. . . . 240

b) domestica et autres

Acherontia atropos L. . . . 1
Acronycta psi L. 300
» strigosa Fab. . . 298
» tridens Schiff. . 299
Aglaope infausta L. . . . 126
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Cilix glaucatus Scop. . . . 231
Colocasia coryli L. 293
Dasychira fascelina L. . . 269
Eriogaster catax L. 246
» lanestris L. . . 247
Euproctis chrysorrhea L. . 278
Gastropacha quercifolia L. 257
Heterogenea asella Schiff. . 135
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Malacosoma neustria L. . . 242
Mimas tiliæ L 16
Nola cucullatella L. . . . 27
Odonestis pruni L. 259
Orgyia antiqua L. 265
» gonostigma Fab. . 264
Pericallia matronula L. . . 69
Rhyparia purpurata L. . . 50
Saturnia pavonia L. 234
» pyri Schiff. . . . 232
Sphinx ligustri L. 3
Stauropus fagi L. 194
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155

c) spinosa

Acronycta auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. 304
» psi L. 300
» strigosa Fab. . . 298
» tridens Schiff. . 299
Aglaope infausta L. . . . 126
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Cilix glaucatus Scop. . . . 231
Cochlidion limacodes Hufn. 134
Coscinia striata L. 72
Drepana binaria Hufn. . . 229
» cultraria Fab. . . 230
Epicnaptera tremulifolia Hb. 255
Eriogaster catax L. 246
» lanestris L. . . 247
Gastropacha quercifolia L 257
Heterogenea asella Schiff. . 135
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Lithosia complana L. . . . 92
» griseola Hb. . . . 90
Lymantria monacha L. . . 275
Macrothylacia rubi L. . . 250
Malacosoma franconica Esp. 244
» neustria L. . . 242
Nola cucullatella L. . . . 27
» strigula Schiff. . . . 29
» togatulalis Hb. . . . 26
Odonestis pruni L. 259
Orgyia gonostigma Fab. . . 264
Pachytelia villosella O. . . 138
Poecilocampa populi L. . . 241
Porthesia similis Fues. . . 279
Procris statices L. 132
Ptilophora plumigera Esp. 216
Rhagades pruni Schiff. . . 128
Saturnia pavonia L. . . . 234

Digitized by Google

» pyri Schiff. . . . 232
» spini Schiff. . . . 233
Smerinthus ocellata L. . . 18
» populi L. . . . 19
Stauropus fagi L. 194
Trichiura crataegi L. . . . 240
Trichosea ludifica L. . . . 291

Pteris

Spilosoma urticæ Esp. . . 47

Quercûs

Acherontia atropos L. . . 1
Acronycta aceris L. . . . 295
» alni L. 297
» auricoma Fab. . 303
» leporina L. . . 294
» tridens Schiff. . 299
Aglia tau L. 235
Arctornis l nigrum Mül. . . 272
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Chloephora bicolorana Fues. 39
Cochlidion limacodes Hufn. 134
Colocasia coryli L. 293
Cymatophora diluta Fab. . 286
Dasychira fascelina L. . . 269
» pudibunda L. . 270
Deilephila euphorbiæ L. . 8
Diphthera alpium Osb. . . 292
Drepana binaria Hufn. . . 229
» cultraria Fab. . . 230
» curvatula Bork. . 226
» falcataria L. . . . 225
» harpagula Esp. . 227
Drymonia chaonia Hb. . . 199
» querna Fab. . . 197
» trimacula Esp. . 198
Dysauxes ancilla L. . . . 41
Epicnaptera suberifolia Dup. 256
» tremulifolia Hb. 255
Eriogaster catax L. 246
» rimicola Hb. . . 245
Euproctis chrysorrhea L. . 278
Fumea crassiorella Brd. . 171
Gastropacha quercifolia L. 257
Heterogenea asella Schiff. . 135
Heterogynis pennella Hb. . 24
Hoplitis milhauseri Fab. . 193
Hylophila prasinana L. . 38
Lasiocampa quercûs L. . . 248
» trifolii Esp. . . 249
Lithosia complana L. . . . 92
» griseola Hb. . . . 90
» lurideola Zinck. . 91
» sororcula Hufn . . 97
Lophopteryx camelina L. . 212
Lymantria dispar L. . . . 274
» monacha L. . . 275
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Malacosoma castrensis L. . 243
» neustria L. . . 242
Mimas tiliæ L. 16
Nola cicatricalis Tr. . . . 28
» confusalis H.S. . . . 30
» strigula Schiff. . . . 29
» togatulalis Hb. . . . 26
Notodonta anceps Goeze. . 206
» dromedarius L. 203
» ziczac L. . . . 202
Ochrostigma melagona Bork. 210
» velitaris Rott. 209
Oeneria detrita Esp. . . . 276
» rubea Fab. . . . 277
Odonestis pruni L. 259
Odontosia carmelita Esp. . 211
Oeonistis quadra L. . . . 88
Orgyia antiqua L. 265
» gonostigma Fab. . 264
» trigotephras B. . . 266
Phalera bucephala L. . . . 217
» bucephaloides O. . 218
Pheosia tremula Cl. 200
Poecilocampa populi L. . . 241
Polyploca cinerea Goeze. . 288
» ridens Fab. . . 289
» ruficollis Fab. . 287
Porthesia similis Fues. . . 279

Digitized by Google

Pterostoma palpinum L. . 215
Pygœra curtula L. 220
Rhagades pruni Schiff. . . 128
Rhyparia purpurata L. . . 50
Sarothripus revayanus Scop. 35
Saturnia pavonia L. . . . 234
Smerinthus quercûs Schiff. 17
Spatalia argentina Schiff. . 207
Sphinx ligustri L. 3
Stauropus fagi L. 194
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155
Thaumatopœa processionea L. 223
Trichiura crataegi L. . . . 240
Trichosea ludifica L. . . . 291

Raphanus

Arctia villica L. 59

Rhamnus

Acronycta strigosa Fab. . . 298
» tridens Schiff. . 299
Epicnaptera tremulifolia Hb. 255
Gastropacha quercifolia L. 257
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Orgyia trigotephras B. . . 266
Pericallia matronula L. . . 69
Psyche viciella Schiff. . . 153
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155

Rheum

Lymantria dispar L. . . . 274

Rhus

Stauropus fagi L. 194

Ribes

Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Dasychira fascelina L. . . 269
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Lymantria dispar L. . . . 274
Malacosoma neustria L. . 242
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Rhyparia purpurata L. . . 50

Ricinus

Philosamia cynthia Drury. . 236

Rosa

Acronycta alni L. 297
» auricoma Fab. . 303
» psi L. 300
» rumicis L. . . 305
» tridens Schiff. . 299
Dasychira pudibunda L. . . 270
Gastropacha quercifolia L. 257
Malacosoma castrensis L. . 243
» franconica Esp. 244
Orgyia antiqua L. 265
» gonostigma Fab. . 264
» trigotephras B. . . 266
Saturnia pavonia L. . . . 234
» spini Schiff. . . . 233
Smerinthus populi L. . . . 19
Sphinx ligustri L. 3

Rosmarinus

Acronycta euphorbiæ Fab. 304
Dysauxes punctata Fab. . . 42

Rubia

Chœrocampa elpenor L. . 13
Deilephila galii Rott. . . . 7
Macroglossum stellatarum L. 21
Sphinx ligustri L. 3

Rubus

Acronycta alni L. 297
» auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. 304
» rumicis L. . . 305
» tridens Schiff. . 299
Callimorpha dominula L. . 70
Dasychira fascelina L. . . 269
Fumea crassiorella Brd. . . 171
Habrosyne derasa L. . . . 280
Lasiocampa quercûs L. . . 248
» trifolii Esp. . . 249
Lymantria monacha L. . . 275
Macrothylacia rubi L. . . 250
Nola albula Hb. 33
Ocneria rubea Fab. 277

Digitized by Google

Orgyia antiqua L. 265
» gonostigma Fab. . 264
» trigotephras B . . 266
Phalacropteryx apiformis Rossi . 156
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Saturnia pavonia L. . . . 234
» pyri Schiff. . . . 232
Spilosoma lubricipedum Esp. 45
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155
Thyatira batis L. 281

Rumex

Acronycta euphorbiæ Fab. 304
» rumicis L. . . . 305
Arctia aulica L. 61
» maculosa Gern. . . 65
» testudinaria Fourc. 62
Arsilonche albovenosa Gœze. 310
Coscinia striata L. 72
Daphnis nerii L. 15
Deilephila livornica Esp. 11
Diacrisia sannio L. 52
Macrothylacia rubi L. . . 250
Malacosoma franconica Esp. 244
Oreopsyche silphella Mil. . 145
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Procris geryon Hb. 133
» statices L. 132
Rhagades globulariæ Hb. . 130
Rhyparia purpurata L. . . 50
Saturnia pavonia L. . . . 234
Simyra nervosa Fab. . . . 309
Spilosoma sordidum Hb. . 43
Syntomis phegea L. . . . 40

Salix

Acronycta alni L. 297
» auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. . 304
» leporina L. . . . 294
» megacephala Fab. 296
» menyanthidis View. 302
» psi L. 300
» tridens Schiff. . 299
Aglia tau L. 235
Arctornis l nigrum Müll. . 272
Callimorpha dominula L. . 70
» quadripunctaria Poda. 71
Cerura bifida Hb. 190
» bicuspis Bork. . . . 188
» erminea Esp. . . . 191
» furcula L. 189
» verbasci Fab. . . . 187
» vinula L. 192
Cilix glaucatus Scop. . . . 231
Colocasia coryli L. 293
Dasychira fascelina L. . . 269
» pudibunda L. . 270
Drepana falcataria L. . . . 225
Earias chlorana L. 37
Endromis versicolora L. . 239
Epicnaptera ilicifolia L. . . 254
» tremulifolia Hb. 255
Eriogaster lanestris L. . . 247
Fumea comitella Brd. . . . 169
» crassiorella Brd. . . 171
» salicicolella Brd. . . 174
Gastropacha populifolia Esp. 258
» quercifolia L. . 257
Gluphisia crenata Esp. . . 196
Lasiocampa quercûs L. . . 248
» trifolii Esp. . . 249
Lithosia grisolea Hb. . . . 90
Lymantria dispar L. . . . 274
Macrothylacia rubi L. . . 250
Mimas tiliæ L. 16
Notodonta dromedarius L. 203
» phœbe Sieb. . . 204
» tritophus Esp. . 205
» ziczac L. . . . 202
Ocneria detrita Esp. . . . 276
Orgyia antiqua L. 265
» aurolimbata Gn. . . 263
» gonostigma Fab. . 264
Pachytelia villosella O. . . 138
Pelosia muscerda Hufn. . . 99
Phalacropteryx graslinella B. 157

Digitized by Google

Phalera bucephala L. . . . 217
Pheosia gnoma Fab. . . . 201
» tremula Cl. 200
Porthesia similis Fues. . . 279
Pterostoma palpinum L. . 215
Ptilophora plumigera Esp. 216
Pygœra anachoreta Fab. . 221
» anastomosis L. . . 219
» curtula L. 220
» pigra Hufn. . . . 222
Rhegmatophila alpina Bel. 214
Sarothripus revayanus Scop. 35
Saturnia pavonia L. . . 234
» spini Schiff. . . . 233
Smerinthus ocellata L. . . 18
» populi L. . . . 19
Sphinx ligustri L. 3
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155
Stilpnotia salicis L. 273
Trichiura cratœgi L. . . . 240
Trichosea ludifica L. . . . 291

Sambucus

Acherontia atropos L. . . 1
Saturnia pavonia L. 234
Sphinx ligustri L. 3
Spilosoma lubricipedum Esp. 45
Thyris fenestrella Scop. . . 25

Sanguisorba

Macrothylacia rubi L. . . . 250

Santolina

Anthrocera corsica B. . . . 111

Sarothamnus (Vd. Genista)

Scabiosa

Anthrocera filipendulæ L. . 116
Arctinia cæsarea Gœze. . . 53
Deilephila livornica Esp. . 11
Diacrisia sannio L. 52
Macroglossum fuciforme L. 23
» tityus L . . 22
Nola chlamydulalis Hb. . . 32
Procris statices L. 132
Rhagades globulariæ Hb. . 130
Spilosoma sordidum Hb. . 43
Syntomis phegea L. 40
Trichosoma parasita Hb. . 55

Scoparium (Vd. Genista)

Scorzonera

Amicta febretta Boyer. . . 139

Senecio

Arctia hebe L. 64
» villica L. 59
Hypocrita jacobeæ L. . . . 75

Sibbaldia

Anthrocera exulans Hoch. 110

Silene

Anthrocera exulans Hoch. 110
Parasemia plantaginis L. . 49

Sisymbrium

Callimorpha quadripunctaria Poda. 71

Solanum

Acherontia atropos L. . . 1
Daphnis nerii L. 15
Sphinx ligustri L. 3
Utetheisa pulchella L. . . 76

Sonchus

Acronycta rumicis L. . . . 305
Deilephila livornica Esp. . 11
Spilosoma mendica Cl. . . 44

Sorbus

Acronycta strigosa Fab. . . 298
Epicnaptera tremulifolia Hb. 255
Eriogaster lanestris L. . . 247
Lophopteryx cuculla Esp. . 213
Nola cucullatella L. . . . 27
Saturnia pavonia L. . . . 234
Sphinx ligustri L. 3
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155
Trichosea ludifica L. . . . 291

Spartium (Vd. Genista)

Spinacia

Arctia villica L. 59

Digitized by Google

Spiræa

Acherontia atropos L. . . . 1
Anthrocera filipendulæ L. . 116
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Saturnia pavonia L. . . . 234
Sphinx ligustri L. 3

Statice

Lasiocampa trifolii Esp. . . 249
Malacosoma franconia Esp. 244
Orgyia rupestris R. 267

Stellaria

Arctia villica L. 59
Fumea salicicolella Brd. . 174
Macroglossum stellatarum L. 21

Sticta

Cybosia mesomela L. . . . 86
Lithosia complana L. . . . 92

Symphoricarpos

Sphinx ligustri L. 3

Symphytum

Callimorpha dominula L. . 70

Syringa

Acherontia atropos L. . . . 1
Acronycta rumicis L. . . . 305
Arctia fasciata Esp. 60
Craniophora ligustri Fab. . 306
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Philomasia cynthia Drury . 236
Sphinx ligustri L. 3
Spilosoma lubricipedum Esp. 45

Tabernœmontana

Daphnis nerii L. 15

Tanacetum

Spilosoma mendica Cl. . . 44

Taraxacum

Anthrocera filipendulæ L. . 116
Arctia hebe L. 64
Arctinia cæsarea Goeze. . . 53
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Coscinia striata L. 72
Dasychira fascelina L. . . 269
Deilephila euphorbiæ L. . . 8
» livornica Esp. . 11
Diacrisia sannio L. 52
Lemonia dumi L. 238
» taraxaci Esp. . . 237
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Rhyparia purpurata L. . . 50
Rhyparioides metelkana Led. 51
Spilosoma lubricipedum Esp. 45
» mendica Cl. . . 44
» menthastri Esp. . 46
» sordidum Hb. . 43
» urticæ Esp. . . . 47
Syntomis phegea L. . . . 40

Teucrium

Apterona crenulella Brd. . 160

Thymus

Acronycta euphorbiæ Fab. 304
Anthrocera corsica B. . . . 111
» ephialtes L. . . 119
» erythra Esp. . . 100
» purpuralis Brün. 101
Apterona crenulella Brd. . 160
Nola thymula Mil. 31
Oreopsyche plumifera O. . 149
Phalacropteryx apiformis Rossi . 156

Tilia

Acronycta aceris L. 295
» alni L. 297
» psi L. 300
Aglia tau L. 235
Arctia flavia Fues. 58
Arctornis l nigrum Mül. . 272
Colocasia coryli L. 293
Dasychira pudibunda L. . 270
Drepana harpagula Esp. . 227
Endromis versicolora L. . . 239
Eriogaster lanestris L. . . 247
Euproctis chrysorrhea L. . 278
Lophopteryx camelina L. . 212

Digitized by Google

Lophopteryx cuculla Esp. . 213
Lymantria dispar L. . . . 274
Mimas tiliæ L. 16
Nola strigula Schiff. . . . 29
Odonestis pruni L. 259
Oconistis quadra L. . . . 88
Orgyia antiqua L. 265
Pericallia matronula L. . . 69
Phalera bucephala L. . . . 217
Pœcilocampa populi L. . . 241
Pterostoma palpinum L. . 215
Pygœra curtula L. 220
Stauropus fagi L. 194

Tithymalus

Psyche viciella Schiff. . . 153

Trifolium

Anthrocera achilleæ Esp. . 106
» angelicæ O. . . 117
» ephialtes L. . . 119
» filipendulæ L. . 116
» loniceræ Esp. . 114
» meliloti Esp. . 112
» purpuralis Brün. 101
» scabiosæ Scheven. 102
» transalpina Esp. 118
» trifolii Esp. . . 113
Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Dasychira fascelina L. . . 269
Heterogynis pennella Hb. . 24
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249
Macrothylacia rubi L. . . . 250
Nola centonalis Hb. . . . 34
Trichosoma corsicum R. . 54

Triticum

Cosmotriche potatoria L. . 253
Lasiocampa trifolii Esp . . 249
Malacosoma franconica Esp. 244

Tropœolum

Phalera bucephala L. . . . 217

Tussilago

Hypocrita jacobeæ L. . . . 75
Oreopsyche angustella Hb. 148
Scioptera schiffermilleri Stgr. 152

Typha

Arsilonche albovenosa Gœze. 310

Ulex

Callimorpha quadripunctaria Poda. 71
Heterogynis pennella Hb. . 24
Lasiocampa trifolii Esp. . . 249

Ulmus

Acronycta aceris L. . . . 295
» cuspis Hb. . . 301
» megacephala Fab. 296
» psi L. 300
» tridens Schiff. . 299
Arctia villica L. 59
Arctornis l nigrum Mül. . . 272
Colocasia coryli L. . . . 293
Dasychira pudibunda L. . 270
Endromis versicolora L. . 239
Exœreta ulmi Schiff. . . . 195
Fumea betulina Zel. . . . 173
Hoplitis milhauseri Fab. . 193
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Lophopteryx camelina L. . 212
» cuculla Esp. . 213
Malacosoma neustria L. . . 242
Mimas tiliæ L. 16
Odonestis pruni L. 259
Odontosia carmelita Esp. . 211
Orgyia gonostigma Fab. . . 264
Phalera bucephala L. . . . 217
Porthesia similis Fues. . . 279
Pygœra curtula L. 220
Rhyparia purpurata L. . . 50
Saturnia pavonia L. . . . 234
» pyri Schiff. . . . 232
» spini Schiff. . . . 233
Stauropus fagi L. 194
Thaumatopœa processionea L. 223
Trichiura cratœgi L. . . . 240

Digitized by Google

Urtica

Acherontia atropos L. . . 1
Acronycta rumicis L. . . . 305
Arctia aulica L. 61
» caja L. 57
» villica L. 59
Callimorpha dominula L. . 70
» quadripunctaria Poda. 71
Coscinia striata L. 72
Phragmatobia fuliginosa L. 48
Spilosoma lubricipedum Esp. 45
» mendica Cl. . . 44
» menthastri Esp. 46
» urticæ Esp. . . 47
Trichosoma parasita Hb. . 55

Vaccinium

Acanthopsyche atra L. . . 136
Acronycta auricoma Fab. . 303
» euphorbiæ Fab. 304
» menyanthidis View. 302
Dasychira fascelina L. . . 269
» pudibunda L. . . 270
Epicnaptera ilicifolia L. . 254
Lasiocampa quercûs L. . . 248
Nola albula Hb. 33
» confusalis H. S. . . . 30
Orgyia gonostigma Fab. . 264
Pachytelia villosella O. . . 138
Pericallia matronula L. . . 69
Phalacropteryx graslinella B. 157
Saturnia pavonia L. . . . 234

Veronica

Anthrocera filipendulæ L. . 116
» purpuralis Brün. 101
Arctinia cæsarea Goeze. . . 53

Viburnum

Lasiocampa quercûs L. . . 248
Sphinx ligustri L. 3
Sterrhopteryx hirsutella Hb. 155

Vicia

Acronycta rumicis L. . . . 305
Anthrocera meliloti Esp. . 112
Arctia aulica L. 61
Pachytelia villosella O. . . 138
Phalacropteryx apiformis Rossi. 156
Psyche constancella Brd. . 154
» viciella Schiff. . . 153

Vinca

Daphnis nerii L. 15

Vincetoxicum

Coscinia cribrum L. . . . 74

Viola

Pericallia matronula L. . . 69
Spilosoma lubricipedum Esp. 45
» menthastri Esp. 46
» urticæ Esp. . . 47

Vitis

Arctia caja L. 57
Chœrocampa celerio L. . . 12
» elpenor L. . . 13
Deilephila euphorbiæ L. . 8
» galii Rott. . . . 7
» livornica Esp. . 11
Pachytelia villosella O. . . 138
Theresia ampelophaga Bayle. 127

Xanthoxylum

Philosamia cynthia Drury. . 236

Yochroma

Acherontia atropos L. . . 1

Zygophyllum

Acherontia atropos L. . . 1
Protoparce convolvuli L. . 2

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET DES ESPÈCES

AVEC L'INDICATION DES PRINCIPAUX SYNONYMES

(Sphingidæ, Psychidæ, anciens Bombyces, Acronyctinæ)

— Les chiffres qui suivent les noms donnent les numéros auxquels il faudra se reporter pour trouver les descriptions. Ceux qui sont entre parenthèses indiquent les pages.

— Les synonymes sont en italique.

ACANTHOPSYCHE Heyl.
atra L. 136
fenella New. = atra L.
furva Kirby. = atra L.
opacella H. S. = atra L.

ACHERONTIA Ochs.
atropos L. 1

ACRONYCTA Ochs.
abscondita H. S. = euphrasiæ Brahm.
aceris L. 295
alni L. 297
auricoma Fab. 303
cuspis Hb. 301
cyparissiæ Hb. = euphrasiæ Brahm.
euphorbiæ Fab. . . . 304
euphrasiæ Brahm. = *var.* d'euphorbiæ Fab.
favillacea Hb. = strigosa Fab.
leporina L. 294
megacephala Fab. . . 296
menyanthidis View. . 302
myricæ Gn. = *var.* d'euphorbiæ Fab.
psi L. 300
rumicis L. 305
rumicis Esp. = megacephala Fab.
similis Haw. = auricoma Fab.
strigosa Fab. 298
tridens Hb. = psi L.
tridens Schiff. 299

ACRONYCTA Ochs. = Craniophora Snell.

ACRONYCTINÆ (p. 457).

AGLAOPE Lat.
infausta L. 126

AGLIA Ochs.
tau L. 235

Digitized by Google

AMICTA Heyl.
febretta Boyer. . . . 139
vetulella R. = febretta Boyer.

AMORPHA Hb. = Smerinthus Lat.

ANTHROCERA Scop.
achilleæ Esp. 106
alpina Berce. = transalpina Esp.
angelicæ Ochs. . . . 117
anthyllidis B. 109
aries Retz. = filipendulæ L.
astragali Bork. = *var.* de transalpina Esp.
boisduvalii Ach. = stœchadis Bork.
caffra Esp. = carniolica Schiff.
carniolica Schiff. . . 124
charon Hb. = *var.* de meliloti Esp.
contaminei B. . . . 104
corsica R. 111
cynaræ Esp. 108
cynaræ God. = sarpedon Hb.
cytisi Frr. = achilleæ Esp.
dahurica B. = *var.* de meliloti Esp.
ephialtes L. 119
erythra Esp. 100
erythrus Hb. = erythra Esp.
exulans Hoch. 110
fausta L. 123
ferulæ Led. = transalpina Esp.
filipendula Poda. = filipendulæ L.
filipendulæ L. 116
fulvia Amsteini. = loniceræ Esp.
genevensis Mil. = jucunda Meissn., *var.* de fausta L.
genistæ H. S. = *var.* de cynaræ Esp.
graminis Vil. = loniceræ Esp.
hippocrepidis Hb. = astragali Bork., *var.* de transalpina Esp.
hilaris Ochs. 122
jucunda Meissn. = *var.* de fausta L.
lavandulæ Esp. . . . 120
lavandulæ Hb. = stœchadis Bork.
loniceræ Esp. 114
loti Esp. = transalpina Esp.
loti Fab. = achilleæ Esp.
medicaginis O. = transalpina Esp.
medicaginis var. Dup. = stœchadis Bork.
meliloti Esp. 112
meliloti Hb. = carniolica Schiff.
minos B. = erythra Esp.
minos Fues. = purpuralis Brün.
occitanica Vil. . . . 125
onobrychis Schiff. = carniolica Schiff.
ononidis Mil. = *var.* d'hilaris O.
peucedani Esp. = *var.* d'ephialtes L.
phaca Hb. = occitanica Vil.
pilosellæ Esp. = purpuralis Brün.

Digitized by Google

pluto B. et Dup. = purpuralis Brün.
punctum Ochs. . . . 105
purpuralis Brünnich. 101
rhadamanthus Esp. . 121
romeo Dup. = *var.* de scabiosæ Scheven.
saportæ B. et Dup. = erythra Esp.
sarpedon Hb. 103
scabiosæ Scheven. . . 102
spicæ Hb. = lavandulæ Esp.
stœchadis Bork. . . . 115
transalpina Esp. . . . 118
trifolii Esp. 113
trimaculata Esp. = sarpedon Hb.
triptolemus Hb. = achilleæ Esp.
wagneri Mil. 107
xantographa Germ. = stœchadis Bork.

ANTHROCERIDÆ (p. 213).

APAIDIA Hmps.
dentula Mil. = mesogona God.
mesogona God. . . . 81
rufeola R. 82

APATELA Grote. = Acronycta O.

APTEROGYNIS Gn. = Orgyia Ochs.

APTERONA Mil.
crenulella Brd. . . . 160
helicinella Brd. = crenulella Brd.
helix Siebold. = crenulella Brd.
pusilla Spr. 159

ARCTIA Schrk.
aulica L. 61
caja L. 57
casta Esp. 66
civica Hb. = testudinaria Foucrr.
curialis Esp. = testudinaria Fourcr.
dejeani God. 63
fasciata Esp. 60
flavia Fues. 58
gratiosa Hb. = fasciata Esp.
hebe L. 64
maculania Lang. = testudinaria Fourcr.
maculosa Gern. . . . 65
quenseli Payk. . . . 67
testudinaria Fourcr. . 62
villica L. 59

ARCTIA Schrk. = Rhyparia Hb. (p. p.).

ARCTIIDÆ (p. 140).

ARCTIINÆ (p. 140).

ARCTINIA Eichwald.
cæsarea Gœze. . . . 53
luctifera Esp. = cæsarea Gœze.

ARCTORNIS Germ.
l. nigrum Müll. . . . 272
nivosa Hb. = l nigrum Müll.
v. nigrum Fab. = l nigrum Müll.

ARSILONCHE Led.
albovenosa Gœze. . . 310

Digitized by Google

venosa Bork. = albovenosa Gœze.

ARTAXA Wlk. = Euproctis Hb., Porthesia Steph.

ASPHALIA Hb. = Polyploca Hb.

ATOLMIS Hb.
rubricollis L. 87

ATTACUS L. = Philosamia Grote.

ATYCHIA Ochs. = Procris Fab., Ino Leach.

BACOTIA Tutt.
sepium Spr. 175
tabulella Gn. et Brd. = sepium Spr.

BANKESIA Tutt.
alpestrella Hein. . . 184
conspurcatella Zel. . . 181
montanella Wlsgh. . 183
staintoni Wlsgh. . . . 180
vernella Const. . . . 182

BIJUGIS Heyl. = Psychidea R.

BOMBYX B. = Eriogaster Germ., Lasiocampa Schrk., Malacosama Hb., Macrothylacia R., Pœcilocampa Steph., Trichiura Steph.

BRACHYGLOSSA B. = Acherontia O.

CALLIGENIA Dup. = Miltochrista Hb.

CALLIMORPHA Lat.
dominula Fr. 70
hera L. = quadripunctaria Poda.
quadripunctaria Poda. 71

CERURA Schrk.
bicuspis Bork. 188
bifida Hb. 190
erminea Esp. 191
furcula L. 189
verbasci Fab. 187
vinula L. 192

CHELONIA Lat. = Arctia Schrk.

CHLOEPHORA Wallengr.
bicolorana Fues. . . . 39
quercana Schif. = bicolorana Fues.

CHŒROCAMPA Dup.
celerio L. 12
elpenor L. 13
irene *hybr.* Denso. . 13
luciani *hybr.* Denso. 13
standfussi *hybr.* Bartel 13

CHŒROCAMPA Dup. = Metopsilus Dunc., Daphnis Hb.

CILIX Leach.
glaucatus Scop. . . . 231
spinula Schiff. = glaucatus Scop.

CLIDIA B. = Oxycesta Hb.

CLISIOCAMPA Steph. = Bombyx B.

CLOSTERA Steph. = Pygœra O., Rhegmatophila Stdfsz.

CNETHOCAMPA Steph. = Thaumatopœa Hb.

COCHLIDIIDÆ (p. 250).

COCHLIDION Hb.
bufo Fab. = limacodes Hufn.

Digitized by Google

limacodes Hufn. . . . 134
limax Bork. = limacodes Hufn.
testuda Fab. = limacodes Hufn.
testudinana Hb. = limacodes Hufn.
testudo Schiff. = limacodes Hufn.

COCHLIOPODÆ. = Cochlidiidæ.

COCHLIOTHECA R. = Apterona Mil.

COLOCASIA Ochs.
coryli L. 293

COMACLA Wlk.
senex Hb. 79

COSCINIA Hb.
bifasciata R. 73
cribrum L. 74
grammica L. = striata L.
striata L. 72

COSMOTRICHE Hb.
potatoria L. 253

CRANIOPHORA Snell.
ligustri Fab. 306

CRATERONYX Dup. = Lemonia Hb.

CUSPIDIA Chapm. = Acronycta O.

CYBOSIA Hb.
mesomela L. 86

CYMATOPHORA Tr.
bicolor Esp. = duplaris L.
bipuncta Bork. = duplaris L.
bipuncta Dup. = diluta Fab.
consobrina Bork. = flavicornis Auriv.
diluta Fab. 286
duplaris L. 285
flavicornis Cl., Auriv. 282
fluctuosa Hb. 284
octogena Esp. = ocularis L.
octogesima Hb. = ocularis L.
ocularis L. 283
or Fab. = flavicornis Cl., Auriv.
palimpsestis Hb. = flavicornis Auriv.
undosa Hb. = duplaris L.

CYMATOPHORIDÆ (p. 445).

CYMBIDÆ. = Nycteolidæ.

DAPHNIS Hb.
nerii L. 15

DASYCHIRA Steph.
fascelina L. 269
lathyri Hb. = selenetica Esp.
medicaginis Hb. = fascelina L.
pudibunda L. 270
selenetica Esp. . . . 268

DEILEPHILA Ochs.
burckhardti *hybr.* Mory. 5
carolæ *hybr.* Kysela. . 5
cyparissias Hb. = nicœa Prun.
dahli H.-G. 10
densoi *hybr.* Musch. . 8
epilobii *hybr.* B. . . 5
eugeni *hybr.* Mory. . 5

Digitized by Google

euphorbiæ L. 8
galii Rott. 7
galiphilio *hybr.* Denso 8
galiphorbiæ *hybr.* » 7
gallii Schiff. = galii Rott.
giesekynyi *hybr.* Tur. 8
gillyi *hybr.* Kys. . . 5
gschwandneri *hybr.* Kord. 7
harmuthi *hybr.* Kord. 8
hippophaes Esp. . . 6
hippophorbiæ *hybr.* Denso. 8
kindevateri *hybr.* Kys. 8
kœchlini Schr. = livornica Esp.
lineata Fab. 11
livornica Esp. . . . 11
nicœa Prun. 9
paralias Nick. = *ab.* d'euphorbiæ L.
pauli *hybr.* Mory. . . 8
pernoldi *hybr.* Jacobs. 8
pernoldiana *hybr.* Aust. 5
phileuphorbia *hybr.* Mütz. 8
vespertilio Esp. . . . 5
vespertilioïdes *hybr.* B. 5
vespophaes *hybr.* Denso. 5
walteri *hybr.* Tur. . . 8

DEILEPHILA O. = Chœrocampa Dup., Daphnis Hb.

DEIOPEIA Steph. = Utetheisa Hb.

DEMAS Steph. = Colocasia Ochs.

DENDROLIMUS Germ.
pini L. 260

DIACRISIA Hb.
russula L. = sannio L.
sannio L. 52

DICRANURA Lat., God. et B. = Cerura Schrk.

DILINA Dalm. = Mimas Hb., Smerinthus O.

DIPHTERA Hb.
alpium Osbeck. . . . 292
aprilina Hb. = alpium Osbeck.
orion Esp. = alpium Osbeck.

DIPHTERA Hb. = Trichosea Grote.

DIPLURA R.
loti O. 251

DREPANA Schrk.
binaria Hufn. 229
cultraria Fab. 230
curvatula Bork. . . . 226
falcataria L. 225
falcula Hb. = falcataria L.
hamula Hb. = binaria Hufn.
harpagula Esp. . . . 227
harpagula Hb. = curvatula Bork.
lacertinaria L. . . . 228
lacertula Hb. = lacertinaria L.
sicula Hb. = harpagula Esp.
unguicula Hb. = cultraria Fab.

DREPANIDÆ (p. 348).

Digitized by Google

DRYMONIA Hb.
chaonia Hb. 199
dodonea Hb. = *var.* de trimacula Esp.
ilicis Fab. = trimacula Esp.
querna Fab. 197
roboris Esp. = chaonia Hb.
ruficornis Hufn. = chaonia Hb.
trimacula Esp. . . . 198
tripuncta Bork. = trimacula Esp.

DRYMONIA Hb. = Leucodonta Stgr.

DRYNOBIA Dup. = Ochrostigma Hb.

DYSAUXES Hb.
ancilla L. 41
punctata Fab. 42
serva Hb. = punctata Fab.

EARIAS Hb.
chlorana L. 37

EMYDIA B. = Coscinia Hb.

ENDROMIDID.E (p. 371).

ENDROMIS Ochs.
versicolora L. 239

ENDROSA Hb.
aurita Esp. 85
freyeri Nick. = *var.* de irrorella Cl.
irrorella Cl. 83
roscida Esp. 84

EPICHNOPTERYGIN.E (p. 374).

EPICHNOPTERYX Hb.
pulla Esp. 165
pullella Brd. = pulla Esp.
sieboldi Reut. = *var.* de pulla Esp.
tarnierella Brd. . . . 164

EPICHNOPTERYX Hb. = Apterona Mil., Psychidea R.

EPICNAPTERA R.
betulifolia Esp. et Hb. = ilicifolia L.
betulifolia Ochs. = tremulifolia Hb.
ilicifolia Esp. et Hb. = tremulifolia Hb.
ilicifolia L. 254
suberifolia L. 256
tremulifolia Hb. . . 255

ERIOGASTER Germ.
arbusculæ Frr. = *var.* de lanestris L.
catax L. 246
eceria Ochs. = catax L.
lanestris L. 247
rimicola Hb. 245

EUCHELIA B. = Hypocrita Hb.

EULEPIA Hb. = Coscinia Hb.

EUPREPIA H. S.
pudica Esp. 68

EUPROCTIS Hb.
chrysorrhea L. . . . 278

EUTHOMONIA Hb. = Diacrisia Hb.

EXOERETA Hb.
ulmi Schiff. 195

FUMEA Steph.
affinis Reutti. = crassiorella Brd.

Digitized by Google

anicanella Brd. = betulina Zel.

betulina Zel. 173

casta Pal. 172

comitella Brd. . . . 169

crassiorella Brd. . . 171

intermediella Brd. = casta Pal.

nitidella Hoffs. = casta Pal.

reticulatella Brd. . . 168

roboricolella Brd. =! betulina Zel.

salicicolella Brd. . . 174

subflavella Mil. . . . 170

FUMEA Steph. = Bacotia Tutt, Psychidea R., Rebelia Heyl.

FUMEINÆ (p. 279).

GASTROPACHA Ochs.

populifolia Esp. . . 258

quercifolia L. 257

GASTROPACHA Ochs. = Cosmotriche Hb., Dendrolimus Germ., Epicnaptera R., Odonestis Germ. (p.p.).

GLUPHISIA B.

crenata Esp. 196

GNOPHRIA Steph. = Atolmis Hb., Oeonistis Hb.

GONOPHORA Brd. = Habrosyne Hb., Thyatira Hb.

HABROSYNE Hb.

derasa L. 280

HALIAS Tr. = Earias Hb.

HARPYIA O. = Cerura Schrk., Dicranura God.

HEMARIS Hb. = Macroglossa O.

HETEROGENEA Knoch.

asella Schiff. 135

asellana Tr. = asella Schiff.

cruciata Knoch. = asella Schiff.

HETEROGENEA Kn. = Cochlidion Hb. (p. p.).

HETEROGYNIDÆ (p. 118).

HETEROGYNIS R.

pennella Hb. 24

HIPOCRITA Hb. = Hypocrita Hb.

HŒMORRHAGIA Hb. = Macroglossa O.

HOPLITIS Hb.

milhauseri Fab. . . . 193

terrifica Hb. = milhauseri Fab.

HYALINA R.

albida Esp. 140

albivitrella Brd. = albida Esp.

lorquinella Brd. = *var.* d'albida Esp.

plumosella R. = *var.* d'albida Esp.

HYALINA R. = Oreopsyche Spr.

HYBOCAMPA Led. = Hoplitis Hb.

HYLOICUS Hb.

pinastri L. 4

HYLOPHILA Hb.

prasinana L. 38

Digitized by Google

HYLOPHILA Hb. = Chloephora Wall.

HYPOCRITA Hb.
jacobeæ L. 75

HYPOGYMNA Hb.
morio L. 262

INO Leach. = Procris Fab., Rhagades Wall., Theresia Spul.

LAOTHOE Fab. = Smerinthus Lat.

LAOTHOE Leach. = Dilina Dalm.

LARIA Schrk. = Arctornis Germ.

LASIOCAMPA Schrk.
cocles H.-G. = *var.* de trifolii Esp.
medicaginis Bork. = *ab.* de trifolii Esp.
quercûs L. 248
trifolii Esp. 249

LASIOCAMPA Schrk = Cosmotriche Hb., Dendrolimus Germ., Epicnaptera R., Gastropacha O., Odonestis Germ., Selenephera R.

LASIOCAMPIDÆ (p. 373).

LEIOCAMPA Steph. = Notodonta O.

LEMONIA Hb.
dumeti Z. = dumi L.
dumi L. 238
taraxaci Esp. 237

LEMONIIDÆ (p. 368).

LEUCODONTA Stgr.
bicoloria Schiff. . . 208

LEUCOMA Steph. = Stilpnotia Westw., Liparis O.

LIMACODES Lat. = Heterogenea Kn.

LIPARIS O. = Euproctis Hb., Lymantria Hb., Porthesia Steph., Stilpnotia Westw.

LITHOSIA Fab.
aurantia B. = sororcula Hufn.
aureola Hb. = sororcula Hufn.
caniola Hb. 93
cereola Hb. 98
complana Esp. ♂ = lurideola Zinck.
complana L. 92
complanula B. = lurideola Zinck.
deplana Esp. 89
depressa B. et Esp. = deplana Esp.
gilveola O. = unita B.
griseola Hb. 90
helveola O. = deplana Esp.
lurideola Zinck. . . 91
lutarella L. 95
luteola S. V. = lutarella L.
luteola View. = sororcula Hufn.
ochreola Hb. = deplana Esp.
palleola Hb. = unita B.
pallifrons Zel. . . . 96
plumbeola Hb. = complana L.
quadra L. = deplana Esp.

Digitized by Google

sororcula Hufn. . . . 97
unita Hb. 94
unita W.-V. = sororcula Hufn.
vitellina B. = pallifrons Zel.
vitellina Tr. = *var.* de unita B.

LITHOSIA Fab. = Pelosia Hb. (p. p.).

LITHOSIINÆ (p. 187).

LOELIA Steph.
cœnosa Hb. 271

LOPHOPTERYX Steph.
camelina L. 212
capucina L. = camelina L.
cuculla Esp. 213
cucullina Hb. = cuculla Esp.

LOPHOPTERYX Steph. = Odontosia Hb.

LUFFIA Tutt.
ferchaultella Steph. . 177
lapidella Gœze. . . . 176

LYMANTRIA Hb.
dispar L. 274
monacha L. 275

LYMANTRIIDÆ (p. 413).

MACROGLOSSUM Scop.
bombyliformis Esp. et O. = tityus L.
bombyliformis God. = fuciforme L.
caprifolii Zel. = fuciforme L.
fuciforme Lat. = fuciforme L.
fuciforme L. 23
fuciformis God. = tityus L.
fuciformis O. = tityus L.
loniceræ Zel. = fuciforme L.
scabiosæ L. = fuciforme L.
simillima Moore. = tityus L.
stellatarum L. . . . 21
tenuis Grote = tityus L.
tityus L. 22
variegata Mül. = fuciforme L.

MACROTHYLACIA R.
rubi L. 250

MALACOSOMA Hb.
castrensis L. 243
dorycnii Mil. = franconica Esp.
franconica Esp. . . . 244
neustria L. 242

MANDUCA Hb. = Acherontia O.

MERINTHUS Meig. = Dilina Dalm.

METOPSILUS Dunc.
porcellus L. 14

MILTOCHRISTA Hb.
miniata Forst. 80
rosea Fab. = miniata Forst.
rubicunda S. V. = miniata Forst.

MIMAS Hb.
tiliæ L.. 16

MINIAS Steph. = Dilina Dalm.

MOMA Hb. = Diphtera Hb.

NACLIA B. = Dysauxes Hb.

Digitized by Google

NEMEOPHILA Steph. = Diacrisia Hb., Parasemia Hb.

NOCTUIDÆ (p. 457).

NOLA Leach.

albula Hb. 33

albulalis Dup. = albula Hb.

centonalis Hb. . . . 34

chlamydulalis Hb. . . 32

cicatricalis Tr. . . . 28

confusalis H.S. . . . 30

cristulalis Dup. = confusalis H. S.

cucullatella L. . . . 27

fumosa Hb. = strigula Schiff.

palliolallis Hb. = cucullatella L.

strigula Schiff. . . . 29

strigulalis Hb. = strigula Schiff.

thymula Mil. 31

togatulalis Hb. . . . 26

NOLIDÆ (p. 121).

NOTODONTA O.

anceps Gœze. 206

dromedarius L. . . . 203

phœbe Sieb. 204

torva Hb. = phœbe Sieb. et tritophus Esp.

tremula Fab. = anceps Gœze.

tremula Hb. = anceps Gœze.

trepida Esp = anceps Gœze.

tritophus Esp. . . . 205

tritophus Fab. = phœbe Sieb.

ziczag L. 202

NOTODONTA O. = Drymonia Hb., Leucodonta Stgr., Pheosia Hb., Spatalia Hb.

NOTODONTIDÆ (p. 290).

NUDARIA Steph.

luteola S. V. = lutarella L.

mundana L. 77

vitellina B. = pallifrons Zel.

NUDARIA Steph. = Comacla Wlk. (p. p.), Paidia Hb. (p. p.).

NYCTEOLA H. S.

falsalis H. S. 36

NYCTEOLIDÆ (p. 130).

OCHROSTIGMA Hb.

austera Hb. = velitaris Rott.

melagona Bork. . . . 210

velitaris Rott. 209

OCNERIA Hb.

detrita Esp. 276

rubea Fab. 277

OCNERIA Hb. = Lymantria Hb.

OCNOGYNA Led. = Trichosoma R.

ODONESTIS Germ.

pruni L. 259

ODONTOSIA Hb.

carmelita Esp. 211

carmelina Hb. = carmelita Esp.

OEONISTIS Hb.

quadra L. 88

OREOPSYCHE Spr.

angustella Hb. . . . 148

atra Esp. = angustella Hb.

atra L. = plumifera O.

Digitized by Google

belleriella Brd. = plumifera O.
gondebautella Mil. . . 147
leschenaulti Stgr. . . 144
massilialella Brd. = mediterranea Led, *var.* de plumifera O.
mediterranea Led. = *var.* de plumifera O.
muscella Dup. = plumifera O.
muscella Fab. 146
plumifera O. 149
pyrenœella H. S. . . 142
silphella Mil. 145
stomoxella B. = [illegible] H. S.
tabanivicinella Brd. . 143
vesubiella Mil. . . . 141

ORGYIA O.
antiqua L. 265
aurolimbata Gn. . . 263
bricæ Lef. = trigotephras B.
corsica B. = *var.* de trigotephras B.
gonostigma Fab. . . 264
ramburii Mab. = corsica B.
rupestris R. 267
trigotephras B. . . . 266

OXYCESTA Hb.
chamœsyces Gn. . . . 308
geographica B. = chamœsyces Gn.
geographica Fab. . . 307
sericina Hb. = geographica Fab.

OXYCESTA Hb. = Colocasia Ochs.

PACHYPASA Walk.
lineosa Vil. 261

PACHYTELIA Westw.
cinerella Dup. = villosella O.
graminella Schiff. = unicolor Hufn.
paleiferella Brd. = unicolor Hufn.
unicolor Hufn. . . . 137
vestita Esp. = unicolor Hufn.
viciella Hb. = villosella O.
villosella O. 138

PAIDIA Hb.
murina Hb. 78

PAIDIA Hb. = Apaidia Hmphrs.

PANTHEA Hb.
cœnobita Esp. 290

PARASEMIA Hb.
plantaginis L. 49

PELOSIA Hb.
muscerda Hufn. . . . 99

PENTOPHORA Steph. = Hypogymna Hb.

PERGESSA Walk. = Metopsilus Dunc.

PERICALIA Hb.
matronula L. 69

PERIDEA Steph. = Notodonta O.

PHALACROPTERYX Hb.
apiformis Rossi. . . . 156
atra Fr. = graslinella B.
atribombycella Brd. = graslinella B.
calberlæ Heyl. . . . 158
graslinella B. 157

Digitized by Google

PHALACROPTERYX Hb. = Oreopsyche Spr.

PHALERA Hb.

bucephala L. 217

bucephaloïdes O. . . 218

PHARETRA Hb.= Acronycta O.

PHEOSIA Hb.

dictæa Esp. = tremula Cl.

dictæoides Esp. = gnoma Fab.

gnoma Fab. 201

tremula Cl. 200

PHILOSAMIA Grote.

cynthia Drury. . . . 236

PHRAGMATOBIA Steph.

fuliginosa L. 48

PHRAGMATOBIA Steph. = Spilosoma Steph.

PLATYPTERYX Lat. = Drepana Schr.

PLERETES Led. = Pericallia Hb.

POECILOCAMPA Steph.

canensis Mil. = *var.* de populi L.

populi L. 241

POLYPLOCA Hb.

cinerea Gœze, Auriv. 288

diluta Hb. = ruficollis Fab.

erythrocephala Esp. = ridens Fab.

flavicornis L. = cinerea Gœze.

ridens Fab. 289

ruficollis Fab. 287

xanthoceras Hb. = ridens Fab.

PORTHESIA Steph.

auriflua Fab. = similis Fues.

similis Fues. 279

PORTHESIA Steph. = Euproctis Hb.

PROCRIS Fab.

geryon Hb. 133

globulariæ Schrk. = statices L.

micans Frey. = statices L.

statices Fourcr. = statices L.

statices L. 132

statices O. = geryon Hb.

PROTOPARCE Bürm.

convolvuli L. 2

PSILURA Steph. = Lymantria Hb., Ocneria Hb.

PSYCHE Schrk.

constancella Brd. . . 154

viciella Schiff. . . . 153

PSYCHE Schrk. = Amicta Heyl., Hyalina R., Oreopsyche Spr., Pachytelia Westw., Phalacropteryx Hb., Sterrhopteryx Hb.

PSYCHIDÆ (p. 253).

PSYCHIDEA R.

bombycella Schiff. . . 166

pectinella Fab. 167

PSYCHINÆ (p. 255).

PTEROGON B.

œnotheræ Schiff. = proserpina Pal.

proserpina Pal. 20

PTEROSTOMA Germ.

palpinum L. 215

Digitized by Google

PTILODONTIS St. = Pterostoma Germ.

PTILOPHORA Steph.
plumigera Esp. . . . 216

PYGŒRA Ochs.
anachoreta Fab. . . . 221
anastomosis L. 219
curtula L. 220
pigra Hufn. 222
reclusa Fab. = pigra Hufn.

PYGŒRA O. = Rhegmathophila Standf.

REBELIA Heyl.
nudella Ochs. 163
plumella H.-S. 162
sappho Mil. 161

RHAGADES Wall.
globulariæ Hb 130
notata Zel. 131
pruni Schiff. 128
tenuicornis Z. 129

RHEGMATOPHILA Standf.
alpina Bel. 214

RHYPARIA Hb.
purpurata L. 50
purpurea L. = purpurata L.

RHYPARIOIDES Butl.
metelkana Led. . . . 51

SAROTHRIPUS Curt.
revayanus Scop., Tr. . 35
undulana Hb. = revayanus Scop.

SATURNIA B.
bornemanni *hybr.* Stdfsz. 234
carpini Schiff. = pavonia L.
casparii *hybr.* Frings. 234
complexa *hybr.* Tutt. . 232
daubi *hybr.* Stdfsz. . 234
dixeyi *hybr.* Tutt. . . 232
emiliæ *hybr.* Stdfsz. . 234
hybrida *hybr.* O. . . . 234
major *hybr.* O. 234
major *hybr.* Stgr. . . 232
media *hybr.* Stgr. . . 232
minor *hybr.* O. . . . 234
pavonia L. 234
pyri Schiff. 232
risii *hybr.* Stdfsz. . . 232
schaufussi *hybr.* Stdfsz. 232
schlumbergeri *hybr.* Stdfsz. 232
spini Schiff. 233
standfussi *hybr.* Wisk. 232

SATURNIIDÆ (p. 356).

SCIOPTERA R.
plumigerella Dup. = plumistrella Hb.
plumistrella Hb. . . . 151
schiffermilleri Stgr. . 152
tenella Spr. 150

SELENEPHERA R.
lobulina Esp. = *var.* de lunigera Esp.
lunigera Esp. 252

SETINA Schr. = Cybosia Hb., Endrosa Hb.

SIMYRA Ochs.
musculosa Hb. = nervosa Fab.
nervosa Fab. 309
succinea Esp. = nervosa Fab.

Digitized by Google

SIMYRA Ochs. = Arsilonche Led.

SMERINTHUS Lat., O.
ocellata L. 18
populi L. 19
quercûs Schiff. 17
salicis Hb. = ocellata L.

SMERINTHUS Lat. = Dilina Dalm. (p. p.).

SOLENOBIA L.
clathrella FR. 185
triquetrella F.R. . . . 186

SPATALIA Hb.
argentina Schiff. . . . 207

SPECTRUM Scop. = Dilina Dalm.

SPHINGIDÆ (p. 47).

SPHINX (L.) O.
ligustri L. 3
nobilis L. = ligustri L.

SPHINX L. = Hyloicus Hb., Protoparce Burm., Syntomis O., Thyris O.

SPILOSOMA Steph.
lubricipedum Esp. . . 45
mendica Cl. 44
menthastri Esp. . . . 46
papyratia Marsh. = urticæ Esp.
sordidum Hb. 43
urticæ Esp. 47
zatima Cr. = *ab.* de lubricipedum Esp.

SPILOSOMA Steph. = Arctinia Eichwald, Phragmatobia Steph. (p. p.).

STAUROPUS Germ.
fagi L. 194

STERRHOPTERYX Hb.
calvella O. = hirsutella Hb.
fusca Haw. = hirsutella Hb.
hirsutella Hb. 155

STILPNOTIA Westw. et Humphr.
salicis L. 273

SYNTOMIDÆ (p. 136).

SYNTOMIS O.
phegea L. 40
quercûs Fab. = phegea L.

TALŒPORIA Hb.
politella O. 178
tubulosa Retz. 179

TALŒPORIINÆ (p. 286).

THAUMATOPŒA Hb.
pityocampa Schiff. . . 224
processionea L. . . . 223

THAUMATOPŒIDÆ (p. 343).

THERESIA Spul.
ampelophaga Bayle. . 127

THYATIRA Hb.
batis L. 281

THYRIDIDÆ (p. 120).

THYRIS O.
fenestrella Scop. . . . 25
fenestrina O. = fenestrella Scop.
pyralidiformis Hb. = fenestrella Scop.

TRICHIURA Steph.
arellaneæ Bork. = crataegi L.
crataegi L. 240

Digitized by Google

TRICHOSEA Grote.
ludifica L. 291
TRICHOSOMA R.
corsicum R. 54
hemigenum Grasl. . . 56
parasita Hb. 55
UROPUS B. = Exœreta Hb.
UTETHEISA Hb.
lotrix Cr. = pulchella L.
pulchella L. 76
pulchra Schiff. = pulchella L.
ZYGÆNA Fab. = Anthrocera Scop., Syntomis Ochs

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Bibliographie	XIII
Tableau des Groupes	1
— des Genres, Espèces et Variétés	3
Descriptions des Espèces et principales Variétés :	
Sphingidæ	47
Heterogynidæ	118
Thyrididæ	120
Nolidæ	121
Nycteolidæ	130
Syntomidæ	136
Arctiidæ. — Arctiinæ	140
Lithosiinæ	187
Anthroceridæ	213
Cochlidiidæ	250
Psychidæ	253
Notodontidæ	290
Thaumatopœidæ	343
Drepanidæ	348
Saturniidæ	356
Lemoniidæ	368
Endromididæ	371
Lasiocampidæ	373
Lymantriidæ	413
Cymatophoridæ	445
Noctuidæ. — Acronyctinæ	457
Parasites des chenilles de Sphingidæ, etc.	489
Plantes fréquentées par les chenilles de Sphingidæ, etc.	509
Table alphabétique des Genres, Espèces et Variétés, avec l'indication des principaux synonymes	535

Typographie et Lithographie André Brulhard — Saint-Dizier.

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Vicomte Charles de HÉDOUVILLE

Président-Fondateur

de la Société des Lettres, Sciences et Arts de St-Dizier

1818 - 1908

Digitized by Google

NOTICE

sur M. le Vicomte Ch. de Hédouville

Communication faite en séance du 11 Novembre 1909,

par M. Charmeteau.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE

sur M. le Vicomte Ch. de Hédouville

Communication faite en séance du 11 Novembre 1909, par M. Charmeteau.

Messieurs,

La séance de novembre 1908 marque une date profondément triste pour notre Société : c'est à cette réunion que nous avons été officiellement avisés du décès de notre Président, M. le vicomte Charles de Hédouville.

Ne vous semble-t-il pas, Messieurs, que nous aurons rempli un pieux devoir en évoquant aujourd'hui, à l'occasion de cet anniversaire, le souvenir d'une vie qui fut si belle, si bien remplie, si exemplaire ?...

Je n'ai aucun renseignement me permettant de faire une biographie et je dois me borner à vous parler du Collègue, du Président.

Il y aura trente ans le mois prochain que M. de Hédouville présida la réunion préparatoire à la formation de la Société des Lettres. « Nous aimons tous la ville de Saint-Dizier, dit à cette réunion le Secrétaire, M. Paulin, et ne pouvons en donner une plus grande preuve qu'en consacrant nos rares loisirs à tout ce qui peut en développer l'élément intellectuel aussi bien que la prospérité matérielle. » Cet appel fut entendu ; le 15 janvier 1880, les statuts étaient approuvés et, le 12 du mois suivant, M. de Hédouville, maintenu président, prononçait son magnifique discours d'installation.

Digitized by Google

Il indiquait la nécessité du travail pour tous, la marche à suivre pour fonder une œuvre utile et durable, l'obligation, pour ceux qui avaient fait des études complètes, d'apporter le tribut de leurs connaissances et de leurs observations. « Il est bon, disait-il enfin, que l'on sache qu'au sein de la Société des Lettres, des Sciences et des Arts, il n'y a que des collègues unis dans le même sentiment du bien, du beau et du vrai et que, si les opinions peuvent être parfois divergentes, les discussions sont toujours courtoises ».

Avec une pareille impulsion, la Société ne pouvait qu'être forte et prospère et il n'est pas surprenant de constater que le Trésorier put, cette année, encaisser 76 cotisations. Résultat magnifique, cependant insuffisant à satisfaire les ambitions bien légitimes du Président.

Les lectures se succèdent; on devine la joie ressentie le jour de la publication du premier volume des Mémoires de la Société et la fierté avec laquelle on montre les premiers tableaux du Musée.

La mort frappe à coups redoublés. Successivement disparaissent les Catel, Saupique, Robert-Dehault, le baron de Lespérut, pour ne citer que les fondateurs ; l'ardeur du Président et le zèle des Sociétaires ne se ralentissent point.

On travaille ferme ; les dons généreux viennent s'ajouter aux achats et, peu à peu, les collections du Musée s'augmentent. Des difficultés financières surgissent ; le budget de 1883 n'est bouclé que grâce à une avance de fonds du Trésorier à sa caisse ; tant pis ! la foi en l'avenir est si grande que le second volume est publié quand même ; on ne le paiera à l'imprimeur que dix-huit mois plus tard.

En décembre 1884, la Société n'hésita pas à modifier

Digitized by Google

l'article 4 de ses statuts, qui interdisait la réélection du Président, et laissa à M. de Hédouville le soin et l'honneur de continuer l'œuvre qu'il avait si bien commencée.

Depuis cette époque, ce fut toujours avec une réelle joie que la Société prorogea la fonction confiée à M. de Hédouville, et pour lui-même avec une modestie non feinte qu'il consentit à reprendre quatorze fois de suite la charge présidentielle.

Le 18 mars 1908, notre Société a offert un témoignage d'affection et de reconnaissance à son vénéré Président. Ah ! Messieurs, je n'oublierai jamais l'émotion qui, ce jour-là, se lisait sur sa physionomie. N'allez pas croire que c'était l'émotion causée par la perspective, la crainte d'une fin prochaine ; non, certes, c'était bien la douce émotion du voyageur qui se repose, satisfait du chemin parcouru ; de l'artiste qui oublie toutes les difficultés de l'exécution pour ne voir que l'œuvre achevée.

J'ai esquissé rapidement les services rendus à la Société des Lettres par M. de Hédouville, en sa qualité de Président, et ne saurais passer sous silence ses remarquables travaux qui figurent dans nos Mémoires. Sa notice sur Eclaron, la Plantation des conifères, une Visite au Musée de Baye, Eclaron pendant la guerre de 1870, sont autant d'œuvres de grande valeur et dont la Société est justement fière.

Vous souvient-il de nos réunions, Messieurs ? Avec quel empressement on faisait cercle autour de M. de Hédouville, quel plaisir nous avions à entendre sa parole si persuasive, à tirer profit de son esprit si merveilleusement doué, encore tout empreint de la vieille urbanité française, qui savait tant de choses sur les faits et les personnes et qui les contait avec tant de grâce, fin et spirituel toujours, et couvrant d'une indul-

Digitized by Google

gence inlassable celui-là même envers lequel il aurait dû se montrer sévère !

La distinction naturelle de M. de Hédouville commandait à tous le respect que l'on était heureux de lui rendre et attirait à lui tous ceux qui avaient le bonheur de l'approcher.

Personne n'eut un esprit plus net et plus précis. Tout de suite il trouvait l'idée juste, le mot propre ; lui demandait-on conseil, il donnait sans hésitation, avec un tact des plus sûrs, la solution qu'il était préférable d'adopter.

Vous m'en voudriez, Messieurs, si je négligeais de parler de la vertu maîtresse de M. de Hédouville, vertu d'ailleurs légendaire dans la famille : la charité ; cette belle charité chrétienne que pratiqua saint Vincent de Paul, charité qui oublie le mal pour ne s'occuper que du bien qui reste à faire, charité qui prêche par l'exemple, par l'aumône morale et le don du cœur tout entier.

La Société des Lettres, Sciences et Arts de Saint-Dizier portera longtemps le deuil de son président fondateur ; longtemps, Messieurs, nous tournerons nos yeux émus vers la place qu'il occupait au milieu de nous et nos souvenirs l'y feront revivre ; nous honorerons sa mémoire en nous efforçant de suivre la route qu'il nous a tracée, unis toujours, comme il l'a dit lui-même, dans le même sentiment du bien, du beau, du vrai.

CHARMETEAU.

Digitized by Google

NOTICE

sur M. Paul Guillemin

Communication faite en séance du 10 Mars 1910,

par M. Louis Houdard.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE

sur M. Paul Guillemin

Communication faite en séance du 10 Mars 1910, par M. Louis Houdard.

Le 10 février ont eu lieu, à St-Dizier, les obsèques de M. Paul Guillemin, suivies par une nombreuse assistance émue de la soudaine disparition de cet homme de bien.

Malgré son âge avancé, sa robuste constitution donnait à sa famille et à ses amis l'espoir de le conserver encore de nombreuses années ; la fatalité voulut qu'il fût enlevé à leur affection par une courte maladie.

Respectant la volonté du défunt, qui d'avance avait refusé fleurs, couronnes et discours, aucune parole d'adieu ne fut prononcée sur sa tombe ; mais il nous semble que quelques mots de souvenir doivent être consacrés à la mémoire de notre collègue.

Au cours de sa longue carrière administrative qu'il aimait, il s'acquitta toujours de ses fonctions avec une foi ardente. Inspecteur de l'Enregistrement et des Domaines, il fut toujours un fonctionnaire probe, actif et zélé.

Durant l'année terrible de l'invasion allemande, en 1870, M. Guillemin ne faillit pas à ses devoirs de bon Français. Il servit en qualité de capitaine de mobiles, attaché au général commandant la place de Langres, pendant la durée de la guerre. Et nous pouvons dire qu'il s'acquitta de sa charge avec une conviction toute

Digitized by Google

militaire qu'il aimait à se rappeler. Rien ne le flattait davantage, nous disait-il encore tout récemment, que la rencontre d'un ancien mobilisé de la Haute-Marne, qui le saluait du titre de capitaine.

Collectionneur passionné et érudit, chercheur infatigable, nul mieux que lui ne sut employer avec plus d'agréments et d'utilité les loisirs que lui laissa la retraite.

Membre fondateur de notre Société, il prit une part active à son organisation et contribua puissamment à son développement. Pendant vingt années consécutives, de 1887 à 1907, il remplit les fonctions de vice-président avec une ponctualité et un dévouement inlassables, mais refusa énergiquement de se laisser réélire le jour où il craignit de ne pouvoir plus rendre les services que la Société pouvait attendre de lui.

Esprit essentiellement observateur, caustique et précis avec ce complément naturel, la finesse, M. Guillemin possédait un jugement remarquable, savait merveilleusement conter et suffisait à lui seul à donner à nos réunions leur caractère de charmante intimité.

M. Guillemin laisse dans les Mémoires de notre Société deux importants travaux parfaitement documentés que ses longues et patientes recherches pouvaient seules mener à bien. Son Histoire de Saint-Dizier d'après les registres de l'Echevinage, de 1570 à 1789, et de Saint-Dizier pendant la période révolutionnaire, de 1789 à 1794, constituent les deux plus importantes tractions de l'histoire de notre ville. Ces ouvrages sérieusement étudiés contribueront à perpétuer de M. Paul Guillemin le précieux souvenir parmi tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Louis HOUDARD.

Digitized by Google

RAPPORT

de fin d'année du Secrétaire

Digitized by Google

Digitized by Google

RAPPORT

de fin d'année du Secrétaire

Je crois, Messieurs, remplir un devoir en adressant tout d'abord, en votre nom, un suprême adieu aux chers et regrettés collègues que l'implacable fatalité nous a ravis cette année. La liste douloureuse, grâce à Dieu, en est courte. Pourquoi faut-il qu'elle se close sur un nom qui évoque, avec l'image d'une grande et majestueuse figure, le souvenir d'un de nos collaborateurs les plus judicieux, les plus zélés et les plus érudits ! Je m'incline respectueusement devant la mémoire de M. Paul Guillemin et je ne fais que citer son nom, puisque vous lui avez consacré une notice dans vos Mémoires.

Les vides faits dans nos rangs par la mort ou par la démission d'un petit nombre d'adhérents ont été largement comblés par l'admission de membres nouveaux. Je pense ne froisser la susceptibilité jalouse d'aucun de ces nouveaux sociétaires qui à des titres divers, mais tous avec des mérites réels, ont sollicité et obtenu vos suffrages si parmi eux je distingue nommément, pour leur présenter nos souhaits de bienvenue respectueux, M. Capitain-Gény et M. Ferry-Capitain, M. le général de Torcy et M. le général Joppé. Ces nouveaux collègues nous apportent mieux qu'un reflet du rayonnement de leur nom ou de leur haute situation dans l'industrie ou dans l'armée. Ils prennent une part active à nos travaux : M. Ferry-Capitain nous a communiqué obli-

Digitized by Google

geamment une note de sondage qui sera consultée utilement par ceux qu'intéresse la géologie de notre région, et tout à l'heure M. le général de Torcy nous donnera les prémices d'un essai historique sur les Espagnols au Maroc que la maison Berger-Levrault va publier. Il a, pour nous, détaché de son travail le chapitre final qui en est le résumé et en présente les conclusions. Inutile d'insister sur l'intérêt et l'actualité d'une telle communication, due à une plume aussi autorisée ; aussi je suis sûr d'être votre interprète en priant M. le général de Torcy d'accepter nos remercîments les plus vifs et les plus sincères.

La Société compte actuellement 80 membres : 34 membres titulaires, 8 membres d'honneur, 24 membres associés et 14 membres correspondants.

Elle est en relations régulières d'échange de publications avec 30 sociétés savantes et 5 revues périodiques. Sa bibliothèque se développe ainsi chaque année dans de notables proportions. Il serait à souhaiter qu'un catalogue analytique fût au plus tôt dressé des richesses déjà accumulées dans nos casiers pour en permettre une plus large utilisation. Le bibliothécaire qui aura le courage d'entreprendre cette grosse besogne et la persévérance de l'achever rendra un éminent service à la Société.

Toutes les séances statutaires de l'exercice 1909-1910 ont été régulièrement tenues. La moyenne des présences a été de 8. Cette moyenne est en baisse légère sur celle de l'an dernier. Nous espérons qu'elle se relèvera. Pour encourager les bonnes volontés, quelques membres croient qu'il serait utile de distribuer, comme on l'a fait un certain temps, des jetons de présence. La Société jugera ce qu'elle doit faire si elle est saisie de cette proposition.

Digitized by Google

Votre Secrétaire, Messieurs, est heureux de constater que l'harmonie la plus parfaite et une franche cordialité règnent entre tous les membres de la Société. Cette entente donne à nos réunions un caractère d'intimité et assure à nos discussions une sérénité qui ne contribue pas médiocrement à rendre nos travaux aussi fructueux qu'agréables.

C'est dans cet esprit de sympathique solidarité qu'au moment où notre collègue M. Houdard-Casalta a résigné la charge de conservateur du Musée qu'il avait, avec votre concours, créé de toutes pièces, charge dont il était investi depuis un quart de siècle, vous avez ouvert entre vous une souscription volontaire, bien vite couverte, pour lui offrir, en témoignage de cordiale gratitude, un objet d'art. Jamais démission ne nous a été aussi pénible parce que jamais charge n'a été mieux remplie, mais il a fallu nous incliner devant une volonté irrévocable.

Cette démission peut nous mettre en présence d'une situation nouvelle. Le Musée est et reste notre œuvre. Notre Société n'aurait-elle fait que doter Saint-Dizier de cette création qu'elle aurait bien mérité d'une ville si mal partagée au point de vue artistique. Sur l'invitation du ministre des beaux-arts, nous avons, il est vrai, cédé la propriété de ce Musée à la Ville, mais nous en avons gardé l'administration, que nous exerçons par l'intermédiaire d'une commission spéciale. Les charges d'entretien nous incombent. En retour, le contrat qui nous lie à la Ville reconnait que le conservateur « sera, autant que possible, choisi parmi les sociétaires. » C'est pourquoi, dans la séance du 9 décembre 1909, nous avons chargé notre Président de transmettre à M. le Maire de Saint-Dizier une liste de 3 candidats qu'il nous serait agréable de voir soumettre à l'autorité supérieure, la-

Digitized by Google

quelle nomme librement. Aucune notification officielle ne nous est encore parvenue de la décision qui a pu être prise en haut lieu. Quelle qu'elle soit, nous aurons, comme par le passé, Messieurs, à assumer les charges et à jouir des droits d'administration que nous confère le traité qui nous lie jusqu'en 1914.

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Un volumineux manuscrit relatant l'histoire de la Formation du département de la Haute-Marne nous a été présenté sur la fin du dernier exercice et a retenu notre attention pendant une partie de cette année. La Société, refoulant au second plan d'autres travaux, avait accordé à celui-là un tour de faveur et paraissait disposée à le publier au prix d'un énorme sacrifice pécuniaire. Des prétentions inacceptables et des conditions contraires à nos statuts nous ayant été imposées par l'auteur, nous avons dû, à notre grand regret, lui renvoyer son manuscrit.

Nous avons alors mis à l'ordre du jour la lecture d'une notice sur Osne-le-Val et le Val-d'Osne, par M. Hubert Maréchal. Sous ce titre modeste, c'est une monographie complète d'un village et d'un prieuré qui eut son heure de célébrité que l'auteur nous a apportée. Ce travail, divisé en 22 chapitres, embrasse l'histoire, depuis leur origine jusqu'à nos jours, de la paroisse, de la commune et du prieuré ; un chapitre est réservé aux usines du Val-d'Osne. Vous avez déjà pris connaissance d'une partie de cette laborieuse étude et vous avez été unanimes à en louer le mérite. C'est en effet le fruit de recherches patientes et judicieuses. Si, après de légères retouches, la commission de publication l'accepte, comme nous pouvons le croire, pour l'insérer

Digitized by Google

dans ses Mémoires, il y fera bonne figure à côté des monographies de Mussey par M. Mallet, de Cirey-le-Château par M. Piot, d'Orquevaux par M. Eugène Humblot, etc. La Société ne saurait trop encourager ces travaux d'histoire locale, qui rentrent absolument dans le programme qu'elle s'est proposé dès l'origine.

Elle a accepté cette année, pour former son volume de Mémoires de l'année 1909-1910, — c'est le XII[e] de la série, — la 2[e] partie du travail de M. Charles Frionnet sur les Macrolépidoptères français. Ce travail, qui n'a pas encore son analogue en France, du moins sous sa forme analytique, comprend 4 parties et donne le classement et l'analyse de 1.600 espèces. L'auteur a minutieusement contrôlé et complété par ses observations personnelles ce qui a été écrit jusqu'à ce jour sur ce sujet. Deux parties déjà ont été précédemment publiées par les soins de la Société. Bien que n'intéressant qu'un petit nombre de savants, ce qui en a paru n'a pas manqué d'attirer l'attention des spécialistes, même et et surtout à l'étranger, et nous comptons que la partie actuellement sous presse obtiendra le même succès. Quand cette œuvre magistrale sera terminée, une portion très intéressante de l'entomologie, — tout est intéressant dans l'histoire de la nature, — sera, pour notre pays, mise au point sous une forme nouvelle et pleinement adaptée aux exigences actuelles de la science.

C'est ainsi que sans bruit, mais sans relâche et non sans succès, nous continuons à creuser notre sillon modeste dans le champ immense des connaissances humaines. Notre Société n'a rien perdu de sa vitalité ; son présent est digne de son passé ; son avenir restera digne de son présent et de son passé.

O. JACOB.

Digitized by Google

Digitized by Google

EXTRAITS

DES

PROCÈS-VERBAUX

DE LA SOCIÉTÉ

des Lettres, des Sciences, des Arts

de l'Agriculture

et de l'Industrie de St-Dizier

Digitized by Google

Digitized by Google

Extrait des Procès-verbaux de la Société des Lettres, des Sciences, des Arts, de l'Agriculture et de l'Industrie de Saint-Dizier.

Séance du 9 Juillet 1908

Présidence de M. Daval

La séance est ouverte à 4 h. 1/4. Présents : MM. Daval, Dr Vesselle, Guillemin, Thomas, Frionnet, Mettrier. Dr Guinoiseau, Simonnet, Jacob. Excusé : M. Charmeteau.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Conformément à l'ordre du jour, on procède, au scrutin secret et par appel nominal, à l'élection d'un membre associé. M. André Brulliard, maître-imprimeur à Saint-Dizier, est élu membre associé.

M. Guillemin offre à la Société, au nom de l'auteur, M. Joppé Ed., conseiller à la cour de Douai, un exemplaire (n° 12 du tirage limité à 60 exemplaires numérotés) de la Biographie sommaire du colonel baron Martin, né à Saint-Dizier le 7 août 1772, colonel au 6e régiment de cuirassiers le 6 août 1811, maire de Saint-Dizier du 11 septembre 1830 jusqu'en 1847, conseiller général de la Haute-Marne du 15 avril 1831 à 1848.

M. le Président remercie M. Guillemin, et M. le Secrétaire est chargé d'adresser à M. Ed. Joppé les remerciements de la Société.

M. Joppé, se proposant de faire paraître ultérieurement une biographie plus complète, serait reconnaissant à ceux de ses collègues de la Société des Lettres qui posséderaient des documents sur le colonel Martin ou sur ses compagnons d'armes bragards de vouloir bien lui en adresser des copies, 44 rue de l'Abbaye des-Prés, à

Digitized by Google

Douai (Nord), ou de les remettre à M. Paul Guillemin, 21, rue Grande, à Saint Dizier.

Cette séance étant la dernière avant les vacances, lecture est donnée des trois rapports du Secrétaire, du Trésorier et du Conservateur du Musée. L'année 1907-1908 a été pour la Société des plus laborieuses et des plus fécondes : le volume XI des Mémoires, actuellement sous presse, en témoignera suffisamment. L'exercice statutaire 1907, approuvé par la Société en sa séance du 13 février 1908, se clôt par un boni de 1.686 fr. 68 ; le projet de budget présenté par M. le Trésorier pour 1908 comporte 2.890 fr. 68 de recettes contre 1.284 fr. de dépenses. Le Musée s'est enrichi, depuis l'an dernier, d'une arme japonaise dans une gaîne, avec poignée en ivoire sculpté ; d'une collection d'antiquités gallo-romaines recueillies dans la région de Saint-Dizier et provenant de la vente de M. Fourot ; de six eaux-fortes ; d'un tableau « Scène pastorale », attribué à Claudot (Nancy, XVIII[e] siècle) ; d'un chat momifié et d'un fusil prussien trouvé dans le lit de la Marne après plus de 30 ans de séjour dans l'eau.

M. Daval charge M. le Secrétaire d'adresser ces trois rapports à M. le vicomte de Hédouville, président de la Société.

Depuis la dernière séance, la Société a reçu les publications et ouvrages suivants :

1° Bulletin de la Société philomatique vosgienne, 1907-1908. (*La Chaire vosgienne sous l'ancien régime. — Voies romaines de Langres à Strasbourg et de Corre à Charmes. — Le Filleul de la Mort*, légende en style archaïque. — *Vocabulaire complet du patois de la Bresse*).

2° Annales de la Société d'Histoire, d'Archéologie et des Beaux-Arts de Chaumont, 1908, n° 9. (*Notice sur l'hôpital de Boucheraumont, à Donjeux*, par M. Ch. Lorain, suite et fin. — *Le comte Renaud, de la Charte de fondation*

Digitized by Google

du prieuré de Vignory, 1050-1052, par M. le Dr Guillaume).

3° Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle de Mâcon, mai 1908. (*Formes de quelques grands lézards de la période du secondaire. — Elevage des vers à soie sauvages*).

4° Bulletin mensuel de la Société académique d'Architecture de Lyon, n° 18, juin 1908. (*Rapport sur le polymétal*, alliage de plomb et d'étain avec un élément qui reste le secret de l'inventeur, alliage destiné en principe à remplacer le plomb).

M. l'abbé Frionnet lit une nouvelle communication de M. Paul Giroud sur la Côte d'Ivoire. C'est une étude spéciale sur le cercle de Baoulé. Description géographique et ethnographique ; légende sur l'occupation du pays par les Agnis-Achantis, vers 1730 ; mythologie ; rites funéraires ; influence néfaste des féticheurs ; esclavage très doux ; polygamie, tels sont les principaux points traités avec une légèreté de style et une abondance de détails qui rendent ce travail aussi piquant qu'instructif.

L'assemblée en apprécie hautement la saveur et charge son Secrétaire de transmettre au capitaine Paul Giroud ses félicitations et ses remerciements.

Séance du 8 Octobre 1908

Présidence de M. Daval

Présents : MM. Daval, Houdard, Mettrier, Gandner, Simonnet, docteur Guinoiseau, Frionnet, Charmeteau, Jacob.

Le procès-verbal de la séance du 9 juillet est adopté. Sur une question de M. l'archiprêtre Mettrier, il est convenu que le compte rendu mensuel des séances ne don-

Digitized by Google

nera que le résultat final des élections, sans détails sur le scrutin.

M. Houdard, conservateur du Musée, présente un bracelet composé de médaillons peints sur nacre par Mme Monnet. L'impératrice Eugènie, à qui ces médaillons avaient été offerts, les fit monter sur or et renvoyer à la donatrice avec une lettre de remerciements. Mme Monnet les offre gracieusement au Musée. M. le secrétaire est chargé de remercier officiellement la généreuse donatrice.

M. le capitaine Paul Giroud remercie par lettre la Société de l'accueil fait à ses communications sur la Côte-d'Ivoire. Il se propose d'en continuer la série et de donner, à son retour, une conférence avec projections. La Société enregistre avec empressement cette double promesse.

Pour répondre à une demande de M. Joppé, les membres présents sont invités à recueillir leurs souvenirs sur le colonel Martin et ses compagnons d'armes. Malheureusement l'époque à laquelle appartiennent ces personnages est déjà éloignée, et deux ou trois noms seulement sont prononcés qui ne rappellent que de bien vagues souvenirs. Une note a été insérée dans le compte rendu de la séance du 9 juillet, qui a transmis aux absents la demande de M. Joppé.

M. l'abbé Paul Fave a fait hommage à la Société de sa brochure sur la *Campagne de 1814 dans la vallée de la Marne*. Lecture en sera donnée à la fin de la séance. M. le secrétaire est chargé de remercier l'auteur.

M. le président présente à l'assemblée le XIe volume des Mémoires, donne lecture de la table générale et se fait autoriser à en déposer sans retard un exemplaire à la mairie, pour la bibliothèque de la Ville.

M. Charmeteau demande que la Société élargisse le cercle de ses relations. Un plus riche afflux de documents

Digitized by Google

et de travaux scientifiques entretiendrait et stimulerait encore sa propre activité. M. le secrétaire est autorisé à se mettre en rapport avec un certain nombre de Sociétés savantes et solliciter d'elles l'échange de leurs publications.

Depuis la dernière séance, M. le président a reçu pour la Société les envois suivants :

1° Rapports et procès-verbaux du Conseil général de la Haute-Marne, session d'avril 1908 ;

2° Discours prononcés aux Congrès des Sociétés savantes, le 24 avril 1908, par MM. Cordier et Doumergue ;

3° Programme du Congrès international des Sciences historiques de Berlin, 6-12 août 1908 ;

4° Annales de la Société d'Histoire, d'Archéologie et des Beaux-Arts de Chaumont, tome III, n° 10, 1908. (*Un musicien joinvillois de la Révolution, François Devienne, 1759-1803*, par M. Emile Humblot. — *Fouilles exécutées en 1908 dans le cimetière de Parfondevau, à Rennepont*, par M. l'abbé Dodin) ;

5° Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres, tome VI, p. 33-64 (*Suite du Testament et de l'Inventaire d'un chanoine langrois à la fin du XVIII^e siècle. — A propos de l'armoire à oculus de l'église d'Aubigny, Haute-Marne*, par M. Camille Royer. — *Le Testament d'un Evangéliste*, — lisez : *janséniste — Pierre Bourlier, curé de Rivières-les-Fosses, première moitié du XVIII^e siècle*) ;

6° Bulletin mensuel de la Société académique d'Architecture de Lyon, n^os^ 20 et 21, août et septembre 1908. (*Le Salon de Lyon de 1908. — Les Champignons du bois*, suite) ;

7° Bulletin historique du diocèse de Lyon, 9^e^ année, n^os^ 51-52. (*Visite canonique de l'Abbaye d'Ainay en 1605. — Fête de la déesse Raison dans la cathédrale Saint-Jean, de Lyon*) :

Digitized by Google

8° Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques, 1907, 3e livraison, nombreuses planches photographiques. (*Rapports sur différentes sépultures : à Outriaz, Ain, âge du bronze ; à Bertaucourt-Pontru, Aisne, IIe siècle ; à Voutenay, Yonne, temps mérovingiens. — Examen critique de deux textes supposés relatifs au temple du Puy-de-Dôme. — Fouilles de Carthage. — Le Poisson eucharistique dans une tombe africaine*) ;

9° Mémoires de l'Académie de Stanislas de Nancy, 1907-1908. (*Couvents des Minimes et de la Visitation, à Nancy. — Une page de l'histoire des sapeurs-pompiers de Nancy. — Un hydrographe français du XVIIe siècle, le P. Fournier. — La notion de prospérité et de supériorité sociales. — Lettres d'un jeune soldat de la Grande Armée, Auguste Paruit. — L'occupation du territoire français à la suite de la guerre de 1870-1871.*) ;

10° Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois, tome XXXV, 1906-1907, avec de nombreuses illustrations. (*Aperçu historique sur le canal de Bourgogne. — La Révolution dans le bailliage de Saulieu, en 1789. — Exil à l'intérieur de Bussy-Rabutin, en son château de Bussy. — Enrôlements volontaires en 1789 et 1791 dans le canton d'Epoisses. — Alésia : note sur le siège ; fouilles de 1906. — Origines de l'armée contemporaine. — Histoire de la Diphtérie*) ;

11° Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes tenu à Montpellier en 1907, section des Sciences. (*26 notes ou mémoires sur les mathématiques, la physique, la chimie, l'astronomie, la géologie, la zoologie et la médecine ; deux mémoires sur la fièvre typhoïde sont à signaler.*)

La parole est donnée à M. Charmeteau pour lire l'opuscule de M. Paul Fave sur la campagne de 1814 dans notre région. L'invasion surprit la France en pleine organisation de défense. Dès le 26 janvier, les alliés étaient con-

Digitized by Google

centrés entre la Marne et la Seine, et les Prussiens de Blücher rôdaient autour de Vitry et de Saint-Dizier. Cependant l'empereur avait quitté Paris le 24 janvier et le soir même il arrivait à Châlons ; il en repartait dès le lendemain matin pour établir son quartier général à Vitry. Le premier engagement eut lieu aux portes de Saint-Dizier, entre les soldats russes du général Lanskoï et les troupes du général Milhaud ; Napoléon accourt avec sa garde, culbute l'ennemi, et à onze heures du matin il entre à Saint-Dizier, où la foule le conduit en triomphe jusqu'à la maison du maire, M. Varnier (nº 66 actuel de la rue du Marché). Cependant la ville de Châlons était mise fiévreusement en état de défense ; nos troupes s'y concentraient et les opérations militaires commençaient dans la vallée de la Marne. — Nous ne ferons que citer les combats de Vitry-le-Brûlé et de Saint-Amand, et que mentionner l'indécision et la mollesse du général Exelmans, qui compromit, dès le début, le succès de la campagne.

Cette lecture sera continuée ultérieurement.

MM. Charmeteau et Jacob présentent M. le baron de l'Horme, à Bussières-les-Belmont, comme membre associé.

Séance du 12 Novembre 1908

Présidence de M. Daval, premier vice-président

Présents : MM. Daval; docteur Vesselle, Charmeteau, Thomas, Mettrier, Stadler, docteur Guinoiseau, Jacob.

Excusé : M. Georges de la Fournière.

Le procès-verbal de la séance du 8 octobre est adopté.

M. Daval prend la parole en ces termes :

« La mort vient de nous enlever notre vénéré et re-
« gretté président, M. le vicomte de Hédouville. Je crois,

Digitized by Google

« Messieurs, que le meilleur hommage que nous puis-
« sions rendre aujourd'hui à sa mémoire, et la meilleure
« marque de sympathie que nous puissions donner à sa
« famille, c'est de lever la séance en signe de deuil. »

L'assemblée se rallie à l'unanimité à cette proposition.

Séance du 10 Décembre 1908

Présidence de M. Daval, premier vice-président

Présents : MM. Daval, docteur Vesselle, Simonnet, Charmeteau, Thomas, vicomte de Baillon, Mettrier, Gandner, Rolland, Frionnet, docteur Guinoiseau, Stædler, Thiébault, Minot, Jacob.

Excusé : M. Houdard Louis.

Le procès-verbal de la séance du 12 novembre est adopté.

On procède au scrutin secret et par appel nominal, au bureau, à l'élection d'un membre associé. M. le baron de l'Horme, à Bussières-les Belmont, est élu membre associé.

On procède de la même manière à l'élection d'un président.

M. Daval est élu président de la Société pour deux ans. Son élection est saluée par les applaudissements de toute l'assemblée. M. Daval la remercie, en quelques mots émus, de l'honneur qu'elle lui fait, bien malgré lui, et qu'il n'accepterait pas s'il ne consultait que son âge. On lui fait remarquer qu'il s'assied au fauteuil présidentiel à l'âge même qu'avait son vénéré prédécesseur, M. le vicomte de Hédouville, quand il fut élu pour la première fois. Que M. Daval fournisse la même longue et heureuse carrière : c'est le vœu et l'espoir de tous.

L'élection d'un premier vice-président en remplace-

Digitized by Google

ment de M. Daval est mis à l'ordre du jour de la prochaine séance.

M. le trésorier présente les comptes de l'année 1908 et le projet de budget de l'exercice 1909.

Les recettes de 1908 montent à 1.686 fr. 68. Parmi ces recettes figure une somme de 10 fr. 65 provenant de l'intérêt des sommes déposées à vue en banque. Cet article figure pour la première fois dans les comptes de la Société; M. Charmeteau a eu l'heureuse idée de faire ainsi fructifier de l'argent qui jusqu'ici dormait en caisse improductif. L'assemblée l'en félicite et l'en remercie. Les dépenses s'élèvent à 1.431 fr. 70.

La balance s'établit ainsi : actif, 2.991 fr. 13; passif, 1.431 fr. 70. Il reste en caisse 1.559 fr. 43 (1.447 fr. 88 en un livret de Caisse d'épargne et 111 fr. 55 en espèces), plus deux titres de rente 3 % de 6 et 7 fr., montant des cotisations des membres à vie. Une facture de 200 fr. à solder est reportée sur l'exercice 1909.

M. Charmeteau fait remarquer que les nouvelles lettres de convocation avec le compte rendu des séances n'ont ajouté qu'une charge légère au budget de la Société, puisqu'elles sont facturées 12 fr. chacune et que les anciennes coûtaient 6 fr.; c'est une raison de plus pour l'assemblée de se féliciter de cette innovation.

Le projet de budget pour 1909 prévoit 2.747 fr. 43 de recettes, contre 632 fr. 50 de dépenses. La balance s'établit donc par un actif de 2.114 fr. 93, disponible pour la publication du tome XII des Mémoires.

A la suite de cette lecture, MM. Gandner et Thiébault sont nommés commissaires des comptes. M. Charmeteau est prié de leur remettre toutes les pièces nécessaires pour qu'ils puissent dresser leur rapport.

Neuf Sociétés ont répondu à l'appel qui leur a été fait et consentent à échanger leurs publications contre les nôtres.

Digitized by Google

Ce sont : *Aix :* Académie des sciences, agriculture, arts et belles lettres.

Amiens : Académie des sciences, belles-lettres et arts.

Chambéry : Société savoisienne d'histoire et d'archéologie.

Chartres : Société archéologique d'Eure-et-Loir.

Evreux : Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure.

Marseille : Académie des sciences, lettres et arts.

Reims : Académie nationale.

St-Etienne : Société d'agriculture, industrie, sciences, arts et belles-lettres de la Loire.

Vesoul : Société d'agriculture, sciences et lettres.

Par suite de ces adhésions nouvelles, nous sommes aujourd'hui en correspondance suivie avec 30 Sociétés savantes. Celle de Chambéry demande à échanger la collection complète de nos Mémoires contre un nombre égal de ses propres volumes. M. le bibliothécaire est autorisé à procéder à cet échange. Mais le tome IV est épuisé et ne peut plus être fourni par la Société. Sur la proposition de M. Thomas, l'assemblée décide qu'elle rachètera les exemplaires de ce tome qu'on voudra bien lui offrir.

M. Jacob demande à la Société de vouloir bien, comme par le passé, faire hommage de ses publications au Collège libre de la ville. Cette requête, appuyée par M. le président, est accueillie favorablement.

M. le président fait part du décès de M. Charles Aubertin, recteur honoraire, correspondant de l'Institut, professeur honoraire à la Faculté des lettres de Dijon, officier de la Légion d'honneur. M. Charles Aubertin faisait partie de notre Société, à titre de membre d'honneur, depuis le 10 décembre 1885. C'était l'intime ami de M. le vicomte de Hédouville. Il fut le premier à répondre, et très généreusement, à la souscription ouverte

Digitized by Google

le 13 février 1908, pour offrir un bronze à notre regretté président-fondateur. Né à Saint-Dizier le 25 décembre 1825, il est mort à Dijon le 13 octobre 1908. C'était une puissante et originale personnalité. Sa mort met en deuil les Lettres françaises, l'Université de Dijon et notre Société, qui perd en lui l'une de ses gloires.

Nous avons, avec les Sciences, fait une seconde perte également sensible, le 27 novembre, en la personne de M. Albert Gaudry, membre de l'Institut, officier de la Légion d'honneur. Lui aussi était un compatriote ; sa sœur a longtemps habité Saint-Dizier. Président à plusieurs reprises de la Société géologique de France, il eut à organiser les nouvelles galeries du Muséum. Notre Société, dont il était membre d'honneur depuis le 12 février 1885, rend aujourd'hui à sa mémoire un dernier et douloureux hommage.

Publications et volumes reçus depuis la dernière séance :

Programme du Congrès des Sociétés savantes à Rennes en 1909. (Une douzaine d'exemplaires distribués aux membres présents) ;

Bulletin historique du diocèse de Lyon, n° 53 ;

Bulletin trimestriel de la Société d'histoire naturelle de Mâcon, n° 5, août 1908. (*Grands lézards de la période secondaire* ; *Fossiles du jurassique mâconnais*) ;

Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'archéologie de l'Ain ; 1908, n° 50. (*Maladies de la vigne ; la Sandre, la Salamandre, l'Etourneau, la Taupe*) ;

Bulletin mensuel de la Société académique d'architecture de Lyon, 1907-1908, n°s 19, 22 et 23. (*Quatre jours à Nantes*) ;

Comité des travaux historiques et scientifiques. Bulletin archéologique, 1908, 1re livraison. (*Fouilles en Afrique : Sousse, Thina, Sfax, Aïn-Sefra, Dougga, la Mor-*

Digitized by Google

naghia ; — *à Jully et à Voutenay* (*Yonne*) ; — *la Cité gauloise et romaine d'Admagetobriga*). — Bulletin historique et philologique, 1907, nos 1-4. (*Quelques lettres d'Anne de Bretagne*, — *Livres liturgiques dans les diocèses d'Arras et de Thérouanne aux XVe et XVIe siècles* ; — *Procédure contre une sorcière de Boucoiran, Gard, 1491* ; — *Textes romans tirés d'un incunable périgourdin...*) ;

Bulletin de la Société archéologique de Sens, tome XXIII, 1908. (*Inscriptions romaines trouvées à Sens*, — *sépultures franques de Courgenay*, — *bombardement de la ville de Sens en 1814, etc.*) ;

Travaux de l'Académie nationale de Reims, 1906-1907, tomes I et II. (*Impressions d'un passant à Berlin* ; — *essai de crédit populaire en Champagne* ; — *vagabondage des mineurs* ; — *la réforme orthographique* ; — *les Géorgiques et l'agriculture moderne* ; — *Godfroy Kurth* ; — *la paroisse Saint-Jacques, de Reims, pendant la Révolution* ; — *le palais archiépiscopal* ; — *l'ancienne abbaye de Saint-Denis, de Reims* ;

Mémoires de l'Académie des Sciences, etc., de Marseille, 1906-1907. (*Histoire des juges-consuls et du Tribunal de commerce de Marseille* ; — *Patrimoine moral de l'humanité* ; — *Sociétées coopératives de consommation* ; — *Noblesse de Pierre Puget* ; — *un Musicien marseillais, Théodore Turner*) ;

Actes de l'Académie des Sciences de Saint-Louis, Missouri. Texte anglais, 5 fascicules, 1906-1907-1908. (Le fascicule de novembre 1907 renferme *un Catalogue des oiseaux du Missouri*).

Pour terminer, M. Charmeteau présente à la Société quelques aquarelles de M. Paul Giroud, toutes ruisselantes des couleurs et du soleil de la Côte-d'Ivoire.

Digitized by Google

Séance du 14 Janvier 1909

Présidence de M. Jules Daval

Présents : MM. Daval, docteur Vesselle, Thomas, Charmeteau, Mettrier, vicomte de Baillon, Guillemin, Gandner, Piot, Stædler, Frionnet, docteur Guinoiseau, Thiébault, Jacob.

Excusé : M. Simonnet.

Le procès-verbal de la séance du 10 décembre est approuvé.

On procède, au scrutin secret et par appel nominal au bureau, à l'élection d'un premier vice-président. M. Emile Humblot est élu premier vice-président de la Société pour deux ans.

M. Gandner donne lecture du rapport des commissaires des comptes. La balance au 31 décembre 1908 s'établit par un avoir en caisse de 1.559 fr. 43, non compris deux titres, l'un de 6 fr., l'autre de 7 fr. de rente 3 %.

La vérification des comptes en a fait reconnaître la parfaite exactitude. Messieurs les commissaires terminent en rendant hautement hommage au soin et au zèle que M. le trésorier continue d'apporter dans ses ingrates et labo rieuses fonctions.

L'assemblée adopte ce rapport avec ses conclusions et vote d'enthousiasme à M. Charmeteau les remerciements qu'il a si bien mérités : puisse-t-il trouver dans ce platonique et seul mode d'acquit une expression des sentiments en rapport avec son dévouement !

Des remerciements sont également adressés à MM. les commissaires des comptes.

Sur une question de M. l'abbé Piot, l'assemblée reconnaît que les auteurs dont les travaux sont insérés dans

Digitized by Google

les Mémoires de la Société conservent la propriété pleine et entière de leurs œuvres et qu'ils n'ont besoin d'aucune autorisation pour les rééditer à leur compte.

M. le vicomte de Baillon et M. Thomas présentent M. le docteur Chaudron, à Eclaron, comme membre associé.

M. Charmeteau continue la lecture du travail de M. l'abbé Paul Fave sur la campagne de 1814 dans la vallée de la Marne.

Pour empêcher les Français de recevoir les renforts qui leur venaient de Châlons, les dragons de Jürgaas, soutenus par les cavaliers de Katzler et les hussards de Mecklembourg, se portent vers les hauteurs sur lesquelles, en avant de la Chaussée, la cavalerie française a pris position. Après un combat acharné, les chasseurs français sont culbutés et laissent entre les mains des Prussiens 300 prisonniers et plusieurs pièces d'artillerie. Poursuivis par les cavaliers de Henckel, qui sont entrés en ligne sur la droite de Jürgaas, les Français hâtent leur retraite sur Pogny. Là, l'infanterie française, le 155e régiment d'infanterie, brise l'élan des ennemis, mais perd son brave colonel Charlet, et notre cavalerie peut passer la Moivre et couper le pont derrière elle. Déjà le maréchal Macdonald avait laissé le commandement à Sébastiani et avait gagné Châlons, préoccupé de mettre cette ville au plus tôt en état de défense. A 10 heures, en effet, les dernières troupes françaises quittaient les rives de la Moivre et se repliaient sur Châlons.

La fin de cette lecture est renvoyée à une séance ultérieure.

La Société de vulgarisation des sciences naturelles des Deux-Sèvres demande à échanger ses publications contre les nôtres. Adopté.

Liste, avec relevé des principaux articles, des publications et ouvrages reçus depuis la dernière séance :

Digitized by Google

Annales de la Société d'histoire, d'archéologie et des beaux-arts de Chaumont, 1908, n° 11. (*Dom Claude-Cyrille Peuchot, 1er archiviste de la Haute-Marne, 1745 1817*), par H. Patry, avec un portrait dessiné, d'après une vieille peinture, par notre collègue, M. l'abbé Frionnet ; *la Cloche du lycée* (elle vient de Bourmont et non de Lamothe, comme le dit Jolibois), par M. l'abbé Lorain ;

Société académique d'architecture de Lyon : I) Bulletin mensuel, 1908, n° 24 (*Gaspard George, architecte lyonnais*, 1822-1908) ; II) *Distribution des récompenses aux lauréats, décembre 1908*) ;

Bulletin bimestriel de la Société archéologique d'Eure-et Loir, décembre 1907, février, avril, juin, septembre, novembre 1908, 6 fascicules. (*Notes héraldiques et généalogiques*, de la lettre A à la lettre L, p. 149-288, expliquant les armoiries relevées sur les livres. manuscrits, boiseries, etc., de la bibliothèque municipale de Chartres) ;

Annales de la Société d'agriculture, etc. de la Loire, 1908, 1re, 2e et 3e livraisons (2 fascicules de *procès-verbaux* avec quelques courtes *notes d'agriculture*) ;

Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, etc. de l'Eure, 1907. (L'*Abbaye bénédictine de Saint-Taurain, d'Evreux, jusqu'au XIVe siècle : Livre des Métiers de Gisors au XVIe siècle*) ;

Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest, 1907. (Fort volume de plus de 600 pages consacré presque en entier à la *bibliographie poitevine, ou dictionnaire des auteurs poitevins et des ouvrages publiés sur le Poitou jusqu'à la fin du XVIIIe siècle*) ;

Annales de la Société d'émulation des Vosges, 1908 (L'*Œuvre d'Erkmann-Chatrian ; Essai de reconstitution de l'abbaye de Bonfays ; Histoire d'Epinal au XVIIe siècle*, 2e partie).

Digitized by Google

Séance du 11 Février 1909

Présidence de M. Jules Daval

Présents : MM. Daval, Charmeteau, Thomas, Mettrier, Frionnet, Guillemin, docteur Guinoiseau, Jacob.

Le procès-verbal de la séance du 14 janvier est adopté.

Il est procédé, par appel nominal au bureau et au scrutin secret, à l'élection d'un membre associé. M. le docteur Chaudron, d'Eclaron, est élu.

M. Daval et M. l'archiprêtre Mettrier présentent M. Henri Mettrier, 10, rue Barbier d'Aucourt, à Langres, comme membre associé.

M. Charmeteau et M. l'abbé Frionnet présentent comme membre correspondant M. le docteur Gros, rue Mogador, à Mascara (Algérie).

M. le président donne lecture de deux lettres de M. Henri Mettrier, à Langres, qui, sur le point de terminer une histoire de la Formation du département de la Haute-Marne, offre son travail pour figurer dans nos Mémoires, dont il prendra 250 à 300 pages. La Société accueille très volontiers cette proposition ; après l'élection de M. Mettrier et la réception de son manuscrit, son ouvrage sera soumis à la commission de publication.

M. Edouard Lang, président de la Chambre consultative des arts et manufactures de Joinville, a donné à la Société un rapport d'une valeur exceptionnelle sur *notre exportation en Angleterre, ce qu'elle est, ce qu'elle devrait être*, par M. Jean Périer. M. le secrétaire est chargé de remercier le bienveillant donateur.

M. le docteur Guillaume, à Chaumont, a fait hommage à la Société de son livre sur les *Problèmes de l'histoire de Jeanne d'Arc* (nationalité, psychologie, rôle militaire et

Digitized by Google

politique). M. le secrétaire remerciera officiellement l'érudit auteur de sa délicate attention.

Liste, avec relevé des principaux articles, des publications et ouvrages reçus depuis la dernière séance :

Conseil général de la Haute-Marne, rapports et travaux, session d'août 1908 ;

Société académique d'architecture de Lyon. bulletin mensuel, janvier 1909 ;

Bulletin trimestriel de la Société d'histoire naturelle de Mâcon, décembre 1908 (*Jurassique mâconnais*, suite ; *Elevage des vers à soie sauvages*, suite) ;

Bulletin de la Société des sciences naturelles et d'archéologie de l'Ain, 2e semestre 1908. (*Flore des environs de Coligny ; le Mildew ; Première annexion de la Bresse à la France, l'invasion de 1536*, suite) ;

Annales de la Société historique et archéologique de Saint-Malo, 1908. (*Histoire du monastère de Saint-Benoît, à Saint-Malo : Navigations anciennes des Malouins dans la mer du Sud ; un Poète Malouin, Duault ; les Fêtes à Saint-Malo pendant la Révolution*) ;

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2e livraison, 1908. (*Stations légionnaires de Pontallier-sur-Saône et de la Noue, Côte-d'Or ; la Mosaïque de Touquet, près de Tarascon ; Fouilles du mont Auxois ; du mont Jouër, Creuse ; du forum de Drevant, Cher ; du cimetière des Mérovingiens de Villevenard, Marne ; Fouilles en Algérie et en Tunisie : Monnaies romaines trouvées à Anglefort, Ain, et à Thoiry, Seine-et-Oise*).

M. Charmeteau achève la lecture de l'ouvrage de M. l'abbé Paul Fave sur la campagne de 1814 dans la vallée de la Marne (25 janvier-6 février) :

L'ennemi arrivait à Châlons ; il importait de l'arrêter, ne fût-ce que 24 heures, afin d'avoir le temps d'évacuer le grand parc d'artillerie. Le 4 février, vers 10 heures du

Digitized by Google

matin, les Prussiens de Katzler essayaient d'entrer à Saint-Memmie, mais en étaient repoussés. L'arrivée d'York changea vite la face des choses. De 6 heures à 10 heures du soir, la ville fut bombardée (pendant ce temps, les soldats de Katzler, installés enfin à Saint-Memmie, y vidaient les caves et tombaient ivres-morts au milieu des débris de 50.000 bouteilles de champagne). Le bombardement menaçait la ville d'une destruction complète. L'abbé Lambert, curé de Saint-Alpin, alla supplier le duc de Tarente d'avoir pitié des malheureux habitants. Le maréchal Macdonald et le général Sébastiani l'envoyèrent avec MM. Garinet et Ducauzé de Nazelles négocier avec York et traiter de la reddition de la ville. Les parlementaires étaient de retour à minuit et rendaient compte de l'heureuse issue de leur mission. Conformément aux engagements pris, le 5 février, dès 6 heures, les Français se repliaient sur le Mont Saint-Michel, non toutefois sans faire sauter le pont de Marne et l'Arc de-Triomphe, et le général York prenait possession de la ville.

L'évacuation de Châlons avait entraîné celle de Vitry ; la fortune continuait de sourire aux Alliés.

Séance du 11 Mars 1909

Présidence de M. Jules Daval

Présents : MM. Daval, Guillemin, Thomas, Gandner, docteur Pesme, Charmeteau, Frionnet, docteur Chaudron, Rolland, Thiébault, Jacob.

Excusés : MM. Emile Humblot et Staedler.

Le procès-verbal de la séance du 11 février est adopté.

Par lettre en date du 12 février, M. le docteur Chaudron remercie la Société de son élection.

Digitized by Google

M. l'archiprêtre Charles Mettrier, transféré le 7 mars à la paroisse Saint-Jean de Chaumont, envoie, sous la forme gracieuse d'un sonnet, ses adieux à la Société, mais, dit-il,

« Je suis d'esprit, de cœur, encore à la séance ».

La Société se montre sensible à ce délicat souvenir. Elle est heureuse d'enregistrer la promesse que lui fait M. l'archiprêtre Mettrier de rester en correspondance suivie avec elle.

La Société a reçu pour son Musée, de M. le marquis de Mauroy, une quarantaine d'échantillons de minéralogie, principalement des météorites. Des remercîments sont votés au bienveillant donateur.

Un ouvrage encyclopédique sur l'*Archéologie et l'Anthropologie marnaises* va se publier, dans le délai de 5 ans, à Châlons-sur-Marne, sous l'égide de M. le baron de Baye et la direction de M. Em. Schmit. L'ouvrage paraîtra en 5 fascicules et le prix de souscription est fixé à 20 fr. par fascicule. Un spécimen des planches qui illustreront cet ouvrage est soumis à la Société. Sur la proposition de M. Charmeteau, l'assemblée décide, à l'unanimité, de souscrire à cet ouvrage et ouvre à M. le trésorier le crédit nécessaire.

Deux élections sont à l'ordre du jour. Elles se font, conformément aux statuts, au scrutin secret et par appel nominal au bureau.

M. Henri Mettrier, à Langres, est élu en qualité de membre associé.

M. le docteur Gros, à Mascara (Algérie), est élu en qualité de membre correspondant.

M. le président donne lecture d'une lettre de M. Houdard-Casalta, conservateur du Musée, par laquelle la Société est informée qu'il vient de donner sa démission à M. le maire de Saint-Dizier. « Voilà 25 ans, écrit M. Houdard,

Digitized by Google

que je remplis cette fonction. J'estime que le moment est venu de laisser à plus jeune que moi le soin de s'occuper activement du Musée, ce que mon âge, mes infirmités et mes occupations professionnelles, de plus en plus lourdes pour moi, m'empêchent de faire aujourd'hui. »

M. Charmeteau se fait l'interprète de tous en disant avec quels regrets il voit M. Houdard prendre une telle détermination. Le 3 mars, M. Leydet, le nouvel inspecteur des beaux-arts, est venu visiter notre Musée. Il en a admiré la richesse et félicité vivement M. Houdard de l'ordre qui règne partout, du bon goût avec lequel sont présentées les collections, du catalogue soigneusement dressé et tenu à jour. Ces éloges attestent officiellement et fort à propos l'importance de l'œuvre de M. Houdard, qui fut le créateur et, pendant 25 ans, le conservateur aussi zélé qu'éclairé d'un Musée dont la ville de Saint-Dizier a le droit d'être fière. Aussi la Société des Lettres est-elle navrée de la démission de M. Houdard et doit-elle tout tenter pour le faire revenir sur sa détermination.

« Tels sont les motifs, conclut M. Charmeteau, pour lesquels je vous propose :

« 1° De faire une démarche auprès de M. Houdard pour le prier de retirer sa démission ;

« 2° De le remercier des documents qu'il verse aux archives de notre Société ;

« 3° De lui offrir un objet d'art comme gage de notre reconnaissance. »

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité. Immédiatement après la séance, les membres du bureau présents se rendront chez M. Houdard pour le prier de revenir, si possible, sur sa détermination. M. le secrétaire le remerciera par lettre de la liasse de documents qu'il a remis à la Société pour ses archives, documents précieux qui permettent de suivre, tableau par

Digitized by Google

tableau, objet par objet, le développement de notre Musée depuis sa création. Enfin M. Charmeteau est chargé d'organiser une souscription volontaire pour l'achat d'un objet d'art. Une lettre d'appel sera adressée à tous les membres de la Société et leur donnera communication du rapport de M. Charmeteau.

Un communiqué du ministère de l'Instruction publique avertit que le 47e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira le samedi 3 avril et non le mardi 13 avril, date primitivement fixée.

Liste des publications et ouvrages reçus depuis la dernière séance :

1° Polybiblion, partie littéraire, février 1909. (*Mentionne, avec éloges, le tome XI de nos Mémoires*) ;

2° Bulletin mensuel de la Société d'architecture de Lyon, février 1909 ;

3° Mémoires de la Société des Lettres, etc., de Bar-le-Duc, tome V, 1907, et tome VI, 1908. (*Chronique de Sainte-Hoïlde. — La fête constitutionnelle du 10 août 1793 à Bar-sur-Ornain. — Les volontaires de la Meuse en 1792. — Les cahiers de condoléances de Verdun en 1789*, etc.).

Séance du 13 Mai 1909

Présidence de M. Charmeteau, trésorier de la société

Présents : MM. Charmeteau, Gandner, docteur Guinoiseau, Frionnet, Thomas, docteur Chaudron, Thiébault, Jacob.

Excusés : MM. J. Daval et Emile Humblot.

M. le président donne lecture de la correspondance. M. Houdard remercie la Société du sympathique témoignage de reconnaissance qu'elle lui a donné, et le

Digitized by Google

Bureau de sa démarche, restée malheureusement sans succès.

M. le docteur Gros, à Mascara, adresse à la Société ses remercîments pour son élection du 11 mars ; il se propose d'enrichir notre Musée par quelques envois d'histoire naturelle. La Société lui en sera reconnaissante. Elle a déjà reçu de lui, en hommage d'auteur, trois opuscules : *Mascara ; de Mascara à Beni-out* ; *le Trichodes umbellatarum*. M. le secrétaire en accusera réception.

La Société a reçu un spécimen d'une nouvelle revue : *Les Marches de l'Est*, luxueusement éditée et renfermant des études variées : *aux Champs de Jemmapes*, *Chansons*, *Blocus de Metz en 1814*, *Mémoires inédits de Menin*, *XVIII^e siècle*, etc. L'administration (10, rue du Regard, Paris) propose d'échanger cette revue trimestrielle contre nos publications. — Adopté.

Reçu de l'auteur, M. Ernest Mallet, docteur en droit, maire de Pontoise, membre correspondant : *les Elections du bailliage secondaire de Pontoise en 1789*.

Outre ces hommages d'auteur, la Société a reçu depuis la dernière séance les publications suivantes :

1° Bulletin historique du diocèse de Lyon, 1908, n° 54 (*les Prieurs de Notre-Dame de Confort ; Notice sur l'Arbresle ; l'Hôpital de Notre-Dame de Saint-Rambert-en-Forez*, etc.) ;

2° Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle de Mâcon, mars 1909, n° 7 (*Elevage des vers à soie sauvages*, suite) ;

3° Bulletin mensuel de la Société académique d'architecture de Lyon, n^os 3 et 4, mars et avril 1909 ;

4° Annales de la Société d'agriculture de la Loire, 1908, 4^e livraison ;

5° Annales de la Société d'histoire, d'archéologie et des beaux-arts de Chaumont, 1909, n° 12 (*dom Claude-*

Digitized by Google

Cyrille Pcuchot, fin ; *les Délibérations des Esluz de la ville de Chaulmont-en-Bassigny*, suite) ;

6° Comité des travaux historiques et scientifiques : Bulletin historique et philologique, 1908, nos 1 et 2 (*l'Hôtel-Dieu de Beauvais ; le Chevalier d'Eon ; Manuscrits et lettres du peintre Girodet*, etc.) ;

7° Mémoires de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, tome XLVI, 1908 (*Prieuré d'Yenne et sa léproserie ; Histoire de l'ancienne Chautagne*, 1re partie) ;

8° Société des sciences et arts de Vitry-le-François, tome XXV, 1906 (*Pascal inédit*, p. 1-563, longue et remarquable étude, par M. E. Jovy ; *la Cour de France et Bossuet à Vitry*, en mars 1681, par le même, etc.) ;

9° Mémoires de l'Académie de Besançon, 1908 ;

10° Travaux de l'Académie nationale de Reims, volume 123, 1907-1908 (*Alexandre le Grand sur le Danube*, etc.) ;

11° Académie d'Aix : Mémoires, tome XIX, 1908 (*Charbonnages de Provence* ; *Evolution de la matière ; un collaborateur de Montfaucon ; Poésies en langue d'oc ;* etc.) ;

Compte rendu de sa 88e séance publique, centenaire de sa reconstitution.

M. Charmeteau présente à la Société le manuscrit de M. Henri Mettrier : *les Anciennes circonscriptions et la formation du département de la Haute-Marne, 1789-1816*.

M. Charmeteau en commence la lecture, laquelle sera continuée dans la séance prochaine.

MM. Charmeteau et Jacob présentent M. l'abbé Eugène Lahalle, curé-doyen de Notre-Dame de Saint-Dizier, et M. Joseph Houdard, à Saint-Dizier, comme membres associés.

M. Charmeteau rend compte de la souscription ouverte le 18 mars pour offrir un objet d'art à M. Houdard-Casalta. La souscription a produit 250 fr. L'assemblée est consultée sur l'emploi à faire de cette somme. M. le doc-

Digitized by Google

teur Guinoiseau propose de s'adresser à M. Dagonet. de qui plusieurs membres de la Société s'honorent d'être les amis, et de lui demander une réduction de l'une de ses œuvres les plus célèbres, par exemple de sa *Marseillaise*. Cette proposition est adoptée et M. Charmeteau est autorisé à faire les démarches nécessaires. Une plaque commémorative sur le piédestal du bronze portera l'inscription : *A M. Houdard-Casalta, conservateur du Musée, 1884-1909, la Société des Lettres de Saint-Dizier.*

Depuis la dernière séance, nous avons eu le regret de perdre deux de nos collègues : M. le chanoine René Jacquinot, licencié en droit, membre titulaire, et M. l'abbé Jean-Baptiste Mennesson, curé de Gourzon, membre d'honneur. La Société donne un souvenir ému à leur mémoire et adresse à leurs familles ses sympathiques condoléances.

Séance du 10 Juin 1909

Présidence de M. Emile Humblot,
premier vice-président de la Société

Présents : MM. Emile Humblot, Guillemin, Simonnet, docteur Guinoiseau, Gandner, Charmeteau, Frionnet, Thiébault, docteur Chaudron, docteur Thévenin, Jacob.

Excusés : MM, le marquis de Pimodan et Joseph Rolland.

Le procès-verbal de la séance du 13 mai est adopté.

M. J. Daval arrive à la séance et en prend la présidence effective.

Il donne lecture d'une lettre de M. le préfet de la Haute-Marne, qui informe la Société que la commission départementale met à sa disposition un certain nombre de catalogues de la bibliothèque Barotte. La Société

Digitized by Google

accepte cette offre gracieuse, dont bénéficiera, s'il est possible, chacun de ses membres. M. l'archiviste départemental demande en retour qu'on complète la collection de nos Mémoires déposés à la bibliothèque Barotte, et qu'envoi régulier lui soit fait de toutes nos publications. Satisfaction lui sera donnée.

L'Académie de Stanislas, à Nancy, met au concours, pour le prix Herpin de 1.000 fr. à décerner en 1911, une étude sur Mathieu de Dombasle. Les manuscrits doivent être déposés au plus tard le 31 décembre 1910.

M. Charmeteau présente à la Société quelques photographies typiques de la Côte-d'Ivoire, faites et communiquées par M. le capitaine Paul Giroud.

M. le président annonce qu'il a reçu une lettre par laquelle M. Thomas lui adresse sa démission de bibliothécaire. Le temps lui manque pour mener rapidement à bien la grosse entreprise du catalogue. La Société reconnaît que le travail à fournir d'après le plan de M. Thomas est en effet formidable. Mais ce plan n'est pas obligatoire ; on peut le simplifier. Rien ne presse d'ailleurs. La Société serait désolée que M. Thomas, dont elle apprécie hautement l'intelligente initiative et l'activité, maintînt sa démission. M. le président fera une démarche officielle auprès de lui pour le faire revenir sur sa décision.

MM. Charmeteau et Jacob présentent comme membres titulaires : M. le docteur Pesme ; M. l'abbé Eugène Humblot ; M. le docteur Chaussinand ; M. le docteur Thévenin ; M. l'abbé Paul Fave. Les mêmes présentent comme membre associé M. le général de Torcy, à Eclaron.

Il est procédé à la double élection inscrite à l'ordre du jour.

M. l'abbé Lahalle, curé-doyen de Notre-Dame, à Saint-Dizier, est élu membre associé.

Digitized by Google

Est élu également membre associé M. Joseph Houdard, à Saint-Dizier.

M. le président fait part du décès de M. Chatel, membre titulaire de la Société, maître de forges à Bayard. La Société salue la mémoire de ce laborieux et énergique industriel, qui a porté à un haut degré la prospérité des fonderies de Bayard, et s'associe au deuil de la famille.

M. Emile Humblot fait hommage à la Société d'une brochure qu'il vient de publier sur *un Musicien joinvillois, François Devienne*, 1759-1803. M. le président, au nom de la Société, remercie l'érudit donateur.

La parole est donnée à M. Charmeteau pour continuer la lecture de l'ouvrage de M. Henri Mettrier sur la formation du département de la Haute-Marne.

La Société n'a reçu depuis la dernière séance aucun envoi des sociétés correspondantes.

Il est rappelé que dans la prochaine séance lecture doit être donnée des rapports de fin d'année du secrétaire, du conservateur du Musée et du trésorier.

Des notes et documents inédits sur le Mausolée de Claude de Lorraine, par M. Emile Humblot, seront également mis à l'ordre du jour de la séance de juillet.

M. Charmeteau présente à l'assemblée la *Marseillaise* de M. Dagonet, destinée à M. Houdard-Casalta, et rend compte de la démarche faite auprès de l'artiste. Avec un généreux empressement, M. Dagonet a abandonné, pour cette circonstance, tous ses droits d'auteur.

Pour reconnaître le beau geste et honorer le talent de M. Dagonet, à qui d'ailleurs notre Musée doit déjà deux œuvres remarquables, *la Nuit* et *le Christ au Tombeau*, l'assemblée, en vertu de l'article 11 des statuts, lui décerne, par acclamation, le titre de membre d'honneur.

Tous les membres présents se rendent alors officielle-

Digitized by Google

ment chez M. Houdard-Casalta. La remise du souvenir que lui offre la Société lui est faite par M. le président, avec une simplicité toute cordiale. On toaste au très regretté démissionnaire, qui veut bien promettre de faire bénéficier de son expérience et de ses lumières son successeur non encore nommé, mais que tous saluent déjà, du moins de leurs vœux, M. Joseph Houdard, son fils.

Un instant encore, M. Emile Humblot tient l'assemblée sous le charme de sa parole, et il est plus de 6 h. 1/2 quand on se sépare.

Séance du 18 Juillet 1909

Présidence de M. Daval

Présents : MM. Daval, Guillemin, docteur Guinoiseau, Charmeteau, Gandner, Frionnet, docteur Chaudron, Rolland, Thiébault, Joseph Houdard, Jacob.

Le procès-verbal de la séance du 10 juin est adopté.

M. le président informe l'assemblée qu'il a sans succès essayé de faire revenir M. Thomas sur sa démission de bibliothécaire. La Société regrette vivement la détermination de M. Thomas, le remercie sincèrement des services qu'il a rendus et inscrit l'élection d'un bibliothécaire à l'ordre du jour de la prochaine séance.

Lecture est donnée de la correspondance. M. Houdard-Casalta adresse à la Société ses meilleurs remercîments pour le bronze qu'elle lui a offert et pour la démarche officielle du 10 juin.

M. l'abbé Labalte remercie la Société de son élection et s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. Emile Humblot s'excuse également et demande qu'on veuille bien reporter à l'ordre du jour de la pro-

Digitized by Google

chaine séance son travail sur le Mausolée de Claude de Lorraine.

M. Dagonet remercie la Société de l'avoir élu en qualité de membre d'honneur.

La Société d'histoire naturelle des Ardennes, au Vieux-Moulin, à Charleville, nous propose de nous inscrire comme Société correspondante. Elle demande la collection de nos Mémoires et nous enverra en échange un nombre égal de ses propres volumes. Adopté.

La bibliothèque municipale de Chaumont possède les deux volumes de nos Mémoires publiés en 1882 et en 1892 (tome I et tome VI). Elle désire compléter la collection. Cette demande est faite à titre purement gracieux. Il y sera fait droit dans la mesure du possible.

Publications et ouvrages reçus depuis la dernière séance :

1° *Langres* : *Guide illustré*, publié par le Syndicat d'initiative. Offert par M. Charmeteau ;

2° *Memento de l'apiculteur*. Offert par MM, Emile Humblot et Frionnet, qui ont collaboré à l'ouvrage ;

3° Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres, n° 80, 1er avril 1909. (*Pierre Mauregard, 1130, et ses descendants, seigneurs de Montsaugeon*, par M. l'abbé E. Donnot ; très courte *notice sur François Bernard d'Arbigny, 7 février 1909*, par M. Charles Royer) ;

4° Annales de la Société d'histoire, etc., de Chaumont, 1909, n° 13. (*Les premières écoles publiques de Chaumont*, par Ch. Lorain ; *les Délibérations des esluz de la ville de Chaumont-en-Bassigny*, suite, par R. Forgeot) ;

5° Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1908, 3e livraison (*Cimetières barbare de Tabariane, Ariège, et mérovingien de Monceaux, Oise ; — Eglises de Comery, Indre-et-Loire ; — Fouilles en Algérie et en Tunisie*, etc.) ;

Digitized by Google

6° Mémoires de la Société éduenne, 1908, t. XXXVI. (*Mélanges d'histoire et d'archéologie locales ; Issy-l'Evêque, Chaseu, Nolay, le Val-Saint-Benoît, Semur-en-Auxois*, etc. — *Le jeu du Fort chez les Romains ; — un Hypocauste, à Autun ; — les Spectacles républicains à Autun pendant la Révolution*, etc.) ;

7° Travaux de l'Académie nationale de Reims, 1907-1908, tome II, (*la Fin de la Faculté de médecine de Reims ; — le Trésor de la place Royale, 1759 ; — Echétique des temples grecs et des cathédrales ; — Hôtel gothique de la rue de Pouilly*) ;

8° Mémoires de la Société académique de l'Aube, 1908, 3e série, tome XLV. (*Notes sur Joinville*, par René Gillet ; — *Lafontaine et Boccace ; — la Champagne crayeuse, géographie botanique* ; — *au pays Ouargli*, etc.) ;

9° Bulletin historique du diocèse de Lyon, janvier et février 1909, n° 55 (*les Prieurs de Notre-Dame de-Confort*, suite ; — *l'hôpital de Notre-Dame-de-Saint-Rambert-en-Forez*, suite, etc.) ;

10° et 11° Bulletin mensuel de la Société académique d'architecture de Lyon, 1909-1910, nos 5 et 6 ;

12° Bulletin de la Société d'histoire naturelle des Ardennes, 1903, tome X. Envoyé comme spécimen. (*Le sucre de canne ; — les Champignons toxiques ; — excursions botaniques et mycologiques*, etc.) ;

13° Bulletin de la Société des sciences naturelles et d'archéologie de l'Ain, 1908, n° 52. (*La première annexion de la Bresse à la France, 1536*, suite ; etc.) ;

14° Annales de la Société d'agriculture, etc., de la Loire, 1909, 2e série, tome XXIX.

Il est procédé statutairement aux élections inscrites à l'ordre du jour. MM. le docteur Chaussinand, l'abbé Paul Fave, le docteur Thévenin, à Ceffonds, l'abbé Eugène Humblot et le docteur Pesme sont élus membres titulaires.

Digitized by Google

M. le général de Torcy, à Eclaron, est élu membre associé.

MM. Charmeteau et Jacob présentent M. le capitaine Paul Giroud comme membre correspondant.

Lecture est donnée des trois rapports de fin d'année. M. le secrétaire, après un salut suprême aux regrettés disparus de l'année, constate que toutes les séances statutaires ont été régulièrement tenues et assidûment suivies. Le recrutement est normal. Le nombre des sociétés correspondantes est de 30. Un manuscrit de longue haleine sur la Formation du département de la Haute-Marne a été présenté par M. Henri Mettrier, de Langres. La publication de ce travail, s'il est accepté par la commission de publication, absorbera facilement les ressources de deux exercices ; c'est pourquoi il n'a rien été publié cette année. Le tome XII des Mémoires paraîtra dans le courant de 1910.

Les comptes de M. le trésorier pour l'exercice 1908, comptes arrêtés le 10 décembre 1908 et approuvés en séance le 14 janvier, portent 2.991 fr, 13 de recettes contre 1.431 fr. 70 de dépenses. D'où un boni à reporter de 1.559 fr. 43. Le projet de budget pour 1909 comprend 2.747 fr. 43 de recettes et 632 fr. 50 de dépenses. Reste 2.114 fr. 93 pour l'impression du tome XII des Mémoires.

M. le conservateur du Musée a enregistré les entrées suivantes de juillet 1908 à juillet 1909 : 1° Siège de Saint-Dizier, tableau par Hofbauer ; 2° Un bracelet composé de 5 médaillons-miniatures, offert à l'impératrice Eugénie en 1859, don de Mme Monnet, auteur des miniatures ; 3° Un louis d'or Louis XIV-1643, trouvé dans la forêt de Troisfontaines, acquisition de la Société.

Une Société bourguignonne et champenoise des amis de l'eau-forte se constitue actuellement sous les auspices de M. Emile Humblot. La cotisation annuelle de 25 fr.

Digitized by Google

donne droit à un minimum par an de 2 gravures numérotées. Sur la proposition de M. Charmeteau, la Société s'inscrit, pour son Musée, au nombre des souscripteurs.

M. Charmeteau donne lecture du chapitre III du travail de M. Henri Mettrier. La suite est renvoyée à une séance ultérieure.

Séance du 14 Octobre 1909

Présidence de M. J. Daval

Présents : MM. Daval, Charmeteau, Dr Chaudron, marquis des Réaulx, Thomas, Frionnet, Jacob.

Excusés : MM. Dr Guinoiseau, Em. Humblot, J. Houdard et P. Fave.

Le procès-verbal de la séance du 8 juillet est adopté.

M. le Président communique à l'assemblée les remerciements des cinq membres titulaires élus dans la dernière séance et ceux de M. le général de Torcy, élu membre associé.

M. Charmeteau présente, de la part de l'auteur, M. l'abbé Paul Fave, une *seconde brochure sur la Campagne de 1814*. Elle comprend les opérations dans la vallée de l'Aube du 27 janvier au 6 février 1814.

M. de Mauroy a fait également hommage à la Société du *Catalogue de sa collection de météorites*. M. le Secrétaire remerciera les deux bienveillants donateurs.

M. Thomas remet à la Société trois brochures de M. Paul Pellot, reçues en échange contre un volume de nos Mémoires : *l'Abbaye de St-Pierre-les-Dames*, de Reims ; *la Descendance du page de Jeanne d'Arc ; la Famille Lefebvre*, de Rethel.

M. le Président fait distribuer aux membres présents le *Programme du Congrès des Sociétés savantes à Paris en*

Digitized by Google

1910. Quelques programmes restent à la disposition des intéressés.

La Société a reçu un lot de catalogues de la Bibliothèque Barotte. Chaque membre pourra en prendre un exemplaire en séance ou le réclamer à M. le Bibliothécaire.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un membre correspondant et d'un bibliothécaire. Une discussion assez vive, au cours de laquelle M. Thomas donne sa démission de membre de la Société, s'engage sur une question préalable : Est-il permis d'élire bibliothécaire un simple membre associé ? Les statuts sont muets sur ce point. Mais il paraît bien conforme à leur esprit que seuls les membres titulaires peuvent faire partie du Bureau. L'Assemblée admet qu'on pourra élire un membre associé, mais seulement à titre provisoire.

On procède aux élections, conformément aux statuts, par appel nominal au bureau et au scrutin secret.

M. Paul Giroud, capitaine d'artillerie à la Côte-d'Ivoire, est élu membre correspondant.

M. Joseph Houdard est élu bibliothécaire de la Société. Le nouvel élu n'étant que membre associé, son élection est faite simplement à titre provisoire, mais deviendra définitive le jour où il sera nommé membre titulaire.

M. Charmeteau présente de la part de M. Emile Humblot l'esquisse du futur diplôme de la Société. Cette esquisse rallie tous les suffrages.

Publications reçues depuis la dernière séance :

1° Conseil général de la Haute-Marne : *Procès-verbaux des séances de la session d'Avril 1909.*

2° Annales de la Société académique d'architecture de Lyon, tome XVI, 1907-1908, et bulletin mensuel, juillet, août, septembre 1909, trois fascicules.

3° Société des Antiquaires de l'Ouest : I) Tables géné-

Digitized by Google

rales des Mémoires et Bulletins de la 2e série, 1877-1906. — II) Mémoires, 3e série, 1908 : tome I, en 4 fascicules (*Bacheleries de Gençay ; Testament de Gautier-le-Fort*, 1077-1091 ; *Inscriptions de l'abbaye de Nouaillé ; Etienne Thevet, maître chirurgien à Poitiers*, 1584-1618 ; *Colbert et la Compagnie des Indes en Poitou ;* tome II, *l'Esprit public dans la Vienne pendant la Révolution.*

4° Bulletin de la Société archéologique de Sens, tome XXIV, 1909. *Les deux Jehan Cousin*, XVIe siècle ; *Séguin, archevêque de Sens*, 977-999 ; *la Craie des environs de Sens ; le Creusement de la Vallée de l'Yonne ; les Sources de l'Historiographie sénonaise au XIe siècle.*

5° Congrès des Sociétés savantes, à Rennes ; discours prononcés à l'ouverture, 3 avril 1909.

6° Comité des travaux historiques et scientifiques. I) Bulletin historique et philologique, 1908, nos 3 et 4, en un seul fascicule (*Inventaire d'un forgeron de Calvisson, Gard, 1442. — Le Théâtre au Puy, à la fin du XVIIIe siècle*, etc.) — II) Bulletin archéologique, 1909, 1re livraison (*Peintures murales de la villa gallo-romaine de Pérignat*, Ain. — *Recherches d'archéologie préhistorique dans la vallée de la Somme. — Fouilles en Algérie et en Tunisie*, etc.).

7° Bulletin trimestriel de la Société d'histoire naturelle de Mâcon (*Jurassique mâconnais, fossiles*, suite).

8° Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres, septembre 1909, n° 81 (*Etude de la Motte-Balay, à Montsaugeon*).

9° Les Marches de l'Est, n° 2. Splendide volume de 330 pages, superbement illustré (*Ch. Pêtre, sculpteur messin*, 1828-1907. — *Dix lettres inédites du maréchal et de la maréchale Lefebvre. — Les débuts de l'Art gothique alsacien. — Le blocus de Metz en 1814* (suite), etc. — Mentionne, avec quelques notes, le tome XII de nos Mémoires).

Digitized by Google

M. Charmeteau donne lecture du chapitre V du manuscrit de M. Henri Mettrier sur la Formation du Département de la Haute-Marne.

Séance du 11 Novembre 1909

Présidence de M. Emile Humblot

Présents : MM. Em. Humblot, vicomte de Baillon, général de Torcy, Dr Guinoiseau, Charmeteau, Gandner, Frionnet, J. Houdard, Jacob.

Excusé : M. l'abbé Lahalle.

Le procès-verbal de la séance du 14 octobre est adopté.

M. le Président salue M. le général de Torcy, qui, pour la première fois, vient prendre part aux travaux de la Société et lui offre, au nom de tous, ses souhaits de bienvenue.

M. le général de Torcy remercie M. le Président, exprime à la Société sa reconnaissance et l'assure d'un concours actif. Il annonce qu'il sera heureux de communiquer dans une séance ultérieure les observations qu'il a recueillies dans son récent voyage au Maroc. Il promet aussi à la Société un manuscrit qu'il a en sa possession et qui fait suite aux « Recherches sur la Champagne et le pays Partois » par Charles-Maxime de Torcy, son oncle.

MM. Emile Humblot et Edouard Lang présentent comme membre associé M. Ferry, chevalier de la Légion d'honneur, maître de forges à Rupt.

MM. Emile Humblot et Charmeteau présentent comme membre associé M. Capitain-Gény, officier de la Légion d'honneur, maître de forges à Bussy.

L'ordre du jour appelle la lecture du manuscrit de M. Henri Mettrier sur la formation du département de la Haute-Marne.

Digitized by Google

M. le Trésorier prie la Société de vouloir bien préalablement prendre connaissance de deux lettres, en date du 4 et du 6 novembre, qu'il a reçues de M. Henri Mettrier. Ces lettres imposent des conditions de publication que la Société juge inacceptables. Mise en demeure de se prononcer immédiatement, elle décide, à son très grand regret, de renvoyer sans retard à l'auteur son manuscrit et ses cartes.

M. Charmeteau demande ensuite la parole et donne lecture d'une notice sur M. le vicomte Ch. de Hédouville (notice qu'on trouvera p. 555).

Au nom de la Société, profondément émue par cette vivante évocation de son très regretté Président-fondateur, M. le Président remercie M. Charmeteau, et l'on décide que la communication qui vient d'être lue sera insérée intégralement au procès-verbal de la séance.

M. le docteur Guinoiseau dit qu'il a en sa possession des documents difficiles maintenant à trouver sur l'aérostation en 1870 et le rôle des pigeons-voyageurs pendant le siège de Paris. Il propose d'en faire part à la Société, qui accepte pour une de ses prochaines séances.

La Société a reçu depuis la dernière séance :

1° *Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes tenu à la Sorbonne en 1908. (Nombreuses notes d'histoire naturelle, botanique et mycologie, et plusieurs mémoires de géologie* : cavernes de la Catalogne, tranchée des Batignolles, Dahomey, etc.).

2° *Mémoires de l'Académie de Stanislas, 1908-1909, 6e série, tome VI. (Paul Fliche, 1836-1908*, ancien professeur à l'École nationale des Eaux et Forêt ; *la Ménagerie humaine ; la Lutte de l'homme contre le milieu extérieur ; les statues de saint Henri et de saint Yves à l'église abbatiale de Saint-Mihiel : l'étude de la mer au XVIIIe siècle ; La Fontaine et ses fables*, etc.).

Digitized by Google

3° *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes, tomes I-XIV, 1894-1907. (Histoire naturelle de la région, botanique, mycologie, géologie*, etc. ; fascicules in-8 d'une centaine de pages en moyenne).

Séance du 9 Décembre 1909

Présidence de M. Jules Daval

Présents : MM. Daval, Charmeteau, Frionnet, Gaudner, docteur Guinoiseau, Guillemin, Jacob.

Le procès-verbal de la séance du 11 novembre est adopté.

On procède aux élections inscrites à l'ordre du jour.

M. Ferry-Capitain, chevalier de la Légion d'honneur, maître de forges à Rupt, est élu membre associé.

M. Capitain-Gény, officier de la Légion d'honneur, maître de forges à Bussy, est également élu membre associé.

La parole est donnée à M. le Trésorier pour la présentation des comptes de 1909 et du projet de budget de l'exercice 1910.

Les comptes de 1909 se liquident par 2.434 fr. 98 de recettes contre 473 fr. 65 de dépenses. Il reste donc en caisse une somme de 1.961 fr. 33 ainsi répartie : 426 fr. 55 en dépôt à la banque Varin-Bernier, 1.447 fr. 88 à la Caisse d'épargne, 86 fr. 90 en espèces.

La Société possède en outre deux titres de rentes 3 °/₀, l'un de 6 fr., l'autre de 7 fr. de rentes, représentant les cotisations des membres à vie.

Le projet de budget pour l'exercice 1910 prévoit 3.177 fr. 33 de recettes et 820 fr. de dépenses. Il reste ainsi une somme de 2.357 fr. 33 disponible pour l'impression

Digitized by Google

du tome XII des Mémoires de la Société. Dans les 820 fr. de dépenses figure une somme de 500 fr. pour le Musée.

L'examen des comptes de 1909 est renvoyé à une Commission composée de MM. Gandner et Frionnet.

Le projet de budget pour 1910 est approuvé.

Depuis la démission de M. Houdard-Casalta, la charge de Conservateur du Musée est restée vacante. La Société, usant de son droit de présentation, invite M. le Président à transmettre à M. le Maire de Saint-Dizier la liste des trois candidats qu'elle présente : MM. Joseph Houdard, Charmeteau et Gandner.

Dès le commencement de 1910, la Société aura à s'occuper de la publication du tome XII de ses Mémoires. La nomination de la Commission de publication est inscrite à l'ordre du jour de la prochaine séance.

M. Frionnet, continuant la lecture de son savant travail sur les premiers états des Lépidoptères français, donne, avec spécimens à l'appui, une étude très détaillée sur l'un de nos plus grands papillons, le Sphinx du liseron. Après avoir décrit l'œuf, la chenille et la chrysalide, il passe en revue le cycle évolutif du lépidoptère : époques d'apparition, plantes nourricières, insectes parasites, aire géographique et principaux habitants. Il termine par l'exposé de certaines particularités de mœurs constatées dans de nombreuses éducations, particularités qu'il est toujours intéressant de recueillir à cause du jour qu'elles jettent parfois, non seulement sur la biologie de l'espèce elle-même, mais encore sur celle des groupes voisins.

M. Frionnet clôt ainsi aujourd'hui la lecture de la troisième partie de son magistral travail. Elle sera présentée, comme l'ont été les deux précédentes, à la Commission de publication.

Publications et ouvrages reçus depuis la dernière séance :

Digitized by Google

1° Annales de la Société d'Histoire, d'Archéologie, etc., de Chaumont, tome III, n° 14. (*Le hameau de Montrot*, près d'Arc-en-Barrois, — *le Vieux Chaumont*, — *les Délibérations des Esluz de la ville de Chaulmont*, 1585 (suite) ;

2° Bulletin mensuel de la Société académique d'architecture de Lyon, 1909, n°s 10 et 11 ;

3° Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 1909, 2e trimestre (*le Château et la Paroisse de Mondion*, — *un Gentilhomme poitevin au XVIIIe siècle, Laurens de Villars*) ;

4° Bulletin de la Société des Sciences de l'Ain, 4e trimestre 1908 (*Les Origines de la Charité de Lyon*) ;

5° Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle de Mâcon, sept. 1909 (*Elevage des Vers à soie sauvages*, fin) ;

6° Annales de la Société d'Agriculture, etc,, de la Loire, 1909, 2e et 3e livraisons en un seul fascicule.

7° Recueil des Travaux de la Société libre d'Agriculture, etc. de l'Eure, 1908 (*Le culte de sainte Clotilde en Normandie*, — *l'Industrie dans le canton de Gisors*, — *Saint Aquilin, évêque d'Evreux, VIIe siècle*) :

8° Travaux de l'Académie nationale de Reims, 1908-1909, tome I (*La criminalité et la répression en Champagne au XVIIIe siècle*, — *l'Anesthésie en chirurgie*, — *Origine des monuments mégalithiques trouvés en Champagne*, — *les Gaulois à Delphes*, — *la Basilique du Saint-Sépulcre*, etc.) ;

9° Les Marches de l'Est, 1909, n° 3 (*La sculpture historique et patriotique de Rude*, — *Charles Guérin et son œuvre lyrique*, — *la Littérature wallonne au XIXe siècle*, — *Dante*, — *la Bataille de Malplaquet*) ;

10° Bulletin de la Société philomatique vosgienne, 1908-1909 (*Monographie de Bussang*, Vosges, — *Remiremont au temps du Chapitre*) ;

11° Annales de la Société d'Emulation du département des Vosges, 1909 (*L'art religieux dans l'arrondissement de*

Digitized by Google

Neufchâteau, — la Réaction thermidorienne, 28 lettres de J.-S. Le Paige, député des Vosges, — *Monographie de Bains-les-Bains*) ;

12° Mémoires de la Société savoisienne d'Histoire et d'Archéologie, tome XLVII, 1909 (*La Chartreuse, — Forteresse de Pierre-Châtel en Bugey*, etc.).

Séance du 13 Janvier 1910

Présidence de M. J. Daval

Présents : MM. Daval, Charmeteau, Lahalle, Frionnet, Gandner, général de Torcy, Thiébault, J. Houdard, Jacob.

Excusés : MM. P. Guillemin, Em. Humblot et Dr Thévenin.

Le procès-verbal de la séance du 9 décembre est adopté sans observation.

M. le Président transmet à la Société les remerciements de MM. Capitain-Gény et Ferry-Capitain, récemment élus membres associés.

On procède à l'élection des trois membres électifs de la Commission de publication. Sont élus : MM. Charmeteau, Thiébault et Gandner.

M. Gandner donne lecture du rapport des Commissaires des comptes du Trésorier. La vérification des comptes en a fait reconnaître la parfaite exactitude et MM. les Commissaires proposent de les approuver. « Après cela, conclut le rapport, il restera, comme toujours, à régler un compte qui ne figure pas aux livres de M. le Trésorier : celui de ses soins et de son zèle dans l'exercice de ses fonctions. Suivant l'usage, vous en solderez le montant par des remerciements bien mérités, qui sont la monnaie courante et légère avec laquelle on se libère, aussi

Digitized by Google

brièvement que généreusement, de services de ce genre. » L'assemblée souligne de ses applaudissements cette conclusion. Elle approuve les comptes de son dévoué Trésorier. M. Charmeteau lui exprime sa gratitude et associe à ces remerciements les Commissaires des comptes, MM. Gaudner et Frionnet.

M. Charmeteau présente la maquette du diplôme de la Société. L'assemblée en apprécie la haute valeur artistique. Fière de cette œuvre dont elle fait son diplôme, la Société décide que des félicitations et des remerciements seront adressés à l'auteur, M. Emile Humblot, et qu'il sera fait du diplôme un tirage de 300 exemplaires. L'imprimeur, M. Brulliard, donne l'assurance d'une exécution irréprochable. La reproduction sera faite au crayon et tirée en six couleurs. Un devis provisoire fait prévoir une dépense de 325 fr.

M. Frionnet donne lecture d'une *note sur le sondage de Foulain*, note obligeamment communiquée par M. Ferry-Capitain.

Le but de ce sondage était de rechercher la houille et éventuellement le minerai de fer. L'emplacement choisi se trouve à 10 kilomètres au S.-E. de Chaumont, sur les bords de la Marne, près du village de Foulain. Les travaux ont été commencés le 16 avril 1909, arrêtés, par suite d'un accident, du 17 juin au 9 octobre et poussés jusqu'à une profondeur de $417^{m}26$. A 414 mètres, on a rencontré le gneiss granulitique, d'une dureté exceptionnelle, et cette rencontre prématurée semble ruiner tout espoir de trouver une couche houillère. Dans la traversée du Charmouthien, à une profondeur de $134^{m}30$ à $134^{m}90$, on a reconnu une couche de minerai oolithique très pauvre et inexploitable.

La Société remercie M. Ferry-Capitain de son obligeante communication ; vu l'intérêt que présente cette

Digitized by Google

note pour l'étude géologique de notre région, elle sera insérée, si l'on peut en obtenir l'autorisation, dans le prochain volume des Mémoires.

M. Charmeteau donne lecture d'une rare et curieuse petite notice que lui a confiée M. le docteur Guinoiseau. Cette notice, rédigée par Albert Fernique et imprimée en novembre 1870, raconte les *péripéties d'un voyage en ballon pendant le siége de Paris* et relate différents essais tentés pour relier la province à la capitale assiégée.

Publications et ouvrages reçus depuis la dernière séance :

1° Archives départementales : rapport de l'archiviste, M. P. Gautier, 1899 ;

2° Annales de la Société d'Histoire, etc., de Chaumont, 1909, n° 15 (*Le bailliage et le siège présidial de Chaumont ; — Le hameau de Montrot* (suite).

3° Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1909, 2e livraison (*Peintures murales de l'église d'Artins*, Loir-et-Cher ; — *Sépultures gallo-romaines à Louvigny*, Nord ; *Esvres*, Indre-et-Loire ; *Saint-Pons*, près de Nice ; — *L'enceinte romaine d'Aletum*, à Saint-Servan ; — *Miroirs antiques*, etc.) ;

4° Société académique d'architecture de Lyon, bulletin mensuel, décembre 1909 ;

5° Bulletin historique du diocèse de Lyon, 1909, nos 58 60, en un seul fascicule (*Les Pénitents de Saint-Symphorien-le-Château ; — L'hôpital de Saint-Rambert ; — Une famille roannaise, les Michon de Chancé*, etc.) ;

6° Société archéologique d'Eure-et-Loir, bulletin mensuel, année 1909, 6 fascicules (*Notes héraldiques et généalogiques* (suite et fin) ; — *La tournée de Sully et de Rybault dans les généralités en 1596* ; — *Le musée de Chartres, institutions municipales, vitraux du Moyen-Age*, etc.).

Digitized by Google

Séance du 10 Février 1910

Présidence de M. J. Daval

Présents : MM. Daval, Gandner, Charmeteau, Frionnet, Jacob.

Le procès-verbal de la séance du 13 janvier est adopté.

M. le Président donne lecture de la correspondance : M. le général de Torcy s'excuse de ne pouvoir assister à la séance ; M. le capitaine Paul Giroud remercie la Société de l'avoir élu membre associé ; M. Henri Mettrier, de Langres, donne sa démission de membre associé.

M. Charmeteau informe l'assemblée qu'après entente entre M. Emile Humblot et M. Brulliard, le type du diplôme adopté dans la dernière séance a été modifié. Le format est réduit et l'impression monochrome. Une épreuve est soumise à l'assemblée, qui estime ne pouvoir l'accepter comme définitive, surtout à cause de ses dimensions trop réduites. On décide qu'après la séance les membres présents iront soumettre leurs desiderata à l'éditeur, M. Brulliard.

M. le Président prend alors la parole en ces termes :

« Nous étions réunis ce matin, Messieurs, pour rendre les derniers devoirs à l'un de nos collègues les plus méritants et les plus estimés, M. Paul Guillemin, membre fondateur de notre Société, dont il fut vice-président. Il l'aurait été jusqu'à la fin s'il n'avait cru devoir maintenir, malgré nos pressantes sollicitations, une démission qu'il se croyait imposée par son grand âge. C'est un travailleur et un érudit qui nous quitte ; c'est aussi une grande et majestueuse figure qui disparaît de nos rangs. Je vous propose, Messieurs, d'adresser à Madame Guillemin nos respectueuses condoléances et de lever la séance en signe de deuil. »

Digitized by Google

L'assemblée se rallie à cette proposition et la séance est levée à 3 heures 1/4.

Séance du 10 Mars 1910

Présidence de M. Jules Daval

Présents : MM. J. Daval, Charmeteau, Gandner, Frionnet, H. Maréchal, Dr Guinoiseau, Jacob.

Excusés : MM. le général de Torcy, Louis Houdard, Joseph Houdard, abbé Rolland.

Le procès-verbal de la séance du 10 février est adopté.

M. le Président fait part de la mort de M. de Montrol, membre d'honneur.

L'ordre du jour appelle la lecture de la « Notice sur Osne-le-Val et le prieuré du Val d'Osne », par M. l'abbé Hubert Maréchal, curé d'Osne-le-Val.

Sous ce titre modeste, c'est une monographie complète que l'auteur présente à la Société. Ce long travail comprend vingt deux chapitres qui embrassent l'histoire entière d'Osne-le Val et de son prieuré depuis leur origine. L'auteur donne lecture des trois premiers chapitres : 1° Origine et étymologie ; 2° Fondation du Val d'Osne ; 3° Osne au Moyen-Age.

Vu l'absence ou la rareté des documents, les deux premiers chapitres ne peuvent guère être que de la préhistoire. L'auteur essaie, non sans habileté, de rattacher aux grands faits de l'histoire générale l'histoire d'Osne durant ces temps lointains. Mais il faut bien reconnaître qu'on doit souvent, avec ce procédé, se borner à des hypothèses ou se contenter de légendes plus ou moins plausibles. Avec le chapitre 3, Osne au Moyen-Age, nous entrons vraiment dans le domaine de l'histoire. Les dates et les faits se précisent et se multiplient. L'auteur les

Digitized by Google

entasse dans l'ordre chronologique avec une profusion et une régularité qui entraînent peut-être un peu de sécheresse et de monotonie, mais qui témoignent du moins de patientes recherches et d'un labeur consciencieux.

L'impression produite par cette première lecture est des plus favorables et l'assemblée présente ses félicitations à l'auteur et porte à l'ordre du jour de la prochaine séance la suite de cette lecture.

Au nom de son auteur, M. Louis Houdard, empêché d'assister à la séance de ce jour, M. Charmeteau donne lecture d'une notice sur M. Paul Guillemin (notice qu'on trouvera p. 561).

Sur la proposition de M. Gandner, l'assemblée décide que cette notice sera insérée intégralement au procès-verbal de la séance, dont un extrait sera adressé à la famille par les soins de M. le Secrétaire.

Publications et ouvrages reçus depuis la dernière séance :

1° Mémoires de la Société archéologique de Langres, tome IV, n° I, 1909. (*Le Tumulus de Champberceau*, avec trois planches en couleurs, *d'après le journal des fouilles de M. Fourot et les objets de sa collection* achetés par le Musée de Langres).

2° Annales de la Société Historique et Archéologique de Saint-Malo, 1909. (*Monographie de la paroisse de Vieuvy-sur-Couesnon ; — Le Drame populaire des Rois ; — Les vieilles Croix du canton de Cancale ; — Le Guildo* (suite) ; *— Les Pèlerinages au Mont Saint-Michel du XVIII^e^ au XIX^e^ siècle*, etc.)

3° Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de l'Ain, n° 36, 1909.

4° Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*le Jurassique mâconnais,* suite).

5° Société académique d'Architecture de Lyon, bulletin

Digitized by Google

mensuel, nos 13 et 14, 1910. - Programme des Concours pour l'année 1910.

MM. Charmeteau et Louis Houdard présentent M. le général Joppé, commandant la 24e brigade d'infanterie, à Reims, comme membre correspondant.

MM. Gandner et Jacob présentent M. Aussenac, chef de dépôt de la Cie de l'Est, à Saint-Dizier, comme membre associé.

Se faisant l'interprète d'un désir exprimé par plusieurs membres, M. Charmeteau propose que l'heure des séances soit fixée uniformément, été comme hiver, à 2 heures 1/2. — Adopté.

Séance du 12 Mai 1910

Présidence de M. Jules Daval

Présents : MM. J. Daval, Gandner, Charmeteau, Frionnet, H. Maréchal, Euvrard, Jacob.

Excusés : MM. Capitain-Gény et Em. Humblot.

Le procès-verbal de la séance du 10 mars est adopté.

Il est procédé aux deux élections inscrites à l'ordre du jour.

M. le général Joppé, commandant la 24e brigade d'infanterie, à Reims, est élu membre correspondant.

M. Aussenac, chef de dépôt de la Cie de l'Est à Saint-Dizier, est élu membre associé.

MM. Charmeteau et Jacob présentent M. l'abbé Léon Vuilley, curé de Marnaval, comme membre associé.

Les mêmes présentent, comme membres titulaires, M. le docteur Chaudron, à Eclaron, et M. l'abbé Euvrard, à Humbécourt, membres associés depuis plus d'un an.

M. le secrétaire donne lecture du rapport de la Commission de publication, qui s'est réunie le 10 mars dans

Digitized by Google

la salle du tribunal de commerce, à l'issue de la séance de la Société. Les manuscrits soumis à la Société sont : 1° La suite du travail de M. Frionnet sur les Macrolépidoptères français ; 2° Les chartes bragardes recueillies par M. de la Fournière ; 3° Une élection à Saint-Dizier au XVIII^e siècle, par M. Charmeteau ; 4° Une notice sur les Fouilles de Foulain.

Le travail entrepris par M. l'abbé Frionnet doit comprendre 4 parties :

1^re partie : Rhopaloceræ	213 espèces
2^e partie : Sphingidæ (sensu stricto), Psychidæ, Bombycidæ et Acronictinæ.	310 espèces
3^e partie : Noctuæ et Sphyngidæ (sensu lato)	610 espèces
4^e partie : Geometræ	467 espèces
En tout.	1.600 espèces

La 1^re partie a été donnée en 1906, et la 4^e en 1904. M. Frionnet présente cette année la 2^e partie : Sphyngidæ, etc. La Commission accepte et propose à la Société d'accepter ce travail pour figurer au tome XII des Mémoires. Vu l'importance du manuscrit qui lui est soumis, elle est d'avis de renvoyer au tome XIII les autres travaux ci-dessus mentionnés. Les deux notices sur M. de Hédouville, par M. Charmeteau, et sur M. Guillemin, par M. Louis Houdard, seraient extraites des procès-verbaux et insérées immédiatement à la suite du travail de M. Frionnet. Les procès-verbaux étant arrêtés à la fin de la session de 1910, le volume porterait la double date 1909-1910.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité par l'assemblée, qui décide en outre de faire insérer, si possible, le portrait de M. de Hédouville en tête de la notice le concernant. M. Charmeteau est prié de se charger de cette reproduction.

M. l'abbé Hubert Maréchal continue la lecture de son

Digitized by Google

manuscrit sur Osne le-Val et le prieuré du Val d'Osne. Dans le chapitre IV, l'auteur établit le relevé des biens légués au Val-d'Osne. Il le fait avec une précision parfaite. Réservant le chapitre V pour une lecture ultérieure, il traite dans le chapitre VI de la translation du Val-d'Osne à Charenton. L'auteur a eu la bonne fortune de trouver aux Archives nationales des documents qui complètent et rectifient ce qui a été dit et écrit jusqu'à ce jour sur cette translation.

Publications et ouvrages reçus depuis la dernière séance :

1° Mémoires de la Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres, 1er volume 1909. (Ce premier volume est consacré à des *Etudes botaniques, zoologiques et géologiques* qui, par leur variété et leur intérêt, permettent de regarder cette nouvelle société comme l'une des plus sérieuses de celles avec lesquelles nous correspondons).

2° Conseil général de la Haute-Marne : Rapports et procès-verbaux de la session de septembre 1909.

3° Société académique d'architecture de Lyon, bulletin mensuel, Nos 15 et 16, Mars et Avril 1910.

4° Bulletin historique du diocèse de Lyon, n° 62, Mars-Avril 1910. (*Note sur le divorce de Napoléon ; Christine de Suède à Lyon*, etc.).

5° Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres, N° 82, Mars 1910. (Commence une *Etude sur une commune rurale de la Haute-Marne*, — Vignory, *en l'an III de la République*).

6° Annales de la Société d'histoire, etc., de Chaumont, 1910, N° 16. (*L'Eglise et le Cimetière Saint-Michel, de Chaumont*, etc.).

7° Bulletin de la Société des Sciences naturelles de

Digitized by Google

l'Ain, N° 57. (*Monographie des Poissons du département de l'Ain*, etc.)

8° Les Marches de l'Est, année 1910-1911, N° 1. Cette superbe revue, encouragée par le succès qu'elle a rencontré, devient mensuelle à partir de ce N° 1, 15 Avril 1910. (*Reyer et les Vosges après la guerre ; l'Eglise Saint-Maurice d'Epinal*, suite ; *le Retraité*, etc.).

9° Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, 1909. (*Xavier Marmier ; Proudhon et l'Académie de Besançon*, etc.).

10° Bulletin historique et philologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques, 1909, N^os^ 1 et 2 en un volume.

Séance du 9 Juin 1910

Présidence de M. Jules Daval, président de la Société

Présents : MM. Daval, Emile Humblot, Charmeteau, Gandner, Frionnet, Simonnet, Jacob.

Le procès-verbal de la séance du 12 mai est adopté.

M. le président transmet à la Société les remerciements des élus du 12 mai, MM. le général Joppé et Aussenac.

M. l'abbé Léon Vuilley, curé de Marnaval, est élu membre associé.

M. le docteur Chaudron et M. l'abbé Euvrard sont élus membres titulaires.

M. l'abbé Hubert Maréchal, immobilisé par le traitement d'une douloureuse infirmité, prie, par lettre, la Société d'excuser son absence. L'assemblée lui transmet ses regrets avec ses vœux sympathiques, et M. le président donne la parole à M. Frionnet, qui veut bien se charger de continuer la lecture de la notice sur Osne le-Val.

Le chapitre V traite de l'histoire intime du prieuré.

Digitized by Google

L'assemblée témoigne hautement qu'elle apprécie l'importance, le sérieux et l'intérêt de cette étude.

Le chapitre VIII expose la règle du Val-d'Osne. Une inscription tombale de la fin du XII^e siècle (?), relevée et déchiffrée pour la première fois par l'auteur, retient un instant l'attention de l'assemblée, qui en a sous les yeux la photographie et le calque. Quelques remarques sont faites qui seront transmises à l'auteur.

Publications et ouvrages reçus pendant le mois de mai :

1° Séance publique de l'Académie des sciences, etc., d'Aix, 26 mai 1909 ;

2° Annales de la Société d'agriculture, etc., de la Loire, 4^e trimestre 1909 et 1^er trimestre 1910, 2 fascicules ;

3° Société académique d'architecture de Lyon, bulletin mensuel, mai 1910 ;

4° Bulletin historique du diocèse de Lyon, n° 63, mai-juin 1910 (*Benoît XIV et le cardinal de Tencin.* — *Christine de Suède à Lyon*, fin, — etc.) ;

5° Bulletin trimestriel de la Société d'histoire naturelle de Mâcon, mars 1910 (*Jurassique mâconnais*, suite) ;

6° Bulletin des antiquaires de l'Ouest, 3^e trimestre 1909 ;

7° et 8° Les Marches de l'Est, année 1909-1910, n° 4 (*Lettres de Paul Verlaine* — *Charles Demange* — *l'Eglise de Saint-Maur d'Epinal* — *Noces alsaciennes* — *Belfort en 1815* — *l'Eglise Saint-Maurice d'Epinal*). — Année 1910-1911, n° 2 (*Belfort* — *Charles Demange* — *l'Eglise Saint-Maurice d'Epinal* — *la forteresse de Lamothe* — *Galsuinde*, etc.) ;

9° Mémoires de la Société éduenne, tome XXXVII, 1909 (*Notices sur quelques antiquités éduennes* — *Origine des paroisses rurales de Saône-et-Loire* — *le Prieuré du Val-Saint-Benoît*, suite — *Députés de Saône-et-Loire pen-*

Digitized by Google

dant la Révolution, 1789-1799 — *Monographie de Montvalten*, près du Creusot, etc.).

La revue mensuelle « La Jeune Wallonie » — directeur : M. René Dethier, à Marchienne-au-Pont, Belgique — demande à échanger ses publications contre les nôtres. Adopté.

Séance du 7 Juillet 1910

Présidence de M. Jules Daval

Présents : MM. J. Daval, vicomte de Baillon, général de Torcy, Vuilley, Charmeteau, H. Maréchal, Simonnet, Dr Chaussinand, Dr Guinoiseau, Frionnet, Jacob.

Le procès-verbal de la séance du 9 juin est adopté.

M. le Président transmet les excuses de MM. Lahalle, Euvrard et Aussenac, ainsi que les remerciements des élus de la séance du 9 juin, MM. Vuilley, Dr Chaudron et Euvrard.

M. le Secrétaire donne lecture de son rapport de fin d'année. Il expose l'état moral de la Société, qui continue à être des plus satisfaisants, puis il fait une revision rapide des travaux de l'année. Il signale, en passant, que la Société n'a encore reçu aucune notification officielle de la nomination qui a pu être faite en haut lieu d'un Conservateur du Musée municipal, créé et administré par elle.

L'assemblée décide que ce rapport sera imprimé et figurera, parmi les pièces annexes, dans le tome XII des Mémoires, actuellement sous presse.

M. le Trésorier rappelle que les Comptes de 1909 présentés dans la séance du 9 décembre et approuvés dans la séance du 13 janvier comportent 2.434 fr. 98 de recettes contre 473 fr. 65 de dépenses. Le projet de budget présenté pour 1910 comporte 3.177 fr. 33 de recettes et

Digitized by Google

820 fr. de dépenses, d'où un actif de 2.357 fr. 33 en réserve pour le volume de Mémoires sous presse.

La parole est donnée à M. le général de Torcy pour donner lecture d'une note sur les Espagnols au Maroc.

On sait comment, atteint par la limite d'âge, M. le général de Torcy est allé suivre sur place, pendant deux mois, les Espagnols dans leur campagne en Afrique. Les notes qu'il a rapportées lui ont fourni la matière de six articles que, sur les sollicitations du général Langlois, il a fait paraître dans une revue militaire avant de les réunir dans un volume qui doit paraître incessamment. C'est le résumé et les conclusions de ce travail dont il donne la primeur à la Société Mais auparavant, dans une confé rence improvisée, il fait l'historique de la question du Maroc. Les croquis géographiques qu'il trace au tableau noir donnent à ses explications un puissant relief et une clarté parfaite.

C'est en 1496 que les Espagnols prirent pied, bien avant nous, sur le sol marocain. Mais pendant 414 ans ils se contentèrent d'occuper le rocher de Mélilla sans s'en écarter de plus de 1 kilomètre. C'est seulement de nos jours qu'ils se sont donné un peu d'air. Ils ont la préten-tion d'avoir « mangé » le Riff. En réalité ils n'y sont pas ; ils n'ont fait que le traverser avec mille précautions. On ignore encore tout du Riff. Jusqu'à leur malheureuse guerre avec les Américains, les Espagnols ne songèrent aucunement à se poser en futurs conquérants du Maroc. Ce n'est qu'après avoir perdu les Philippines qu'ils s'avi-sèrent que le Maroc, si voisin de l'Espagne, pourrait leur procurer une légitime compensation.

Nous, de notre côté, nous avons sur ce même pays des prétentions non moins légitimes. Sans remonter jusqu'à Charles-Martel qui a écrasé l'invasion musulmane, nous ne pouvons admettre que, possédant l'Algérie depuis

Digitized by Google

80 ans, le Maroc qui en est le prolongement naturel appartienne à une autre nation européenne.

En 1903-1904, M. Delcassé serra la question de plus près. En échange de nos droits sur Terre-Neuve et sur l'Egypte, il obtint de l'Angleterre carte blanche au Maroc, sous la réserve que nous ferions la part à l'Espagne et que nous la laisserions libre d'évoluer comme elle l'entendrait sur le littoral, au nord du bassin de l'Oued Zébou. C'est ainsi que parallèlement à notre action militaire dans le Maroc s'est développée l'action militaire de l'Espagne.

M. le général de Torcy donne alors lecture du dernier chapitre de son travail. On le trouvera dans le numéro de la *Revue Militaire Générale* paru ce même jour (7 juillet) ou dans l'ouvrage qu'édite la librairie Berger-Levrault.

Quand M. de Torcy a terminé sa lecture commentée, M. le Président lui présente ses félicitations et ses remerciements, que l'assemblée souligne de chaleureux applaudissements. Elle entend montrer ainsi avec quel vif intérêt elle a suivi une communication aussi instructive et aussi actuelle faite par une personnalité aussi qualifiée La séance du 7 juillet 1910 fera date dans les annales de la Société.

Ouvrages et publications reçus depuis la dernière séance :

1° Société académique d'Architecture de Lyon, bulletin mensuel, n° 18, juin 1910.

2° Annales de la Société d'Histoire, etc., de Chaumont, n° 17, 1910. (*L'Eglise et le cimetière Saint-Michel de Chaumont* (suite) ; — *Etymologie du mot « Arbot »*, par Clément Richier ; — *Note sur un fragment de statue trouvé dans la forêt d'Auberive*, par le Dr Guillaume, etc.).

3° Mémoires de la Société académique d'Agriculture, etc. de l'Aube, année 1909, 3e série, tome XLVI. (*Hans Holbein et Nicolas Bourbon ; — Collection Sigillographique*

Digitized by Google

du Musée de Troyes ; — Lafontaine et l'Arioste ; — Templiers et Hospitaliers dans le diocèse de Troyes ; — Quelques hémiptères peu connus du déparetment de l'Aube ; etc.).

4° Les Marches de l'Est, juin 1910. (*Les Provinces inébranlables ; — Souvenirs de 1848 ; — Condillac et le Pays de Jeanne d'Arc ; — Musées de Lorraine et du Barrois ; — les Procès de sorcellerie à Mattaincourt au XVII^e siècle*, etc.

5° La Jeune Wallonie, avril-mai 1910, n° 4. (Mélanges littéraires, prose et poésie.)

Digitized by Google

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

composant la Société des Lettres, des Sciences, des Arts, de l'Agriculture et de l'Industrie de Saint-Dizier

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ EN 1910

Président	MM. JULES DAVAL.
1er Vice-président	ÉMILE HUMBLOT.
2e Vice-président	Dr VESSELLE.
Secrétaire	O. JACOB.
Secrétaire-adjoint	SIMONNET.
Trésorier	V. CHARMETEAU.
Conservateur du Musée	X...
Bibliothécaire	JOSEPH HOUDARD.

MEMBRES TITULAIRES

MM.

Membre fondateur. CHARDIN, docteur en médecine, à Saint-Dizier.

– DANELLE, sénateur, à Louvemont.

– GUINOISEAU, docteur en médecine, à Saint-Dizier.

– HOUDARD-CASALTA, ✠, officier du Nichan-Iftikhar, agent d'assurances, à Saint-Dizier.

– DE LAFOURNIÈRE Camille, propriétaire, à Saint-Dizier.

– ROZET Albin, député, grand-cordon de l'ordre impérial du Medjidié, commandeur de l'ordre de St-Alexandre de Bulgarie, de l'ordre de Léopold et du Nichan-Iftikhar, à Saint-Dizier.

Digitized by Google

Membre fondateur — SERVAIS Prosper, curé, vice-doyen, à Sommevoire.

— SIMONNET, propriétaire, à Landricourt (Marne).

1882, 9 févr. VESSELLE, docteur en médecine, à Saint-Dizier.

1883, 11 oct. MARCELLOT Jacques, maître de forges, à Eurville (membre à vie).

1885, 12 nov. Le marquis DE PIMODAN, duc romain, à Echenay.

1886, 10 juin HUMBLOT Emile, ✪ I., ✠, conseiller d'arrondissement, maire de Joinville.

1887, 21 juil. JACQUINOT Charles, commandeur du Nichan-Iftikhar et de l'Osmanié, docteur en droit, à Saint-Dizier.

— Le vicomte DE BAILLON (Edgard), à Eclaron.

1887, 15 déc. DAVAL Jules, ⚜ I., ✠, ancien greffier du Tribunal de commerce, à Saint-Dizier (membre à vie).

1888, 8 nov. GUYARD René, président du Tribunal de commerce, à Saint-Dizier.

1892, 18 fév. PIOT Juste, curé de Chancenay.

1894, 13 déc. EUVRARD Paul, curé de Humbécourt.

1895, 14 mars LANG Edouard, ✠, président de la Chambre consultative des arts et manufactures de Joinville, directeur général des Forges de Champagne, à Saint-Dizier.

1895, 13 juin Le marquis DES RÉAULX, ✠, conseiller général, à Eurville.

1897, 8 avril JACOB Octavien, professeur au Collège, à Saint-Dizier.

1899, 9 mars MINOT Louis, aumônier des Petites-Sœurs des pauvres, à Saint-Dizier.

1900, 8 févr. CHARMETEAU Victor, ⚜, pharmacien, à Saint-Dizier.

1901, 7 janv. DE LAFOURNIÈRE Georges, docteur en droit, à Saint-Dizier.

1902, 10 juil. CHAUSSINAND, ⚜, docteur en médecine, directeur de l'Asile départemental, à Saint-Dizier.

Digitized by Google

1903, 12 juil. FRIONNET Charles, professeur au Collège, à Saint-Dizier.

ROLLAND Joseph, vicaire à Gigny, Saint-Dizier.

THIÉBAULT Adolphe, avocat, à Saint-Dizier.

GANDNER E., ✠, chef de section aux Chemins de fer de l'Est, à Saint-Dizier.

PESME, docteur en médecine, à Saint-Dizier.

THÉVENIN, docteur en médecine, à Ceffonds.

1907, 21 nov. HUMBLOT Eugène, curé d'Orquevaux.

1908, 9 avril FAVE Paul, curé de Pogny (Marne).

1909, 9 juin CHAUDRON Arthur, ✠ I., docteur en médecine, à Eclaron.

MEMBRES D'HONNEUR

MM.

1880, 22 avril DAGUIN Arthur, ✠, juge de paix, 31ter, rue d'Antin, à Lille.

1880, 10 juin FLAMMARION Camille, ✠, astronome, 16, rue Cassini, à Paris.

1882, 11 mai CAPELLINI C., O. ✠, sénateur italien, doyen de la Faculté des sciences à l'Université de Bologne (Italie).

— Le R. P. DELATTRE, ✠, ✠ I., supérieur de Saint-Louis, à Carthage (Tunisie).

1882, 9 nov. DE HÉDOUVILLE Louis, juge, à Neufchâteau (Vosges).

1882, 12 janv. MARÉCHAL Hubert, curé d'Osne-le-Val (Haute-Marne).

1902, 15 mai CHAPRON Charles, cultivateur, à Saint-Dizier.

1909, 10 juin DAGONET Ernest, statuaire, 61, rue de Vaugirard, à Paris.

Digitized by Google

MEMBRES ASSOCIÉS

MM.

Membre fondateur. CHAMPENOIS Charles, propriétaire, à Chamouilley.

— , GODARD O., ✠, ancien maître-imprimeur, à Revigny (Meuse).

— VIRY Louis, ancien président du Tribunal de commerce, à Saint-Dizier.

1881, 6 déc. ROZE Henri, ✠, ingénieur, à Haute-Fontaine (Marne).

1884, 14 janv. DANELLE Paul, ✠, à Louvemont (associé à vie).

1884, 13 mars GUILLAUME, ✠, directeur commercial aux forges de Bussy (Haute-Marne).

1889, 10 janv. VARIN-BERNIER, ✠, ✠ I., banquier, à Bar-le-Duc.

1889, 14 nov. DE VANDEUL, au château d'Orquevaux (Haute-Marne) et 116, avenue des Champs-Elysées, à Paris.

BRUYANT René, propriétaire, aux Bons-Hommes, près Mathons (Haute-Marne).

MOREAU DE LA TOUR Gabriel, commandeur de l'ordre du Christ de Portugal, archéologue, à La Cabane, par Saucourt (Haute-Marne).

MAITROT Léon, ✠, juge au Tribunal de commerce, à Wassy.

LEURIDAN, docteur en médecine, à Saint-Dizier.

GRANDHOMME O., pharmacien, à Saint-Dizier.

1908, 9 janv. COLSON Régis, professeur au Collège de Langres.

1908, 12 mars MAITRIER Paul, curé de Leurville.

1908, 9 juillet BRULLIARD André, maître-imprimeur, à Saint-Dizier.

1908, 10 déc. Le baron DE L'HORME, à Bussières-les-Belmont.

Digitized by Google

1909, 10 juin LAHALLE Eugène, curé-doyen de Notre-Dame, à Saint-Dizier.

– HOUDARD Joseph, officier du Nichan-Iftikhar, agent d'assurances, à Saint-Dizier.

1909, 8 juillet Le général DE TORCY, G. O. ✻, à Eclaron.

1909, 9 déc. CAPITAIN-GÉNY, O. ✻, conseiller général, maitre de forges, à Bussy (Haute-Marne).

– FERRY-CAPITAIN, ✻, maitre de forges, à Rupt (Hte-Marne).

1910, 12 mai AUSSENAC, chef de dépôt de la Cie de l'Est, 26, rue Lalande, à Saint-Dizier.

1910, 9 juin VUILLEY Léon, vicaire-administrateur de Marnaval, Saint-Dizier.

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

Membre fondateur. COMBES Emile, curé-doyen de Chevillon.

1880, 12 juil. JOPPÉ Ed., ✻, conseiller à la Cour de Douai, 44, rue de l'Abbaye-des-Prés, Douai (membre à vie).

1884, 13 mars MARICHAL Camille, curé de Hûmes (membre à vie).

1884, 12 nov. BAUDOIN Léon, inspecteur des Postes et Télégraphes, à Jusanvigny (Aube).

1884, 8 juillet MALLET, ✻ I., avoué honoraire, maire de Pontoise (Seine-et-Oise),

1887, 21 juil. HOUDARD Léon, à Epernay (Marne).

CHRÉTIENNOT Clément, curé-doyen d'Arc-en-Barrois.

BARÉ Gabriel, avocat, à Dijon.

THÉVENIN Joseph, docteur en médecine, médaille de bronze de l'Assistance publique, 94, boulevard Raspail, Paris.

Digitized by Google

THIÉBLEMONT Ferdinand, chanoine honoraire, supérieur de l'Institution Saint-Joseph de Maranville (Haute-Marne).

1908, 8 janv. COLSON Paul, 13, boulevard Magenta, à Paris.

1909, 11 mars GROS, ✠, docteur en médecine, rue Mogador, à Mascara (Algérie).

1909, 14 oct. GIROUD Paul, capitaine d'artillerie, Côte-d'Ivoire, par Daloa, cercle de Sassandra (Afrique occidentale).

1910, 12 mai Le général JOPPÉ, O. ✱, commandant la 21e brigade d'infanterie, à Reims.

N. B. — MM. les Membres de la Société sont instamment priés de vouloir bien faire connaître au président ou au secrétaire les modifications survenues ou à survenir dans les adresses, qualités et distinctions honorifiques mentionnées ci-dessus.

Digitized by Google

SOCIÉTÉS

avec lesquelles la Société de Saint-Dizier échange ses publications

---

Aix. — Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres.

Amiens. — Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts.

Autun. — Société Éduenne.

Bar-le-Duc. — Société des Lettres, Sciences et Arts.

Belfort. — Société Belfortaine d'Emulation.

Besançon. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres.

Chambéry. — Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie.

Châlons-sur-Marne. — Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts de la Marne.

Charleville (au Vieux-Moulin). — Société d'Histoire naturelle.

Chartres. — Société archéologique d'Eure-et-Loir.

Chaumont. — Société d'Histoire, Archéologie et Beaux-Arts.

Dijon. — Académie.

Epinal. — Société d'Emulation des Vosges.

Evreux. — Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure.

Langres. — Société Historique et Archéologique.

Lyon. — Société académique d'Architecture.

Mâcon. — Société d'Histoire naturelle.

Marseille. — Académie des Sciences, Lettres et Arts.

Digitized by Google

Nantes. — Société archéologique.

Niort. — Société de Vulgarisation des Sciences naturelles.

Poitiers. — Société des Antiquaires de l'Ouest.

Reims. — Académie nationale.

Saint-Dié. — Société philomatique vosgienne.

Saint-Etienne. — Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres de la Loire.

Saint-Malo. — Société Historique et Archéologique.

Semur-en-Auxois. — Société des Sciences historiques et naturelles.

Sens. — Société archéologique.

Troyes. — Société académique d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube.

Vesoul. — Société d'Agriculture, Sciences et Lettres.

Vitry-le-François. — Société des Sciences et Arts.

Digitized by Google

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

reçues par la Société

contre l'échange de ses propres publications

Bulletin général des Sociétés Académiques de France, 4, rue de la Verrerie, Paris.

Bulletin Historique du Diocèse de Lyon, 11, place de Fourvières, à Lyon.

La Jeune Wallonie, à Marchiennes-au-Pont, Belgique.

Les Marches de l'Est, 84, rue Vaugirard, Paris (VI).

Polybiblion, 5, rue Saint-Simon, Paris.

Conseil Général de la Haute-Marne, à Chaumont.

Digitized by Google

Digitized by Google

DÉPOTS PUBLICS

recevant les Mémoires de la Société

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (5 exemplaires).

Saint-Dizier. — Mairie. (Dépôt légal, 2 exemplaires).
Bibliothèque de la Ville.
Bibliothèque de l'Ecole libre de l'Immaculée-Conception.
Bibliothèque de l'Ecole du Centre.

Chaumont. — Bibliothèque Barotte.
Archives départementales.

Langres. — Ecole supérieure de Théologie.

Wassy. — Bibliothèque d'Instruction populaire.

Paris. — Bibliothèque de la Sorbonne.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE GÉNERALE

LES PREMIERS ÉTATS DES LÉPIDOPTÈRES FRANÇAIS, par M. Frionnet 1

NOTICE SUR M. LE VICOMTE CHARLES DE HÉDOUVILLE, par M. V. Charmeteau 555

NOTICE SUR M. PAUL GUILLEMIN, par M. Louis Houdard 561

RAPPORT de fin d'année du Secrétaire . . . 565

PROCÈS-VERBAUX des séances de la Société, du 9 juillet 1908 au 7 juillet 1910 573

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ . . . 627

LISTE DES SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES . . 633

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES reçues par la Société 635

DÉPOTS PUBLICS recevant les Mémoires de la Société 637

ANDRÉ BRULLIARD, MAITRE-IMPRIMEUR, SAINT-DIZIER

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06598 5338

Digitized by Google

Digitized by Google